



Le 36^e Congrès annuel de la SQRP

28, 29 et 30 mars 2014, Montréal

PROGRAMME COMPLET

Thème du congrès :

La psychologie : des recherches solides qui orientent des pratiques rigoureuses

Comité organisateur :

Jean-François Gagnon, *Président*
Marie-Hélène Véronneau, *Vice-présidente*
Stéphane Dandeneau
Ghassan El-Baalbaki
Janie Houle
Raphaële Noël

UQÀM | **Département de psychologie**
FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES
Université du Québec à Montréal

HORAIRE ABRÉGÉ – SQRP 2014

	Opéra (A, B, C)	Foyer	Symphonie 1	Symphonie 2	Symphonie 3	Symphonie 4	Ovation	Soprano	
08:00 – 09:00		Inscription Opéra Foyer (08:00 à 17:00)							
09:00 – 10:30	Atelier HASSAN (A) Atelier ROULEAU (B) Atelier BRUNET (C)		Atelier KRYMKO- BLETON	Communications orales libres 1 Axe social-i/o	Symposium 1 MENDIZABAL				
10:30 – 10:45	Pause (Soprano)			Pause (Soprano)					
10:45 – 12:15	Atelier BÉLANGER et DESJARDINS (A) Atelier MOSS (B) Atelier DUBÉ et NOËL (C)		Atelier GRENIER	Communications orales libres 2 Axe éducation/dév.	Symposium 2 MORISSETTE			EXPOSANTS	
12:15 – 13:45	Dîner (libre)			Dîner (libre)				AFFICHES 1 Axes clinique et éducation/dév.	
13:45 – 15:15	Atelier DSM-5 PARIS (A, B, C)		Symposium 3 BERTONE		Symposium 4 BEAUDET-MÉNARD			EXPOSANTS	
15:15 – 15:30	Pause (Soprano)			Pause (Soprano)					
15:30 – 17:00	Atelier DSM-5 PARIS (A, B, C)		Symposium 5 HOULFORT		Symposium 6 MOSS et ZDEBIK			EXPOSANTS	
17:15 – 18:15	Grande conférence BRIAN MISHARA								
18:30 – 20:30								Événements combinés AFFICHES 2 Tous les axes 18:30 – 20:00	
								Réception/ Cocktail 18:30 – 20:30	

VENDREDI 28 MARS

HORAIRE ABRÉGÉ – SQRP 2014

		Opéra (A, B, C)	Foyer	Symphonie 1	Symphonie 2	Symphonie 3	Symphonie 4	Ovation	Soprano
08:00 – 09:00			Inscription Opéra Foyer (08:00 à 17:30)					Atelier LECLERC	AFFICHES 3 Axes fondamental/neuro et clinique (08:30 – 10:00) EXPOSANTS
09:00 – 10:30					Symposium 7 LAVOIE	Symposium 8 SALVAS (Équipe de recherche sur les pairs et la prévention)	Symposium 9 SAINT-AMOUR (NeuroQAM) et LEPORE (CERNEC)		
10:30 – 10:45		Pause (Soprano)				Pause (Soprano)			AFFICHES 4 Axes fondamental/neuro et éducation/dév. (10:30 – 12:00)
10:45 – 12:15				Symposium 10 LEVRIER (CRHSCM)	Symposium 11 BUREAU	Symposium 12 STACK (Équipe de recherche sur la compétence émotionnelle)		Atelier POIRIER et BELHUMEUR	
12:30 – 14:00		Dîner offert Conférence du Prix Adrien Pinard : STÉPHANE BOUCHARD							EXPOSANTS
14:15 – 15:45				Symposium 13 MAHEU	Présentations orales des Prix Guy-Bégin	Symposium 14 POITRAS		Symposium 15 LABELLE	
15:45 – 16:00		Pause (Soprano)				Pause (Soprano)			AFFICHES 5 Axes éducation/dév. et social-i/o (15:45 – 17:15)
16:00 – 17:30				Symposium 16 SAVARD	Symposium 17 TRÉPANIER	Symposium 18 CYR		Symposium 19 ROBERGE	EXPOSANTS
17:45 – 18:45		Grande conférence AMIR RAZ							
18:45 – 21:00		Assemblée générale SQRP (18:45 – 19:45)							
		Réception/ Cocktail avec animation (19:30 – 21:00)							

SAMEDI 29 MARS

HORAIRE ABRÉGÉ – SQRP 2014

	Opéra (A, B, C)	Foyer	Symphonie 1	Symphonie 2	Symphonie 3	Symphonie 4	Ovation	Soprano	
08:00 – 09:00		Inscriptions Opéra Foyer (08:00 à 12:15)	Symposium 20 PENNESTRI	Symposium 21 TREMBLAY	Symposium 22 GUAY	Communications orales libres 3 Axe clinique		EXPOSANTS	
09:00 – 10:30									
10:30 – 10:45	Pause (Soprano)		Pause (Soprano)						AFFICHES 6 Axes Social-i/o et fondamental/neuro (10:30 – 12:00)
10:45 – 12:15			Symposium 23 NOËL	Symposium 24 BASTIEN	Symposium 25 COSSETTE	Communications orales libres 4 Axe fondamental/neuro			
12:15 – 13:45	Brunch								

DIMANCHE 30 MARS

Table des matières

Horaire abrégé – SQRP 2014	2
Table des matières	5
Mots de bienvenue	6
Organisation du congrès	8
Récipiendaires des prix SQRP pour 2014	9
Prix Adrien-Pinard	9
Prix Guy-Bégin	10
Prix de la meilleure communication par affiche	11
Conférences de prestige	12
Partenaires et commanditaires	14
Résumés des communications	22
Symposiums vendredi 28 mars	22
Symposiums samedi 29 mars	36
Symposiums dimanche 30 mars	68
Communication orales libres	82
Communications par affiche vendredi 28 mars	94
Communications par affiche samedi 29 mars	140
Communications par affiches dimanche 30 mars	216
Activités de formation continue en psychothérapie	242
Index des auteurs	246
Plan de salle	247

Mots de bienvenue

Dave St-Amour, Président de la SQRP



Les congrès annuels avec, chaque année, plusieurs centaines de participants de tout horizon, témoignent de l'extraordinaire vitalité de la SQRP. J'ai été témoin, à plusieurs occasions, du dévouement exceptionnel du comité organisateur du 36^e congrès de la SQRP et de leur volonté à relever de nouveaux défis pour faire de cet évènement important une occasion unique de partage, de diffusion et de valorisation de la recherche en psychologie au Québec. Je suis convaincu que le congrès de cette année saura vous étonner non seulement par la qualité de son organisation mais aussi, et surtout, par toutes les découvertes que vous pourrez y faire incluant l'acquisition de nouvelles recherches, le partage d'idées fertiles, la

chance de rencontrer et de discuter avec des chercheurs, qu'il soient établis ou en formation, et l'établissement de nouvelles collaborations.

Profitez de cette belle occasion qui permet d'avoir dans la même équation la recherche fondamentale et la recherche clinique.

Je vous souhaite un excellent congrès !

Jean-François Gagnon, Président du congrès 2014



Photo : Nathalie St-Pierre

Printemps 2012. Six scientifiques intrépides, déjà surchargés par leurs tâches professorales, donc assurément inconscients, se lancent dans l'aventure. Pour satisfaire leur cerveau en manque de défis, ils décident d'organiser *le plus gros congrès de la SQRP de tous les temps* (à prix « carré rouge », rien de moins...)! Il y a Ghassan, gardien du trésor prêt à défoncer les portes de la maison des fous. Marie-Hélène, reine du comité scientifique, fidèle vice-présidente aux conseils justes et éclairés. Stéphane, chevalier de l'informatique et de la technique, créateur de votre précieux programme. Janie, chef d'orchestre des registres et de l'accréditation des ateliers cliniques auprès de notre ordre professionnel. Raphaële, princesse de l'animation et de l'émission des attestations requises par notre ordre professionnel. Et Frédérique, notre Joker, responsable de rapatrier nos troupes de bénévoles étudiants pour le sprint final.

J'ai confiance que ce 36^e congrès de la SQRP sera une expérience mémorable pour la plupart d'entre vous. Avec plus de 650 délégués, je tiens à vous remercier pour cette participation qui dépasse nos espérances. À l'occasion du congrès 2013 à Chicoutimi, je vous avais promis un magicien, un clown et un lion. Le magicien animera votre soirée du samedi. En ce qui concerne le clown et le lion, ils ont simplement disparu après une soirée bien arrosée. Ils seront remplacés par monsieur Angry Bird qui sera responsable de recevoir vos doléances au bureau des plaintes à l'accueil. Car malgré tous les efforts du comité, pour certains d'entre vous, le congrès ne sera peut-être pas conforme à vos attentes. Par contre, je vous incite tous à vous demander pourquoi vous êtes ici. Pourquoi les chercheurs devraient-ils considérer l'apport et la réalité des cliniciens? Et pourquoi les cliniciens devraient-ils s'intéresser aux travaux des chercheurs? De belles questions à discuter autour d'un verre au cocktail!

Je tiens à remercier très sincèrement les membres du CA de la SQRP pour leur appui. Je remercie Gabriel Fortier, président du congrès 2013, pour ses judicieux conseils. Merci aux membres du comité scientifique et à tous ceux qui ont soumis leurs recherches ou ateliers cliniques pour les partager au cours du congrès. Merci aux partenaires et commanditaires pour votre investissement. J'ai également

une pensée pour les ex-employés du Delta Centre-Ville qui ont brutalement perdu leur emploi et je remercie l'équipe du Hyatt Regency pour leur accueil exceptionnel. Un merci spécial aux bénévoles, à ceux qui ont travaillé dans l'ombre, incluant le personnel administratif, et à ceux que j'oublie.

En terminant, je vous souhaite à tous de trouver dans la recherche ou la pratique clinique le « terrain de jeu » qui vous rend heureux, indépendants et libres.

Marc-Simon Drouin, Directeur du département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal



Au nom de tous mes collègues du département de psychologie de l'UQAM, j'ai le plaisir de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue à ce 36^e congrès de la Société Québécoise pour la Recherche en Psychologie.

Le monde de la psychologie est en pleine effervescence. L'univers de la psychologie clinique se voit maintenant encadré par les principes de la loi 21. Cette situation devrait avoir des répercussions dans le domaine de la recherche clinique. Plus que jamais, il importe de promouvoir la pluralité de méthodologies de recherche afin de s'assurer que la pratique de la psychologie clinique prend appui sur des données de recherche riches, significatives et variées. Une recherche clinique de qualité doit prendre racine dans une recherche fondamentale rigoureuse et pertinente. C'est avec succès que les chercheurs en psychologie au Québec relèvent le défi de créer des ponts entre la recherche fondamentale, la recherche appliquée et l'intervention.

Le congrès de la SQRP est une occasion unique d'échanges entre chercheurs de divers horizons. Le département de psychologie de l'UQAM a toujours farouchement défendu l'importance de promouvoir la pluralité des champs d'intérêt et de méthodologies de recherche. C'est donc dans ce cadre intégrateur que nous souhaitons vous accueillir tous, quels que soient vos champs d'intérêt et allégeances. Il s'agit d'un événement particulièrement stimulant pour nos chercheurs étudiants de venir s'initier aux échanges scientifiques avec l'ensemble des chercheurs en psychologie du Québec.

Je tiens à souligner l'excellence du travail du comité organisateur du congrès sous la direction du professeur Jean-François Gagnon. La qualité du programme offert est à la mesure des efforts qu'ils ont déployés depuis plusieurs mois. Merci à tous les participants qui prendront part aux échanges et, une fois de plus, bienvenue à tous.

Organisation du congrès

Le 36^e congrès annuel de la Société québécoise pour la recherche en psychologie a été organisé sous l'égide du **Département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal**

Comité organisateur

Jean-François Gagnon, Président
Marie-Hélène Véronneau, Vice-présidente
Stéphane Dandeneau, Chevalier informatique
Ghassan El-Baalbaki, Gardien du trésor
Janie Houle, Chef d'orchestre
Raphaële Noël, Princesse d'animation

Comité scientifique

Catherine Amiot
Jocelyn Bélanger
Josie-Anne Bertrand
Marc Bigras
Valérie Bourgeois-Guérin
Caroline Cellard
Chantal Cyr
Sophie Gilbert
Georgette Goupil
Marie-Claude Guay
Ghayda Hassan
Catherine Herba
Kim Lavoie
Latifa Lazzouni
Julie Leclerc
André Marchand
Frédéric Philippe
Méline Rivard
Isabelle Rouleau
Isabelle Soulières
Sarah-Geneviève Trépanier
Mélanie Vachon

Aide logistique

Geneviève Ashby
Stéphanie Racette

Animation scientifique

Yanick Villedieu

Conseil d'administration SQRP

2013-2014

Dave Saint-Amour, Président
Denis Cousineau, Président sortant
Daniel Fiset, Président élu
Olivier Potvin, Responsable du comité scientifique
Guillaume Foldes-Busque, Secrétaire-Trésorier
Olivier Laverdière, Conseiller scientifique
Vickie Plourde, Représentante étudiant

Comité scientifique pour le concours Guy-Bégin

Jocelyn Bélanger
Ève-Line Buissonnière
Daniel Lalande
Olivier Potvin
Arnaud Saimpont

Bénévoles

Frédérique Escudier, Responsable
Isabelle Almgren-Doré
Vanessa Blanchette-Luong
Marie-Ève Bourassa
Delphine-Émilie Bourdon
Vanessa Brasseur
Marie-Laurence Cyr
Karen Debas
Martine Desjardins
Gaëlle Dumel
Marie-Pier Dupré
Esthelle Ewusi-Boisvert
Patrick Fadel
Catherine Fredette
Catherine Gourlay
Natalia Jozwiak
Anic Lemieux
Gabrielle Lyonnais
Rhea Marshall-Denton
Alexandra Oliveira Paiva
Véronique Palardy
Adrienne Pauzé
Sarah-Claude Provençal-Landry
Elie Rizkallah
Lysanne Sun-Drapeau
Sophie-Caroline Trempe
Marie-Claire Vaillancourt

Récipiendaires des prix SQRP pour 2014

Prix Adrien-Pinard

En attribuant le **Prix Adrien-Pinard**, la SQRP accorde le titre de « Membre honoraire » à l'un(e) de ses membres pour sa contribution remarquable à la psychologie. Ce prix témoigne des connaissances théoriques/factuelles d'un membre ou de sa contribution à la formation en psychologie.

Adrien Pinard (14 février 1916 - 3 septembre 1998) a été l'un des pionniers de la psychologie au Canada. Tel que l'écrit Thérèse Gouin-Décarie, « Adrien Pinard fut le principal fondateur de l'ancienne Corporation professionnelle des psychologues du Québec et président de la Société canadienne de psychologie. Son nom est indissolublement lié à l'histoire de la psychologie en Amérique du Nord, à la fois comme discipline scientifique et comme profession. » Il fut nommé professeur émérite de l'Université de Montréal et de l'UQAM.

La SQRP est heureuse de décerner le Prix Adrien-Pinard 2014 à

Monsieur Stéphane Bouchard

Université du Québec en Outaouais

Le récipiendaire présentera une allocution lors du dîner du samedi 29 mars intitulée :

Quand la technologie s'invite dans le bureau des psychologues : la naissance des psy version 2.0.

Anciens récipiendaires du prix Adrian Pinard	Adrien Pinard	Université du Québec à Montréal	1989
	David Bélanger	Université de Montréal Université de Montréal	1990
	Thérèse Gouin-Décarie	Université de Montréal	1991
	Noël Mailloux	McGill, Institut, Hôpital neurologiques de Montréal	1992
	Brenda Milner		1995
	Ercilia Quintin	Université du Québec à Trois-Rivières	1996
	Helga Feida (posthume)	Université du Québec à Montréal	1996
	Bruno Cardu	Université de Montréal	1997
	Gérald Noelting	Université Laval	1998
	André-Roch Lecours	CH Côte-des-Neiges, Neuropsychologie	1999
	Richard Tremblay	Université de Montréal	2000
	Robert Ladouceur	Université Laval	2001
	Joseph De Koninck	Université d'Ottawa	2002
	Ronald Melzack	Université McGill	2003
	Franco Lepore	Université de Montréal	2005
	Charles M. Morin	Université Laval	2006
	Robert J. Vallerand	Université du Québec à Montréal	2007
	Maryse Lassonde	Université de Montréal	2008
	Michel Boivin	Université Laval	2009
	Pierre Jolicoeur	Université de Montréal	2010
Peter Shizgal	Université de Concordia	2011	
Isabelle Peretz	Université de Montréal	2012	
Fred Genesee	Université McGill	2013	

Prix Guy-Bégin

La SQRP décerne également le **Prix Guy-Bégin** pour le meilleur article dont le premier auteur est un(e) étudiant(e) membre. Ce prix s'accompagne d'une bourse de 500,00 \$ offerte par le CA de la SQRP.

Rappelons que Guy Bégin était professeur titulaire à l'École de psychologie de l'Université Laval. Il était un collègue rigoureux, travailleur acharné, chercheur productif, qui prenait à coeur toutes ses fonctions d'universitaire. Guy Bégin était aussi un professeur dynamique, exigeant, disponible et soucieux de son enseignement. Évidemment, cette description est beaucoup trop brève pour mettre en valeur toutes les qualités de Guy Bégin et vous êtes invités à consulter l'hommage post-mortem rendu à Guy Bégin par Gilles Kirouac, disponible sur le site web de la SQRP sous la rubrique « prix ».

La SQRP est heureuse de décerner quatre Prix Guy-Bégin dans les axes suivants

AXE FONDAMENTAL / NEUROPSYCHOLOGIE

Sébastien Héту
Université Laval

pour son article intitulé :

« The neural network of motor imagery: An ALE meta-analysis »,
publié dans le *Neuroscience and Biobehavioral Reviews*.

AXE ÉDUCATION / DÉVELOPPEMENT

Fanny-Alexandra Guimond
Université du Québec à Montréal

pour son article intitulé :

«Gene–environment interplay in the link of friends' and nonfriends' behaviors with children's social reticence in a competitive situation »
publié dans le *Developmental Psychology*

AXE SOCIAL / INDUSTRIEL-ORGANISATIONNEL

Joëlle Carpentier
Université de Montréal

pour son article intitulé :

« When change-oriented feedback enhances motivation, well-being and performance: A look at autonomy-supportive feedback in sport »
publié dans le *Psychology of Sport and Exercise*

AXE CLINIQUE

Marie-Ève Daspe
Université Laval

pour son article intitulé :

«Curvilinear associations between neuroticism and dyadic adjustment in treatment-seeking couples »
publié dans le *Journal of Family Psychology*

Les quatre récipiendaires feront de brèves présentations de leurs recherches le **samedi 29 mars de 14h15 à 15h45 dans la salle Symphonie 2.**

Prix de la meilleure communication par affiche

La SQRP récompense aussi les étudiant(e)s ayant produit la meilleure communication par affiche présentée dans le cadre du congrès annuel dans chacune des catégories suivantes :

- Axe clinique
- Axe social / industriel-organisationnel
- Axe fondamental / neuropsychologie
- Axe éducation / développement
- Prix spécial du Fonds de Recherche du Québec - Nature et technologies (FRQNT) décerné à une communication liée au thème des sciences cognitives, peu importe l'axe de recherche.

Ces prix, qui s'accompagnent d'une bourse de 250 \$ seront remis lors du dîner le samedi 29 mars. Les communications des lauréats seront affichées lors de la séance **AFFICHES 2 du vendredi soir.**

Conférences de prestige



JOEL PARIS, Clinician's guide to DSM-5 (Accréditée par l'OPQ) Vendredi, 28 mars 13 h 45 à 17 h

DSM-5 is the first revision of the standard diagnostic manual in psychiatry since 1994. It has generated a great deal of controversy, as experts debated the changes it made. However some of the more radical ideas suggested earlier in the process were not adopted. Thus categories have not been replaced by dimensions. The classification of personality disorders is unchanged. However, a few of the changes could increase the diagnostic inflation that has affected psychiatry over the last 20 years. One is the looser criteria for generalized anxiety disorder. Another is allowing for a diagnosis of ADHD when the childhood onset is closer to puberty. The ideology of DSM-5 reflects a strongly biological view of mental disorder, and downplays psychological factors. The downside is that it could encourage further unnecessary expansion in the use of medication. Another problem with DSM-5, which can be traced back to earlier editions, is that it fails to define mental disorder, and views all psychopathology on a spectrum fading into normality. The downside is that too many normal people can be seen as having mental disorders, leading to diagnostic epidemics and over-treatment. Nonetheless, the final version of DSM-5 is not a radical as most feared. Moreover, clinicians have never followed the algorithms of previous editions carefully. What drives diagnosis is not so much what is written in the manual, but the climate of opinion among mental health specialists.

Joel Paris was born in New York City, but has spent most of his life in Canada. He obtained an MD from McGill University in 1964, where he also trained in psychiatry. Dr. Paris has been a member of the McGill psychiatry department since 1972. Since 1994, he has been a full Professor, and served as Department Chair from 1997 to 2007. Dr. Paris is currently a Research Associate at the SMBD-Jewish General Hospital, and heads personality clinics at two hospitals. He will step down in 2014 after 10 years as Editor-in-Chief of the Canadian Journal of Psychiatry.

Dr. Paris' research interest is in borderline personality disorder. Over the last 20 years, Dr. Paris has been conducting research on its biological and psychosocial causes and long-term outcome. Dr. Paris has 193 peer-reviewed articles, and is the author of 17 books and 40 book chapters. Dr. Paris is an educator who has supervised psychiatric evaluation with residents for 40 years, and who has won awards for his teaching.



BRIAN MISHARA, Implications des biais anglo-saxons dans les recherches pour la prévention du suicide dans le monde Vendredi, 28 mars 17 h 15 à 18 h 15

Au plan mondial, le quart des décès par suicide surviennent dans les pays anglo-saxons, alors qu'ils produisent la grande majorité des connaissances scientifiques sur le sujet. La quasi-totalité des publications sur la prévention du suicide portent sur des interventions médicales ou psychiatriques, alors que deux pays sur trois comptent moins d'un psychiatre par 100 000 habitants. Depuis 2000, le taux de suicide dans le monde a diminué de 27%, les diminutions les plus importantes étant observées dans les pays à faible ou moyen revenus. Ces constats remettent en question notre compréhension de l'étiologie des comportements suicidaires ainsi que des stratégies de prévention les plus efficaces. Cette conférence propose l'utilisation de modèles alternatifs au modèle biomédical afin d'expliquer les changements mondiaux dans les taux de suicide et les différences entre les pays riches et les pays pauvres. Nous comparons le modèle médical anglo-saxon aux autres modèles de prévention du suicide, ainsi que leur efficacité et les perspectives pour l'avenir.

Brian Mishara est professeur au Département de psychologie et directeur du Centre de recherche et d'intervention sur le suicide et l'euthanasie de l'UQAM. Il fut président de l'Association internationale pour la prévention du suicide, l'Association canadienne pour la prévention du suicide, de même qu'un des membres fondateurs de l'Association québécoise de suicidologie et de Suicide Action Montréal. Il organise actuellement le 28ième congrès mondial de l'Association internationale pour la prévention du suicide, parrainé par l'OMS, qui se tiendra à Montréal en juin 2015.



AMIR RAZ, The magic of science and the science of magic

Samedi, 29 mars 17 h 45 à 18 h 45

Amir Raz holds the Canada Research Chair in the Cognitive Neuroscience of Attention in the Faculty of Medicine at McGill University, and heads both the Cognitive Neuroscience Laboratory at McGill and the Clinical Neuroscience and Applied Cognition Laboratory at the Institute for Community and Family Psychiatry and the Lady Davis Institute for Medical Research at the Jewish General Hospital (JGH).

With peer-reviewed publications in such journals as *Nature*, *Nature Reviews Neuroscience*, *Proceedings of the National Academy of Sciences (PNAS)*, Professor Raz has received multiple accolades for his research from professional societies and international organizations. Professor Raz is a researcher at the JGH, a member of the faculty of McGill's Department of Psychiatry, and an associate member of the Departments of Neurology & Neurosurgery, Psychology, and the Montreal Neurological Institute. He is a clinical, interdisciplinary cognitive neuroscientist with a strong experimental approach and neuropsychological sensibilities. He is the only clinical researcher in Canada to hold diplomate status with the American Board of Psychological Hypnosis.

Before coming to the JGH in 2007, Dr. Raz conducted his award-winning research at the Weill Medical College of Cornell University and then at Columbia University, in the United States. Having studied the neural correlates of developmental psychopathology in impulse control disorders, he has worked with clinical populations, including individuals with Tourette's syndrome, attention-deficit/hyperactivity disorder, obsessive-compulsive disorder, substance use disorders, bulimia nervosa, and pathological gambling. His active research interests span the neural and psychological substrates of attention, suggestion, placebos, self-regulation and effortful control. He is also conducting research into the cognitive neuroscience of authorship processes, altered consciousness and atypical cognition. Using imaging of the living human brain (neuroimaging), genetics, and other state-of-the-art techniques (e.g., eye-tracking), his research brings together basic and clinical science.

Dr. Raz is a leader in unlocking the brain substrates of attention. He is Editor-in-Chief of the *Journal of Mind-Body Regulation* and a former member of the McGill Board of Governors.

MERCI À NOS PARTENAIRES ET COMMANDITAIRES

LE FONDS DE RECHERCHE DU QUÉBEC – SOCIÉTÉ ET CULTURE
EST FIER DE SOUTENIR LE 36^e CONGRÈS DE LA SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE
POUR LA RECHERCHE EN PSYCHOLOGIE.

Bon congrès à tous les participants!

Fonds de recherche
Société et culture
Québec 



UQÀM

ISS

Institut Santé et société

Université du Québec à Montréal

Favoriser le développement de la recherche en santé et société et en accroître la visibilité auprès de la communauté scientifique, voilà les principaux objectifs de l'Institut Santé et société (ISS). Regroupés sous différents pôles de recherche et d'expertise, des chercheurs travaillent sur des problématiques communes dans différents domaines en santé et société et plusieurs s'intéressent particulièrement aux groupes en situation de vulnérabilité défavorisés et marginalisés. De plus, l'ISS favorise la production de connaissances scientifiques novatrices qui contribuent à améliorer le bien-être et la santé de la population et il participe activement à la formation de la relève de praticiens et de professeurs sensibles aux besoins des groupes sociaux les plus vulnérables, dans une perspective transdisciplinaire. **Pour une liste détaillée des pôles de recherche et d'expertise, consultez La recherche à l'ISS et pour nos activités, consultez le Calendrier des activités de notre site internet au www.iss.uqam.ca. Pour devenir membre de l'ISS : consultez les conditions d'admission sur notre site internet, à l'onglet *Membres*, sous la rubrique *Devenir membre*.**

PEARSON

ERPI

NEUROBIOPHARM

BIOPHARMACEUTICAL COMPANY

Focusing on research, development & commercialization
of marine Omega-3 phospholipid products extracted
from Antarctic krill

MANAGEMENT OF NEUROLOGICAL & NEURODEVELOPMENTAL DISORDERS

COGNITIVE FUNCTIONS

Memory
Concentration
Attention

MOOD DISORDER

Depression
Anxiety

ADHD

Inattention
Hyperactivity
Impulsivity

NEUROBIOPHARM

research@neurobiopharm.com

CCPE

Centre de consultation psychologique et éducationnelle

- Évaluations psychologiques et neuropsychologiques
- Psychothérapies adultes et suivis d'enfants et leur famille
- Expertises psycholégales
- Stages et internats

Nous sommes heureux d'appuyer la recherche en psychologie qui vise à orienter des pratiques cliniques rigoureuses basées sur les données probantes.

www.ccpeweb.ca



La recherche en psychologie prend tout son sens dans la pratique


L'Ordre des psychologues du Québec
collabore étroitement avec les
chercheurs québécois qui désirent
partager le résultat de leurs travaux
avec ses 8 600 membres praticiens.



Bon congrès 2014 à tous les
chercheurs québécois en
psychologie!

www.ordrepsy.qc.ca

**Fonds de recherche
Nature et
technologies**

Québec 



École d'été de sciences cognitives **2014**
Summer school in cognitive sciences
LA SCIENCE DU WEB ET L'ESPRIT
WEB SCIENCE AND THE MIND
Du 7 au 18 juillet 2014 / July 7th to 18th 2014
www.summer14.isc.uqam.ca



**HÔPITAL DU SACRÉ-CŒUR
DE MONTRÉAL**

CENTRE DE RECHERCHE

HSCM

Doués pour la vie

Société Action Testing Prévention, distributeur des produits **SCHUHFRIED**



VIENNA TEST SYSTEM
Psychological assessment

**Tests psychologiques
informatisés**

COGNIPLUS
Cognitive training

**Entraînement des fonctions
cognitives informatisé**

BIOFEEDBACK 2000^{4-part}
Multimedia system

**Technologie sans fil
de biofeedback**

Action Testing Prevention – 3, rue de l'Eperon – 77000 Melun France; Email : info@schuhfried.fr Tel : +33 160 591 907



GRIP

Fonds de recherche
Société et culture
Québec

Équipe de compétence
émotionnelle
Emotional Competence
Team

OFFRE DE BOURSES DE FORMATION EN RECHERCHE ENTRE 15 000 \$ ET 40 000 \$ NIVEAU MAÎTRISE ET DOCTORAT

Nous sommes 9 professeurs/chercheurs et nous faisons partie de l'**Équipe de recherche interdisciplinaire sur la prévention et la réduction de l'incapacité au travail** (Équipe FRQS) subventionnée par le *Fonds de recherche du Québec – Santé* (FRQS). Nous recherchons des étudiants diplômés qui désirent entreprendre des études dans le domaine de la santé au travail (psychologique ou physique) et de la réadaptation. Des bourses d'une durée d'un an sont offertes. Le montant de celles-ci varie de **15 000 \$ à 40 000 \$** selon le grade postulé, les qualifications et l'expérience.

Notre équipe de recherche s'intéresse : (1) à mieux comprendre pourquoi les personnes ayant un problème de santé (comme le cancer, les troubles mentaux, les troubles musculosquelettiques, etc.) ont de la difficulté à reprendre le travail et à s'y maintenir; (2) à trouver des pistes d'intervention pour prévenir l'absence prolongée du travail et (3) à étudier les meilleures façons de transférer les connaissances dans la pratique courante.

Les membres de notre équipe sont : Marie-José Durand, Marc Corbière, Marie-France Coutu, Nathaly Gaudreault et Dominique Tremblay de l'Université de Sherbrooke; Nicole Vézina et Hélène Sultan-Taïeb de l'UQAM; Iuliana Nastasia de l'IRSST et Alexandra Panaccio de l'Université Concordia (profils et coordonnées des membres de l'Équipe FRQS à cette adresse : USherbrooke.ca/caprit/equipe-frqs).

Réaliser des études de 2^e ou de 3^e cycle (maîtrise ou doctorat) peut notamment vous permettre d'améliorer votre rigueur et votre capacité de réflexion, d'accéder à un poste de coordination ou de professionnel en recherche, mais aussi de participer à l'enseignement universitaire. De plus, ces études peuvent vous permettre d'agir, par exemple, dans la planification et l'évaluation de programmes en santé.

Chacun des candidats visés doit : (1) être détenteur d'un baccalauréat ou d'une maîtrise dans un domaine pertinent (ex. : psychologie, ergothérapie, gestion des ressources humaines, kinésiologie, médecine, physiothérapie, ergonomie, sciences infirmières, service social, sociologie, anthropologie, etc.) et (2) être citoyen canadien ou résident permanent domicilié au Québec.

Comme conditions, il est nécessaire : (1) de s'engager dans des études à temps plein (débuter en été ou automne 2014); (2) d'être dirigé par au moins un des membres de notre équipe (le candidat devra communiquer préalablement avec un des membres pour s'assurer que ce dernier est disposé à encadrer ses travaux); (3) d'avoir un projet de recherche en lien avec la thématique de notre équipe, soit la santé au travail et la réadaptation et (4) de s'engager à déposer une demande de bourse auprès d'un organisme subventionnaire provincial ou fédéral au cours de l'année de l'obtention de la bourse.

Documents à fournir (par courriel et à l'adresse mentionnée au bas) : (1) Formulaire de demande de bourse complété (disponible à cette adresse : USherbrooke.ca/caprit/recherche/bourses); (2) Curriculum vitae (incluant les coordonnées de deux références); (3) Copie des relevés de notes universitaires (depuis le baccalauréat).

La date limite est le 1^{er} mai 2014.

Autres informations à retenir : (1) Les résultats seront communiqués aux candidats au mois de juin 2014; (2) Ces bourses sont non cumulatives, mais avec possibilité de renouvellement sous diverses conditions; (3) La date d'entrée en vigueur des bourses sera identique à la date d'inscription au programme d'études.

Pour plus d'information ou pour prendre un rendez-vous avec Marie-José Durand, veuillez contacter Line Demers : Tél. : 450 463-1835, poste 61695 (sans frais : 1-888-463-1835), Line.Demers@USherbrooke.ca.



USherbrooke.ca/caprit



27 Septembre 2014
Québec, Université
Laval
8h30 – 17h



Rejoignez l'AQNP!

Quelques uns des avantages :

- Forum de discussion
- Ressources documentaires
- Critiques de livres et de tests
- Banque d'offres d'emplois et de stages
- Rabais chez des éditeurs de livres et de tests
- Accès gratuit à des conférences sous forme de 5 à 7

« Des facteurs secondaires aux impacts... majeurs! »

Troubles de l'humeur, anxiété, iatrogénie, troubles du sommeil... Venez écouter chercheurs, neuropsychologues et médecin partager leurs expertises sur les facteurs secondaires qui influencent les troubles cognitifs observés lors des évaluations neuropsychologiques.

Plus de détails sur www.aqnp.ca

L'Association québécoise pour la réadaptation psychosociale

Un véritable carrefour D'INFORMATION et D' ACTIONS en santé mentale

La revue le partenaire

La seule publication de langue française spécialisée en réadaptation et en rétablissement en santé mentale

Des thèmes et des articles à la fine pointe des avancées en réadaptation psychosociale

Une complémentarité entre savoir scientifique, savoir expérientiel et savoir clinique

« Être membre de l'AQRP et [...] recevoir la revue le partenaire c'est essentiel quand on travaille en santé mentale [...] »

Denise Fortin, Directrice générale de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, 2012

Le XVII^e Colloque

Santé mentale et monde contemporain : vivre de nouvelles solidarités

Quels effets le monde contemporain a-t-il sur la santé mentale des individus et la santé des organisations?

Quels défis doivent relever les pratiques et les services en santé mentale dans le monde d'aujourd'hui?

10 au 12 novembre 2014
Hôtel Fairmont Le Reine Elizabeth, Montréal
Diffusion du programme et inscription : été 2014

Le colloque de l'AQRP, le rendez-vous par excellence en santé mentale au Québec!

Partagez votre expertise et enrichissez votre pratique
 Soyez un incontournable acteur de changement

Devenez membre de l'AQRP!

www.aqrp-sm.org
admin@aqrp-sm.org
 1-418-523-4190

Résumés des communications

Symposiums vendredi 28 mars

Symposium 1 Axe fondamental/neuropsychologie Salle Symphonie 3 Vendredi 9h00-10h30

La mémoire de travail visuelle et l'attention visuo-spatiale au cours de la vie.

La mémoire de travail visuelle et l'attention visuo-spatiale sont indispensables à l'accomplissement de toutes les tâches quotidiennes. À travers quatre présentations, nous verrons leurs évolutions de l'enfance à la vieillesse, chez les individus normaux et chez les enfants épileptiques. Nous présenterons des résultats de travaux de recherche effectués par des mesures comportementales et électrophysiologiques (EEG).

Organisatrice : MENDIZABAL, Sandrine; *Université de Montréal, Montréal; Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition (CERNEC), Université de Montréal, Montréal; Centre de Recherche CHU Sainte-Justine, Montréal;*

1.1. Pourquoi étudier le développement de la mémoire de travail visuelle et de l'attention en EEG chez des enfants souffrant d'épilepsie bénigne à pointes centro temporales (BECTS)?

Le nombre d'items maintenus en mémoire de travail visuelle augmente de l'enfance à l'âge adulte (Mendizabal et al., 2013), passant d'environ 2 à 4 items (Cowan et al., 2010). Toutefois, la présence de distracteurs dans un champ visuel des enfants, des adolescents et des adultes, entrave les capacités de la mémoire de travail visuelle (Mendizabal et al., en révision). Comprendre la nature de l'interaction entre l'attention et les capacités en mémoire de travail visuelle au cours du développement normal permet d'étudier son développement dans le contexte d'une épilepsie latéralisée principalement dans un seul hémisphère. D'après notre récente revue systématique de la littérature (Mendizabal et al., 2013), nous avons démontré que plusieurs études comportementales retrouvent des déficits cognitifs spécifiques selon l'hémisphère cérébral où se situe le foyer épileptique. Ainsi, l'étude de la mémoire de travail visuelle et de l'attention en EEG chez cette population, en phase active et en rémission, permet de comprendre l'impact d'une telle condition neurologique sur les substrats neuronaux impliqués. À la suite de l'adaptation du paradigme de Robitaille et al. (2010), nous avons étudié des enfants souffrant d'épilepsie bénigne à pointes centro-temporales (BECTS), à travers principalement deux composantes : la SPCN, qui reflète la charge en mémoire de travail visuelle et la N2pc, qui est modulée par le déploiement attentionnel.

Voir références de Mendizabal, S., Jolicoeur, P., Lefebvre, C., et Lippé, S. Does the epileptic side differently impact cognitive functioning in benign childhood epilepsy with centro-temporal spikes (BECTS)? A literature review. Manuscript submitted for publication, in revision, Dept. of Psychology, U of Montreal. Mendizabal, S., Jolicoeur, P., Sheppard, E., et Lippé, S. Development of visual working memory and the influence of attention. Manuscript submitted for publication, in revision, Dept. of Psychology, U of Montreal.

Auteurs : MENDIZABAL, Sandrine^{1 2 4}; JOLICOEUR, Pierre^{1 2 3}; LIPPÉ, Sarah^{1 2 4};
¹Université de Montréal, Montréal; ²Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition (CERNEC), Université de Montréal, Montréal; ³Centre de Recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal; ⁴Centre de Recherche CHU Sainte-Justine, Montréal;

1.2. L'effet de déviation auditive reflète-t-il une forme générale ou spécifique de distraction auditive? Vérification sur la mémoire visuospatiale.

L'occurrence d'un événement auditif inattendu (ou déviant) tend à perturber l'activité mentale en cours. Cet effet de déviation auditive est souvent expliqué en termes de capture attentionnelle sans égard à la

nature de la tâche. Pourtant, Lange (2005) montre que la mémoire visuospatiale, contrairement à la mémoire verbale, semble insensible à cette forme de distraction auditive. Comme les tâches de mémoire verbale et spatiale utilisées par Lange n'étaient pas parfaitement équivalentes, la présente étude cherche à vérifier si, dans un contexte de tâches de mémoire analogues, la mémoire visuospatiale peut être perturbée par une déviation auditive. L'Expérience 1 s'intéresse à la mémoire de l'ordre en comparant le rappel sériel verbal (rappel de l'ordre d'une série de 7 chiffres présentés au centre de l'écran) au rappel sériel spatial (rappel de l'ordre d'une série de 7 points présentés à diverses positions), alors que l'Expérience 2 se concentre sur la mémoire de l'item en comparant la tâche de l'item manquant dans les domaines verbal (identification du chiffre absent d'une série de 10 chiffres) et spatial (identification de la position manquante dans une série de 10 positions). Dans ces expériences, une séquence de sons à ignorer accompagne chaque séquence visuelle à mémoriser. Dans 13% des essais, la séquence sonore contient une déviation verbale (une lettre introduite dans la répétition d'une autre lettre) ou spatiale (un son présenté de façon contralatérale aux autres sons). Les résultats montrent une diminution significative de la performance aux tâches de mémoire verbale et spatiale dans les 2 expériences et ce, peu importe le type de déviation. Cette étude démontre que l'effet de déviation auditive est indépendant du type de processus engagés dans la tâche primaire et qu'il reflète donc une forme générale de distraction auditive.

Lange EB (2005). Disruption of attention by irrelevant stimuli in serial recall. *Journal of Memory and Language*, 53, 513–531.

Auteurs : VACHON, François ¹; MAROIS, Alexandre ¹; LABONTÉ, Katherine ¹; THÉRIAULT, Jean-Denis ¹; MARSH, John E. ²;

¹*École de psychologie, Université Laval, Québec, Canada;* ²*School of Psychology, University of Central Lancashire, UK*

1.3. Effet du vieillissement sur les index électrophysiologiques de l'évaluation des relations spatiales en mémoire de travail visuelle

L'électroencéphalographie est une technique d'imagerie ayant une excellente résolution temporelle. Elle nous permet de suivre un processus cognitif de milliseconde en milliseconde, nous procurant ainsi un avantage certain pour étudier ces phénomènes plus en détail. Plusieurs composantes électrophysiologiques sont associées à des phénomènes cognitifs précis. C'est le cas de la N2pc et de la SPCN, des composantes associées respectivement à l'attention visuo-spatiale et la mémoire de travail visuelle. Ces composantes sont largement utilisées dans la littérature puisqu'elles sont facilement reproduites dans tous les groupes d'âge et pour une variété de paradigmes. Elles sont toutefois mal connues dans le cadre du vieillissement. Ce projet propose d'utiliser 2 tâches cognitives (dénombrement et identification d'une relation spatiale entre deux items) pour étudier les différences observables tant au niveau de l'amplitude que de la latence de ces composantes. Une méthode psychophysique de calibration des couleurs nous permettra de compenser les différences dues au vieillissement physique de l'œil comme le jaunissement du cristallin. Les résultats montrent que le taux de bonnes réponses est similaire pour le groupe de jeunes adultes et de personnes âgées. Par contre, il est possible d'observer une augmentation de la latence de la N2pc et de la SPCN et une amplitude plus faible pour le groupe de personnes âgées.

Auteurs : MAHEUX, Manon ^{1 2 3}; JOLICOEUR, Pierre ^{1 2 3};

¹*Université de Montréal;* ²*Centre de recherche en Neuropsychologie et Cognition (CERNEC);* ³*Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM);*

1.4. L'influence de la distance spatiale et de la similarité physique entre une cible et un distracteur saillant sur la sélection attentionnelle: Données probantes de la N2pc.

L'objectif principal de cette étude était d'approfondir les connaissances sur le rôle de la distance spatiale entre des items saillants, mais aussi de la similarité physique entre un distracteur et la cible sur les mécanismes du déploiement de l'attention visuospatiale. La N2 postérieure contralatérale (N2pc), une composante reflétant le déploiement de l'attention visuospatiale, survient généralement entre 180 et 300 ms après la présentation du stimulus, que l'on retrouve aux électrodes postérieures. La N2pc est impliquée non seulement dans la sélection d'un stimulus d'intérêt, mais également dans la suppression des distracteurs. Il est proposé que l'augmentation du besoin attentionnel résulte en une augmentation de

l'amplitude de la N2pc.

Des études antérieures (Hillmire, Mounts, Parks et Corballis, 2009, Aubin et Jolicoeur, soumis) démontrent une réduction de l'amplitude de la composante N2pc lorsque des items saillants (cible et/ou distracteur) sont présentés en position adjacente. Aubin et Jolicoeur (soumis) démontrent aussi un effet de la similarité physique entre une cible et un distracteur sur l'amplitude et la latence de la fin de la N2pc, et que cet effet est amplifié lorsque les items saillants sont présentés à courte distance. Dans la présente étude, les items utilisés dans l'étude d'Aubin et Jolicoeur (soumis) sont remplacés par de simples traits dont le niveau de similarité est déterminé par une différence d'orientation entre ceux-ci. La distance physique entre les items saillants est aussi manipulée. Lorsque la ligne représentant le distracteur est physiquement similaire à la ligne représentant la cible (c'est-à-dire qu'il y a une petite différence d'orientation), il y a une augmentation dans l'amplitude de la N2pc ($p=0.05$). Lorsque qu'une cible est présente, il y a aussi une augmentation dans l'amplitude de la N2pc ($p=0.025$). L'effet observé reflète le besoin attentionnel requis pour discriminer les stimuli en fonction de la difficulté.

Auteurs : DRISDELLE, Brandi Lee^{1 2 3}; JOLICOEUR, Pierre^{1 2 3 4};

¹Université de Montréal; ²Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition (CERNEC); ³International Laboratory for Brain, Music, and Sound Research (BRAMS); ⁴Centre de Recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal;

Symposium 2 Axe fondamental / neuropsychologie Salle Symphonie 3 Vendredi 10h45-12h15

L'utilisation des réseaux neuronaux pour la modélisation de processus cognitifs

La recherche en psychologie trouve souvent des outils pour la soutenir dans d'autres domaines de recherche. En neuropsychologie, les outils de la neurobiologie comme les enregistrements électro-encéphalographiques et par imagerie par résonance magnétique fonctionnelle sont utilisés afin de développer une meilleure connaissance des processus neurocognitifs. Un autre domaine peu utilisé mais qui peut se révéler très utile pour les chercheurs en cognition en et neuropsychologie est l'utilisation de programmes informatiques pour simuler les processus cognitifs étudiés. En créant un modèle simplifié, les réseaux neuronaux permettent d'étudier sélectivement certaines composantes ou fonctions cognitives. Les réseaux neuronaux sont un champ large pouvant être définis comme l'utilisation de réseaux composés d'unités représentant de façon plus ou moins littérale des neurones du cerveau humain ou des assemblées de neurones. En mettant ces unités en relations, il est possible de simuler l'apprentissage humain, la mémoire ou la discrimination perceptuelle. Les réseaux neuronaux sont décrits par l'architecture du réseau, soit la façon dont les unités sont connectées entre elles, la règle d'apprentissage régissant les changements de la force des connections entre les unités, et la règle de transmission, qui détermine la transmission de l'activation d'une unité à une autre. Les réseaux neuronaux sont très polyvalents et puissants, mais leur utilisation est souvent très restreinte en psychologie étant donné la nécessité d'une connaissance en programmation informatique pour les concevoir. Il s'agit pourtant d'une contrainte minimale vue la grande utilité de ces modèles pour les chercheurs. Ce symposium présentera plusieurs réseaux neuronaux appliqués à des processus cognitifs variés afin de démontrer la versatilité de ces modèles.

Organisatrice : MORISSETTE, Laurence; *Université d'Ottawa*;

2.1. Spiking Neuron Models and Cognition

Spiking neuron models offer a unique and more biologically plausible solution to cognitive modeling [Maass; 1997]. Overall, spiking neuron models are useful because the timing of spikes contributes to cognition [Bush, Philippides, Husbands & O'Shea; 2010]. Experimental research has shown that, in the hippocampus the timing of spikes of place cells contributes to spatial navigation [Jacob, Brasier, Erchova, Feldman & Shulz, 2007]. Mechanistically speaking, the precise timing of a spike is computationally powerful because time has an impact on neuronal plasticity [Masquelier, Hugues, Deco & Thorpe; 2009]. Theoretical studies using spiking neuron models have captured several cognitive phenomena, for

example: performing Bayesian computations [Nessler, Pfeiffer, Buesing & Masass; 2013]; and generating patterned outputs [Sussillo & Abbott; 2009]. Consistent with this thinking, we employ models of chaotically spiking neurons to determine whether spikes contribute to stimulus discrimination and decision making. Our models capture the basic phenomenology of action potentials in cortex and emit non-repeating patterns of activity that are dependent on the initial conditions of the interacting cells. Our results show that the precise timing of spikes contributes to accurate stimulus discrimination and decision making. These results add to a growing body of research that support the employment of spiking neuron models to capture cognitive phenomena.

Auteurs : KUEBLER, Eric;
Université d'Ottawa

2.2. Influence of Chaotic Attractors in Pattern Recall

One of the most often studied cognitive processes is learning. Previous papers [Kosko, 1988, Chartier & Boukadoum; 2006] have shown that the bidirectional associative memory (BAM) neural network has great promise for both supervised and unsupervised pattern learning and recall. This paper looks at recall using chaotic attractors. Previous versions of BAM had specific values as attractors, equivalent to fixed unitary responses, but with the chaotic attractor the recall is looking for a pattern that can encompass a wide range of values. As the attractor transverses its pattern, a wide range of noisy values are brought into the pattern and subsequently retrieves the correct value. This allows to better represent the gradual iterative process of memory retrieval. This paper reviews the implementation of the chaotic attractor as the recall algorithm and then compares results of noisy recall with previous version of BAM to show that the chaotic recall does improve recall.

Auteurs : JOHNSON, Melissa ¹; CHARTIER, Sylvain ¹;
¹*University of Ottawa;*

2.3. Modélisation par réseau neuronal de l'influence de l'attention sur le processus de streaming auditif

Le streaming auditif est une partie importante de l'analyse de la scène auditive (ASA) et est le processus par lequel le système auditif organise les sons afin de séparer le percept auditif en objets. L'analyse computationnelle de la scène auditive (CASA) est le domaine des réseaux neuronaux associé visant à créer des modèles effectuant les mêmes tâches que le système auditif. En audition, les sons arrivants à l'oreille sont d'abord considérés comme un percept unifié qui est ensuite séparé par des processus auditifs en plusieurs percepts selon des caractéristiques soit temporelles ou spatiales du signal comme la fréquence ou le rythme de présentation. Bregman (1990) a rapporté que le streaming de bas niveau peut se faire sans attention dans un processus inné automatique mais Carlyon et al. (2001) ont constaté que l'attention top-down (le déplacement conscient de l'attention sur un percept) est nécessaire pour le streaming et que la vitesse de la séparation en deux flots d'information est proportionnelle à la différence de fréquence entre les deux flots d'information. Une modélisation par réseau de neurones du processus de streaming influencé par l'attention est présentée. Le paradigme expérimental modélisé est une modification de la tâche de Carlyon et al. (2001) où dans une tâche d'écoute dichotique, le participant est prié de prêter attention à un flux cible, un flux distracteur ou de déplacer son attention d'un à l'autre au milieu de la présentation des stimuli. Le modèle de réseau neuronal utilisé est basé sur les travaux de Wrigley et Brown (2004) et est composé d'un banc de filtres auditif (Slaney, 1993) séparant les fréquences relié à des oscillateurs qui synchronisent des éléments considérés comme faisant partie du même flux. Finalement, des neurones leaky-integrators agissent comme mémoire à court terme des sons.

Auteurs : MORISSETTE, Laurence ¹; CHARTIER, Sylvain ¹;
¹*Université d'Ottawa;*

2.4. Implémentation d'une mémoire associative au sein d'une architecture robotique NXT

Bien que beaucoup de recherches soient faites sur le cerveau, son fonctionnement et certains mécanismes de la pensée nous échappent toujours. Par contre, beaucoup de théories se penchant sur la question ont été développées. L'une de celles-ci propose le cerveau comme un agent connexionniste, c'est-à-dire considère qu'il est composé d'une multitude d'unités interconnectées qui, par des processus

décisionnels, font apparaître des comportements complexes (Bechtel & Abrahamsen, 2002). Cette vision du cerveau a fait émerger les réseaux de neurones artificiels, une application pratique du modèle connexionniste, afin de tenter de mieux comprendre le cerveau et d'en imiter ses forces (Fausett, 1993). Plusieurs différents types de réseaux de neurones artificiels (RNA) ont été développés dont les mémoires associatives, qui trouvent certain support dans les modèles neurobiologique (Sommer & Wennekers, 2003).

Les RNA ont fait leurs preuves dans la réalisation de diverses tâches d'apprentissage sur support informatique. Or, l'utilisation des RNA au sein d'un support robotique demeure limitée. Nous avons donc effectué une étude visant à implémenter un type de RNA dans une architecture Lego NXT Mindstorms 2.0 qui réalise une tâche statique d'association. Un robot mobile a été construit en utilisant un ordinateur portable programmé en MATLAB. La tâche du robot consiste à trouver la case ayant la plus grande valeur à partir d'une grille carrée de 3x3, où chaque case est de couleur différente. Initialement, le robot explore l'environnement afin de trouver la case ayant la plus haute valeur ainsi que le chemin pour s'y rendre et ce, quel que soit la position initiale du robot. Les résultats montrent que le robot est en mesure de réaliser la tâche au fur et à mesure des essais d'apprentissage. L'étude est un premier pas dans le développement des tâches plus complexes tel que l'inclusion d'obstacle et le déplacement de la case cible.

Auteurs : BREault, Vincent ¹; CHARTIER, Sylvain ²; DAVIES, Jim ¹;
¹Carleton University; ²University of Ottawa;

Symposium 3
Axes fondamental / neuropsychologie
Salle Symphonie 1
Vendredi 13h45-15h15

La perception visuelle en autisme : le lien entre divers niveaux de traitement

Les altérations perceptuelles font maintenant partie du phénotype comportemental de l'autisme. En fait, des études antérieures ont identifié des habiletés atypiques en lien avec le traitement de l'information de bas niveaux (mécanismes visuels élémentaires), de niveaux intermédiaires (extraction et manipulation de pattern) et à hauts niveaux (rôle de la perception dans l'intelligence et cognition sociale) de la perception visuelle en autisme. Cependant, ces recherches ont en majorité évalué ces différents niveaux de traitement indépendamment l'un de l'autre (p.ex. bas ou haut niveau). On ignore donc s'il existe une relation fonctionnelle entre les différents niveaux du traitement de l'information en autisme et si les altérations aux bas niveaux de l'analyse visuelle influencent la perception à des niveaux intermédiaires et supérieurs. La réponse à cette question nous permettra d'obtenir une meilleure compréhension de l'origine du phénotype perceptuel, cognitif et sociale en autisme. L'objectif principal des études qui seront présentées à ce symposium est donc d'évaluer systématiquement si la manipulation du type d'information (luminance versus texture) influence différemment la performance en autisme lors de diverses tâches qui sollicitent les processus perceptuels de bas niveaux (perception de fréquence spatiale), de niveau intermédiaire (perception de forme globale) et de hauts niveaux (cognition visuo-spatiale et sociale). Globalement, nos résultats montrent que les mécanismes de bas niveaux, de niveaux intermédiaires et de hauts niveaux de la perception visuelle en autisme sont différemment affectés par la nature et par l'accès à l'information visuelle primaire. Ces résultats démontrent que les altérations perceptuelles primaires sont au moins en partie responsable d'un phénotype unique perceptuel, cognitif et comportemental en l'autisme, et ce quel que soit le niveau auquel il est défini.

Organisateur : BERTONE, Armando; *Perceptual Neuroscience Lab for Autism and Development; Centre d'excellence en Trouble envahissant du développement de l'Université de Montréal; School/Applied Child Psychology, Dept of Educational and Counselling Psychology, McGill University;*

3.1. Peak sensitivity for low-level, detailed visual information: evidence for an early origin of locally-biased perception in autism spectrum disorders

It is now well documented that individuals with Autism Spectrum Disorder (ASD) demonstrate superior performances on visuo-spatial tasks where detailed information processing is advantageous (Happé &

Frith 2006). The origin of this unique strength, however, remains largely contentious. Some suggest that locally-biased visual perception in ASD is the result of alterations in fundamental perceptual mechanisms (Mottron et al. 2006, Bertone et al. 2005); specifically, resulting from an enhanced sensitivity to detailed visual information, physically-defined by high spatial frequencies (Behrmann et al. 2006, Milne et al. 2009). Given that performance in respective detail- and holistic- oriented, visuo-spatial tasks involves the use of high and low spatial frequency information (Boeschoten et al. 2005), the differential processing of spatial frequency information is a possible candidate for better understanding the basis of detailed perception in ASD at the earliest level of visuo-spatial analysis. The goal of the present study was to therefore to examine differences in contrast sensitivity for both luminance and texture-defined, vertically-oriented, sine-wave gratings across a range of spatial frequencies (0.5, 1, 2, 4, 8 cycles per degree (cpd)) in individuals with and without ASD. Results revealed that participants with ASD had an increased sensitivity for high spatial frequency gratings of 8 cpd for the luminance-defined gratings alone. A group difference in peak distribution was also observed: individuals with ASD showed a peak sensitivity for luminance-defined gratings of 4 cpd, whereas the typically-developing participants revealed a peak sensitivity for gratings of 2 cpd. These findings support that locally-biased perception in autism originates, at least in part, from altered response properties of early spatial mechanisms favouring detailed spatial information.

Auteurs : BERTONE, Armando ^{1 2 3}; KÉÏTA, Luc ^{1 4}; GUY, Jacalyn ^{1 5}; BERTHIAUME, Claude ²; MOTTRON, Laurent ²;

¹Perceptual Neuroscience Lab for Autism and Development; ²Centre d'excellence en Troubles envahissants le développement et Département de psychiatrie, Université de Montréal; ³School/Applied Child Psychology, Department of Educational and Counselling Psychology, McGill University; ⁴CERNEC, Université de Montréal; ⁵Integrated Program in Neuroscience, McGill University ;

3.2. L'information locale influence la discrimination visuelle des formes circulaires en autisme

Bien que les études antérieures ont évalué le traitement visuel à bas et à hauts niveaux en autisme, il n'est pas connu si la perception atypique à un niveau affecte le traitement visuel à un autre niveau. L'objectif de cette étude était d'évaluer si le type d'information locale (processus de bas niveau) affecte différemment la perception aux niveaux intermédiaires (globale) en autisme. Vingt-huit autistes et 29 contrôles, entre 14 et 31 ans, ont participé à cette étude et ont dû discriminer un cercle d'une forme de fréquence radiale (FFR) ayant un contour de 2, 3, 5 et 10 bosses. Dépendamment du nombre de bosses, un traitement visuel local et global pouvait être sollicité. Tous les FFR étaient définis par une variation de luminance ou de texture, une manipulation ciblant la perception à bas niveau. Les données obtenues ont été analysées en utilisant deux ANOVA mixtes, une pour chacun des attributs physiques (luminance versus texture). Pour les FFR définies par la luminance, la performance des autistes était plus faible que celle des contrôles lorsqu'un traitement global était nécessaire (2, 3 et 5 bosses), mais une performance équivalente a été identifiée lorsqu'un traitement local était sollicité (10 bosses). Pour les FFR définies par la texture, la performance des autistes était plus faible que celle des contrôles, peu importe le type de traitement nécessaire. Globalement, ces résultats appuient l'hypothèse qu'un traitement global atypique, lorsque présent en autisme, peut avoir une origine de bas niveau (local). Plus spécifiquement, la manipulation de l'information locale (attributs physiques et le nombre de bosses) définissant le contour de la forme affecte différemment la perception à des niveaux intermédiaires en autisme. Il est donc possible d'avancer que des altérations à bas niveaux sur l'analyse visuelle peuvent en partie contribuer à la perception atypique d'objets (p.ex. des visages) en autisme.

Auteurs : PERREAULT, Audrey ^{1 2}; HABAK, Claudine ³; MOTTRON, Laurent ⁴; LEPORE, Franco ²; BERTONE, Armando ^{1 4 5};

¹Perceptual Neuroscience Lab for Autism and Development; ²CERNEC, Département de psychologie, Université de Montréal; ³Visual Perception and Psychophysics Lab, Université de Montréal, and Centre de Recherche, Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal; ⁴Centre d'excellence en Trouble envahissant du développement de l'Université de Montréal; ⁵School/Applied Child Psychology, Dept of Educational and Counselling Psychology, McGill University;

3.3. Changing our point of view: access to local visual cues may help to explain differences in face perception in Autism Spectrum Disorder

Social impairments are central to Autism Spectrum Disorder (ASD), yet the origin of such difficulties remains largely unknown. It is suggested that difficulties in social behaviors may be linked to the atypical processing of face information (Schultz 2005). One hypothesis proposes that the characteristic, detail-oriented visual processing style used by individuals with ASD may negatively affect their ability to identify faces (Behrmann et al. 2006), which optimally requires a global analysis, especially when faces are seen from different viewpoints. The objective of the present study was to assess whether perceptual differences may be at the origin of atypical face processing in ASD by investigating face identity discrimination abilities in a view specific manner, where access to local face attributes was available (same view) or minimized (view-change). Twenty-eight individuals with ASD and thirty neurotypical participants performed a face identity discrimination task (Wilson et al. 2002, Habak et al. 2008) wherein they identified which of two choice faces matched a target face. Performance was measured using face identity discrimination thresholds for conditions where the target and choice faces were presented from forward, upside-down, and 20° side views, in addition to a view-change condition where the target and choice faces were presented from different views. Analyses revealed a significant interaction effect between group and condition, where performance in the ASD group was significantly decreased compared to that of neurotypical participants in the view-change condition alone. The selective decrease in performance for this condition suggests that face identity discrimination in ASD is more difficult when (i) access to local cues is minimized, and/or (ii) an increased dependence on an integrative analysis is required. These results lend support to the notion that perceptual differences may be at the origin of atypical face processing in ASD.

Auteurs : GUY, Jacalyn ^{1 2}; MORIN, Karine ¹; HABAK, Claudine ³; WILSON, Hugh R. ⁴; MOTTRON, Laurent ⁵; BERTONE, Armando ^{1 5 6};

¹Perceptual Neuroscience Laboratory for Autism and Development ; ²Integrated Program in Neuroscience, McGill University; ³University Institute of Geriatrics, University of Montréal ; ⁴Centre for Vision Research, York University; ⁵University of Montreal Center of Excellence for Pervasive Developmental Disorders (CETEDUM);

3.4. Perceptual origins of cognitive peaks of ability in Autism Spectrum Disorder

Individuals with Autism Spectrum Disorder (ASD) demonstrate better performance on visuo-spatial cognitive tasks (cognitive peaks), as exemplified by superior performance on the Block Design Task (BDT) subtest of the Wechsler Intelligence Scale. Cognitive accounts suggest that peak BDT performance derives from a reduced “top-down” interference of perceptual cohesiveness of the global figure, whereas perceptual accounts suggest that peaks may originate from superior local visual processing (bottom-up) of component blocks. The latter hypothesis is based off differential sensitivity to low-level information characterized by luminance (better sensitivity) or texture-defined (decreased sensitivity) visual attributes (Bertone et al., 2005; Vandembrouke et al., 2008). To demonstrate the relative role of bottom-up, perceptual processes in visuo-spatial peaks in autism, twenty participants with and without ASD completed a computerized reversed BDT on a touch-sensitive screen, by matching a centrally presented target design with one of 4 surrounding probes, as quickly and accurately as possible. Visual attributes of the blocks were manipulated in three conditions: red/white blocks, black/white luminance-defined blocks, or texture-defined blocks. The perceptual coherence of blocks was also manipulated, where low-coherence (LC) designs necessitated increased local analysis relative to high-coherence (HC) designs. Results demonstrated that reaction times in the LC condition were significantly lower in the autism group (i.e., cognitive peak) for the luminance block condition only; a peak was not found for other visual attribute conditions. These results indicate that characteristic, higher-level visuo-spatial performance in autism, as exemplified by cognitive peaks, may have a perceptual (bottom-up) rather than cognitive (top-down) origin. These results can be used to inform clinical decisions on the strengths and weaknesses of cognitive assessment in individuals with ASD.

Auteurs : DOOBAY, Victoria M ^{1 2}; BAO, Vanessa ^{1 2}; TULLO, Domenico ¹; MOTTRON, Laurent ³; BERTONE, Armando ^{1 2 3};

¹Perceptual Neuroscience Lab for Autism and Development; ²School/Applied Child Psychology, Educational and Counselling Psychology, McGill University; ³University of Montreal Centre of Excellence for Pervasive Developmental Disorders ;

Symposium 4
Axes social/industriel-organisationnel
Salle Symphonie 3
Vendredi 13h45 – 15h15

Favoriser le fonctionnement familial optimal : recherches récentes sur les déterminants et les conséquences du soutien à l'autonomie.

La théorie de l'autodétermination (TAD; Deci & Ryan, 1985, 2000) propose que, pour fonctionner de manière optimale, les individus doivent satisfaire leur besoin inné d'autonomie. Certaines relations, notamment les relations familiales, s'avèrent particulièrement propices à favoriser l'épanouissement de l'individu puisque les proches occupent une position privilégiée pour satisfaire le besoin d'autonomie. Plus précisément, les proches peuvent soutenir l'autonomie des leurs en agissant de façon empathique envers ces derniers, en leur offrant des occasions de faire des choix et de prendre des initiatives et en leur fournissant des explications pour les demandes formulées. Ils doivent également éviter les comportements contrôlants tels qu'une attitude approbatrice conditionnelle, des tactiques intrusives, des menaces, des récompenses et l'induction de culpabilité (Mageau & Vallerand, 2003). En agissant ainsi, l'entourage crée un environnement sain duquel découlera une panoplie de conséquences positives telles qu'un meilleur ajustement psychologique et un bien-être accru chez l'individu (Ryan & Deci, 2000). Le présent symposium souligne les bénéfices additionnels du soutien à l'autonomie dans la conciliation travail-famille (Houlfort) et dans la communication parent-enfant (Bureau). Ce symposium permet également d'explorer différents facteurs pouvant influencer l'adoption de comportements soutenant l'autonomie, en tant que parent (Allen) et envers les proches (Carbonneau). Très peu de recherches ayant porté sur les déterminants du soutien à l'autonomie, ce symposium permettra ainsi d'identifier les facteurs facilitant du soutien à l'autonomie au sein de l'entourage, en plus de souligner les nombreux bienfaits familiaux qui y sont associés.

Organisatrice : BEAUDET-MÉNARD, Marie-Claude; ¹ *Université de Montréal;*

4.1. Le soutien parental à l'autonomie et l'honnêteté : le rôle médiateur de l'intériorisation de la valeur de l'honnêteté et des coûts/bénéfices perçus

Au cours de l'adolescence, les jeunes découvrent une grande variété d'activités et forment de nouvelles amitiés. Ils prennent également conscience qu'ils peuvent choisir de discuter de ces nouvelles expériences avec leurs parents ou de les cacher. Alors que l'on sait que le mensonge chez l'adolescent(e) est lié à divers mauvais comportements, quels sont les outils pouvant aider les parents à créer un contexte où leur enfant sera moins porté à leur mentir? La présente étude s'intéresse au rôle que peut jouer le soutien parental à l'autonomie pour favoriser l'honnêteté de l'adolescent lorsqu'il communique avec son parent. En se basant sur la Théorie de l'Autodétermination, il était postulé que plus les parents soutiennent l'autonomie de leurs adolescents, plus ceux-ci seraient honnêtes envers leurs parents. Deux variables médiatrices étaient également postulées : l'intériorisation de la valeur de l'honnêteté chez les adolescents ainsi que leur perception des coûts et des bénéfices liés au fait d'être honnêtes avec leurs parents. Des analyses de modélisation par équations structurales basées sur 167 dyades parent-adolescent ont démontré que plus les parents soutiennent l'autonomie des adolescents, plus ceux-ci intériorisent la valeur de l'honnêteté et plus ils perçoivent des bénéfices élevés, et de faibles coûts, à être honnêtes avec leurs parents. L'intériorisation de la valeur de l'honnêteté et le fait de percevoir davantage de bénéfices que de coûts à être honnête prédisaient ensuite une communication plus honnête de l'adolescent(e) avec son parent.

Auteurs : BUREAU, Julien ¹; MAGEAU, Geneviève A.;

¹ *Université de Montréal;*

4.2. Concilier travail et vie personnelle: La valse en trois temps du soutien à l'autonomie

La gestion de l'interface de la vie professionnelle et personnelle est un enjeu de plus en plus important à la fois pour les chercheurs et les consultants. Les conflits travail-vie personnelle émergent lorsque des demandes issues du travail ou de la vie personnelle sont en compétition (Greenhaus & Beutell, 1985). Depuis les dernières années, plusieurs avancées ont vu le jour dans le domaine du conflit travail-vie

personnelle. Par exemple, ce conflit n'est plus considéré comme étant un concept unidimensionnel (Duxbury, Higgins & Mills, 1992) ou unidirectionnel (Netemeyer, Boles & MacMurrian, 1996). Les conséquences négatives découlant des conflits travail-vie personnelle sont nombreuses : absentéisme, épuisement professionnel, diminution du niveau de satisfaction dans la vie en général et au travail (Allen, Herst, Bruck & Sutton, 2000; Kossek & Ozeki, 1998, 1999). La théorie de l'autodétermination (TAD – Deci & Ryan, 2000) propose que notre environnement puisse faciliter ou empêcher la satisfaction de nos besoins psychologiques fondamentaux. Si ces besoins sont satisfaits, un état de bien-être s'en suit. Lorsque des demandes incompatibles émergent soit à la maison ou au travail, il est postulé que ces environnements empêchent la satisfaction des besoins psychologiques, ce qui en retour génère des conséquences négatives. Il est également proposé que la perception de soutien à l'autonomie (provenant du superviseur, des collègues et du conjoint) diminue la compétition entre les demandes issues du travail ou de la vie personnelle, et donc les conflits. Ces hypothèses furent testées auprès d'enseignants du primaire et du secondaire. Les résultats confirment que le soutien à l'autonomie prédit négativement les conflits travail-vie personnelle, et que ceux-ci prédisent négativement la satisfaction des besoins psychologiques des travailleurs, ce qui en retour mène à plus de détresse psychologique.

Auteurs : HOULFORT, Nathalie ¹; LAFRAMBOISE, Andréanne ¹; SUISSA, Alexandre ¹;
¹Université du Québec à Montréal;

4.3. Vers une meilleure compréhension des styles parentaux adoptés : l'impact des buts parentaux

Bien que les bénéfices du soutien parental à l'autonomie soient bien établis (Deci & Ryan, 2008), les déterminants de ce style parental demeurent méconnus. Afin de prédire le soutien parental à l'autonomie, cette étude explore les relations entre les buts et les comportements parentaux en utilisant le modèle des buts d'accomplissement (Elliot et al., 2001). Il est proposé que les mères aient différents buts d'accomplissement pour leurs enfants et que ceux-ci influencent leur propension à adopter des comportements soutenant l'autonomie ou contrôlants. Les parents ayant des buts de maîtrise évaluent le développement de la compétence de leur enfant selon une comparaison temporelle dans laquelle les accomplissements de l'enfant sont comparés aux performances passées de ce dernier. Il est attendu que ces buts favorisent le soutien parental à l'autonomie. Les parents qui entretiennent des buts de performance, soit d'orientation approche ou évitement, tentent de stimuler la performance de leur enfant au moyen de comparaisons sociales. Plus spécifiquement, les buts de performance-approche sont orientés vers l'atteinte d'un haut niveau de compétence relativement aux pairs, alors que les buts de performance-évitement sont orientés vers l'évitement de l'incompétence comparativement aux autres enfants. Il est attendu que les buts de performance favorisent l'adoption de comportements contrôlants. Un total de 135 mères ont rapporté leurs buts et comportements parentaux. Les résultats obtenus par modélisation par équations structurelles, indiquent que les mères adoptant plus de buts de maîtrise soutiennent davantage l'autonomie de leurs enfants, tandis que les mères ayant plus de buts de performance-approche seraient plus enclines à adopter des comportements contrôlants. Les buts de performance-évitement ne sont pas associés aux comportements parentaux. Les implications théoriques des déterminants du soutien parental à l'autonomie sont discutées.

Auteurs : ALLEN, Marie-Pier ¹; BUREAU, Julien; MAGEAU, Geneviève A.;
¹Université de Montréal;

4.4. Un regard sur les processus motivationnels et le soutien à l'autonomie dans le contexte des buts pour autrui

En plus de poursuivre des buts personnels, il semblerait que bien des individus aient également des buts vicariants, soit des buts pour d'autres personnes (Koestner et al., 2012, Étude 3). L'un des objectifs de cette recherche était d'examiner, à la lumière de la Théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985, 2000), si les raisons plus ou moins autodéterminées qui sous-tendent un but pour un proche permettent de prédire le soutien à l'autonomie émis à l'endroit du proche. Plus précisément, nous avons examiné dans quelle mesure les raisons qui sous-tendent le but sont perçues comme étant autodéterminées en référence à soi ou à l'autre (p.ex., « J'ai ce but pour mon proche, car je crois que ce but est intéressant pour moi (pour lui/elle) ») ou encore non autodéterminées en référence à soi ou à l'autre (p.ex., « J'ai ce but pour mon proche, car ce type de but me (lui) permettrait de bien paraître aux yeux des autres »). Cette recherche visait également à examiner si le soutien à l'autonomie est associé à une augmentation du

bien-être psychologique et de la qualité relationnelle. Les participants (n = 230 étudiants universitaires) ont été interrogés au sujet d'un but qu'ils ont pour un de leurs proches et ont complété différentes mesures en lien avec ce but (soutien à l'autonomie, bien-être psychologique, etc.). Les résultats montrent que les raisons autodéterminées et orientées vers l'autre prédisent positivement le soutien à l'autonomie émis à l'endroit du proche alors que les raisons non autodéterminées et orientées vers soi prédisent négativement le soutien à l'autonomie. En outre, les résultats montrent que le soutien à l'autonomie prédit une augmentation du bien-être psychologique et de la qualité relationnelle sur une période de deux mois. Globalement, les résultats soulignent l'importance du soutien à l'autonomie lorsqu'on entretient des buts pour nos proches.

Auteurs : CARBONNEAU, Noémie¹; KOESTNER, Richard²;
¹Université du Québec à Trois-Rivières; ²Université McGill;

Symposium 5
Axes social / industriel - organisationnel
Salle Symphonie 1
Vendredi 15h30 – 17h00

Où en est la recherche sur le transfert des connaissances au Québec ?

Le transfert des connaissances représente un enjeu de taille pour les organisations, peu importe le secteur d'activité, et suscite une vive mobilisation sur le terrain. Alors que de plus en plus de voix s'élèvent en faveur d'une plus grande utilisation de la recherche, on en sait encore très peu sur les stratégies efficaces pour y parvenir. Ainsi, même si le transfert des connaissances constitue un domaine de recherche émergent, encore trop peu de chercheurs s'y intéressent.

Le symposium proposé vise deux objectifs. Premièrement, démystifier ce qu'est la recherche sur le transfert des connaissances et de quelle façon la psychologie contribue à l'avancement des connaissances dans ce domaine. Une cartographie des principaux créneaux de recherche dans le domaine sera présentée et expliquée, tout en mettant de l'avant l'apport des différentes théories en psychologie aux problématiques étudiées. Le deuxième objectif consiste à diffuser les résultats d'études récentes sur le transfert des connaissances. Plus spécifiquement, la validation du modèle des capacités organisationnelles à l'utilisation des connaissances développée par la Chaire d'étude sur l'application des connaissances dans le domaine des jeunes et des familles en difficulté sera présentée. Dans un deuxième temps, les résultats préliminaires d'une étude portant sur les déterminants individuels, organisationnels et environnementaux du transfert et de l'utilisation des connaissances seront présentés et décortiqués. Enfin, la dernière présentation a pour objectif de présenter l'approche réaliste d'évaluation et de démontrer sa pertinence pour l'étude du transfert des connaissances.

Organisatrice : HOULFORT, Nathalie; *Université du Québec à Montréal;*

5.1. Le rôle de la culture et des capacités organisationnelles dans l'utilisation des connaissances

Les travaux de la Chaire d'étude sur l'application des connaissances dans le domaine des jeunes et des familles en difficulté ont permis de développer un outil réflexif pour améliorer l'utilisation des connaissances (ORAUC). Cet outil permet de cibler les caractéristiques organisationnelles qui seront un levier et celles qui seront une barrière à l'utilisation des connaissances. Un modèle théorique des capacités organisationnelles à utiliser les connaissances (Chagnon et al., 2012) est à l'origine de cet outil. Ce modèle stipule la présence de sept capacités organisationnelles (CO) : vision/leadership, acquisition, réflexivité/interprétation, création/diffusion, adaptation et capacité relationnelle. La présence de ces capacités favoriserait l'utilisation des connaissances. Le modèle accorde également un rôle prépondérant à la culture organisationnelle. En effet, selon plusieurs auteurs (Alavie, et al. 2005 ; De Long & Fahey, 2000) la culture influence les comportements et les pratiques qui sont essentiels à la création, au partage et à l'utilisation des connaissances. Le modèle théorique prévoit donc qu'une culture organisationnelle axée sur la flexibilité influencera positivement les CO, qui en retour, faciliteront l'utilisation des connaissances. Le présent projet visait à valider empiriquement ce modèle. Pour ce faire, 1500 employés provenant de deux organisations du réseau de la santé et des services sociaux ont complété un questionnaire. Les résultats montrent qu'une culture axée sur la flexibilité prédit positivement l'utilisation

de connaissances dans son travail, via son effet positif sur les CO, confirmant ainsi le modèle théorique développé par la Chaire. Une analyse factorielle effectuée sur les CO met en évidence toutefois la présence de trois facteurs. Ces résultats suggèrent ainsi la présence de trois CO distinctes et non sept. La portée théorique ainsi que les applications pratiques de l'ensemble de ces résultats seront discutées.

Auteurs : HOULFORT, Nathalie ¹; LAURENT, François-Albert ¹; CHAGNON, François ¹;

¹Université du Québec à Montréal;

5.2. L'Approche réaliste d'évaluation : une approche de recherche pertinente pour la recherche sur le transfert des connaissances (TC)

L'utilisation des connaissances issues de la recherche (CIR) s'avère nécessaire pour relever les défis qui se posent quotidiennement aux enseignants. Pourtant, un constat demeure, en éducation comme dans d'autres domaines : les CIR sont peu utilisées dans les pratiques. C'est dans cette perspective que le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ) a développé un référentiel de compétences afin d'améliorer la capacité d'utilisation des connaissances des acteurs du milieu de l'éducation. Un référentiel de compétences établit le rôle des acteurs en situation et les attentes face à ce rôle. Dans le cas présent, le référentiel co-développé par le CTREQ et un comité de projet composé d'acteurs du milieu de l'éducation, établit le rôle de trois catégories de professionnels de l'éducation (enseignants, conseillers pédagogiques, directeurs d'établissement). Il est attendu que le processus collaboratif d'élaboration de ce référentiel de compétences permettra l'amélioration de la capacité de vision et de leadership des acteurs impliqués et de leur milieu, favorisant ainsi l'établissement d'un contexte organisationnel favorable au TC. Il est également attendu que l'élaboration du référentiel de compétences en transfert de connaissances permettra d'aiguiller les modalités de soutien et de développement de l'expertise nécessaires à l'amélioration de la capacité d'utiliser les CIR dans les milieux impliqués. La présentation permettra de décrire l'approche d'évaluation réaliste, approche qui s'avère pertinente dans le domaine de la recherche sur le TC. Cette approche servira à évaluer les effets de l'élaboration du référentiel de compétences et porte sur deux niveaux : 1) le développement d'un contexte organisationnel favorable au transfert de connaissances dans les milieux scolaires impliqués et 2) l'élaboration de stratégies de soutien pertinentes pour le développement de l'expertise en transfert de connaissances des acteurs visés.

Auteurs : BRIAND-LAMARCHE, Mélodie ¹; CHRISTIAN, Dagenais ²;

¹Département de psychologie, Université de Montréal; ²Département de psychologie, Université de Montréal;

5.3. Un cadre conceptuel des déterminants individuels, organisationnels et environnementaux des stratégies de transfert des connaissances dans les établissements de services sociaux

Pour les établissements de services sociaux qui ont une désignation d'institut universitaire ou de centre affilié universitaire, le transfert des connaissances (TC) est une partie intégrante de leur mission (MSSS, 2010). Ces établissements doivent fonder leurs pratiques sur les meilleures connaissances, mais aussi innover, développer de nouvelles connaissances et des pratiques de pointe qui pourront être généralisées à d'autres établissements. Pour y arriver, de multiples stratégies de TC sont implantées telles que des formations interactives ou l'embauche d'un courtier de connaissances pour faciliter les liens entre les chercheurs et les intervenants. Le succès des stratégies de TC dépend à la fois des caractéristiques des utilisateurs des connaissances (déterminants individuels), mais aussi des caractéristiques de l'organisation (déterminants organisationnels) et de la relation avec l'environnement externe (déterminants environnementaux) (Belkhouja, et al., 2007; Glisson et al., 2008; Stetler et al., 2009). Cependant, très peu de recherches empiriques ont examiné simultanément ces trois niveaux de déterminants, en se limitant principalement aux déterminants individuels (Crilly et al., 2010). Notre compréhension demeure ainsi restreinte quant à l'influence simultanée de ces trois types de déterminants sur les stratégies de TC et l'atteinte de leurs retombées. Un projet de recherche doctoral étudie présentement comment les déterminants individuels, organisationnels et environnementaux influencent l'atteinte des retombées attendues du TC dans deux stratégies organisationnelles en centre jeunesse. Un cadre de référence théorique a été développé à partir de théories de la psychologie et sera présenté pour expliquer la contribution relative des différents types de déterminants dans l'implantation des stratégies de TC et dans la production des retombées.

Auteurs : LABELLE, Priscilla ¹;

¹Université du Québec à Montréal;

5.4. La recherche sur le transfert des connaissances scientifiques : cartographie des projets de l'Équipe RENARD et de la Chaire d'études du CJM-IU

Les efforts pour rendre accessible la quantité phénoménale de nouvelles connaissances scientifiques produites ont pavé la voie au développement d'un domaine de recherche en pleine effervescence sur le transfert des connaissances (TC). L'équipe RENARD a été créée dans le but d'offrir une plate-forme de collaboration pour faciliter la rencontre entre les chercheurs sur le TC et les organismes impliqués dans des activités de TC. Cette plate-forme permet à ces milieux, leaders du TC, d'enrichir leurs projets respectifs et d'en développer de nouveaux avec l'appui des chercheurs. Elle constitue le premier regroupement transdisciplinaire québécois consacré à la recherche sur le transfert des connaissances (TC) dans le domaine des interventions sociales, notamment dans les secteurs éducatifs, socio-sanitaires et communautaires. Cette équipe RENARD vise à produire des connaissances scientifiques dans le but d'améliorer la compréhension du TC et à permettre à nos partenaires d'adopter des stratégies de transfert plus efficaces pour appuyer la prise de décision et l'intervention dans leurs milieux respectifs. La programmation de notre équipe de recherche s'organise autour de trois axes : 1) les processus par lesquels les effets des stratégies de TC sont produits (caractéristiques des stratégies, contextes dans lequel elles sont mises en œuvre, facilitateurs et obstacles) ; 2) les effets produits par différentes stratégies de TC, soit les effets proximaux sur les praticiens, les décideurs et les organisations, ainsi que les effets distaux sur les usagers et la population ; et 3) les développements méthodologiques. La présentation vise essentiellement à faire connaître ce nouveau domaine de recherche. Elle s'appuiera sur une cartographie des projets actuellement en cours au sein de l'Équipe RENARD et de la Chaire de recherche CJM-IU afin de montrer la grande diversité des objets de recherche et des méthodes utilisées dans ce domaine.

Auteurs : DAGENAIS, Christian¹;

¹*Université de Montréal;*

Symposium 6 Axes éducation/développement Salle symphonie 3 Vendredi 15h30 – 17h00

L'influence longitudinale de l'attachement et les problèmes d'adaptation au cours de la vie

Les expériences de vie à l'enfance ont une influence importante sur le développement de l'individu même à l'âge adulte. Un objectif majeur de la psychologie du développement a donc été d'identifier, dès un jeune âge, les facteurs de risque associés aux problèmes psychologiques au cours de la vie. La théorie de l'attachement à longterm a été proposée comme cadre théorique pour examiner le développement socio-émotionnel de la petite enfance à l'âge adulte (Bolwby, 1973; Fearon et al., 2010; Groh et al., 2012; Moss et al., 2006). Ce symposium explorera les différents facteurs de risque et les mécanismes qui sous-tendent le lien entre l'attachement précoce et les cognitions et comportements problématiques à l'âge adulte, en quatre articles. Premièrement, 1) l'association entre les différents patrons d'attachement à l'enfance et le développement de symptômes d'anxiété et de dépression à la préadolescence sera examiné en tenant compte de l'estime de soi. Ensuite, 2) nous examinerons l'influence indépendante et interactive de l'attachement et du tempérament, plus précisément de l'inhibition comportementale, à l'âge scolaire sur le développement de l'intolérance à l'incertitude, un facteur de risque de l'anxiété généralisée, à l'âge adulte. De plus, 3) le rôle de l'attachement envers les parents et les pairs à l'adolescence sur le développement des styles d'attachement amoureux à l'âge adulte sera exploré en considérant les stratégies de régulation émotionnelle. Finalement, 4) la relation entre les schémas précoces inadaptes (Young et al., 2003), et l'attachement sera explorée à la fois chez l'enfant (de manière longitudinale) et l'adulte (de manière concomitante). Nos résultats vont au-delà des études antérieures ayant examiné ces thèmes à court terme et soulignent non seulement, l'influence longitudinale de l'attachement sur la psychopathologie future, mais également la nécessité de développer de nouvelles thérapies préventives, tant sur le plan individuel que familial.

Organisatrices : MOSS, Ellen; *Université du Québec à Montréal;* ZDEBIK, Magdalena; *Université du Québec à Montréal;* *Université de Montréal;*

6.1. Le rôle de l'attachement et de l'inhibition comportementale à l'enfance dans le développement de l'intolérance à l'incertitude à l'âge adulte.

L'intolérance à l'incertitude (II) est un facteur de risque de psychopathologie future, tel que le trouble d'anxiété généralisée. Nous avons examiné la contribution indépendante et interactive de l'attachement et de l'inhibition comportementale à l'âge scolaire sur le développement de l'II chez les jeunes adultes, en contrôlant pour le névrotisme et l'anxiété maternelle. Soixante enfants de 6 ans ont participé, avec leur mère, à une tâche de séparation-réunion mesurant l'attachement. Des bandes vidéo d'une séance de jeu libre, précédant la tâche de séparation-réunion, ont été utilisées pour mesurer l'inhibition comportementale. Les mères ont complété l'échelle d'anxiété de l'Inventaire des Symptômes 90-révisé (Derogatis, 1994) lorsque les participants avaient 14 ans. À 21 ans, les participants ont eux-mêmes complété l'Inventaire de Personnalité NEO-Révisé (Costa & McCrae, 1992) en tant que mesure de névrotisme ainsi que l'échelle d'Intolérance à l'Incertitude (version courte, IUS-12; Carleton, Norton & Asmundson, 2007). L'attachement (spécifiquement de type ambivalent et désorganisé contrôlant) ainsi que l'inhibition comportementale ont été tous deux indépendamment et positivement liés à l'II. Cette association a été maintenue même en contrôlant pour l'anxiété maternelle et le névrotisme. Aucun effet d'interaction n'a été observé entre l'inhibition comportementale et l'attachement. Cette étude fut la première à démontrer empiriquement et de façon longitudinale un lien entre l'intolérance à l'incertitude et les patrons d'attachement, ainsi que l'inhibition comportementale. Ces résultats contribuent à accroître nos connaissances par rapport à l'étiologie de l'intolérance à l'incertitude. De plus, ces résultats permettront de développer non seulement de nouvelles thérapies préventives pour des troubles tels que l'anxiété généralisée, mais également pour tout autre trouble psychologique relié à l'intolérance à l'incertitude.

Auteurs : ZDEBIK, Magdalena ^{1 2}; MOSS, Ellen ²; BUREAU, Jean-François ³;
¹Université de Montréal; ²Université du Québec à Montréal; ³Université d'Ottawa;

6.2. L'influence longitudinale de la sécurité d'attachement à l'adolescence sur les styles d'attachement amoureux et les stratégies de régulation émotionnelle présentent à la période jeune adulte.

Les fondements de la théorie de l'attachement suggèrent que les différences individuelles dans les styles d'attachement et les capacités de régulation émotionnelle adulte émergent de la qualité de la relation d'attachement parent-enfant. Toutefois, peu d'études longitudinales ont explicitement examinées ces liens. Le but de la présente étude était donc d'évaluer le rôle longitudinal de la sécurité d'attachement envers les parents et les pairs à l'adolescence sur le développement des styles d'attachement amoureux du jeune adulte. De plus, l'influence des stratégies de régulation émotionnelle en tant que médiateur du lien entre l'attachement à l'adolescence et l'attachement adulte a été examiné. Soixante adolescents de 14 ans ont complété l'Inventaire de l'Attachement aux Parents et aux Pairs (IPPA; Armsden & Greenberg, 1987). À 22 ans, ces mêmes participants ont complété le Questionnaire sur les Expériences d'Attachement Amoureux (Brennan, Clark, & Shaver, 1998), ainsi que l'Inventaire de Gestion des Situations Stressantes (Endler & Parker, 1994). Les résultats montrent que l'insécurité d'attachement envers les parents et les pairs à l'adolescence prédit, 8 ans plus tard, un attachement amoureux plus anxieux, ainsi que des stratégies de régulation émotionnelle davantage centrées sur les émotions négatives. Toutefois, les résultats ont identifié ce type de stratégie comme médiateur partiel du lien entre l'attachement insécurisant envers les parents à l'adolescence et l'attachement anxieux à l'âge adulte, ainsi qu'un médiateur complet du lien entre l'attachement insécurisant envers les pairs à l'adolescence et l'attachement anxieux à l'âge adulte. Les résultats suggèrent que la qualité de la relation aux parents, et non pas celle aux pairs, est un prédicteur direct de l'attachement amoureux adulte. Pris ensemble, ces résultats soulignent l'importance de la relation parent-adolescent en tant que repère important dans le style d'attachement amoureux adulte.

Auteurs : PASCUZZO, Katherine ¹; MOSS, Ellen ²; CYR, Chantal ²;
¹Université McGill; ²Université du Québec à Montréal;

6.3. L'attachement à la période préscolaire et l'estime de soi dans le développement de symptômes d'anxiété et de dépression à la préadolescence.

Bien que l'attachement insécurisant soit lié de façon longitudinale au développement de symptômes d'anxiété et de dépression; des incohérences existent dans la littérature scientifique quant aux trajectoires développementales distinctes des différents types d'attachement insécurisant (Brumariu & Kerns, 2010). De plus, très peu d'études ont identifié les variables pouvant expliquer ces associations. Cette étude examine donc l'association longitudinale entre les différents patrons d'attachement à l'âge préscolaire (sécurisant, insécurisant-organisé et désorganisé) et le développement de symptômes d'anxiété et de dépression à la préadolescence. Le rôle médiateur de l'estime de soi est également examiné. Les classifications d'attachement de 68 enfants (33 filles) ont été évaluées vers l'âge de 3-4 ans ($M = 3.7$ ans, $ÉT = 4.4$ mois) à l'aide de la Procédure de Séparation-Réunion (Cassidy & Marvin, 1992). À l'âge de 11-12 ans ($M = 11.7$ ans, $ÉT = 4.3$ mois), les symptômes d'anxiété et de dépression (Dominic; Valla, Bergeron, & Smolla, 2000), ainsi que l'estime de soi (Self-Perception Profile for Children; Harter, 1985) ont été évalués. Les résultats indiquent que les préadolescents qui présentaient un attachement désorganisé avec la mère à l'âge préscolaire ont démontré davantage de symptômes d'anxiété et de dépression, ainsi qu'une estime de soi plus faible que les enfants qui démontraient un attachement sécurisant ou insécurisant-organisé. Également, l'estime de soi a agi comme médiateur partiel de l'association entre la désorganisation à l'âge préscolaire et les symptômes de dépression à la préadolescence, mais le modèle n'a pas été supporté pour les symptômes d'anxiété. Ces résultats soutiennent l'idée que l'attachement mère-enfant précoce et l'estime de soi devraient être des thèmes centraux dans les programmes de prévention et d'intervention auprès des jeunes enfants afin de prévenir les difficultés ultérieures.

Auteurs : LECOMPTE, Vanessa ¹; MOSS, Ellen ¹; CYR, Chantal ¹;

¹Université du Québec à Montréal;

6.4. Les schémas précoces inadaptés et l'attachement dans l'enfance et à l'âge adulte: résultats transversaux et longitudinaux.

Les modèles opérants internes sous-tendant l'attachement insécurisant et les schémas précoces inadaptés (SPI) définis dans la thérapie des schémas (Young et al., 2003) sont similaires à plusieurs égards. Tous deux sont des structures cognitives et affectives internalisées à partir d'interactions dysfonctionnelles avec les premières figures d'attachement. Un postulat de la thérapie des schémas est que les SPI se développent entre autres d'un besoin non satisfait chez l'enfant de développer un attachement sécurisant. L'objectif de cette étude était d'explorer la relation entre les SPI et l'attachement, à la fois chez l'enfant (de manière longitudinale) et l'adulte (de manière concomitante). Méthode: Soixante participants (39 filles) recrutés dans des garderies de Montréal ont pris part à la Procédure de séparation-réunion (Main & Cassidy, 1988) évaluant les comportements d'attachement alors que les enfants avaient entre 5 et 7 ans ($M=6$ ans 2 mois \pm 12 mois; T1). Ces participants ont été revus en laboratoire entre les âges de 19 et 23 ans ($M=21$ ans 2 mois \pm 10 mois; T2 de cette étude) et ont complété des questionnaires pour évaluer les SPI (Questionnaire des schémas de Young, version longue 3; Young & Brown, 2003) et l'attachement romantique (Questionnaire sur les expériences amoureuses; Brennan et al., 1998). Résultats: Après contrôle pour le sexe, l'attachement ambivalent dans l'enfance et l'attachement adulte préoccupé, comparativement à l'attachement sécurisant, sont chacun associés à des scores plus élevés à travers l'ensemble des cinq domaines ou types de SPI (respectivement, $F=2,83$, $p<0,05$, $n_2=0,14$ et $F=4,95$, $p<0,05$, $n_2=0,16$). Il n'y a aucun effet d'interaction entre un type de SPI précis et l'attachement. Conclusion: Les résultats transversaux répliquent les études antérieures. Les résultats longitudinaux sont les premiers à appuyer le postulat théorique qu'un attachement insécurisant, ici ambivalent, est associé à une panoplie de SPI à l'âge adulte.

Auteurs : SIMARD, Valérie ¹; MOSS, Ellen ²; PASCUZZO, Katherine ³;

¹Université de Sherbrooke; ²Université du Québec à Montréal; ³Université McGill;

Symposiums samedi 29 mars

Symposium 7 Axes clinique Salle Symphonie 1 Samedi 9h00 – 10h30

Je t'aime un peu, beaucoup, passionnément, à la folie – Promouvoir les relations harmonieuses sans violence chez les jeunes : Leçons apprises des 20 ans de ViRAJ

Vingt ans après l'élaboration du programme québécois ViRAJ qui vise à prévenir la violence dans les relations amoureuses des jeunes et à promouvoir les relations égalitaires, il est de mise d'effectuer un bilan. Selon des recherches récentes québécoises, environ 30 % des jeunes de 14 à 17 ans ont subi ou commis au moins une forme de violence, psychologique, physique ou sexuelle, au sein d'une relation de couple (Institut de la Statistique du Québec, 2013). La violence psychologique est particulièrement fréquente et les filles sont plus nombreuses à rapporter la victimisation au sein de leurs premières relations amoureuses (Hébert et al., 2013). Un plus grand nombre de jeunes encore connaissent des victimes dans leur réseau personnel. Il est donc essentiel de se demander ce qu'il convient de faire tant auprès des filles que des garçons car les messages de prévention doivent être répétés à chaque cohorte de jeunes. Ce symposium est l'occasion de rappeler la contribution d'un des premiers programmes ayant fait l'objet d'une évaluation, le programme ViRAJ revu en 2009. Un bref rappel historique et un bilan des impacts seront présentés par la conceptrice du programme original. Des animateurs de l'organisme Entraide Jeunesse Québec, organisme co-concepteur du programme, partageront le point de vue de jeunes ayant suivi le programme et l'illustreront. De plus comme la prévention nécessite un ensemble varié de mesures, deux modalités permettront d'enrichir la discussion. L'expérience d'un autre pays, la France, permettra de voir comment peut se préparer un vaste chantier de prévention de la violence sexuelle touchant entre autres les adolescents. Finalement, une réflexion sur la prévention de la violence au sein des couples adolescents et la promotion permettra d'identifier ce qu'il reste à faire tant en recherche qu'au plan de la consolidation des interventions préventives.

Organisatrice : LAVOIE, Francine ; *Université Laval*

7.1. Le programme de prévention de la violence ViRAJ : rêves et bilan.

Au début des années 1990, notre but était de contribuer à la prévention primaire de la violence dans les relations amoureuses des jeunes en les rejoignant à l'école. Des discussions avec des enseignants et des intervenants avaient permis de cibler les 14 -15 ans comme susceptibles de montrer de l'intérêt envers des discussions portant sur la vie de couple. Afin de mieux s'arrimer à l'expérience québécoise, un nouveau programme fut alors élaboré à partir d'enquêtes épidémiologiques et qualitatives. Les contraintes du milieu scolaire firent en sorte qu'un programme court de deux rencontres en classes mixtes fut choisi. En 1994, ce programme manualisé fut choisi par le Ministère de l'Éducation pour diffusion au sein des écoles de la province de Québec. Il a également été diffusé en France et en Belgique. Deux objectifs principaux sont visés dans cet exposé : un rappel de l'élaboration du programme et un bilan des études d'impacts. On verra tout d'abord comment le contexte social et la recherche ont influencé les valeurs, les objectifs et le contenu des activités. La deuxième partie de l'exposé permettra de voir que la recherche évaluative a toujours accompagné l'élaboration des activités. Trois évaluations sommatives ont été réalisées depuis sa conception dont la dernière de la révision de 2009. À cela s'ajoutent des évaluations formatives servant à pré-tester les activités, évaluations comprenant souvent des centaines d'élèves, dont 1 000 lors de la dernière révision effectuée avec l'organisme Entraide Jeunesse Québec. Ce bilan soulignera les retombées sur le contenu même du programme. Les avenues complémentaires envisagées par notre équipe seront finalement rappelés : l'élaboration d'activités pour les 16-17 ans (PASSAJ), la formation d'intervenants, une traduction en espagnol, etc.

Auteurs : LAVOIE, Francine ¹;
¹*Université Laval*;

7.2. La prévention de la violence dans les relations amoureuses chez les clientèles vulnérables : Enjeux identifiés et réflexions sur les initiatives à privilégier

La première partie de cet exposé permettra de faire un survol sur les plus récentes données et méta-analyses concernant l'efficacité des programmes de prévention de la violence au sein des relations amoureuses des jeunes, tout en soulignant les défis méthodologiques des études menées à ce jour. Par la suite, cette présentation entamera une discussion sur les défis posés par l'intervention préventive auprès de deux clientèles particulièrement vulnérables à la violence au sein des relations amoureuses: les adolescentes et adolescents ayant été victimes d'agression sexuelle et les jeunes issus de minorités sexuelles. Les données de l'Enquête Parcours Amoureux des Jeunes (PAJ) réalisée auprès de plus de 8 000 jeunes de secondaire III, IV et V au Québec permettront d'abord de bien situer la prévalence des différentes formes de victimisation dans le contexte des relations amoureuses chez ces deux clientèles. Les principaux modèles expliquant le risque accru de la violence dans les relations amoureuses des jeunes ayant vécu une agression sexuelle et les jeunes LGBTQ seront exposés. Par la suite, une réflexion quant aux possibles avenues et initiatives à considérer pour bonifier les retombées des programmes de prévention de la violence dans les relations intimes auprès des clientèles vulnérables, sera présentée. Ainsi, à partir de la littérature scientifique, les pistes qui nous apparaissent prometteuses, novatrices ou méritant d'être explorées davantage dans le but de réduire la violence dans les relations amoureuses chez les clientèles vulnérables seront présentées.

Auteurs : HÉBERT, Martine ¹; BLAIS, Martin;
¹UQAM; ²UQAM;

7.3. Violences sexuelles : de la maternité à l'université - mise en place d'un programme de prévention élargi au coeur d'une stratégie d'éradication des violences de type vaccinale

Les violences sexuelles font des dégâts qualitatifs et quantitatifs comparables à une épidémie de type virale. Poser le problème ainsi permet également de comprendre le potentiel infectant des victimes qui peuvent devenir à leur tour agresseur.

Pour éradiquer ces violences, les médecins de l'association Stop aux Violences Sexuelles (SVS) ont modélisé une stratégie de type vaccinale qui, outre une tolérance zéro (absence de différence entre attouchement et viol et imprescriptibilité des faits sur le plan juridique), fait une large part à la prévention pendant toute la chaîne du développement de l'enfant. Ce projet de santé publique prévoit trois grands axes de prévention : en maternité, en milieu scolaire, auprès des encadrants de l'enfance.

Après avoir présenté les chiffres de la violence sexuelle en France, dont ceux en milieu sportif chez les adolescents, seront détaillés les programmes de prévention proposés par l'association SVS en milieu scolaire, de la maternelle à la terminale. Les programmes dédiés aux adolescents ont été travaillés à la lumière de l'expérience québécoise. Seront également abordées les difficultés rencontrées en France pour la mise en place de tels programmes de prévention, pourtant prévus par la législation depuis quelques années ainsi que les différences culturelles qui les impactent.

Le sujet sera complété par le plan d'action proposé en matière de protection de la jeunesse sur internet et sur des sujets plus spécifiques tels que les concours de "mini miss".

Il sera également rappelé l'importance de la transversalité de l'approche par tous les corps de métiers pour une efficacité totale de tels programmes de prévention.

Auteurs : GUERIN, Violaine ¹;
¹Endocrinologue et Gynécologue médicale, présidente association Stop aux Violences Sexuelles, Paris ;

7.4. Le programme ViRAJ en action

Que pensent les jeunes du programme ViRAJ? Découvrez l'opinion des adolescents d'aujourd'hui suite à la visite des intervenants d'Entraide Jeunesse Québec dans leur milieu. L'organisme Entraide Jeunesse Québec offre ce programme depuis 1994. Non seulement des intervenants ont contribué à la première version de ViRAJ mais trois intervenants ont co-rédigé et testé au fur et à mesure les nouvelles activités de la dernière version de 2009. L'an passé, nous avons rejoint près de 2 500 élèves dans la région de Québec. Le programme ViRAJ suggère qu'il y ait animation par un homme et par une femme, ce qui explique notre double présence. Dans cet exposé, vous assisterez tout d'abord à la présentation d'une scène théâtrale traitant du contrôle dans les relations amoureuses. Cette scène permet de comprendre les avantages de la formule pédagogique retenue, le théâtre-forum. En effet, il est suggéré dans les

programmes de prévention d'engager activement les élèves dans la discussion et de ne pas en faire des spectateurs passifs. La deuxième partie de l'exposé consistera à rapporter le point de vue des jeunes en lien avec ViRAJ. Nous traiterons des aspects positifs du programme ainsi que des éléments à améliorer à leurs yeux et nous présenterons des exemples concrets de commentaires reçus lors des évaluations remplies par les élèves suite aux deux rencontres faites en classe.

Auteurs : CARRIER, Sylvain ¹; LEGAULT-COULOMBE, Alice;

¹*Entraide-Jeunesse Québec*

Symposium 8
Axe éducation / développement
Salle Symphonie 2
Samedi 9h00-10h30

Symposium parrainé par :
L'Équipe de recherche sur les pairs et la prévention



Le rôle des pairs dans le développement social et scolaire des enfants

L'objectif de ce symposium est de documenter les processus interpersonnels permettant d'expliquer comment les expériences avec les pairs, positives ou négatives, affectent le développement social et scolaire des enfants. Les expériences positives incluent les relations d'amitié, ainsi que l'intégration à des activités structurées en présence des pairs. En revanche, les expériences négatives incluent la présence de conflits et d'affect négatif au sein de la relation d'amitié, ainsi que l'exposition à des amis qui manifestent des difficultés comportementales. Ces diverses expériences et les mécanismes qui les sous-tendent, selon leur forme particulière, sont susceptibles de favoriser l'adaptation sociale et scolaire de l'enfant, ou encore de contribuer au développement de problèmes extériorisés, de problèmes intériorisés et de difficultés scolaires. Ces processus sont étudiés en tenant compte de variables susceptibles de modérer à la hausse ou à la baisse les conséquences liées aux expériences avec les pairs, soit la vulnérabilité génétique de l'enfant face à certains comportements et les caractéristiques comportementales des enfants impliqués.

Le symposium regroupe des communications axées chacune sur un aspect spécifique des relations entre pairs. De façon plus précise, les travaux seront présentés selon qu'ils traitent des représentations de l'amitié chez l'enfant et du processus de sélection des amis, de l'effet des comportements des pairs, de l'effet de la participation à des activités structurées impliquant des pairs ou de l'effet de la qualité des relations d'amitié. Ainsi, la présentation de ces données issues de différents protocoles de recherche (i.e., plans de recherche transversale et longitudinale ; observations en contexte de jeux structurés et libres, nominations par les pairs) permettra de mieux conceptualiser la place des pairs au niveau du développement social et scolaire de l'enfant.

Organisatrice : SALVAS, Marie-Claude; *Université du Québec en Outaouais; Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant;*

8.1. Effets des pairs amis et non amis sur les comportements de réticence sociale d'enfants d'âge préscolaire

Malgré que la plupart des enfants aiment interagir avec leurs camarades, certains enfants s'isolent de leurs pairs, car ils sont anxieux dans les situations sociales (i.e., réticence sociale). Toutefois, les pairs jouent un rôle important dans le développement de comportements de réticence sociale chez les enfants.

Ainsi, la présente étude vise à examiner l'effet des comportements de pairs sur la réticence sociale dans une situation socialement difficile. De plus, l'étude vise à identifier les liens potentiels entre la vulnérabilité génétique des enfants à la réticence sociale et les comportements de dominance et de réticence de pairs amis et non amis. L'échantillon de la présente étude est composé de 466 jumeaux observés à la maternelle dans une situation de compétition avec un(e) ami(e) et deux pairs non amis de sexe opposé. Les résultats montrent que les enfants prédisposés génétiquement à la réticence sociale avaient davantage tendance à s'affilier à des amis qui étaient eux aussi réticents. Indépendamment de leur prédisposition génétique, les enfants étaient davantage réticents en présence d'amis très dominants ou, à l'opposé, très réticents socialement. Les enfants étaient également influencés par les comportements de leurs pairs non amis. En effet, plus les garçons non amis étaient réticents socialement, moins les enfants l'étaient, et cela était particulièrement observé chez les enfants prédisposés génétiquement à la réticence sociale. Finalement, les garçons non amis étaient davantage dominants lorsque les enfants se retiraient, peu importe la prédisposition de l'enfant, tandis que les filles non amies étaient davantage dominantes en présence d'enfants génétiquement prédisposés à la réticence sociale. Les résultats supportent la notion que la réticence sociale résulte d'une interaction complexe entre les caractéristiques innées des enfants et leur contexte social. Ainsi, les programmes d'intervention devraient cibler l'enfant et son entourage.

Auteurs : GUIMOND, Fanny-Alexandra ¹; BRENDGEN, Mara ^{1 4}; VITARO, Frank ^{2 4}; FORGET-DUBOIS, Nadine ³; DIONNE, Ginette ³; TREMBLAY, Richard E. ^{4 5}; BOIVIN, Michel ³;
¹Université du Québec à Montréal; ²Université de Montréal; ³Université Laval; ⁴Centre de recherche de l'Hôpital Sainte-Justine; ⁵University College Dublin;

8.2. Comportements dyadiques et la qualité des relations d'amitié des enfants avec et sans TDAH dans une tâche de jeu libre

Les problèmes de relations de pairs des enfants avec un Trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) sont persistants et une source chronique de frustration pour les professionnels qui tentent de les aider. Les enfants avec un TDAH sont presque quatre fois plus à risques d'être rejetés par leurs pairs et presque que deux fois plus à risques de ne pas avoir d'ami comparativement aux autres enfants (Hoza et al., 2005). Leurs relations d'amitié sont reconnues pour être de faible qualité (Normand et al., 2013) et de courte durée (Marton et al., 2012). Dans le cadre de cette présentation, il sera question de l'état actuel des connaissances concernant les difficultés sociales éprouvées par les enfants atteints de TDAH avec leurs pairs, de leurs effets sur l'adaptation et de le développement psychosocial de l'enfant et des résultats issus d'une de nos études portant sur la qualité des relations d'amitié des enfants avec TDAH. Cette étude décrit les interactions dyadiques et les patrons de comportements durant une tâche de jeu libre de 20 enfants avec TDAH et 20 enfants du groupe de comparaison âgés entre 7-13 ans. La méthode inclut la nomination des amitiés (Parker et Asher, 1993) et l'observation directe des comportements dyadiques d'amis durant une tâche de jeu libre. La codification des vidéos a été réalisée par des étudiantes formées qui ne connaissaient pas l'identité ni le diagnostic des participants. Les catégories de codifications incluaient : type de jeux, affect, sensibilité, cohésion, équilibre du pouvoir et le conflit ($\kappa = 0,86$ à $0,91$). Nos résultats soulignent l'importance de développer des programmes de thérapies spécifiques aux relations d'amitié qui cibleraient directement les comportements maladaptatifs des enfants avec un TDAH dans un contexte de jeu non structuré qui sont ressortis dans notre étude soit la faible qualité de jeu, le manque de sensibilité entre les amis et le faible équilibre au niveau de la communication et du pouvoir.

Auteurs : SOUCISSE, Marie Michèle* ¹; VÉZINA MELANÇON, Marie-Pier ²; H. SCHNEIDER, Barry ³; LEE, Matthew D. ⁴; MAISONNEUVE, Marie-France ⁵; NORMAND, Sébastien ^{1 6};
¹Département de psychologie, Université du Québec en Outaouais ; ²Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; ³École de psychologie, Université d'Ottawa; ⁴Department of Educational & Counseling Psychology, and Special Education, University of British Columbia; ⁵Clinique d'apprentissage spécialisée, Gatineau;

8.3. Les activités organisées comme contexte de socialisation durant l'enfance : un examen longitudinal du bien-être psychologique et de la réussite scolaire

Les activités organisées (sports, arts, clubs) sont des activités structurées dans lesquelles l'enfant est exposé à un responsable adulte et à des pairs. La pratique d'activités diversifiées (ex: un sport et un art) a été associée à un meilleur bien-être psychologique et à de meilleurs résultats scolaires durant l'adolescence. Or, ce lien n'a jamais été examiné à l'enfance.

Les objectifs sont (1) de modéliser des trajectoires pour décrire l'évolution, entre 5 et 9 ans, de la diversité des activités organisées et (2) d'examiner si ces trajectoires peuvent prédire le bien-être psychologique et la réussite scolaire des enfants, à 9 ans. Un échantillon de 1038 enfant a été suivi annuellement de l'âge de 5 à 9 ans. Les activités organisées sont mesurées auprès de la mère, par questionnaire. Le bien-être psychologique est mesuré avec des échelles de comportements extériorisés et intériorisés remplis par l'enseignant, quand l'enfant avait 5 et 9 ans. La réussite scolaire est mesurée par un questionnaire complété par l'enseignant, quand l'enfant avait 9 ans. Les mesures prises à 5 ans, le genre, la structure familiale, le revenu et l'éducation des parents servent de variables contrôles.

Quatre trajectoires ont été identifiées: en augmentation/faible (13.5%), en augmentation/modérée (23.7%), en diminution (18.4%) et stable/élevée (44.4%). Les enfants du groupe stable/élevé ont moins de comportements intériorisés que ceux du groupe en augmentation/faible. Les enfants des groupes en augmentation/modéré et stable/élevé ont un rendement scolaire supérieur aux enfants du groupe en diminution. Les trajectoires ne prédisent pas les comportements extériorisés. Ainsi, suivre une trajectoire de diversité plus élevée est associé un meilleur bien-être psychologique et à une meilleure réussite scolaire. Cela peut être dû au fait que l'implication dans des activités diversifiées permet à l'enfant de nouer des liens significatifs avec des adultes et des pairs de différents milieux.

Auteurs : AUMÈTRE, Florence ¹; POULIN, François ¹;

¹Université du Québec à Montréal;

8.4. Représentations de l'amitié des enfants âgés de 8-9 ans

Si de par son aspect subjectif, intime et privé, l'amitié apparaît à première vue comme étant un concept difficilement opérationnalisable, elle revêt une importance fondamentale dans la vie quotidienne des enfants, ce qui en fait une question incontournable en psychologie de l'enfant. Depuis plus de vingt ans maintenant, les chercheurs qui s'intéressent à l'amitié ont pu montrer la précocité des relations affinitaires puisque, dès 12 mois, les enfants manifestent des préférences pour certains de leurs pairs (Beaudichon, 1982 ; Espinoza, 1993). Sentiment d'affection liant deux personnes en dehors de toute raison physique et de tout intérêt matériel, l'amitié comprend trois dimensions essentielles chez l'enfant : un aspect électif, une exigence de réciprocité et un caractère gratifiant. L'amitié suivant le modèle général du développement de l'enfant va prendre racine dans l'action (partage d'activités concrètes) pour se tourner ensuite vers des aspects plus abstraits (sentiments de confiance et d'intimité).

La communication que nous soumettons se propose de présenter les résultats d'une étude menée auprès de 36 enfants de 8-9 ans visant à mieux comprendre l'organisation de leur espace amical. Utilisant un questionnaire sociométrique, nous avons interrogé les enfants sur leurs affinités et rejets à partir de sept situations (e.g. organisation d'un goûter, partage de secrets, protection), visant différents aspects des relations paritaires (e.g. sécurité, solidarité, proximité).

L'étude des nominations indique qu'il existe une sélection au sein du champ amical dès cet âge. Il semble notamment que plus l'investissement personnel et relationnel exigé par la situation est important, plus le nombre de nominations diminue, et plus la part des partenaires choisis à l'intérieur des cercles amicaux s'accroît. Il apparaît ainsi que dans le champ très vaste de l'amicalité, divers niveaux existent et qu'à chaque palier d'intimité une sélection s'opère parmi les amis.

Auteurs : ROBERT, Christelle ¹; BEAUMATIN, Ania ²;

¹Université du Québec en Outaouais; ²Université de Toulouse;

Symposium 9
Axes fondamental/neuropsychologie
Salle symphonie 3
Samedi 9h00 – 10h30

Symposium parrainé par :
NeuroQAM et CERNEC



La plasticité cérébrale : est-elle toujours bénéfique ?

Le principe de Kennard (1936) stipule que le cerveau immature est beaucoup plus en mesure de récupérer d'une lésion que le cerveau développé. Bien que la plasticité soit généralement considérée comme un processus bénéfique qui permet de se modifier et de s'adapter à l'environnement, elle peut aussi s'avérer « maladaptative » et non souhaitable. C'est ce que ce symposium vise à mettre en lumière à partir de récentes études qui examinent comment des événements survenant tôt pendant l'ontogénèse peuvent altérer le fonctionnement du cerveau. Dave Saint-Amour présentera des résultats obtenus à partir d'études chez des enfants inuits du Nunavik qui révèlent que l'exposition prénatale à des agents toxiques entraînent des altérations sensorielles plus importantes que l'exposition postnatale. Isabelle Soulières présentera des résultats suggérant une plasticité plus importante au niveau de la localisation de l'activité cérébrale chez les personnes autistes, qui serait le reflet d'un développement cérébral atypique en terme de prolifération cellulaire en bas âge. Sarah Lippé montrera que des pathologies neurodéveloppementales telles que l'épilepsie peuvent altérer la maturation cérébrale, dont l'élagage synaptique, et ainsi perturber le développement sensoriel et cognitif de l'enfant. Enfin, Hugo Théoret présentera divers cas cliniques qui montrent que des anomalies génétiques peuvent complètement modifier l'organisation de la voie corticospinale et ainsi altérer la latéralisation du contrôle moteur chez l'adulte.

Organisateurs : SAINT-AMOUR, Dave; *Centre de recherche en neurosciences de l'UQAM (NeuroQAM);* LEPORÉ, Franco; *Centre de recherche en neuropsychologie et cognition (CERNEC) de l'Université de Montréal*

9.1. Impacts de l'exposition prénatale aux contaminants environnementaux sur le développement du cerveau chez les enfants inuits

Il est généralement admis que les conséquences d'une lésion cérébrale en bas âge sont moindres sur le devenir de l'enfant en raison de la plus grande « plasticité » du cerveau. Or, le cerveau en développement est aussi plus « vulnérable », ce qui peut limiter sa capacité d'adaptation (plasticité). Dans cette présentation, nous présenterons des résultats de la recherche issues d'études réalisées chez des enfants inuits du Nunavik qui montrent que l'exposition prénatale à des agents toxiques entraînent des altérations sensorielles et cognitives plus importantes que l'exposition postnatale. Cette vulnérabilité accrue du jeune cerveau peut s'expliquer par l'importance et la fragilité des différents processus de maturation neurologique dont la bonne orchestration est nécessaire à l'émergence des fonctions cérébrales ultérieures.

Auteurs : SAINT-AMOUR, Dave¹;

¹*Centre de recherche en neurosciences (NeuroQAM), UQAM*

9.2. Plasticité et variabilité de l'activité cérébrale chez les personnes autistes

Plusieurs gènes liés aux mécanismes de plasticité cérébrale ont été associés à l'autisme. Ces gènes pourraient jouer un rôle dans le développement d'altérations microstructurales et de réallocations corticales dans l'autisme. Une plus grande plasticité pourrait entre autres entraîner une plus grande variabilité dans la localisation de l'activité cérébrale chez les personnes autistes. Les résultats d'une méta-analyse suggèrent une réallocation des régions d'expertise visuelle chez les personnes autistes. Par ailleurs, la comparaison des pics individuels d'activité dans les régions perceptives et motrices (lors d'une tâche visuomotrice) indique une plus grande variabilité inter-individuelle chez les personnes autistes que chez les personnes non-autistes dans les régions associatives (mais non dans les aires visuelles et motrices primaires). Ces résultats suggèrent la présence d'une plasticité cérébrale atypique tôt dans le développement cérébral des enfants sur le spectre de l'autisme.

Auteurs : SOULIÈRES, Isabelle¹;

¹*Centre de recherche en neurosciences (NeuroQAM), UQAM*

9.3. L'épilepsie dans un cerveau en développement

L'épilepsie est un désordre neurologique diagnostiqué particulièrement fréquemment pendant l'enfance. 15 000 nouveaux diagnostics sont émis chaque année au Canada et 80% de ceux-ci sont émis auprès de personnes de 18 ans et moins. Les causes de l'épilepsie sont variées, mais les études soulignant une prédisposition génétique ou lésionnelle abondent. Chez ce cerveau particulièrement « plastique » et vulnérable, la survenue d'un deuxième facteur de risque peut engendrer une épilepsie (« *double hit hypothesis* ») et des conséquences délétères sur le développement cérébral, cognitif et émotionnel de l'enfant. L'épilepsie et ses co-morbidités seront discutées dans le contexte de la vulnérabilité du jeune enfant et de la plasticité accentuée de son cerveau.

Auteurs : LIPPÉ, Sarah¹;

¹*Centre de recherche en neuropsychologie et cognition (CERNEC), Université de Montréal*

9.4. Anomalies de la voie corticospinale chez l'humain : des gènes au comportement

Le développement normal de la voie corticospinale permet une latéralisation efficace du contrôle moteur. Or, dans certaines conditions pathologiques d'origine génétique, des anomalies au niveau des projections descendantes motrices modifient de façon significative la latéralisation du mouvement. Divers cas cliniques d'individus atteints de mouvements miroirs congénitaux, du syndrome de Joubert et d'agénésie du corps calleux seront présentés et mettront en évidence les effets comportementaux d'un développement anormal de la voie corticospinale.

Auteurs : THÉORET, Hugo¹;

¹*Centre de recherche en neuropsychologie et cognition (CERNEC), Université de Montréal*

Symposium 10
Axe clinique
Salle Symphonie 1
Samedi 10h45 – 12h15

Symposium parrainé par :
Centre de recherche de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal



Sommeil, trauma et psychopathologies.

Le sommeil occupe une place de plus en plus reconnue dans la santé mentale. Néanmoins, l'insomnie et les cauchemars représentent encore des variables oubliées dans l'évaluation et le traitement de diverses psychopathologies, telles que l'état de stress post-traumatique (ÉSPT) ou la dépression. Bien que de nouveaux traitements des cauchemars existent pour des personnes avec un ÉSPT, peu de cliniciens les utilisent. Les cauchemars se retrouvent aussi fréquemment en période périnatale, mais leurs conséquences sur la santé mentale maternelle sont inconnues. Ce symposium évoquera l'importance de considérer le sommeil dans le traitement et l'évaluation de psychopathologies variées. Ses objectifs sont : 1) de sensibiliser le clinicien à l'importance de considérer le sommeil; 2) de faire connaître une nouvelle approche du traitement des cauchemars, la révision par imagerie mentale (RRIM); et 3) d'offrir des pistes de réflexion quant à la pertinence d'intervenir sur les difficultés de sommeil dans certaines populations. Dans un premier temps, Katia Levrier soulignera le rôle que peuvent jouer les cauchemars dans le rétablissement d'une personne recevant une thérapie cognitive et comportementale pour un ÉSPT. Geneviève Belleville suivra avec les résultats d'efficacité d'un traitement des cauchemars encore peu étudié, la RRIM. Andréanne Rousseau abordera les mécanismes d'action de la RRIM qui contribuent à son efficacité. Jessica Lara-Carrasco présentera des données sur la prévalence des cauchemars lors d'une première grossesse et sur leur lien avec la psychopathologie maternelle. Finalement, Geneviève St-Jean viendra appuyer l'importance de considérer le traitement du sommeil en exposant les résultats d'une étude portant sur l'activation cérébrale liée à l'insomnie chronique et en la comparant à d'autres psychopathologies connues (dépression, anxiété, schizophrénie).

Organisatrice : LEVRIER, Katia; *Université du Québec à Montréal;*

10.1. Rêves dysphoriques et grossesse : faut-il intervenir?

Dans la littérature clinique, une présence accrue de rêves dysphoriques (cauchemars et mauvais rêves; c.-à-d. des expériences mentales perturbantes durant le sommeil, provoquant ou non le réveil, respectivement) est décrite comme un phénomène normatif de la grossesse. Or, peu d'études se sont intéressées à la prévalence des rêves dysphoriques durant la grossesse, et celles-ci rapportent des statistiques tout aussi variées que leur méthodologie. De plus, on ne connaît pas les répercussions des rêves dysphoriques sur le sommeil des femmes enceintes, lequel se montre souvent perturbé en conséquence des changements physiologiques de la grossesse. L'objectif de l'étude vise à évaluer prospectivement et comparativement la fréquence des rêves dysphoriques et la prévalence d'une occurrence sévère de cauchemars (>1/semaine) durant la grossesse, et leur lien avec le sommeil et les symptômes anxio-dépressifs.

Pour ce faire, 57 femmes enceintes (3e trimestre) (M=28.7±4.1 ans) et 59 femmes non enceintes (M=26.8±4.2 ans) ont complété des questionnaires d'anxiété et de dépression, et un journal de rêve (14 jours) incluant des questions sur l'occurrence de rêves dysphoriques et trois attributs du sommeil (durée, qualité, interruptions).

Les résultats montrent que même si les groupes ont un rappel de rêves comparable ($p=0.47$), les femmes enceintes font plus de mauvais rêves ($p=0.004$) et sont plus nombreuses à rapporter plus d'un

cauchemar/semaine (21% vs 7%; $p=0.03$). Chez elles, le nombre de rêves dysphoriques corrèle négativement avec la qualité du sommeil ($r=-.46$, $p<0.001$) et positivement avec l'anxiété d'état ($r=0.27$, $p<0.05$).

Les causes et les conséquences possibles d'une occurrence élevée de rêves dysphoriques durant la grossesse seront proposées. La pertinence d'intervenir durant cette période sera abordée en fonction des connaissances actuelles sur les cauchemars.

Auteurs : LARA-CARRASCO, Jessica ¹;

¹ Université de Montréal;

10.2. Quels sont les avantages de combiner le traitement des cauchemars à celui de l'état de stress post-traumatique chez des victimes d'agression sexuelle ?

Les cauchemars représentent un élément central de l'état de stress post-traumatique (ÉSPT). Les cauchemars paraissent particulièrement communs chez les victimes d'agression sexuelle (VAS). Parallèlement, les taux d'abandons de la thérapie sont plus élevés chez les VAS. L'addition des cauchemars comme cible thérapeutique spécifique permettrait-elle de meilleurs efficacité et taux de rétention ? L'objectif de l'étude est d'évaluer l'efficacité de combiner la révision et répétition par imagerie mentale (RRIM) à une thérapie cognitivo-comportementale (TCC) de l'ÉSPT chez des VAS. Neuf VAS souffrant d'un ÉSPT et de cauchemars récurrents ont été évaluées à l'aide des d'entrevues semi-structurées (CAPS et SCID-I). Les mesures de résultats sont : (a) symptômes post-traumatiques; (b) cauchemars et sommeil; (c) perception du traitement; et (d) fonctionnement psychosocial. Les participants ont été assignés aléatoirement à une TCC de l'ÉSPT, seule ou combinée à la RRIM. Des évaluations ont lieu avant le début du traitement, cinq semaines plus tard (post RRIM), et 15 semaines plus tard (post TCC). Les résultats préliminaires actuels, recueillis à partir de 4 participants, suggèrent que l'addition de la RRIM à la TCC de l'ÉSPT mène à une diminution des cauchemars et un meilleur sommeil. Au moment du symposium, les résultats des 9 participants sur les symptômes post-traumatiques, le sommeil, la perception du traitement et le fonctionnement seront présentés. Les résultats permettent la reconnaissance de l'ÉSPT comme une problématique se manifestant tant le jour que la nuit. L'étude démontre les avantages associés à la RRIM, un traitement efficace mais méconnu. Enfin, l'étude cible des stratégies visant à augmenter la rétention en thérapie, une problématique particulièrement saillante dans l'ÉSPT.

Auteurs : BELLEVILLE, Geneviève ¹; DUBÉ-FRENETTE, Mylène ¹; ROUSSEAU, Andréanne ¹;

¹ Université Laval;

10.3. Les cauchemars peuvent-ils jouer un rôle dans l'efficacité d'une thérapie cognitive et comportementale pour l'ÉSPT?

Au Canada, la prévalence à vie de développer un état de stress post-traumatique (ÉSPT) est de 9,2%. La thérapie cognitivo-comportementale (TCC) est le traitement de choix pour ce trouble mental. Toutefois, des études révèlent que les difficultés de sommeil, qui font partie des critères diagnostiques de l'ÉSPT, ne se résorbent pas complètement après son traitement. Après un événement traumatique, 19 à 71% des personnes avec un ÉSPT présentent des cauchemars fréquents. On peut alors se demander si les individus qui ont plus de cauchemars au début de leur traitement de l'ÉSPT bénéficient moins bien de la thérapie que ceux qui présentent moins de cauchemars. De 2008 à 2013, 71 participants avec un diagnostic d'ÉSPT ont bénéficié d'une TCC de 20 séances de 90 minutes. L'intervention se composait de 3 phases incluant les stratégies suivantes : 1) un module de psychoéducation et l'enseignement d'une technique de base pour la gestion de l'anxiété (séances 1 à 3); 2) l'exposition en imagination (séances 4 à 9); 3) l'exposition in vivo aux situations évitées et des stratégies de prévention de la rechute (séances 10 à 20). Les participants ont été évalués à cinq temps de mesure: au début du traitement, après la 3ème séance, après la 9ème séance (exposition en imagination), à la fin du traitement, et enfin 6 mois après la fin du traitement. Ils ont complété le Clinician-Administered PTSD Scale, et le supplément du questionnaire Pittsburg Sleep Quality Index en français. Plusieurs modèles de régression à effets aléatoires ont été estimés. Le test de Hausmann a confirmé que nous devons utiliser des effets aléatoires. Les résultats préliminaires démontrent l'efficacité d'un traitement d'approche cognitive et comportementale pour le traitement de l'ÉSPT et l'impact des cauchemars dans le rétablissement d'une victime.

Auteurs : LEVRIER, Katia ¹; MARCHAND, André ¹; BELLEVILLE, Geneviève ²; BEAULIEU-PRÉVOST, Dominic ¹; GUAY, Stéphane ³;

¹Université du Québec à Montréal; ²Université Laval; ³Université de Montréal

10.4. La perception d'efficacité personnelle dans le traitement des cauchemars

La révision et répétition par imagerie mentale (RRIM) est une technique qui a démontré son efficacité dans la réduction de la fréquence et de l'intensité des cauchemars. Son mécanisme de changement demeure cependant nébuleux; une hypothèse serait qu'une hausse du sentiment de contrôle de ses rêves serait responsable de l'efficacité de la thérapie. La perception d'efficacité personnelle se définit comme la croyance d'une personne en sa capacité à accomplir quelque chose. Appliquée aux cauchemars, cette définition rappelle celle du sentiment de contrôle, et pourrait permettre de mesurer le mécanisme de changement de la RRIM. 7 participants souffrant d'un état de stress post-traumatique à la suite d'une agression sexuelle et présentant des cauchemars comme symptôme de leur trouble ont suivi la RRIM pendant 5 semaines. Pour le symposium en mars 2014, des données seront disponibles pour un total de 12 participants, dont 3 d'une condition contrôle. Des questions sur la perception d'efficacité personnelle étaient remplies avant, pendant et après la thérapie. Les résultats préliminaires montrent une augmentation significative de la perception d'efficacité personnelle à contrôler ses rêves chez les participants. Qui plus est, cette augmentation est remarquée dès la 4^e séance de thérapie, soit après une semaine d'application de la technique d'imagerie mentale sur un cauchemar modifié. La RRIM permettrait de redonner confiance aux patients en leur capacité à surmonter leurs cauchemars. Ce résultat sur la perception d'efficacité personnelle montre la pertinence d'intégrer ce domaine de recherche à celui des cauchemars post-traumatiques. Une augmentation de l'efficacité personnelle soutient l'hypothèse selon laquelle le mécanisme d'action de la RRIM serait l'augmentation du sentiment de contrôle des patients.

Auteurs : ROUSSEAU, Andréanne ¹;

¹Université Laval;

10.5. L'asymétrie cérébrale chez l'insomnie psychophysiologique et paradoxale

Le trouble d'insomnie affecte près de 6% de la population québécoise. Toutefois, la difficulté à initier et maintenir le sommeil est aussi un symptôme d'autres psychopathologies. Cette étude avait pour buts 1) de détailler le patron d'activité cérébrale en sommeil chez les gens souffrant d'insomnie par le biais de la mesure de l'asymétrie cérébrale et 2) de comparer ce patron d'activation à ceux d'autres troubles mentaux présentés dans les écrits scientifiques. Dix-sept personnes souffrant d'insomnie psychophysiologique (IPs), 14 souffrant d'insomnie paradoxale (IPa) et 19 sujets contrôle ont complété des évaluations psychologiques et du sommeil ainsi que trois nuits consécutives d'enregistrements polysomnographiques en laboratoire. Les analyses spectrales ont porté sur l'activité absolue des bandes de fréquences de 0.00 à 125.00Hz à de multiples sites frontaux, centraux et pariétaux en stade de sommeil REM et NREM au cours des 2^e et 3^e nuits. Des ANOVAs à modèle mixte ont servi à déterminer l'effet du groupe sur l'asymétrie dans chaque bande de fréquences. Des corrélations ont aussi été calculées afin de relier l'asymétrie cérébrale et les symptômes sous-cliniques d'anxiété et de dépression. Les IPa ont présenté une hypoactivation de la région frontale gauche mais, une hyperactivation de la région pariétale droite en comparaison aux sujets contrôle. Chez les IPs, une augmentation de l'activation relevée dans la région pariétale droite en comparaison aux IPa est notée. Ces patrons d'activation ne correspondent pas aux patrons établis chez les autres psychopathologies et suggèrent alors leur indépendance. De plus, les symptômes dépressifs et anxieux chez les trois groupes n'ont pas corrélé avec l'asymétrie mesurée. L'IPs et l'IPa présentent des patrons uniques d'activation cérébrale. Ceci propose donc l'idée de traiter l'insomnie spécifiquement en présence de comorbidité.

Auteurs : ST-JEAN, Geneviève ^{1 2}; TURCOTTE, Isabelle ^{1 2}; BASTIEN, Célyne H. ^{1 2};

¹Université Laval; ²Institut universitaire en santé mentale de Québec;

Symposium 11
Axe social / industriel-organisationnel
Salle Symphonie 2
Samedi 10h45 – 12h15

Les déterminants de la poursuite saine et l'atteinte des objectifs : données probantes provenant des domaines du sport, des cognitions sociales et des relations interpersonnelles

L'effet de l'environnement sur la performance fascine les chercheurs depuis le début des études expérimentales en psychologie (Triplett, 1897). Il y a maintenant consensus qu'il ne s'agit plus simplement de décrire les éléments favorisant une meilleure performance, mais également de documenter ce qui rend la route vers l'atteinte des objectifs plus saine et stimulante pour l'individu. Il devient alors primordial de comprendre les éléments du contexte social qui permettront à l'individu d'atteindre les objectifs qu'il s'est fixé tout en maintenant un niveau élevé de bien-être lors de la poursuite de ceux-ci. La Théorie de l'Autodétermination (Deci & Ryan, 2000) propose qu'un individu fonctionne de manière optimale lorsque son entourage soutient son besoin d'autonomie, c'est-à-dire le désir universel de se sentir à l'origine de ses actions et d'agir de façon cohérente avec ses valeurs. Les recherches présentées dans ce symposium visent à démontrer, dans une multitude de domaines de vie, qu'en plus de favoriser le bien-être des individus, le soutien à l'autonomie contribue aussi à l'atteinte des objectifs. Ces recherches démontrent la valeur ajoutée d'adopter de telles stratégies motivationnelles. Les deux premiers présentateurs s'intéressent au soutien à l'autonomie dans le domaine du sport. A. Morinville présentera sur l'importance du soutien à l'autonomie des entraîneurs et des parents pour l'atteinte des buts et la qualité de l'expérience sportive des athlètes. J. Carpentier présentera sur l'importance, chez l'entraîneur, de donner de la rétroaction qui soutient l'autonomie afin de maximiser les performances et le bien-être des athlètes. M.-C. B.-Ménard présentera une étude dans le domaine des cognitions sociales portant sur le rôle facilitateur du soutien à l'autonomie implicite dans la performance à une tâche cognitive. Finalement, R. Koestner présentera sur l'importance du soutien à l'autonomie perçue dans la poursuite des objectifs à court, moyen et long terme.

Organisateur : BUREAU, Julien S.; *Université de Montréal;*

11.1. Le soutien à l'autonomie des parents modère-t-il la relation entre le soutien à l'autonomie des entraîneurs et des indicateurs athlétiques des adolescents athlètes?

Peu d'études ont tenté de comparer l'importance relative et combinée du soutien à l'autonomie des entraîneurs et des parents sur divers indicateurs athlétiques (i.e., la motivation autonome, la satisfaction des besoins, l'atteinte des buts, l'état de flow et la perception de la satisfaction de la performance des athlètes adolescents; Gagné, Ryan, & Bargmann, 2003). L'objectif principal de cette recherche était de tester deux hypothèses alternatives : (1) l'hypothèse d'interaction synergique présuppose que seuls les athlètes qui perçoivent recevoir du soutien à l'autonomie de leurs parents et de leurs entraîneurs puissent atteindre de hauts niveaux sur les indicateurs athlétiques mesurés dans cette étude; (2) l'hypothèse d'effet de protection ou d'interaction atténuante suggère que les effets positifs associés au soutien à l'autonomie offert par un entraîneur soient plus importants quand un athlète perçoit recevoir peu de soutien à l'autonomie de la part de ses parents. Ces deux hypothèses ont été testées à l'aide de deux études longitudinales avec des échantillons de joueurs de soccer adolescents (étude 1, N= 46 ; M = 12.40 ans ; É-T = 0.62) et des gymnastes (étude 2, N=85 ; M = 12.71 ans ; É-T = 2.36). Les résultats de régressions modérées de ces deux études appuient l'hypothèse d'effet de protection ou d'interaction atténuante. De manière générale, le soutien à l'autonomie des entraîneurs influence positivement les indicateurs athlétiques pour les athlètes qui perçoivent un faible niveau de soutien à l'autonomie des parents. Également, les indicateurs athlétiques étaient élevés pour les athlètes qui perçoivent un haut niveau de soutien à l'autonomie des parents. Ces résultats illustrent donc l'importance du rôle joué par différents acteurs sociaux dans la pratique sportive d'un athlète et la nécessité de se diriger vers une perspective interactionniste du soutien à l'autonomie.

Auteurs : MORINVILLE, Amélie ¹; GAUDREAU, Patrick ¹; GAREAU, Alexandre ¹; GREEN DEMERS, Isabelle ²; FRANCHE, Véronique ¹; VERNER-FILION, Jérémie ³;

¹Université d'Ottawa; ²Université du Québec en Outaouais; ³Université du Québec à Montréal;

11.2. L'impact implicite des environnements sociaux sur l'attention et la performance des individus : Nouvelle perspective de la théorie de l'autodétermination

La théorie de l'autodétermination postule qu'afin de fonctionner optimalement, les besoins d'autonomie, de compétence et d'affiliation des individus doivent être satisfaits. Les études antérieures se sont concentrées sur les processus explicites et ont montré que les environnements contrôlants représentent une menace à la satisfaction des besoins (Deci & Ryan, 2000). Le but principal de cette étude était de démontrer que les environnements sociaux ont aussi un impact au niveau implicite. Il était postulé que les indices faisant référence aux environnements contrôlants retiendraient l'attention des participants à cause de la menace qu'ils représentent, créant ainsi une interférence cognitive qui nuirait à leur performance à une tâche cognitive. Le second but de l'étude était d'explorer le rôle modérateur potentiel de l'orientation générale à la causalité des individus (Boggiano et al., 1988; 1992). Il était attendu que les individus ayant une orientation contrôlée, étant déjà privés d'un sentiment d'autonomie, démontreraient plus d'interférence cognitive envers les mots contrôlants que ceux ayant une orientation autonome. À l'aide d'une tâche de Stroop, 65 participants ont dû identifier le plus rapidement possible la couleur de mots représentant des environnements contrôlant, soutenant l'autonomie ou neutre. Les résultats de tests-t pairés confirment une différence de biais attentionnel envers les différents environnements. Contrairement à ce qui était attendu, la différence est plutôt due à un effet facilitateur des environnements soutenant l'autonomie. En effet, les mots soutenant l'autonomie semblent diminuer l'interférence cognitive chez les individus résultant en une meilleure performance. Aussi, cet effet facilitateur semble accentué chez les personnes ayant une orientation autonome. La discussion portera sur l'effet facilitateur potentiel des environnements soutenant l'autonomie et de l'orientation autonome sur l'attention et la performance des individus.

Auteurs : BEAUDET-MÉNARD, Marie-Claude ¹; CARPENTIER M.SC., Joëlle ¹; DANDENEAU PH.D., Stéphane ²; MAGEAU PH.D., Geneviève A. ¹;

¹Université de Montréal ; ²Université du Québec à Montréal;

11.3. La rétroaction orientée vers le changement soutenant l'autonomie : Un outil efficace afin d'améliorer la motivation, le bien-être et les performances des athlètes

Plusieurs études se sont intéressées aux conséquences des comportements adoptés par les entraîneurs. Un comportement n'a cependant pas reçu l'attention méritée : la rétroaction orientée vers le changement (alias rétroaction négative). Pourtant, cette rétroaction sert deux importantes fonctions : elle motive les athlètes et les guide vers l'amélioration de leurs performances. Elle est cependant aussi porteuse de conséquences négatives potentielles telles qu'une hausse de l'anxiété ou une détérioration de l'estime de soi et de la qualité de la relation entraîneur-athlète. L'étude présentée propose que la qualité de la rétroaction orientée vers le changement soit déterminante dans les conséquences vécues par les athlètes. Plus spécifiquement, en se basant sur la Théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985, 2000), il est proposé qu'afin d'être de haute qualité, une telle rétroaction doit soutenir l'autonomie des athlètes. L'étude présentée visait à donc définir une rétroaction orientée vers le changement soutenant l'autonomie des athlètes et à vérifier si celle-ci est liée à des conséquences positives pour les athlètes. Afin de vérifier ces hypothèses, une étude a été menée auprès de 350 athlètes et 58 entraîneurs. Des analyses multiniveaux ont permis d'identifier six caractéristiques définissant une rétroaction orientée vers le changement soutenant l'autonomie et ont confirmé qu'une telle rétroaction est de haute qualité. En effet, il est démontré que plus les entraîneurs donnent une rétroaction orientée vers le changement soutenant l'autonomie, plus la qualité de l'expérience phénoménologique des athlètes (bien-être, motivation, satisfaction des besoins et estime de soi) et leurs performances s'améliorent. Cet effet a été trouvé en contrôlant pour la quantité de rétroaction orientée vers le changement reçue et le style interpersonnel général de l'entraîneur. Les implications théoriques et pratiques de ces résultats seront discutées.

Auteurs : CARPENTIER, Joelle ¹; MAGEAU, Geneviève A. ¹;

¹Université de Montréal;

11.4. Goal internalization and persistence as a function of autonomous and directive forms of support

Two prospective studies examined the relations of autonomy support and directive support to goal internalization and goal persistence over a year. Study 1 showed that autonomy support was significantly associated with greater internalization, goal success and goal satisfaction over a semester. Autonomy support was also associated with resetting failed goals and subsequently succeeding at them in the next semester. Directive support was unrelated to outcomes. Study 2 showed that for long-term developmental goals, autonomy support was significantly related to greater internalization and goal satisfaction whereas directive support was significantly negatively related. Together, these studies point to the beneficial effects of autonomy support on goal internalization and resilient persistence.

Auteurs : KOESTNER, Richard ¹;
¹*McGill University;*

Symposium 12 Axe éducation / développement Salle Symphonie 3 Samedi 10h45 – 12h15

**Symposium parrainé par :
L'Équipe de recherche sur la compétence émotionnelle**



Le rôle de la famille et des pairs dans le développement de la compétence émotionnelle de la petite enfance jusqu'à l'adolescence : progrès et changements

La compétence émotionnelle englobe diverses habiletés comme la gestion, la compréhension et l'expression des sentiments ainsi que la prise de perspective. Ces aptitudes favorisent le mieux-être des individus et leur succès dans diverses sphères de leur vie. Le présent symposium regroupe 4 études issues des travaux de l'équipe de recherche FRQSC sur la compétence émotionnelle. Ces recherches portent sur le développement et les manifestations de la compétence émotionnelle dans le cadre de diverses relations et à travers diverses périodes développementales, de la petite enfance à l'adolescence. La 1^{re} étude (Matte-Gagné et al.) décrit l'évolution de la disponibilité émotionnelle durant les premières années de vie, ainsi que les facteurs relationnels et individuels qui peuvent aider ou nuire à son développement. La 2^e étude (Scirocco et al.) porte sur le développement de la compréhension des émotions et du raisonnement moral chez les enfants de 7 ans et vérifie si les conversations entre la mère et l'enfant suite à une interaction blessante avec un autre enfant contribue de manière différente au développement émotionnel du jeune selon la nature de la relation avec l'autre enfant (fratrie ou ami). La 3^e étude (Kingdon et al.) examine le rôle des habiletés sociales et du maintien d'une relation positive avec les parents comme facteurs de protection qui aident à maintenir un bon rendement scolaire lors de la transition primaire–secondaire chez une population défavorisée. La 4^e étude (Vaillancourt et al.) effectuée auprès d'élèves ayant récemment commencé le secondaire examine l'influence des relations avec les parents et avec les amis sur la perception des normes sociales au sein du nouveau groupe de pairs. La perception des normes est, à son tour, utilisée comme prédicteur de l'engagement scolaire. Ensemble, ces 4 études démontrent l'importance d'adapter les mesures de compétence émotionnelle selon le contexte relationnel et l'âge des populations à l'étude.

Organisatrice : STACK, Dale M.; *Concordia University;*

12.1. Trajectoires développementales de la disponibilité émotionnelle du parent et de l'enfant au sein de trois échantillons : nés à terme (normatif), nés prématurément avec un faible poids ou à risque psychosocial

One of the central goals of developmental research is to identify intra-individual and inter-individual patterns of human development. Most studies that have examined this issue rely upon cross-sectional or 2-wave designs that do not provide sufficient basis for studying developmental patterns (Willett et al., 1998). In the present longitudinal study with 4 measurement time points, we examined intra and inter-individual changes of mother-child emotional availability (EA) using multilevel growth models. EA is an important indicator of emotional competence reflecting the ability of mothers and children to effectively regulate their interactions (Emde, 2000). In the present study, we focused on five specific dimensions of EA (child responsiveness and involvement; mothers' sensitivity, structuring and hostility) that were evaluated by the Emotional Availability Scales (Biringen et al., 1993) at 6, 12, 18 and 56 months in three different samples: Fullterm typically developing (48) and Very Low Birth Weight Preterm (VLBW/PT) (63) preschoolers recruited at birth from a teaching hospital, and dyads at psychosocial risk from the Concordia Longitudinal Risk Project (56). The objectives were to: (1) describe the developmental trajectories of EA, (2) compare the trajectories of mothers and their typically developing, VLBW/PT or psychosocially at-risk children, (c) determine whether maternal EA predicted child EA. Results indicated that maternal EA was stable across time but child EA increased as the children became older. The results also demonstrated that mothers having a daughter or with higher levels of education showed higher levels of EA. Moreover, children experiencing lower levels of maternal sensitivity and structuring, and VLBW/PT children were less emotionally available. Given the lack of studies on the developmental trajectories of EA, the results of the present study have important implications for parenting and children's emotional competence.

Auteurs : Célia Matte-Gagné¹ ; Dale Stack¹ ; Lisa A. Serbin¹

¹ *Université Concordia*

12.2. Mother-Child Conversations about Hurting Friends and Siblings As Distinct Contexts for the Development of Children's Moral and Emotional Understandings

Past research reveals that children's experiences of causing harm to others may serve as key contexts for the development of moral and emotional understandings (Wainryb, Brehl, & Matwin, 2005). However, children's transgressive experiences with friends and siblings may provide unique opportunities for struggling with such issues, inasmuch as the emotional tenor of these two relationships is quite distinct. This study examined how mothers and children discuss children's experiences of harming their friends and siblings. Our goal was to reveal how experiences in these two relationships may contribute differently to the development of children's emotional understandings.

Thirty-four 7-year-old children provided a narrative account of an event where they harmed a friend and another when they harmed a younger sibling. Subsequently, children and their mothers were asked to discuss each event and "see if there is something to be learned from it".

Analyses of narrative accounts confirmed the distinct emotional properties of harm in each relationship. Children described transgressions against friends as more unusual, unforeseeable, and circumstantial; harm against siblings was described as more ruthless, angry, and provoked. As expected, maternal socialization strategies in conversations about harm were responsive to these differences. In conversations about harming friends, mothers highlighted repair and the other's unique characteristics that resulted in harm. In contrast, in conversations about siblings, mothers more often promoted children's perspective-taking and attempted to induce moral emotions.

Our results provide new insight into how children's experiences with different agemates may contribute to their moral and emotional understandings. Our findings suggest that by taking children's particular relational experiences into account, adults may be able to effectively scaffold children's moral and emotional learning across a variety of relationships.

Auteurs : SCIROCCO, Alyssa ; RECCHIA, Holly ¹; WAINRYB, Cecilia ²; PASUPATHIE, Monishai ^{2,1}
¹*Department of Education, Université Concordia*; ²*Department of Psychology, University of Utah*

12.3. Predicting Academic Success Among Boys and Girls from Lower Income Backgrounds Across a Critical Transition in Schooling: The Importance of Social-Emotional Competence

Children's social and emotional competence is crucial to the development of positive relationships with family and peers and also to school success. The goal of the study was to understand how children's competent relationships with peers and parents (including good social skills and a supportive parent-child relationship) contribute to academic performance among at-risk youth. The present study investigated the "critical" transition from primary to secondary schooling, when academic performance among youth (especially boys) from low resource families often declines. The study involved a longitudinal examination of the predictors of academic performance in grades 7–8 among 127 (56 % girls) French-speaking Quebec adolescents from lower income backgrounds. As hypothesized, hierarchical regression analyses showed that relational competence (including good social skills and a supportive parent-child relationship) as well as academic and behavioral competencies (including spelling ability and lower levels of attention problems) assessed in grades 5-6 predicted success across this transition. Multiple-mediation procedures demonstrated that the set of compensatory factors fully mediated the negative impact of low family resources on academic success in grades 7–8. Unique mediators (social skills, spelling skills, and supportive parent-child relationship) also were identified. In addition, the "gender gap" in performance across the transition could be attributed statistically to differences between boys and girls in competent social relationships observed prior to the transition. The present results contribute to our understanding of how poor social competence may threaten the school success of boys and children from low resource families across the transition and conversely, how competent relationships with family and peers contribute to relative success.

Auteurs : KINGDON, Danielle¹, SERBIN, Lisa A.¹, & STACK, Dale M.¹

¹Université Concordia

12.4. Le soutien des amis proches et de la famille dans l'apprentissage de la gestion des pressions sociales en lien avec l'engagement scolaire lors de la transition au secondaire

La gestion des pressions sociales provenant des amis proches, du groupe de pairs et de la famille est un élément important de la compétence émotionnelle que les adolescents doivent développer lorsqu'ils commencent le secondaire. Cet apprentissage pourrait avoir un impact sur leur engagement scolaire. Cette étude vise à vérifier si l'engagement scolaire des amis influence la perception de l'élève face aux normes sociales existant au sein du groupe de pairs et si cette perception peut à son tour contribuer à l'engagement scolaire de l'élève. Aussi, nous vérifierons si les relations familiales influencent la perception des normes sociales et si cette perception influence l'engagement scolaire.

L'échantillon est constitué de 1278 élèves (45,5% garçons, âge moyen 12 ans et 2 mois en 6^e année) provenant de l'Oregon. Ils ont été évalués suite à la transition au secondaire, soit en 6^e, 7^e et 8^e année. Les mesures sont des questionnaires papier et crayon administrés en classe. Les élèves ont identifié leurs 3 meilleurs amis et répondu à plusieurs questions sur leur engagement scolaire, leur perception des normes positives et négatives chez les élèves de leur niveau scolaire, la supervision effectuée par leurs parents et la présence de conflits familiaux.

Des équations structurales ont été réalisées avec Mplus version 7, $\chi^2(6)=11.32$, $p > .05$, CFI=.99, RMSEA=.03). La supervision parentale ainsi que l'engagement scolaire initial de l'élève prédisent son engagement en 8^e année par le biais de sa perception des normes positives en 7^e année. Par le biais de sa perception des normes négatives en 7^e année, la présence de conflits familiaux prédit négativement l'engagement scolaire en 8^e année. Par contre, l'engagement scolaire des amis en 6^e année n'est pas associé à la perception qu'a l'élève des normes sociales.

En conclusion, les parents sont une source importante de soutien pour les adolescents qui apprennent à gérer les pressions sociales de leurs pairs lors de leur entrée au secondaire, tandis que les amis proches n'exercent pas une pression indue, malgré leur présence accrue à cet âge.

Auteurs : VAILLANCOURT, Marie Claire¹, MARSHALL-DENTON, Rhea¹, VÉRONNEAU, Marie-Hélène¹; DISHION, Thomas J.²

¹Université du Québec à Montréal ; ²Arizona State University

Symposium 13
Axe fondamental / neuropsychologie
Salle Symphonie 1
Samedi 14h15 – 15h45

Facteurs de risque et troubles intériorisés chez l'enfant et l'adolescent : quelle influence sur le cerveau et le développement émotionnel ?

Ce symposium vise à investiguer les liens entre facteurs de risque héréditaires (avoir un parent atteint d'un trouble intériorisé), génétiques (gène transporteur de la sérotonine), et/ou environnementaux (coercition parentale), développement émotionnel, structure et fonctionnement du cerveau des émotions (circuits de la peur et des récompenses), et émergence de troubles intériorisés (troubles anxieux, de l'humeur) chez les jeunes.

C Herba (UQAM) discutera du développement émotionnel de l'enfant et de l'émergence des troubles intériorisés en lien avec la présence de facteurs de risque héréditaire (dépression maternelle) et génétique (transporteur du gène de la sérotonine) chez de jeunes enfants (18 mois-3 ans). VLB Ariza (U Montréal) présentera des données de connectivité neuronale chez des adolescents élevés ou non dans un contexte de coercition parentale et présentant ou non des symptômes anxieux. S Suffren (U Montréal) discutera des atteintes cérébrales volumétriques associées au vécu chronique de coercition parentale et aux symptômes d'anxiété chez des adolescents. Enfin, C Kraushaar (U Montréal) discutera du fonctionnement cérébral d'adolescents asymptomatiques, mais à risque héréditaire de développer un trouble bipolaire ou une dépression. FS Maheu (U Montréal), organisatrice-modératrice, coordonnera les échanges au cours du symposium.

Faire de tels travaux et surtout, en diffuser les résultats, est crucial car ces travaux pourraient mener à la mise sur pied de programmes d'intervention novateurs. En effet, puisque le potentiel de changement chez les jeunes est particulièrement malléable (plasticité cérébrale, cognitive, psychologique), les retombées de ces recherches pourraient permettre de mieux intervenir et réadapter, donc d'interrompre des perturbations cognitives et psychologiques liées aux troubles intériorisés tôt lors du développement, avant que ces perturbations ne deviennent chroniques et perdurent à l'âge adulte.

Organisatrice : MAHEU, Françoise S.; *Centre de recherche, CHU Ste-Justine; Département de psychiatrie, Université de Montréal;*

13.1. Structures des circuits neuronaux de la peur et des récompenses chez les adolescents : Impacts des pratiques parentales et de l'anxiété

Introduction. L'adversité vécue de façon chronique durant l'enfance constitue un facteur de risque au développement de troubles intériorisés, et a été associée à des anomalies volumétriques. Cependant, il n'est pas clair si ces déficits sont liés à l'adversité, ou aux troubles anxieux généralement associés à l'adversité. L'objectif de cette étude était de distinguer les effets de l'adversité et de l'anxiété sur le volume des structures des circuits neuronaux de la peur (CNp) et des récompenses (CNr). Nous avons examiné la chronicité des pratiques parentales coercitives (PPc) et des symptômes d'anxiété (Anx) en tant que modérateurs potentiels du volume de l'amygdale, l'hippocampe, le cortex cingulaire antérieur (CCA), le cortex préfrontal (CPF) et orbitofrontal (COF), le noyau accumbens (NAcc), le noyau caudé (NC) et le putamen.

Méthode. Les images anatomiques de 87 adolescents de 12 à 16 ans ont été analysées à l'aide du VBM (Voxel Based Morphométrie). Les analyses de morphométrie ont été réalisées dans SPM8, sur les huit régions d'intérêt à-priori, grâce à une ANCOVA à mesures répétées avec les facteurs « PPc » (élevées(Hpp)/faibles(Lpp)) et « Anx » (élevés(Hanx)/ faibles(Lanx)). Les covariables comprenaient l'âge, le genre, et le volume total du cerveau.

Résultats. L'effet principal de Anx a montré une diminution du volume du CCA (BA32) dans Hanx. L'effet principal de PPc a montré que Hpp présentaient une diminution du volume de l'amygdale, du putamen, du NAcc, du COF (BA11 et 47), et du CPF (BA10). L'interaction PPc * Anx nous a montré que les adolescents Hpp/Lanx vs. Lpp/Lanx; et Hanx/Lpp vs. Lanx/Lpp présentaient une diminution du volume de

l'amygdale et de l'hippocampe antérieur. De plus, le volume du CPF (BA10) était diminué chez les adolescents Hpp, uniquement lorsque Anx était élevé.

Conclusion. L'exposition chronique à des PPc durant l'enfance semble être associée à la diminution de matière grise dans plusieurs structures des CNp et CNr.

Auteurs : SUFFREN, Sabrina ^{1 2 3}; LA BUISSONNIÈRE ARIZA, Valérie ^{1 2 3}; KAUR SINGH, Manpreet ⁴; LEPORE, Franco ^{1 2 3}; MAHEU, Françoise ^{1 2 5};

¹Centre de Recherche, Hôpital Sainte-Justine, Université de Montréal, Canada; ²Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition, Université de Montréal, Canada; ³Département de psychologie, Université de Montréal, Canada; ⁴Département de Psychiatrie et sciences comportementales, École de médecine, Stanford, CA, USA; ⁵Département de psychiatrie, Université de Montréal, Canada;

13.2. Les associations longitudinales entre les facteurs de risque et le développement émotionnel chez l'enfant durant la période préscolaire.

Le traitement des émotions (ex. la reconnaissance des expressions faciales) est important dans les interactions sociales et dans le développement social. Dans le cadre d'une étude longitudinale, incluant plus de 800 enfants provenant de l'étude Generation R des Pays-Bas, nous avons étudié (1) les liens entre les symptômes de dépression maternelle et la reconnaissance des expressions faciales chez l'enfant à l'âge de 3 ans; (2) les liens entre le gène 5-HTTLPR et la reconnaissance des expressions faciales; et (3) les liens entre les symptômes intériorisés et extériorisés évalués à l'âge de 18 mois et à 3 ans et la reconnaissance des expressions faciales à 3 ans. La dépression maternelle était associée à une baisse de la précision d'étiquetage des expressions faciales. L'interaction entre la dépression maternelle et la catégorie d'émotion n'était pas significative ($p > 0.05$). Le gène 5-HTTLPR était lié au traitement des émotions. Les enfants porteurs de la version courte du gène (ex. allèle SS) avaient du mal à reconnaître les expressions de la peur ($p = 0.009$), et non pas d'autres émotions. Finalement, les symptômes intériorisés à l'âge de 36 mois étaient associés à une baisse de précision de la reconnaissance des expressions faciales. Plus spécifiquement, des symptômes intériorisés plus élevés étaient liés à une baisse de précision de l'étiquetage des expressions de joie ($B = -0.03$, $se = 0.01$, $p = .022$) et de colère ($B = -0.06$, $se = 0.01$, $p < .001$). De plus, des symptômes intériorisés à l'âge de 18 mois étaient associés à une précision plus élevée pour l'étiquetage des expressions de tristesse à l'âge de 3 ans ($B = 0.03$, $se = 0.01$, $p = .005$). En conclusion, certains facteurs de risque peuvent influencer le développement émotionnel chez l'enfant. La dépression maternelle, le gène 5-HTTLPR et les symptômes intériorisés et extériorisés chez les enfants à l'âge préscolaire sont associés au traitement des émotions.

Auteurs : HERBA, Catherine ^{1 2}; SZEKELY, Eszter ³; TIEMEIER, Henning ⁴;

¹Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; ²Centre de recherche du CHU Sainte-Justine; ³Neurobehavioral Clinical Research Section, Social and Behavioral Research Branch, National Human Genome Research Institute, National Institutes of Health, USA; ⁴Department of Epidemiology and Child and Adolescent Psychiatry, Erasmus University Medical Center, Pays-Bas;

13.3. Altérations de la connectivité fonctionnelle du circuit neuronal de la peur comme bio marqueurs de l'adversité et de l'anxiété chez des jeunes en bonne santé.

L'adversité tôt dans la vie est associée à un risque accru d'anxiété, ce qui pourrait être associé à des dysfonctions du circuit neuronal de la peur. Nous avons récemment démontré, chez des adolescents, que des niveaux élevés d'anxiété étaient liés à une hyperactivité amygdalienne au conditionnement et une hypoactivité préfrontale à l'extinction, alors que le risque environnemental à l'anxiété était lié à une hyperactivité préfrontale durant l'extinction.

Objectif : Examiner les patrons de connectivité fonctionnelle du circuit de la peur durant le conditionnement et l'extinction en lien avec l'anxiété et l'adversité.

Méthodologie : 91 jeunes, peu ou fortement anxieux (anx+/anx-), avec des parents peu ou fortement coercitifs (coer+/coer-), ont été soumis à des tâches IRMf de conditionnement et d'extinction de la peur. Des interactions psychophysiologicals ont été calculées avec l'amygdale comme région de départ et le contraste CS+ vs CS-.

Résultats : Au conditionnement, une connectivité réduite entre l'amygdale et le CPF est observée chez les

jeunes anxieux et/ou ayant vécu de l'adversité vs. le groupe contrôle (anx-/coer-) (tous les $K_s > 33$, $T_s > 2.6$, $p_s < .05$). À l'extinction, une connectivité accrue par rapport aux contrôles est observé chez anx-/coer+ ($K=122$, $T=3.1$, $p=.01$). Aucune différence n'émerge entre les autres groupes.

Conclusions : La réduction de la connectivité entre l'amygdale et le CPF durant le conditionnement semble liée à la fois à une augmentation et à un risque élevé de symptômes anxieux. Durant l'extinction, une connectivité accrue semble constituer un facteur de protection contre l'anxiété.

Auteurs : LA BUISSONNIÈRE ARIZA, Valérie ^{1 2 3}; SÉGUIN, Jean R. ^{1 4 5}; NASSIM, Marouane ¹; BOIVIN, Michel ^{4 6}; PINE, Daniel S. ⁷; LEPORE, Franco ^{1 2 3}; TREMBLAY, Richard E. ^{4 8}; MAHEU, Françoise S. ^{1 3 5};

¹Centre de recherche du CHU Ste-Justine.; ²Département de psychologie de l'Université de Montréal.; ³Centre de recherche en neuropsychologie et cognition (CERNEC).; ⁴Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant (GRIP).; ⁵Département de psychiatrie de l'Université de Montréal.;

13.4. Adolescence, risque parental de troubles de l'humeur et circuit neuronal des récompenses: résultats préliminaires.

Introduction. Les enfants dont les parents souffrent de dépression majeure (DM) ou de trouble bipolaire (TB) sont à haut risque de développer eux-mêmes ces troubles. L'implication du circuit neuronal des récompenses (striatum ; CPF : Cortex Préfrontal ; CCA : Cortex Cingulaire Antérieur ; COF : Cortex Orbito-Frontal) dans le développement de ces pathologies a récemment été suggérée. Des dérégulations neuronales de ce circuit pourraient en effet sous-tendre les symptômes cliniques des troubles de l'humeur, et pourraient même être présentes avant que les premiers symptômes n'apparaissent. L'objectif de notre étude est de caractériser le fonctionnement du circuit neuronal des récompenses chez des jeunes asymptomatiques mais à haut risque parental de DM et de TB, en comparaison à des jeunes à faible risque.

Méthode. 19 jeunes à risque parental de DM, 13 jeunes à risque parental de TB, et 25 jeunes à faible risque ont réalisé une tâche d'anticipation et d'obtention de gains et de pertes monétaires, durant une séquence d'acquisition d'IRMf.

Résultats. En lien avec nos hypothèses, des activations plus élevées du COF chez les jeunes à risque de TB et du PFC chez les jeunes à risque de DM étaient observées par rapport aux jeunes à faible risque lors de l'anticipation de gains et de pertes potentiels. Lors de l'obtention de gains et de pertes, des activations plus élevées du CCA chez les jeunes à risque de DM ainsi que du striatum et du COF chez les jeunes à risque de TB, en comparaison aux jeunes à faible risque et aux jeunes à risque de DM, ont été mises en évidence.

Conclusion. Des différences au niveau du fonctionnement de ce circuit semblent différencier les jeunes à risque de DM de ceux à risque de TB, et ce, avant même que les premiers symptômes cliniques n'apparaissent. L'élaboration de programmes d'intervention pour les troubles de l'humeur pourra être aiguillée par ces résultats, afin de prévenir de plus efficacement et précocement les troubles de l'humeur.

Auteurs : KRAUSHAAR, Caroline ^{1 2 3}; CHAURET, Mélissa ^{1 4}; NASSIM, Marouane ¹; LEPORE, Franco ^{1 2 3}; MAHEU, Françoise ^{1 2 5};

¹Centre de Recherche, Hôpital Sainte-Justine, Université de Montréal, Canada ; ²Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition, Université de Montréal, Canada; ³Département de psychologie, Université de Montréal, ; ⁴Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, Canada ; ⁵Département de psychiatrie, Université de Montréal, Canada;

Symposium 14
Axe clinique
Salle Symphonie 3
Samedi 14h15 – 15h45

Le placement en famille d'accueil : liens entre l'enfant, ses parents d'origine et ses parents substituts

Le placement en famille d'accueil soulève des questions fondamentales quant au rôle que peuvent jouer les parents biologiques et substituts dans le développement de ces enfants. En effet, le maintien des liens entre l'enfant et sa famille d'origine, de même que la construction de nouveaux liens entre l'enfant et son parent substitut amènent des défis qui sont uniques à l'enfant placé. Il est proposé que l'engagement des parents substituts à l'endroit de l'enfant qu'ils accueillent favorise le développement de ce dernier. Or, peu de recherches ont été réalisées dans ce domaine. Aussi, la littérature scientifique disponible donne peu d'informations quant aux contacts parent-enfant dans un contexte de placement et quant aux conséquences de ces contacts sur le développement de l'enfant.

Le symposium proposé se décline en deux volets. Les deux premières communications porteront sur les contacts parent-enfant dans un contexte de placement. D'abord, les pratiques des intervenants en Centres jeunesse, en lien à la supervision de ces contacts, seront présentées. Puis, les résultats d'une étude portant sur l'association entre les contacts parent-enfant et la qualité du lien d'attachement entre l'enfant et son parent substitut seront exposés. Le deuxième volet de ce symposium aborde les notions de filiation et d'engagement parental. Une étude qualitative présentera les caractéristiques de la filiation chez les parents d'accueil du programme Banque-mixte, qui hébergent un enfant dans le souhait de pouvoir éventuellement l'adopter. Enfin, une dernière communication examinera les conséquences de l'engagement du parent substitut sur le développement de l'enfant. Les présentateurs impliqués sont issus des domaines du service social et de la psychologie et sont affiliés à différentes universités québécoises.

Organisatrice : POITRAS, Karine; ¹ *Université du Québec à Trois-Rivières*

14.1. Les contacts parent-enfant suite au placement en famille d'accueil : exploration des liens avec la sécurité d'attachement et les comportements de dépendance

Le placement en famille d'accueil est une intervention radicale pour l'enfant dont le développement et la sécurité dans son milieu familial sont jugés compromis. La majorité des parents biologiques maintiennent des contacts avec leurs enfants suite au placement, mais les conséquences sur le développement de l'enfant demeurent méconnues. Plus particulièrement, les conséquences des contacts entre l'enfant et son parent biologique sur la qualité des interactions qu'il établit avec son parent d'accueil n'ont fait l'objet d'aucune étude à notre connaissance. Cette étude réalisée avec la collaboration des Centres jeunesse de Québec, de Chaudière-Appalaches et de Lanaudière, vise à décrire les contacts entre l'enfant et son parent biologique, de même que les liens entre ces contacts et les interactions entre l'enfant et son parent substitut. Quarante-deux enfants, âgés de 12 à 43 mois, sont évalués lors d'une visite dans leur milieu d'accueil et leurs parents biologiques et substituts sont rencontrés, en entrevue individuelle. Les interactions entre l'enfant et son parent substitut sont codifiées à l'aide du tri-de-carte des comportements d'attachement. Il ressort que la fréquence et la durée des contacts entre l'enfant et ses parents biologiques varient considérablement. Aussi, il appert que ces contacts ne viennent pas prédire la sécurité du lien d'attachement établi avec le parent substitut, bien qu'ils prédisent une diminution des comportements de dépendance manifestés par l'enfant lors de ces interactions. Enfin, les résultats de cette étude rappellent l'importance de la qualité du milieu d'accueil dans le développement de l'enfant placé.

Auteurs : POITRAS, Karine ¹; TARABULSY, George ²;
¹ *Université du Québec à Trois-Rivières*; ² *Université Laval*;

14.2. Engagement parental et adaptation des enfants placés en famille d'accueil : Facteurs de risque et de protection

Chaque année, un nombre important d'enfants est placé en famille d'accueil à cause de soins familiaux compromettant leur développement et leur sécurité (ACJQ, 2010). Le placement apparaît alors comme une solution permettant à ces enfants de recevoir des soins qui les protègent et les soutiennent dans leur développement. Toutefois, en raison des expériences vécues dans leur famille naturelle et la rupture du lien avec cette famille, les enfants placés sont à risque de développer de multiples difficultés socio-affectives, cognitives, physiques et mentales (ex. Hurlburt et al., 2004; Pears & Fisher, 2005). La théorie de l'attachement propose que la qualité de la relation au parent d'accueil et sa capacité d'engagement constituent des facteurs de protection de la stabilité des placements (Dozier & Lindhiem, 2006; Weinfeld et al., 2008). Très peu d'études ont toutefois évalué cet aspect limitant nos connaissances des facteurs associés à l'adaptation de ces enfants. La présente étude porte sur 80 mères d'accueil et enfants placés (M âge = 32,65 mois) qui ont été rencontrés pour réaliser des activités conjointes filmées (jeux libres) et individuelles (entrevues et questionnaires). Des analyses de régression et de variance réalisées sur les différentes mesures à l'étude ont montré que les mères d'accueil les plus engagées (TIMB; Bates & Dozier, 2002) avaient développé des interactions de meilleure qualité avec les enfants placés (Moss et al., 2000) et que ces derniers présentaient moins de problèmes de comportement (CBCL; Achenbach & Rescorla, 2000). L'engagement des mères d'accueil étaient également associées aux représentations d'attachement de ces dernières (AAP; George & West, 2012) mais pas aux caractéristiques du placement de l'enfant (nombre et âge; type de mauvais traitement) ni au type de famille d'accueil. Ces résultats soutiennent l'importance de considérer l'engagement parental ainsi que les facteurs pouvant limiter ou favoriser cet engagement.

Auteurs : DUBOIS-COMTOIS, Karine ^{1 2}; ST-ONGE, Janie ¹; BEAUCHESNE-SÉVIGNY, Olivier ¹; LANCTÔT, Anne-Sophie ¹;

¹Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières; ²Centre de recherche de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal;

14.3. Le sentiment de filiation chez les parents d'accueil Banque-mixte : comment créer un lien avec un enfant qui a déjà des parents?

Le programme Banque-mixte permet à des enfants jugés à haut risque d'abandon d'être placés dans une famille qui accepte de jouer le rôle de famille d'accueil en attendant de savoir si l'enfant pourra être légalement adopté. Pour la plupart, les parents Banque-mixte sont en réalité des postulants à l'adoption qui acceptent de bâillonner momentanément leur profond désir d'enfant pour se soumettre aux exigences du statut de famille d'accueil, qu'ils perçoivent comme un mal nécessaire à l'atteinte de leur objectif de fonder une famille. Cette dissonance entre ce qu'ils sont dans leur cœur (c.-à-d. des parents adoptants) et ce qu'on leur demande d'être (c.-à-d. des parents d'accueil) peut créer des tensions lorsque vient le temps de créer un lien avec l'enfant, particulièrement lorsque les parents d'origine de cet enfant font sentir leur présence. Cette présentation a pour but de faire connaître les résultats d'une recherche qualitative et exploratoire, menée selon une démarche de théorisation enracinée, où 25 parents Banque-mixte ont été rencontrés pour parler de la façon dont ils ont développé leur sentiment de filiation, c'est-à-dire le sentiment qu'ils étaient LE parent de l'enfant qu'ils accueillaient. L'analyse de leur discours révèle que le sentiment de filiation se construit très rapidement, avant même que l'enfant devienne admissible à l'adoption (donc malgré le fait qu'il existe une possibilité de retour dans le milieu familial d'origine). Parallèlement, comme les parents Banque-mixte ressentent un certain malaise s'ils ont l'impression qu'ils « prennent » l'enfant de quelqu'un d'autre, ils développent des stratégies pour maintenir à distance le plus possible les parents d'origine de l'enfant dans la création de leur nouvelle unité familiale. Cette présentation sera l'occasion de discuter des enjeux que cela suscite pour la pratique des intervenants sociaux qui accompagnent ces familles.

Auteurs : PAGÉ, Geneviève ¹;

¹Université du Québec en Outaouais;

14.4. Le maintien des liens « sous surveillance » : le contexte particulier des visites supervisées lors d'un placement en milieu substitut.

Les principes de la Loi de la protection de la jeunesse sont clairs, le premier projet de vie d'un enfant est le maintien ou le retour dans son milieu familial. Ainsi, lorsqu'un enfant est placé dans une ressource d'accueil, tout est mis en œuvre pour favoriser le maintien des liens entre l'enfant placé et ces parents. Toutefois, il arrive que dans certaines situations particulières, ce maintien de contacts entre les parents et leurs enfants doive se faire en présence d'un tiers. Il est impossible d'identifier de façon précise la proportion d'enfants qui à un moment ou l'autre de leur parcours de placement vivra des visites supervisées. Toutefois, selon les auteurs du rapport d'évaluation des modifications à la LPJ, la loi accentue la nécessité de mettre plus d'intensité dans le travail auprès des familles, cette intensité « (...) s'est traduite par une augmentation des ordonnances de visites supervisées» (Turcotte et al., 2010). Malgré ce constat, force est de constater que peu de connaissances scientifiques permettent à ce jour d'explicitier le travail clinique sous-jacent à cette forme de maintien de liens. L'objectif de la communication est de présenter, une partie, des résultats d'une étude ayant pour objectif de documenter les pratiques de certains intervenants de la protection de la jeunesse, c'est-à-dire la planification, l'accompagnement clinique et l'analyse des visites supervisées. La communication portera sur les données recueillies dans le cadre des entrevues individuelles réalisées auprès de 14 intervenants permettant d'explorer, plus spécifiquement, leurs perceptions des enjeux sous-jacents 1) à la décision de superviser les contacts, 2) aux objectifs poursuivis dans le cadre de ce maintien de contacts et 3) aux conséquences pour les enfants et les parents.

Auteurs : DORVAL, Amilie ^{1 2}; CÔTÉ, Carole ²; POIRIER, Marie-Andrée ^{1 2};
¹Université de Montréal; ²Centre jeunesse de Montréal- Institut Universitaire;

Symposium 15 Axe clinique Salle Ovation Samedi 14h15 – 15h45

Symposium international sur l'intervention psychologique et la résilience en contexte de crise

La résilience enrichit la psychologie clinique en proposant de nouvelles perspectives dans la compréhension de la souffrance humaine et de la prise en charge des personnes. Elle complète aussi l'approche classique de la vulnérabilité, des facteurs de risque et de la psychopathologie dans la pratique des soins. Dans cette perspective, la résilience est généralement étudiée dans des situations à caractère de crise où l'individu cherche à utiliser des moyens d'adaptation d'urgence pour éviter l'effondrement psychique.

Or, toute la complexité de la résilience fait que sa compréhension ne peut aboutir qu'en adoptant une perspective intégrative qui tienne compte des résultats de recherche menée dans le cadre de perspectives théoriques différentes : psychanalytique, cognitivo-comportementale et écosystémique. Ce symposium de langue française regroupe des cliniciens et des chercheurs internationaux qui présenteront leurs travaux dans le domaine pour un public de professionnels, de chercheurs et d'étudiants. Les exposés du symposium porteront sur la pratique thérapeutique soutenant la résilience et sur l'étude de cas ou de suivi de groupe en contexte et crise, selon diverses approches cliniques. Les différents points de vue des conférenciers seront discutés par Colette Chiland, professeure émérite de psychologie clinique à l'université René Descartes à Paris. Ce symposium promet des échanges animés.

Organisateur : LABELLE, Réal; *Université du Québec à Montréal*

15.1. La résilience après la guerre chez l'enfant

Introduction. Les événements traumatiques, sans engendrer nécessairement un traumatisme chez les individus, confrontent l'enfant et sa famille à ce qui n'est pas supportable. Après le bombardement de Cana au sud du Liban en 1996, des centres médico-psychologiques pour les enfants victimes de guerre et leur famille ont été créés. **Méthode.** En s'appuyant sur le suivi thérapeutique de 500 enfants exposés au stress, les caractéristiques de la prise en charge des enfants de la guerre seront exposées. Une vignette clinique viendra illustrer la présentation. **Résultats.** La résilience des enfants de la guerre dépend

de la nature du stress qu'ils ont connue, des caractéristiques du fonctionnement psychique de leurs parents et des stratégies d'intervention que les thérapeutes mettent en place afin de permettre aux enfants de symboliser la violence. Conclusion. L'existence d'un système anti-traumatique chez l'enfant résilient est postulée. Dans ce système interviennent des facteurs individuels comme la constitution de l'enfant, mais également des facteurs liés à l'environnement familial et social de l'enfant. La pierre angulaire de ce système repose sur un développement précoce satisfaisant.

Auteur : GANNAGÉ, Myrna¹

¹*Département de psychologie, Université Saint-Joseph à Beyrouth (Liban)*

15.2. La résilience et la prévention du suicide chez l'adolescent

Introduction. Au Canada, ce sont les 15 à 24 ans qui présentent la plus forte prévalence d'idéations suicidaires et de tentatives de suicide. Le lien entre les comportements suicidaires et la dépression majeure coexistant avec d'autres troubles mentaux est bien connu. La thérapie comportementale et dialectique (TCD) semble un traitement novateur dans le domaine. Objectifs. La présente étude rend compte de l'implantation et des effets de ce traitement appliqué à six adolescents suicidaires. Méthode. La première analyse vise à déterminer si les moyens déployés respectent l'intégrité du programme original. Le devis est descriptif. La deuxième analyse a pour but de vérifier si TCD permet d'accroître les compétences des jeunes venant ainsi diminuer les comportements suicidaires. Le devis suppose un plan prétest/post-test à groupe unique. Résultats. L'ensemble des modalités du traitement a été déployé respectant le programme américain. De plus, les données montrent pour les six jeunes, une augmentation des stratégies d'adaptation productives enseignées lors de la TCD et une diminution des comportements suicidaires. Conclusion. Cette étude pilote démontre que la TCD a été offerte avec succès en milieu francophone et que ces résultats préliminaires sont encourageants pour renforcer la résilience et prévenir le suicide chez les jeunes. Les études futures devraient porter davantage sur le bien-être et le bien-faire des jeunes et des familles face à la souffrance psychique.

Auteur : LABELLE, Réal¹

¹*Département de psychologie, Université du Québec à Montréal (Canada)*

15.3. La résilience et le traumatisme chez l'enfant

Introduction. Un nombre important d'enfants qui consultent en pédopsychiatrie présente des histoires traumatiques qui empêchent la constitution d'une aire transitionnelle permettant la création d'un espace psychique différenciant réel et imaginaire. Pour ces enfants, ce sont des traumatismes en creux dans lesquels l'accrochage au perceptif et au moteur vient contrecarrer la possibilité de créer un espace pour la pensée. Si la résilience permet à certains enfants de construire leur personnalité dans ces situations, pour beaucoup, l'accrochage au perceptif et la non-liaison par les représentations empêchent la mise en œuvre d'un processus de représentation dans lequel une représentation et le refoulement de celle-ci peuvent se constituer. Objectifs. Comment aider ces enfants à devenir résilients et à surmonter le traumatisme? Ou comment passer de l'excitation à la mise en représentation? Méthode. Cette présentation montre comment le travail de groupe peut permettre cette mise en représentation en passant par le travail émotionnel, puis par la figurabilité, par la représentation et parfois par la mise en parole. Résultat. Les observations associées à ce travail de groupe sont riches. Elles apportent notamment un éclairage nouveau sur la compréhension du traumatisme qui est du côté du négatif, en ce qu'il vient rompre la continuité du sentiment d'exister. Conclusion. Ce travail montre comment la reprise d'une mise en représentation vient faire entrer l'enfant dans la possibilité de construire son histoire et ainsi en refouler le potentiel traumatique.

Auteur : BOURRAT, M. M.¹

¹*Université Limoges (France)*

15.4. Programme d'intervention écosystémique basé sur la résilience assistée

Introduction. La résilience est un processus qui permet à la personne confrontée à l'adversité, au traumatisme et au stress, de s'adapter et de continuer à vivre sans forcément développer un problème psychologique ou un trouble mental. Comme toutes les personnes ne sont pas en mesure d'affronter l'adversité, il est essentiel de mettre en place une intervention écosystémique favorisant la résilience.

Objectifs. Après avoir fait une distinction entre les concepts de résilience et de résilience assistée, la présente communication visera à définir les principes d'élaboration d'une intervention écosystémique axée sur la résilience, notamment par le développement de facteurs de protection transadversité.

Méthode. Une étude de cas chez l'adulte permettra d'illustrer comment à partir des résultats d'une évaluation mixte de la personne (questionnaires et méthodes projectives) élaborer et mettre en place une telle intervention.

Résultats. Les résultats obtenus à l'Échelle de résilience (Wagnild et Young, 1993), à l'Échelle de facteurs de protection (Jourdan-Ionescu et al., 2010), à la Ligne de vie (Jourdan-Ionescu, 2006) et à l'Exercice de résilience (Strümpfer, 2003) permettront de sélectionner les cibles de l'intervention écosystémique axée sur la résilience, de la co-construire et de superviser sa mise en place.

Conclusion. La co-construction d'une intervention de résilience assistée basée sur les résultats d'une évaluation mixte est applicable dans tous les milieux et peut être intégrée aux programmes provenant de perspectives théoriques différentes.

Auteur : Jourdan-Ionescu, C.¹

¹*Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières (Canada)*

Symposium 16
Axe clinique
Salle Symphonie 1
Samedi 16h00 – 17h30

Outils cliniques de dépistage des conduites dysfonctionnelles chez les couples

Le développement et la qualité des relations conjugales dans la population québécoise moderne ont connu bien des changements au cours des dernières décennies. Les changements de valeurs et de balises, tant économiques que religieuses, ont favorisé l'émergence de conduites interpersonnelles et d'attitudes dysfonctionnelles au sein des couples. Le symposium est constitué de quatre présentations qui traitent d'instruments permettant d'évaluer de manière plus précise différentes problématiques personnelles et relationnelles contemporaines rencontrées chez les couples de la population générale. D'abord, Audrey Brassard (Université de Sherbrooke) rapporte les résultats de quatre études décrivant l'élaboration et la validation d'un instrument conçu pour évaluer les conduites hypersexualisées chez une clientèle de jeunes adultes, le Questionnaire d'hypersexualisation adulte (QHA). Ensuite, Claudia Savard (Université Laval) présente une adaptation francophone et la validation d'une échelle évaluant le machiavélisme, la psychopathie et le narcissisme, des traits de personnalité au sein de la population générale dont l'impact indésirable sur les unions conjugales a été établi. Marie-France Lafontaine (Université d'Ottawa) expose quant à elle les travaux d'élaboration et de validation d'un questionnaire mesurant les raisons pour lesquelles les femmes et les hommes commettent des actes d'agression psychologique envers leur partenaire amoureux, le *Justification for Partner Psychological Aggression Scale* (JPPAS). Enfin, la présentation d'Yvan Lussier (Université du Québec à Trois-Rivières) porte sur l'élaboration d'une mesure multidimensionnelle de l'infidélité et de son utilité en recherche et en clinique comparativement à une mesure unidimensionnelle du construit. Chaque présentation documente les différents contextes d'utilisation des instruments, leurs retombés cliniques, mais aussi les limites de leur utilisation.

Organisatrice : SAVARD, Claudia; *Université Laval*

16.1. Qu'est-ce que l'hypersexualisation adulte? Développement et validation d'un questionnaire des conduites hypersexualisées.

Plusieurs acteurs sociaux, qu'ils soient des chercheurs, regroupements professionnels ou scientifiques, se disent concernés par la sexualisation de l'espace public et des jeunes, en particulier des filles (p. ex., APA, 2007; Canadian Women's Health Network, 2013; Wright, 2009). Peu d'études ont porté sur les jeunes adultes et les hommes, qui sont également touchés par les messages de performance et d'apparence sexualisées. Quatre études ont été menées afin de proposer une définition intégrative de l'hypersexualisation des jeunes adultes et de développer et valider une mesure des conduites et attitudes hypersexualisées. Dans l'étude 1, 23 adultes âgés de 18 à 29 ans et six intervenants ont participé à des entrevues de groupes focalisées visant à formuler une définition conceptuelle de l'hypersexualisation.

Dans l'étude 2, 581 étudiants universitaires québécois ont été recrutés pour évaluer la validité et la fidélité du Questionnaire d'hypersexualisation adulte (QHA), développé sur la base de cette définition. Les six échelles issues de l'analyse factorielle exploratoire se sont avérées fidèles (cohérence interne, stabilité à deux semaines d'intervalle) et valides, selon les liens obtenus avec des questionnaires d'objectification, d'estime de soi et de sexualité. Le questionnaire en 30 items a été administré à deux autres échantillons de jeunes adultes québécois de la communauté. La structure en six facteurs du QHA est soutenue par des analyses factorielles confirmatoires. La validité de critère est établie avec des mesures de précocité sexuelle, de détresse sexuelle et de comportements sexuels à risque. Des liens faibles à modérés sont observés entre les échelles et la désirabilité sociale. Le QHA apparaît une mesure valide et pertinente pour évaluer et mieux comprendre les conduites et attitudes hypersexualisées chez les jeunes adultes qui amorcent des relations de couple.

Auteurs : BRASSARD, Audrey ^{1,2}; HOUDE, Fanie ^{1,2}; CAQUETTE, Caroline ¹
¹Université de Sherbrooke, ²CRIPCAS

16.2. Adaptation francophone et validation d'une échelle évaluant les traits de personnalité indésirables

Les traits de personnalité indésirables comme le machiavélisme, la psychopathie infra-clinique et le narcissisme sont reconnus comme pouvant entraîner de nombreuses conséquences négatives sur le plan des relations interpersonnelles et leur impact serait particulièrement marqué au sein des unions conjugales (Jonason et al., 2012; Kastner & Sellbom, 2012; Savard, Sabourin, & Lussier, 2006; 2011). Couramment documentés dans la littérature scientifique au sein de la population générale, les taux de prévalence de ces traits de personnalité pourraient atteindre 13 % (Savard et al., 2006; 2011). Certains auteurs notent d'ailleurs une hausse de ces traits chez des populations de jeunes adultes (Stevens et al., 2012). Par contre, peu d'instruments de dépistage en langue française sont disponibles afin d'évaluer ces traits de personnalité. Cette étude présente l'adaptation francophone et la validation de l'Échelle de personnalité en 12 items (traduction française du *Dark Triad Dirty Dozen*; Jonason & Webster, 2010), un questionnaire auto-rapporté mesurant trois principaux traits indésirables de la personnalité : le machiavélisme, la psychopathie et le narcissisme. Un échantillon de 494 étudiants universitaires québécois a été recruté afin d'évaluer la fidélité et la validité de l'instrument. La validation francophone révèle une structure factorielle (exploratoire et confirmatoire) conforme aux trois traits proposés par les concepteurs de l'instrument, ainsi que de bons indices de cohérence interne. La validité de construit a également été démontrée à l'aide d'une mesure de psychopathie (*Levenson Self-Reported Psychopathy scale*; Levenson, Kiehl, & Fitzpatrick, 1995) et d'un inventaire mesurant la personnalité en cinq facteurs (NEO-FFI; Costa & McCrae, 1992). Somme toute, l'Échelle de personnalité en 12 items apparaît une mesure valide et efficace pour évaluer les traits de personnalité indésirables. Enfin, son utilité clinique auprès d'une clientèle de couples est discutée.

Auteurs : SAVARD, Claudia ¹ ; SIMARD, Caroline ¹
¹Université Laval

16.3. Développement et validation préliminaire d'un questionnaire mesurant les raisons pour lesquelles les femmes et les hommes perpètrent des actes d'agression psychologique envers leur partenaire amoureux

De quelle manière les femmes et les hommes justifient leur utilisation d'agression psychologique envers leur partenaire amoureux? Deux études ont été réalisées, impliquant trois échantillons indépendants, pour développer et déterminer les qualités psychométriques préliminaires du questionnaire *Justification for Partner Psychological Aggression Scale* (JPPAS). Des experts ont développé un ensemble de 115 items reflétant des raisons pour utiliser l'agression psychologique envers le partenaire. Un échantillon de 477 personnes en provenance de la communauté a répondu à ce premier questionnaire. Des analyses factorielles exploratoires et confirmatoires ont fait ressortir 34 items organisés en 9 catégories de raisons pour émettre de l'agression psychologique. Cette version du questionnaire a par la suite été administrée à deux autres échantillons: un échantillon de la communauté ($N = 328$) et un échantillon clinique d'hommes en traitement pour leurs comportements d'agression dans le couple ($N = 233$). La structure en neuf facteurs du JPPAS est soutenue dans les 3 échantillons. Ces neuf facteurs démontrent aussi une bonne consistance interne. Des différences entre les sexes et entre les échantillons émergent à l'égard de la

probabilité d'endosser chaque type de raison. Des corrélations faibles à moyennes sont observées entre les facteurs et la désirabilité sociale. Ces études contribuent à diminuer l'écart entre notre connaissance de la prévalence de l'agression psychologique et notre connaissance des raisons pour lesquelles non seulement les hommes, mais aussi les femmes sont psychologiquement agressifs envers leur partenaire amoureux.

Auteurs : LAFONTAINE, Marie-France ¹, GAUDREAU, Patrick ¹, PÉLOQUIN, Katherine ², BRASSARD, Audrey ³

¹ Université d'Ottawa, ² Université de Montréal, ³ Université de Sherbrooke,

16.4. L'infidélité dans les relations de de couple : utilité des mesures unidimensionnelles et multidimensionnelles

L'infidélité est l'une des raisons les plus souvent citées dans l'occurrence d'un divorce et d'une recherche de thérapie conjugale (Hall & Fincham, 2009). Cette présentation vise à examiner l'utilité de recourir à une mesure unidimensionnelle ou multidimensionnelle de l'infidélité en recherche et en clinique. La validité de construit de ces mesures mérite d'être examinée. Par exemple, les dimensions de la personnalité ont souvent été prises en compte pour expliquer l'infidélité d'un partenaire, notamment la conscience, l'amabilité et le névrosisme (Orzeck, & Lung, 2005). Dans une première étude, 1040 participants, dont la moyenne d'âge est de 18 ans ont répondu à une seule question sur l'infidélité, ainsi qu'au questionnaire de personnalité NEO-FFI (Costa & McCrae, 1985), à l'échelle d'ajustement dyadique (Spanier, 1976) et à une mesure de satisfaction sexuelle. Le taux d'infidélité est de 6,63 %. Globalement, les résultats montrent que le névrosisme et l'ouverture sont davantage présents chez les personnes ayant été infidèles. L'amabilité se retrouve davantage chez ceux qui ont toujours été fidèles. Dans la deuxième étude, une mesure multidimensionnelle de l'infidélité a été développée. Composée de 35 items, cette échelle permet de mesurer l'infidélité émotionnelle et l'infidélité physique/sexuelle, ainsi que les différentes facettes des relations extraconjugales (p. ex., durée, fréquence, nombre de partenaires, émotions, etc.). L'échantillon est composé de 393 personnes (226 femmes et 160 hommes), dont l'âge moyen est de 34 ans. Le taux d'infidélité émotionnelle est de 50,1 %, alors que celui de l'infidélité physique/sexuelle est de 34,5 %. Très peu d'items permettent de discriminer les gens insatisfaits de leur relation de couple de ceux qui sont satisfaits. Les dimensions de la personnalité sont faiblement associées aux différents items. Les résultats sont discutés en termes de validité de ces mesures et de leur utilité, à la fois en recherche et en clinique

Auteurs : LUSSIER, Yvan ¹; BIZIER, Joanie ¹

¹ Université du Québec à Trois-Rivières

Symposium 17 **Axe social / industriel - organisationnel** **Salle Symphonie 2** **Samedi 16h00 – 17h30**

Optimiser la santé psychologique au travail : Une analyse par différentes approches théoriques et méthodologiques

À l'aide de différentes approches théoriques et méthodologiques, quatre études proposent d'examiner comment les expériences de travail affectent la santé psychologique des employés. La première (Fernet et al.) montre que les caractéristiques organisationnelles (orientation entrepreneuriale) et individuelles (sentiment de solitude) jouent un rôle synergique dans l'adaptation des dirigeants de PME au stress et la manifestation d'épuisement professionnel. La deuxième étude (Trépanier) se penche sur l'effet temporel du harcèlement psychologique. Cette étude longitudinale expose le rôle central de la frustration des besoins d'autonomie, de compétence et d'appartenance sociale dans la prédiction du fonctionnement (épuisement et intention de quitter l'emploi) en contexte de harcèlement. Également de nature longitudinale, la troisième étude (Austin & Fernet) évalue comment les pratiques de gestion des supérieurs peuvent influencer le fonctionnement des employés en contexte de fatigue. Les résultats montrent qu'en soutenant l'autonomie de leurs employés, les supérieurs favorisent une motivation de haute qualité chez les employés, augmentant la qualité de leur travail et diminuant leur absentéisme. Enfin, dans une

étude «journal de bord», Ménard souligne l'importance de l'allocation du temps à l'extérieur des heures de travail pour favoriser la récupération et la santé psychologique. Alors que les activités de nature sociale et physique favorisent les humeurs positives des employés, celles à faible intensité nuisent à ces manifestations positives. Dans l'ensemble, ces quatre études permettent l'identification de facteurs organisationnels (problèmes de gestion, orientation entrepreneuriale), interpersonnels (harcèlement, soutien) et individuels (solitude, stratégies d'allocation du temps, besoins fondamentaux, motivation) liés au fonctionnement des employés. Elles dégagent des pistes de recherche et d'intervention novatrices afin d'optimiser la santé psychologique au travail.

Organisatrice : TRÉPANIÉ, Sarah-Geneviève; *Université du Québec à Montréal;*

17.1. Favoriser sa santé psychologique par l'allocation de son temps aux activités de loisirs en soirée : une étude de journaux de bord auprès de travailleurs

Le temps est une ressource importante pour les travailleurs et l'allocation de celui-ci pourrait favoriser une meilleure récupération lors de leurs périodes de repos. Une étude de journaux de bords quotidiens auprès de 95 travailleurs a permis de montrer la relation entre l'allocation du temps aux activités sociales, physiques et de type « faible effort » et l'humeur au coucher. Les résultats ont révélés une relation intra-individuelle contingente entre le temps alloué aux activités de loisir et l'humeur des travailleurs. Ainsi, les travailleurs ont rapporté des humeurs significativement plus positives au coucher lors des soirées durant lesquelles ils ont alloué plus de temps aux activités physiques et sociales, comparativement aux soirées où ils y allouaient peu ou pas de temps. Par contre, les jours où plus de temps était alloué aux activités de type « faible effort » comme de regarder la télé, les participants ont rapporté une baisse significative d'émotions positives au coucher par rapport aux soirées où ils effectuaient peu ou pas d'activités de type « faible effort ». Ainsi, ce que les travailleurs font en soirée pourrait avoir un impact sur leur récupération quotidienne. La discussion permettra de mettre en lumière comment les travailleurs pourraient améliorer leur récupération en soirée et ainsi, promouvoir leur santé psychologique.

Auteurs : MÉNARD, Julie ¹;
¹*Université du Québec à Montréal;*

17.2. Comprendre les problèmes de santé psychologique en contexte de harcèlement au travail: Une analyse longitudinale du rôle de la frustration de besoins psychologiques fondamentaux

S'appuyant sur la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 2008), la présente étude vise à proposer et tester un modèle longitudinal pour mieux comprendre comment le harcèlement psychologique au travail affecte le fonctionnement (épuisement professionnel et intention de quitter l'emploi) des employés au fil du temps. Le modèle propose que l'exposition à des comportements de harcèlement psychologique (agissements négatifs et hostiles dirigés de manière systématique vers un employé; Einarsen, 2000) nuit au fonctionnement des employés parce qu'il frustre leurs besoins fondamentaux d'autonomie, de compétence et d'appartenance sociale. Cette étude longitudinale (deux collectes de données sur 12 mois) a été menée auprès de 699 infirmier(ère)s du Québec. Les résultats d'analyses par équations structurelles appuient le modèle proposé. Les résultats montrent que le harcèlement psychologique au temps 1 (T1) prédit positivement la frustration des besoins d'autonomie et d'appartenance sociale au temps 2 (T2). Le harcèlement au T1 prédit également l'épuisement et l'intention de quitter l'emploi au T2. En contrôlant l'effet temporel direct du harcèlement sur le fonctionnement, les résultats montrent que la frustration du besoin de compétence au T1 prédit positivement l'épuisement au T2, alors que la frustration des besoins d'autonomie et d'appartenance sociale au T1 prédit positivement l'intention de quitter l'emploi au T2. Ces résultats illustrent qu'en favorisant des sentiments d'oppression (frustration du besoin d'autonomie) et d'isolement (frustration du besoin d'appartenance sociale), le harcèlement contribue, au fil du temps, au désir des employés de quitter leur emploi. De plus, les résultats suggèrent que la frustration du besoin de compétence (sentiment d'être incapable d'interagir efficacement avec son environnement social) est un déterminant important dans le développement de symptômes d'épuisement professionnel en contexte de harcèlement psychologique.

Auteurs : TRÉPANIÉ, Sarah-Geneviève ¹;
¹*Université du Québec à Montréal;*

17.3. En dépit de la fatigue, le personnel infirmier peut-il être motivé et performant? Une analyse longitudinale sur le rôle du soutien à l'autonomie

La fatigue des infirmiers(ères) peut se traduire par des conséquences accablantes, tant pour le personnel que pour la qualité des soins prodigués aux patients (Trinkoff et al., 2011). Les résultats d'une récente étude montrent toutefois que plus les infirmiers(ères) s'engagent dans leur travail pour des raisons autonomes (p.ex., par choix, intérêt, plaisir ou satisfaction), moins ils-elles vivent les contrecoups de la fatigue (détresse, absentéisme et intention de quitter). En revanche, plus ils-elles s'engagent pour des raisons contrôlées (p.ex., pressions internes ou externes), plus ils-elles s'absentent du travail (Austin, Fernet, & Trépanier, 2013). Ainsi, la motivation au travail pourrait constituer une piste pertinente pour mieux comprendre l'adaptation des infirmiers(ères) éprouvé(e)s par la fatigue. Or, la recherche offre actuellement peu de solutions aux établissements de santé désireux de contrer les effets de la fatigue de leur personnel. Afin de combler ce vide, cette étude examine comment le soutien à l'autonomie au travail explique la motivation au travail et le fonctionnement des infirmiers(ères) et ce, tout en considérant l'ampleur de la fatigue vécue. Cette étude longitudinale (12 mois) a été réalisée auprès de 630 participants. Des analyses par équations structurelles soutiennent la validité du modèle testé. Contrôlant l'effet initial de la fatigue, les résultats montrent que le soutien à l'autonomie de la part du supérieur affecte positivement la motivation autonome des infirmiers(ères) au gré du temps. De plus, contrôlant l'effet initial de la fatigue, les résultats indiquent qu'au gré du temps (a) la motivation autonome favorise la qualité du travail et diminue l'absentéisme, tandis que (b) la motivation contrôlée contribue à l'absentéisme. Ces résultats suggèrent qu'en dépit de la fatigue, les pratiques du supérieur qui soutiennent l'autonomie, l'implication et les compétences des infirmiers(ères) contribuent à leur motivation et performance.

Auteurs : AUSTIN, Stéphanie¹; FERNET, Claude¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières;

17.4. Stress et épuisement professionnel des dirigeants de PME : Vers une compréhension affinée de l'adaptation de l'individu à son environnement de travail

Cette étude vise à accroître la compréhension du stress des entrepreneurs en examinant l'épuisement professionnel des dirigeants de petites et moyennes entreprises (PME). Cet état psychologique constitue l'une des principales manifestations de stress au travail (Schaufeli, 2003) et peut se caractériser par l'épuisement émotionnel, mental et physique (Pines & Aronson, 1988). Focalisant sur le contexte relationnel, nous proposons que les problèmes de stress liés à la gestion d'une PME prédisent l'épuisement professionnel des dirigeants par le biais de leur sentiment de solitude professionnelle. Afin d'enrichir cette analyse, il est aussi proposé que ce lien indirect est modéré par l'orientation entrepreneuriale de l'entreprise. L'orientation entrepreneuriale renvoie à la posture stratégique de l'entreprise en termes d'innovation, de proactivité et de prise de risque (Miller, 1983). S'appuyant sur le principe de plasticité comportementale (Brockner, 1988), il est suggéré que les dirigeants de PME moins entrepreneuriales, par rapport à ceux de PME plus entrepreneuriales, sont davantage sensibles et réactifs au contexte relationnel de l'entreprise, ce qui accentue le lien entre la solitude sur l'épuisement. Contrôlant l'effet du genre, de l'âge et des années d'expérience du dirigeant, ainsi que de la taille de l'entreprise, le modèle proposé a été soutenu auprès de 377 dirigeants de PME françaises. Cette étude se veut un point de départ visant une compréhension approfondie de l'épuisement professionnel des dirigeants de PME et plus spécifiquement, de la complexité des voies par lesquelles les facteurs de l'environnement de travail interagissent avec ceux de l'individu pour expliquer son fonctionnement psychologique. Les implications théoriques et pratiques découlant des résultats seront discutées en lien à la recherche en entrepreneuriat et en santé au travail.

Auteurs : FERNET, Claude¹; TORRES, Olivier²; AUSTIN, Stéphanie¹; ST-PIERRE, Josée¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières; ²Université de Montpellier

Symposium 18
Axe clinique
Salle Symphonie 3
Samedi 16h00 – 17h30

Les agressions sexuelles envers les enfants : quels effets, pour qui et comment intervenir

Les agressions sexuelles (AS) envers les enfants sont une problématique sociale importante donc les conséquences à court, moyen et à long terme ont été bien documentées par les recherches. En plus des victimes, les parents de ces enfants subissent aussi des traumatismes liés au dévoilement. Dans le présent symposium, des travaux des chercheurs du Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS) permettront de témoigner à la fois de l'impact de ces agressions, de même que des efforts qui sont entrepris pour traiter ces jeunes victimes. Ainsi, Martine Hébert et Marc Tourigny présenteront les résultats d'une étude portant sur l'efficacité de la thérapie cognitivo-comportementale axée sur le trauma (TF-CBT). Les résultats indiquent un effet positif de cette intervention sur plusieurs symptômes. Jacinthe Dion et ses collègues aborderont la question du soutien social comme facteur de protection chez des adolescents qui ont vécu des agressions sexuelles ou physiques dans l'enfance. Ces données recueillies sur près de 2000 adolescents confirment l'importance du soutien social provenant des parents ou des pairs dans l'atténuation des symptômes. Mireille Cyr et ses collègues rapporteront les résultats de la première étude qui s'est intéressée à mesurer l'effet du dévoilement d'une AS d'un enfant sur la santé physique des parents en plus de leur santé mentale. Cette étude longitudinale apporte également une contribution en comparant les effets sur les pères et les mères. S'inscrivant dans la perspective des effets à long des AS vécues dans l'enfance, Karin Ensink et ses collègues présenteront des résultats sur l'impact d'un vécu AS ou de négligence dans l'enfance sur des jeunes mères et leur bébé. Leurs résultats suggèrent que ces mères parviennent difficilement à réfléchir à ces expériences en termes d'états mentaux et des interventions visant à améliorer leurs capacités de mentalisation seront proposées.

Organisatrice : CYR, Mireille; *Université de Montréal;*

18.1. Impact du dévoilement de l'agression sexuelle de son enfant sur la santé des pères et des mères

Pour un parent, apprendre que son enfant a été agressé sexuellement (AS) constitue un traumatisme qui peut s'apparenter à la perte d'un enfant. Néanmoins, les professionnels comptent sur les parents non-agresseurs pour soutenir et protéger leur enfant. Toutefois, ce traumatisme secondaire pourrait compromettre la capacité du parent à soutenir son enfant. Les études réalisées à ce jour ont documenté que les mères présentent des symptômes psychologiques à la suite du dévoilement. Peu de ces recherches ont inclus des pères pour lesquels nos connaissances sont à peu près inexistantes. De plus, la santé physique n'a jamais été étudiée dans ce contexte. La présente étude vise donc à documenter l'impact du dévoilement d'une AS d'un enfant sur la santé physique et mentale des pères et des mères à la suite du dévoilement et une année plus tard. Au total, 109 mères et 43 pères ont rempli des questionnaires portant sur leur santé. Les résultats indiquent que les mères sont plus affectées par la révélation de l'AS que les pères, et ce tant au plan physique que psychologique. Les symptômes de détresse psychologique et d'état de stress post-traumatique des mères diminuent au cours de la première année alors que la détresse psychologique des pères augmente. Au plan physique, les pères et les mères rapportent une détérioration de leur état de santé physique qui demeure stable au cours de la première année. Pour faire face à la situation, les mères utilisent plus souvent les services psychosociaux alors que les pères consultent plus leur médecin de famille. Ces résultats confirment que le dévoilement d'une AS a un impact tant au plan émotionnel que physique chez un nombre important de parents. Cette étude est la première à documenter les effets sur la santé physique et ceux-ci sont plus persistants que les impacts psychologiques. Les différences liées au genre indiquent que l'offre de service de la part des professionnels devrait être distincte pour les mères et les pères.

Auteurs : CYR, Mireille ¹; FRAPPIER, Jean-Yves ¹; HÉBERT, Martine ²; TOURIGNY, Marc ³;
¹Université de Montréal; ²UQAM; ³Université de Sherbrooke;

18.2. Une analyse des effets liés à la thérapie cognitivo-comportementale axée sur le trauma pour les enfants d'âge scolaire victimes d'agression sexuelle

Les recherches menées au cours des 30 dernières années documentent des troubles intériorisés et extériorisés, des symptômes de stress post-traumatique chez les enfants victimes de violence sexuelle. Plusieurs approches d'intervention ont été élaborées afin de réduire les symptômes associés et à favoriser un développement optimal chez les enfants malgré le trauma vécu. La thérapie cognitivo-comportementale axée sur le trauma (Trauma-Focused Cognitive-Behavioral Therapy – TF-CBT; Cohen, Mannarino, & Deblinger, 2006) est maintenant reconnue comme une pratique exemplaire fondée sur des données probantes (Saunders et al., 2004; Silverman et al., 2008). De vastes efforts de diffusion sont mis en place dans différents milieux d'intervention aux États-Unis pour en favoriser son implantation. L'intervention TF-CBT offre plusieurs avantages dont une approche systémique qui reconnaît l'importance du parent non-agresseur dans la trajectoire de rétablissement de l'enfant. La présente communication vise à présenter les résultats de l'évaluation de l'application québécoise de l'approche TF-CBT. Le devis d'évaluation pré/post-test permet de contraster les changements observés chez un groupe de 105 enfants âgés de 6 à 12 ans participant au traitement à ceux observés chez un groupe de 71 enfants n'ayant pas bénéficié de l'intervention. Les mères ont complété des questionnaires évaluant les troubles de comportements intériorisés et extériorisés et les symptômes de dissociation chez l'enfant. Les enfants ont complété des questionnaires permettant de documenter les symptômes d'anxiété, de dépression et de stress post-traumatique. Les résultats témoignent des effets bénéfiques de l'approche TF-CBT sur le plan de l'adaptation de l'enfant. Les conditions optimales d'application de ce traitement seront abordées de même que les différents défis rencontrés quant à l'implantation de l'approche TF-CBT en milieux naturels.

Auteurs : HÉBERT, Martine ¹; TOURIGNY, Marc ²;

¹UQAM; ²Université de Sherbrooke;

18.3. Soutien social, agression sexuelle et physique dans l'enfance: Effets sur l'estime de soi et la détresse psychologique de 14 à 24 ans

Le passage de l'adolescence à l'âge adulte est l'une des plus critique transition de vie parce qu'elle implique de nombreux changements contextuels et de rôle sociaux. Pendant cette transition, l'adaptation ne se fait pas sans heurts; plusieurs facteurs de risque, dont une expérience de mauvais traitement dans l'enfance, ont un effet sur l'ajustement psychosocial. Néanmoins, certaines victimes réussiront à s'adapter positivement à l'âge adulte. Le soutien social fait d'ailleurs partie des facteurs de protection facilitant cette adaptation. Bien que plusieurs recherches aient souligné l'effet du soutien social et des mauvais traitements sur l'ajustement à long terme, peu d'études prospectives ont été réalisées sur cette thématique, et aucune employant des trajectoires paramétriques. Dans ce contexte, l'objectif de cette étude longitudinale est d'examiner l'impact des agressions sexuelles et physiques dans l'enfance, de même que l'effet du soutien des pairs et des parents sur l'estime de soi et la détresse psychologique de 14 à 24 ans. À 14 ans, 605 participants ont complété des questionnaires auto-rapportés. Parmi ceux-ci, 408 en ont complétés à 16 ans, 413 à 18 ans et 370 à 24 ans. Les résultats des analyses de trajectoires multiniveaux indiquent que les agressions sexuelles et physiques diminuent l'estime de soi et augmentent la détresse psychologique, de 14 à 24 ans. Cet effet devient toutefois marginal pour les jeunes qui ont reçu un niveau moyen ou élevé de soutien social à 14 ans (provenant de la mère, du père ou des pairs). En somme, les résultats révèlent que le soutien social augmente l'ajustement psychologique et ce, malgré la présence d'agression sexuelle ou physique dans l'enfance. Le soutien social protégerait ainsi les adolescents et les jeunes adultes des effets négatifs des mauvais traitements, soulignant l'importance des stratégies préventives visant à accroître le soutien social à l'adolescence.

Auteurs : DION, Jacinthe ¹; DAIGNEAULT, Isabelle ²; MATTE-GAGNÉ, Célia ⁴; BLACKBURN, Marie-Eve ³; MCDUFF, Pierre ²;

¹Université du Québec à Chicoutimi; ²Université de Montréal; ³ECOBES recherche et transfert; ⁴Université Concordia;

18.4. Reflective Function and Unresolved Trauma in Mothers with Histories Abuse and Neglect: Implications for Infant Attachment

There are still important gaps in our knowledge regarding the intergenerational transmission of attachment from mother to child, especially in mothers exposed to abuse and neglect in childhood (CA&N). This study examined the role of maternal attachment, unresolved trauma and reflective function for infant attachment security and disorganization in a sample of mothers with histories of (CA&N) and

their infants, using a 20 month follow-up design. CA&N was evaluated with the Childhood Experiences of Care and Abuse interview. The Adult Attachment Interview was used to assess attachment, unresolved trauma, as well as mentalization (measured as reflective function) regarding relationships with attachment figures (RF-A) and about traumatic experiences (RF-T). Infant attachment was evaluated with the Strange Situation Paradigm. The majority (63%) of women with CA&N were classified as insecure and of the women who had experienced abuse, approximately half (49%) were unresolved. As predicted, women had deficits specific to RF-T. The majority (78%) showed absent or incomplete mentalization regarding trauma and their RF-T was significantly lower than their RF-A. The majority of infants developed insecure attachments (83%) and a significant proportion manifested disorganized attachment (44%). Data on the concordance between mother and child attachment classification was indicative of intergenerational transmission of attachment in abused and neglected parents. Reflective function regarding trauma predicted infant attachment disorganisation. The findings indicate that women with CA&N do not manifest a generic inhibition of reflectiveness, but instead a collapse of mentalization specific to trauma. In addition, the findings highlight the importance of reflective functioning in the intergenerational transmission of attachment in mothers with a history of childhood maltreatment and support the relevance of addressing trauma-specific reflective functioning.

Auteurs : ENSINK, Karin ¹; BERTHELOT, Nicolas ²; NORMANDIN, Lina ¹; BERNAZZANI, Odette ³; ¹Université Laval; ²UQTR; ³Université de Montréal;

Symposium 19
Axe clinique
Salle Ovation
Samedi 16h00 – 17h30

Le soutien à la décision clinique pour les troubles anxieux et dépressifs en première ligne

Les troubles anxieux et dépressifs sont les troubles mentaux les plus fréquents dans la population générale. La production de connaissances face à la prise en charge optimale des troubles mentaux courants évolue à un rythme rapide, et ces données probantes se traduisent lentement par des changements dans l'organisation des services et les pratiques cliniques. Selon le modèle de gestion des maladies chroniques, le « soutien à la décision clinique » implique l'utilisation des données probantes dans la pratique clinique quotidienne. Dans cet atelier, nous présenterons trois projets de recherche en lien avec les pratiques cliniques fondées sur des données probantes, réalisés en partenariat avec des chercheurs, décideurs, gestionnaires et cliniciens, pour soutenir l'amélioration de la qualité des soins pour les troubles anxieux et dépressifs. La première présentation portera sur les résultats du projet de recherche DIALOGUE sur la qualité des soins de première ligne en santé mentale au Québec, où nous examinerons l'adéquation des soins pour les troubles anxieux et dépressifs en lien avec les recommandations des guides de pratique clinique. La deuxième présentation exposera la stratégie de formation développée par l'équipe du projet JALONS afin de soutenir l'application des recommandations du protocole de soins « *Faire face à la dépression au Québec: protocole à l'intention des intervenants de première ligne* » auprès des cliniciens des équipes de première ligne en santé mentale des CSSS. La troisième présentation portera sur les enjeux reliés au soutien à la décision clinique dans le cadre du programme d'amélioration de la qualité des soins pour les troubles anxieux et dépressifs implanté dans le projet CIBLE QUALITÉ. Finalement, deux participantes du projet CIBLE QUALITÉ, psychologue et médecin de famille, viendront partager les défis et les principales initiatives mises de l'avant afin de développer des pratiques collaboratives en santé mentale.

Organisatrice : ROBERGE, Pascale; Université de Sherbrooke, ²Centre de recherche clinique Étienne-Le Bel – CHUS;

19.1. Survol des données du projet DIALOGUE: adéquation des soins pour les troubles anxieux et dépressifs en première ligne

Les troubles anxieux et dépressifs sont de plus en plus reconnus comme une priorité de santé globale des populations puisqu'ils constituent les troubles mentaux les plus fréquents dans la population générale et en première ligne. Le rôle de la première ligne dans la détection et le traitement des troubles anxieux et

dépressifs est essentiel, et des indicateurs de qualité développés à partir des recommandations des guides de pratique clinique offrent un éclairage sur la qualité des soins de santé mentale. Ce projet de recherche vise à examiner : 1- l'utilisation des services de santé mentale en première ligne chez les adultes souffrant de troubles anxieux ou dépressifs; 2- l'adéquation des soins à partir d'indicateurs fondés sur les recommandations des guides de pratique clinique; 3- les déterminants individuels prédisposant, facilitant et de besoins associés à l'obtention d'un traitement pharmacologique ou psychologique. Les données proviennent du volet clientèle du Projet Dialogue, une enquête réalisée auprès de patients présentant des symptômes anxieux ou dépressifs dans 64 cliniques médicales au Québec en 2008. Les résultats indiquent qu'environ une personne sur deux obtient un traitement pharmacologique ou psychologique qui correspond aux recommandations des guides de pratique clinique, et qu'il s'agit la plupart du temps d'un traitement par antidépresseurs. Les corrélats individuels de l'adéquation des soins pour la psychothérapie comprennent notamment le genre, le groupe d'âge et le niveau d'éducation. Ces résultats suggèrent des problèmes d'équité dans l'accès à la psychothérapie et mettent en évidence qu'une proportion élevée des patients présentant des symptômes anxieux ou dépressifs n'est pas traitée au cours d'une année.

Auteurs : ROBERGE, Pasquale ^{1,2}; FOURNIER, Louise ^{3,4}; BROUILLET, Hélène ⁵; DUHOUX, Arnaud ⁶; ¹Université de Sherbrooke, ²Centre de recherche clinique Étienne-Le Bel – CHUS, ³Centre de recherche du Centre Hospitalier de l'Université de Montréal, ⁴Département de médecine sociale et préventive, Université de Montréal, ⁵Institut national de santé publique du Québec, ⁶Université de Montréal, Faculté des sciences infirmières

19.2. Une stratégie pour favoriser l'application des recommandations de bonnes pratiques : le cas de la dépression

Plusieurs guides contenant les recommandations de bonnes pratiques pour traiter la dépression sont disponibles. Malgré cela, ces guides de même que les recommandations incluses sont relativement peu connus des cliniciens. À preuve, les études montrent une faible adéquation entre les soins reçus et les recommandations de bonnes pratiques. Pourtant, des soins adéquats sont clairement associés à des résultats positifs sur le plan de la symptomatologie et du fonctionnement. Pour remédier à cette situation, l'équipe du projet Jalons a travaillé à une version adaptée des meilleurs guides disponibles au contexte québécois de la première ligne. La construction de cette adaptation s'appuie sur une méthode rigoureuse (ADAPTE) permettant d'en assurer la qualité. Après deux ans de travail, l'équipe publiait en 2012 «*Faire face à la dépression au Québec: protocole à l'intention des intervenants de première ligne*». Ce protocole est basé sur les recommandations du *Canadian Network for Mood and Anxiety Treatments (CANMAT)* et du *National Institute for Health and Care Excellence (NICE)*, l'un ayant l'avantage d'être conforme aux règles canadiennes sur les médicaments, l'autre amenant des innovations comme les soins par étapes ou les interventions psychologiques de faible intensité. Si la diffusion d'un tel document permet de rendre les recommandations plus accessibles, elle n'est toutefois pas garante de leur application. C'est pourquoi l'équipe du projet Jalons a développé une stratégie de formation permettant de répondre aux objectifs suivants: 1) faire connaître les recommandations du protocole aux principaux intervenants concernés, notamment les médecins et les différents types de cliniciens des équipes de première ligne en santé mentale; 2) briser les silos entre les médecins et les autres professionnels pour les amener à travailler en collaboration, une composante importante de l'efficacité des interventions. La stratégie de formation et sa mise en oeuvre seront présentées.

Auteurs : FOURNIER, Louise ^{1,2}; ROBERGE, Pasquale ^{3,4}; BROUILLET, Hélène ⁵; CLOUTIER, Anne-Marie Cloutier ¹; ¹Centre de recherche du Centre hospitalier universitaire de Montréal (CRCHUM); ²Département de médecine sociale et préventive, Université de Montréal; ³Université de Sherbrooke, Département de médecine de famille et de médecine d'urgence; ⁴Centre de recherche clinique Étienne-Le Bel –CHUS; ⁵Institut national de santé publique du Québec

19.3. Implantation du programme d'application des connaissances « Cible Qualité II » auprès de six équipes de santé mentale et cliniques médicales: le défi du soutien à la décision clinique

Le projet Cible Qualité a permis de développer et d'implanter un programme d'amélioration de la qualité des soins pour les troubles anxieux et dépressifs dans six équipes de première ligne en santé mentale de

CSSS au Québec. Le contenu du programme de Cible Qualité II est structuré selon les six composantes du modèle de gestion des maladies chroniques de Wagner et, pour cette présentation, nous mettrons l'accent sur la composante « Soutien à la décision clinique » qui consiste à promouvoir des soins cliniques qui sont compatibles avec les données probantes et les préférences des patients. Des comités de travail interdisciplinaires des six CSSS devaient développer et implanter un plan d'amélioration de la qualité des soins avec le soutien d'une courtière de connaissances. L'appropriation des données probantes dans les services de première ligne en santé mentale est un processus complexe qui requiert une évaluation approfondie lorsque de nouvelles stratégies sont introduites. Nous présenterons les stratégies retenues par les comités de travail locaux, ainsi que les barrières et les facilitateurs que nous avons observés dans l'implantation de stratégies liées à cette composante, plus spécifiquement dans l'appropriation des recommandations cliniques issues des guides de pratique clinique. Ces barrières et facilitateurs se retrouvent au plan clinique en termes de connaissances et d'attitudes et au plan contextuel quant aux ressources et à l'accès à l'expertise pour soutenir l'implantation de recommandations des guides de pratique clinique.

Auteurs : BROUILLET, Hélène¹; ROBERGE, Pasquale^{2,3}; FOURNIER, Louise^{4,5}; CLOUTIER, Anne-Marie Cloutier⁴; BENOIT, Annie²

¹Institut national de santé publique du Québec; ²Université de Sherbrooke, Département de médecine de famille et de médecine d'urgence; ³Centre de recherche clinique Étienne-Le Bel – CHUS; ⁴Centre de recherche du Centre hospitalier universitaire de Montréal (CRCHUM); ⁵Département de médecine sociale et préventive, Université de Montréal

19.4. Projet CIBLE QUALITÉ II pour les troubles anxieux et dépressifs en première ligne: Défis et succès dans la mise en oeuvre de la collaboration entre les médecins et les psychologues.

Les troubles anxieux et dépressifs sont les troubles mentaux les plus fréquents dans la population générale et plus de 80% des personnes qui consultent un professionnel pour un problème de santé mentale courant s'adressent aux services de première ligne, et particulièrement aux médecins omnipraticiens. Les services de santé mentale de première ligne reconnaissent de plus en plus l'importance d'établir des partenariats entre les différents prestataires de soins afin d'optimiser l'expérience de soins pour les patients qui souffrent de troubles anxieux ou dépressifs. Le projet Cible Qualité II a permis d'implanter un programme d'amélioration de la qualité des soins pour les troubles anxieux et dépressifs dans six équipes de première ligne en santé mentale de Centres de santé et services sociaux (CSSS) au Québec et s'est assuré d'impliquer comme partenaire une clinique médicale pour chaque CSSS. Notre présentation a pour objectif d'exposer comment des stratégies ont été mises de l'avant pour favoriser la collaboration interprofessionnelle entre les médecins de famille d'une clinique médicale et les psychologues d'une équipe de santé mentale d'un CSSS afin d'améliorer l'accessibilité, la continuité et la qualité des soins aux personnes souffrant de dépression et d'anxiété. Un médecin de la clinique médicale et une psychologue du CSSS viendront partager les défis et les principales initiatives mises de l'avant permettant de consolider leurs liens et d'améliorer l'offre de soins et services aux personnes souffrant de dépression et d'anxiété de leur territoire.

Auteurs : BROUILLET, Hélène¹; ROBERGE, Pasquale^{2,3}; FOURNIER, Louise^{4,5}

¹Institut national de santé publique du Québec; ²Université de Sherbrooke, Département de médecine de famille et de médecine d'urgence; ³Centre de recherche clinique Étienne-Le Bel – CHUS; ⁴Centre de recherche du Centre hospitalier universitaire de Montréal (CRCHUM); ⁵Département de médecine sociale et préventive, Université de Montréal

Symposiums dimanche 30 mars

Symposium 20 Axe clinique Salle Symphonie 1 Dimanche 9h00 – 10h30

Aspects psychologiques et physiologiques liés au sommeil de l'enfant à différentes étapes de son développement

Le développement du cycle veille-sommeil chez l'enfant est influencé par différents facteurs, à la fois biologiques et psychosociaux. À son tour, la qualité du sommeil de l'enfant a un impact sur différentes sphères développementales. C'est ce lien bidirectionnel qui sera abordé au cours de ce symposium. Dans le contexte de la naissance prématurée, (1) Dre Marilyn Aita, Professeure adjointe à la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal, présentera des interventions de soins de développement favorisant la stabilité physiologique et le sommeil chez le nouveau-né prématuré au sein de l'unité néonatale, ainsi que leur impact sur la croissance et le développement. (2) Dre Évelyne Touchette, stagiaire postdoctorale à l'Université Laval, décrira quant à elle les facteurs associés à un mauvais sommeil chez l'enfant né à terme, ainsi que l'association entre la durée de sommeil, le fonctionnement cognitif et les variables anthropométriques. (3) Marie-Ève Bélanger, candidate au doctorat en psychologie à l'Université de Montréal, présentera le lien entre la relation d'attachement à la mère et le sommeil chez l'enfant d'âge préscolaire. Finalement, (4) Andrée-Anne Bouvette-Turcot, candidate au doctorat en psychologie à l'Université de Montréal, présentera des données obtenues dans le cadre d'une étude longitudinale menée à l'Hôpital Douglas. Elle décrira l'interaction entre une composante génétique et la durée du sommeil pour expliquer le tempérament chez l'enfant. Ce symposium se veut donc une occasion de discuter à la fois les aspects biologiques et psychosociaux qui influencent ou sont influencés par le sommeil de l'enfant, à travers les travaux multidisciplinaires menés dans plusieurs universités et hôpitaux du Québec. Une discussion clinique, animée par Dre Marie-Hélène Pennestri, stagiaire postdoctorale à l'Université McGill et psychologue, suivra les présentations.

Organisatrice : PENNESTRI; Marie-Hélène Pennestri; ¹*Ludmer Center for Neuroinformatics and Mental Health, McGill University, Montréal, Canada;* ²*Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Université de Montréal, Montréal, Canada*

20.1. Attachement et sommeil chez les enfants d'âge préscolaire : L'apport unique de la sécurité d'attachement

L'une des influences présumées sur le sommeil des enfants est la qualité de leurs relations d'attachement. Toutefois, peu d'études ont investigué cette relation, et celles qui l'ont examinée utilisent des rapports parentaux comme mesure du sommeil de l'enfant. Les résultats de ces études suggèrent que les mères d'enfants ayant un attachement de type résistant rapportent plus de problèmes de sommeil chez leurs enfants (e.g., McNamara et al., 2003). Toutefois, il est possible que les résultats de ces études reflètent un artefact, soit la dépendance de l'enfant envers ses figures parentales, une caractéristique centrale tant de l'attachement résistant que des enfants perçus par leurs parents comme présentant des difficultés de sommeil. La présente étude a donc pour but d'examiner la relation entre la sécurité d'attachement mère-enfant et le sommeil de l'enfant mesuré objectivement, tout en contrôlant pour sa dépendance. 62 dyades mère-enfant (30 filles) ont été rencontrées lorsque les enfants avaient 15 mois (T1) et 2 ans (T2). Au T1, la sécurité d'attachement et la dépendance ont été évaluées par observation à l'aide du Q-Sort d'attachement (Waters, 1995). Au T2, les enfants ont porté un actigraphe (Mini-Mitter, Respironics) durant 3 jours consécutifs. Des analyses de régression hiérarchique ont été menées afin de déterminer si la sécurité d'attachement au T1 prédit la qualité et la durée de sommeil au T2, après avoir contrôlé pour les variables socio-démographiques et la dépendance. Les résultats indiquent que la sécurité d'attachement a une contribution unique et significative à la prédiction de la durée du sommeil nocturne (10%; $\beta = .32$, $p < .05$) et de l'efficacité du sommeil nocturne (11%; $\beta = .33$, $p < .05$). Cette étude suggère que plus les enfants ont un attachement sécurisant envers leur mère, plus grandes sont la durée

et la qualité de leur sommeil quelques mois plus tard, et ces résultats ne sont pas dus à un artéfact méthodologique.

Auteurs : BÉLANGER, Marie-Ève¹; BERNIER, Annie¹; CARRIER, Julie¹; SIMARD, Valérie²;
¹Université de Montréal; ²Université de Sherbrooke;

20.2. Susceptibilité différentielle et durée de sommeil: Le rôle de modérateur du 5-HTTLPR chez l'enfant en association avec son tempérament

Objectifs: Les problèmes de sommeil sont fréquents chez les jeunes enfants et, particulièrement, chez les enfants dont le tempérament est plus difficile. Cependant, la magnitude des impacts de tels problèmes de sommeil varie d'un enfant à l'autre. Ainsi, nous avons investigué si le gène SLC6A4 qui est responsable de la codification du transporteur de sérotonine (5-HTTLPR) et qui est associé au fonctionnement émotionnel, pouvait moduler les influences de la durée de sommeil sur le tempérament des enfants.

Méthode: Nous avons examiné les effets d'interaction entre la durée totale de sommeil et le 5-HTTLPR en association avec l'émotivité négative/dérégulation comportementale des enfants âgés de 36 mois. Notre échantillon normatif était de 132 dyades mères-enfants recrutées à Montréal et à Hamilton (Ontario) en période prénatale, qui faisaient partie du projet longitudinal MAVAN. Lors d'une visite à domicile à 36 mois postpartum, les mères ont rempli des questionnaires relatifs à la durée de sommeil et au tempérament de leurs enfants. Les génotypes des dyades ont également été obtenus.

Résultats: En tenant compte des effets de plusieurs variables sociodémographiques, ainsi que des niveaux de dépression maternelle (antérieurs et concomitants), des régressions hiérarchiques et des analyses de pentes simples ont été effectuées et ont révélé qu'une durée de sommeil plus courte était associée à un plus haut niveau d'émotivité négative/dérégulation comportementale, mais exclusivement chez les porteurs de l'allèle court du 5-HTTLPR ($p < 0,05$). Cet effet a également été répliqué avec la durée totale de sommeil à 6, 12, et 18 mois ($p < 0,05$).

Conclusion: Ces résultats s'imbriquent dans la théorie de la susceptibilité différentielle puisque la relation entre une plus courte durée totale de sommeil et l'émotivité négative/dérégulation comportementale des enfants n'était présente que pour les porteurs de l'allèle court du 5-HTTLPR.

Auteurs : BOUVETTE-TURCOT, Andrée-Anne^{1 2 3}; PENNESTRI, Marie-Hélène^{2 3}; BERNIER, Annie¹; LEVITAN, Robert⁴; KENNEDY, James⁴; STEINER, Meir⁵; MEANEY, Michael^{2 3 6}; GAUDREAU, Hélène^{2 3};

¹Département de psychologie, Université de Montréal, Montréal, Canada; ²Douglas Mental Health University Institute of McGill University, Montréal Canada; ³Centre Ludmer en neuroinformatique et santé mentale; ⁴Center for Addiction and Mental Health, University of Toronto, Toronto, Canada; ⁵St. Joseph's Hospital and Department of Psychiatry, McMaster University, Hamilton, Canada;

20.3. Interventions de soins de développement afin de favoriser la stabilité physiologique et le sommeil des nouveau-nés prématurés

Une naissance avant terme et une hospitalisation dans l'environnement de l'unité néonatale peuvent avoir des conséquences importantes pour la croissance et le développement des nouveau-nés prématurés, et en particulier pour le développement cérébral qui traverse une période critique entre 24 et 40 semaines de gestation (Gressens et al., 2002). En fait, l'environnement néonatal est éclairé et bruyant, à l'opposé du milieu intra-utérin qui est sombre et où les sons ambiants perceptibles sont les battements maternels et les voix filtrées à travers le liquide amniotique. Or, la lumière et le bruit ambiant dans les unités néonatales créent une instabilité physiologique chez les nouveau-nés prématurés (Blackburn & Patteson, 1991; Ozawa et al., 2010; Johnson, 2001; Williams et al., 2009), perturbent leur sommeil (Strauch et al., 1993; Zahr & de Traversay, 1995) et influencent potentiellement leur développement neurocomportemental (Perlman, 2001). Tandis qu'une stabilité physiologique réduit le stress chez les nouveau-nés prématurés (Blackburn, 1998) et qu'un sommeil calme favorise leur conservation d'énergie, la production de leur hormone de croissance, et le développement de leur système nerveux central (Curzi-Dascalova & Challanel, 2002), promouvoir ces bienfaits chez ces derniers sont des aspects essentiels de la pratique clinique en néonatalogie. D'un point de vue empirique, des interventions de soins développement, telles que la réduction de la lumière et du bruit dans l'environnement néonatal ainsi que le contact peau à peau mères-bébés, ont démontré des bénéfices pour la stabilité physiologique et le

sommeil des nouveau-nés prématurés hospitalisés. Lors de cette communication, les résultats de ces recherches seront présentés et discutés afin d'encourager une pratique clinique basée sur des résultats probants et qui vise une croissance et un développement optimal chez cette clientèle.

Auteurs : AITA, Marilyn ¹;
¹Université de Montréal;

20.4. Évolution des caractéristiques, des déterminants et des répercussions du sommeil chez le jeune enfant

Peu de recherches ont investigué le mauvais sommeil chez l'enfant sur une longue période de développement. Cette présentation vise: 1) à décrire plusieurs facettes du sommeil chez l'enfant, 2) à identifier les facteurs associés à un mauvais sommeil et 3) à évaluer l'impact de différentes durées de sommeil sur d'autres sphères du développement. L'étude longitudinale ciblée est composée de 2223 enfants nés en 1997-1998 (ELDEQ). Les variables de sommeil ont été mesurées à l'aide d'un questionnaire papier-crayon rempli par la mère. Les caractéristiques de l'enfant, les variables reliées à la mère, les tâches cognitives ainsi que les variables anthropométriques ont été mesurées pendant une entrevue avec la mère. Des analyses univariées, multivariées ainsi que des trajectoires de sommeil ont été effectuées. Lorsque les problèmes de sommeil perdurent, les risques que la chronicité s'installe augmentent. Ce sont les comportements parentaux au moment du coucher et lors des éveils qui se sont avérés être les facteurs les plus fortement associés au mauvais sommeil. Les enfants ayant une courte durée de sommeil ont rapporté un taux d'hyperactivité plus élevé, une moins bonne performance à tests cognitifs standardisés ainsi qu'un risque plus élevé d'obésité comparativement aux autres enfants. Les parents semblent jouer un rôle central dans le développement et la maintenance des problèmes de sommeil chez l'enfant. Le sommeil est lié à d'importantes sphères du développement de l'enfant.

Auteurs : TOUCHETTE, Evelyne ¹; PETIT, Dominique ²; TREMBLAY, Richard E. ³; BOIVIN, Michel ¹; MONTPLAISIR, Jacques Y. ²;
¹Groupe de recherche en inadaptation psychosociale, École de psychologie, Université Laval; ²Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Université de Montréal; ³Groupe de recherche en inadaptation psychosociale, Université de Montréal;

Symposium 21 Axe fondamental / neuropsychologie Salle Symphonie 2 Dimanche 9h00 – 10h30

Le futur manqué des méthodes quantitatives en psychologie

Les méthodes quantitatives sont indispensables à la recherche en psychologie. Les innovations faites en dans ce domaine amènent de nouvelles architectures de recherche afin de répondre aux questions de recherches. Cependant, bien que plusieurs innovations dans les méthodes quantitatives soient apparues dans les dernières décennies, les méthodes quantitatives utilisées en enseignement et en recherche en psychologie témoignent d'un problème d'adaptation du domaine de recherche face à ces innovations. De fait, bien que des techniques tels que le SEM, HLM, l'analyse de phénomènes non linéaires, l'analyse par simulation ou les réseaux connexionnistes ont amenés une capacité accrue à d'écrire des phénomènes, les méthodes utilisées et enseignées en psychologie ne représentent que très peu ces avancés. Le manque de chercheurs en méthodes quantitatives et la capacité limitée à enseigner ces innovations dans le domaine des méthodes quantitatives se traduisent maintenant en une sous utilisation de nouvelles techniques d'analyse qui pourrait mener à de meilleures descriptions des phénomènes psychologiques.

Le présent symposium a pour objectif la présentation de limites dans l'utilisation de méthodes quantitatives plus anciennes pour décrire des phénomènes psychologiques, en plus de présenter des innovations permettant une capacité de description accrue. Premièrement, Tremblay présente plusieurs erreurs communes dans l'interprétation du seuil de signification dans les tests statistiques. Ensuite Vincent-Lamarre expose les dangers de la sur utilisation de la moyenne pour représenter un échantillon. Harding présente les nouvelles possibilités amenées par l'analyse par simulation. Finalement, Chartier

présente certaines innovations apportées en classification. Les auteurs viennent à la conclusion qu'une adaptation aux nouvelles méthodes en recherche quantitative est nécessaire pour mettre à jour la façon d'analyser les données de recherche en psychologie.

Organisateur : TREMBLAY, Christophe¹

¹Université d'Ottawa;

21.1. Le futur manqué des méthodes quantitatives en psychologie

Cette présentation se veut une introduction au symposium du même titre.

Les méthodes quantitatives en psychologie sont d'une utilisation courante et la variété dans les techniques d'analyse possibles est extrêmement vaste. Cependant, son utilisation et son enseignement sont souvent présentés comme une recette à suivre, au point où les questions de recherches des chercheurs sont exprimées de façon à rencontrer cette recette et non l'inverse. L'utilisation des méthodes quantitatives telle une recette, sans réflexion quand à la signification de valeurs obtenues, mène à plusieurs erreurs fréquentes d'utilisation qui passent inaperçue. Cette présentation se veut une exposition de quelques erreurs fréquentes en recherche quantitative en psychologie, soit le problème des échantillons de grande taille, la mauvaise utilisation de tests d'hypothèse nuls et l'analyse linéaire de phénomènes non linéaires, ainsi qu'une présentation d'innovations dans le domaine permettant de surpasser ces limitations.

Auteurs : TREMBLAY, Christophe¹;

¹Université d'Ottawa;

21.2. Pas normale? Pas grave! Le bootstrapping et les simulations Monte-Carlo comme outils d'inférence statistique.

L'inférence statistique est ancrée dans la recherche en psychologie depuis déjà près de cent ans. L'incapacité des chercheurs de l'époque de générer une infinité d'échantillons a entraîné le besoin d'inférer les caractéristiques probable d'une population à l'aide de preuves mathématique; ce qui explique la provenance des équations utilisées aujourd'hui en statistiques. Ces inférences, basées sur de nombreux postulats tels que la normalité des données et l'homogénéité des variances, ont longtemps limité les conclusions rendues dans les recherches avec des données humaines qui ne respectent peut être pas ces postulats. L'émergence de l'ordinateur et de logiciels avec la capacité de simuler un grand nombre d'échantillons a ultérieurement permis de généraliser les conclusions d'une inférence statistique, par l'élimination d'anciennes limitations. De récentes techniques, par exemple le bootstrapping ou la simulation Monte-Carlo, permettent maintenant d'inférer les paramètres d'une population sans postulats limitant les conclusions d'une étude. De plus, ces méthodes éliminent la nécessité d'utiliser de nombreux tests statistiques puisqu'une même technique peut s'appliquer à un vaste étendu de scénarios, multipliant les possibilités de recherches. Malgré les avancés prometteurs de l'inférence par simulation, l'engouement de la psychologie envers ces techniques est faible tout comme son enseignement dans les cours de statistiques. Alors que les méthodes quantitatives évoluent à vue d'œil en psychologie, les méthodes utilisées demeurent encore ceux d'un autre siècle. Cette présentation a donc pour objectif de présenter une introduction aux techniques d'inférence par simulation, ainsi que de présenter sa simplicité d'utilisation et ses avantages.

Auteurs : HARDING, Bradley¹;

¹Université d'Ottawa;

21.3. En moyenne je n'arrive pas à prédire les performances de mes participants

Le théorème central limite est merveilleux. Sauf que... je me limite à un discours de moyenne. Par exemple, on va dire que les gauchers vivent moins longtemps que les droitiers. Je suis gaucher, donc je devrais vivre moins longtemps? La statistique inférentielle permet donc de parler en termes de groupe mais rien au sujet des individus de ma population; on est en psychologie après tout. Or, de nos jours il existe des techniques permettant la classification des participants qu'ils soient tirés d'une population distribuées normalement ou non; que la séparation soit linéaire ou non; et enfin, qu'on ait deux groupes ou plus. Enfin, la classification permet de non seulement prédire l'appartenance de nouveaux individus

mais également de nous renseigner sur l'utilité des différences significatives entre les groupes. Autrement dit, la classification s'est un peu plus chère, mais c'est plus que du bonbon!

Auteurs : CHARTIER, Sylvain ¹;

¹*Université d'Ottawa;*

21.4. Penser en dehors de la moyenne: une présentation conceptuelle de la moyenne.

Le paradigme de la psychologie expérimentale demande la vérification d'hypothèses qui sont testées sur des échantillons collectés à cet effet. Les données brutes générées par ces échantillons ne sont pas d'une grande utilité tant qu'elles ne sont pas résumées par des statistiques descriptives, incluant les mesures de tendance centrale. Les mesures de ce type les plus communes sont le mode, la médiane et la moyenne. La moyenne est la mesure la plus utilisée des trois, étant donné le peu de fiabilité du mode et la difficulté de manipuler la médiane.

Bien qu'intuitive du point de vue algorithmique, la compréhension conceptuelle de la moyenne présente souvent des lacunes chez les étudiants, même gradués. Une démonstration sera donc faite pour définir la moyenne de deux façons différentes, excluant la définition algorithmique traditionnelle. Les deux approches sont la conceptualisation socialiste et la conceptualisation du point d'appui. Une meilleure compréhension conceptuelle pourrait permettre une meilleure compréhension de ses limites.

Historiquement, la moyenne est devenue le point de référence dans l'analyse de résultats, au point où il est maintenant à peu près impossible de parler de comparaison intergroupe sans présenter des différences de moyennes. Son utilisation est liée à l'inférence statistique avec l'assomption de normalité de distribution. Cependant, étant donné que l'assomption de normalité est rarement rencontrée, son utilisation unique conduit à une perte d'information. Le fait que seules les moyennes sont généralement utilisées en recherche en psychologie est problématique puisqu'il résulte en une perte d'information concernant la distribution, en plus de parfois conduire à des conclusions erronées.

Cette présentation amène une compréhension conceptuelle de la moyenne, expose les dangers de la surdépendance à son utilisation en plus de présenter des alternatives à son utilisation.

Auteurs : VINCENT-LAMARRE, Philippe ¹;

¹*Université du Québec à Montréal;*

Symposium 22 Axe éducation / développement Salle Symphonie 3 Dimanche 9h00 – 10h30

Les troubles du comportement et les comportements d'agression chez les jeunes : Y a-t-il des différences entre les filles et les garçons

Dans l'enquête québécoise sur la santé mentale des jeunes de 6 à 14 ans, l'équipe de Breton (1999) rapportait une prévalence de trouble du comportement nettement plus élevée chez les garçons (0,5 à 9,1%) que chez les filles (0% à 2,8%). Il n'est donc pas surprenant que dans la plupart des études sur les comportements agressifs, les échantillons sont uniquement composés de garçons (Card, et al., 2008). Par conséquent, on manque de connaissances sur les comportements d'agression des filles et les résultats de quelques études pionnières sont mitigés. Selon Foster (2005), les filles ont des troubles du comportement similaires à ceux des garçons. D'autres chercheurs soutiennent plutôt que les filles ont des comportements agressifs plus indirects (intimidation, menaces, etc.) alors que les garçons ont des comportements d'agression plus directs (donner des coups) (Card, et al., 2008; Jolliffe et Farrington, 2006b). Selon les résultats d'une récente étude québécoise, parmi les enfants qui ont des troubles du comportement confirmés par des tests psychométriques, au moins trois fois plus de garçons reçoivent des services que les filles (Déry et Lapalme, 2006; Verlaan, et al., 2010). De plus, les filles qui reçoivent des services ont des troubles de comportements plus sévères que les garçons (Déry, Toupin, & Verlaan, 2010). Ces résultats nous indiquent que les besoins des filles sont méconnus et que les interventions sont offertes trop tardivement. De plus, ces interventions sont fondées sur les critères appliqués aux garçons. Le présent symposium vise à faire état des nouvelles connaissances et des avancées scientifiques dans le domaine des différences selon le sexe et des troubles du comportement chez les jeunes. Une meilleure

compréhension des différences entre les filles et les garçons sur les troubles du comportement pourrait ultimement nous permettre de mieux prévenir et intervenir auprès des jeunes, surtout auprès des filles.

Organisatrice : GUAY, Marie-Claude Guay; *Université du Québec à Montréal;*

22.1. Des jeunes « multiproblématiques » en Centre Jeunesse ? Différences garçons/ filles et enjeux pour l'implantation de pratiques inspirées des données probantes

Certains adolescents suivis par les centres jeunesse quelquefois depuis leur tendre enfance, présentent des troubles mentaux et comportements perturbateurs intenses menaçant leur sécurité ou celle d'autrui. Ils constituent une minorité des jeunes signalés en protection de la jeunesse mais la pression qu'ils exercent sur les services de par leur impulsivité est réelle et entraîne des coûts humains et financiers importants (Kerker & Morrisson-Doore, 2005). Ces jeunes nécessitent le recours fréquent à des mesures d'encadrement particulières et exceptionnelles (MEI, isolements, contentions). Nous présenterons 2 études-qualités tirées d'un suivi d'évaluation de programme évolutive (Gamble, 2008; Patton, 2011) visant à soutenir un projet de développement de pratique au Centre Jeunesse de Québec- Institut universitaire. Le projet veut identifier, partager et implanter à titre exploratoire, un protocole de dispensation de services inspiré des pratiques basées sur les données probantes auprès de cette clientèle à très haut défi. La communication se concentrera sur les données ayant permis de documenter les besoins-clientèle pour orienter les actions : a) Une étude sur dossier (N=36; 46% de filles et 54% de garçons) établissant le profil de cette clientèle atypique au plan de l'utilisation des services, des différents motifs de signalements, des problématiques sociales prises en charge et des diagnostics de troubles mentaux inscrits. Nous insisterons sur les différences garçons / filles (ex : comportements suicidaires exprimés, agir délinquant et comportements d'automutilation); b) Une étude qualitative effectuée auprès des intervenants (éducateurs, agents d'intervention et délégués à la jeunesse ; N=26). Les transcriptions des propos tenus ont bénéficié d'une analyse de contenu (Framework approach; Pope, Ziebland, Mays, 2000) avec l'aide du logiciel N'Vivo. Les principaux résultats seront discutés en rapport avec les données probantes concernant les pratiques.

Auteurs : NADEAU, Danielle ¹;

¹*Centre Jeunesse de Québec - Institut universitaire;*

22.2. Différences au plan des comportements et des fonctions exécutives entre les filles et les garçons qui ont un TDAH.

Le trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité (TDAH) a largement été étudié chez les garçons, et bien que ce trouble soit également présent chez les filles, un nombre limité d'études se sont intéressées aux filles souffrant de TDAH et par le fait même, aux différences selon le sexe (Gershon, 2002a). Toutefois, deux méta-analyses suggèrent des différences entre les filles et les garçons avec TDAH au plan des symptômes primaires de TDAH ainsi qu'au plan du fonctionnement intellectuel (Gaub & Carlson, 1997; Gershon, 2002b). Selon ces résultats, les filles avec un TDAH manifestent de plus bas niveaux de symptômes et de plus grands déficits cognitifs que les garçons. Cependant, les chercheurs ne sont pas unanimes en ce qui concerne les différences selon le sexe dans les profils comportemental et cognitif des individus avec un TDAH. Au plan des fonctions exécutives par exemple, des études montrent que les filles avec un TDAH auraient davantage de déficits exécutifs que les filles sans TDAH (Biederman et al., 2008; Miller, Ho, & Hinshaw, 2012). D'autres chercheurs ne trouvent cependant pas de différence selon le sexe (par ex., Ek, Westerlund, & Fernell, 2013; Wodka et al., 2008). La présente conférence vise à faire un bilan des dernières avancées scientifiques entourant les différences selon le sexe au plan des comportements d'hyperactivité et d'impulsivité et des fonctions exécutives chez les individus avec un TDAH. De plus, elle vise à discuter des biais méthodologiques à considérer lorsqu'on se penche sur les résultats des études. Notamment, la plupart des participants sont recrutés dans les milieux cliniques et il est généralement reconnu que les filles avec un TDAH sont moins référées et diagnostiquées que les garçons et que celles qui sont référées, sont souvent celles souffrant des plus grands déficits (Hinshaw & Blachman, 2005; Rucklidge, 2010), ce qui les rend peu représentatives de l'ensemble des filles avec un TDAH.

Auteurs : LOYER CARBONNEAU, Maryanne ¹; GIROUX, Samuel ¹; GUAY, Marie-Claude ¹;

¹*Université du Québec à Montréal;*

22.3. L'attachement aux parents et aux pairs chez de jeunes adolescents et adolescentes avec et sans trouble du comportement

Plusieurs études montrent une relation entre l'insécurité d'attachement et les problèmes extériorisés de l'enfance à l'adolescence (Allen et al., 2007; Bureau & Moss, 2010). Par contre, la relation entre la qualité de l'attachement et, plus spécifiquement, les troubles du comportement (TC) est moins bien documentée (DeKlyen & Speltz, 2001). Peu d'études ont considéré le fait que cette relation pourrait varier en fonction du sexe de l'enfant (Constantino et al., 2006) et du type de relation d'attachement étudié. Les objectifs de l'étude étaient d'examiner les relations entre l'attachement aux parents et aux pairs auprès de quatre groupes d'adolescents (garçons et filles avec et sans TC) et de comparer ces groupes quant à leur niveau moyen d'attachement aux parents et aux pairs. 295 adolescents (144 filles) ont été recrutés dans les écoles, incluant des élèves réguliers et des élèves qui reçoivent de services pour TC. L'attachement aux parents et aux pairs (sécurité, confiance, communication, aliénation) a été mesuré par l'Inventaire d'attachement aux parents et aux pairs (Armsden & Greenberg, 1987). Les TC ont été évalués par les parents et l'enseignant à partir des échelles DSM pour le trouble des conduites et le trouble oppositionnel avec provocation (ASEBA, Achenbach & Rescorla, 2001). Les résultats montrent que tous les scores relatifs à la relation d'attachement aux parents sont significativement associés entre eux pour les quatre sous-groupes. Des résultats similaires sont observés pour les scores d'attachements aux pairs. Les scores d'attachement aux parents sont aussi significativement associés aux scores d'attachement aux pairs. Les résultats montrent aussi plusieurs différences significatives entre les groupes au niveau des scores d'attachement aux parents et aux pairs. Les résultats supportent donc l'hypothèse d'une relation significative entre les TC et l'insécurité d'attachement variant selon le sexe de l'adolescent et le type de relation d'attachement.

Auteurs : THERRIAULT, Danyka¹; TOUPIN, Jean¹; DÉRY, Michèle¹; LEMELIN, Jean-Pascal¹;
¹*Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke;*

22.4. Prédiction des symptômes de troubles intériorisés à partir des dimensions du trouble oppositionnel avec provocation auprès de garçons et de filles d'âge scolaire

Le trouble oppositionnel avec provocation (TOP) est souvent associé à des troubles intériorisés comme la dépression et l'anxiété. Une approche récente classe le TOP dans des dimensions du tempérament, ce qui s'est révélé utile pour prédire les comorbidités entre le TOP et les troubles intériorisés (Burke, 2012 ; Hipwell et al., 2011 ; Kolko & Pardini, 2010 ; Rowe et al., 2010 ; Whelan, et al., 2013). Les dimensions, comme l'irritabilité, un comportement défiant et un caractère vindicatif sont maintenant formellement reconnues dans le DSM-5 (APA, 2013). Cependant, nous en savons peu sur ces dimensions du TOP qui prédisent les troubles intériorisés en comorbidité. De plus, peu d'études ont examiné de manière prospective des populations cliniques et la plupart d'entre elles sont composées d'échantillons de garçons. Cette étude prospective examine la relation entre les dimensions du TOP et la sévérité des troubles intériorisés deux années plus tard auprès d'une population clinique de garçons et de filles. Les données utilisées proviennent d'une étude longitudinale en cours réalisée auprès d'enfants âgés de 6 à 9 ans, (N=297 ; 42,1% de filles) référés par l'école et suivis pendant 2 ans. Les symptômes de TOP sont mesurés à l'aide d'une traduction en français du DISC-Revised 2.25. La sévérité des symptômes anxieux et dépressifs est évaluée en utilisant les scores standardisés d'un questionnaire sur les problèmes de comportement (ASEBA). Après avoir contrôlé les données pour les comorbidités (trouble des conduites, TDAH), la dimension d'irritabilité prédit significativement l'anxiété et la dépression au suivi de 2 ans chez les filles uniquement. La dimension vindicative prédit une anxiété basse chez les garçons mais elle ne prédit pas l'anxiété chez les filles. La dimension défiant ne prédit pas de troubles intériorisés pour aucun des sexes.

Auteurs : JAGIELLOWICZ, Jadzia¹; DÉRY, Michelle; TOUPIN, Jean; LEMIEUX, Annie;
¹*Université de Sherbrooke;*

Symposium 23
Axe clinique
Salle Symphonie 1
Dimanche 10h45 – 12h15

Devenir parent et être parent : penser la parentalité, ses défis et ses difficultés

Plusieurs recensions d'écrits indiquent que la parentalité est liée à l'émergence ou à l'exacerbation de difficultés psychologique chez le parent et au sein de la relation parent-enfant. Ce symposium propose d'aborder la parentalité sous différents angles et à différents moments de sa trajectoire. Dans cette perspective, deux présentations se pencheront sur divers aspects du devenir parent et deux autres traiteront de la dimension « être parent », permettant ainsi de mettre en lumière des mécanismes psychologiques intra et intersubjectifs contribuant à la construction du parental et à son exercice. Pour débiter, la recherche de Côté, Lavoie et de Montigny abordera les motivations des tiers donneurs à contribuer à la concrétisation du projet parental d'autrui. L'anxiété pré- et postnatale ainsi que la contribution d'une perte périnatale (fausse-couche) au développement de symptômes du Trouble d'anxiété généralisé (TAG) en post-partum seront ensuite abordées par l'équipe de Gosselin et al. Urfer, Achim et Terradas traiteront des capacités de mentalisation des parents d'enfants consultant en pédopsychiatrie, mettant ainsi en évidence le facteur de risque que représente une pauvre capacité de mentalisation parentale pour le développement de psychopathologies chez les enfants. Enfin, Bourbonnière, Noël, Martin et Brasseur proposeront l'analyse des enjeux et conflits de la parentalité au moyen d'une grille tirée des théories des conflits de la parentalité (Mazano et al, 1999 et Nanzer et al, 2012) appliquées à des verbatim d'entrevues de mères. Ces différentes perspectives soulignent la complexité de la construction de la parentalité et de son exercice. La multiplicité des points de vue présentés permettra, tout en rendant compte de cette complexité, d'accéder à une meilleure compréhension des défis et des difficultés que pose la parentalité. Quelques pistes d'intervention pourront être dégagées lors des discussions, dans la perspective du soutien à la parentalité.

Organisatrice : NOËL, Raphaële; *Université du Québec à Montréal;*

23.1. Application d'une grille d'analyse issue des théories des conflits de la parentalité pour identifier les enjeux et conflits de l'«être parent»

Être parent renvoie à faire le deuil du parent que l'on a eu et que l'on aurait voulu avoir, et à faire le deuil de l'enfant que l'on a été, et que l'on aurait voulu être. Que se passe-t-il quand ce deuil est insurmontable et la douleur de la perte intolérable? Après avoir recensé la littérature sur le sujet, la réalité psychique de l'«être parent » sera abordée sous l'angle des théories des conflits de la parentalité (Manzano et al, 1999 et Nanzer et al., 2012), permettant de faire des liens entre l'histoire actuelle des interactions parents-enfant et l'histoire passée du parent au sein de sa famille d'origine. Une grille d'analyse des enjeux de la parentalité sera présentée, ainsi que son travail d'opérationnalisation, avec ses avantages et ses limites. Issus d'une recherche plus large sur la parentalité, deux verbatim d'entrevue semi-structurée de mères monoparentales seront analysés au moyen de cette grille : les représentations mentales de soi, de l'enfant, du père de l'enfant, des parents d'origine servent de matériel de base pour mieux comprendre la nature de l'investissement de l'enfant, la dynamique familiale présente et passée, ainsi que les préoccupations du parent. Cette analyse rigoureuse et en profondeur des enjeux psychiques de la parentalité illustre d'une part combien une même réalité sociale de monoparentalité peut recouvrir une diversité de réalités psychiques. Et d'autre part, elle permet de penser l'expérience de la parentalité en lien avec la propre expérience d'enfant du parent, liant le passé et l'actuel selon une logique de répétitions et de transmission transgénérationnelle. Des liens pourront être faits avec la capacité de mentalisation du parent et la place du tiers dans l'espace psychique du parent, en particulier dans sa représentation du lien à l'enfant. En final, des pistes d'intervention pourront être soulignées dans une perspective de soutien de l'enfant et de son parent vers la différenciation des espaces psychiques de chacun.

Auteurs : BOURBONNIÈRE, Èva ¹; NOËL, Raphaële ¹; MARTIN, Fabienne ¹; BRASSEUR, Vanessa ¹;
¹*Université du Québec à Montréal;*

23.2. Être parent d'un enfant souffrant de psychopathologie : Exploration de la capacité de mentalisation de mères et de pères d'enfants consultant en pédopsychiatrie

Le nombre important d'enfants consultant en pédopsychiatrie au Québec incite les chercheurs à se pencher sur les facteurs pouvant contribuer au développement de psychopathologies chez les enfants. La capacité de mentalisation (CM), soit la capacité à percevoir et interpréter son propre comportement et celui d'autrui en fonction d'états mentaux, semble être un facteur important puisque des déficits marqués au plan de cette capacité sont observés chez bon nombre d'enfants souffrant de psychopathologies diverses. De tels déficits génèreraient chez ces enfants des difficultés au plan relationnel et de la régulation des affects, donnant ainsi lieu à un fonctionnement psychologique et social axé sur l'agir plutôt que sur la pensée, la parole et la symbolisation.

Étant donné que la CM se développe au sein de la relation parent-enfant, que certaines études ont démontré que la qualité de la CM parentale est corrélée à la qualité de la CM des enfants, mais qu'à ce jour, peu de recherches se sont penchées sur la CM parentale de parents d'enfants souffrant de psychopathologies, il apparaît important de s'y intéresser afin de mieux comprendre l'impact de cette variable sur l'adaptation et les difficultés des enfants. Par ailleurs, il importe de considérer celle du père, la majorité des études n'ayant considéré que la CM de la mère.

Cette présentation sera l'occasion de 1) faire le point sur l'état actuel des connaissances concernant la CM parentale des parents d'enfants présentant des difficultés d'adaptation ou souffrant de psychopathologies avérées et de 2) présenter quelques illustrations cliniques issues d'une étude évaluant la CM parentale de pères et de mères dont les enfants consultent en pédopsychiatrie, à l'aide d'entrevues semi-structurées. Ces vignettes permettront d'illustrer les difficultés que présentent ces parents au plan de leur CM parentale. Les implications cliniques et thérapeutiques de ces constats seront discutées.

Auteurs : URFER, Fanny-Maude ¹; ACHIM, Julie ²; TERRADAS, Miguel M. ³;
¹Université de Sherbrooke; ²Université de Sherbrooke; ³Université de Sherbrooke;

23.3. Devenir parent : le rôle de la perte périnatale comme facteur de risque de l'anxiété pré- et postpartum

Des études suggèrent que le fait de vivre une perte périnatale soit lié au développement de difficultés psychologiques et physiques. Divers types de perte, dont l'avortement, l'accouchement d'un enfant mort-né ou la terminaison génétique ont été associés à des affects négatifs incluant la tristesse, la colère, la culpabilité, la honte et l'inquiétude par rapport à la probabilité de devenir mère. Ces événements amènent également des conséquences relationnelles, telles que des difficultés dans le couple et un jugement de l'entourage social. D'autres auteurs suggèrent qu'ils constituent des facteurs de risque propices au développement de troubles psychologiques comme la dépression et les troubles anxieux (ESPT, TOC, TP). Par ailleurs, peu d'études ont porté sur l'anxiété vécue lors d'une grossesse subséquente en lien avec un autre type de perte périnatale : la fausse couche. Une étude longitudinale a été réalisée afin de vérifier les liens possibles entre la fausse couche et différentes manifestations d'anxiété, incluant la présence du Trouble d'anxiété généralisée (TAG) par questionnaire et l'inquiétude excessive (générale et spécifique à la maternité). Des femmes primipares nouvellement enceintes (n = 106) ont répondu à des questionnaires à trois temps de mesure : durant leur grossesse, à 8 semaines suivant l'accouchement et à 6 mois en postpartum. Les résultats confirment que celles ayant antérieurement vécu une fausse couche présentent davantage d'inquiétudes durant leur grossesse ainsi qu'en postpartum (6 mois). Ces femmes sont également plus nombreuses à rapporter l'ensemble des critères diagnostics du TAG à six mois en post-partum comparativement au groupe témoin (incluant une interférence sur leur fonctionnement quotidien). Cette étude appuie le lien entre la fausse couche et les symptômes du TAG. Des pistes d'explications possibles, traitant du rôle spécifique de mécanismes psychologiques en lien avec différentes phases du processus périnatal, sont énoncées.

Auteurs : DUSSAULT, Caroline ¹; TOUGAS, Maud D. ¹; BOMBARDIER, Andréanne ¹; LAVOIE, Gabrielle V. ¹; GOSSELIN, Patrick ¹; VIAU-GUAY, Laurence ¹;
¹Université de Sherbrooke;

23.4. Donner la vie sans être parent: participation de donneurs de sperme au projet parental d'autrui

Au fil des années, les pratiques de procréation assistée se sont démocratisées au Québec de telle sorte qu'il est possible d'avoir accès aux « forces génétiques d'autrui » afin de concrétiser un projet parental

sans avoir à transiger avec une clinique de fertilité, à tout le moins en ce qui concerne le don de sperme (Commission de l'éthique de la science et de la technologie, 2009). Ces dons de sperme entre particuliers peuvent s'effectuer avec ou sans relation sexuelle et sont encadrés par un contexte législatif spécifique. En effet, le don de sperme ne fonde aucun lien de filiation entre le donneur et l'enfant ainsi né, si la conception de l'enfant ne résulte pas d'une relation sexuelle (auquel cas le donneur aura un an après la naissance de l'enfant pour faire reconnaître sa paternité). La place du tiers procréateur et son inscription dans le champ relationnel est donc sujet à négociation entre les bénéficiaires du don et l'homme ayant permis la concrétisation de leur projet parental. Cette communication présente les résultats tirés de deux études qualitatives visant à documenter les représentations du rôle des donneurs de sperme dans le projet parental d'autrui. De façon spécifique, l'analyse des données issues de dix-huit entretiens semi-dirigés (n=18) réalisés auprès d'hommes qui ont offert leurs gamètes à des femmes célibataires ou à des couples (majoritairement lesbiens) a permis de cerner leurs motivations et leurs expériences liées cette forme de procréation assistée. La mise en pratique de leur rôle varie selon des niveaux différenciés d'implication auprès des enfants issus de leurs dons, leur conception de la paternité et les liens existant avec les parents d'intention préalablement ou suite au don.

Auteurs : CÔTÉ, Isabel ¹; LAVOIE, Kévin ¹; DE MONTIGNY, Francine ¹;
¹Université du Québec en Outaouais;

Symposium 24
Axe fondamental / neuropsychologie
Salle Symphonie 2
Dimanche 10h45 – 12h15

L'information procurée par les potentiels évoqués dans le décours de différentes dysfonctions

Résumé du symposium : Ce symposium portera sur l'utilisation des potentiels évoqués et l'information que ceux-ci peuvent nous procurer en présence de dysfonctions médicales et/ou cérébrales. En effet, que les stimuli soient visuels, auditifs ou perceptifs, les potentiels évoqués y étant liés peuvent jeter un éclairage nouveau sur le décours étiologique et temporel de différentes dysfonctions. Dans certains cas, ils sont utiles afin d'identifier et/ou quantifier l'apport de certains facteurs prédisposants, perpétuants ou même ontogéniques à ces mêmes dysfonctions. Les potentiels évoqués s'avèrent certainement une technique fondamentale et expérimentale reconnue pour compléter toute évaluation neuropsychologique. De plus, ils sont fort utiles pour articuler électrophysiologiquement un pronostic, un diagnostic ou encore l'évolution clinique de plusieurs problématiques. En introduction, un retour sur la technique d'enregistrement et la codification des potentiels évoqués sera effectué (Bastien). Ce symposium partagera ensuite les derniers résultats obtenus en regard de 4 problématiques différentes : amblyopie et insuffisance rénale (St-Amour), effets des contaminants chez les enfants (Boucher), Gilles de la Tourette (Lavoie) et finalement, le trouble comportemental en sommeil paradoxal et Parkinson (Gaudreault).

Objectifs du symposium :

- 1) Connaître l'application de la mesure des potentiels évoqués dans des populations variées;
- 2) Apprécier leur qualité chronométrique dans des situations demandant la pose d'un pronostic, d'un diagnostic ou la rémission de celui-ci;
- 3) Faire état des avancées récentes en regard de populations à risque.

Organisatrice : BASTIEN, Célyne H.; ¹Université Laval;

24.1. Les potentiels évoqués cognitifs dans l'évaluation des effets de l'exposition aux substances neurotoxiques chez les enfants du Nunavik

L'exposition aux contaminants environnementaux tôt dans l'enfance constitue un facteur de risque pour le développement de troubles neuro-développementaux et a été associée à des effets néfastes et permanents sur le fonctionnement cognitif. Or, de par leur alimentation traditionnelle, les populations inuit du Nunavik (Nord du Québec) sont exposées à des quantités substantielles de contaminants connus pour leur neurotoxicité. Par ailleurs, la consommation de tabac pendant la grossesse est une autre habitude reconnue pour ses effets sur le neuro-développement qui est très répandue dans cette population. Dans

une étude longitudinale prospective, près de 200 enfants inuit ont été évalués à l'âge scolaire à l'aide des potentiels évoqués cognitifs enregistrés pendant des tâches cognitives. Les résultats suggèrent que les contaminants environnementaux, en particulier le plomb (Pb; No-go P3), les biphényles polychlorés (BPC; response-related potentials) et le méthylmercure (MeHg; N1 auditif), de même que la consommation de tabac pendant la grossesse (No-go N2 et P3), affectent le fonctionnement cognitif en agissant au moyen de mécanismes qui sont propres à chaque substance. Ces résultats suggèrent qu'il est possible d'identifier des « marqueurs neurophysiologiques » permettant de distinguer les effets distincts de chaque substance et qui aident à faire le pont entre les effets observés sur le système nerveux central et ceux observés au plan comportemental.

Auteurs : BOUCHER, Olivier ¹; BASTIEN, Célyne ²; MUCKLE, Gina ²;

¹Département de psychologie, Université de Montréal; ²École de psychologie, Université Laval;

24.2. Est-ce que les potentiels évoqués visuels (PEVs) peuvent être utiles pour le pronostic de troubles neurodéveloppementaux ?

Les PEVs sont souvent utilisés pour évaluer l'intégrité du système visuel mais leur utilité pronostic est négligée. À partir de deux conditions cliniques chez l'enfant impliquant une atteinte visuelle directe (amblyopie) ou indirecte (insuffisance rénale chronique), le potentiel diagnostique et pronostic des PEVs a été examiné. Dans la première étude, nous avons évalué l'activité du cortex visuel suite à un traitement de l'amblyopie considéré comme cliniquement réussi. À partir d'un damier à renversement de phase, les PEVs ont été enregistrés en région occipitale (Oz) chez 18 enfants amblyopes traités. Les résultats montrent que, même si l'acuité visuelle est devenue normale après le traitement par occlusion, l'amplitude de la P100 à faible contraste (4%) demeure plus faible que celle des enfants témoins. Une étude de suivi auprès d'un sous groupe d'enfants (n = 7) a révélé que l'acuité de l'œil amblyope avait significativement diminué 6 ans plus tard avec une altération marquée de la P100. Cette étude suggère que, malgré un traitement réussi au plan clinique, des déficits du traitement de l'information visuelle peuvent perdurer et même prédire des déficits cliniques ultérieurs. Dans une seconde étude, nous avons administrées des PEVs chez deux enfants atteints d'insuffisance rénale chronique avant et après une greffe rénale. Les réponses visuelles, grandement altérées avant la greffe, se normalisent après la greffe. Étant donné que les PEVs étaient corrélées à certaines évaluations neuropsychologiques dont le raisonnement perceptif, leur utilisation pourrait s'avérer un moyen facile (aucune réponse verbale ou motrice n'est requise pour la mesure des PEVs) et rapide (quelques minutes) afin de prédire le devenir cognitif chez ces enfants.

Auteurs : SAINT-AMOUR, Dave ^{1 3}; HOTTE-BERNARD, Judith ^{2 3}; ETHIER, Audrey-Anne ^{2 3};

¹Université du Québec à Montréal; ²Université de Montréal; ³CHU Sainte-Justine;

24.3. Potentiels évoqués cognitifs dans le trouble comportemental en sommeil paradoxal et la maladie de Parkinson

Le trouble comportemental en sommeil paradoxal (TCSP) est une parasomnie caractérisée par une perte d'atonie musculaire en sommeil paradoxal et a été associé au développement de maladies neurodégénératives de type synucléinopathie, notamment la maladie de Parkinson (MP). Le but de cette étude était d'investiguer le rôle de ce trouble du sommeil dans les dysfonctions cérébrales associées à la MP à l'aide d'une tâche d'attention visuelle et de potentiels évoqués cognitifs.

Seize patients MP avec TCSP, 15 patients MP sans TCSP et 15 patients TCSP idiopathiques ont été comparés à 16 sujets contrôles pour l'amplitude et la latence des composantes de potentiels évoqués cognitifs durant une tâche d'attention visuelle Novel où trois types de stimuli étaient présentés, soit un standard, une cible et un distracteur.

Un effet de groupe a été observé pour l'amplitude de la composante P2 dans la région occipitale où les patients MP avec TCSP et les patients TCSP idiopathiques présentaient une augmentation significative de l'amplitude comparativement aux sujets contrôles ($p < 0.05$). Aucune différence de groupe n'a été observée entre les patients MP avec TCSP, MP sans TCSP et TCSP idiopathiques.

Le TCSP a été associé avec une augmentation de l'onde P2 dans la région occipitale même en l'absence de MP. De fait, l'amplitude de la P2 des patients MP sans TCSP n'était pas suffisamment élevée pour différer des sujets contrôles. Cette étude confirme que le trouble comportemental en sommeil paradoxal accentue les dysfonctions cérébrales dans la maladie de Parkinson.

Auteurs : GAUDREAU, Pierre-Olivier ^{1 2}; MONTPLAISIR, Jacques Y. ^{1 3}; GAGNON, Jean-François ^{1 4}; POSTUMA, Ronald B. ^{1 5}; GOSSELIN, Nadia ^{1 2};

¹Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, Québec; ²Département de Psychologie, Université de Montréal, Québec; ³Département de Psychiatrie, Université de Montréal, Québec; ⁴Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal, Québec; ⁵Département de Neurologie, Centre Universitaire de Santé McGill, Québec;

24.4. Les neurosciences cognitives et la psychologie clinique pour le traitement intégré du syndrome de Gilles de la Tourette

Contexte: On a longtemps considéré les neurosciences cognitives et la psychologie clinique comme étant des entités distinctes, voire divergente à certains égards. Nous savons maintenant que le cerveau adulte possède une plasticité intrinsèque suivant la stimulation, ce qui permettrait de remodeler les branchements synaptiques. Elle est à la base des processus de mémoire et de nouveaux apprentissages, mais intervient également dans les changements observés à la suite d'une thérapie cognitive-comportementale (TCC). À date, très peu d'études ont cherché à mettre en relation les mesures électrophysiologiques et les changements relatifs à la TCC. Nous avons choisi d'étudier le syndrome de Gilles de la Tourette, car les tics moteurs peuvent être traités par la TCC et il a été démontré que l'activité de l'aire motrice supplémentaire est corrélée avec les tics chroniques. Nous avons donc ciblé cette région comme marqueur sensible des changements suite à une TCC. Méthode : Le présent exposé présentera les grandes lignes de notre programme de recherche, permettant l'intégration des méthodes électrophysiologiques (EEG) et neuropsychologiques (fonctions motrices) dans le traitement des symptômes liés aux tics et autres troubles associés tel que le trouble des impulsions. Résultats : Il a été possible d'observer une normalisation de l'activité des potentiels évoqués moteurs, suite à une amélioration des symptômes de tics chroniques chez des patients avec le syndrome de Tourette. Discussion : Ces résultats suggèrent que la TCC permet de faire appel, d'une part, à une restructuration cognitive et, d'autre part, à une modification comportementale. L'originalité de nos résultats souscrit, singulièrement, à la présence d'un changement cérébrale mesurable suite à ces modifications cognitives et comportementales. Les résultats de nos recherches des cinq dernières années ainsi que les directions futures seront discutés en fonctions de ces découvertes.

Auteurs : LAVOIE, Marc ^{1 2 3}; SAUVÉ, Geneviève ^{1 2 3}; MORAND-BEAULIEU, Simon ^{1 2 3}; O'CONNOR, Kieron;

¹Laboratoire de Psychophysologie Cognitive et Sociale; ²Institut Universitaire en Santé Mentale de Montréal; ³Département de Psychiatrie de l'université de Montréal;

Symposium 25 Axe éducation / développement Salle Symphonie 3 Dimanche 10h45 – 12h15

Sexe, genre et rôles sexuels : nouvelles perspectives, nouvelles questions de recherche

Les nombreux travaux réalisés au cours des dernières décennies en psychologie comparée des sexes ont profondément bouleversé les notions mêmes de sexe et de genre mais, plus encore, les nouvelles réalités sociales, notamment l'évolution des rôles sexuels et l'émergence de nouvelles configurations familiales dans les sociétés industrialisées, nous obligent à questionner et à redéfinir les modèles traditionnels du sexe et du genre. Le symposium proposé ici sera l'occasion, à la fois, de dresser un bilan de nos connaissances en psychologie comparée des sexes et sur de nouvelles réalités familiales et de présenter les résultats de recherches réalisées au Québec. La famille est devenue un véritable laboratoire d'exploration sociale au Québec et les travaux de ses chercheuses et chercheurs sont clairement à l'avant-garde. Ce symposium se propose de mieux faire connaître leur contribution et d'apporter un nouvel éclairage, de nouvelles réflexions sur des réalités souvent complexes et, parfois, méconnues. Louise Cossette présentera, en introduction, un bref compte rendu des travaux en psychologie comparée des sexes. Diane Dubeau traitera ensuite de l'évolution des rôles parentaux, en particulier au Québec, Éric Feuge abordera la paternité chez les pères gais et Danielle Julien fera une synthèse de nos

connaissances sur le développement des caractéristiques de genre chez les enfants de familles homoparentales.

Organisatrice : COSSETTE, Louise; *Université du Québec à Montréal;*

25.1. Ni Mars ni Vénus. La science de la comparaison des sexes

L'idée selon laquelle les femmes et les hommes possèdent des caractéristiques psychologiques distinctes qui les conduisent à exercer des rôles sociaux différents est au cœur de la plupart des modèles théoriques traditionnels en psychologie et des ouvrages de psychologie populaire. Pourtant, les études comparatives réalisées au cours des dernières décennies montrent clairement que les différences psychologiques entre les sexes sont, pour la plupart, minimales alors que les variations à l'intérieur des groupes sexuels sont, elles, considérables. Les résultats des méta-analyses montrent, en outre, que l'ampleur des différences entre les sexes varie selon le contexte dans lequel des données sont recueillies, le type de mesures utilisées et les caractéristiques des populations étudiées et que les écarts entre les sexes se sont atténués au cours des dernières décennies. Les hommes et les femmes sont donc très semblables dans leur diversité. Si, malgré leurs similitudes, femmes et hommes ont pu et peuvent toujours exercer des rôles sociaux différents, c'est que leurs capacités d'adaptation sont remarquables. Ces similitudes pourraient, néanmoins, être à l'origine des changements observés au cours des dernières décennies dans les rôles sexuels.

Louise Cossette est professeure au département de psychologie de l'UQAM. Elle a consacré une bonne partie de ses recherches et de son enseignement à la psychologie comparée des sexes et à la socialisation des sexes et est auteure de nombreuses publications dans ces domaines.

Auteurs : COSSETTE, Louise ¹;
¹UQAM;

25.2. Mère et père, de l'individu au couple parental

Les mères et les pères d'aujourd'hui composent avec des rôles parentaux en changement où les modèles sont multiples. Face à ces modèles nouveaux, à inventer pour plusieurs, de nombreux questionnements sont soulevés : quels sont les impacts sur les différents membres de la famille, l'existence ou non d'une spécificité maternelle ou paternelle, l'interchangeabilité des rôles, etc. La coparentalité est au cœur des défis que ces mères et pères auront à relever mais quelles sont les conditions gagnantes pour réussir ce travail d'équipe parental ? Sans avoir la prétention de répondre à toutes ces questions, cette présentation a surtout pour objectif d'alimenter la réflexion en offrant certains éléments de réponse issus des recherches réalisées depuis plus de trente ans auprès des pères.

Diane Dubeau est professeure au département de psychoéducation et de psychologie de l'Université du Québec en Outaouais. Reconnue pour ses nombreuses recherches et publications sur la paternité, elle est aussi présidente du Regroupement pour la valorisation de la paternité (RVP). Elle a, notamment, dirigé, avec ses collègues Annie Devault et Gilles Forget, l'ouvrage « La paternité au XXI^e siècle », publié en 2009 aux Presses de l'Université Laval.

Auteurs : DUBEAU, Diane ¹;
¹UQO;

25.3. Les pères gais et leurs enfants

Au cours des dernières années au Québec, des avancées légales donnant accès à l'union civile, au mariage et à la parentalité pour les hommes gais et les femmes lesbiennes ont contribué à rendre davantage visibles les familles homoparentales, c'est-à-dire les familles composées de parents de même sexe dont le lien avec l'enfant peut être soit biologique, adoptif ou social. Dans la même foulée, un nouveau phénomène a vu le jour, soit l'adoption d'enfants par des couples gais, un contexte dans lequel la paternité s'exerce en l'absence de figure maternelle. Nous ne disposons pas de données récentes sur le nombre de couples gais qui ont adopté un enfant mais, en mai 2007, dans la seule région de Montréal, 30% des demandes d'accueil en vue d'une adoption (adoption en banque mixte) ont été faites par des couples homoparentaux, la plupart par des couples masculins. Malgré ce que l'on nomme maintenant le Gaybyboom, les études portant spécifiquement sur les pères gais commencent à peine à voir le jour et elles portent essentiellement sur les pères gais ayant eu leur(s) enfant(s) dans le contexte d'un couple

hétérosexuel, rarement sur les pères gais qui ont adopté un enfant. L'organisation spécifique de ces familles et son impact sur la relation qu'entretient chacun des deux parents avec leur enfant reste donc un vaste terrain à explorer. Nous présenterons les résultats des quelques études réalisées sur les pères gais et leurs enfants et proposerons de nouvelles pistes de recherche.

Enseignant au Collège de Maisonneuve, Éric Feuge est actuellement doctorant au département de psychologie de l'UQAM. Sa thèse porte sur les pères gais ayant adopté un enfant, l'une des premières études consacrées à ces familles.

Auteurs : FEUGE, Éric ^{1 2};
¹Collège de Maisonneuve; ²UQAM;

25.4. Le développement de genre chez les enfants de familles homoparentales

Douze ans suivant l'adoption au Québec de la loi 84 accordant un statut légal aux parents de même sexe et la possibilité pour les enfants d'avoir deux mères ou deux pères, nous proposons que le développement de la recherche sur les familles des personnes de minorités sexuelles au cours des deux dernières décennies a été tributaire des réalités changeantes de ces personnes et du contexte juridique touchant la famille au cours de la même période. L'objectif de cette présentation est de cerner l'évolution de la recherche empirique sur le développement des enfants de familles composées de deux mères et leurs enfants. Dans un premier temps, nous porterons plus particulièrement attention aux résultats des recherches empiriques portant sur le développement de genre chez les filles et les garçons nés dans le contexte d'un planning familial lesbien dans les pays industriels avancés. Dans un deuxième temps, nous examinerons les spécificités contextuelles susceptibles de rendre compte des différences observées entre les enfants nés dans les familles homoparentales et les enfants nés dans les familles hétéroparentales. Nous concluons avec une réflexion sur le développement du genre chez les enfants de familles composées de deux pères et leurs enfants, et sur les modèles façonnant les pratiques parentales chez les enfants à leur tour devenus parents.

Professeure au département de psychologie de l'UQAM et auteure de nombreuses publications sur les familles homoparentales, Danielle Julien a acquis une réputation qui dépasse largement les frontières du Québec. Elle a, notamment, été membre de 2001 à 2008 du comité avisier de l'Institut de recherche sur la santé des femmes et des hommes aux Instituts de recherche en santé du Canada et a reçu de nombreux prix, dont le Prix d'excellence en recherche et création (volet carrière) de l'Université du Québec, en 2007, pour sa contribution exceptionnelle dans le secteur des sciences humaines et de l'éducation.

Auteurs : JULIEN, Danielle ¹;
¹UQAM;

COMMUNICATIONS ORALES LIBRES

COMMUNICATIONS ORALES LIBRES 1

Axe social / industriel-organisationnel

Salle Symphonie 2

Vendredi 9h00-10h30

Modérateur : LEBOEUF, Guy; *École de psychologie, Université de Moncton*

La présence attentive et le comportement innovant au travail : une analyse des antécédents et des processus médiateurs

Les recherches sur la présence attentive sont abondantes sur le plan clinique depuis l'attention récente portée au concept. Toutefois, peu d'études sur ce dernier ont été réalisées dans un contexte organisationnel. Sur la base de différents cadres théoriques (notamment, la théorie de la présence attentive, la théorie de l'autodétermination, et la théorie broaden and built), le but de cette recherche est d'examiner : a) la relation directe entre la présence attentive et le comportement innovant; b) l'influence médiatrice des processus cognitifs (connexion sociale), affectifs (affect positif) et motivationnels (autodétermination) sur cette relation; et c) l'impact des caractéristiques individuelles (détachement psychologique de la vie privée) et des caractéristiques du travail (complexité du travail, élaboration des informations, variété de la tâche, et feedback du travail) sur la présence attentive. La collecte de données a été effectuée à l'aide de passation de questionnaires auprès d'employés d'entreprises québécoises. Les hypothèses seront testées par l'analyse des régressions linéaires multiples ainsi que par l'analyse des effets indirects. Nous nous attendons à ce que les analyses des données confirment une relation positive et significative entre la présence attentive et le comportement innovant, ainsi qu'un effet médiateur significatif de la connexion sociale, de l'affect positif, et de l'autodétermination sur cette relation. Nous nous attendons aussi à ce que les caractéristiques individuelles et celles du travail soient positivement et significativement liées à la présence attentive. L'article espère apporter un éclairage sur la conceptualisation de la présence attentive en entreprise, sur son impact sur l'innovation, ainsi que sur les facteurs contextuels qui peuvent l'encourager. Sur le plan pratique, l'article espère fournir des moyens aux entreprises pour développer les comportements innovants et la présence attentive.

Auteurs : BOUCHARD, Anne-Catherine¹; ST-MARTIN, Karel-Ann¹; MONTANI, Francesco¹;

¹*Université de Sherbrooke;*

L'influence du contenu des souvenirs épisodiques sur le bien-être psychologique n'est-elle qu'un effet de l'ordre de l'administration des questionnaires ?

De nombreuses recherches montrent un lien entre le contenu des souvenirs et le bien-être psychologique. Cependant, des effets transitoires de l'ordre d'administration des mesures pourraient expliquer les relations observées entre les souvenirs et le bien-être psychologique. Les participants (n=262) ont été assignés aléatoirement à décrire un souvenir positif ou négatif, et à répondre à des questionnaires de bien-être avant ou après la description du souvenir. Les participants ont aussi évalué plusieurs caractéristiques de leur souvenir (i.e. vivacité, âge, partage) et des juges entraînés ont coté les caractéristiques motivationnelles, affectives, intégratives et structurales de ces mêmes souvenirs. Les résultats ont montré un effet de l'ordre de l'administration sur le bien-être. Les scores sur les mesures de bien-être étaient plus élevés lorsque ces mesures étaient administrés après la description d'un souvenir que lorsque ces mesures étaient administrés avant la description d'un souvenir. Les résultats ont aussi révélé un effet de l'ordre de l'administration sur les caractéristiques des souvenirs. Les souvenirs intrinsèques, intégrés, partagés avec les autres, et émergeant spontanément à la conscience étaient corrélés avec le bien-être seulement quand le souvenir avait été décrit avant d'avoir complété les mesures de bien-être. En somme, ces résultats montrent que les souvenirs devraient être décrits après les questionnaires auto-rapportés afin de minimiser l'effet d'amorçage du souvenir sur le participant.

Auteurs : BOUIZEGARENE, Nabil¹; PHILIPPE, Frédéric¹; RAJOTTE, Guillaume¹; GUILBAULT, Valérie

^{1,1}*Université du Québec à Montréal ;*

Exploration des scénarios sexuels des jeunes adultes de 18-30 ans en contexte non conjugal

Problématique : L'engagement dans des relations sexuelles en dehors de la conjugalité attire de plus en plus l'attention des chercheurs. Pourtant, il existe peu de travaux portant sur les scénarios sexuels au sein des diverses configurations relationnelles non conjugales (CRNC) chez les célibataires hétérosexuels.

Objectif : Comparer les scénarios sexuels au sein de six CRNC: 1) partenaire d'un soir (PS); 2) fréquentation en vue d'une relation amoureuse (FA); 3) ex-partenaire amoureux (EX); 4) ami de baise (AB); 5) ami avec bénéfiques (AAB); 6) partenaire affectif sans engagement amoureux (PA).

Participants. Des canadiens de 18 ans et plus (N=5332) ont été invités à répondre au questionnaire en ligne du projet ÉPRIS (mars-juillet 2013). 840 hommes et femmes célibataires, hétérosexuels, sexuellement actifs et âgés de 18 à 30 ans ont été sélectionnés.

Méthode : Une régression logistique multinomiale multivariable a permis de comparer les CRNC sur 11 indicateurs de scénarios sexuels: fréquence des relations sexuelles, masturbation mutuelle, sexe oral, pénétration vaginale et anale, usage de substances et usage du condom (vaginal et anal) à la dernière relation sexuelle, entente d'exclusivité sexuelle, satisfaction sexuelle et passion.

Résultats : Les CRNC se distinguaient significativement ($p \leq .05$) sur sept indicateurs. Les FA, EX et PA rapportaient une fréquence de relations sexuelles et un niveau de satisfaction sexuelle et de passion plus élevés. Les EX et les AB étaient plus nombreux à rapporter une pénétration vaginale à la dernière relation sexuelle. Les PS et les AB étaient plus nombreux à utiliser des substances et un condom à la dernière relation sexuelle vaginale. Les FA et les EX étaient plus souvent monogames.

Conclusion : Ces différences peuvent refléter l'influence de la structure relationnelle sur le vécu sexuel des célibataires hétérosexuels. Leur vécu dépendrait potentiellement de la manière dont ils définissent le cadre de leurs relations.

Auteurs : RODRIGUE, Carl ¹; BLAIS, Martin ¹; LAVOIE, Francine ²; ADAM, Barry ³; GOYER, Marie-France ¹; MAGONTIER, Céline ¹;

¹Université du Québec à Montréal; ²Université Laval; ³University of Windsor;

Les diverses formes de conflit travail-famille prédisent-elles les affects vécus au travail?

Le conflit travail-famille (CTF) est une forme d'incompatibilité inter-rôle chez un individu pour qui les obligations associées au travail empiètent, à certains égards, sur les responsabilités associées à la sphère familiale, et vice versa. Plus précisément, le CTF peut se manifester sous trois formes (liées au temps, à l'effort et au comportement) et selon deux sens, soit de la famille vers le travail (FT) ou du travail vers la famille (TF). L'étude des affects positifs et négatifs permet de mieux comprendre les influences du CTF sur la santé psychologique des travailleurs. La présente étude a pour but de préciser la contribution des différentes combinaisons de formes et de sens du CTF aux affects vécus au travail.

Un échantillon de 234 travailleurs québécois (Mâge = 35 ans) a complété une série de questionnaires en ligne (un temps de passation). Le CTF lié au temps, à l'effort et au comportement a été mesuré à l'aide du questionnaire de Carlson, Kacmar et Williams (2000), traduit en français par Petit, Lévesque et Frigon (2005, $\alpha = .87; .87; .91$, respectivement). Les affects au travail ont été mesurés à l'aide du PANAS de Watson, Clark et Tellegen (1988) adapté par Gaudreau, Sanchez, & Blondin (2006 ; affects positifs : $\alpha = .91$, affects négatifs : $\alpha = .88$).

Des régressions hiérarchiques contrôlant le nombre d'heures travaillées (bloc 1) sont effectuées. Au bloc 2, les prédictors (CTF) ajoutent 12,9% à l'explication de la variance des affects positifs et 27,2% de la variance des affects négatifs. Seul l'effort TF a une contribution unique à l'explication de la variance des affects positifs ($\beta = -.21, p < .05$) et des affects négatifs ($\beta = .36, p < .001$).

Les résultats suggèrent que les affects positifs et négatifs au travail sont essentiellement prédits par le conflit TF lié à l'effort lorsqu'on considère le nombre d'heures travaillées. Les implications pratiques seront discutées.

Auteurs : ROSINVIL, Thaina ¹; HATIER, David Emmanuel; PROVOST SAVARD, Yanick; DAGENAIS-DESMARAIS, Véronique

¹Université de Montréal;

Laïcité, identité et charte des valeurs : La perspective de la psychologie existentielle expérimentale

Depuis la proposition d'une charte des valeurs québécoises-charte de la laïcité- par le gouvernement du parti québécois, la question de l'identité est au cœur des vifs débats qu'elle a suscités. D'une part, certains néo-québécois invoquent le fait que le port des signes religieux fait partie intégrante de leur identité. D'autre part plusieurs québécois dits « de souche » éprouvent un malaise certain face à ce qu'ils perçoivent, à tort ou à raison, comme une menace identitaire prenant racine dans des valeurs avec lesquelles ils sont en désaccord. L'objectif de ma présentation est d'analyser ces réactions du point de vue de la théorie de la gestion de la terreur (TGT ; Greenberg, 2012). Selon la TGT, l'être humain est susceptible de ressentir une anxiété intense venant du conflit entre sa propension innée à assurer sa survie et le fait qu'il sait que la mort peut survenir à tout moment et qu'elle est inéluctable. À ce titre, l'une des fonctions importantes de la culture est de prémunir l'être humain contre cette angoisse en lui offrant une conception sécurisante de l'univers. La culture est ici définie comme un processus de construction symbolique de la réalité physique et sociale par un groupe d'individus. Jusqu'à maintenant, plus de 300 études (voir la méta-analyse de Burke, Martens, & Faucher, 2010) ont montré que les participants ayant eu à réfléchir à leur mort font preuve d'une plus grande défense de leur vision culturelle. Je présenterai dans un second temps quelques-unes de ces études en fonction de leur pertinence à l'égard de la question de l'identité. En terminant, je proposerai des pistes de recherches afin d'étudier, dans le contexte de la TGT, la question de l'identité en rapport avec le débat qui a cours présentement au Québec sur la charte de la laïcité.

Auteurs : LEBOEUF, Guy ¹

¹*Université de Moncton;*

Facteurs associés au bris d'entente sexuelle dans les relations conjugales

La plupart des partenaires en relation conjugale négocient des règles de conduite sur le plan de la sexualité. Que ces règles permettent les relations sexuelles avec des partenaires extérieurs ou non, le fait de ne pas respecter l'entente mutuellement établie est souvent vécu comme une trahison par les partenaires (Adam, 2006) et influence le fonctionnement relationnel du couple (LaSala, 2004). Cette étude vise à explorer les caractéristiques associées au bris d'entente au sein des relations exclusives et non exclusives. L'échantillon analysé est composé de 3 356 participants en couple, âgés de 18 à 80 ans (M = 28,1 ans) recrutés dans le cadre du projet ÉPRIS. Un modèle de régression logistique a été élaboré afin de vérifier les caractéristiques associées au bris d'entente. En contrôlant pour l'âge, le sexe et la durée de la relation, le bris d'entente était plus commun chez les participants s'identifiant comme bisexuels (RC 1,96; IC 95% 1,21 – 3,17) et en relation non exclusive (RC 1,82; IC 95% 1,18 – 2,79). Inversement, le bris d'entente était moins commun chez les participants plus satisfaits sexuellement (RC 0,78; 95% IC [0,64 – 0,95]), plus satisfaits de leur entente (RC 0,70; IC 95% 0,56 – 0,88) et qui accordaient une plus grande importance au respect de leur entente (RC 0,17; IC 95% 0,13 – 0,23). Les résultats permettront une meilleure compréhension des déterminants associés au bris d'entente au sein des relations conjugales.

Auteurs : GOYER, Marie-France ¹; BLAIS, Martin ¹; ADAM, Barry D. ²; LAVOIE, Francine ³;

MAGONTIER, Céline ¹; RODRIGUE, Carl ¹;

¹*Département de sexologie, Université du Québec à Montréal ;* ²*Sociology, Anthropology & Criminology, University of Windsor;* ³*École de psychologie, Université Laval;*

COMMUNICATIONS ORALES LIBRES 2

Axe éducation / développement

Salle Symphonie 2

Vendredi 10h45-12h15

Modératrice : BOUFFARD, Thérèse; *Département de psychologie, Université du Québec à Montréal*

La fréquentation des milieux de garde éducatifs québécois par des enfants présentant un trouble du spectre de l'autisme

Les enfants présentant un trouble du spectre autistique (TSA) peuvent fréquenter, tout comme tous les enfants d'âge préscolaire, un milieu de garde éducatif (McGahan, 2001; Perry et al., 2008). Leur intégration est primordiale (Gouvernement du Québec, 2011), puisque qu'elle favorise le développement social et la diminution des comportements inappropriés (Levy, Kim, & Olive, 2006). Par ailleurs, la fréquentation de ces milieux permet de bénéficier d'interventions afin faciliter la transition vers l'école (Bigras & Japel, 2008; Bigras & Lemay, 2012; Japel, Tremblay, & Côté, 2005). Les écrits scientifiques sont mis en parallèle avec les résultats d'une étude quantitative descriptive, effectuée auprès de 33 parents d'enfants ayant un TSA, âgés entre trois et 17 ans. Les parents ont été interrogés sur le type de milieu fréquenté et la fréquence, sur l'accompagnement et les adaptations offertes. Treize parents mentionnent que leur enfant fréquente un milieu de garde, dont dix fréquentent un milieu de garde en installation. Sept parents rapportent que leur enfant va à la garderie à temps partiel et le même nombre stipule que leur jeune reçoit un service d'accompagnement, en moyenne 11,5 heures par semaine (min=3, max=20). Seulement 30% des jeunes bénéficient d'un groupe réduit et près de 40% ont accès à du matériel adapté. Le point saillant de cette étude est le manque important de données sur la fréquentation des milieux de garde éducatifs par cette clientèle. Les professionnels recommandent fortement que les enfants fréquentent des milieux de vie naturels afin de développer leurs habiletés sociales et leurs capacités de jeu. Toutefois, actuellement très peu de données permettent de comprendre les interventions et adaptations mises en place. Pourrait-on penser que certains services de garde éducatifs ne s'estiment pas en mesure d'accueillir des enfants présentant un profil atypique, faute de détenir une expertise ou une formation continue spécifique à cette clientèle.

Auteurs : FLORIGAN MÉNARD, Christine ¹; ABOUZEID, Nadia ¹; POIRIER, Nathalie ¹;
¹UQAM;

L'engagement scolaire des élèves du primaire présentant des difficultés d'adaptation intériorisées et extériorisées.

L'engagement scolaire des élèves se décline en trois dimensions, comportementale, affective et cognitive, qui sont estimées interagir afin de favoriser la réussite scolaire des élèves (Fredricks, Blumenfeld & Paris, 2004). Or, certains enfants présentent des difficultés d'adaptation pouvant nuire à leur cheminement scolaire. Parmi celles-ci, les difficultés intériorisées, tels l'anxiété et les troubles émotifs, et les difficultés extériorisées, comme l'hyperactivité-inattention et les problèmes de comportements, sont associées et, dans certains cas, prédisent un moins bon engagement au secondaire (Loukas, Cance & Batanova, 2013), possiblement de manière différente chez les garçons et les filles. Notre étude vise à déterminer si les problèmes d'adaptation intériorisés et extériorisés influencent en cours d'année l'évolution de chaque dimension de l'engagement des élèves, à l'école primaire, et si l'impact de ces problèmes diffère selon le sexe des enfants. L'échantillon comprend 254 élèves du primaire et leurs enseignants ayant répondu à des questionnaires validés portant sur l'engagement et l'adaptation psychosociale des élèves à deux reprises lors d'une année scolaire. Une série de régressions linéaires multiples hiérarchiques ont été effectuées afin de répondre aux hypothèses. Nos résultats démontrent que les difficultés extériorisées, l'hyperactivité-inattention et les problèmes de comportement, prédisent une diminution d'engagement comportemental et que l'anxiété prédit une diminution d'engagement cognitif. L'engagement affectif n'est influencé par aucune des problématiques d'adaptation, et le sexe ne modère pas les liens entre problématiques d'adaptation et engagement scolaire. Ces résultats indiquent que les difficultés associées aux problèmes extériorisées, tel l'autocontrôle, seraient une cible d'intervention à prioriser afin de favoriser un meilleur engagement comportemental.

Auteurs : OLIVIER, Elizabeth ^{1 2 4}; ARCHAMBAULT, Isabelle ^{1 2 4}; KURDI, Vanessa ^{1 3 4};
¹Université de Montréal; ²École de psychoéducation; ³Département de psychologie; ⁴Groupe de recherche sur les environnements scolaires;

Le lien entre la différenciation aux parents et la détresse psychologique chez les jeunes femmes 18-25 ans

Introduction: Près de 40,4 % des jeunes femmes de 15-24 ans vivent une détresse psychologique élevée, le plus haut taux de tous les groupes (Camirand et Nanhou, 2008). Les recherches font état de nombreuses associations entre la détresse et la qualité des relations interpersonnelles (par exemple Gale et coll., 2010). Bien que plusieurs modèles théoriques ont postulé l'importance de la différenciation aux parents pour la qualité des relations interpersonnelles (par exemple Bowen, 1978; Schnarch, 1991), peu d'études ont porté sur l'association entre la détresse psychologique et la différenciation, cette tâche développementale qui s'effectue graduellement. Objectifs : L'objectif est d'évaluer le niveau de différenciation selon l'âge des participantes et d'explorer l'association entre la différenciation aux parents et la détresse psychologique chez des jeunes femmes de 18 à 25 ans. Méthodologie : L'étude, de type corrélationnel, compte un échantillon de 1569 jeunes femmes âgées de 18 et 25 ans recrutées par courriel via une université montréalaise francophone. Le questionnaire autoadministré en ligne, comporte en plus des questions sociodémographiques, une mesure de différenciation aux parents (Psychological Separation Inventory de Hoffman, 1984) et une mesure de détresse psychologique (IDPESQ14; Préville et coll., 1992). Résultats : Tel que postulé, une régression indique une association positive entre l'âge des participantes et le niveau de différenciation à la mère et au père ($p= 0.018$ et $p= 0.027$). De plus, une régression hiérarchique indique que la différenciation à la mère et la différenciation au père seraient associées négativement à la détresse ($p= 0.000$; $p= 0.000$) même lorsque l'âge est contrôlé. Conclusion : L'âge est associé à une plus grande différenciation et la différenciation est associée à une plus faible détresse psychologique. Favoriser une plus grande différenciation aux parents pourrait diminuer la détresse psychologique chez les jeunes femmes.

Auteurs : GURRERI, Stella ¹; THÉRIAULT, Jocelyne ¹; BOUCHER, Sophie ¹;
¹Université du Québec à Montréal;

Soutien conditionnel, perceptions de soi et adaptation scolaire

De nombreuses recherches soulignent le caractère bénéfique du soutien des adultes signifiants (parents et enseignants) sur l'adaptation scolaire des élèves (Wentzel, 1998 ; Klem & Connell, 2004). Cependant, la qualité de ce soutien, en particulier l'absence de caractère conditionnel, est une dimension essentielle (Harter, Marold et Whitessel, 1992). On distingue deux types de soutien conditionnel : l'un positif quand il implique un supplément d'affection lorsque l'enfant atteint les exigences des adultes et l'autre négatif quand il implique un retrait d'affection lorsque l'enfant n'y parvient pas (Roth, Assor, Niemiec, Ryan & Deci, 2009). Une première étude examine les liens entre la perception du soutien conditionnel positif à la réussite scolaire (versus négatif) et des facteurs d'(in)adaptation scolaire. 525 élèves de CM1 (4ème année) de la région de Grenoble ont participé à l'étude. Les résultats montrent que la perception du soutien conditionnel positif comme négatif sont liées positivement au perfectionnisme négatif, au sentiment de ne pas contrôler sa réussite, à l'anxiété et négativement à la perception de sa compétence scolaire. Seul le soutien conditionnel négatif est lié négativement à la motivation. La seconde étude examine si les perceptions du soutien conditionnel positif et négatif affectent le sentiment de compétence dans d'autres domaines que l'école. Les données recueillies auprès de 236 élèves de CM2 de la région de Grenoble (5ème année) indiquent que seule la perception du soutien conditionnel négatif est liée négativement au sentiment de compétence dans divers domaines (social, physique, apparence physique, conduite) et à l'estime de soi. En conclusion, la perception d'un soutien conditionnel à la réussite scolaire (positif et négatif) semble délétère pour l'adaptation scolaire des élèves.

Auteurs : HASCOËT, Marine ¹; PANSU, Pascal ¹; BOUFFARD, Thérèse ²;
¹Laboratoire des Sciences de l'Éducation, Univ. Grenoble Alpes; ²URAMAS, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal;

Les problèmes internalisés des victimes de cyberintimidation et d'intimidation traditionnelle.

Des recherches montrent que les élèves cybervictimes présentent divers problèmes d'internalisation. Or, il est difficile de savoir jusqu'à maintenant à quel niveau la cyberintimidation est véritablement responsable de ces conséquences (Tokunaga, 2010). L'une des raisons est que ces élèves sont dans une très forte proportion victimes d'intimidation scolaire qui est elle aussi associée à des problématiques similaires d'adaptation psychologique (Menesini, 2012). Les recherches ayant mesuré l'adaptation des cybervictimes en prenant en compte l'effet de l'intimidation scolaire sont pourtant anecdotiques et présentent d'importantes lacunes méthodologiques (Olweus, 2012). L'objectif de cette étude est d'évaluer dans quelle mesure l'intimidation scolaire module la présence de problèmes d'internalisation chez les cybervictimes. L'échantillon est composé de 1100 élèves du secondaire âgés de 12 à 18 ans. Les problèmes internalisés sont mesurés à l'aide des échelles d'anxiété-dépression, de retrait-dépression et des symptômes somatiques de la version française du YSR (Achenbach, 2001). La cyberintimidation et l'intimidation traditionnelle sont mesurées à l'aide d'un questionnaire adapté de la version française de l'OBQ (Olweus, 1996; Kubiszewski, Fontaine, Chasseigne & Rusch, 2013). Les analyses préliminaires de régression montrent que seule l'intimidation traditionnelle permet de prédire les problèmes internalisés. Ainsi, pris seules, les cybervictimes ont davantage de problèmes d'ordre internalisés que les élèves non cybervictimes. Par contre, cette relation disparaît une fois contrôlée pour l'intimidation traditionnelle. La discussion portera sur l'importance de prendre en compte l'intimidation traditionnelle lorsque l'on souhaite analyser le développement psychologique des élèves victimes de cyberintimidation.

Auteurs : BOUDREAU, Alexis ¹; FOURNIER, Sonia ¹; BEAULIEU, Julie ²;
¹Université du Québec à Rimouski; ²Université du Québec à Rimouski, Campus Lévis;

Évaluation quantitative et qualitative de la lecture à l'adolescence à l'aide de l'Alouette-R

L'évaluation de la dyslexie est un motif de consultation souvent rencontré par les neuropsychologues et les orthophonistes. Les processus de lecture sont examinés à l'aide d'une analyse quantitative (précision, vitesse) et qualitative (identification du type d'erreurs), de sorte à identifier et documenter les voies de lecture problématiques (atteinte de l'assemblage, de l'adressage ou mixte). Toutefois, il n'existe pas de méthode connue pour procéder à une analyse qualitative standardisée des erreurs lors de la lecture d'un texte et la lecture à l'adolescence est peu étudiée. L'étude vise à répondre à ces deux objectifs. Pour ce faire, une analyse qualitative du texte de l'Alouette-R a été développée auprès des participants âgés de 14 à 15 ans (N = 670) de l'Étude des jumeaux nouveau-nés du Québec (EJNQ). Les indices quantitatifs (précision et vitesse) de l'Alouette-R et le score à la tâche de lecture de mots du test de rendement individuel de Wechsler ont aussi été obtenus. Les résultats montrent que les adolescents effectuent surtout des erreurs au niveau du mot plutôt que de la phrase à la lecture du texte. Quant aux erreurs au niveau du mot, les erreurs de mots sont plus fréquentes que les erreurs de non-mots, ce qui suggère que les difficultés en lecture qui persistent à l'adolescence sont plus reliées à la voie d'adressage que d'assemblage. Par contre, les erreurs de mots et les erreurs de non-mots, même si ces dernières sont moins fréquentes, sont corrélées de façon similaire à la précision et la vitesse durant la lecture du texte, ainsi qu'à la tâche de lecture de mots. De plus, les jeunes qui ont lu le texte en trois minutes ou plus (n = 46) performant moins bien à la lecture de mots et font plus d'erreurs de mots et de non-mots à l'Alouette-R. Cette étude souligne la pertinence d'effectuer une analyse qualitative des erreurs pour identifier les difficultés spécifiques du jeune et lui proposer une aide individualisée.

Auteurs : PLOURDE, Vickie ¹; ST-PIERRE, Marie-Catherine ¹; BOIVIN, Michel ¹; BRENDGEN, Mara ²;
 VITARO, Frank ³; DIONNE, Ginette ¹;
¹Université Laval; ²Université du Québec à Montréal; ³Université de Montréal;

COMMUNICATIONS ORALES LIBRES 3

Axe clinique
Salle Symphonie 4
Dimanche 9h00-10h30

Modérateur : COUSINEAU, Denis; *Université d'Ottawa*

Violence au sein des relations amoureuses à l'adolescence : des patrons particuliers de victimisation et d'agression.

Le phénomène de la violence dans les relations amoureuses à l'adolescence demeure encore mal compris, notamment parce que les études centrées sur les variables n'ont pas permis de mettre en évidence la diversité des patrons de violence vécue. Cette étude se distingue en utilisant une approche centrée sur la personne afin de faire ressortir l'hétérogénéité des expériences.

L'échantillon retenu se compose de 4 342 adolescents-es fréquentant l'école secondaire âgés-es entre 14 et 18 ans et ayant eu une relation amoureuse dans les 12 derniers mois. Ces adolescents-es sont tirés de l'Enquête sur les Parcours Amoureux des Jeunes (PAJ). Une analyse de classes latentes (LCA) a été effectuée à partir de ces quatre variables: a) victimisation de violence physique; b) victimisation de violence psychologique; c) perpétration de violence physique et d) perpétration de violence psychologique. Par la suite, une analyse multivariée a été effectuée en y intégrant tout à tour des variables individuelles (âge, sexe et niveau d'alexithymie), des variables relationnelles (recherche ou offre d'un lieu sûr; recherche ou offre de soutien; et durée de la relation), ainsi que des variables parentales (soutien maternel perçu; soutien paternel perçu; encadrement parental perçu; exposition à la violence inter-parentale exercée par la mère ou par le père).

L'analyse fait ressortir un modèle à 5 classes distinctes : 1) patron de non-violence (37%); 2) patron de violence physique et psychologique mutuelle modérée (25%); 3) patron de violence psychologique mutuelle et modérée (22%); 4) patron de violence physique et psychologique mutuelle et élevée (12%) et 5) patron de victimisation physique et psychologique élevée (4%). Cette étude montre qu'il y a non seulement une hétérogénéité d'expériences de violence dans les relations amoureuses à l'adolescence, certaines touchant davantage les filles, mais que celles-ci sont associées à diverses caractéristiques.

Auteurs : BEAULIEU-DENAULT, Olivia; LAVOIE, Francine; BLAIS, Martin; HÉBERT, Martine; Équipe Ircs De Recherche Sur Les Traumas Interpersonnels;

Quand la recherche en Biologie du Stress rencontre la Pratique : le programme Déstresse et Progrès chez les adolescents du Centre jeunesse de Montréal – Institut Universitaire

Le principal objectif de ce projet est de tester la mise en œuvre et l'efficacité du programme « DéStresse et progresse » chez 34 jeunes de 11 à 14 ans hébergés en centre de réadaptation au Centre Jeunesse de Montréal - Institut Universitaire (CJM-IU). Le programme vise à enseigner aux jeunes ce qu'est le stress d'un point de vue biologique, ses impacts et les moyens d'y faire face.

L'hypothèse mesurée dans le cadre de ce projet est que l'exposition au programme aura comme effet la diminution du niveau d'hormones de stress, et du niveau de stress perçu, l'augmentation de la capacité d'attention sélective, l'augmentation de l'estime de soi et la diminution du risque de dépression.

Il s'agit d'un devis de type pré-test et post-test à mesures répétées. Une mesure a été prise une semaine avant le programme, une autre après la fin du programme et enfin une dernière six semaines plus tard. Mesures de stress : Physiologique (les niveaux de cortisol dans la salive) et auto-rapportée (Échelle de stress perçu).

Mesures psychologiques: Échelle d'évaluation de l'état dépressif (EED) chez les enfants (CDI). Échelle de Rosenberg pour l'estime de soi.

Mesures cognitives: Tâche de détection visuelle.

Analyses: Analyses comparatives à l'aide de tests de différence de moyenne, tests de Student

Les résultats montrent une évolution significative du niveau de stress perçu, du niveau de dépression, et de l'estime de soi suite aux 5 ateliers du programme Déstresse et Progrès.

Auteurs : FOU DA, Yannick ¹; MASSÉ, Sophie ³; REYBURN, Gabrielle ²; BUJOLI, Boris ²; LUPIEN, Sonia ²; PLUSQUELLEC, Pierrich ¹; ¹École de psychoéducation - Université de Montréal; ²Institut Universitaire en Santé Mentale de Montréal; ³Centre Jeunesse de Montréal- Institut Universitaire;

Contribution de l'anxiété, de l'agressivité et des enjeux relationnels / la relation parent-enfant à l'évolution des troubles de comportement chez les enfants présentant un trouble de langage

La prévalence des troubles affectifs et/ou de comportements dans la population présentant un déficit de langage atteint un niveau très élevé (57%) chez les enfants (Benner et al. 2002). Cette association entre trouble de langage (TL) et trouble de comportement (TC) est peu documentée dans les recherches qui par ailleurs concernent peu les enfants d'âge préscolaire (Lavigne et al., 2009). Cette communication propose l'étude de deux cas d'enfants d'âge préscolaire présentant un TL et un TC au temps initial (T1) de la première évaluation psychologique à la clinique de la Petite enfance de l'Hôpital Rivière-des-Prairies. Une deuxième évaluation (T2) de chacun de ces enfants rend compte dans le temps de leur évolution au plan du TC.

Un intérêt particulier est porté à l'anxiété, la gestion de l'agressivité et la sphère relationnelle (socialisation et relation parent-enfant) en termes de contribution à l'évolution du TC. Une analyse des évaluations psychologiques, psychiatriques et orthophoniques a été effectuée à partir des dossiers de ces deux participants masculins. L'étude de cas repose sur des observations cliniques, des évaluations intellectuelles (échelles Weschler) et affectives (tests projectives: C.A.T., PSA) ainsi que des comportements (questionnaires parents et éducateur: CBCL). La convergence des données qualitatives et quantitatives ressort des analyses et met en évidence la richesse de l'apport de l'évaluation projective à l'évaluation objective pour mieux comprendre ce qui permet à un enfant présentant un TL de perdre son TC. En effet, il ressort que la qualité de la relation parent-enfant semble jouer un rôle significatif dans cette évolution, en termes de régulation de l'anxiété et de l'agressivité. La relation parent-enfant est à considérer dans l'évaluation et l'intervention auprès des enfants présentant un TL avec TC dans une modalité incluant le parent (évaluation thérapeutique), ainsi que comme variable spécifique dans les futures recherches.

Auteurs : RAINVILLE, Catherine ¹; NOËL, Raphaële ¹; BÉLIVEAU, Marie-Julie ^{1,2};

¹Université du Québec à Montréal; ²Hôpital Rivière-des-Prairies;

De l'échangeur Turcot au Jardin botanique, trois chemins psychiques associés à la sortie du gang de rue, chez des anciens membres montréalais d'origine haïtienne.

La désaffiliation vis-à-vis des gangs de rue correspond à une route complexe, longue et sinueuse. En effet, cette transition implique la remise en cause de plusieurs repères. Notre recherche doctorale, dirigée par Sophie Gilbert, à l'Université du Québec à Montréal, a pour objectif de mieux comprendre les enjeux psychiques associés à la sortie du gang.

Nous avons souhaité apporter une contribution originale et complémentaire, à travers une recherche qualitative d'orientation psychanalytique. Les trois sujets sont des anciens membres montréalais d'origine haïtienne. Ils ont été recrutés par l'intermédiaire d'intervenants œuvrant dans des organismes en lien avec les gangs. Ils ont participé à quatre rencontres organisées sur un mode associatif, afin de leur permettre de nous raconter librement leur histoire, de la revisiter et de l'approfondir.

Les entrevues réalisées ont été transcrites, puis analysées selon la méthode des catégories conceptualisantes (Paillé & Mucchielli, 2012). Cette analyse a été accompagnée de l'utilisation de différents supports visuels : bande dessinée, schéma, métaphore. Les résultats font ressortir l'existence de trois voies parallèles reliées à la sortie. Il s'agit de la voie aérienne, l'investissement de nouvelles identifications ; de la voie souterraine, le remaniement de l'identité; et de la voie maritime, l'évolution des représentations familiales.

Afin de discuter ces résultats, nous ferons référence à d'autres transitions individuelles et collectives : cure de désintoxication et conversion religieuse, adolescence et marronnage, migration et déportation des esclaves africains. Finalement, nous envisagerons les implications cliniques dans l'accompagnement de la désaffiliation : approfondissement, contenance et réflexivité.

Auteurs : LACROIX, Olivier ¹; GILBERT, Sophie ¹;

¹UQAM;

L'influence de dimensions interpersonnelles dans l'effet de contagion de l'odeur de la peur

Par la présente étude, avons tenté de répliquer l'effet de l'odeur de la peur sur l'anxiété d'une autre personne soumise à cet odorant, tout en ajoutant un contexte interpersonnel présenté de façon standardisée grâce à la réalité virtuelle.

L'étude comporte deux phases distinctes. Au cours de la première, nous avons collecté deux odeurs émises par les aisselles de 14 participants de sexe masculin, âgés de 18 à 50 ans. Les odeurs ont été émises en réponse à l'induction de la peur et de la joie par des séquences de films. Ainsi des odorants de joie, de peur et neutre ont été congelés à -86 degrés Celsius jusqu'à utilisation. Dans la deuxième phase de l'expérimentation, les odorants ont été attachés individuellement à un masque porté par un échantillon de 52 femmes âgées de 18 à 50 ans. L'environnement virtuel présenté à l'aide d'une voûte à six faces (Psyché) représentait un bar. Les femmes devaient évaluer le niveau de confiance ressentie envers un personnage standardisé présenté en réalité virtuelle tout en étant exposé à leur insu à un odorant généré dans une situation de peur, de joie ou neutre.

Dans un premier temps, les résultats confirment les constatations des autres études quant à l'augmentation significative de l'anxiété d'un individu suite à son exposition à l'odeur de la peur [$F(2,43) = 4.81, p < .05$], avec un test de contraste d'interaction révélant significativement plus d'anxiété à l'IASTA dans la condition avec l'odorant lié à la peur. Finalement, les résultats d'une analyse de régression illustrent que le degré de confiance ressentie envers le personnage virtuel influence le niveau d'anxiété ressentie ($F(3)=6.91, p<0.05, R^2=0.31$). Ainsi, l'effet de l'odeur de la peur semble influencé par des dimensions sociales, ce qui constitue l'apport original de ce projet. Les résultats sous-entendent que plus on fait confiance à la personne avec qui on interagit socialement, moins l'odeur de la peur aura une influence sur l'anxiété induite

Auteurs : QUINTANA, Pamela ¹; BAUS, Oliver ¹; BOUCHARD, Stéphane ^{1 2};

¹Laboratoire de cyberpsychologie de l'UQO; ²Chaire de recherche en cyberpsychologie clinique;

Exploration des enjeux existentiels chez les femmes recevant des traitements de fécondation in vitro à travers l'analyse et l'interprétation de blogues

L'infertilité est source de souffrance pour les couples qui s'y voient confrontés. En réponse à la difficulté ou l'impossibilité de concevoir un enfant s'offrent les procréations médicalement assistées. Si ces démarches peuvent mener à une naissance pour le plus grand bonheur des parents, elles deviennent parfois une rude épreuve teintée d'oscillations entre deuil et espoir, et dont la souffrance est souvent tue. Par ailleurs, la procréation médicalement assistée situe la femme dans une position de patiente, alors qu'elle subit plusieurs traitements souvent intrusifs (ponction ovarienne, injection d'hormones, implantation embryonnaire, prise de médication, etc.). À travers ces démarches, les dimensions psychologiques et relationnelles sont rarement abordées. Les blogues offrent sur internet un lieu de parole permettant à certaines femmes de mettre en mots, de raconter leur parcours. Aussi ces témoignages offrent-ils des récits d'une grande richesse quant au vécu psychologique et expérientiel d'une démarche en procréation médicalement assistée. L'analyse qualitative de deux blogues nous a permis de mettre en lumière certains enjeux existentiels soulevés chez les femmes. Plus spécifiquement, une analyse interprétative du vécu raconté dans les blogues nous a permis de dégager des thèmes saillant, soit le rapport au corps et le rapport à la limite. Ces enjeux semblent se situer au cœur de l'expérience et mériteraient d'être explorés davantage afin d'augmenter les savoirs au niveau de l'accompagnement proposé dans ces démarches. Cette présentation se propose donc d'exposer ces résultats et réflexions préliminaires. Seront également présentés la mise en contexte de notre problématique, le cadre théorique humaniste-existential et la méthodologie qualitative adoptée.

Auteurs : BOISSONNEAULT, Céline ¹; VINIT, Florence;

¹Université du Québec à Montréal;

COMMUNICATIONS ORALES LIBRES 4
Axe fondamental / neuropsychologie
Salle Symphonie 4
Dimanche 10h45 – 12h15

Modérateur : COUSINEAU, Denis; *Université d'Ottawa*

Que fait-on avec l'erreur de mesure?

Résumé: Les tests d'hypothèses nulles ont été sévèrement critiqués aux cours des dernières années (voir par exemple, Beaulieu-Prévost, 2006, Wilkinson et le APA task force on statistical inference, 1999, ou encore Loftus, 1996). Certains ont mis le problème sur le dos des praticiens (e.g., Lecoutre, Poitevineau et Lecoutre, 2003), prétextant qu'ils sont mal préparés pour comprendre ces tests. D'autres ont argumenté que le concept même de tests d'hypothèses nulles est vicié et doit être abandonné ou remplacé. Les deux plus importants problèmes des tests d'hypothèses nulles peuvent être résumés en deux lignes:

- Avec un échantillon trop modeste, rien n'est significatif;
- Avec un échantillon trop imposant, tout est significatif.

Ces deux lignes sont évidemment très problématiques pour quiconque défend une approche objective de la recherche scientifique...

Cohen, dans plusieurs articles, suggère que la solution pour éviter le premier problème requiert une analyse de la puissance statistique. Bien que ce soit passé inaperçu, la solution de Cohen n'est en fait plus un test d'hypothèses nulles mais plutôt un test d'hypothèses duales. Concernant le second problème, nous allons argumenter qu'il s'agit d'un faux problème, et que passé une certaine taille d'échantillon, la probabilité de rejeter l'hypothèse nulle ne change plus. Pour y arriver, nous devons incorporer une autre composante de l'acte de mesure, une composante complètement négligée: l'erreur de mesure.

Auteurs : COUSINEAU, Denis ¹;

¹*Université d'Ottawa;*

Le rôle des yeux en reconnaissance d'expressions faciales dans la prosopagnosie acquise

La prosopagnosie acquise se caractérise par un déficit dans la reconnaissance des visages connus (Mayer & Rossion, 2006). Plusieurs études suggèrent qu'une sous-utilisation de la région des yeux serait systématiquement observée dans ce trouble neuropsychologique (Bukach, Legrand, Kaiser, Bub, & Tanaka, 2008; Bukach, Bub, Gauthier, & Tarr, 2006; Caldara et al., 2005; Rossion, Kaiser, Bub, & Tanaka, 2009). L'objectif de la présente étude est de vérifier si cette observation se généralise à une tâche de catégorisation d'expressions faciales. Si c'était le cas, cela pourrait expliquer les problèmes que vivent les prosopagnosiques en reconnaissance d'expressions faciales (e.g. Humphreys, Avidan & Behrmann, 2007). Nous avons demandé à PS, une prosopagnosique pure bien connue (Rossion, et al., 2003) ainsi qu'à deux participants contrôles de catégoriser l'expression faciale de visages (3 expressions, i.e. la peur, la joie et la neutralité) révélés partiellement par de petites fenêtres gaussiennes positionnées de façon aléatoire (Bubbles; Gosselin & Schyns, 2001). Les données montrent clairement une sous-utilisation des yeux chez PS par rapport aux contrôles. Nous avons par la suite comparé les patrons de mouvements oculaires de PS à ceux de 12 contrôles. PS regarde moins les yeux et davantage la bouche. Afin de caractériser les difficultés de PS en reconnaissance d'expressions faciales d'émotion, nous lui avons administré le megamix d'expressions faciales (Young et al., 1997). PS éprouve des difficultés marquées pour les expressions faciales reconnues par les yeux ou le haut du visage (Smith et al., 2005). De façon intéressante, la performance des participants contrôles ressemble à s'y méprendre à celle de PS lorsque seul le bas du visage est disponible. La sous-utilisation de la région des yeux chez les prosopagnosiques acquis expliquerait donc un ensemble de déficits qui vont au-delà de l'identification de visages.

Auteurs : Fiset, Daniel ¹; BLAIS, Caroline ¹; ROYER, Jessica ¹; DUNCAN, Justin ¹; CALDARA, Roberto ²;

¹*Université du Québec en Outaouais;* ²*Université de Fribourg;*

Les biais attributionnels hostiles sont-ils associés à l'urgence négative et aux comportements impulsifs autodommageables? Conception socio-cognitive de l'impulsivité

Des études récentes ont suggéré que l'urgence négative (tendance à vivre de fortes impulsions en situation d'émotions négatives intenses) est associée à des processus cognitifs distordus tels qu'un biais attributionnel hostile (BAH). Cette étude avait comme objectifs de vérifier: (1) la contribution unique de l'urgence négative sur les BAH directs et indirects; (2) la pertinence des modèles du traitement de l'information sociale dans l'étude de l'impulsivité en démontrant la contribution unique des BAH sur les comportements impulsifs autodommageables. 170 participants issus de la population étudiante ont été évalués sur l'échelle des comportements impulsifs UPPS ainsi que sur une adaptation du questionnaire SIP-AEQ comprenant huit vignettes d'interaction sociale permettant de mesurer les BAH, la réponse émotionnelle et les comportements impulsifs autodommageables en réponse à une provocation sociale. Les analyses de régression ont démontré la contribution unique de l'urgence négative sur les BAH indirects après avoir contrôlé pour l'effet de l'agressivité, des émotions négatives et des autres dimensions UPPS de l'impulsivité. D'autres analyses ont démontré la contribution unique des BAH indirects sur les comportements impulsifs autodommageables après avoir contrôlé pour l'effet des mêmes variables incluant l'urgence négative. Les résultats suggèrent que l'urgence négative est associée à des processus cognitifs distordus et que les modèles du traitement de l'information sociale sont pertinents pour étudier les processus socio-cognitifs dans les comportements impulsifs de façon indépendante des réponses émotionnelles et du trait impulsif de la personnalité des participants.

Auteurs : GAGNON, Jean ¹;
¹Université de Montréal; ²CRIR; ³CERNEC;

Motor coordination abilities in children with dyslexia

Research has shown that dyslexia is a neurodevelopmental deficit with a strong genetic influence. At a behavioral level, dyslexia remains a heterogeneous syndrome in regard to the severity of the reading problem and for the presence of co-morbidity. Motor impairment has also been reported and recent studies have examined structural alterations in dyslexics in cerebral regions that are known to be linked to motor functioning, for instance in the cerebellum and the frontal lobe. The purpose of the present study is to investigate the presence of complex motor coordination deficits in children with developmental dyslexia, particularly sequential and bimanual coordination which have been linked to the cerebellum and the frontal-temporal cortical motor regions. We hypothesize that children with dyslexia will exhibit an impaired performance in both domains compared to a non-dyslexic control group.

We studied 37 children with a diagnosis of dyslexia aged 8 to 18 years old (M= 14.03, SD= 2.5). The protocol consisted of measures of IQ (TONI), handedness (Questionnaire), spelling, reading and mathematical abilities (WIAT III and Woodcock-Johnson) and simple and complex motor coordination (Grooved Pegboard and Leonard tapping). The children with dyslexia were compared to 37 control children, matched for age, gender, handedness and IQ.

Significant differences in motor performance (Leonard Tapping Task) between the dyslexia population and the control group on simple and complex hand coordination tasks (Sequential Tapping and Bimanual Tapping) were evidenced. The analysis also revealed that performance on the bimanual motor task did not significantly improve, over two attempts, compared to the control group.

Children and adolescents with dyslexia are not as well coordinated as their matched control subjects on complex motor coordination tasks. Intensive motor training could be beneficial in improving the educational trajectories of children with learning difficulties.

Auteurs : MARCHAND, Marie-Ève ^{1 3}; MONTEMBEAULT, Maxime ¹; BEAUCHAMP, Miriam ^{1 2};
 LEONARD, Gabriel ³;
¹Université de Montréal, Département de psychologie; ²Centre de Recherche du CHU Saint-Justine; ³Institut Neurologique de Montréal;

Pouvons-nous améliorer la mémoire épisodique des personnes vivant avec la schizophrénie?

Les déficits de mémoire étant importants chez les personnes vivant avec la schizophrénie, il est essentiel de chercher à développer des techniques plus efficaces afin de les aider. Considérant la variabilité de ces troubles, nous avons trouvé opportun d'utiliser une approche pouvant être plus bénéfique en élaborant un programme d'entraînement qui vise un trouble de mémoire spécifique. Les déficits de mémoire épisodique

chez les patients étant associés aux difficultés à initier des stratégies d'encodage sémantique, nous avons décidé de nous concentrer sur cet aspect. Nous avons donc créé une tâche de mémoire épisodique nous permettant d'isoler la capacité à initier des stratégies d'encodage sémantique. Les participants devaient aussi répondre au CVLT (une mesure normalisée de l'utilisation des stratégies d'encodage sémantique) et au BVMT (une tâche de mémoire spatiale utilisée comme contrôle). Sur les 18 individus ayant participé à l'étude, 8 ont été considérés comme ayant un déficit au niveau de leur capacité à initier de bonnes stratégies d'encodage sémantique. Ces derniers ont donc été sélectionnés pour les deux séances d'entraînement, suite auxquelles ils ont refait une version similaire des tâches de mémoire. Nos résultats préliminaires suggèrent que les individus atteints de schizophrénie qui ont participé à l'entraînement ont considérablement amélioré leur performance à la tâche de mémoire épisodique ($p \leq 0,07$) et significativement augmenté le nombre de regroupements sémantiques effectués lors du CVLT ($p \leq 0,01$). Aucune différence n'a été observée au niveau du BVMT. Nos résultats suggèrent qu'environ la moitié des personnes atteintes de schizophrénie semble connaître des déficits de stratégie d'encodage sémantique en mémoire épisodique. Il semble que nous ayons également réussi à développer un programme d'entraînement permettant aux patients présentant ce déficit d'améliorer leur performance à la tâche de mémoire épisodique et au CVLT.

Auteurs : GUIMOND, Synthia^{1 2 4}; LEPAGE, Martin^{1 3 4};

¹Université McGill; ²Département de psychologie; ³Département de psychiatrie; ⁴Institut universitaire en santé mentale Douglas;

Corrélat neuronal des expressions émotionnelles: une comparaison entre musique, voix et visages.

Les circuits neuronaux impliqués dans le traitement des émotions communiquées par le visage et la voix sont bien établis (p.ex. amygdale). Or, bien que la musique constitue aussi un outil puissant pour exprimer des émotions, les régions neuronales dédiées à son traitement demeurent peu connues. Plus particulièrement, nous ne savons pas si les circuits neuronaux associés au traitement d'expressions émotionnelles plus saillantes au plan biologique (p.ex. visage, voix) sont aussi sollicités pour les émotions musicales. Afin de répondre à cette question, nous avons réalisé une étude en IRMf (dessin évènementiel) auprès de 47 sujets chez lesquels nous avons directement comparé la réponse à des émotions de base (peur, tristesse, joie et neutre) exprimées par des visages, des expressions vocales non-linguistiques et de courts extraits musicaux non-familiers. Nos résultats confirment l'importance de la peur dans la communication émotionnelle, tel que révélé par une augmentation significative du signal BOLD au niveau de l'amygdale et de l'insula (postérieure) pour les trois médiums de communication. De plus, une corrélation est trouvée entre les réponses individuelles au niveau de l'amygdale pour la peur exprimée par la musique et la voix, ce qui est cohérent avec l'hypothèse que les circuits neuronaux impliqués dans le traitement des émotions musicales sont partagés avec ceux ayant évolué pour la voix. En bref, nos résultats confirment que le traitement de la peur exprimée par la musique sollicite en partie les mêmes régions reconnues comme étant cruciales dans la détection et l'évaluation du signal de danger/menace.

Auteurs : AUBÉ, William^{1 2 3}; ANGULO-PERKINS, Arafat⁵; PERETZ, Isabelle^{1 2 3}; CONCHA, Luis^{1 5}; L. ARMONY, Jorge^{1 2 4};

¹International Laboratory for Brain, Music and Sound Research (BRAMS); ²Centre for Research on Brain, Language and Music (CRBLM); ³Département de Psychologie, Université de Montréal; ⁴Douglas Institute and Department of Psychiatry, McGill University; ⁵Universidad Nacional Autónoma de México;

Communications par affiche vendredi 28 mars

AFFICHES 1

Axes clinique et éducation / développement

Salle Soprano AB

Vendredi 12h15-13h45

1.1. Traumas interpersonnels en enfance et comportements sexuels à l'âge adulte

La consultation des écrits scientifiques montre que les traumas interpersonnels vécus à l'enfance tels que la violence physique ou psychologique, la négligence ainsi que l'abus sexuel ont des effets délétères sur les relations interpersonnelles à l'âge adulte, notamment sur les relations conjugales (Coleman & Widom, 2004 ; Whisman, 2006). Certains spécialistes soutiennent que la nature des traumas subis s'accompagne de séquelles spécifiques à la nature de ces traumas (Sansone et al., 2009). Par exemple, les traumas sexuels entraîneraient des troubles liés à la sexualité, allant de l'aversion à la compulsion, l'abus physique induirait des comportements d'agression physique, etc. Ces hypothèses méritent d'être approfondies. Notre objectif est de vérifier si les traumas précoces non-sexuels peuvent s'accompagner, à l'âge adulte, de séquelles de nature sexuelle. L'échantillon se compose de 1382 participants ayant complété des questionnaires évaluant divers traumas précoces (abus sexuel, violence physique ou psychologique, négligence physique ou émotionnelle, témoin de violence conjugale physique ou psychologique) et les comportements sexuels à l'âge adulte (compulsion sexuelle, évitement sexuel). Des analyses de régression linéaire multiple révèlent que la violence psychologique subie durant l'enfance est le seul facteur prédictif significatif de l'évitement de la sexualité tandis que l'abus sexuel est le seul facteur prédictif significatif de la compulsion sexuelle. Les analyses examinent également le rôle du cumul des traumas sur les comportements sexuels à l'âge adulte. Les résultats de cette étude documentent les répercussions sexuelles des traumas précoces et permettront l'amélioration des protocoles d'évaluation et de traitement des séquelles de ces traumas à l'âge adulte.

Auteurs : LABADIE, Chloé ¹; VAILLANCOURT-MOREL, Marie-Pier ¹; GODBOUT, Natacha ²; SABOURIN, Stéphane ¹;

¹École de psychologie, Université Laval; ²Université du Québec à Montréal;

1.2. Les styles d'attachement des utilisateurs d'Internet et des réseaux sociaux

Internet, surtout depuis l'avènement des réseaux sans fil, est devenu un outil de communication très répandu. Or, la théorie de l'attachement a souvent été utilisée pour comprendre et expliquer comment les gens développent et régularisent leurs relations interpersonnelles (Mikulincer & Shaver, 2007). L'objectif de la présente étude est de documenter les divergences au niveau des styles d'attachement des utilisateurs d'Internet et des réseaux sociaux. L'échantillon se compose de 958 participants (âge moyen = 30,19 ans) ayant répondu à un questionnaire en ligne portant sur leur utilisation d'Internet et des réseaux sociaux. Les répondants sont regroupés dans l'un des quatre styles d'attachement (sécurisant, craintif, préoccupé et détaché). Les résultats indiquent que les gens qui ont un style d'attachement insécurisant (préoccupé et craintif) passent plus d'heures à naviguer sur le web et se dévoilent plus, comparativement à ceux de style sécurisant. Les répondants de ces deux styles d'attachement indiquent que leur utilisation de Facebook leur a causé plus de problèmes que ceux de style sécurisant. Ils réagissent aussi plus négativement lorsque leur conjoint naviguent sur Facebook (jalousie, disputes, surveillance du compte du conjoint) que ceux des styles sécurisant et détaché. Les répondants de style craintif mentionnent que la consultation de sites Internet pour adultes entraîne plus de conséquences négatives sur leur sexualité (pression, performance), comparativement à ceux du style sécurisant. D'ailleurs, les craintifs rapportent une plus grande fréquence de comportements d'infidélité émotionnelle en ligne (séduction, complimenter, ressentir de l'amour pour un autre), comparativement aux gens des autres styles. La discussion souligne l'importance d'élargir la contribution théorique de la théorie d'attachement pour mieux comprendre les interactions virtuelles.

Auteurs : GIROUX-BENOIT, Camille ¹; FERRON, Anik ¹; LUSSIER, Yvan ¹;

¹Université du Québec à Trois-Rivières;

1.3. Dépendance anaclitique et automutilation : rôle de la régulation des émotions et de l'évitement de l'autonomie

Contexte: Depuis les dernières années, il existe un intérêt à développer de nouveaux modèles théoriques de l'automutilation. Une étude de Baity et coll. (2009) a déterminé que la dépendance anaclitique, soit une préoccupation importante à propos de l'abandon ou la séparation par les autres, permettait de prédire les comportements d'automutilation. Ces résultats suggèrent que la régulation de l'autonomie interpersonnelle influencerait les comportements d'automutilation. Ce projet vise à vérifier l'hypothèse selon laquelle les fonctions de régulation affective et d'évitement de l'autonomie jouent un rôle dans la relation entre la dépendance anaclitique et l'automutilation. Méthode: Des individus venant consulter en psychologie (n=46) ont complété le Structured Clinical Interview for DSM-IV Axis II, le Inventory of Statements About Self-Injury et le Depressive Experiences Questionnaire. Résultats: Des analyses de régression multiple indiquent que l'évitement de l'autonomie agit de médiateur dans la relation entre la dépendance anaclitique et la fréquence de l'automutilation, alors que la régulation affective et la dépendance permettent de prédire de façons indépendantes ces comportements. L'effet est particulièrement marqué chez les participants ayant un trouble de la personnalité. Discussion: Les résultats permettent d'étendre les données actuelles en soulignant que la régulation de l'autonomie serait parmi les nombreuses fonctions de l'automutilation lorsque celle-ci se présente dans le contexte d'une dépendance affective et d'un trouble de la personnalité.

Auteurs : DAELMAN, Sacha ^{1 2}; GAGNON, Jean ^{1 2 3};

¹Université de Montréal; ²Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain (CRIR); ³Centre de recherche en neuropsychologie et cognition (CERNEC);

1.4. Liens directs et indirects entre les insécurités d'attachement amoureux et la satisfaction conjugale chez les adultes de la communauté : rôle de l'anxiété et la satisfaction sexuelles.

Plusieurs études ont démontré les liens entre les insécurités d'attachement amoureux (anxiété d'abandon, évitement de l'intimité) et une plus faible satisfaction conjugale (voir Feeney, 2008; Mikulincer & Shaver, 2010, pour des revues). Les individus qui présentent des insécurités d'attachement rapportent aussi des degrés plus faibles de satisfaction sexuelle (p. ex., Brassard et al., 2012; Dewitte, 2012). Des études récentes ont montré le rôle intermédiaire de la satisfaction sexuelle dans les liens unissant l'attachement et l'insatisfaction conjugale (Butzer & Campbell, 2008) ainsi que le rôle de l'anxiété sexuelle dans les liens unissant l'attachement et l'insatisfaction sexuelle (p. ex., Brassard et al., 2013). La présente étude vise à combiner ces variables en explorant le rôle conjoint de l'anxiété sexuelle et de la satisfaction sexuelle comme variables explicatives des liens entre les insécurités d'attachement (anxiété, évitement) et l'insatisfaction conjugale. Pour ce faire, un échantillon de 214 adultes québécois recrutés au sein de la communauté générale, en couple et âgés de 18 à 68 ans, ont répondu à une batterie de questionnaires validés en ligne. Des analyses acheminatoires réalisées à l'aide du logiciel AMOS ont permis d'obtenir un modèle qui montre que l'évitement de l'intimité et l'anxiété d'abandon prédisent l'insatisfaction conjugale directement et indirectement via l'anxiété et l'insatisfaction sexuelle. Les indices d'ajustement (CFI, NFI, RMSEA) indiquent que le modèle s'ajuste bien aux données. La discussion souligne la pertinence de s'intéresser aux variables sexuelles pour comprendre les liens qui existent entre l'attachement et l'insatisfaction conjugale, de même que l'importance d'explorer d'autres mécanismes explicatifs de ces liens.

Auteurs : PURCELL-LÉVESQUE, Coralie ^{1 2}; BRASSARD, Audrey ^{1 2}; PÉLOQUIN, Katherine ^{2 3}; BOUCHER, Stéphanie ^{1 2};

¹Université de Sherbrooke; ²CRIPCAS; ³Université de Montréal;

1.5. L'empathie et la réactivité à un contexte anxiogène: Le rôle modérateur de l'attention aux stimuli menaçants

L'habileté de percevoir clairement les émotions d'autrui est inhérente à l'empathie. Certains auteurs ont proposé qu'une perception accrue des émotions est nécessairement associée à une plus grande réactivité aux contextes émotionnels, dont les contextes anxiogènes. Des études ont examiné le lien entre la perception des émotions et le niveau d'anxiété en réaction à un contexte anxiogène. Or, certaines études ont démontré un lien positif et d'autres un lien négatif entre ces variables, soulignant que leur relation est

encore méconnue. De plus, de nombreux écrits scientifiques ont établi l'effet causal de l'attention aux stimuli menaçants sur la réactivité à un contexte anxigène. La présente étude fait donc l'hypothèse que le degré d'attention porté aux stimuli menaçants modère la relation entre l'empathie et la réactivité émotionnelle à un contexte anxigène. Cette hypothèse fut testée auprès de 94 participants, dont 76 femmes et 18 hommes ayant 22 ans d'âge moyen. Un questionnaire d'empathie (EQ-short) fut corrélé aux différences entre des mesures d'anxiété auto-rapportée (PANAS) avant et immédiatement après le visionnement d'un extrait de film anxigène (réactivité émotionnelle). L'attention portée aux stimuli menaçants du film fut mesurée par une grille quantitative reposant sur l'observation clinique de l'intervieweur suite à une entrevue avec chaque participant. Les résultats ont confirmé l'hypothèse. Chez les participants plus attentifs aux stimuli menaçants, des niveaux élevés d'empathie furent significativement corrélés à une plus grande réactivité émotionnelle ($r = .33, p < .01$). Chez les participants déployant leur attention sur des stimuli non menaçants, des niveaux élevés d'empathie furent significativement corrélés à une moins grande réactivité émotionnelle ($r = -.42, p < .05$).

Auteurs : GAHAM, Sarah ¹; LECOURS, Serge ¹;

¹Université de Montréal;

1.6. L'identification des schémas précoces inadaptés dans les rêves

Les schémas précoces inadaptés (SPI; thérapie des schémas), sont des modèles cognitifs négatifs teintant l'appréhension du monde et des relations interpersonnelles. Bien que la recherche supporte généralement l'hypothèse d'une continuité des préoccupations de l'éveil aux rêves (Levin & Nielsen, 2009), cette étude est la première à investiguer cette continuité dans la manifestation des SPI. Au total, 119 adultes ($M=42\pm 6$ ans; $x=f$) de la population générale ont complété un questionnaire en ligne. Des questions sur les 18 SPI de Young (QSY-A3) et une description du rêve le plus récent (nombre mots : $M=96\pm 62$) ont été recueillis. Les rêves ont été codifiés par trois juges indépendants avec la Grille d'Analyse des Représentations Onirique (GARO; présence/absence SPI; $K=0,61$ à $0,68$). Les SPI les plus fréquemment exprimés par le personnage principal sont Peur du danger ou de la maladie (33,6%), Abandon/Instabilité (25,2%), Méfiance/Abus (13,4%), Imperfection/Honte (11,8%) et Échec (11,8%). Les analyses subséquentes pour évaluer la continuité entre les SPI à l'éveil et dans les rêves ont été faites seulement pour ces SPI les plus fréquents, pour des raisons de puissance statistiques. Des régressions logistiques binaires séquentielles ont été effectuées en contrôlant pour le nombre de mots et la récurrence du rêve. L'unique résultat significatif montre qu'un score élevé du SPI Abandon/Instabilité au questionnaire prédit un risque accru de sa présence dans les rêves ($OR=1,843, p=0,038$). Ainsi, on remarque la continuité entre les pensées diurnes et les rêves pour le SPI Abandon/Instabilité, postulé comme l'un des plus fondamentaux dans les rêves. Également, ceci corrobore les études suggérant que les préoccupations relationnelles seraient celles prioritairement incorporées dans les rêves (Nielsen et al., 2004). Répliqués dans un échantillon clinique, ces résultats pourraient générer de nouvelles pistes d'intervention basées sur le travail de certains SPI via les rêves.

Auteurs : BÉDARD, Marie-Michèle ¹; SIMARD, Valérie ¹; BRASSARD, Claudia ¹; MERLO GALEAZZI, Hector ¹;

¹Université de Sherbrooke;

1.7. La centralité de l'événement dans l'état de stress post-traumatique (ÉSPT)

Des chercheurs ont remarqué que les victimes avec un état de stress post-traumatique (ÉSPT) avec de fortes intensités de symptômes détiennent des scores plus élevés à l'échelle de mesure de la centralité de l'événement (CES) (Berntsen et Rubin, 2006). La présente étude vise à vérifier si la sévérité des symptômes d'un ÉSPT comprenant plusieurs types d'événements traumatiques peuvent être prédit par l'échelle (CES). Trente-neuf participants sont recrutés au Centre d'étude du trauma avant de recevoir un traitement psychologique (T0) ainsi qu'après l'intervention psychologique (T3). Ils sont évalués à l'aide d'une entrevue semi-structurée pour établir le diagnostic de l'ÉSPT soit le (CAPS) et par le (CES). Il est attendu : a) qu'une diminution des symptômes de l'ÉSPT après le traitement sera associée à une diminution de centralité; b) que l'intensité de la centralité en pré-test sera un prédicteur de la diminution des symptômes de l'ÉSPT en post-test. Les résultats ne permettent pas d'établir un lien corrélational entre la diminution de symptômes de l'ÉSPT après le traitement et la diminution de centralité. De plus, la

centralité ne semble pas être un facteur prévisionnel de la réduction de l'intensité des symptômes de l'ÉSPT en fin de traitement. Il est possible que la centralité ait moins de liens corrélacionnels en intra-individuelle qu'au niveau inter-individuel. De plus, les résultats démontrent que la centralité de l'événement n'est pas un facteur de résistance à l'efficacité thérapeutique.

Auteurs : BOMBARDIER, Mélyane ^{1 2}; MARCHAND, André ^{1 2}; BEAULIEU-PRÉVOST, Dominic ^{1 2}; BELLEVILLE, Geneviève ²; GUAY, Stéphane ^{2 3};

¹Université du Québec à Montréal; ²Centre de Recherche Fernand-Seguin de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; ³Université de Montréal;

1.8. Estime de soi explicite et implicite dans l'expression du narcissisme

Il existe des inconsistances dans les liens entre le narcissisme dimensionnelle (phénotypes grandiose et vulnérable) et les dimensions de l'estime de soi (explicite et implicite). En effet, des études antérieures montrent de faibles corrélations entre l'estime de soi explicite (ESE) et le narcissisme mesuré par le Narcissistic Personality Inventory (NPI) ($r = .22$ à $.38$, $p < .05$; Campbell, Rudich & Sedikides, 2002; Pincus et al., 2009; Zeigler-Hill, 2006). Ces études ne s'intéressent pas au phénotype vulnérable du narcissisme. Pincus et al. (2009) utilisent le Pathological Narcissism Inventory (PNI) qui s'intéresse également au phénotype vulnérable du narcissisme et obtiennent une corrélation inverse entre l'ESE et le narcissisme ($r = -.37$, $p < .05$). En raison de ces faibles corrélations, Gregg et Sedikides (2010) proposent un modèle de divergence incluant l'ESE et implicite (ESI). Ils suggèrent qu'un écart entre l'ESE et l'ESI peut servir d'indice de fragilité du soi dans le narcissisme. Ce projet vise à clarifier le lien entre les deux phénotypes du narcissisme et les dimensions explicite et implicite de l'estime de soi. L'ESI a été mesurée à l'aide de la tâche d'association implicite (IAT) chez 44 femmes issues de la population générale qui ont également rempli le PNI et le Rosenberg Self-Esteem Scale (RSES). Des corrélations révèlent un lien entre l'ESE et les deux phénotypes du narcissisme et entre l'ESI et le narcissisme vulnérable ($p < .05$). Les régressions linéaires multiples montrent que parmi l'ESE, l'ESI et l'interaction entre les deux, seule l'ESE est un prédicteur significatif du narcissisme grandiose, vulnérable et global (score total au PNI) ($\beta = -.328$, $-.599$ et $-.444$; $p < .05$). Les résultats n'appuient pas le modèle de divergence. Le PNI n'a pas été en mesure de distinguer les phénotypes du narcissisme en raison de la structure à deux facteurs (grandiose et vulnérable) et du nombre de participants.

Auteurs : BÉGIN, Michaël ¹; MERCIER, Jonathan ¹; SÉRIÈS, Thibaut ¹; BOUCHER, Katrine ¹; MARIE-PIER, Gagnon-Girouard ¹; BÉGIN, Catherine ¹;

¹École de psychologie, Université Laval;

1.9. Le rôle modérateur des aptitudes en pleine-conscience sur l'humeur, le sommeil et la qualité de vie dans une étude prospective, longitudinale et expérimentale avec des adolescents ayant un diagnostic de cancer

Objectif : Mener une analyse exploratoire afin de voir si les habiletés pré-intervention en méditation de pleine-conscience (MPC) modèrent l'efficacité d'une intervention en MPC chez des adolescents atteints de cancer. Le but de la présente étude visait à examiner les effets de la MPC sur la qualité du sommeil, l'humeur et la qualité de vie chez des adolescents atteints de cancer en comparaison à un groupe contrôle. Méthode : Un devis prospectif, longitudinal et expérimental avec trois temps de mesure. 14 adolescents, divisés en deux groupes, ont participé à l'étude. Résultats : Les analyses statistiques préliminaires du groupe expérimental ($N=8$) montrent que les habiletés pré-intervention en MPC prédisent des changements positifs aux scores de dépression et de sommeil (seulement pour les filles). Plus précisément, les habiletés pré-intervention en MPC expliquent 28% de la variance des scores de dépression post-intervention et 21% de la variance des scores de sommeil post-intervention et agissent ainsi à titre de modérateur. Les analyses des profils individuels révèlent aussi un effet médiateur des habiletés en MPC, dont l'impact n'est pas statistiquement significatif. Conclusion : Malgré le petit échantillon, les analyses tendent à indiquer que les habiletés pré-intervention en MPC modèrent les bénéfices observés de l'intervention en MPC. La MPC est une intervention prometteuse pour alléger les symptômes de détresse psychologique chez les jeunes atteints de cancer.

Auteurs : BEAUREGARD-LACROIX, Raphaëlle ¹; MALBOEUF-HURTUBISE, Catherine ¹; ACHILLE, Marie ¹; VADNAIS, Marjorie ²;

¹Département de Psychologie, Université de Montréal; ²CHU Ste-Justine;

1.10. L'émotion exprimée et l'expérience d'aidants chez des couples de parents d'adolescentes souffrant d'anorexie mentale.

Le climat émotionnel de la famille a été reconnu comme prédictif du devenir d'adolescentes souffrant d'anorexie mentale (Duclos et al., 2012). Peu de recherches se sont intéressées aux liens entre l'Emotion Exprimée (EE) et l'expérience d'aidant. 20 couples (pères et mères) d'adolescentes hospitalisées pour AN ont complété le Family Questionnaire (mesurant les deux dimensions de l'EE soit l'EE Critique et l'EE Sur-Implication Emotionnelle – SIE) et l'Experience of caregiving inventory qui évalue les aspects négatifs et positifs du rôle d'aidant. Des analyses de variance (ANOVA) montrent que les pères ayant une EE Critique haute vivent plus d'aspects négatifs dans leur rôle d'aidant que ceux ayant une EE Critique basse ($p = .041$). Les mères ayant une EE SIE haute vivent plus d'aspects négatifs que celles qui ont une EE SIE basse ($p = .022$). Par ailleurs, des corrélations de Pearson ont précisé quelles dimensions de l'expérience d'aidant étaient en lien avec l'EE. Chez les mères, l'EE SIE est associée positivement aux comportements difficiles ($p=.037$), aux préjugés ($p=.002$), au sentiment de perte ($p<.001$) et à la dépendance ($p=.035$); alors que chez les pères, l'EE SIE est négativement associée à une relation positive avec leur fille ($p=.047$). L'EE critique est en lien avec les comportements difficiles et le sentiment de perte chez les mères ($p=.008$; $p=.01$) et les pères ($p=.002$; $p=.036$) mais aussi avec les symptômes négatifs et l'effet sur la famille chez les pères ($p<.001$; $p=.015$). Enfin, une relation positive avec leur fille est négativement associée à l'EE critique chez les mères ($p=.047$) comme les pères ($p=.002$). Ainsi diminuer les aspects négatifs de l'expérience des parents pourrait contribuer à préserver un climat familial plus favorable pour les adolescentes avec AN et leurs proches.

Auteurs : BLONDIN, Soline ¹; MEILLEUR, Dominique ¹;

¹Université de Montréal;

1.11. Les Services intégrés en périnatalité et pour la petite enfance : recommandation de modification des critères d'admission

Les Services intégrés en périnatalité et pour la petite enfance (SIPPE) sont offerts dans les CLSC auprès des familles vulnérables dans une optique de prévention et de promotion du bon développement de l'enfant. Les critères d'admission sont soit le jeune âge de la mère (moins de 20 ans), soit la sous-scolarisation et le contexte de pauvreté. Ces critères, bien que pertinents et empiriquement supportés, excluent cependant de nombreuses familles qui pourraient bénéficier de tels services. Le but de la présente étude de nature qualitative est d'identifier si les critères actuels correspondent à la réalité clinique et ce, tout particulièrement dans les CLSC où la clientèle est majoritairement immigrante. 3 focus-group et 17 entrevues individuelles semi-structurées ont été menés auprès d'intervenants aux SIPPE de CLSC des CSSS Bordeaux-Cartierville-St-Laurent et de la Montagne. Une analyse transversale et thématique des données met en lumière la lacune inhérente à l'établissement de critères précis identifiant la clientèle admissible. Les résultats indiquent que le programme répondrait plus adéquatement à sa mission si les intervenants pouvaient user de leur jugement clinique afin de sélectionner les familles vulnérables en fonction des facteurs de risque et de protection présents. Les familles immigrantes sont particulièrement à risque de ne pas correspondre aux critères malgré leur grande vulnérabilité. En effet, compte tenu de l'âge des mères et de leur niveau de scolarité, elles ne sont pas admissibles au programme malgré le contexte de grande pauvreté, l'isolement et la méconnaissance du fonctionnement de la société québécoise. Les implications cliniques sont discutées et des recommandations de modification des critères sont proposées afin de mieux identifier les familles dans le besoin.

Auteurs : BOIVIN, Mylène ^{1 2}; LEBRUN, Annie ^{1 2}; HASSAN, Ghayda ^{1 2};

¹Université du Québec à Montréal; ²Groupe de recherche en psychologie culturelle;

1.12. Quelles perspectives pour l'intervention psychologique en contexte de maltraitance au Canada? : L'usage « projectif » du génogramme auprès de familles à risque

La prévalence des phénomènes de maltraitance serait plus importante dans les familles en difficultés psychosociales lorsque l'un des parents souffre d'un trouble en santé mentale ou s'il a lui-même vécu des abus durant l'enfance (Pears et Capaldi, 2001). Particulièrement, ces parents confrontent les psychologues à leurs difficultés à aborder et élaborer leur détresse psychologique, une souffrance souvent reliée à ces expériences relationnelles traumatiques qui ont ponctué précocement leur histoire

(Lafortune et Gilbert, 2013). Si les approches les plus largement diffusées dans le réseau de santé (psychoéducatives ou préventives) mettent de l'avant des résultats mitigés à endiguer la maltraitance et la négligence (Mikton et Butchart, 2009), des outils cliniques centrés sur les phénomènes de répétition générationnelle (Gilbert et Lussier, 2013) seraient-ils des avenues fertiles pour les modèles d'intervention futurs? Notre recherche-action a permis l'utilisation – supervisée – du génogramme libre dans l'intervention communautaire auprès de 8 jeunes parents à risque d'un signalement (18-30 ans), sur une période de 5 rencontres de suivi psychosocial. Les données récoltées au fil des entretiens (verbatim et génogrammes) et analysées dans une perspective conceptuelle (Paillé et Mucchielli, 20012) ont permis de cerner les mécanismes, notamment projectifs, par lesquels cet outil favorise l'élaboration, puis l'intégration, des composantes affectives douloureuses (peur, honte, tristesse, rejet) rattachées à l'histoire du parent, qui minent aujourd'hui son investissement de la parentalité. Au-delà d'une intervention trop souvent circulaire et limitée à une approche psychoéducatrice menée dans l'urgence (Lacharité, 2013), le génogramme libre offre un temps et un espace projectif propices au déploiement des aspects conflictuels en suspens et des cycles familiaux précédemment déniés, pour que les paramètres d'une intervention psychologique en profondeur puissent advenir.

Auteurs : LAFORTUNE, David ^{1 2}; GILBERT, Sophie ^{1 2};
¹Université du Québec à Montréal; ²Médecins du Monde;

1.13. La capacité des oncologues à reconnaître des symptômes dépressifs chez des patients atteints de cancer avancé: Accord médecin-patient et prédicteurs associés

Introduction : La recherche suggère que les oncologues ont de la difficulté à reconnaître la dépression chez les patients atteints de cancer avancé. Les objectifs principaux de la présente étude étaient d'examiner l'accord médecin-patient sur des symptômes spécifiques, et d'identifier des prédicteurs d'accord. **Méthode :** 201 adultes atteints de cancer métastatique (recrutés à travers cinq centres de cancérologie français) et leurs oncologues (n = 28) ont rapporté des symptômes dépressifs à l'aide d'une version abrégée du BDI. **Résultats :** La dépression générale a été repérée avec une sensibilité de 52% et avec une spécificité de 68.9%. Au niveau des symptômes, les médianes de sensibilité et de spécificité étaient de 41.6% et de 71.5%, respectivement. La sensibilité la plus faible était pour l'idéation suicidaire, tandis que la spécificité la plus faible était pour l'image corporelle négative. Les indices de précision suggèrent un accord généralement faible (médiane de DOR = 2.20; médiane d'ICC = .30). Des régressions logistiques ont identifié la compassion, la qualité de la relation thérapeutique, le patient étant du même sexe que le médecin, et le patient étant plus âgé que le médecin, comme prédicteurs d'accord médecin-patient sur un nombre de symptômes. Des résultats à l'égard de la prise de perspective sont également discutés. **Conclusion :** Les résultats suggèrent que les oncologues ont de la difficulté à repérer des symptômes dépressifs, surtout les plus subtils, tels que le sentiment d'échec et la haine de soi. Il est possible qu'une formation des médecins centrée sur les habiletés empathiques et le repérage de symptômes clés améliore l'accord médecin-patient.

Auteurs : GOUVEIA, Lucie ^{1 2}; LELORAIN, Sophie ³; BRÉDART, Anne ^{4 5}; DOLBEAULT, Sylvie ^{4 5 6}; SULTAN, Serge ^{1 2};
¹Université de Montréal; ²CHU Sainte-Justine; ³Université Lille 3; ⁴Institut Curie (Paris); ⁵Université Paris Descartes;

1.14. Conscience des affects et biais de mentalisation chez les enfants manifestant des plaintes somatiques

La somatisation réfère à la présence de symptômes physiques pour lesquels aucun diagnostic médical ne peut être émis et concerne environ 20 % des enfants issus de la population générale. Certaines variables explicatives de la somatisation, telles que l'alexithymie, la conscience des affects et l'humeur négative, incluant l'anxiété et la dépression, ont été abordés dans diverses études dans le but d'approfondir la compréhension des facteurs psychologiques liés à la somatisation. Fonagy et Target (1998) suggèrent que la mentalisation, soit la capacité à comprendre son propre comportement et ceux des autres en termes d'états mentaux, est un élément crucial dans l'organisation de soi et la gestion des affects. Elle permet également de lier l'incapacité d'un individu de reconnaître et d'être conscient de ses émotions à l'incapacité plus générale de reconnaître et réfléchir à l'ensemble de ses états mentaux. Cette étude cherche à vérifier si la mentalisation peut être utilisée comme une nouvelle avenue de compréhension de

la somatisation, en lien avec la conscience des affects et l'alexithymie. Pour ce faire, des questionnaires ont été administrés à 112 enfants âgés de 8 à 12 ans et à leurs parents. Des analyses de corrélation, de régression multiple et de variance ont permis d'explorer les relations entre les variables à l'étude. Les résultats démontrent que la conscience des affects, plus spécifiquement la conscience des sensations corporelles associées aux émotions et l'analyse des émotions, de même que les biais de mentalisation, sont liés significativement aux plaintes somatiques. Des analyses complémentaires soulèvent que l'anxiété est également associée aux plaintes somatiques. La recherche fournit des indications intéressantes quant aux variables liées à l'apparition et au maintien de la somatisation chez les enfants. Elle permet d'identifier certains facteurs pouvant être ciblés lors d'interventions auprès des enfants manifestant des plaintes somatiques.

Auteurs : PAQUIN, Éliane ¹; TERRADAS, Miguel M. ¹; DUBÉ, Geneviève ¹;
¹Université de Sherbrooke;

1.15. Analyse longitudinale de la satisfaction à l'égard de la sexualité des adolescents et des adultes émergents

L'hypersexualisation est de plus en plus répandue non seulement chez les jeunes mais aussi chez les adultes émergents (APA, 2007). Ce phénomène est inquiétant car il implique des retombées négatives à plusieurs niveaux (p. ex., faible estime, dépression). À cet effet, il y a lieu de se questionner sur la perception qu'ont les jeunes de leur satisfaction à l'égard de leur sexualité. La présente étude tente de répondre à cette question en examinant de manière longitudinale, sur une période de six ans, les trajectoires que prend la satisfaction sexuelle de jeunes. L'échantillon de départ comprend 1275 adolescents et jeunes adultes. Ils ont été recontactés après une période de trois ans (N = 603), quatre ans et demi (N = 306) et six ans (N = 163). Même si, au départ, la satisfaction face à la sexualité est assez élevée il y a tout de même 19,8% des jeunes qui affichent une insatisfaction. Cette insatisfaction sexuelle augmente à 26,4 % après 3 ans, à 30,1% après 48 mois et à 33,1% après 6 ans. La relation entre la perception initiale que les jeunes ont à l'égard de leur sexualité et celle observée après 6 ans est élevée ($r = 0,47$). La discussion met en lumière des liens théoriques soulignant l'influence que peuvent avoir différentes variables sur l'évaluation des adultes émergents à l'égard de leur sexualité.

Auteurs : GAUVREAU, Myriam ¹; LABERGE, Geneviève ¹; LUSSIER, Yvan ¹;
¹Université du Québec à Trois-Rivières;

1.16. Étude de l'homogénéité de la traduction française du Hurlbert Index of Sexual Compatibility : comparaison de deux modalités d'évaluation

La compatibilité sexuelle réfère au degré de similarité entre les partenaires sur leurs attentes sexuelles et ce, autant sur le plan cognitif, émotif que comportemental (Hurlbert et al., 1996). L'absence ou la faible compatibilité sexuelle entre les partenaires peut avoir de sérieux impacts sur le couple, d'où l'importance d'étudier cette composante entre les partenaires. Par exemple, un manque de compatibilité sexuelle chez la femme se traduit par l'évitement des rapports sexuels et un désir sexuel diminué (Hurlbert & Apt, 1994). À l'inverse, la compatibilité sexuelle est corrélée positivement à une plus grande appréciation des comportements qui initient les rapports sexuels. Hurlbert et al. (1993) ont développé une échelle de 25 items qui rend compte du niveau de compatibilité sexuelle entre les partenaires amoureux en abordant trois composantes précises, soient les cognitions, les émotions et les comportements. L'objectif de cette étude vise à comparer les propriétés psychométriques de deux modalités de passation de la traduction française du Hurlbert Index of Sexual Compatibility (Brousseau, 2005), soit une version en ligne et une version papier du questionnaire. Pour ce faire, 100 participants (76F, 24H; durée moyenne de la relation = 120.12 mois) ont été recrutés pour remplir le questionnaire papier et 100 participants (79F, 21H; durée moyenne de la relation = 81.26 mois) ont été recrutés pour remplir le questionnaire en ligne, pour un total de 200 participants. Il ressort des analyses effectuées que les coefficients alpha de Cronbach des deux modalités de passation sont comparables (α du questionnaire papier = 0.92; α du questionnaire en ligne = 0.91). Ces résultats permettent de conclure que les deux modalités de passation se traduisent par un même niveau d'homogénéité et qu'il est donc possible d'employer le questionnaire indifféremment sous l'une ou l'autre de ces formes.

Auteurs : LEATHEAD, Carolyn ¹; REID, Luc ¹;
¹Université du Québec à Montréal;

1.17. Agression sexuelle en enfance, attachement et revictimisation à l'âge adulte : analyse comparative entre les hommes et les femmes

La littérature scientifique indique que l'agression sexuelle en enfance (ASE) est liée au développement d'un attachement insécurisant (Alexander, 2009; Godbout et al., 2006) ainsi qu'à un risque de revictimisation sexuelle à l'âge adulte (Van Bruggen et al., 2006). Les études révèlent que les femmes victimes d'ASE rapportent davantage d'évitement de l'intimité et d'anxiété abandonnique que les hommes (Banyard et al., 2004). Les spécificités des hommes et les différences inter-genres sont toutefois peu documentées en ce qui concerne les liens entre l'ASE, l'attachement et la revictimisation à l'âge adulte. L'objectif de l'étude est d'examiner ces liens afin d'identifier les répercussions de l'ASE sur l'attachement adulte et les facteurs de risque de revictimisation sexuelle chez les hommes et les femmes. Les antécédents de victimisation sexuelle (ASE et agression sexuelle à l'âge adulte-ASA) ainsi que l'attachement adulte (ECR; Brennan et al., 1998) ont été évalués auprès de 916 jeunes adultes. Les participants ont été recrutés via des sites web aux États-Unis (46 %) et dans le cadre d'un cours à l'Université de Victoria (54 %). Parmi eux, 38% ont subi au moins une agression sexuelle. Les résultats indiquent des corrélations entre l'ASE et le développement de représentations d'attachement empreintes d'anxiété d'abandon et d'évitement de l'intimité, chez les deux sexes. Des régressions logistiques révèlent une contribution significative de l'ASE pour prédire la revictimisation chez les hommes et les femmes. L'anxiété d'abandon explique significativement une part de cette contribution chez les femmes uniquement. De plus, le risque de revictimisation chez les victimes d'ASE est plus élevé pour les hommes (RC = 7,6) que les femmes (RC= 4,1). Les résultats de cette étude comportent des implications cliniques pour la prévention de la revictimisation sexuelle et l'intervention, qui doivent être adaptées aux besoins spécifiques des hommes et des femmes.

Auteurs : BÉLANGER, Aurélie ^{1 2}; BOLDUC, Roxanne ^{1 2}; BIGRAS, Noémie ^{1 2}; GODBOUT, Natacha ^{1 2}; RUNTZ, Marsha ³;

¹Département de sexologie, Université du Québec à Montréal; ²Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS); ³University of Victoria;

1.18. Relation entre la consommation de cannabis et les sentiments anxieux chez les femmes

Beaucoup d'études établissent des différences relatives au genre quant aux relations entre les troubles anxieux et la consommation fréquente de cannabis. On peut se demander si sans atteindre un seuil clinique, on peut trouver dans la population générale – davantage chez les femmes que les hommes – des relations entre la consommation de cannabis et l'expression de sentiments anxieux et dépressifs. L'échantillon est constitué de 199 femmes et 190 hommes, âgés entre 18 et 65 ans. Le niveau d'anxiété, l'indice de détresse psychologique et la fréquence de consommation sont mesurés par les questionnaires ASTA, IDP et habitudes de consommation. Les résultats révèlent une corrélation significative et positive entre la fréquence de consommation de cannabis et l'indice d'anxiété ($r = 0,15, p < 0,05$), ainsi qu'entre la fréquence de consommation de cannabis et l'indice de détresse psychologique ($r = 0,12, p < 0,05$). Par ailleurs, des tests t montrent une différence significative entre les consommatrices et les non consommatrices de cannabis quant à leur niveau d'anxiété ($t = -2,71, p < 0,01$) et leur indice de détresse psychologique ($t = -2,17, p < 0,05$). Bien que les femmes consommant du cannabis rapportent des niveaux plus élevés d'anxiété et de détresse psychologique, la faiblesse des corrélations suppose que la fréquence de consommation n'est pas l'unique variable en jeu. Il apparaît donc pertinent de poursuivre les recherches visant à pondérer l'ensemble des variables concomitantes.

Auteurs : MAKROUM, Imane ¹; SIMARD, Stéphanie; LAGRANDEUR, Lydia; PAQUETTE, Martin; BERGERON, Jacques;

¹Université de Montréal;

1.19. Profils de développement du jeu pathologique: un test empirique du modèle des parcours multiples

Il existe différents types de joueurs de Jeux de Hasard et d'Argent (JHA). Le modèle étiologique proposé par Nower & Blaszczynski (2005) décrit 3 parcours que peuvent prendre les joueurs pathologiques. Dans la description des 3 groupes de joueurs (Conditionnés, Émotionnellement Vulnérables et Antisociaux-

Impulsifs), les auteurs stipulent que certaines composantes affectives ou comportementales surviennent avant l'apparition du jeu pathologique, alors que d'autres en découlent. Il est donc important d'avoir des données longitudinales afin de pouvoir valider le pouvoir prédictif de chacune de ces composantes. Certaines études ont tenté de valider le modèle, mais aucune n'a utilisé de données longitudinales. Le but de ce projet est de valider le modèle des parcours multiples auprès d'une population à risque d'adolescents afin de guider les programmes d'intervention et de prévention futurs. Dans le cas où le modèle ne serait pas supporté empiriquement, des nouvelles directions seront données pour mettre en place un modèle étiologique empiriquement validé.

L'Étude Longitudinale et Expérimentale de Montréal a recruté 1037 garçons de milieux défavorisés en 1984. Des données ont été cueillies annuellement auprès du même échantillon afin de permettre une analyse longitudinale. Une multitude de questionnaires ont été administrés aux parents, aux enseignants et directement aux participants afin de mesurer plusieurs composantes affectives, sociales et comportementales.

Des analyses de classes latentes seront effectuées auprès des participants présentant des comportements de JHA à 17 ans, en utilisant les critères définis par le modèle des parcours multiples. Des trajectoires seront ensuite établies pour chaque classe, en illustrant les composantes affectives et comportementales en fonction de l'âge (13, 17 et 23 ans).

Il sera aussi possible d'examiner la stabilité à travers le temps (entre 17 et 23 ans) des groupes qui surgiront à partir des analyses statistiques.

Auteurs : ALLAMI, Youssef ^{1 3}; VITARO, Frank ^{1 3}; BRENDGEN, Mara ^{2 3}; TREMBLAY, Richard ^{1 3};
¹Université de Montréal; ²Université du Québec à Montréal; ³Groupe de Recherche sur l'Inadaptation Psychosociale chez l'enfant;

1.20. Étude préliminaire de l'efficacité de l'ajout d'interventions ciblant la régulation émotionnelle dans une thérapie cognitive-comportementale du trouble d'anxiété généralisée

(Introduction) Environ 50% des personnes présentant un trouble d'anxiété généralisée (TAG) demeurent symptomatiques à la suite d'un traitement, malgré l'efficacité reconnue de la thérapie cognitive-comportementale (TCC). Un mouvement grandissant vise le développement de traitements intégrant les différents aspects théoriques du TAG. L'objectif est d'évaluer les données préliminaires de l'ajout d'interventions cognitives-comportementales ciblant la régulation émotionnelle (RÉ) à une TCC du TAG et ce, sur la sévérité du TAG, l'humeur et la tendance à s'inquiéter.

(Méthode) Les données sont amassées auprès de 6 participants souffrant d'un TAG primaire (5 femmes, 29.7 ans), dont la sévérité est évaluée à l'aide de l'Entrevue diagnostique des troubles anxieux (ADIS-IV). Les mesures sont le Questionnaire des Inquiétudes de Penn State (QIPS) et l'Inventaire de dépression de Beck (IDB-II). Les deux traitements, soit la TCC TAG (n = 3) ou la TCC TAG + RÉ (n = 3), comportent 12 séances.

(Résultats) La sévérité moyenne du TAG est passée de 5 à 2.6 dans la condition TCC TAG (d = 2.04) alors qu'elle est passée de 5.67 à 1.67 pour la TCC TAG + RÉ (d = 4.77). Au QIPS, les résultats montrent une grande amélioration de la tendance à s'inquiéter autant pour la TCC TAG (d = 1.48) que pour la TCC TAG + RÉ (d = 1.2). Quant à l'IDB-II, une amélioration des symptômes dépressifs est présente dans les deux conditions ; une supériorité de l'effet est présente dans la TCC TAG + RÉ (d = 1.67) en comparaison à la TCC TAG (d = 0.64).

(Discussion) Les deux traitements semblent efficaces au plan de l'humeur, la tendance à s'inquiéter et la sévérité du TAG. La supériorité du traitement TCC TAG + RÉ dans la diminution de la sévérité du TAG et des symptômes dépressifs démontre l'importance de continuer à intégrer des interventions au protocole TCC TAG pour améliorer la condition de santé mentale.

Auteurs : BOILY, Leslie-Ann ¹; BÉDARD, Marie-Hélène ¹; CHOUINARD, Anne-Marie ¹; HEPPELL, Jenny Lee ¹; BELLEVILLE, Geneviève ¹;
¹Université Laval;

1.21. The six-month prevalence of the post-traumatic stress syndrome among older adults: Results from the ESA-services study on mental health and aging.

Objective: To document the six-month prevalence of the post-traumatic stress syndrome in the older adult population.

Method: Data came from the ESA-services study conducted in 2012-2013 using a probability sample of older adults seeking medical services in primary health clinics.

Results: Results showed that a first order post-traumatic stress syndrome measurement model (PTS-S) consisting of three indicators: (1) the number of lifetime traumatic events, (2) the frequency of reactions and symptoms of distress associated with the traumatic events and (3) the presence of consequences on the social functioning was plausible. Reliability of the PTS-S was 0.82. According to the PTS-S, 11.1% of the older adult patients presented a post-traumatic stress syndrome, but only 1.8% reported symptoms meeting DSM-IV criteria for the full PTSD and 1.8% reported subclinical PTSD during the last 6 months. Our results also showed that women were more at risk to report a post-traumatic stress syndrome than men and that older adults aged 75 years and over were less likely to report these symptoms than those aged between 65 and 74 years.

Conclusions: These results lead us to conclude that post-traumatic stress syndrome is a common mental health problem among adults aged 65 and over and that general practitioners can play an important role in the detection and treatment of this mental health problem.

Auteurs : PRÉVILLE, Michel ^{1 2}; LAMOUREUX-LAMARCHE, Catherine ^{1 2}; VASILADIS, Helen-Maria ^{1 2}; GRENIER, Sébastien ³; POTVIN, Olivier ⁴; GONTIJO-GUERRA, Samantha ^{1 2}; MECHAKRATAHIRI, Samia Djemaa ²; BERBICHE, Djamel ²;

¹Département des sciences de la santé communautaire, Université de Sherbrooke; ²Centre de Recherche-Hôpital Charles-Lemoyne, Longueuil; ³Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal; ⁴Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec;

1.22. Le modèle de la flexibilité psychologique dans l'explication de la procrastination académique

La procrastination académique se définit comme la tendance irrationnelle à retarder le début ou l'accomplissement d'une tâche académique (Senécal, Julien, & Guay, 2003). Elle est associée à de nombreuses conséquences (stress, découragement, abandon). À notre connaissance, aucune étude n'a tenté d'expliquer la procrastination académique à l'aide du modèle de flexibilité psychologique telle que définie par la thérapie d'acceptation et d'engagement (Acceptance and Commitment Therapy - « ACT »; Hayes, Strosahl, & Wilson, 2012). Cette étude est réalisée auprès d'un échantillon de 282 étudiants universitaires de premier cycle (72 % sont des femmes et 28 % des hommes). S'appuyant sur le modèle de l'ACT, il est proposé que la procrastination académique soit négativement reliée aux variables de la flexibilité psychologique telles que la défusion, l'acceptation et la pleine conscience. D'une part, des analyses de corrélations montrent que la procrastination académique est négativement et significativement liée aux différentes dimensions de la flexibilité psychologique (pleine conscience : $r = -0,485$, $p < 0,05$; acceptation et action : $r = -0,335$, $p < 0,05$; défusion cognitive : $r = -0,381$, $p < 0,05$). Lorsque ces trois dimensions sont considérées simultanément, au sein d'une analyse de régression, seul le niveau de pleine conscience prédit significativement la procrastination académique ($\beta = -0,397$, $p < 0,05$). Globalement, ces résultats montrent que le modèle de la flexibilité psychologique s'applique à la procrastination académique. De plus, la pleine conscience serait le meilleur prédicteur des comportements de procrastination chez les étudiants. Les implications pratiques et théoriques de cette étude seront discutées en lien avec la théorie de l'ACT. Des pistes de recherches futures seront également proposées.

Auteurs : GAGNON, Joel ¹; MARSEILLE, Alexandre; CARBONNEAU, Noémie; DIONNE, Frédéric;
¹Université du Québec à Trois-Rivières;

1.23. Spécificité des plaintes cognitives et comportementales dans l'État de stress post-traumatique et du Traumatisme Cranio-Cérébral

Cet étude explore la caractérisation des plaintes cognitives et comportementales chez des individus présentant un État de Stress Post-Traumatique (ÉSPT), accompagné ou non d'un Traumatisme Cranio-Cérébral Léger (TCCL). La sévérité des symptômes d'ÉSPT, de dépression et d'anxiété généralisée est

considérée comme facteur pouvant moduler les plaintes. Des questionnaires auto-rapportés mesurant les changements cognitifs et comportementaux constatés depuis l'événement traumatique sont administrés à quatre groupes de participants. Il s'agit d'une condition présentant un ÉSPT (n = 25), un TCCL (n = 29) ou les deux diagnostics simultanément (TCCL/ÉSPT) (n = 6), ainsi qu'un groupe témoin (n = 25). Différentes analyses statistiques (descriptives ainsi que des ANOVA et analyse de régression multiples, etc.) permettent d'observer, entre autres que toutes les conditions rapportent davantage de plaintes au niveau cognitif et comportemental, et ce, depuis l'événement traumatique. Les conditions ÉSPT et TCCL/ÉSPT rapportent davantage de symptômes anxieux, dépressifs, et de plaintes comparativement aux conditions TCCL et témoin. Les proches des conditions avec ÉSPT confirment la plupart des changements comportementaux rapportés. Certaines spécificités au niveau des plaintes, selon les conditions, sont observées. Les mesures auto-rapportées semblent à la fois pertinentes et utiles au niveau de la caractérisation des changements cognitifs et comportementaux rapportés par les conditions présentant un ÉSPT et un TCCL. Cette caractérisation permet de personnaliser les interventions thérapeutiques en fonction des plaintes rapportées par les individus ayant un ÉSPT, selon qu'il s'accompagne ou non d'un TCCL.

Auteurs : PINEAU, Hélène ¹; MARCHAND, André ^{2 3}; CHARPENTIER, Laura ⁵; GUAY, Stéphane ^{3 4}; ¹Hôpital Maisonneuve-Rosemont; ²UQAM; ³Centre de Recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; ⁴Département de Criminologie, Université de Montréal; ⁵Département de Psychologie, Université de Sherbrooke;

1.24. Déficits neuropsychologiques objectifs de l'État de Stress Post-traumatique et du Traumatisme Cranio-Cérébral : Que reste-t-il au-delà des symptômes similaires?

Les plaintes au niveau de changements comportementaux et des capacités attentionnelles sont des critères diagnostiques de l'État de Stress Post-Traumatique (ÉSPT) (APA, 2000). Ces symptômes se manifestent aussi chez les personnes présentant un Traumatisme Cranio-Cérébral Léger (TTCL). Cette situation complique le diagnostic et le traitement de ces populations surtout lorsque ces deux conditions cliniques coexistent simultanément. Cette étude tente de caractériser les profils neuropsychologiques des groupes cliniques présentant un ÉSPT et un TTCL ou les deux conditions simultanées. Une batterie d'épreuves neuropsychologiques évaluant l'attention, la mémoire et les fonctions exécutives est administrée à 69 individus répartis en quatre groupes : ÉSPT, TCCL, TCCL/ÉSPT et un groupe témoin. Les antécédents médicaux, développementaux ou neurologiques sont contrôlés. La dépression, l'anxiété et la fatigue sont aussi mesurées. Les analyses paramétriques (ANOVA) révèlent que les groupes ÉSPT et TCCL/ÉSPT démontrent davantage de symptômes anxieux et dépressifs et présentent plus de difficultés cognitives que la condition TCCL. Puisque les deux conditions avec un ÉSPT diffèrent en termes d'intensité de symptômes de l'ÉSPT mais non dans la sévérité au niveau de l'intensité de la comorbidité anxieuse et dépressive, les résultats ne peuvent être imputables à la seule présence des symptômes d'ÉSPT. Ces résultats soulignent l'importance de contrôler les conditions comorbides médicales et psychologiques dans l'évaluation et le traitement des populations avec un ÉSPT, notamment lorsqu'un TCCL est suspecté. L'établissement de profils neuropsychologiques plus spécifiques favoriserait le diagnostic différentiel et permettrait des interventions thérapeutiques plus efficaces.

Auteurs : PINEAU, Hélène ¹; MARCHAND, André ^{2 3}; CHARPENTIER, Laura ⁵; GUAY, Stéphane ^{3 4}; ¹Hôpital Maisonneuve-Rosemont; ²UQAM; ³Centre de Recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; ⁴Département de Criminologie, Université de Montréal; ⁵Département de Psychologie, Université de Sherbrooke;

1.25. Vers une définition du fantasme sexuel typique : Une étude qualitative

Introduction. Selon le DSM-5 (APA, 2013), une paraphilie est un intérêt sexuel intense et persistant atypique, c'est-à-dire non associé à des caresses génitales ou à des comportements copulateurs. Bien entendu, cette description est très controversée. La définition même d'un fantasme sexuel typique n'est pas établie. Nous avons démontré à l'aide d'un questionnaire à questions fermées que la nature et l'intensité des fantasmes sexuels de la population générale sortaient largement du cadre de la définition psychiatrique de la typicité (Cossette et Joyal, 2013). Objectifs. Le but de ce projet était maintenant de poser des questions ouvertes relatives aux fantasmes sexuels à des adultes de la population générale et d'effectuer leur analyse qualitative afin d'affiner la définition de typicité des fantasmes. Méthode. À l'aide

d'un sondage Internet, 356 individus âgés de 18 à 77 ans ont décrit leur fantasme sexuel favori et cinq mots-clés qu'ils utiliseraient pour faire une recherche Internet à caractère sexuel si leur anonymat était totalement garanti. Deux évaluateurs ont effectué une extraction indépendante des thèmes émergeant de ces écrits avec un accord inter-juge de .94. Résultats. Plusieurs thèmes supposés paraphiliques se retrouvent de façon significative parmi les fantasmes sexuels de la population générale, en particulier la soumission et la domination. En contrepartie, les fantasmes sexuels des femmes se définissent en seulement 20 thèmes et ceux des hommes en seulement 34 thèmes. Cela corrobore les résultats d'Ogas et Goddam (2011) qui rapportent que 80 % de toutes les recherches Internet à caractère sexuel contiennent seulement 20 mots-clés. Discussion. Les résultats indiquent que la définition de typicité des fantasmes sexuels doit être sérieusement revue. De futures études devront maintenant considérer la notion d'intensité et d'exclusivité des fantasmes sexuels afin de mieux cerner le caractère pathologique d'un fantasme donné.

Auteurs : LAPIERRE, Vanessa ¹; COSSETTE, Amélie ¹; JOYAL, Christian ^{1 2};

¹Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières; ²Institut Philippe-Pinel de Montréal;

1.26. Le chercheur et son expérience de la subjectivité : une sensibilité partagée

Entre les divergences des courants positivistes et constructivistes, la place de la subjectivité du chercheur polarise les questionnements. Qualifiée tantôt d'obstacle à la recherche, tantôt d'outil, la subjectivité du chercheur ne se voit que très peu élaborée ou explorée. Au-delà de son usage dans le contexte de la recherche, la subjectivité se veut, de manière plus fondamentale, reliée à une sensibilité humaine. En tant que dimension subjective au cœur du processus de recherche, la sensibilité en recherche s'avère d'autant plus méconnue.

Dans le cadre de cette recherche, nous avons interrogé l'expérience de la sensibilité du chercheur pour mieux explorer la place de la subjectivité en recherche. En tant que chercheures étudiantes au doctorat en psychologie, nous cherchions à mieux comprendre la place de la subjectivité chez le chercheur étudiant au doctorat en sciences humaines. Nous reconnaissons ici la subjectivité comme reflet d'une humanité et portons donc un regard dépouillé de toute forme de questionnement sur l'existence ou la pertinence de la subjectivité.

L'accession à l'expérience universelle de la subjectivité s'est fait par l'analyse en profondeur d'un cas unique : une chercheure étudiante qui vit une expérience consciente et nuancée de sa subjectivité dans son parcours doctoral. Le processus de cueillette et d'analyse s'est avéré une co-construction réflexive, pour mieux comprendre la subjectivité en tant qu'Expérience partagée. L'exploration de la subjectivité chez le futur chercheur en sciences humaines, autant que les réflexions et les sensibilités dévoilées, sont au cœur même du processus de cette recherche. La quête de connaissances et d'expériences de la subjectivité en recherche nous mène graduellement à notre propre expérience subjective (Soi, humilité et lucidité). Ce processus interprétatif, subjectif et itératif nous semble même essentiel à la survie d'une rigueur de recherche, inéluctablement assurée par une sensibilité humaine.

Auteurs : GIRARD, Marie-Josée ¹; BRÉART DE BOISANGER, Fanny ¹; BOISVERT, Isabelle ¹;

¹Université du Québec à Montréal;

1.27. La parentalité dans un contexte d'errance et de toxicomanie : le difficile accès aux bénéfices de la dépressivité

L'arrivée – généralement non planifiée – d'un enfant pour de jeunes adultes aux prises avec de multiples vulnérabilités psychosociales (toxicomanie, marginalité du mode de vie, etc.) pose à l'intervention plusieurs défis cliniques et éthiques, notamment, par un questionnement récurrent quant à la nécessité de recours à un placement auprès de la direction de la protection de la jeunesse considérant les comportements du parents potentiellement délétères pour l'enfant (Gilbert et al., 2013). Au-delà de l'inertie apparente, cet événement peut constituer un tremplin potentiel en vue d'une transition d'un mode de vie marginalisé à l'amorce d'un désir d'insertion (Lafortune et Gilbert, 2013). Toutefois, une compréhension approfondie des enjeux psychiques propres à la parentalité telle que vécue dans ce contexte de grande précarité paraît primordiale pour soutenir un éventuel passage vers une stabilisation à la fois sociale et psychique suffisante pour maintenir la garde de leur enfant.

À partir d'entrevues réalisés dans le cadre d'une recherche portant sur la parentalité chez ces « jeunes

adultes en difficulté », notre étude interroge les caractéristiques de cette expérience de la parentalité, lorsqu'elle est jumelée à la consommation de drogue. L'analyse par « catégories conceptualisantes » (Paillé et Mucchielli, 2012) a permis une modélisation des types de représentations projetées par ces parents sur leur enfant : réparer une histoire en souffrance, trouver un statut, etc. Les résultats seront présentés à la lumière des concepts kleinien des positions schizo-paranoïde et dépressive, plus particulièrement en lien avec l'apparente difficulté de ces parents d'accéder aux bénéfices de la dépressivité. L'atteinte psychique de la dépressivité favoriserait la réduction des clivages (idéalisation massive de l'enfant en terme d'attentes projetées sur celui-ci) et permettrait à ces parents de faire face aux sentiments de perte sans basculer dans des solutions toxicomaniaques.

Auteurs : EMARD, Anne-Marie ¹; GILBERT, Sophie ¹;
¹*Université du Québec à Montréal;*

1.28. Est-ce que la Technique de Libération Émotionnelle est un traitement efficace pour le SSPT, les phobies spécifiques et les symptômes d'anxiété : Une recension critique de la littérature.

Introduction :

La Technique de Libération Émotionnelle (Emotional Freedom Techniques; EFT), qui est la technique la plus connue de la psychologie de l'énergie, est une intervention psychologique basée sur la stimulation des points d'énergie du corps, ainsi que sur une exposition cognitive à la problématique vécue. Cette technique, qui n'est toujours pas réglementée, est particulièrement utilisée aux États-Unis tant par des psychologues que par d'autres thérapeutes. Trois revues de la littérature publiées récemment affirment que l'EFT est un traitement efficace ou probablement efficace pour le SSPT, les phobies spécifiques et les symptômes d'anxiété selon les critères de la division 12 de l'APA (Feinstein 2008, 2012, Church, 2013). Le but de la présente étude est d'évaluer si l'état de la recherche permet effectivement de statuer sur l'efficacité de cette technique et ce, à l'aide d'une analyse critique des essais contrôlés randomisés (ECR).

Méthodologie :

Une revue systématique des essais contrôlés randomisés de l'EFT pour le SSPT, les phobies spécifiques et l'anxiété a été effectuée. Pubmed, PsycInfo et Google Scholar sont les bases de données qui ont été consultées.

Résultats :

Les conclusions des ECR recensés suggèrent que l'EFT est un traitement efficace pour les troubles psychologiques énoncés plus tôt. Cependant, plusieurs failles méthodologiques relevées dans ces études remettent en question les conclusions quant à l'efficacité réelle de l'EFT

Conclusion :

L'état actuel des connaissances sur l'EFT ne permet pas d'affirmer qu'il s'agit d'un traitement efficace selon les critères de la division 12 de l'APA. Des recherches plus rigoureuses méthodologiquement sont nécessaires pour conclure que l'EFT est un traitement psychologique reconnu et soutenu par des données probantes.

Auteurs : CÔTÉ-LECALDARE, Marilena ¹; LAJEUNESSE, Jesseca ¹; MC SWEEN-CADIEUX, Esther ¹;
¹*Département de psychologie, Université de Montréal;*

1.29. Traumas interpersonnels dans l'enfance, empathie dyadique et violence conjugale émise envers la conjointe chez les hommes adultes d'une population clinique

Des études montrent que la violence familiale dans l'enfance est liée à une plus faible capacité d'empathie chez les enfants (Davis, 1996) et les adultes (Simons, Wurtele, & Heil, 2002). L'expérience de violence ou d'agression sexuelle dans l'enfance augmenterait aussi la probabilité d'émettre des gestes de violence conjugale à l'âge adulte (Fang & Corso, 2008; Jose & O'Leary, 2009). De plus, la violence conjugale psychologique et physique est inversement liée à l'empathie cognitive et globale (Clements, Holzworth-Munroe, & Schweile, 2007; Péloquin, Lafontaine, & Brassard, 2011). La présente étude évalue les liens entre deux traumas durant l'enfance (violence familiale, agression sexuelle), l'empathie dyadique (émotionnelle, cognitive) et la violence conjugale émise à l'âge adulte (psychologique, physique). Des

questionnaires auto-administrés ont été complétés par 198 hommes d'une population clinique. Les analyses de régression hiérarchique révèlent que l'agression sexuelle est inversement liée à l'empathie émotionnelle et positivement liée à la violence conjugale psychologique et physique. La violence familiale est liée positivement à l'empathie cognitive et négativement à la violence conjugale physique. L'empathie cognitive est inversement liée à la violence conjugale physique et psychologique tandis que l'empathie émotionnelle est positivement liée à la violence conjugale psychologique. L'empathie émotionnelle est une variable médiatrice du lien entre l'agression sexuelle et la violence conjugale psychologique tandis que l'empathie cognitive est une variable modératrice du lien entre ces deux variables. La discussion souligne les conséquences néfastes de l'agression sexuelle et l'importance de cibler l'empathie cognitive dans le traitement de la violence conjugale chez les hommes.

Auteurs : CHARBACHI, Noëlle^{1 2}; BRASSARD, Audrey^{1 2}; GAGNON, Christine^{1 2}; LALANCETTE-CHAPDELAINÉ, Raphaëlle^{1 2};
¹Université de Sherbrooke; ²CRIPCAS;

1.30. Réplication d'une étude mettant en lien le Questionnaire du Perfectionnisme (QP-R) et les types de motivation du modèle de l'autodétermination.

Certains auteurs supportent l'idée que l'ensemble des manifestations associées au perfectionnisme pourraient se classer sur un continuum allant de sain à malsain (Stoeber et al., 2006). L'étude des processus motivationnels peut nous aider à comprendre ce continuum des manifestations du perfectionnisme. Une étude a d'ailleurs démontré l'existence d'un lien entre la motivation intrinsèque et le perfectionnisme sain et une relation entre la motivation introjectée et le perfectionnisme malsain (Langlois et al., 2009). La présente recherche vise à répliquer les résultats obtenus dans cette étude. 206 participants de la population générale ont rempli la même batterie de questionnaires, dont le Questionnaire de Perfectionnisme et le Questionnaire des motivations globales (Guay, Mageau, & Vallerand, 2003). Deux analyses de régressions de type pas à pas sont utilisées pour déterminer les types de motivations qui permettent de prédire le perfectionnisme sain et malsain. Les résultats démontrent qu'une plus forte tendance à la motivation identifiée et intrinsèque et une faible tendance à la motivation externe prédisent le perfectionnisme sain ($R^2 = 0,45$, $F(4, 206) = 42,45$, $p < 0,001$). Les conséquences malsaines du perfectionnisme sont, quant à elles, prédites par la plus forte tendance à la motivation introjectée et externe et à l'amotivation ($R^2 = 0,55$, $F(4, 206) = 63,42$, $p < 0,001$). Le patron de résultats obtenus est cohérent à celui obtenu dans l'étude précédente mais semble ressortir de façon plus claire. Ceux-ci confirment que les motivations dites autodéterminées sont associées à un désir de dépassement sain, alors qu'à l'inverse, les conséquences négatives du perfectionnisme sont associées à des motivations régulées de façon externe. Les résultats ouvrent la porte au développement d'interventions visant à cibler ces construits en psychothérapie.

Auteurs : GAUDET, Vanessa; DAIGNEAULT, Olivia; COSSETTE, Amélie; PLANA, India; LANGLOIS, Frédéric;

1.31. L'intervention interculturelle au Centre jeunesse de Montréal- Institut universitaire : le point de vue des intervenants

Les familles issues de l'immigration composent environ 35% de la clientèle du Centre jeunesse de Montréal –Institut universitaire (CJM-IU). Les défis spécifiques à l'intervention auprès de ces familles impliquent d'adapter le cadre d'analyse et de référence usuel et de questionner les pratiques établies. Le Service de consultation interculturelle (SCI) a été créé afin de supporter et d'orienter les intervenants impliqués auprès de familles issues des minorités ethnoculturelles. La recherche qualitative menée a pour objectif d'explorer les spécificités de l'intervention auprès de ces familles dans le cadre de l'application de la Loi sur la protection de la jeunesse et de la contribution du SCI à la pratique. Des entrevues semi-structurées ont été réalisées avec 30 intervenants. Ils ont été interrogés à 2 temps de mesure, soit peu après la consultation au SCI et 6 mois plus tard. Une analyse thématique, selon la méthode de Paillé et Mucchielli (2008) a été effectuée. Les résultats indiquent que l'intervention interculturelle est plus longue et plus complexe. Les intervenants s'interrogent sur la place à accorder à la culture et sur son impact dans la lecture et la compréhension des situations vécues. Aussi, la précarité des conditions de vie de plusieurs familles fait en sorte que le rôle des intervenants va au-delà des motifs de compromission. Quant au SCI, il est apprécié lorsqu'il apporte une vision nouvelle des problématiques et enjeux vécus avec les familles,

ainsi que des pistes de solution à cet effet. Toutefois, les consultations peuvent être longues et les paramètres légaux ne sont pas toujours considérés, ce qui constitue des insatisfactions pour les intervenants. Ces résultats suggèrent qu'il est primordial de prendre le temps d'adresser les questions culturelles et les variables à considérer pour une meilleure intervention, ainsi que d'appuyer les intervenants lorsqu'ils modifient les pratiques habituelles.

Auteurs : LEBRUN, Annie ^{1 2}; BOIVIN, Mylène ^{1 3}; HASSAN, Ghayda ⁴;
¹Candidate au doctorat en psychologie, UQÀM; ²Boursière FQRSC; ³Boursière CRSH; ⁴Professeure, département de psychologie, UQÀM;

1.32. L'évolution des caractéristiques du narratif d'un évènement traumatique: peut-elle prédire l'efficacité du traitement?

L'état de stress post-traumatique (ÉSPT) afflige approximativement une personne sur dix, ce qui en fait un des problèmes de santé mentale les plus répandus. Il est fréquent que ces personnes présentent des difficultés à intégrer les souvenirs traumatiques et cela peut transparaître au moment où elles tentent de raconter le narratif de l'évènement traumatique (ÉT). Certains auteurs suggèrent qu'un engagement émotionnel avec les souvenirs traumatiques est essentiel pour bien les intégrer. D'autres études suggèrent qu'une meilleure organisation du récit facilite la rémission de symptômes d'ÉSPT. Malgré le foisonnement d'hypothèses suggérant une relation entre les caractéristiques du souvenir traumatique et les symptômes d'ÉSPT, peu d'études empiriques évaluent l'impact des caractéristiques du souvenir traumatique sur l'évolution des réactions d'ÉSPT. L'objectif de cette étude consiste à évaluer si certaines caractéristiques du narratif de trauma permettent de prédire l'efficacité thérapeutique d'une thérapie cognitive et comportementale. 34 femmes et 15 hommes ayant reçu un diagnostic relatent leur ÉT avant le début d'une intervention psychologique et à la fin de celle-ci. Les caractéristiques des ÉT ont été évaluées grâce à un système d'analyse de contenu (Foa et al, 1995). Les résultats suggèrent que la rémission des symptômes en cours de thérapie est liée à certains changements dans le rapport du souvenir traumatique. Cependant, même si la longueur du récit est associée aux symptômes avant le traitement, aucune des caractéristiques des narratifs prétraitements ne permet de prédire l'efficacité thérapeutique. Il faut donc nuancer les propos concernant liens entre l'évolution des caractéristiques de narratifs de trauma et la symptomatologie de l'ÉSPT après un traitement.

Auteurs : BISSON DESROCHERS, Alexandra ^{1 2}; BEAULIEU-PRÉVOST, Dominic ^{1 2}; MARCHAND, André ^{1 2}; DESAUTELS, Justine ²; BELLEVILLE, Geneviève ^{1 3}; GUAY, Stéphane ^{1 4};
¹Centre de Recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; ²Université du Québec à Montréal; ³Université Laval; ⁴Université de Montréal;

1.33. Dépression, anxiété et fonctionnement conjugal des deux partenaires en contexte postnatal

Les symptômes de dépression et d'anxiété sont prévalents en période postnatale. Des études récentes conduites auprès de nouvelles mères soulignent, qu'une fois présents, ces symptômes seraient stables plutôt que transitoires (Prénoveau et al., 2013) et sont liés à diverses conséquences pour la mère, l'enfant, ainsi que le couple. Peu d'études ont porté sur l'anxiété et le fonctionnement conjugal en postpartum. Les symptômes dépressifs semblent notamment liés à la satisfaction conjugale, mais les travaux actuels comportent certaines limites, dont l'absence de participation du conjoint. Enfin, peu d'études ont exploré les liens entre d'autres variables du fonctionnement conjugal et ces manifestations symptomatiques. Cette recherche vise à explorer les liens dyadiques entre, d'une part, les symptômes de dépression et d'anxiété postnatales et, d'autre part, la satisfaction conjugale, l'alliance parentale et les insécurités d'attachement (anxiété et évitement). Des couples québécois hétérosexuels, parents d'un enfant âgé de 6 à 24 mois (N = 47 couples, d'autres s'ajouteront d'ici à la présentation de l'affiche), ont accepté de répondre à une série de questionnaires validés. Des analyses de régression de type acteur-partenaire montrent que l'insatisfaction conjugale de la femme est liée à ses symptômes dépressifs, tandis que l'insatisfaction de l'homme est liée à ses symptômes somatiques d'anxiété. L'anxiété d'abandon de la femme est liée à plus de symptômes dépressifs et anxieux chez les deux partenaires. L'évitement de l'intimité de la femme est lié à plus de symptômes dépressifs chez elle, tandis que l'évitement de l'intimité de l'homme est lié à plus de symptômes somatiques d'anxiété chez lui. Enfin, l'alliance parentale perçue par la femme est liée à ses symptômes dépressifs. La discussion porte sur les implications cliniques des résultats et aborde les différences hommes-femmes.

Auteurs : CHAMPOUX COUTURE, Raphaëlle¹; PARADIS, Sophie¹; GOULET, Frédérique¹; DESROSIERS-LANCTÔT, Maude¹; GAGNÉ, Caroline¹; GOSELIN, Patrick^{1 2}; BRASSARD, Audrey;
¹Université de Sherbrooke; ²CRIPCAS;

1.34. Questionnaire: Attitudes perfectionnistes

Introduction. Le perfectionnisme serait associé à des manifestations positives et malsaines (Stoeber & Otto, 2006). Or, les auteurs débattent encore de l'existence réelle d'un perfectionnisme positif (Hewitt & Flett, 1991). Certains suggèrent qu'il importe de distinguer le désir de se dépasser ou la recherche de hauts standards (Greenspon, 2000). Mais pourquoi n'existerait-il pas un continuum entre les manifestations malsaines et le sain dépassement de soi? L'étude des profils motivationnels s'avère une lorgnette intéressante pour répondre à cette question. La motivation diffère lorsque le comportement est adopté par choix ou par pressions externes (Vallerand, 2006). Des résultats récents démontrent qu'il existe une corrélation positive entre le perfectionnisme malsain et la motivation introjectée alors que les motivations intrinsèques seraient associées au sain dépassement de soi (Joly, Larochelle- Vanasse & Langlois, 2011). Toutefois, aucune mesure n'évalue explicitement les différentes motivations sous-jacentes au perfectionnisme. Objectif. La présente étude a pour but d'élaborer une mesure valide des motivations liées au perfectionnisme et d'explorer les propriétés psychométriques. Méthodes. Nous avons testé la structure du questionnaire auprès de 260 adultes de la population générale. Résultats. Une analyse factorielle exploratoire propose une échelle en sept sous-facteurs. Nous retrouvons les facteurs, « motivation externe sociale » (13.38% de variance expliquée), « motivation intrinsèque » (10.44%), « motivation identifiée » (9.52%), « motivation introjectée » (8.19%), « motivation externe matérielle positive » (7.94%), « motivation externe matérielle négative » (6.72%) et « amotivation » (6.27%). L'ensemble des six facteurs explique 62.48% de la variance. Discussion. Dans l'ensemble ces résultats préliminaires supportent de bonnes propriétés psychométriques. Les recherches futures de même que l'utilité clinique de l'échelle seront aussi abordées.

Auteurs : COSSETTE, Amélie¹; LANGLOIS, Frédéric²;
¹Université du Québec à Trois-Rivières ; ²Université du Québec à Trois-Rivières ;

1.35. Étude de la relation entre le domaine d'étude et les résultats au Guide de Recherche d'une Orientation Professionnelle (GROP) auprès d'étudiants universitaires

Dans le cadre d'une exploration de choix de carrière, les conseillers d'orientation ont largement recours aux inventaires d'intérêts et de personnalité. Le Guide de Recherche d'une Orientation Professionnelle (GROP), développé par Roy et Roy (2008), est connu comme le test le plus utilisé par les conseillers scolaires du Québec (Le Corff, Yergeau, & Savard, 2011). Il contient 280 items à choix forcé évaluant les six types de personnalité de la théorie de Holland et un nouveau appelé Éveilleur. Il est peut être rempli en ligne ou sous la forme papier-crayon, en français ou en anglais. Malgré la popularité du GROP, peu d'études en ont démontré les qualités métriques. Le but de cette étude est d'examiner la validité relative à un critère du GROP auprès d'étudiants universitaires. Plus précisément, l'objectif est de vérifier si les résultats au GROP sont concordants avec le choix du programme d'études des participants en fonction de la théorie de Holland. Au total, 343 étudiants universitaires ont rempli le GROP et fourni des informations quant à leur domaine d'études. Les résultats montrent que le GROP permet de prédire le domaine d'études des participants dans 65,4 % des cas, ce qui se compare à des tests réputés comme le Strong Interest Inventory (Strong et al., 2004) ou le Jackson Vocational Interest Survey (Jackson & Verhoeve, 1999). Toutefois, au regard de la théorie de Holland, le choix de certains domaines d'études est moins bien prédit. En effet, les scores des participants engagés dans un domaine d'études relié au type Entrepreneur ne diffèrent pas des scores des autres étudiants. Aussi, la validité de critère du type Éveilleur n'est pas totalement supportée par les données empiriques. D'autres études sont nécessaires afin de poursuivre le processus de validation du GROP.

Auteurs : PARENT, Nathalie¹; MORIN ST-HILAIRE, Elise¹; VANESSA, Lapierre²; MAXIME, Chrétien³;
¹Département des Fondements et pratiques en éducation, Université Laval; ²École de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières; ³École de psychologie, Université Laval;

1.36. Cheminements amoureux entre 15 et 23 ans : Identification de cinq patrons distincts

Les premières relations amoureuses émergent à l'adolescence (Collins et al., 2009). La possibilité d'explorer la sphère amoureuse se manifeste jusqu'à l'âge adulte (Arnett, 2000). Cette exploration mène probablement à plus d'un patron de cheminement amoureux entre le début de l'adolescence et l'âge adulte (Furman, 2002). Or, peu d'études ont examiné l'existence possible de ces patrons entre l'adolescence et l'âge adulte. Cette étude vise à identifier et à décrire les différents patrons de cheminement amoureux entre 15 et 23 ans. Cette question est examinée auprès d'un échantillon de 390 élèves de 6^e année évalués annuellement entre 12 et 23 ans. À partir de 15 ans, ils ont indiqué, à chaque année, le nom de tous les partenaires amoureux qu'ils ont eu au cours de l'année précédente. Deux variables ont par la suite été calculées : (1) Le nombre total de partenaires amoureux différents qu'ils ont nommés entre 15 et 23 ans et (2) le nombre total d'années où ils ont rapporté avoir au moins un partenaire amoureux. Ces deux variables ont été soumises à une analyse de classification mixte. Les résultats révèlent l'existence de cinq patrons distincts de cheminement amoureux : (1) Implication stable (32% de l'échantillon) avec 3 partenaires amoureux (PA) répartis sur 7 ans, (2) implication sporadique (12%) avec 2 PA répartis sur 3 ans, (3) implication constante (31%) avec 6 PA répartis sur 8 ans, (4) implication fréquente (18%) avec 10 PA répartis sur 8 ans et (5) implication maintenue (7%) avec 16 PA répartis sur 9 ans. Ces résultats suggèrent qu'il existe une hétérogénéité importante dans le cheminement amoureux vécu entre 15 et 23 ans. Il importe de continuer à s'intéresser à cette hétérogénéité en examinant les antécédents et les conséquences pouvant être associées à ces différents patrons de cheminements amoureux.

Auteurs : BOISVERT, Stéphanie ¹; POULIN, François ¹;

¹Université du Québec à Montréal;

1.37. Validation de la version française d'un questionnaire portant sur les styles interpersonnels auprès d'une population d'étudiants universitaires

L'objectif de l'étude est de valider la version française du Questionnaire interpersonnel (IPQ). Il s'agit d'un instrument auto-rapporté constitué de 72 questions, qui évalue douze styles interpersonnels (assuré, dominant, manipulateur, insensible, distant, introverti, timide, déférent, agréable, maternant, extraverti et chaleureux) selon deux dimensions (Chaleur et Dominance), issus du modèle circomplexe interpersonnel (Trapnell et Broughton, 2006). Le modèle constitue un moyen efficace pour décrire la personnalité (Markey et Markey, 2009), ainsi que pour résumer les caractéristiques interpersonnelles de base d'un individu (Gurtman, 2009; Trapnell et Wiggins, 1990). Pour ce faire, un échantillon de 494 étudiants universitaires (107 hommes et de 387 femmes), âgés en moyenne de 25,20 ans, a été recruté. Les participants ont répondu à une batterie de questionnaires en ligne, dont l'IPQ et le NEO-FFI. Des analyses de cohérence interne démontrent que le questionnaire en version française obtient de bons coefficients de fidélité pour chacun des styles interpersonnels (variant entre 0,68 et 0,87). L'analyse factorielle exploratoire reproduit sensiblement la structure de l'instrument, selon les douze styles interpersonnels. Finalement, la validité de construit est confirmée à l'aide de coefficients de corrélation significatifs, qui démontrent une association satisfaisante entre les styles interpersonnels et les traits de personnalité mesurés par le NEO-FFI. Tel qu'attendu, les styles Extraverti, Assuré et Dominant sont associés au facteur Extraversion; les styles Maternant, Agréable et Chaleureux sont associés au facteur Amabilité; et le style Timide est corrélé avec le facteur Névrosisme. En somme, l'adaptation francophone du Questionnaire interpersonnel obtient de bonnes qualités psychométriques.

Auteurs : GERMAIN BÉDARD, Maryline ¹; SAVARD, Claudia ¹; SABOURIN, Stéphane ¹;

¹Université Laval;

1.38. Stress parental des pères et problèmes de comportement de leur enfant adopté à l'étranger

Depuis 1990, le Québec a accueilli plus de 15 000 enfants adoptés de l'étranger. En raison des nombreux facteurs de risque auxquels ils ont été exposés avant l'adoption, les enfants adoptés à l'étranger présentent pour la plupart des problèmes de santé et de comportements et des retards de développement à leur arrivée dans leur famille adoptive. Ces problèmes s'atténuent généralement peu après l'adoption, mais ils peuvent aussi persister, d'où l'importance de mieux documenter les facteurs qui peuvent influencer l'adaptation de ces enfants. La présente recherche vise à mieux cerner le rôle des pères adoptifs, plus précisément les liens entre l'état des enfants au moment de leur adoption, leurs troubles de

comportement intériorisés et extériorisés en début de scolarisation et le stress parental de leurs pères adoptifs. Soixante-neuf enfants adoptés avant l'âge de 18 mois et leurs pères adoptifs ont participé à l'étude. Des données sur la croissance et l'état de santé des enfants (poids, taille, périmètre crânien, signes d'atteinte neurologique, etc.) et sur leur développement mental et psychomoteur (évalué à l'aide des échelles de Bayley) ont été recueillies à leur arrivée dans leur famille adoptive. L'indice de stress parental a servi à évaluer le stress parental des pères et le CBCL et le Dominique interactif, les problèmes de comportement des enfants en début de scolarisation. Les résultats révèlent des corrélations significatives entre le stress parental et les problèmes de comportement des enfants. On trouve aussi une corrélation négative entre la taille du périmètre crânien des enfants au moment de leur adoption et leurs problèmes de comportement à 7 ans. Le stress parental des pères agit cependant comme médiateur de la relation entre ces variables. La discussion se concentrera sur les implications cliniques de ces résultats et proposera de nouvelles pistes de recherche.

Auteurs : DUVAL, Catherine¹; SMITH, Catherine¹; COSSETTE, Louise¹; BEAUVAIS-DUBOIS, Cybèle¹; GAGNON-OOSTERWAAL, Noémi¹; SMOLLA, Nicole²;
¹Université du Québec à Montréal; ²Hôpital Rivière-des-Prairies;

1.39. L'adoption coutumière chez les Inuit du Nunavik : Comparaison du développement comportemental d'enfants adoptés et non adoptés

Introduction : L'adoption coutumière touche un tiers des enfants du Nunavik. Adopté à la naissance par un membre de sa famille, l'enfant peut maintenir des contacts avec ses parents biologiques. Des études montrent que les enfants adoptés ont plus de problèmes de comportements que les enfants non adoptés. Peu d'entre elles portent sur le développement des enfants inuits adoptés selon les pratiques traditionnelles. **Objectif :** L'étude compare le développement comportemental des enfants adoptés selon la tradition inuite à celui d'enfants non adoptés, en contrôlant pour différents facteurs prénataux et familiaux. **Méthode :** Une étude longitudinale sur le développement des enfants du Nunavik a suivi 277 enfants (231 non adoptés et 46 adoptés) de la naissance à 11 ans. Les variables prénatales sont l'exposition in utero aux contaminants environnementaux (plomb, mercure) documentée à partir du sang de cordon ombilical; le poids du bébé, la durée de grossesse, l'âge et la parité de la mère biologique selon le dossier médical et l'exposition prénatale au tabac et à l'alcool rapportée par la mère biologique. Une entrevue maternelle réalisée à 11 ans documente les facteurs familiaux comme l'âge, le degré de scolarisation du parent adoptif, le statut socio-économique, la densité d'occupation du logement, la détresse psychologique, la violence domestique et la consommation d'alcool. Le professeur remplit l'Achenbach Child Behavior Checklist qui mesure les problèmes d'attention, internalisés et externalisés. **Résultats :** Par rapport aux enfants non adoptés, les enfants adoptés sont nés de mères plus jeunes et élevés par des parents plus âgés, moins scolarisés qui reçoivent davantage d'aide sociale. À 11 ans, les enfants adoptés sont moins exposés à la violence domestique, la détresse psychologique et la consommation d'alcool. Après avoir contrôlé pour les facteurs confondants, le statut d'adoption n'est plus associé aux problèmes d'attention, internalisés et externalisés des enfants.

Auteurs : DECALUWE, Béatrice^{1 2}; POIRIER, Marie-Andrée³; GAGNON, Jocelyne¹; FORGET-DUBOIS, Nadine¹; JACOBSON, Joseph L.⁴; JACOBSON, Sandra W.⁴; MUCKLE, Gina^{1 2};
¹Centre de recherche du Centre hospitalier universitaire de Québec, Québec; ²École de psychologie, Université Laval, Québec; ³École de service social, Université de Montréal, Montréal; ⁴Département de psychiatrie et de neurosciences comportementales, Wayne State University School of Medicine, Détroit;

1.40. Typologie de la consommation de substances psychotropes chez l'adolescent en fonction de trois aspects de la détresse psychologique, selon l'âge et le sexe

La consommation abusive de substances psychotropes chez l'adolescent, avec un taux d'environ 11,8% (ISQ, 2008), constitue un problème important de santé publique ayant de multiples répercussions (MSSS, 2008). Toutefois, très peu d'études ont tenté de comprendre ce phénomène selon une perspective de typologie de consommation malgré son ampleur. Il apparaît ainsi original et important de tenter de circonscrire les facteurs prédictifs de ce comportement selon une typologie d'absence de consommation, de mono-, ou de poly-consommation. La présente étude vise donc à vérifier la capacité prédictive de trois aspects émotifs de la détresse psychologique (tristesse-dépressif, peur-anxiété et colère-hostilité) sur la typologie de consommation de substances psychotropes chez l'adolescent, selon l'âge et le sexe. Un

échantillon de 913 adolescents a été recruté. Les instruments suivants ont été administrés : 1) un questionnaire sociodémographique; 2) la DEP-ADO (Landry et al., 2004) et 3) le SCL-90-R (Derogatis, 1994). L'analyse de régression logistique multinomiale a été appliquée. Les facteurs colère-hostilité, tristesse-dépressif et peur-anxiété de la détresse psychologique, de même que l'âge et le sexe sont des facteurs prédictifs significatifs de la typologie de consommation chez l'adolescent. Plus spécifiquement, les résultats indiquent que l'âge, la colère-hostilité et le sexe féminin en interaction avec la peur-anxiété sont des facteurs qui accroissent significativement le risque de mono- et poly-consommation chez l'adolescent. Inversement, les résultats indiquent que la tristesse-dépression est un facteur qui atténue le risque de mono- et poly-consommation. Ainsi, ces facteurs doivent être pris en considération lors d'interventions de dépistage et de traitement chez l'adolescent selon la typologie de la consommation.

Auteurs : VAN TASSEL, Mike ¹; FORTIER, Gabriel ¹; DUBÉ, Claude ¹;
¹*Université du Québec à Chicoutimi;*

1.41. Daycare buffers the effect of poor family environment on conduct problems in preschool children

Family environments characterized by hostile and unsupportive coparenting are associated with greater risk for social maladjustment among preschool children (Schoppe et al., 2001). While exposure to non-parental care such as daycare has also been associated with social maladjustment in some cases (Belsky, 2006), other research suggests that daycare may actually be beneficial to children's development (Love et al., 2003). Whether daycare may act as a buffer against the negative effects of poor coparenting, however, remains to be studied. Thus, the current study examines the interaction between these two variables in predicting preschool children's social adjustment. Forty-one preschool children (22 girls; Mage=44.8 mos., SD=8.0), their mothers, and their fathers were observed playing together for ten minutes at home. Parental competition and cooperation during the interaction were assessed by a trained observer (OPTICS; Yurkowski et al., 2012). Parents also reported on their children's emotional and conduct problems (SDQ; Goodman, 1997). Results showed that going to daycare was not directly associated with any of the parent-reported SDQ scores. However, interactions between daycare exposure and quality of coparenting in predicting conduct problems were significant (competition x daycare: $\beta=-2.66$, $t(37)=-4.19$, $p=.001$; cooperation x daycare: $\beta=3.17$, $t(37)=4.58$, $p=.000$). For children not in daycare, those exposed to low parental competition and/or high parental cooperation at home had fewer conduct problems, but those exposed to high parental competition and/or low parental cooperation at home had more conduct problems. For children in daycare, however, conduct problems were consistently moderate-to-low regardless of competition or cooperation scores. These results suggest that daycare may act as a buffer against a negative home environment by lessening exposure to poor coparenting and by simultaneously offering exposure to a more positive social environment.

Auteurs : QUAN, Jeffry ¹; YURKOWSKI, Kim ¹; SCHMIEDEL, Sabrina ¹; BUREAU, Jean-François ¹;
¹*University of Ottawa;*

1.42. Chevauchement entre les trajectoires de jeu et les trajectoires de consommation de psychotropes au début de l'adolescence : une étude longitudinale génétiquement informative

L'objectif de cette étude est de : 1- déterminer le nombre, la forme et le degré de chevauchement des trajectoires-type de participation à des jeux de hasard et d'argent (JHA) et de consommation de substances psychotropes (SUP) chez un échantillon de jumeaux au début de l'adolescence; 2- vérifier les ressemblances et les différences au niveau de l'architecture génétique et environnementale des trajectoires de JHA et de SUP; 3- déterminer la présence de facteurs de risque associés de manière prédictive aux trajectoires simples ou conjointes de JHA et de SUP. L'échantillon est composé de 213 (122 paires monozygotes et 91 paires dizygotes de même sexe) paires de jumeaux élevés au sein de la même famille. Les données relatives aux JHA et aux SUP ont été recueillies à 13, 14 et 15 ans. Les données relatives aux facteurs de risque touchent des facteurs d'ordre personnel (i.e., sexe et antisocialité), un facteur d'ordre familial (i.e., risque socio-familial) et un facteur d'ordre social (i.e., déviance du meilleur ami) mesurés à l'enfance. Des analyses de trajectoires ont permis de dégager deux trajectoires de participation aux JHA (une trajectoire élevée stable et une trajectoire basse) et deux trajectoires de consommation de SUP (une trajectoire croissante et une trajectoire basse). Des analyses génétiquement informatives ont permis par ailleurs de montrer que les trajectoires de JHA et de SUP sont

majoritairement sous contrôle génétique : 58.37% pour JHA et 65.93% pour SUP. Finalement, des analyses de régression logistique ont révélé des ressemblances et des différences au plan des variables associées aux trajectoires simples ou jointes de JHA et de SUP. Ces résultats sont discutés à la lumière des changements dans le DSM-V qui établissent un rapprochement entre les problèmes de JHA et de SUP.

Auteurs : DUSSAULT, Frédéric ¹; VITARO, Frank ²; BRENDGEN, Mara ¹; BOIVIN, Michel ³; SÉGUIN, Jean R. ²; DIONNE, Ginette ³;

¹Université du Québec à Montréal; ²Université de Montréal; ³Université Laval;

1.43. Étude de l'impact des objectifs personnels sur l'association entre l'adaptation au collégial et la dépression

Une bonne adaptation académique et sociale en contexte éducationnel est associée à la persévérance scolaire (Gerdes et Mallinckrodt, 1994), une problématique importante chez les jeunes présentant des symptômes de dépression. Effectivement, ceux-ci sont plus à risque de décrochage scolaire (Marcotte 2013), surtout durant la transition secondaire-collégiale (Schulenberg et al., 2004). En fait, cette période concorde avec l'émergence habituelle de la dépression (Patten et al., 2006). Les études démontrent cependant qu'avoir des objectifs personnels est associé à la transition adaptative vers l'âge adulte (Salmela-Aro et al., 2007) et la réussite scolaire (Lese et al., 1994). De plus, Street (2002) suggère un lien entre les objectifs énoncés et la dépression. Par contre, malgré le caractère adaptatif des objectifs personnels bien définis, aucune recherche, à notre connaissance, ne vérifie l'effet médiateur ou modérateur de ceux-ci sur l'association entre l'adaptation au collégial et la dépression.

Cette étude pose l'hypothèse que la clarté des objectifs personnels aura un effet médiateur sur l'association entre l'adaptation au collège et la dépression.

Les participants proviennent d'une collaboration universités-collèges financée par le MELS et dirigée par Dre Marcotte.

Les résultats révèlent que les étudiants ayant une meilleure adaptation au Cégep démontrent moins de symptômes de dépression ($r = -.556^{**}$). De plus, les étudiants ayant des objectifs plus définis présentent moins de symptômes dépressifs ($r = -.652^{**}$). On note également qu'avoir des buts plus définis est associé à une meilleure adaptation au Cégep ($r = .639^{**}$). Des analyses de régressions multiples sont en cours afin de pouvoir mieux expliquer l'interaction entre l'adaptation au collégial, les buts personnels et la dépression.

Cette recherche désire enrichir les connaissances permettant d'expliquer le mécanisme entre l'adaptation au collégial et la dépression par l'étude des objectifs personnels.

Auteurs : PARÉ, Marie-Laurence ¹; MARCOTTE, Diane ¹; LAMARRE, Cynthia ¹;

¹Université du Québec à Montréal;

1.44. Qualités psychométriques du questionnaire sur le sentiment d'efficacité personnelle des enseignants pour intervenir face à la violence à l'école

Le concept de sentiment d'efficacité personnelle (SEP) des enseignants permet de mieux comprendre les facteurs qui motivent les actions de ces derniers dans un contexte précis, par exemple l'intervention face à la violence à l'école. Le concept de SEP se subdivise en deux dimensions : 1) croyances d'efficacité qui réfèrent au jugement qu'un individu possède de ses aptitudes personnelles pour faire face à une situation et 2) attente de résultats représentant l'anticipation des conséquences faites par l'individu suite à l'accomplissement d'une performance (Bandura, 1986). Le but de la présente recherche consiste à évaluer les qualités psychométriques d'un questionnaire portant sur le SEP des enseignants pour intervenir face à la violence à l'école. Un total de 2932 enseignants a répondu au questionnaire. Quatre analyses ont permis d'évaluer les qualités psychométriques du questionnaire: 1) analyses d'items selon la TCT, 2) analyse d'items selon le Rating scale model (RSM ; Wright & Masters, 1982) de la famille des modèle de Rasch (WINSTEPS ; Linacre & Wright, 1999), 3) analyses factorielles confirmatoires (AFC) et 4) analyses d'invariance de la structure factorielle selon le cycle (EQS 6.2 ; Bentler, 2006). Pour les deux cycles et pour les deux sous-échelles, les résultats des analyses d'items en TCT indiquent un bon niveau de consistance interne (alpha de Cronbach) et qu'aucun énoncé ne présente une corrélation item-total inférieure à 0,20, seuil recommandé par Crocker et Algina (1986). Pour les deux cycles et pour les deux sous-échelles, les résultats des analyses d'items (RSM) indiquent que tous les énoncés s'ajustent bien au

modèle de Rasch. Les résultats des AFC indiquent que les données s'ajustent bien au modèle à deux facteurs corrélés et que cette structure factorielle est invariante selon le cycle.

Auteurs : GARCIA, Ilda Natalia ¹; FRÉCHETTE, Élyse ¹; D'AMOURS-RAYMOND, Julien ¹; FRENETTE, Eric ¹; LECLERC, Danielle ²; BEAUMONT, Claire ¹;

¹Université Laval; ²Université du Québec à Trois-Rivières;

1.45. La relation entre le style parental et les problèmes intériorisés et extériorisés chez les élèves au secondaire

Des études ont montré que les styles parentaux laisser-faire, désengagé et autoritaire, postulés par Maccoby et Martin (1983) étaient associés, de façon distincte selon le genre, à des problèmes intériorisés et extériorisés à l'adolescence (Baumrind, 1991; Friedrich, et al., 1988). D'autres ont montré le lien positif entre le style parental surprotecteur, suggéré par Parker (1991), et ces problèmes. Malgré l'intérêt de ces études, aucune n'a combiné les styles évoqués par Maccoby et Martin et le style surprotecteur dans l'examen de leur lien avec les problèmes intériorisés et extériorisés. L'objectif de l'étude de deux ans menée chez 455 élèves (216 garçons) de 13-14 ans était d'examiner la relation entre la perception des élèves du style parental à l'an-1 et les problèmes intériorisés et extériorisés à l'an-2. Les analyses de régression ont été faites séparément pour les garçons et les filles. Chez les garçons, les styles parentaux expliquent 10,5% de la variance des problèmes intériorisés, mais seule la perception de parents surprotecteurs est associée aux problèmes intériorisés ($\beta = ,20$, $p < .02$). Chez les filles, les styles parentaux expliquent 12,3% de la variance. La perception de parents surprotecteurs est aussi associée aux problèmes intériorisés ($\beta = ,23$, $p < .007$) alors que la perception de parents démocratiques est associée négativement ($\beta = -,20$, $p < .006$) à ces problèmes. S'agissant des problèmes extériorisés, les styles parentaux expliquent 8,9% de la variance chez les garçons; la perception d'un style parental laisser-faire est associée ($\beta = ,24$, $p < .002$) aux problèmes extériorisés. Dans le cas des filles, les styles parentaux expliquent 5,3% de la variance et seule la perception du style parental surprotecteur est associée ($\beta = ,26$, $p < .004$) aux problèmes extériorisés. La discussion portera sur l'impact différentiel de la perception du style parental selon le genre et l'effet durable de ces styles.

Auteurs : MARQUIS-TRUDEAU, Audrey ¹; LEVESQUE-GUILLEMETTE, Rebecca ¹; BOUFFARD, Thérèse ¹;

¹Université du Québec à Montréal ;

1.46. Évaluation de l'efficacité d'interventions issues de l'approche d'acceptation et d'engagement (ACT) sur la santé psychologique des étudiants universitaires : une étude à essai randomisé

Au Canada, plusieurs étudiants ont du mal à s'adapter à la vie universitaire et luttent avec des difficultés liées notamment au stress, à l'anxiété et à la dépression. Conséquemment, certains de ces étudiants se découragent et abandonnent leur parcours universitaire. Au cours de l'automne 2013, quatre ateliers de gestion de stress d'une durée de 2hrs et demie ont été offerts aux étudiants de l'Université du Québec à Montréal, de l'Université de Montréal et de l'Université de Sherbrooke. Inspirés de la thérapie d'acceptation et d'engagement (Hayes, Strosahl, & Wilson, 2012), ces ateliers reposent sur six leviers d'intervention (la défusion cognitive, la présence attentive, etc.) et des exercices expérientiels (jeux de rôle, exercices de méditation, etc.). Un devis prétest-posttest répliqué inversé incluant trois temps de mesure a été utilisé afin d'évaluer les effets de ces ateliers sur des indicateurs de santé psychologique (stress, anxiété, dépression, bien-être psychologique) de même que sur l'engagement des participants à l'égard de leurs études. Durant la première partie de l'étude, les participants du groupe 1 (n=20) formaient le groupe d'intervention alors que ceux du groupe 2 (n=17) servaient de groupe contrôle. Dans la deuxième moitié de l'étude, les ateliers ont été répétés et les rôles entre les groupes inversés. Les données récoltées ont été analysées à l'aide d'analyses de la variance multivariées à mesures répétées. Dans l'ensemble, ces analyses montrent que les indicateurs de santé psychologique ont évolué différemment pour chacun des groupes durant l'intervention et qu'ils ont significativement changé au terme de celle-ci. Les ateliers ont permis de réduire le niveau de stress, d'anxiété, et de dépression des étudiants. Par ailleurs, ils ont permis d'accroître leur niveau de bien-être psychologique de même que leur niveau d'engagement à l'égard de leurs études universitaires.

Auteurs : DE MONDEHARE, Laurence ¹; BRAULT, Julien ²; GRÉGOIRE, Simon ^{1 2};

¹Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; ²Département d'éducation et pédagogie, Université du Québec à Montréal;

1.47. Le lien entre les relations interpersonnelles et la dépression à l'adolescence : un devis génétiquement informatif

Un climat familial marqué par des conflits et des relations difficiles avec les pairs ont été associés à la dépression. Toutefois, les relations avec les membres de la famille (i.e. mère, père, fratrie) et celles avec les pairs ont été étudiées de façon indépendante. Il est donc difficile d'en évaluer le rôle unique dans le développement de la dépression. En plus, compte tenu du fait que les facteurs génétiques expliquent entre 28% et 71% de la variabilité de la dépression, il est de mise d'en contrôler l'effet confondant contenu dans les possibles corrélations gènes-environnement (rGE) qui pourraient en découler. Une étude de jumeaux permet de vérifier le rôle unique et indépendant de la qualité de la relation avec les parents, les amis et/ou le co-jumeau en lien avec la dépression tout en contrôlant de possibles rGE. Une étude de jumeaux permet aussi de vérifier si le rôle des diverses expériences relationnelles varie en fonction de la vulnérabilité génétique des participants. L'échantillon est composé de 217 paires de jumeaux monozygotes (MZ) et dizygotes de même sexe (DZ). Ceux-ci ont évalué la qualité de la relation avec la mère, le père, le meilleur ami et leur co-jumeau, ainsi que leur niveau de dépression en secondaire 1. Les corrélations intra-paires chez les jumeaux MZ pour la dépression sont considérablement plus fortes que celles des jumeaux DZ, suggérant une importante contribution des facteurs génétiques dans la dépression. D'autres analyses révèlent la présence de rGE: les jeunes avec un risque génétique élevé pour la dépression sont aussi plus à risque d'avoir une faible qualité de la relation avec la mère, le père et le co-jumeau. Malgré tout, une bonne relation avec la mère est associée à des sentiments dépressifs plus faibles, peu importe la vulnérabilité génétique des jumeaux à la dépression. Il en va de même pour une relation positive avec le meilleur ami, mais seulement si leur risque génétique pour la dépression est faible.

Auteurs : BROUILLARD, Charlie ¹; BRENDGEN, Mara ¹; CORREIA, Stéphanie ¹; VITARO, Frank ²; DIONNE, Ginette ³; BOIVIN, Michel ³;

¹Université du Québec à Montréal; ²Université de Montréal; ³Université Laval;

1.48. Problèmes de comportement en début de scolarisation et à l'adolescence chez des enfants adoptés à l'étranger : une étude longitudinale

En raison des facteurs de risque auxquels ils ont été exposés avant l'adoption et des difficultés que comporte leur adaptation à leur nouveau milieu, les enfants adoptés à l'étranger présentent plus de problèmes de comportement que les enfants non adoptés pendant l'enfance. Le développement de l'identité chez des enfants dont la culture d'origine et les traits physiques diffèrent souvent de ceux de leurs pairs et de leur famille adoptive peut aussi constituer un défi à l'adolescence. Pourtant, de plus en plus de travaux montrent que les problèmes de comportement s'atténuent à l'adolescence chez les enfants adoptés à l'étranger.

La présente étude vise à examiner l'évolution des problèmes de comportement d'enfants adoptés de l'étranger depuis leur première année de scolarité jusqu'à l'adolescence en utilisant des mesures provenant des parents et des enfants.

L'échantillon compte 72 enfants adoptés avant l'âge de 18 mois d'Asie et de Russie. Afin d'évaluer leurs problèmes de comportement, les mères ont complété le Child Behavior Checklist et les enfants ont répondu au Dominique Interactif à l'âge de 7 ans et de 15 ans.

Les résultats des tests de McNemar révèlent qu'un plus grand nombre d'enfants rapportent des problèmes intériorisés à l'âge de 7 ans qu'à 15 ans ($p < 0,01$), alors que les évaluations des problèmes intériorisés provenant des mères ne diffèrent pas selon le temps de mesure. Par contre, selon les mères, les enfants présentent en plus grand nombre des problèmes extériorisés à 7 ans qu'à 15 ans ($p < 0,05$). Malgré quelques divergences entre mères et enfants, les problèmes de comportement des enfants semblent diminuer avec l'âge. Des analyses portant sur des catégories de problèmes spécifiques permettront de mieux cibler ces divergences. Les facteurs qui peuvent expliquer la diminution des problèmes de comportement seront examinés.

Auteurs : SMITH, Catherine ¹; COSSETTE, Louise ¹; BEAUVAIS-DUBOIS, Cybèle ¹; GRENIER, Fanie ¹; GAGNON-OOSTERWAAL, Noémi¹; SMOLLA, Nicole ²;
¹Université du Québec à Montréal; ²Hôpital Rivière-des-Prairies;

1.49. Pratiques éducatives des parents d'adolescents présentant un TDAH : perception des parents et des adolescents en lien avec les comportements à risque

La présente étude vise à examiner d'une part le lien entre les pratiques éducatives rapportées par la mère et celles perçues par son adolescent ayant un trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) et examiner le lien avec l'adoption de comportements à risque chez l'adolescent (délinquance et association aux pairs déviants). Cinq pratiques éducatives ont été étudiées de manière distincte, soit l'engagement parental, les pratiques positives, la discipline inconstante, la faible supervision ainsi que la punition corporelle. Chacune d'entre elles a été mesurée par la mère, son adolescent et une variable de désaccord a ensuite été créée. L'échantillon est composé de 32 dyades mère-adolescent ayant participé cinq ans auparavant au programme Ces Années Incroyables. Les adolescents ont tous un diagnostic de TDAH et sont âgés entre 10 ans et 15 ans. Les résultats démontrent une absence de corrélation entre chacune des pratiques éducatives rapportées par la mère et celles perçues par l'adolescent. Suite à un test T pour échantillons appariés, on observe que la mère tend à avoir une perception plus positive des pratiques éducatives que son adolescent. Les analyses de régressions démontrent que la perception de l'adolescent sur les pratiques éducatives est associée à la compréhension des comportements à risque. Finalement, la perception de l'adolescent s'est avérée être un facteur aggravant de la relation entre l'ampleur du désaccord mère adolescent et l'association aux pairs déviants. La discussion explique ces résultats et aborde les importantes implications cliniques.

Auteurs : VAILLANCOURT, Jessica ¹; NORMANDEAU, Sylvie ¹;
¹Université de Montréal;

1.50. Problèmes de comportement à l'adolescence d'enfants adoptés à l'étranger : le point de vue des parents et des adolescents

Divers travaux ont montré que les parents adoptifs sont particulièrement sensibles aux problèmes de comportement de leur enfant et qu'ils ont parfois même tendance à en exagérer la gravité. La majorité des recherches portant sur les problèmes de comportement des enfants adoptés à l'étranger repose, néanmoins, sur des évaluations provenant des parents. On reconnaît, pourtant, de plus en plus la nécessité d'avoir recours à plus d'une source d'information pour faire une évaluation valide de ces problèmes. L'objectif de la présente recherche est de comparer les évaluations que font les parents adoptifs des problèmes de comportement de leur enfant à l'adolescence à celles des enfants eux-mêmes. Soixante-treize adolescents adoptés à l'étranger alors qu'ils étaient bébés et leurs parents adoptifs participent à l'étude. Les adolescents sont âgés, en moyenne, de 15 ans. Les parents ont complété le Child Behavior Checklist et les adolescents, le Dominique interactif pour adolescent, un questionnaire sur ordinateur qui permet d'évaluer les symptômes des troubles de santé mentale les plus fréquents à l'adolescence. Les analyses révèlent des corrélations significatives entre les scores de troubles intériorisés et extériorisés des adolescents et de leurs parents. On note aussi des corrélations significatives pour des catégories de troubles spécifiques, soit les troubles affectifs/dépressifs et les troubles de l'opposition. D'autres catégories, par contre, ne présentent aucune corrélation significative. C'est notamment le cas des troubles anxieux. Les parents dont les adolescents affirment éprouver le plus de symptômes d'anxiété ne rapportent, pour la plupart, aucun trouble anxieux chez leur enfant. Les facteurs susceptibles d'expliquer ces divergences et leurs implications cliniques seront examinés.

Auteurs : PEAT, Roxane ¹; GRENIER, Fanie ²; COSSETTE, Louise ³; SMITH, Catherine ⁴; BEAUVAIS-DUBOIS, Cybèle ⁵; SMOLLA, Nicole⁶;
¹UQAM; ²UQAM; ³UQAM; ⁴UQAM; ⁵UQAM;

Communications par affiche, Séance 2
Axes fondamental, clinique, social/industriel-organisationnel et
éducation/développement
Salle Soprano AB
Vendredi 18h30 – 20h00

2.1. à 2.5. Lauréats du concours d'affiches étudiantes

2.1. Lauréat axe fondamental/neuropsychologie

2.2. Lauréat axe clinique

2.3. Lauréat axe social/industriel-organisationnel

2.4. Lauréat axe éducation/développement

2.5. Lauréat du prix spécial en science cognitive des Fonds de recherche du Québec – Nature et technologies

2.6. Reversal of Fragile-X Syndrome core Autism-like Phenotypes

Fragile-X Syndrome (FXS) is the most common inherited cause of Autism Spectrum Disorder (ASD) in males. ASD is characterized by deficits in social behaviours, communication, and repetitive or restricted interests and behaviours. FMRP (Fragile-X Mental Retardation protein, the protein coded by FMR1) is an inhibitor of protein synthesis (also called translation). Silencing of the FMR1 gene in FXS causes increased synaptic translation in FXS patients and mouse models, with a concomitant increase in phosphorylation of an important translation initiation factor; eIF4E (Eukaryotic initiation factor 4E). Fmr1 knockout (-/-) mice showed no preference for social novelty in the three-chamber social interaction test. This behavioural deficit was rescued genetically by crossing the Fmr1^{-/-} mice with mice where eIF4E phosphorylation was reduced [Mnk1/2^{+/-}; a kinase that phosphorylates eIF4E, or eIF4E (Ser209Ala) knock-in (KI) mice, where eIF4E phosphorylation is abolished]. We also found that the drug Cercosporamide, an inhibitor of Mnk, reduced eIF4E phosphorylation and rescued the social behaviour deficits in Fmr1^{-/-} mice. We thus identified a novel pathway that can be exploited to reverse social interaction deficits in a mouse model of FXS, which can potentially be used for improving social relationships in ASD.

Auteurs : D.THERIEN, Véronique^{1 2}; GKOGKAS, Christos¹; SONENBERG, Nahum¹; NADER, Karim¹; ¹Université McGill; ²Université du Québec à Montréal;

2.7. Caractéristiques de la matière grise associées au trait anxieux chez les personnes âgées

Objectifs : Les caractéristiques structurelles du cerveau associées à l'anxiété demeurent méconnues. Le but est d'examiner les caractéristiques de la matière grise associées au trait anxieux chez les personnes âgées et de vérifier l'influence des symptômes dépressifs actuels et d'épisode dépressif majeur (EDM) antérieur dans ces associations.

Méthode : L'échantillon est composé de 393 individus âgés de 65 ans et plus provenant de l'Étude des Trois-Cités. L'épaisseur corticale et/ou le volume de l'amygdale, du cortex cingulaire antérieur, de l'insula, du cortex orbitofrontal, et du cortex temporal ont été mesurés par des méthodes automatisées. Le trait anxieux a été mesuré par le State-Trait Anxiety Inventory. Les associations matière grise-trait anxieux sont évaluées par deux modèles linéaires mixtes ajustés pour les caractéristiques sociodémographiques, le style de vie, les variables associées à la santé, le génotype apolipoprotéine E, et le volume intracrânien. **Résultats :** Le trait anxieux est associé significativement à une épaisseur corticale plus grande ($p < .001$) et cet effet est plus prononcé dans le cortex temporal que dans les autres régions corticales mesurées ($F_{3,1173} = 4.43$; $p = .004$). Cependant, la présence d'EDM antérieur modifie cette association ($F_{1,378} = 6.15$; $p = .014$) : chez les participants avec histoire d'EDM, le trait anxieux est associé à une épaisseur corticale moindre alors que chez les participants sans histoire d'EDM, le trait anxieux est associé à une épaisseur corticale plus grande. Aucune association significative n'est observée entre le trait anxieux et le volume de matière grise.

Conclusion : Ces résultats suggèrent que le trait anxieux est associé à l'épaisseur corticale de façon différente selon les antécédents psychiatriques. Le trait anxieux associé à une épaisseur corticale moindre

pourrait refléter des symptômes d'un sous-type de dépression ou une vulnérabilité à développer la dépression.

Auteurs : POTVIN, Olivier ¹; CATHELIN, Gwénaëlle ²; BERNARD, Charlotte ²; MEILLON, Céline ¹; BERGUA, Valérie ³; ALLARD, Michèle ²; DARTIGUES, Jean-François ¹; AMIEVA, Hélène ¹;

¹*Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale, INSERM U897, Bordeaux,*

France; ²*Laboratoire de Neurobiologie Intégrative et Adaptative UMR 5287 CNRS, Bordeaux, France*

; ³*Laboratoire de psychologie EA 4139, Université Bordeaux Segalen, Bordeaux, France ;*

2.8. Évaluation des capacités de cognition sociale; évolution selon l'âge chez l'adulte

La cognition sociale représente l'ensemble des fonctions facilitant la compréhension des autres et sous-tendant les comportements sociaux. Elle se divise en trois composantes principales : la perception d'indices sociaux, les connaissances sociales et la mentalisation. Cette étude s'intéresse à (1) déterminer s'il y a présence d'un effet d'âge chez l'adulte pour ces composantes et à (2) explorer leur évolution afin de savoir si elles évoluent de façon similaire ou non durant l'âge adulte. Vingt-six participants en santé, âgés de 35 à 65 ans, ont été recrutés afin de compléter la banque de données du Laboratoire de cognition sociale, pour un total de 143 participants sains comptabilisés. Un minimum de 15 participants a été recruté pour chaque tranche de 10 ans d'âge, pour s'assurer de la représentativité. La Batterie intégrée de cognition sociale (BICS), qui mesure chacune des composantes identifiées ci-haut, leur a été administrée. En contrôlant pour le sexe, qui a un effet significatif sur la performance aux tâches, des ANOVAs ont été réalisées. Il s'avère que l'âge influence significativement les capacités de mentalisation, qui diminuent chez les 55-65 ans, et de connaissances sociales, qui diminuent chez les adultes de 45 à 65 ans. Il est soupçonné que les effets sont partiellement dus à des limites des tâches utilisées pour la perception d'indices sociaux et les connaissances sociales.

Auteurs : LAROUCHE, Eddy ^{1 2}; BLAIS-LECOURS, Sarah ^{1 2}; LAVOIE, Marie-Audrey ^{1 2}; PLANA, India ^{1 2}; JACKSON, Philip L. ^{1 2}; ACHIM, Amélie M. ^{1 2};

¹*Centre de recherche de l'USMQ;* ²*Université Laval;*

2.9. Les différences et similarités des temps de réponse dans une tâche de type 'Même'-'Différent' sur la reconnaissance de lettres et de visages

L'humain est capable de traiter des informations simples très rapidement et avec précision. Une façon d'étudier cette habileté est d'utiliser une tâche 'Même'-'Différent' sur des stimuli simples, comme des séries de lettres. Plusieurs études classiques ont permis d'établir des patrons pour les réponses 'même', qui sont très rapides, et 'différentes'. La vitesse des réponses 'Différent' dépend, entre autres, du degré de similarité entre les deux stimuli. Par exemple, une paire de stimuli se distinguant par une seule différence résulte en une réponse plus lente qu'une paire de stimuli se distinguant par trois différences. Toutefois, les similarités et différences que nous pouvons dresser avec des stimuli plus complexes, mais pour lesquels les humains ont développé une expertise, à savoir les visages, sont incertaines. Le cerveau posséderait différents types de traitements des visages, notamment un mécanisme qui étudie les éléments du visage et un autre qui étudie les configurations (relations entre les éléments) du visage. Dans cette étude, nous avons alterné aléatoirement des séries de lettres et des visages dans une seule tâche de type 'Même'-'Différent'. Dans la première expérience, des visages possédant des différences au niveau des éléments ont été présentés à un groupe de participant; dans la seconde expérience, des visages possédant des différences au niveau de la configuration des éléments ont été présentés à un autre groupe de participants. Les résultats préliminaires montrent que les patrons de réponse 'Différent' sont constants entre les lettres et les visages. Cependant, les réponses 'Même' très rapides ("fast-same phenomenon") disparaissent pour les visages, rejoignant les temps de réponse 'Différent'. Ces résultats permettent de mieux comprendre les processus de traitement de l'information lorsque les tâches sont simples et que le sujet a une grande expertise des stimuli.

Auteurs : GOULET, Marc-André ¹; COUSINEAU, Denis ¹; COLLIN, Charles ¹;

¹*Université d'Ottawa;*

2.10. Fonctions exécutives chez les enfants de maternelle : indices de validité de la BÉFEX-P3

L'inhibition, la flexibilité et la mémoire de travail (MT) sont considérées par plusieurs chercheurs comme étant les principales composantes des fonctions exécutives (FE) (Miyake, et al., 2000). Les FE sont essentielles au fonctionnement cognitif humain et elles sont systématiquement évaluées par les neuropsychologues étant donnée leur implication dans de nombreux troubles neurodéveloppementaux. Les cliniciens disposent cependant de peu d'outils pour évaluer les FE chez les enfants d'âge préscolaire. L'objectif de cette étude est de présenter la troisième version de la batterie d'évaluation des fonctions exécutives-préscolaire, la BÉFEX-P3 développée par notre équipe. L'exercice permettra aussi de présenter des données appuyant la validité convergente et divergente de cette nouvelle batterie. Notre échantillon est composé de 90 enfants qui fréquentent des classes régulières de maternelle. Ils sont évalués à l'aide de la BÉFEX-P3, ce qui inclut l'empan de mots à rebours, l'empan de blocs à rebours, le Stroop des fruits, le Stroop jour-nuit, le Stroop verbal-alternance, le Stroop des mains, le Stroop des mains-alternance, la fluidité verbale, la fluidité verbale-alternance, le traçage de pistes, le classement de bonhommes et le tri de cartes. Une sélection de sous-tests du WPPSI-3 fortement associés au QI et un questionnaire comportemental rempli par l'enseignant(e) (ASEBA TRF) serviront à l'analyse de la validité. Les résultats indiquent que la plupart des sous-tests de FE corrélaient, tel qu'attendu, avec l'échelle d'inattention du TRF et ne corrélaient pas avec les autres échelles du TRF (hyperactivité, agressivité). Aussi, les sous-tests de FE montrent un patron de corrélation avec le QI qui concorde avec les données connues, soit une association plus forte de la MT avec le QI. Tel qu'attendu, les scores aux sous-tests de FE ne diffèrent pas en fonction du sexe.

Auteurs : MONETTE, Sébastien ¹; VEILLETTE, Olivier ¹; BIGRAS, Marc ¹;
¹UQAM;

2.11. Représentation morphologique chez les enfants âgés de 17 mois

Cette étude investigate comment les enfants apprennent les variations morphologiques et comment ils traitent les terminaisons fonctionnelles. Elle a pour objectif de savoir si les enfants qui se situent au début de l'acquisition du vocabulaire sont en mesure d'utiliser la haute fréquence d'une terminaison et la grande variation des racines afin de la différencier de la racine d'un mot. Nous avons émis l'hypothèse que le fait d'entendre différents mots accompagnés du même suffixe permet aux jeunes enfants de percevoir la terminaison infléchie séparément du mot-racine. De plus, nous avons émis le postulat que si les enfants utilisent cette connaissance, ils devraient s'attendre à ce qu'un mot-racine infléchit et un mot-racine sans suffixe partagent la même signification principale. Une procédure de temps de regard préférentiel a été utilisée dans un devis expérimental utilisant des pseudos mots et des animations d'images d'objets. La moitié des enfants a été exposée à une phase de familiarisation présentant une série de pseudos mots accompagnés du même pseudo suffixe (le groupe morphologique). L'autre moitié des enfants n'y a pas été exposé (le groupe non morphologique). Par la suite, tous les enfants ont été soumis à une phase d'apprentissage d'une association d'un pseudo objet et d'un pseudo mot infléchit avec le même suffixe que présenté dans la familiarisation. Enfin, une phase de test a confirmé notre hypothèse : les enfants du groupe morphologique ont associé la racine du mot enseigné à son objet cible, tandis que les enfants du groupe non morphologique ne l'ont pas fait.

Auteurs : RAYMOND, Julie ¹; SHI, Rushen ¹;
¹UQAM, Groupe de recherche sur le langage;

2.12. Le system factorial technology appliqué au domaine de la cognition humaine

L'étude des processus mentaux est centrale pour la recherche en sciences cognitives. Cependant, il est difficile d'obtenir de l'information permettant de déterminer l'architecture interne et le fonctionnement de ces processus mentaux. Le System Factorial Technology est un outil d'analyse permettant de déterminer l'architecture interne, c'est-à-dire la façon dont les processus internes coopèrent, soit en série, en parallèle ou en coactivation, de façon exhaustive ou auto-cessante. Considérons par exemple la tâche "Même"- "Différent" dans laquelle deux stimuli sont présentés à un participant qui doit indiquer si le deuxième est pareil ou différent du premier. Pour des stimuli simple, l'impression subjective est que l'on sait immédiatement et sans effort si les deux stimuli sont pareils (et les temps de réponses sont très courts). Or, est-ce que les caractéristiques des stimuli sont examinées en parallèle? de façon exhaustive?

Voici le genre de questions auxquelles peut répondre le SFT. Cette méthode d'analyse qui est relativement simple se fait uniquement à l'aide des distributions de temps de réponse obtenus dans une tâche cognitive quelconque. Le seul prérequis est de pouvoir altérer deux composantes de la tâche. Cependant, son application en science cognitive est peu fréquente. Cette présentation expose une évaluation ainsi que certaines applications de cette technique dans le domaine des sciences cognitives. La technique sera illustrée à l'aide de simulations Monte Carlo. Son application dans une étude portant sur la tâche "Même"- "Différent" sera décrite. Les résultats démontrent que cette technologie est prometteuse, elle pourrait grandement améliorer les possibilités de recherche en psychologie cognitive et pourrait amener une meilleure compréhension des processus qui sous-tendent la cognition humaine.

Auteurs : JOLIN, Stéphanie ¹; TREMBLAY, Christophe ¹; HARDING, Bradley ¹; GOULET, Marc-André ¹; VILLENEUVE, Simon-Pierre ¹; DURAND, Guillaume ¹; COUSINEAU, Denis ¹;
¹Université d'Ottawa;

2.13. Dynamiques interhémisphériques révélées par le temps de réaction dans le paradigme de Dimond

La recherche effectuée porte sur la transmission interhémisphérique de l'information visuelle et ses particularités dans un échantillon de participants normaux (N = 40). Une tâche de Go/No-Go consistait à comparer physiquement deux stimuli et à déterminer rapidement s'ils étaient pareils ou différents. Ces stimuli étaient localisés soit dans le même hémichamp visuel, soit dans des hémichamps visuels différents, ce qui correspond au paradigme de Dimond. Dans le premier cas, une transmission interhémisphérique n'est pas nécessaire, tandis que dans le second cas, elle l'est. Les temps de réponse et les taux d'erreurs étaient mesurés.

Pour étudier les particularités de la transmission interhémisphérique, plusieurs variables étaient analysées, dont l'orientation globale de la paire de stimuli (horizontale vs oblique), l'effet de la pratique, et l'effet de l'orientation locale des stimuli. Deux expérimentations séparées ont été effectuées pour contrôler de façon différente cette dernière variable : Dans la première, des cercles de différentes luminances ont été utilisés, tandis que les stimuli de la seconde étaient plutôt des carrés orientés de façon cardinale ou oblique. Une analyse de variance à mesures répétées a été utilisée pour extraire les résultats significatifs. L'avantage unilatéral était plus fort lorsque la paire de stimuli était orientée horizontalement, un effet attribuable à l'homotopie des projections calleuses. De plus, l'effet de pratique était en faveur des présentations bilatérales, ce qui semble suggérer un effet de plasticité calleuse. Finalement, la présence de discordances d'orientations impliquant les niveaux local et global semble favoriser les présentations bilatérales tandis qu'une concordance d'orientations semble favoriser les présentations unilatérales, ce qui suggère que le corps calleux peut gérer les conflits d'orientation efficacement.

Auteurs : LEBLANC-SIROIS, Yanick ¹; BRAUN, Claude M. J. ¹;
¹Université du Québec à Montréal;

2.14. L'effet d'un outil de prédiction sur la prise de décision en situation complexe et dynamique

La gestion de crises et la réponse d'urgence – en aviation comme en sécurité publique – nécessitent de multiples décisions afin de contrôler des situations complexes et dynamiques. Dans ce contexte, la capacité à anticiper l'évolution de la situation est critique pour prendre des décisions efficaces. Malgré cela, peu de recherches ont été effectuées afin de comprendre ce processus cognitif et de développer un outil permettant d'aider l'humain à anticiper l'évolution de la situation. Ainsi, l'objectif de cette étude est d'évaluer les coûts et les bénéfices liés à l'utilisation d'un outil de prédiction. Pour ce faire, le micromonde C3Fire, un logiciel offrant une simulation fonctionnelle de combat d'incendie est utilisé. Deux groupes sont formés aléatoirement et comparés sur leur efficacité à éteindre le feu dans des contextes de pression temporelle faible ou élevée. Le groupe expérimental utilise un outil prédisant l'évolution du feu alors que le groupe contrôle utilise un outil pour dresser son plan d'action. Une ANOVA mixte 2 (groupe : contrôle, expérimental) x 2 (pression temporelle : faible, élevée) est effectuée sur la performance. Les résultats révèlent que l'outil mène à une performance supérieure seulement lorsque la pression temporelle est faible. En situation de pression temporelle élevée, l'opérateur pourrait ne pas avoir suffisamment de temps pour consulter l'outil de prédiction et bénéficier de son support. Cette étude révèle que l'efficacité d'un système technologique de support à la décision dépend des caractéristiques de la tâche à accomplir. Ces

résultats démontrent l'importance d'évaluer les systèmes d'aide à la décision de façon holistique, de manière à vérifier si les bénéfices peuvent être accompagnés de coûts sur d'autres fonctions cognitives.

Auteurs : THIBAUDEAU, Élisabeth ¹; CÔTÉ, Marie-Kim; CARPENTIER, Philippe; BAGRAMYAN, Anaït; PARENT, Mark; CHAMBERLAND, Cindy; TREMBLAY, Sébastien;
¹Université Laval;

2.15. GRD: Une extension à SPSS pour créer des fichiers de données aléatoires

Les statistiques sont souvent une source d'anxiété chez les étudiants et de plus en plus les programmes de psychologie exigent qu'ils en acquièrent une expertise rapidement. Outre l'anxiété, il y a peut-être des concepts mal compris chez ceux-ci qui les empêchent d'apprendre rapidement. Parmi ces prérequis, un en particulier est mal compris: le concept de chiffres aléatoire. Par exemple, l'étudiant a souvent de la misère à comprendre que deux échantillons peuvent être complètement différents même s'ils proviennent de la même population. Selon le GAISE College Report (American Statistical Association et al., 2005), la meilleure approche pour pratiquer les analyses statistiques est d'utiliser des données qui proviennent d'une étude réelle ou bien d'obtenir des données à partir de manipulations physique tels que des lancés de pièces de monnaies ou en utilisant une machine de Galton. Cette approche a cependant ses limites car l'étudiant peut difficilement avoir accès à de nouvelles bases de données au-delà de celles préparées par le professeur(e) et les manipulations physiques peuvent se montrer longues s'il faut cueillir un gros échantillon. De plus, les étudiants peuvent trouver les analyses ennuyeuses à pratiquer dès que les bases de données ne présentent plus aucune nouveauté. Dans cette recherche, nous présentons GRD, une commande que nous avons créée dans SPSS. La commande GRD est facile à utiliser et génère des données aléatoires en une fraction de seconde pour créer un fichier de données prêt à être analysé. Cette commande peut créer des données avec des mesures répétées, des groupes indépendants, voir les deux. Le fichier de données obtenu étant complètement aléatoire, il est idéal pour l'étudiant cherchant de la nouveauté dans les données. Nous présentons la commande, ses options ainsi que des applications possibles pour les étudiants, les enseignants et les chercheurs.

Auteurs : HARDING, Bradley ¹; COUSINEAU, Denis ¹;
¹Université d'Ottawa;

2.16. Une déviation auditive de nature sémantique peut-elle capter l'attention ?

L'effet de déviation auditive se manifeste par une perturbation de l'activité cognitive en cours due à l'occurrence d'un son (déviant) se distinguant du contexte auditif dans lequel il est présenté. Alors que ce phénomène est attribuable à une réorientation involontaire de l'attention causée par une déviation de nature acoustique, la présente étude cherche à savoir si une déviation de nature sémantique peut également capter l'attention. Des participants effectuent une tâche de rappel sériel visuel de chiffres (Expérience 1A) ou de lettres (Expérience 1B) en présence de séquences auditives à ignorer. Ces séquences sont composées d'items provenant tous de la même catégorie sémantique (chiffres ou lettres), sauf dans 20% des essais, où un item déviant—appartenant à l'autre catégorie—y est inséré. Les participants exécutent un bloc de 40 essais pour chacune des deux catégories de sons de façon à manipuler le lien sémantique entre les items à rappeler et le son déviant. Des ANOVAs à mesures répétées sur le pourcentage de rappel correct indiquent une performance significativement inférieure aux essais déviants par rapport aux essais contrôles, sans égard au type de stimuli à rappeler ni au lien entre la catégorie des items à rappeler et la catégorie du son déviant. Afin de vérifier si cet effet de déviation sémantique dépend du fait que la tâche à exécuter est de nature verbale, les participants effectuent la même tâche de rappel dans l'Expérience 2, mais cette fois-ci sur un ensemble de symboles (p.ex., £, &, ?). Un patron de résultats similaire à celui de l'Expérience 1 est observé. Ces résultats montrent, pour la première fois, qu'une déviation auditive sémantique possède le pouvoir d'attirer l'attention et ce, indépendamment du type de matériel à rappeler et du lien sémantique entre ce matériel et le son déviant.

Auteurs : GUAY, Karianne ¹; LABONTÉ, Katherine ¹; GAGNON, Valérie ¹; VACHON, François ¹;
¹Université Laval, Québec, Canada;

2.17. Physiologie des émotions : l'effet des stimuli relationnels et de la tonalité affective des schémas relationnels sur les réactions physiologiques associées à des émotions de valence positive et négative

La littérature sur l'électrophysiologie des émotions ne semble pas trouver de consensus sur l'effet de la valence positive et négative des stimuli sur les réactions physiologiques des sujets. Le premier objectif de cette étude est de vérifier si la réactivité des sujets telle que mesurée par les mesures physiologiques dépend de la valence des stimuli ainsi que de leur nature relationnelle ou non. Le second objectif est de vérifier s'il existe un effet d'interaction entre la tonalité affective des schémas relationnels (positive vs négative) des participants et la nature relationnelle ou non des stimuli. Des mesures électrophysiologiques (fréquence cardiaque) ont été prises sur 16 sujets divisés en 2 groupes (participants avec schémas relationnels positifs vs participants avec schémas relationnels négatifs) à partir de leurs résultats au TAT, analysés sur l'échelle de la tonalité affective du Social Cognition and Object Relations Scale. Des ANOVA ont été menées sur la différence entre le niveau de base et expérimentale de la fréquence cardiaque maximale et la différence de l'amplitude moyenne, lors de la présentation auditive de scénarios évoquant des émotions positives et négatives dans un contexte relationnelle ou non. Les résultats indiquent un effet principal de la nature relationnelle des stimuli pour la fréquence cardiaque maximale ($F(1, 14) = 5.995, p < 0.05$) et également pour l'amplitude moyenne ($F(1, 14) = 5.995, p < 0.05$). Les deux variables ayant aussi une grande taille d'effet de 0,30 et 0,304, respectivement, indiquant que les mesures physiologiques des participants (groupes confondus) sont significativement plus élevées devant les stimuli de nature non relationnelle comparativement aux stimuli de nature relationnelle, et cela quel que soit la valence des stimuli. Ces résultats suggèrent que les réactions physiologiques des participants peuvent dépendre du contexte relationnel ou non dans lequel les émotions surviennent.

Auteurs : M.BLANCHET, Mathieu^{1 2 3 4}; JOLICOEUR, Pierre^{1 2 3}; GAGNON, Jean^{1 3 4};
¹Université de Montréal; ²International Laboratory for Brain, Music, and Sound Research (BRAMS); ³Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition (CERNEC); ⁴Centre de Recherche Interdisciplinaire en Réadaptation (CRIR);

2.18. Robustesse de l'apprentissage implicite de Hebb en contexte de distraction auditive

L'apprentissage de séquence joue un rôle clé dans l'exécution de plusieurs activités (p. ex., langage, navigation). Un phénomène privilégié pour étudier ce type d'apprentissage est l'effet de répétition de Hebb, soit le rappel supérieur d'une séquence répétée d'items par rapport à des séquences aléatoires. Les écrits suggèrent que cet effet repose notamment sur l'implication des processus de sériation (ou de mise en ordre). Afin de tester cette hypothèse, la présente étude cherche à vérifier si l'effet de Hebb est vulnérable à l'effet d'état changeant (EÉC), un type de distraction auditive généré par la présentation de sons changeants et connu pour perturber la sériation. Dans l'Expérience 1, 51 adultes exécutent une tâche de rappel sériel visuel qui consiste à rappeler des listes de chiffres selon leur ordre de présentation. Une séquence de huit chiffres est répétée à chaque quatre essais. Simultanément aux items visuels, une séquence auditive à ignorer est présentée, composée d'un même son répété ou de sons changeants. Les analyses montrent que les sons changeants diminuent le rappel par rapport aux sons répétés. Malgré cet EÉC, l'apprentissage hebbien apparaît dans les deux conditions sonores et l'analyse des gradients d'apprentissage montre qu'il n'est pas altéré par les sons changeants, suggérant que l'effet de Hebb est insensible à l'EÉC, du moins lorsque les sons sont présentés à l'encodage. Certains auteurs proposent que l'apprentissage hebbien repose davantage sur les processus impliqués lors de la production de la réponse que ceux sollicités à l'encodage. Ainsi, dans l'Expérience 2, les séquences sonores sont présentées lors du rappel des items. Les analyses montrent que l'effet de Hebb n'est toujours pas affecté par les sons changeants. Ces résultats suggèrent que les processus de sériation, sensibles aux changements sonores, ne jouent pas un rôle majeur dans l'apprentissage de séquence.

Auteurs : MAROIS, Alexandre¹; THÉRIAULT, Jean-Denis¹; HUDON, Olivier¹; VACHON, François¹;
¹École de psychologie, Université Laval;

2.19. Effets de la formation Oméga sur les perceptions et modes d'interventions en milieu psychiatrique face à l'agression : sexe et genre.

La formation Oméga vise à former des intervenants dans le domaine de la santé pour pacifier des situations d'agressions potentielles de la part des usagers. Les objectifs de cette étude visent à évaluer

les changements sur le plan des perceptions quant au comportement que les employés (26 hommes et 34 femmes) adopteraient dans une situation fictive d'agression selon quatre scénarios développés en ordre croissant de dangerosité. Nous avons évalué si les hommes et les femmes répondent et réagissent de la même façon à ces différentes mises en situation. Ensuite, nous avons déterminé si les réactions des participants sont les mêmes selon le sexe de l'usager. L'étude de l'efficacité du programme Oméga a été menée selon un devis préexpérimental de type pré-post avec suivi à long terme. L'échantillon est composé d'employés des unités des soins intensifs et de l'urgence d'un hôpital psychiatrique du Québec (âge moyen = 45 ans; moyenne années d'expérience : 19 ans). Les résultats des tests de Wilcoxon Signed-Rank ont révélé un résultat significatif chez les hommes pour les techniques d'interventions non-physique ($Z = -2,378$, $p < .05$) et pour l'adoption de mesures sécuritaires ($Z = -3,465$, $p < .05$) chez les femmes. En conclusion, les résultats suggèrent que la perception des employés ont été modifiées au cours de la formation Oméga et pourrait leur permettre de diminuer les risques d'agressions sur leur milieu de travail.

Auteurs : GIRARD, Dominique ¹; JARVIS, Juliette ¹; MARCHAND, André ¹; BOYER, Richard ¹; GUAY, Stéphane ¹;

¹*Institut universitaire en santé mentale de Montréal;*

2.20. Les problèmes de comportements des jeunes (6-12 ans) hébergés en centre jeunesse et la perception de la relation avec leur éducateur en tant que facteur de protection

Au Canada, environ 3000 enfants âgés entre 6 et 14, en raison de maltraitance ou pour trouble du comportement sévère, vivent annuellement en milieu institutionnel (DuRoss et al., 2010; Rapport des centres jeunesse du Québec, 2011). Dans ces milieux de vie, l'éducateur peut représenter une nouvelle figure significative à laquelle l'enfant peut se référer, lui permettant ainsi de réviser ses modèles de soi, d'attachement et de ses relations interpersonnelles (Schuengel & Van IJzendoorn, 2001). Quelques études ont montré qu'une relation de qualité entre l'enfant maltraité et son éducateur en camp de jour est liée à moins de problèmes de comportement (Flores et al., 2005). Par contre, aucune étude n'a été réalisée auprès d'enfants hébergés en milieu institutionnel. Cette étude, réalisée à partir d'un échantillon en cours de recrutement, examine les problèmes de comportements de 22 enfants hébergés, entre 6 et 11 ans (18 garçons). Les enfants ont complété divers questionnaires, dont: 1) le Dominique interactif (Valla, 2000) évaluant les problèmes ex/intériorisés (ex. tr. d'anxiété, d'opposition); et 2) le Psychological Availability and Reliance on Adult (Zegers & Schuengel, 2006) évaluant la disponibilité émotionnelle et le soutien de l'éducateur. Des analyses descriptives montrent qu'une proportion élevée d'enfants hébergés présente des troubles extériorisés (36%) et intériorisés (27%). Parce que peu de participants composent actuellement notre échantillon, affectant ainsi la puissance statistique de l'étude, les tailles d'effets sont priorisées au seuil de signification. Les résultats révèlent, selon des tailles d'effet moyenne/élevé, que les enfants qui perçoivent leur éducateur comme sensible et disponible présentent moins de problèmes extériorisés ($r = -.33$) et intériorisés ($r = -.42$). La discussion portera sur le rôle de la relation avec l'éducateur en tant que facteur de protection pour les jeunes hébergés.

Auteurs : POULIN, Caroline ¹; MUBARAK, Aliya ¹; ZÉPHYR, Lory ¹; MICHEL, Geneviève ¹; CYR, Chantal ¹; DUBOIS-COMTOIS, Karine ²;

¹*Université du Québec à Montréal;* ²*Université du Québec à Trois-Rivières;*

2.21. Anxiété périnatale chez des femmes nullipares ayant vécu une fausse couche

Des études suggèrent que le fait de vivre une fausse couche soit lié au développement de symptômes anxieux. Des différences et limites méthodologiques semblent toutefois apporter des résultats contradictoires. Par ailleurs, aucune étude n'a porté sur les construits sous-jacents à l'anxiété en lien avec les fausses couches. Cette étude longitudinale a vérifié les liens possibles entre la fausse couche et différentes manifestations d'anxiété, incluant la présence du Trouble d'anxiété généralisée (TAG) par questionnaire, ainsi qu'avec l'intolérance à l'incertitude. Des femmes nullipares nouvellement enceintes ($n = 106$) ont répondu à des questionnaires à trois temps de mesure pré et postnataux. Des analyses de variance univariées et des khi-carrés ont été effectuées. Les résultats montrent la présence d'un lien positif entre le fait de vivre une fausse couche et la tendance à s'inquiéter en périnatalité et à six mois en postpartum. De plus, les femmes ayant vécu une fausse couche sont plus nombreuses à présenter un TAG à six mois en postpartum. Ces femmes semblent également vivre davantage d'intolérance à

l'incertitude, et ce lien est maintenu dans le temps. Les résultats ont permis de préciser des facteurs à considérer afin de mieux comprendre l'anxiété des femmes ayant vécu une fausse couche. Les résultats confirment également la validité des modèles conceptuels concernant l'anxiété et l'intolérance à l'incertitude auprès de cette population spécifique.

Auteurs : DUSSAULT, Caroline ^{1 2 3 4 5}; VALLIÈRES-LAVOIE, Gabrielle; BOMBARDIER, Andréanne; DECARUFEL-TOUGAS, Maude; GOSSELIN, Patrick;
¹Université de Sherbrooke; ²Université de Sherbrooke; ³Université de Sherbrooke; ⁴Université de Sherbrooke; ⁵Université de Sherbrooke;

2.22. Expérience de la relation mère-fille dans le trouble de personnalité borderline : résultats préliminaires d'une approche qualitative dyadique

La relation parent-enfant jouerait un rôle important dans le développement du trouble de personnalité borderline (TPB). Malgré trois décennies de recherche majoritairement quantitative sur ce sujet, il demeure difficile de se faire un portrait complet et nuancé de cette relation. Une approche qualitative dyadique, méthodologie novatrice dans ce domaine, a donc été employée dans deux buts distincts : 1) retourner à l'expérience vécue des deux membres de la dyade et ainsi identifier de manière inductive les thèmes résumant l'expérience de la relation parent-enfant; 2) obtenir les points de vue de chaque membre de la dyade afin de pouvoir les contraster. Des dyades composées chacune d'une femme ayant un TPB et de la mère de celle-ci ont été recrutées auprès d'organismes communautaires. Une évaluation a d'abord été effectuée afin de confirmer le diagnostic de la fille. Puis, chaque participante a été interviewée séparément de manière semi-dirigée au sujet de sa perception d'elle-même, de l'autre membre de la dyade ainsi que de leur relation passée et actuelle. Les verbatims de quatre participantes (âges - dyade 1 : 21 et 55 ans; dyade 2 : 24 et 58 ans) ont été analysés jusqu'à maintenant selon les principes de l'analyse phénoménologique interprétative. Des résultats différents ont été trouvés selon les verbatims comparés pour l'analyse (filles seulement, mères seulement, dyade mère-fille). Ainsi, les deux filles ont perçu chez leur mère de l'incohérence et des comportements contradictoires, ce que les mères ne mentionnent en aucun cas. De la même façon, les mères parlent de thèmes qui ne sont pas abordés par leurs filles, tels le désagrément de devoir constamment s'adapter à l'humeur de ces dernières. Enfin, les quatre participantes décrivent toutes une relation mère-fille conflictuelle dès l'âge préscolaire.

Auteurs : BOUCHER, Marie-Ève ¹; LECOURS, Serge ¹; UMMEL, Deborah ¹; AHOUNDOVA, Lola ¹;
¹Université de Montréal;

2.23. Bereavement-related depression: A distinct disorder?

Background: Bereavement is a phenomenon that shares many symptoms with depression, and that a great number of older adults experience following the loss of a close relative. The objectives of the present study were: (1) determine whether the symptoms of depression reported by bereaved individuals differ from those with non-bereavement minor/major depression (NBRD), (2) assess whether BRD is as persistent during a one year follow-up as compared to NBRD, and (3) identify factors and consequences associated with BRD. **Methods:** The data used for this study came from the Longitudinal Study ESA (Study Health of Elders), conducted between 2005-2008, using a representative sample (n = 2811) of community-dwelling older adults, aged 65 and over. To test our hypothesis, an exploratory latent class analysis, and multivariate logistic regression were used. **Results:** BRD prevalence among older adults suffering from depression was 39%. BRD individuals report all symptoms of depression, but in lower probabilities, and BRD is as persistent as MDD over 12 months, suggesting that it does not differ from NBRD. The principal factors associated with BRD were widowhood and lower level of education. Individuals with BRD are less likely to consult medical services and be dispensed an antidepressant, compared to NBRD. **Limitations:** We have to be cautious when generalizing our findings to individuals with major depression alone, since our results included both minor and major depression in the same group. **Conclusion:** No evidence was found that BRD differed from non BRD in terms of depressive symptoms and persistence. The bereavement exclusion criterion in the DSM-IV should be reconsidered.

Auteurs : JOZWIAK, Natalia ^{1 2}; PRÉVILLE, Michel ^{1 2}; VASILADIS, Helen-Maria ^{1 2};
¹Université de Sherbrooke; ²Centre de recherche affilié avec l'Hôpital Charles-LeMoine;

2.24. Facteurs prévisionnels du développement de l'État de stress post-traumatique chez les policiers

Cette étude prospective examine l'impact de facteurs de risque et de protection dans le développement de l'État de stress post-traumatique (ÉSPT) parmi un échantillon de 83 policiers. Des entrevues semi-structurées ainsi que des questionnaires auto-rapportés ont été utilisés afin de déterminer la présence ou non d'un ÉSPT et d'évaluer divers facteurs prévisionnels associés au développement de l'ÉSPT. Différentes analyses statistiques ont contribué à préciser les principaux facteurs prévisionnels en jeu et la force de leur impact sur la modulation de l'ÉSPT. Les résultats des analyses de régression indiquent que les facteurs de risque au niveau post-traumatique (c.-à-d., les symptômes d'état de stress aigu (ÉSA) et de la dépression) sont les prédicteurs les plus saillants. Les facteurs de risque pré-traumatiques (la stratégie de gestion du stress au niveau émotionnel) et péri-traumatiques (la détresse péri-traumatique et la dissociation) sont moins prédominants, mais demeurent néanmoins des facteurs de risque significatifs. Nous n'avons pas observé de facteurs de protection associés négativement avec les symptômes de l'ÉSPT. Les implications cliniques seront discutées et des suggestions concernant les recherches futures seront proposées.

Auteurs : MARCHAND, André ^{1 2}; NADEAU, Céline ^{1 2}; BEAULIEU, Dominic ^{1 2}; BOYER, Richard ¹; MARTIN, Mélissa ¹;

¹Centre d'Étude sur le Trauma, du Centre de Recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, Montréal, Qc, Canada.; ²Université du Québec à Montréal;

2.25. Portrait de jumeaux nés par techniques de reproduction assistée (TRA)

Objectif: On connaît peu sur l'état de santé et de sommeil des enfants nés par TRA. Le but est de comparer le portrait périnatal et de sommeil de jumeaux nés par TRA à des jumeaux conçus naturellement (N).

Méthode: Quatre-vingt-quatre enfants nés par TRA ont été identifiés dans l'Étude des jumeaux nouveaux-nés du Québec (ÉJNQ; 1995-1998). Les dossiers médicaux ont collecté le sexe, le poids de naissance, l'âge gestationnel, et le mode d'accouchement (césarienne ou voie basse spontanée). La surprotection, l'efficacité, l'hostilité réactive maternelle ainsi que la durée de sommeil ont été évaluées à l'aide d'un questionnaire à 6, 18 et 30 mois rapporté par la mère. La zygotie a été identifiée à l'aide d'un questionnaire et des frottis buccaux. L'âge de la mère, le revenu familial et la zygotie ont été considérés dans le calcul d'un score de propension afin d'éliminer le biais possible de ces variables sur les variables d'intérêt. Des équations d'estimation généralisées ont été utilisées pour comparer le portrait périnatal et de sommeil des enfants TRA aux enfants N à l'aide du logiciel SAS.

Résultats: Les jumeaux nés par TRA ont des indicateurs néonataux semblables aux jumeaux conçus naturellement (sexe: P=0,49, poids de naissance: P=0,27, âge gestationnel: P=0,59 et le mode d'accouchement: P=0,73). Les mères des jumeaux nés par TRA se comportent similairement avec leurs jumeaux âgés de 6, 18 et 30 mois. On note également une durée de sommeil similaire des jumeaux TRA et conçus naturellement à 6, 18 et 30 mois.

Conclusion: Le pronostic obstétrical des jumeaux nés par TRA ne semble pas plus péjoratif que celui des jumeaux conçus naturellement sur les paramètres étudiés ainsi que pour la durée de sommeil.

Auteurs : TOUCHETTE, Evelyne ¹; MONNIER, Patricia ²; FENG, Bei ¹; DIONNE, Ginette ¹; BRENDGEN, Mara ³; VITARO, Frank ^{4 5}; TREMBLAY, Richard E. ^{4 6 7}; BOIVIN, Michel ¹;

¹Groupe de recherche en inadaptation psychosociale, École de psychologie, Université Laval, Canada; ²Centre de la Reproduction, Université McGill, Canada; ³Groupe de recherche en inadaptation psychosociale, Université du Québec à Montréal, Canada; ⁴Groupe de recherche en inadaptation psychosociale, Université de Montréal, Canada; ⁵Département de psychoéducation, Université de Montréal, Canada;

2.26. Symptomatologie de l'enfant victime d'agression sexuelle et détails verbalisés en contexte de thérapie cognitivo-comportementale

La Trauma-Focused Cognitive-Behavioral Therapy (TF-CBT) est efficace pour la diminution des symptômes présents chez les enfants victimes d'agression sexuelle. L'un des éléments thérapeutiques primordiaux de la TF-CBT est l'exposition graduelle qui se fait par la narration du trauma et qui repose sur le principe de l'exposition cognitive. L'enfant est encouragé à faire face au trauma en élaborant l'histoire

de son agression sexuelle qui est rédigée simultanément par le thérapeute. Cette étude vise à examiner le lien entre le contenu verbalisé par l'enfant victime d'agression sexuelle lors de la thérapie et la diminution des symptômes à la suite de la thérapie. Le contenu verbalisé est mesuré par le nombre et les types de détails verbalisés. L'échantillon est composé de 28 enfants, âgés de 6 à 13 ans, ayant pris part à un traitement de type TF-CBT. Les résultats pré-thérapie et post-thérapie observés à l'aide du Children's Impact of Traumatic Events Scale-Revised et du Child Behavior Checklist for ages 6-18 ont permis de répartir les participants entre deux groupes d'appartenance : 1) Diminution des symptômes intériorisés, extériorisés et de stress post-traumatique à la suite de la thérapie (n=14) et 2) persistance de ces derniers (n=14). Les verbatims des séances de thérapie concernant les détails associés à l'agression sexuelle ont été transcrits et cotés en tant que nouveaux détails (divulgués une seule fois) ou détails répétés ainsi qu'en 12 catégories de détails (Lamb et al., 1996). Les résultats aux tests de Mann-Whitney n'indiquent aucune différence significative entre les groupes pour ce qui est du nombre moyen total de détails nouveaux et de répétés divulgués. Toutefois, lorsque comparé au groupe persistance des symptômes, le groupe diminution des symptômes a verbalisé significativement plus de nouveaux détails pour les catégories action et lieu. Des futures recherches incluant un nombre plus important de participants sont nécessaires

Auteurs : MERCIER, Valérie ^{1 3}; CYR, Mireille ^{1 3}; HÉBERT, Martine ^{2 3};
¹Université de Montréal; ²Université du Québec à Montréal; ³CRIPCAS;

2.27. Besoins en matière d'information concernant la santé mentale : profil des jeunes Québécois francophones

Les troubles psychiatriques sont fréquents chez les jeunes adultes : 28,2 % des 14-24 ans auraient présenté un trouble anxieux durant leur vie et 12,8 %, une dépression. Sans traitement, ces troubles perdurent et affectent plusieurs sphères du développement, et ce, à des moments clés de la transition entre l'adolescence et l'âge adulte. Les jeunes gens sont généralement peu enclins à rechercher de l'aide, préférant gérer leurs problèmes seuls ou considérant les traitements psychologiques comme superflus, voire futiles. Cependant, le fait de fournir de l'information sur le traitement peut susciter un meilleur engagement et améliorer l'attitude envers le traitement. Les interventions visant à informer à propos des problèmes de santé mentale et des traitements s'avèrent alors particulièrement pertinentes. Walker, Katz, Ediger, Sexton et Kjernisted (2001) ont interrogé de jeunes adultes manitobains (JAM) à l'aide d'un sondage pour mieux comprendre leurs besoins informationnels concernant le stress, l'anxiété et la dépression, mais le profil des jeunes adultes québécois francophones (JAQ) à cet égard demeure inconnu. La présente étude visait donc à dresser le profil des besoins informationnels des JAQ concernant le stress, l'anxiété et la dépression. 146 JAQ ont été recrutés à l'Université Laval et ont rempli un questionnaire écrit concernant leurs préférences et leurs besoins informationnels relativement à ces problématiques. Des analyses descriptives et de fréquences ont été réalisées avec le logiciel SPSS 21. Les résultats indiquent que le profil des JAQ est similaire à celui des JAM. S'ils vivaient un trouble mental, les JAQ s'adresseraient d'abord à leurs proches. Ils considèrent la discussion avec un professionnel de la santé et les approches d'autotraitement sur Internet comme plus utiles que la médication, et préféreraient recevoir l'information en personne ou sur Internet. Les implications pratiques des résultats sont discutées.

Auteurs : GUIMOND, Anne-Josée ¹; PROVENCHER, Martin D. ¹; WALKER, John R. ²;
¹École de psychologie, Université Laval; ²Department of Clinical Health Psychology, University of Manitoba;

2.28. Le monstre dans le miroir : pourquoi les hommes et les femmes adultes veulent-ils modifier leur apparence

Peu importe leur poids, plusieurs personnes jugent leur corps insatisfaisant. En fait, chez l'adulte, l'insatisfaction corporelle semble la norme plutôt que l'exception et la perte de poids ressort souvent comme la solution à cette insatisfaction. La présente étude a pour but (1) d'analyser les raisons pour lesquelles des adultes de tous poids veulent modifier leur apparence corporelle et (2) de faire état de différences en fonction du genre. Soixante sept hommes et 563 femmes adultes ont répondu en ligne à une question ouverte portant sur les principales raisons pour lesquelles ils ont déjà souhaité modifier leur apparence corporelle. Les réponses à cette question ont été assujetties à une analyse de contenu en regroupant les thèmes récurrents et en leur attribuant une signification. Les trois thèmes évoqués le plus

fréquemment étaient : l'insatisfaction corporelle (N= 323 ; 52%), le bien-être (N= 131 ; 21%) et la santé/forme (N= 96 ; 15%). L'insatisfaction corporelle était évoquée chez 51,4% des femmes et 53,8% des hommes. Le bien-être était évoqué chez 22,5% des femmes, comparativement à 7,7% des hommes. La santé/forme quant à elle était endossée par 32,3% des hommes comparativement à 13,4% des femmes. Les résultats suggèrent que l'insatisfaction corporelle constitue le premier motif de recherche de changement, et ce, autant pour les femmes que pour les hommes. Les femmes endossent en plus grande proportion l'impression qu'en changeant leur corps et leur apparence, elles seront plus heureuses et mieux dans leur peau. Les hommes quant à eux sont plus préoccupés par leur santé et relient beaucoup moins souvent leur apparence à leur équilibre psychologique. En observant ces résultats d'un point de vue motivationnel, l'insatisfaction corporelle constitue une raison plutôt non-autonome de vouloir modifier son apparence, alors que la santé et le bien-être seraient considérés des raisons plus autonomes et donc plus près d'une forme de motivation intrinsèque.

Auteurs : VANDERVOORT, Julianne ¹; AIMÉ, Annie ¹;
¹Université du Québec en Outaouais;

2.29. Trauma cumulatif et dépression : le rôle médiateur de la dissociation

La recherche empirique fait état de liens entre différents types de traumatismes interpersonnels à l'enfance (p. ex., agression sexuelle, négligence, violence) et des symptômes persistants de dépression (Briere et Jordan, 2009; Putnam, 2003). Des auteurs tels que Briere, Hodges et Godbout (2010) ont démontré que le cumul de plusieurs expériences de traumatismes exacerbe l'utilisation de mécanismes d'adaptation inadéquats tels que la dissociation. En effet, en comparaison à une expérience unique, l'expérience cumulée de différents types de traumatismes serait associée à un spectre plus large et complexe de symptômes (Arata et al., 2005; Hodges et al., 2013). Or, peu d'études documentent le rôle de stratégies dysfonctionnelles telles que la dissociation dans la relation entre le trauma cumulatif et les symptômes de dépression. Cette étude vise à examiner les liens entre ces variables et vérifier le rôle médiateur de la dissociation dans la relation entre le trauma cumulatif et la dépression. Un total de 106 adultes qui consultent des stagiaires en sexologie clinique ont rempli des questionnaires sur leurs expériences de traumatismes interpersonnels vécus en enfance (i.e., agression sexuelle, violence physique et émotionnelle, négligence physique et psychologique, témoin de violence parentale psychologique et physique, intimidation), leurs symptômes de dissociation (TSI-2; Briere, 2010) et de dépression (BDI-13; Beck et Beck, 1972). Les résultats indiquent qu'une proportion importante (85 %) des clients rencontrés ont vécu plus d'une forme de trauma à l'enfance et rapporte des taux importants de détresse psychosociale. Des analyses de régression confirment que la dissociation est un médiateur complet entre le trauma cumulatif et la dépression (Baron et Kenny, 1986; Preacher et Hayes, 2004). Les résultats sont discutés en fonction de leurs implications cliniques pour l'évaluation et le traitement des individus qui consultent pour des problèmes sexuels ou conjugaux.

Auteurs : BOLDUC, Roxanne ^{1 2}; BÉLANGER, Aurélie ^{1 2}; BIGRAS, Noémie ^{1 2}; GODBOUT, Natacha ^{1 2}; HÉBERT, Martine ^{1 2}; GOULET, Michel ¹; BEAULIEU-PRÉVOST, Dominic ¹;
¹Université du Québec à Montréal; ²Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS);

2.30. Exploration de la relation entre l'année d'étude, le parcours scolaire et le stress chez les étudiants en médecine : analyse d'entrevues focalisées

Introduction: Selon les résultats des études d'Adlaf et d'Eisenberg et al. (2001; 2007) les étudiants entamant leurs études universitaires seraient plus à risque de vivre de la détresse psychologique. Les auteurs d'une étude longitudinale (Nemi & Vainiomäki, 2006) constatent plutôt une augmentation de l'irritabilité, de la fatigue et des symptômes anxieux entre la première et la dernière année d'étude. Objectif: Explorer la relation entre l'année d'étude, le parcours scolaire et le stress chez les étudiants en médecine.

Méthodologie: Lors de deux entretiens focalisés, 13 étudiants au préclinique (4 hommes, 9 femmes) (âge moyen : 21, 54 ans) ont été interrogés lors d'une entrevue semi-structurée d'une heure trente explorant les sources de stress. Parmi les 13 étudiants interrogés, 6 étaient en première année et arrivaient du cégep. Le verbatim a été analysé à l'aide du logiciel NVivo.

Résultats: Certains étudiants rapportent une augmentation du stress lors de la transition entre le cégep et

l'Université. La quantité plus importante de matière présentée et l'adaptation aux nouvelles techniques d'étude semblent y être associée. En lien avec l'horaire plus libre, certains étudiants rapportent plutôt une diminution du stress lors de la transition entre le cégep et l'Université. Les étudiants ayant effectué des cours à l'Université avant d'entrer dans le programme de médecine rapportent que cela leur a permis de mieux connaître l'Université, de développer une méthode de travail et d'acquérir des connaissances entrecoupant celles de la médecine. La troisième année du préclinique serait associée à certains stressseurs. Celle-ci a été rapportée comme étant associée à plus de remise en question quant au choix de la formation.

Discussion: Les résultats permettent de mieux comprendre la réalité propre aux étudiants en médecine de l'Université Laval. Globalement, les stressseurs rapportés au début du préclinique semblent diverger de ceux rapportés à la fin de celui-ci.

Auteurs : MORNEAU-SÉVIGNY, Flore ¹; BELLEVILLE, Geneviève ¹; DODIN, Sylvie ²;

¹*École de psychologie, Université Laval;* ²*Département d'obstétrique et gynécologie, Faculté de Médecine, Université Laval;*

2.31. Pourquoi certains aînés croient-ils avoir besoin de calmants?

Au Québec, une personne âgée sur trois consomme régulièrement des benzodiazépines (BZD) (Préville et al., 2012). Or, plusieurs experts recommandent d'éviter les BZD auprès de cette population (Fick et al., 2003). De plus, les prescriptions dévient fréquemment des précautions recommandées (Nordfjaern, 2013) et plusieurs sont attribuées de façon chronique (Halme et al., 2013). La consommation de BZD peut s'accompagner de plusieurs conséquences, telles que l'augmentation de problèmes à réaliser les activités de la vie quotidienne (Gray et al., 2006) et du risque de blessures suite à une chute (Tamblyn et al., 2005). Malgré les effets secondaires indésirables, plusieurs aînés continuent de penser que la consommation de BZD est nécessaire pour soulager leurs symptômes d'anxiété, de dépression ou d'insomnie. Il est donc très difficile d'arrêter le médicament. Mieux comprendre les résistances au changement fait partie des composantes clés de leur cessation sécuritaire. La présente étude a été réalisée auprès de 252 personnes âgées de 65 à 95 ans consommant des BZD. Elle vise à mieux comprendre pourquoi certains aînés continuent de penser qu'il est nécessaire de consommer leur BZD (selon le Beliefs about Medicines Questionnaire) malgré les effets secondaires indésirables. Les résultats démontrent que comparativement aux aînés qui considèrent leur médicament peu important (score $\leq 11/25$), ceux qui lui attribuent une importance élevée (score $\geq 16/25$) sont significativement plus anxieux (Geriatric Anxiety Inventory) [M=8.41 vs M=5.02, $p<0.001$], dépressifs (Patient Health Questionnaire) [M=5.19 vs M=3.16, $p<0.001$], dorment moins bien (Insomnia Severity Index) [M=4.47 vs M=3.04, $p<0.05$], consomment une dose plus forte (en équivalent diazépam) [M=14.91 vs M=9.62, $p<0.001$] et depuis plus longtemps (en mois) [M=161.06 vs M=80.44, $p<0.001$]. Les retombées cliniques de ces résultats seront discutées et des pistes de recherche seront suggérées.

Auteurs : PAYETTE, Marie-Christine ^{1 2 3}; GRENIER, Sébastien ^{1 2 3}; TANNENBAUM, Cara ^{3 4 5};

¹*Laboratoire d'Étude sur l'Anxiété et la Dépression gÉriatrique (LEADER);* ²*Département de psychologie, Université du Québec à Montréal;* ³*Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal;* ⁴*Chaire pharmaceutique Michel-Saucier en santé et vieillissement;* ⁵*Université de Montréal;*

2.32. Étude préliminaire du traitement du trouble d'anxiété généralisée et de l'insomnie

Parmi les individus présentant un diagnostic de trouble d'anxiété généralisée, 60 à 70 % d'entre eux rapportent des problèmes d'insomnie. Il a été démontré que la thérapie cognitive-comportementale (TCC) a des effets positifs sur les symptômes d'anxiété et d'insomnie. Toutefois, les données démontrant l'impact de ce type de traitement sur les problèmes d'insomnie sont limitées et la TCC pour le TAG n'inclut pas de composante de traitement spécifique aux problèmes d'insomnie. L'objectif de cette étude consiste à évaluer l'impact de l'ajout de stratégies de gestion de l'insomnie à la TCC pour le TAG.

Vingt-cinq participants (33.8 ans) avec un diagnostic de TAG primaire ont été assignés aléatoirement à l'une de deux conditions de traitement, soit TCC pour le TAG (n=15) ou TCC pour le TAG combinée à des stratégies de gestion de l'insomnie (TCC-I) (n=10), pour une durée de 12 semaines.

Les résultats démontrent une amélioration significative des symptômes d'anxiété ($p=.000$), d'insomnie

($p=.000$), des symptômes dépressifs ($p=.000$) et des inquiétudes ($p=.000$) pour les deux conditions de traitement. Aucune différence statistiquement significative n'a été observée entre les deux conditions de traitement. Cependant, une différence associée à une grande taille d'effet, favorisant la condition de traitement combiné, est observée sur la mesure de la sévérité de l'insomnie ($\eta p^2=.13$).

Les individus avec un diagnostic de TAG primaire et des problèmes d'insomnie peuvent améliorer la qualité de leur sommeil avec une TCC ciblant à la fois le TAG et l'insomnie. Afin d'augmenter la taille de l'échantillon et ainsi déterminer l'impact plus spécifique de la TCC-I, d'autres traitements sont actuellement en cours.

Auteurs : CHOUINARD, Anne-Marie ¹; BOILY, Leslie-Ann ¹; BELLEVILLE, Geneviève ¹;
¹*Laboratoire d'étude de l'anxiété, École de psychologie, Université Laval;*

2.33. Dimensions de la socialisation des émotions et troubles de la personnalité borderline

La psychologie développementale s'intéresse depuis tout récemment au concept de la socialisation des émotions. Les différents écrits scientifiques indiquent qu'un environnement ne validant pas les émotions durant l'enfance, par exemple des pratiques parentales ne favorisant pas une bonne expression émotionnelle chez leurs enfants, contribuerait à la formation du trouble de la personnalité borderline. Toutefois, les dimensions plus exactes de la socialisation des émotions associées à cette psychopathologie ont été peu étudiées. L'objectif de cette étude était donc de comprendre quels mécanismes de la socialisation des émotions sont en relation avec les traits de personnalité borderline. L'échantillon était composé de 138 étudiants universitaires (106 femmes, âge moyen de 21,48 ans). Les participants ont complété deux questionnaires auto-rapportés. L'importance des traits de personnalité borderline était évaluée par l'instrument de dépistage du TPB McLean Screening Instrument for Borderline Personality Disorder (MSI-BPD). Le Questionnaire de Socialisation des Émotions (QSE) était aussi utilisé pour recenser la perception du sujet des réactions parentales face à ses émotions lorsqu'il était enfant. Des analyses corrélationnelles ont démontré que toutes les dimensions du QSE étaient corrélées au nombre de traits de personnalité borderline endossés : indifférence parentale ($r = 0,20^*$); hostilité parentale ($r = 0,21^*$); détresse parentale ($r = 0,24^{**}$); attitudes parentales favorisant une bonne évaluation cognitive ($r = -0,26^{**}$); manque de communication des parents en lien avec les émotions ($r = 0,25^{**}$). Par contre, une analyse de régression révèle que seule la dimension de détresse parentale demeure significative ($r_{sp} = 0,18^*$). Cette stratégie de socialisation a donc la contribution unique la plus grande sur le développement de traits de personnalité borderline parmi les différentes facettes de la socialisation parentale des émotions.

Auteurs : PUGLIESE, Jessica ¹; LECOURS, Serge ¹;
¹*Université Montréal;*

2.34. « Cette brûlure a changé ma vie » : étude des insatisfactions corporelles et de leurs corrélats psychologiques chez des personnes ayant été hospitalisées suite à des brûlures graves

Certains auteurs suggèrent que brûlures graves affectent l'image corporelle des personnes qui en sont victimes, les femmes semblant d'autant plus à risque. L'étude actuelle s'intéresse à l'image corporelle de personnes ayant été hospitalisées suite à de graves brûlures. Soixante-cinq adultes (52 hommes; 13 femmes) ayant reçu des soins spécialisés à l'unité des grands brûlés du CHUM ont rempli des questionnaires en ligne. Ces questionnaires s'intéressaient à la satisfaction corporelle, aux caractéristiques de la brûlure, à la discrimination en raison de l'apparence perçue, ainsi qu'aux symptômes anxieux et dépressifs rapportés. Les résultats montrent que, comparativement aux normes de satisfaction corporelle, les brûlures graves sont associées à une moindre satisfaction chez les hommes et à une meilleure satisfaction chez les femmes. Les femmes ne sont pas plus insatisfaites que les hommes. Les participants présentant les plus hauts degrés d'insatisfaction corporelle sont significativement plus à risque de rapporter des expériences de discrimination par rapport à leur apparence de même que des symptômes anxieux et dépressifs. Cependant, l'insatisfaction corporelle ne varie pas en fonction du degré de visibilité des brûlures. Dans l'ensemble, les résultats de l'étude actuelle indiquent que l'adaptation psychosociale des personnes adultes victimes de brûlures graves semble liée à la perception que ces personnes ont de leur apparence : celles qui lui accordent beaucoup d'importance ayant plus de difficultés

à s'adapter psychologiquement et étant plus susceptibles de porter attention à des signes de rejet ou de dégoût de la part d'autrui. Partant des résultats actuels, il semble pertinent d'évaluer et d'intervenir sur les insatisfactions corporelles des personnes victimes de brûlures graves et de les aider à développer des stratégies leur permettant de faire face aux expériences de discrimination par rapport à l'apparence qu'elles vivent.

Auteurs : AIMÉ, Annie^{1 2}; BOND, Suzie³;

¹Université du Québec en Outaouais; ²Centre de recherche de l'Institut Universitaire en Santé Mentale de Montréal; ³Centre Hospitalier de l'Université de Montréal;

2.35. La violence émotionnelle à l'enfance et les capacités du soi pour prédire l'ajustement dyadique

La recherche empirique fait état de liens entre la violence émotionnelle à l'enfance et un éventail de difficultés psychologiques et relationnelles, dont un ajustement dyadique plus faible (Rekart et al., 2007; DiLillo et al., 2007). De plus, des associations étroites existent entre la violence émotionnelle et des capacités du soi altérées (i.e., identité diffuse, difficultés relationnelles, faible régulation émotionnelle; Briere et Rickards, 2007). Les observations d'autres chercheurs rendent également compte de répercussions délétères des mauvais traitements à l'enfance sur le développement identitaire, les habiletés de régulation émotionnelle et l'ajustement relationnel (Pearlman et Courtois, 2005; Brennan et Shaver, 1995). Or, les liens entre les capacités du soi et l'ajustement dyadique sont peu documentés. Le but de cette étude est d'examiner le rôle de la violence émotionnelle subie durant l'enfance et des capacités du soi pour prédire l'ajustement dyadique. Un total de 293 canadiens francophones de la population générale ont rempli des questionnaires évaluant les traumatismes à l'enfance, les capacités du soi (Briere, 2000) et l'ajustement dyadique (Sabourin et al., 2005). Les résultats révèlent que parmi les sept échelles des capacités du soi, seules les échelles liées à l'identité et aux conflits interpersonnels sont significativement liées à l'ajustement dyadique. Une série d'analyses de régression indique une médiation complète de la relation entre la violence émotionnelle et l'ajustement dyadique, via une faible conscience de soi et une propension à s'engager dans des relations interpersonnelles difficiles. Ces résultats suggèrent que les victimes de violence émotionnelle tendent à développer une identité diffuse et vivre des conflits interpersonnels, qui en retour augmentent la détresse conjugale. Les implications cliniques pour l'évaluation et le traitement des individus consultant pour des difficultés de couples sont exposées.

Auteurs : BIGRAS, Noémie^{1 2}; GODBOUT, Natacha^{1 2};

¹Université du Québec à Montréal; ²Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS) ;

2.36. L'atelier d'autogestion de la dépression de Revivre: Présentation et évaluation de son efficacité

Introduction : L'atelier d'autogestion de la dépression de Revivre est une intervention de groupe qui vise à améliorer les capacités d'autogestion des participants. L'apprentissage de ces habiletés s'effectue à l'aide d'exposés psychoéducatifs, de discussions de groupe et grâce à l'entraide entre les participants.

Objectifs : L'objectif de cette étude pilote est d'évaluer l'effet de cet atelier sur l'amélioration de la symptomatologie des participants et sur l'amélioration de la connaissance de la dépression, du sentiment d'efficacité personnel et des comportements d'autogestion.

Méthode : À partir d'un devis de recherche pré, post, suivi (4 mois plus tard), 40 patients présentant un trouble dépressif majeur ont participé à une intervention de groupe hebdomadaire durant 10 semaines. La sévérité de la symptomatologie dépressive était évaluée à partir du Quick Inventory of Depressive Symptomatology-Clinician (QIDS-C) et du Hamilton Rating Scale for Depression (HRSD). Également, la connaissance de la dépression, le sentiment d'efficacité personnel et les comportements d'autogestion étaient évalués à partir d'un instrument autoadministré.

Résultats : En terme de symptomatologie, les scores de dépression des participants aux QIDS-C et HRSD se sont significativement atténués entre le prétest et le post-test. Également, 4 mois après l'intervention, la tendance se maintient avec une nouvelle diminution des scores de dépression en comparaison du post-test. Par ailleurs, l'ensemble des scores de connaissance de la dépression, de sentiment d'efficacité personnel et de comportements d'autogestion s'est significativement amélioré au post-test.

Limites : L'absence de groupe contrôle ne permet pas de contrôler pour certains biais tels que le passage du temps. Cependant, une entrevue qualitative avec les participants permettait de se renseigner sur la satisfaction et l'utilité perçue de l'intervention.

Auteurs : GAUVIN, Geoffrey^{1,2}; HOULE, Janie^{1,2,3,4}; FRASURE-SMITH, Nancy^{3,5,6}; LESPÉRANCE, François^{3,7}; ROBERGE, Pascale⁸; PROVENCHER, Martin^{9,10}; LAMBERT, Jean⁷;

¹ Université du Québec à Montréal, Département de psychologie; ² Centre de recherche et d'intervention sur le suicide et l'euthanasie; ³ Centre de Recherche du Centre Hospitalier de l'Université de Montréal; ⁴ Réseau Qualaxia; ⁵ Université McGill, Département de psychiatrie; ⁶ Institut de Cardiologie de Montréal; ⁷ Université de Montréal, département de psychiatrie; ⁸ Université de Sherbrooke, département de médecine familiale; ⁹ Université Laval, département de psychologie; ¹⁰ Institut universitaire en santé mentale de Québec

2.37. Traumatisme crânio-cérébral et dépression : liens avec la sévérité du trauma et la perception du fonctionnement cognitif

Le traumatisme crânio-cérébral (TCC) peut engendrer des déficits psychologiques et cognitifs importants. La dépression est la problématique psychiatrique la plus fréquente suite au TCC et ce, peu importe la sévérité du TCC. Une moins grande perception des déficits cognitifs, particulièrement chez les TCC sévères, est considérée comme un facteur de protection face à la dépression. En effet, l'amélioration de la perception des déficits serait liée au développement de difficultés émotionnelles. L'objectif de cette étude est d'explorer la relation entre la dépression, la sévérité du TCC et la perception du fonctionnement cognitif. 187 adultes ($x = 41,8$ ans, 25,7% de femmes) ayant été hospitalisés suite à un TCC (légers: 48,7%) sont évalués à 4, 8 et 12 mois post-TCC. La présence de dépression majeure est évaluée par le Mini International Neuropsychiatric Interview for DSM-IV-TR et les symptômes dépressifs par l'Échelle hospitalière d'anxiété et de dépression (ÉHAD). Les déficits cognitifs perçus sont mesurés par le Medical Outcomes Survey Cognitive Functioning Scale (MOS-Cog). Des KHI-carrés démontrent que les TCC légers présentent plus souvent une dépression que les modéré-sévères à 4 mois post-TCC (22.0% vs 10.3%; $p=.045$), alors qu'il n'y a pas de différence significative à 8 mois ($p=.14$) ou à 12 mois ($p=.56$). Par ailleurs, un niveau plus élevé de symptômes dépressifs à l'ÉHAD est associé à un moins bon fonctionnement cognitif perçu au MOS-Cog, et ce à 4 ($rs=-.43$), 8 ($rs=-.59$) et 12 ($rs=-.53$) mois ($ps<.001$). Ces résultats supportent un lien entre la dépression et la sévérité du TCC tôt après l'accident, de même qu'un lien entre la perception des problèmes cognitifs et les symptômes dépressifs. Ces résultats permettront de mieux comprendre les déterminants de la dépression post-TCC et d'en améliorer la prévention et le traitement.

Auteurs : THIBAUDEAU, Élisabeth¹; LAJOIE, Marie-Pier²; BEAULIEU-BONNEAU, Simon; GIGUÈRE, Myriam; OUELLET, Marie-Christine;

¹ Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRIS); ² Université Laval;

2.38. Coping Dynamics of Caregivers: An Examination of Coping Strategies of Recent and Long-Term Caregivers of Family Members with Mental Illness

Introduction: Caregivers of mentally ill family members face numerous stressors that may compromise their well-being. Coping may influence a caregiver's experiences and contribute to their well-being. On the one hand, approach coping strategies may help caregivers accomplish goals, thus increasing positive affect by helping them overcome their stressors. On the other hand, avoidance coping strategies may divert attention away from the stressor, but undermine needed problem-solving. Furthermore, effects of coping strategies may depend on the time course of care giving. Long-term caregivers may need to employ different coping strategies than recent caregivers in order to increase their well-being. Methods: We examined 99 caregivers of mentally ill family members over 3 waves, assessed at 2-year intervals. At each wave participants completed the Brief Cope, and Positive and Negative Affect Schedule. Potential socio-demographic confounds were also assessed. Results: Multiple regression analyses indicated that avoidance strategies predicted increased negative affect, while approach strategies predicted increased positive affect. Furthermore, interaction analyses indicated that approach strategies were associated with increased positive affect among long-term caregivers, but not recent caregivers. Discussion: These results indicate that caregivers' coping strategies can be adaptive or maladaptive and are associated with emotional well-being. In the context of long-term care giving, approach coping may help caregivers

accomplish goals and enhance subjective well-being.

Auteurs : WEST, Chanel ¹; LIU, Sarah ¹; WROSCH, Carsten ¹;
¹Concordia University;

2.39. Relation entre l'anxiété et les bouffées de chaleur en contexte oncologique

Les traitements oncologiques rendent les femmes atteintes d'un cancer du sein particulièrement à risque d'éprouver des bouffées de chaleur (BCs), un phénomène qui pourrait être exacerbé par l'anxiété. Cette étude vise à évaluer la relation entre l'anxiété et les BCs chez 56 femmes traitées pour un cancer du sein et à établir la direction de la relation entre ces deux variables. Un auto-enregistrement quotidien des BCs et de l'anxiété (AE), des questionnaires et une mesure objective des BCs (électroconductance sternale) ont été utilisés. Des corrélations de Spearman ont été effectuées pour évaluer la relation entre les mesures d'anxiété et de BCs. Des corrélations de Spearman et des corrélations croisées (cross-lagged correlations) ont été réalisées pour mesurer la direction de la relation entre l'anxiété et les BCs rapportées à l'AE. Les résultats indiquent que l'anxiété est associée à un paramètre objectif des BCs : un niveau quotidien d'anxiété plus élevé est significativement associé à un temps plus court pour atteindre l'intensité maximale des BCs. Aucune association significative n'a été trouvée entre l'anxiété et les BCs auto-rapportées. Les analyses montrent aussi que l'anxiété ressentie durant la journée prédit les BCs ressenties durant la nuit suivante alors que les BCs ne sont pas significativement associées à l'anxiété du lendemain. Il semble donc exister une relation entre le niveau d'anxiété et les BCs mesurées objectivement chez les femmes traitées pour un cancer du sein. Les variations dans le niveau d'anxiété précéderaient les variations dans la fréquence et la sévérité des BCs. Ces résultats suggèrent que l'anxiété pourrait agir comme un déclencheur des BCs. Ces données ont des implications cliniques en laissant croire que l'ajout de stratégies ciblant l'anxiété pourrait améliorer le traitement des BCs chez les femmes traitées pour un cancer.

Auteurs : MASSICOTTE, Elsa ¹; GUIMOND, Anne-Josée ^{1 2}; CHARRON-DROLET, Jade ¹; SAVARD, Marie-Hélène ²; RUEL, Sophie ^{1 2}; IVERS, Hans ^{1 2}; SAVARD, Josée ^{1 2};
¹École de psychologie; ²Centre de recherche du CHU de Québec;

2.40. La relation entre la pleine conscience et la motivation

Selon Brown et Ryan (2003), la pleine conscience (PC) réfère à « une attention réceptive » et à la conscience des événements et des expériences présentes. Bien que certaines recherches (Levesque & Brown, 2007) aient démontré que le niveau de PC dispositionnelle, associée à un trait de personnalité stable, influençait positivement la motivation contextuelle, aucune étude n'a encore examiné la relation entre la PC dispositionnelle et la motivation globale, également associée à un trait de personnalité. L'objectif de cette étude était de donc de vérifier la relation entre ces deux construits. 47 étudiants de l'UQTR (N = 34 femmes, âge moyen = 26 ans; É.-T. = 7.6) ont rempli un questionnaire en ligne mesurant la PC (MAAS, Jermann et al, 2009) et la motivation globale (ÉMG-28, Guay, Mageau & Vallerand, 2003). Les résultats d'une MANOVA démontrent d'abord que le niveau de PC (faible/élevé) a un effet significatif sur les différents types de motivation globale ($F(5,41) = 4,97, p < 0,01$). Ensuite, les résultats d'une ANOVA révèlent que les participants dont le niveau de PC est faible obtiennent un score plus élevé sur la régulation globale introjectée ($F(1,45) = 16,77, p < 0,01$) et externe ($F(1,45) = 19,14, p < 0,01$) alors que les participants dont le niveau de PC est élevé ont tendance à obtenir un score plus élevé sur la motivation globale intrinsèque à la connaissance ($F(1,45) = 3,36, p = 0,07$). Ces résultats soutiennent l'importance d'examiner plus attentivement le lien entre les différents types de motivation (autonome et contrôlée) et la PC dispositionnelle. La motivation contextuelle ayant un effet ascendant (bottom-up) sur la motivation globale (Deci et Ryan, 2002). Des études utilisant un devis expérimental, dans lequel la PC serait manipulée, pourraient permettre de vérifier si la PC influence la motivation globale via un effet sur la motivation contextuelle.

Auteurs : CASTONGUAY, Alexandre ¹; MICHAUD, Marianne ¹; MIQUELON, Paule ¹;
¹Université du Québec à Trois-Rivières;

2.41. L'estime de soi en lien avec les habitudes alimentaires dysfonctionnelles: Effet de médiation de l'objectification de son apparence

L'objectification de son apparence (ODA) réfère à l'internalisation d'une perspective extérieure dans la façon de percevoir son corps. L'adoption de cette perception de son corps, davantage étudiée chez les femmes, a été liée à plusieurs effets négatifs sur la santé mentale, dont les habitudes alimentaires dysfonctionnelles (HAD). Jusqu'à maintenant, le lien entre l'estime de soi et l'ODA n'a pas été exploré pour comprendre les HAD.

Cette étude transversale a pour objectif d'examiner l'effet de l'ODA comme médiateur dans le lien entre l'estime de soi et les HAD à l'adolescence, en tenant compte du genre comme modérateur. L'échantillon est composé de 680 adolescents ($M = 16,6$ ans), dont 52% de filles et 48% de garçons. Les questionnaires furent distribués dans quatre écoles secondaires publiques de la région de Québec. Selon les hypothèses formulées, l'ODA servirait comme médiateur dans l'association indirecte négative entre l'estime de soi et les HAD. Cette association médiée par l'ODA serait plus forte chez les filles, le genre étant modérateur.

Un modèle de médiation-modération (Hayes, 2013) a permis de les tester. Les résultats montrent que l'interaction entre l'estime de soi et le genre explique 29% de la variance de l'ODA. Quant à l'interaction entre l'ODA et le genre, celle-ci permet de prédire 47% de la variance des HAD. Il n'y a pas d'association directe entre l'estime de soi et les HAD, mais il y a une association indirecte significative et négative via l'ODA, qui est davantage marquée chez les filles. Cela signifie que plus l'estime de soi est faible, plus l'ODA est élevée, et les habitudes alimentaires tendent à être plus dysfonctionnelles. Ces résultats suggèrent l'importance de porter attention à l'ODA chez les adolescents ayant une faible estime de soi pour prévenir l'apparition d'HAD. Dans les études à venir, il serait nécessaire de comprendre les facteurs intrinsèques qui sous-tendent un effet plus marqué chez les filles que chez les garçons.

Auteurs : DUFRESNE, Laurie ¹; LAVOIE, Francine ¹; FERNET, Mylène ²; HÉBERT, Martine ²; BLAIS, Martin ²;

¹ Université Laval; ² Université du Québec à Montréal;

2.42. Ajustement psychologique de pères d'enfants de 5-7 ans

Certaines caractéristiques et variables d'ajustement psychologique des pères peuvent avoir une influence marquée sur le développement des enfants. Des études réalisées aux États-Unis (Elder et al., 1992; Perloff & Buckner, 1996) et une en Finlande (Leinonen, Solantaus, & Punamäki, 2002) ont démontré que la situation économique des familles exerce un effet sur le niveau d'anxiété et la détresse psychologique des pères. L'évaluation de la situation québécoise, en ce qui concerne des caractéristiques du père, s'avère des plus pertinentes compte tenu des changements observés dans la façon dont la paternité s'exerce depuis deux décennies (Dulac, 1993). Or, le fonctionnement du père est peu documenté au Québec (Dubeau & Coutu, 2003; Paquette, 2004). L'objectif de cette recherche est donc d'évaluer le fonctionnement psychologique de pères en lien avec leur niveau socio-économique.

Cette étude a été réalisée auprès de 62 pères ayant un enfant âgé entre 5 et 7 ans et vivant en couple. Le niveau d'éducation et le revenu familial ont été évalués par le Questionnaire socio-démographique (Dumas & Wahler, 1983). Les questionnaires suivants ont également été remplis par les pères: Indice de stress parental (ISP; Abidin, 1992), Inventaire de dépression de Beck (IDB; Beck et al., 1988) et Échelle d'ajustement dyadique (EAD; Spanier, 1976).

Des analyses réalisées sur les données des pères révèlent qu'un stress parental plus élevé chez ces derniers est lié à davantage de symptômes dépressifs ($r = .49$, $p < .01$) et moins de satisfaction conjugale ($r = -.26$, $p < .05$). La satisfaction conjugale des pères n'est pas liée à leurs symptômes dépressifs. Seuls les symptômes dépressifs sont affectés par le revenu familial, où les pères moins aisés financièrement sont plus déprimés ($r = -.26$, $p < .05$). Le niveau d'éducation des pères n'est pas associé aux différentes variables d'ajustement psychologique des pères. La discussion portera sur la paternité et l'ajustement psychologique.

Auteurs : ST-ONGE, Janie ¹; HOTTE, Marie-Pier ²; LORENT, Andra ¹; DUBOIS-COMTOIS, Karine ¹;

¹ Université du Québec à Trois-Rivières; ² Université du Québec à Montréal;

2.43. Justice organisationnelle : pilier de la confiance des enseignants de cégeps envers les directions d'établissements?

L'enseignement de niveau collégial s'est complexifié au cours des dernières années compte tenu de la multiplication des cours, l'hétérogénéité des besoins des étudiants, l'augmentation des exigences pédagogiques et administratives et la présence de changements sociaux et technologiques (Proulx et al., 2009). Cette situation donne lieu à plusieurs échanges entre les enseignants et les membres de la direction où la confiance entre les parties constitue la pierre d'assise sur laquelle doit s'établir un climat organisationnel propice au dialogue (Tschannen-Moran, 2001). La justice organisationnelle, qui se définit comme la perception de l'équité en milieu de travail (Colquitt, 2001), représente un facteur prédictif important de cette confiance (Aryee et al., 2002). Il existe trois dimensions de la justice organisationnelle: procédurale, interactionnelle et distributive. Malgré l'intérêt marqué des chercheurs à l'égard de ce phénomène, peu d'études ont cherché à valider ces trois dimensions de manière simultanée afin de mettre en lumière la subtilité de leurs influences sur le niveau de confiance. Cette étude vise à examiner les trois dimensions de la justice organisationnelle en relation avec la confiance éprouvée par les enseignants à l'égard de leur milieu de travail. L'étude a été réalisée auprès d'un échantillon de 436 enseignants (164 hommes, 272 femmes; Mage = 41.63; SD = 9.38) répartis dans huit établissements. L'analyse de régression montre que la justice interactionnelle joue un plus grand rôle ($\beta=.35$) que les justices procédurale ($\beta=.26$) et distributive ($\beta=.14$). Le modèle indique que la justice organisationnelle compte pour 43% de la variance de la confiance que ressentent les enseignants envers les membres de la direction de l'établissement corroborant ainsi les résultats d'études antérieures ($R^2 = .43$, $F(3, 296) = 75.53$, $p < .001$). Les implications théoriques et pratiques découlant de cette étude seront abordées.

Auteurs : CLÉMENT, Louise ¹; FERNET, Claude ¹;
¹Université du Québec à Trois-Rivières;

2.44. L'effet modérateur de la congruence des valeurs entre les employés et l'organisation sur le lien entre le leadership laissez-faire et la détresse psychologique

Objectifs: Les entreprises à travers le monde ont besoin d'employés en bonne santé psychologique et de leaders pour les guider dans l'atteinte de leurs buts. Des chiffres accablants révèlent l'augmentation des taux de suicides dans les entreprises et montrent le grand impact du milieu de travail sur le bien-être psychologique des employés. Le leadership laissez-faire, qui est un style de leadership destructeur, et ses conséquences sur la détresse psychologique des employés sont peu étudiés. Cette étude adresse cette question et cherche à vérifier si la congruence des valeurs entre l'employé et l'organisation modère le lien entre le leadership laissez-faire et la détresse perçue par l'employé.

Méthodologie: Les données ont été recueillies par questionnaire auprès de 426 Québécois travaillant dans différents milieux. Une analyse de régression multiple de type hiérarchique a été effectuée afin de vérifier l'hypothèse tout en contrôlant pour l'âge et le niveau de scolarité des travailleurs.

Résultats: Le leadership laissez-faire a un impact négatif chez les personnes percevant une haute congruence entre leurs valeurs et celles de leurs organisations, mais aucun impact significatif chez les gens ne percevant pas cette congruence. Les résultats indiquent, de façon significative, qu'il existe un effet d'interaction entre le leadership laissez-faire et la congruence des valeurs avec l'organisation permettant de prédire la détresse psychologique. En effet, le modèle complet d'interaction explique à 18% avec un b standardisé de 0.26 ($R^2 = .18$, $p < .05$) la détresse psychologique ressentie chez les employés.

Implications: Cette étude démontre qu'il est essentiel de favoriser la présence de bons leaders dans les entreprises afin de limiter la détresse éprouvée par les employés et nous avance d'un pas dans la lutte pour enrayer le suicide en milieu de travail.

Auteurs : HAMAOU, Stéphanie ¹; FONSECA, Cynthia ¹; DATTA, Tanni ¹; LAJOIE, Denis ¹;
¹Université de Montréal;

2.45. L'acquisition d'une nouvelle identité culturelle chez les jeunes immigrants de la région de Montréal : Le rôle des facteurs démographiques.

Cette étude explore comment certains facteurs linguistiques, tels que l'habileté à passer pour un francophone et/ou un anglophone et l'affiliation universitaire ainsi que certains facteurs socioculturels (i.e. nationalité d'origine), prédisent l'acquisition d'une nouvelle identité culturelle chez de jeunes immigrants de la région de Montréal. L'étude focalisait sur l'acquisition d'identités culturelles saillantes dans le contexte montréalais : l'identité québécoise, canadienne et montréalaise. Nous émettons l'hypothèse que, pour cette population, certaines variables démographiques prédiront le choix d'identification à un de ces trois groupes culturels. Des étudiants internationaux (N=375) remplirent un questionnaire mesurant leurs habiletés à passer pour un francophone et/ou un anglophone, leur affiliation universitaire (UQAM, Université de Montréal ou Concordia), leur nationalité d'origine et quelle nouvelle identité culturelle ils planifiaient acquérir. Des analyses de chi-carré démontrent que l'identité culturelle choisie était associée à la langue d'enseignement principale de leur université d'attache à Montréal, la nationalité d'origine, ainsi qu'à l'habileté à passer pour un anglophone et/ou un francophone. De manière générale, l'identité québécoise était principalement endossée par les participants bilingues ou francophones, qui fréquentaient une université francophone, et qui avaient une nationalité européenne. L'identité canadienne était principalement endossée par des participants ni francophone ou anglophone et qui avaient une nationalité africaine ou asiatique. L'identité montréalaise était principalement endossée par des participants anglophones, qui fréquentaient une université anglophone, et qui avaient une nationalité américaine. Cette recherche met en évidence l'importance des variables démographiques dans le choix d'une nouvelle identité culturelle chez les nouveaux immigrants.

Auteurs : ARIAS-VALENZUELA, Melisa ¹; AMIOT, Catherine E. ¹; RYDER, Andrew G. ²;
¹Université du Québec à Montréal; ²Concordia University;

2.46. L'auto-efficacité émotionnelle et la santé psychologique au travail

Depuis quelques années les problèmes de santé psychologique sont en hausse et affectent un nombre considérable de travailleurs (Gilbert et al. 2011). Ces problèmes ont d'importantes conséquences pour les entreprises en raison notamment des coûts associés à l'absentéisme et au présentéisme. L'étude s'intéresse aux facteurs de prédictions d'une meilleure santé psychologique au travail (SPT). La SPT réfère à deux états distincts mais complémentaires; le bien-être psychologique (sérénité, engagement et harmonie) et la détresse psychologique au travail (anxiété, désengagement et irritabilité) (Gilbert et al. 2011). L'objectif de cette recherche est de vérifier la relation entre les composantes l'auto-efficacité émotionnelle (AEE) et le bien-être et la détresse psychologique au travail. L'AEE se définit par la croyance d'efficacité des gens à l'égard de sept compétences émotionnelles : la perception de ses émotions et celle des autres, l'utilisation des émotions, la compréhension de ses émotions et celle des autres ainsi que la gestion de ses émotions et celle des autres (Deschênes et al. 2011). Les participants de l'étude sont 97 femmes et 34 hommes âgés en moyenne de 30,74 ans (É.T. = 7,80). Les échelles d'auto-efficacité émotionnelle ($\alpha = ,91$) de Deschênes et al. (2011) et de Gilbert, et al. (2011) sur le bien-être ($\alpha = ,93$) et la détresse psychologique au travail ($\alpha = ,95$) sont utilisées. Les résultats montrent des relations significatives entre plusieurs dimensions de l'AEE et des composantes de la santé psychologique. À titre d'exemple, plus une personne se perçoit efficace à gérer ses émotions plus cette même personne éprouvera de la sérénité au travail ($r = ,47$, $p < ,05$) et à l'inverse, moins elle ressentira d'anxiété au travail ($r = -,38$, $p < ,05$). Les contributions théoriques et pratiques seront discutées dans la communication.

Auteurs : DESCHÊNES, Andrée-Ann ¹; DUSSAULT, Marc ²; LAFLAMME, Josée ¹;
¹Université du Québec à Rimouski; ²Université du Québec à Trois-Rivières;

2.47. Soutien aux projets personnels d'adultes avec incapacités physiques en ressource d'hébergement. Le point de vue de la clientèle et des intervenants.

Contexte. L'étude porte sur la réalisation de projets personnels par des personnes qui vivent avec des limitations physiques en ressource d'hébergement et sur l'assistance reçue dans ce but. Poursuivre des projets personnels apporte de nombreux bienfaits (p.ex. Little, 2007), dont certains sont associés au soutien reçu pour les réaliser (Ruehlman & Wolchik, 1988 ; Little, 2007). Les personnes avec des limitations physiques ont besoin d'aide pour poursuivre leurs projets; en ressource d'hébergement, elle provient principalement de leurs intervenants. L'objectif de l'étude était de décrire comment la clientèle et

les intervenants perçoivent les projets des résidents et le soutien associé. Méthode. La méthode d'analyse des projets personnels (Little, 1983) a été appliquée à des entrevues effectuées auprès de 22 intervenants et 26 résidents. Grâce à la technique de l'incident critique (Flanagan, 1954), un inventaire de situations de soutien vécues par les répondants a été recueilli. Les données ont fait l'objet d'une analyse de contenu. Résultats. Les loisirs constituent la catégorie de projets la plus souvent rapportée tant par les intervenants que par les résidents. La forme de soutien la plus mentionnée est l'assistance instrumentale pour les intervenants et l'assistance informationnelle pour les résidents. Les intervenants offrant du soutien instrumental se montrent plus optimistes quant à la réussite du projet ($r = 0,48$). Pour leur part, plus les résidents se sentent soutenus, plus ils estiment qu'ils réussiront leur projet ($r = 0,66$). Conclusion. Les perceptions des deux groupes convergent en ce qui concerne la principale catégorie de projet poursuivi et l'impact positif du soutien. Des perceptions liées à son rôle ou ses capacités pourraient expliquer la divergence de perception dans le soutien offert et reçu.

Auteurs : CHEVALIER, Valérie^{1 2}; JUTRAS, Sylvie^{1 2}; COULOMBE, Simon^{1 2}; TAUPIER, Kathleen³; ¹Université du Québec à Montréal; ²Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain; ³Centre de réadaptation Lucie-Bruneau;

2.48. Étude longitudinale des liens prédictifs entre les traits de personnalité et les comportements antisociaux à l'adolescence

L'adolescence est une période sensible à l'apparition et à l'aggravation de divers problèmes d'adaptation, dont les comportements antisociaux. De nombreuses études ont démontré que ces comportements ont des conséquences négatives autant pour l'adolescent que pour la société en général. La communauté scientifique a généré des connaissances robustes sur les facteurs de risque des comportements antisociaux chez les adolescents. Toutefois, bien qu'ils soient reconnus comme étant des facteurs de risque de différents problèmes d'adaptation, on en sait encore très peu sur le rôle des traits de personnalité en lien avec les comportements antisociaux durant l'adolescence. Cette étude vise donc à déterminer si les traits de personnalité des adolescents permettent de prédire leurs comportements antisociaux ultérieurs, après avoir contrôlé pour l'effet du niveau initial de comportement antisocial ainsi que celui de plusieurs facteurs de risque connus de ces comportements. Les données utilisées proviennent d'une étude longitudinale prospective de 1036 adolescents provenant de huit écoles secondaires québécoises. Ils ont été évalués la première fois en secondaire 1 et à nouveau en secondaire 3. Les adolescents ont rempli des questionnaires autorévélés en classe. Des analyses de régression multiple ont démontré qu'après avoir contrôlé pour l'effet de plusieurs facteurs de risque connus, certains traits de personnalité sont reliés aux comportements antisociaux ultérieurs des adolescents.

Auteurs : SMYTH-LAPORTE, Julie; MORIZOT, Julien; CARRIER, Marjorie; BITTAR-PIEKUTOWSKI, Malaïka;

2.49. Comment ont-ils réussi à l'école quand ils pouvaient être prédestinés à échouer

Le Québec est la province canadienne ayant le taux le plus élevé de décrochage scolaire (17,57%). Ce taux est plus élevé chez certains groupes confrontés à d'importantes difficultés économiques, linguistiques et culturelles, tels les enfants haïtiens, première et deuxième générations confondues, dont le taux reste le plus élevé au Québec (50 %). La précarité socio-économique familiale, la monoparentalité, le racisme vécu, la délinquance et la violence sont souvent identifiés comme des facteurs qui contribuent au maintien du « cycle de décrochage scolaire ». Cela dit, certains jeunes d'origine haïtienne qui ont vécu ces difficultés arrivent, malgré tout, à réussir à l'école et atteindre l'université. En effet, 12,4 % des jeunes d'origine haïtienne âgés de 15 ans et plus détenaient en 2001 un diplôme de grade universitaire. Ce pourcentage peut être révélateur d'une certaine réussite scolaire, si l'on considère que 15,4 % de la population canadienne avait obtenu un diplôme universitaire, à la même époque. Comment s'en sont-ils pris ? L'hypothèse selon laquelle le jeune « est capable d'intervenir sur [les facteurs] qui le déterminent » (De Gaulejac, 2009) en mettant en place de façon autonome des processus qui lui sont propres, est alors proposée. L'individu serait actif dans la construction de son parcours scolaire. Pour cela, il utiliserait des instruments matériels ou symboliques lui permettant de développer les apprentissages nécessaires à sa réussite scolaire et pouvant, au-delà, contribuer à sa construction identitaire. À cet effet, un modèle conceptuel original articulant la dimension identitaire du jeune autour du modèle instrumental de Rabardel

(1995), est développé. Ce modèle propose de rendre compte des processus instrumentaux et identitaires mis en place par le jeune pour réussir à l'école.

Auteurs : TAHIRI, Myriam; MERRI, Maryvonne;

2.50. Relations à long terme entre les biais d'auto-évaluation de compétence et le fonctionnement scolaire des élèves

La perception qu'un élève a de ses capacités scolaires est une évaluation subjective qui reflète son degré de certitude d'avoir les ressources nécessaires pour réaliser ses apprentissages (Bandura, 1986; Bouffard, et al., 2003). Cette perception peut être erronée, et être plus positive ou négative qu'elle le devrait. Ces biais d'auto-évaluation ont des effets connus à court terme sur le fonctionnement scolaire de l'élève (Bouffard et al., 2003; Bouffard, Vezeau, Chouinard & Marcotte, 2006; Marcotte, 2007; Miserandino, 1996; Phillips, 1984; 1987;). L'objectif de cette étude était d'en examiner les effets à plus long terme. Les biais d'auto-évaluation de compétence scolaire ont été examinés chez 199 élèves (84 garçons) de 5^{ème} année du primaire et leur autorégulation (auto rapportée, rapportée par leurs parents et leurs enseignants) l'a été trois ans plus tard. Des relations positives (r varie de ,31 à ,39) ont été observées entre les mesures d'autorégulation rapportées par les trois répondants. Des analyses de régression hiérarchiques avec le sexe des élèves en première étape et leur biais d'auto-évaluation en seconde étape ont été conduites. Le biais d'auto-évaluation mesuré chez l'élève en 5^{ème} année ajoute 11% de variance expliquée dans l'autorégulation rapportée par l'enseignant ($\beta = ,33$), 5,9% dans celle rapportée par les parents ($\beta = ,24$) et 10,5% dans celle auto rapportée par l'élève ($\beta = ,33$). Ainsi, plus l'élève avait, trois ans plus tôt, un biais positif d'auto-évaluation de sa compétence, plus il rapportait une autorégulation élevée et plus ses parents et son enseignant faisaient de même. Les résultats de cette étude élargissent la portée des conclusions des études antérieures ayant montré les effets à court terme des biais d'auto-évaluation scolaire. Il appert que ces relations sont relativement durables, se maintenant même deux ans après la transition du primaire au secondaire.

Auteurs : LEDUC, Caroline ¹; BOUFFARD, Thérèse ¹;

¹ Université du Québec à Montréal;

2.51. L'effet du climat scolaire sur les problèmes de comportements en salle de classe

L'objectif principal de cette étude est de vérifier l'effet du climat scolaire (en particulier la relation élève-enseignant) sur les problèmes de comportements en salle de classe. L'échantillon est composé de 493 enseignants, ainsi que 5949 élèves du 3^{ième} secondaire en France, âgés d'en moyenne 15 ans. L'échantillonnage était aléatoire et national. Les élèves et les enseignants ont répondu une version d'un questionnaire papier, développé par Dauphin & Trosseille (2004), mesurant plusieurs dimensions du climat scolaire et demandant aux enseignants de rapporter la fréquence des troubles de comportements dans la classe. Des analyses de régressions linéaires hiérarchiques (HLM) ont démontré que le modèle final explique 54% de la variance inter-écoles, ce qui représente un effet inter-écoles significatif ($\chi^2 = 96.64$, $p < 0.01$). Les variables du climat scolaire qui ont une influence significative sur la variance inter-écoles sont le climat disciplinaire, un environnement scolaire propre, le sentiment d'être en sécurité à l'école, ainsi que la qualité de la relation entre les élèves et les enseignants. Nous pouvons conclure que le taux de troubles de comportements en salle de classe est plus faible lorsque (a) les méthodes disciplinaires mises en place à l'école sont utilisées de façon rigoureuse, (b) l'établissement scolaire est propre et bien maintenu, (c) les élèves se sentent en sécurité au sein de leurs établissements scolaires et (d) les enseignants maintiennent une relation positive et respectueuse avec leurs élèves.

Auteurs : RICHARD, Jacques F. ¹; ROY, Nathalie ¹; SCHNEIDER, Barry ²; MALLET, Pascal ³;

¹ Université de Moncton; ² Université d'Ottawa; ³ Université de Paris Ouest - Nanterre La Défense;

2.52. Traduction et validation préliminaire en langue française d'une mesure de l'hypersensibilité chez les enfants et adolescents doués

Depuis presque 50 ans, les chercheurs et cliniciens dans le domaine de la douance intellectuelle s'intéressent à l'étude de l'hypersensibilité chez les personnes douées. Puisque peu d'outils ne permettent d'étudier cette caractéristique chez les populations francophones, le but de cette recherche était de traduire et de valider en langue française l'instrument Overexcitability Questionnaire-Two (OEQ-II). L'échantillon était composé de 232 étudiants universitaires de premier cycle d'une université du Nouveau-

Brunswick (177 femmes et 55 hommes), dont l'âge moyen est de 20 ans. Ceux-ci ont répondu au questionnaire qui a préalablement été traduit en langue française selon les recommandations de la commission internationale des tests (Hambleton, 1994). L'instrument mesure 5 variables, soit les hypersensibilités psychomotrice, sensorielle, imaginative, intellectuelle et émotionnelle. La structure factorielle, ainsi que les coefficients alphas, sont similaires à ceux de la recherche originale avec l'instrument en anglais. La version préliminaire en langue française de cet outil pourra donc être utilisée lors des autres études de validation qui sont présentement en cours auprès d'enfants et d'adolescents.

Auteurs : RICHARD, Jacques F. ¹;

¹Université de Moncton;

2.53. Pratiques parentales coercitives à l'enfance et fréquence d'utilisation d'alcool à l'adolescence : Modération par le tempérament selon un modèle de susceptibilité différentielle

Les pratiques parentales et le tempérament de l'enfant sont des prédicteurs importants de l'utilisation d'alcool (UA). Par contre, le processus par lequel leur interaction pourrait augmenter ou diminuer ce risque est moins connu. Cette étude propose d'abord d'examiner l'hypothèse selon laquelle l'interaction entre le tempérament et les pratiques parentales à 6 ans (rapporté par la mère) prédirait l'UA à 15 ans (rapporté par les jeunes) chez 209 adolescents suivis depuis leur naissance. Une série de régressions linéaires (analyses de pistes causales) ont été effectuées avec le logiciel Mplus 7.0 pour tester les effets principaux et les effets d'interaction. Les résultats démontrent que les pratiques parentales coercitives interagissent avec l'impulsivité dans la prédiction de la fréquence d'UA et de beuveries et avec le contrôle inhibiteur dans la prédiction des beuveries. Ces interactions pourraient être interprétées de deux façons. 1) Le modèle de la diathèse-stress propose que les individus avec un tempérament difficile soient plus « vulnérables » à des pratiques parentales adverses, un facteur de risque qui les mèneraient à avoir un niveau plus élevé d'UA; 2) Le modèle de la susceptibilité différentielle propose que ces individus soient également plus aptes à bénéficier de bonnes pratiques parentales, un facteur protecteur menant ainsi à un niveau plus faible d'UA dans ces conditions. Les résultats supportent le modèle de la susceptibilité différentielle, démontrant que le tempérament difficile pourrait s'avérer un avantage dans certaines conditions. Le tout suggère que la conception du tempérament difficile comme facteur de «vulnérabilité» pour l'UA pourrait devoir être révisée puisqu'il s'agirait d'une représentation incomplète de la malléabilité que ce facteur impliquerait

Auteurs : RIOUX, Charlie ^{1 2}; CASTELLANOS-RYAN, Natalie ^{1 2}; PARENT, Sophie ¹; VITARO, Frank ^{1 2}; TREMBLAY, Richard E. ^{1 2 3}; SÉGUIN, Jean R. ^{1 2};

¹Université de Montréal; ²Centre de recherche CHU Sainte-Justine; ³University College Dublin;

2.54. Analyse préliminaire de la validité de la version française du Emotion Regulation Checklist

La régulation des émotions retient de plus en plus l'attention des chercheurs en psychologie du développement en raison, notamment, de son importance pour le développement social, affectif et cognitif de l'enfant. Son étude nécessite toutefois l'utilisation d'outils de mesure fiables et peu de questionnaires font l'objet de traduction et de validation sérieuse en langue française. Le Emotion Regulation Checklist (ERC) est un questionnaire largement utilisé pour évaluer la régulation des émotions chez les enfants d'âge préscolaire et scolaire à développement typique ou atypique. À notre connaissance, aucune étude n'a toutefois été publiée concernant la validité de la version française de ce questionnaire. L'objectif de la présente étude est donc de fournir des données préliminaires quant aux qualités psychométriques de la traduction française du ERC auprès d'enfants d'âge préscolaire agressés sexuellement ou non, avec pour évaluateurs les parents et éducateurs en milieu de garde. Une analyse factorielle montre que la structure du questionnaire originale n'est pas exactement reproduite avec la version française, bien que l'essence même des facteurs ne soit pas affectée par les changements dans les échelles. Les échelles obtenues avec la version française du questionnaire montrent des indices de consistance interne satisfaisants ($\alpha < 0,70$) et la concordance entre les évaluateurs pour une même échelle est significative et semblable à celle obtenue dans d'autres études ($0,32 < r < 0,40$; $p < 0,01$). Les scores aux échelles de la version française du ERC sont de plus significativement associés aux scores de troubles de comportements intériorisés et extériorisés chez les enfants. Les résultats de cette étude de validation préliminaire attestent des qualités métriques satisfaisantes de la version française du ERC, et permettent de justifier son utilisation auprès d'enfants d'âge préscolaire des populations cliniques et non-cliniques.

Auteurs : LANGEVIN, Rachel ¹; HÉBERT, Martine ¹; COSSETTE, Louise ¹;

¹Université du Québec à Montréal;

2.55. La qualité des interactions dyadiques mère-enfant et père-enfant dans un contexte de jeu amusant durant la période préscolaire

Les interactions père-enfant ont généralement été évaluées par des procédures validées auprès de dyades mère-enfant (réconfort/sécurité), sans tenir compte des particularités de la relation père-enfant (exploration/stimulation; voir Dubeau & Coutu, 2012). Des chercheurs (Grossman et al., 2002) suggèrent donc d'évaluer les comportements des pères dans un contexte de jeu amusant. Toutefois, peu d'études ont comparé les mères et les pères dans un tel contexte à la période préscolaire. La présente étude tente de déterminer s'il existe une correspondance entre les dimensions dyadiques mère-enfant/père-enfant et si les pères sont véritablement de meilleurs partenaires dans un tel contexte. Cent-sept enfants d'âge préscolaire (59 filles; Mâge=46,67 mois, É.-T.=8,57) ont participé à une procédure en laboratoire avec chacun de leurs parents (ordre contrebalancé) où on demandait au parent de faire rire son enfant durant une période de 2 minutes dans une pièce sans jouets. Des analyses de corrélations révèlent qu'il existe peu de correspondance entre les dimensions des interactions dyadiques mère-enfant/père-enfant mais qu'il existe une correspondance entre les scores globaux de coordination ($r=0,29$, $p<0,01$). Ces résultats semblent appuyer l'hypothèse de complémentarité des rôles parentaux de Paquette (2004) puisque la qualité globale de l'interaction varie de façon similaire chez les deux parents d'une famille à l'autre. Une série de tests-t indiquent que, contrairement aux postulats existants (voir Paquette, 2004), les mères ont de meilleures interactions dyadiques avec leur enfant que les pères, en ayant des rôles plus appropriés, un plus grand partage émotionnel, plus de plaisir, davantage d'intimité, plus de respect du rythme de l'enfant, plus d'attention portée sur la dyade et davantage de coordination ($t(106)$ se situant entre 2,00 et 3,11, $p<0,05$). En conclusion, il semble que les mères soient de meilleures partenaires de jeu à l'âge préscolaire que les pères.

Auteurs : YURKOWSKI, Kim ¹; SCHMIEDEL, Sabrina ¹; QUAN, Jeffrey ¹; BUREAU, Jean-François ¹; KLJAJIC, Kristina ¹;
¹Université d'Ottawa;

2.56. Les critères d'admissibilité au programme SIPPE sont-ils adaptés à la réalité des familles immigrantes?

Faisant face à de nombreux obstacles systémiques, les immigrants sont plus à risque de vivre des difficultés parentales, ce qui peut se répercuter négativement sur le développement de leurs enfants (Vatz-Laaroussi et Bessong, 2008). Pour pallier à cela, le programme de Services Intégrés en Périnatalité et pour la Petite Enfance (SIPPE) a été instauré dans le but d'optimiser le développement des enfants de 0 à 5 ans (MSSS, 2004). Or, les critères d'admissibilité, soit le jeune âge de la mère ou un faible revenu combiné à la sous-scolarisation, ne semblent pas adaptés à la réalité immigrante (Hassan et al., 2011). Le présent projet pilote a comme objectif d'identifier les critères de vulnérabilité propres aux familles immigrantes recevant SIPPE. Pour ce faire, une analyse qualitative thématique a été menée sur 30 dossiers 2011-2012 sélectionnés au hasard dans la base de données de 2 CSSS montréalais qui desservent principalement une population immigrante. Les résultats suggèrent que l'immigration récente, une première grossesse au pays d'accueil, le manque de soutien concret, l'isolement et les barrières linguistiques sont parmi les facteurs fragilisant ayant un impact négatif sur le rôle parental des immigrants. Cette étude tend à confirmer qu'il existe une différence entre les critères de vulnérabilité utilisés par SIPPE et ceux propres aux familles immigrantes, suggérant ainsi des pistes de réflexion afin d'améliorer l'accessibilité aux soins et l'insertion sociale des familles immigrantes dans la société.

Auteurs : NORMAND, Laurence ¹; PIGEON-GAGNÉ, Émilie ¹; ABDUL-RAHMAN, Isabelle ¹; HASSAN, Ghayda ^{1 2};
¹UQAM; ²Centre de recherche et de formation du CSSS de la Montagne;

Communications par affiche samedi 29 mars

Communications par affiche, Séance 3 Axes fondamental/neuropsychologie et clinique Salle Soprano AB Samedi 8h30 – 10h00

3.1. Agrégation familiale de l'insomnie

L'insomnie est le problème de sommeil le plus prévalent dans la population générale. Parmi les facteurs de risque associés au développement de l'insomnie, le fait d'avoir une histoire familiale d'insomnie reste peu étudié. Cette étude s'intéresse donc au rôle de l'agrégation familiale de l'insomnie comme facteur de risque afin d'approfondir son étiologie. Aussi, elle vise à préciser si l'agrégation familiale de l'insomnie s'explique surtout par une composante génétique ou environnementale. Un total de 139 participants (71 cas avec syndrome d'insomnie et 68 contrôles) a été recruté parmi un sous-échantillon d'une étude épidémiologique longitudinale sur les habitudes de sommeil chez les adultes. Les cas et contrôles étaient contactés par téléphone et invités à solliciter les membres de leur famille du premier degré ($n = 190$) et leur conjoint ($n = 53$) à remplir un questionnaire sur leurs habitudes de sommeil. Ces deux groupes permettaient d'évaluer la contribution relative des composantes génétique et environnementale à l'insomnie. Les cas et contrôles étaient appariés selon l'âge et le sexe. Les résultats d'un test de khi-carré d'indépendance statistique révèlent que 74.0% des cas ont au moins un membre de la famille avec des difficultés de sommeil, comparativement à 44.2% pour les contrôles, pour un rapport de cote (OR) de 3.6. De plus, 26.9% des cas ont un conjoint avec des difficultés de sommeil, comparativement à 22.2% pour les contrôles, pour un OR de 1.2. Ainsi, les membres de la famille des cas (composante génétique) sont plus à risque d'éprouver des difficultés de sommeil que leur conjoint (composante environnementale). L'histoire familiale de l'insomnie serait donc un facteur de risque jouant un rôle dans le développement des difficultés de sommeil. Cette étude permet donc de clarifier l'implication de la composante génétique de l'insomnie et aura des retombées potentielles pour le traitement et le dépistage.

Auteurs : ROCHEFORT, Amélie ¹; GALLANT, Mélanie ¹; AUDET, Camille ¹; JARRIN, Denise C. ¹; IVER, Hans ¹; MORIN, Charles M.;
¹Université Laval;

3.2. Synesthésie et inhibition latérale: une étude de cas

Problématique : La synesthésie est un phénomène perceptif qui se produit lorsqu'un stimulus présenté dans une modalité sensorielle évoque un percept additionnel dans la même modalité (p. ex. lorsque des lettres ou des chiffres noirs sont perçus colorés) ou dans une autre modalité (p. ex. lorsque des sons évoquent des perceptions colorées). Les mécanismes responsables de la synesthésie demeurent inconnus mais l'hypothèse la plus en vogue stipule que le cerveau synesthète se caractérise par une surabondance de connexions synaptiques impliquant entre autres les aires visuelles. L'inhibition latérale, qui implique des interactions inhibitrices entre neurones voisins, s'avère donc une approche privilégiée pour explorer la nature de la connectivité visuelle dans la synesthésie.

Objectif : La présente étude visait à évaluer les processus d'inhibition latérale dans la synesthésie l'aide de potentiels évoqués visuels (PEVs).

Méthodes : Des PEVs stationnaires ont été enregistrés à Oz chez un sujet synesthète graphème-couleur (femme, 27 ans) et 12 sujets contrôles en utilisant le paradigme du « Windmill-Dartboard » (Zemon & Ratliff, PNAS, 1982). Les stimuli étaient composés par de patrons radiaux présentés à une fréquence de renversement de 4,28 Hz à un contraste de 30%. Une analyse de Fourier a été effectuée afin d'extraire la fréquence fondamentale (f_1) et la deuxième harmonique (f_2). Des indices de facilitation et de suppression reflétant l'inhibition latérale ont été calculés pour chaque participant. Finalement des scores Z ont été calculés pour comparer les résultats du sujet synesthète avec ceux des participants contrôles.

Conclusion : L'inhibition latérale dans le cortex visuel ne semble pas anormale chez notre participante synesthète. Les résultats de cette étude ne supportent pas l'hypothèse d'une surabondance de connexions neuronales associées à la synesthésie.

Auteurs : ARIAS, Diana ^{1 2}; SIMARD, Mathieu ^{1 2 3}; SAINT-AMOUR, Dave ^{1 2 3};

¹Département de psychologie, Université du Québec à Montréal (UQÀM); ²Centre de recherche en neurosciences de l'UQAM (NeuroQAM); ³Centre Hospitalier Universitaire Sainte-Justine.;

3.3. Le leadership partagé selon la structure d'équipe en gestion de crise

Les situations de gestion de crise sont complexes et dynamiques et requièrent que les individus prennent les meilleures décisions possibles dans un climat d'incertitude et de pression temporelle. Pour ces raisons, l'utilisation d'équipes de travail est nécessaire. On retrouve traditionnellement, dans celles-ci, un leadership hiérarchique conventionnel. Cependant, certains chercheurs proposent de favoriser un leadership qui soit partagé entre les membres et plus flexible afin d'hausser la performance en situation de crise. Dans cette étude, nous avons comparé l'émergence de leadership partagé entre deux structures d'équipe : la structure fonctionnelle traditionnelle (dans laquelle chaque membre assume un rôle unique et complémentaire à celui des autres membres) et la structure auto-organisante (dans laquelle les membres choisissent comment se partager les rôles et les responsabilités). Il est envisagé que la structure auto-organisante favoriserait davantage le leadership partagé que la structure fonctionnelle, puisque, de par sa nature, cette structure laisse la répartition des tâches aux membres eux-mêmes. Quarante-huit équipes de quatre personnes ont été réparties de façon aléatoire dans les deux conditions (structure fonctionnelle et structure auto-organisante). Le leadership partagé a été analysé (en termes de densité – représentant la quantité – et de centralisation – représentant la distribution – du leadership) à partir d'une évaluation du niveau de leadership de chacun des membres des équipes après avoir complété quatre scénarios dans un micro-monde de gestion de crise simulant des feux de forêt. Les résultats montrent que bien que les deux structures présentent un leadership plutôt partagé, le niveau de leadership partagé des équipes auto-organisantes tend à accroître avec le temps. Afin de bien comprendre l'influence des membres à l'intérieur d'une équipe, il convient d'analyser la manière dont la centralité peut modérer les effets de la densité.

Auteurs : GRENIER, Joanny; DESROCHERS-PARÉ, Jessica; TURCOTTE, Isabelle; ROUSSEAU, V.; AUBÉ, C.; TREMBLAY, Sébastien;

3.4. La tâche de cognition sociale « Les Situations » est-elle valide pour des adultes de différents groupes d'âge?

Les connaissances sociales, un des processus de cognition sociale, réfèrent aux connaissances qu'a un individu sur ce qui est normalement attendu dans un contexte social donné. Une étude réalisée dans notre laboratoire a démontré une diminution des performances dans la tâche de connaissances sociales « Les Situations » avec l'avancement en âge chez l'adulte. L'objectif de cette présente étude est de préciser si ces différences sont davantage liées à la grille de cotation de la tâche qui serait inadaptée pour des adultes plus âgés ou à une réelle modification de ces habiletés avec l'avancement en âge. L'étude comprend trois groupes de participants (18 à 29 ans [n = 90], 30 à 49 ans [n = 29] et 50 à 70 ans [n = 34]) ayant réalisé la tâche « Les Situations ». Celle-ci comprend 14 scénarios pour lesquels le participant doit nommer quelle émotion est généralement ressentie par la plupart des gens (p.ex. une personne qui est poursuivie par un énorme chien). Des tests de Kruskal-Wallis réalisés sur chacun des items de la tâche démontrent une différence significative entre les groupes pour 7 des 14 scénarios (p < 0.05). Une analyse du pourcentage d'accord à l'intérieur de chaque groupe (p.ex. 97% des participants ont répondu « peur » dans l'exemple présenté ci-haut) démontre que les 50-70 ans ont un niveau de consensus plus faible que les plus jeunes pour l'ensemble des scénarios, mais que le locus du consensus (c.-à-d. quelle émotion est plus souvent ciblée) reste le même que dans l'échantillon global de participants. En conclusion, cette étude suggère que les différences en fonction de l'âge ne sont pas dues à des normes inadéquates pour ce groupe d'âge mais plutôt à une tendance chez les adultes plus âgés à se référer à des émotions non partagées par la majorité comparativement aux plus jeunes.

Auteurs : LAJOIE, Marie-Pier ¹; LAVOIE, Marie-Audrey ²; VISTOLI, Damien; ACHIM, Amélie;

¹Centre de recherche universitaire en santé mentale de Québec; ²Université Laval;

3.5. Exploitation de la modalité auditive dans le soutien à la prise de décision dynamique

Les avancées technologiques ont entraîné un changement de la charge et de la complexité de l'information présentée aux opérateurs de système. Cette surcharge informationnelle peut compromettre la capacité de l'humain à discerner des objets et des événements significatifs dans son environnement, ce qui est crucial pour maintenir une performance optimale dans des situations complexes et dynamiques. Des études ont proposé d'utiliser la modalité auditive pour améliorer la détection des changements dans un environnement visuel chargé. Ainsi, l'objectif de l'étude est de vérifier si le contenu et la propriété des messages auditifs accompagnant les événements critiques dans la situation favorisent leur détection. 24 participants ont été recrutés pour jouer le rôle d'un coordonnateur tactique dans une simulation de surveillance radar. En plus de catégoriser chacun des aéronefs se déplaçant dans l'espace aérien, les participants devaient détecter et réagir aux changements critiques. Les résultats révèlent que même si les messages auditifs aident la détection, 21% des changements critiques restent non détectés. De plus, les propriétés des messages auditifs tendent à biaiser la catégorisation des aéronefs. Ce phénomène s'expliquerait en partie par la saillance de l'information auditive, ce qui entraîne le participant à précipiter son action (fausses alarmes) et par le fait que l'exploitation de l'audition est aussi vulnérable à la perte d'information (surdité attentionnelle). Considérant ces résultats, il semble que les messages auditifs verbaux ne soient pas la solution optimale pour favoriser la détection de changements et la prise de décision en situations complexes et dynamiques. La tendance des concepteurs de systèmes technologiques à diminuer la charge visuelle informationnelle des interfaces par le transfert vers une autre modalité ne réduit pas le problème de surcharge attentionnelle.

Auteurs : COUTURE, Marianne ¹; BÉDARD, Marie-Hélène ¹; CÔTÉ, Marie-Kim ¹; CHAMBERLAND, Cindy ¹; TREMBLAY, Sébastien;
¹Université Laval;

3.6. Comment les préadolescents interprètent-ils les règles conditionnelles?

L'étude s'inscrit dans la recherche sur le raisonnement logique humain. Les règles conditionnelles de forme si-alors sont utilisées dans une variété de contextes, dont le raisonnement déductif. Les études développementales portant sur la compréhension des règles conditionnelles à l'enfance ont menées à des conclusions mitigées. Alors que les tâches d'inférence suggèrent que les jeunes enfants peuvent raisonner avec des conditionnelles familières (Markovits, 2000), les truth-table tasks montrent que ces derniers possèdent une compréhension partielle des conditionnelles (Barrouillet & Lecas, 1999). Notre hypothèse est que ces derniers résultats s'expliquent par le matériel arbitraire utilisé dans la tâche. Afin d'examiner cette hypothèse, nous avons administré une truth-table task comprenant trois types de règles conditionnelles (arbitraires, catégorielles et causales). Les règles arbitraires et les instructions correspondent au matériel de Barrouillet et Lecas (1999). Les questionnaires papier-crayon ont été distribués aléatoirement à 38 préadolescents (21 filles, 17 garçons; âge moyen : 10 ans et 1 mois) dans un camp de jour de la région de Montréal. Les patrons de réponses pour les règles arbitraires montrent une interprétation conditionnelle partielle (conditionnel 0%, conditionnel défectueux 12%, biconditionnel 8% et conjonctif 18%) consistante avec les études antérieures. Toutefois, les réponses avec les règles catégorielles et causales reflètent une interprétation conditionnelle. De plus, il y a une proportion d'interprétation conditionnelle plus élevée pour les règles catégorielles (72%) que les règles causales (57%), $X^2(1) = 4.14, p < .05$. Cela appuie les patrons développementaux observés avec les tâches d'inférence conditionnelle. Ces résultats suggèrent que les préadolescents ont une interprétation des règles familières de forme si-alors qui correspond à une compréhension conditionnelle.

Auteurs : DE CHANTAL, Pier-Luc ¹; BRISSON, Janie ¹; MARKOVITS, Henry ¹; LAUZIER, Julie ¹; DANIS, Éliane ¹;
¹Université du Québec à Montréal;

3.7. Patterns of Cortical Thinning in Idiopathic Rapid Eye Movement Sleep Behavior Disorder

Rapid eye movement sleep behavior disorder (RBD) is a parasomnia considered as a risk factor for synucleinopathies, such as Parkinson's disease (PD) and dementia with Lewy bodies (DLB). We investigated gray matter thickness, gray matter density, and white matter integrity in idiopathic RBD (iRBD) patients using corticometry, voxel-based morphometry (VBM), and diffusion tensor imaging (DTI),

respectively.

Twenty patients with polysomnography-confirmed iRBD (mean age, 64.2 ± 7.0 ; 20 men) and 42 age- and gender-matched healthy controls (mean age, 63.2 ± 7.3 , 28 men) underwent a 3T structural and diffusion MRI examination. Corticometry, VBM, and DTI data were analyzed respectively using both the CIVET pipeline for minctools and the SurfStat toolbox for MATLAB, FSL-VBM, and Tract-Based Spatial Statistics (TBSS) in FSL. For the corticometry and VBM analyses, age and gender were covaried out, whereas only age was used for DTI analyses.

Several regions of the brain presented with decreased cortical thickness in iRBD patients compared to the controls, mainly in the frontal cortex (i.e., gyrus rectus, orbitofrontal cortex, superior frontal gyrus, supplementary motor area), the cingulate and paracingulate cortices, the precuneus, and the lingual and fusiform gyri. As regards gray matter density and white matter integrity, no significant differences between groups were found.

iRBD patients have structural alterations in gray matter thickness, mainly in the frontal and cingulate cortices, the precuneus, and the fusiform and lingual gyri. Corticometry appears to be more sensitive than traditional VBM for visualizing gray matter alterations in iRBD patients. The pattern of cortical gray matter abnormalities found in iRBD patients shares several similarities with that found in PD and DLB.

Auteurs : RAHAYEL, Shady ^{1 2}; MONTPLAISIR, Jacques ^{1 3}; MONCHI, Oury ^{4 5}; BEDETTI, Christophe ⁴; POSTUMA, Ronald ^{1 6}; BRAMBATI, Simona ^{4 7}; CARRIER, Julie ^{1 4 7}; GAGNON, Jean-François ^{1 2}; ¹Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur, Montréal; ²Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, Montréal; ³Département de psychiatrie, Université de Montréal, Montréal; ⁴Centre de recherche, Institut universitaire de gériatrie de Montréal, Montréal; ⁵Département de radiologie, radio-oncologie et médecine nucléaire, Université de Montréal, Montréal;

3.8. Does WISC-IV underestimate the intelligence of autistic children?

Les études ayant comparé la performance des enfants autistes à la 3ème édition des échelles Wechsler (WISC-III) et au Matrices Progressives de Raven (MPR) ont montré que, alors que les deux tests fournissent une estimation similaire de l'intelligence dans la population générale, les enfants du spectre autistique performant significativement mieux au MPR. En effet, ceux-ci obtiennent en moyenne 30 percentiles d'écart entre les deux outils. La dernière version de l'échelle Wechsler pour enfants (WISC-IV) comporte des changements importants dans les sous-tests, de même que dans la composition des indices. Le nouvel indice de raisonnement perceptif (IRP) pourrait offrir une meilleure estimation du potentiel intellectuel des enfants autistes. Cet indice contient maintenant un seul sous-test chronométré et le nouveau sous test Matrices qui s'apparente aux MPR. L'objectif de cette étude est de déterminer si la dernière version du WISC (WISC-IV) continue de sous-estimer l'intelligence autistique malgré les changements apportés à la structure des indices et à la composition des différents sous-tests. Ainsi, 26 autistes et 22 non-autistes (6 à 16 ans) ont complété le WISC-IV et les MPR. Les performances sur les deux tests étaient équivalentes chez les non-autistes (73ème rc et 75ème rc) alors qu'elles étaient significativement plus élevées chez les autistes pour les MPR (61ème rc) que pour le WISC-IV (21ème rc). Leur indice de raisonnement perceptif (QI de IRP=104) s'apparente davantage au QI dérivé des MPR qu'au QI global du WISC-IV. Ces résultats démontrent que le QIG du WISC-IV tend à sous-estimer les capacités intellectuelles des enfants autistes et que les MPR, l'un des tests les plus fiables en ce qui a trait aux habiletés de raisonnement analytique, semble mieux représenter l'intelligence autistique. Les présents résultats remettent en question la notion selon laquelle les forces que présentent les autistes ne sont que des îlots d'habiletés perceptives isolés.

Auteurs : NADER, Anne-Marie ^{1 3}; COURCHESNE, Valérie ^{2 3}; SOULIÈRES, Isabelle ^{1 3}; DAWSON, Michelle ³; ¹Université du Québec à Montréal; ²Université de Montréal; ³Hôpital Rivière-des-Prairies;

3.9. Les émotions affectent le raisonnement via le système 2

Le raisonnement déductif met en jeu deux systèmes : le Système 1, rapide mais source d'erreurs car basé sur l'utilisation d'heuristiques, et le Système 2, précis mais lent car basé sur l'utilisation d'algorithmes. Nous avons testé dans quelle mesure l'intelligence fluide (mesurée grâce à la matrice de Raven), les expériences de vie émotionnelles (mesurées grâce à une adaptation du questionnaire « Life Event

Inventory ») et les contenus émotionnels influencent ces deux systèmes. Bien que certaines théories postulent que l'effet des émotions sur le raisonnement se situe au niveau du système 1, l'origine de l'effet des émotions n'a jamais été testé empiriquement. L'intelligence fluide devrait quant à elle affecter principalement les réponses liées au Système 2. Dans la tâche, les participants devaient déterminer si des problèmes de déduction (du type : aucun A n'est un B, certains C sont des A, donc certains C ne sont pas des B) étaient logiquement valides ou non. Pour chaque problème, qui avait soit un contenu neutre, soit un contenu émotionnel, les participants devaient d'abord donner une première réponse rapide et intuitive en un temps très court. Cette réponse faisait appel au Système 1. Ils avaient ensuite tout leur temps pour réfléchir et donner une seconde réponse (soit en maintenant leur réponse initiale, soit en la corrigeant). La deuxième réponse faisait appel à une combinaison des Systèmes 1 et 2. Les résultats ont montré que les réponses rapides et intuitives (1ère réponses) étaient peu affectées par l'intelligence fluide, les contenus émotionnels et les expériences de vie émotives. Par contre, les réponses lentes et réfléchies (2ème réponses) étaient affectées à la fois par les contenus émotionnels et l'expérience émotionnelle (qui diminuaient la performance) et par l'intelligence fluide (qui augmentait la performance). Ces résultats suggèrent que, tout comme l'intelligence, les émotions affectent les mécanismes cognitifs de haut niveau liés au Système 2.

Auteurs : CAPAROS, Serge ¹; BLANCHETTE, Isabelle ¹;
¹Université du Québec à Trois-Rivières;

3.10. Affordance and anterior N400

introduction: it has long been demonstrated that concrete stimuli (e.g., pen) automatically initiate plans of actions (e.g., writing), a phenomenon known as motor affordance. However, because these actions are inappropriate or useless in most contexts, plans are rarely executed. The present project used the event-related potentials (ERPs) to probe the brain processes involved in the inhibition of motor affordances. It was hypothesized that these processes would be reflected by changes of voltage amplitude of the N400, one component of the ERPs known for indexing inhibitory processes in other experimental conditions. methods: to test this hypothesis, ERPs elicited by names of objects and animals and by pictures of objects and animals were recorded in 18 participants while manipulating the need for the inhibition of motor affordances across 3 different tasks: 1) reporting whether the stimulus fell under the category of animal or object (control condition), 2) reporting the first action that comes to mind which could be done on or with the animal or object (i.e., inhibition of alternative responses required), and 3), reporting all the possible such actions (i.e., no inhibition required). results: amplitudes of the N400s was larger in the task requiring the report of only one action than in the two other tasks. Moreover, the distribution on the scalp of the N400s evoked by animal stimuli was different from that of the N400s elicited by objects. Conclusion: The present results brought evidence that the inhibitory processes indexed by the N400 apply to motor affordances and that their scalp distributions depend on the nature of the action inhibited.

Auteurs : GHORAYEB, Karim ¹; AZI, Karim ¹; SNIDAL, Christine ¹; TOUZEL, Molly ¹; BRODEUR, Mathieu ¹; DEBRUILLE, Bruno;
¹McGill University;

3.11. Évaluation de la compréhension de lecture en IRMf chez des enfants ayant une épilepsie bénigne à pointes centrotemporales

Les enfants ayant une épilepsie Rolandique (ER) présentent des difficultés langagières (Northcott, 2007). L'activité épileptique est retrouvée dans les aires centrales et temporales du cerveau, incluant les régions impliquées dans la lecture et la compréhension syntaxique. Actuellement, il n'existe pas d'épreuves adaptées aux enfants en imagerie par résonance magnétique fonctionnelle (IRMf) s'intéressant à la compréhension du langage. Inspirés d'une tâche créée chez l'adulte (Schafer 2011), nous avons mis à point une épreuve de compréhension langagière adaptée à la population pédiatrique. Une IRM structurelle et une IRMf ont été réalisées chez 15 enfants sains (11,6 ans \pm 1,4; 10 garçons) et 10 enfants avec ER (11 ans \pm 1,3; 6 garçons). Dans cette tâche réalisée en block design, les enfants lisent une paire de phrases syntaxiquement complexes et décident si la phrase cible (la seconde phrase de la paire) est vraie ou fausse, en tenant compte du sens de la première phrase. La tâche requiert à la fois des capacités en compréhension de lecture et en prise de décision à partir d'un matériel verbal. Les aspects visuels,

moteurs et exécutifs de la tâche ont été contrôlés. Chez les enfants sains, des activations significatives ont été retrouvées dans 3 différentes régions lors de la réalisation de la tâche de langage : dans les gyri temporaux moyen (Wernicke) et supérieur gauche et au niveau du gyrus frontal inférieur gauche (Broca) et du cervelet droit. Lorsque l'on compare ces résultats à ceux d'enfants ayant une ER, ces derniers montrent significativement moins d'activations dans les gyri temporaux moyen et supérieur gauche. Dans cette étude, nous avons créé une épreuve spécifique de lecture et de compréhension de phrases pour enfants en IRMf. Des activations significatives ont pu être mises en évidence au cours de la tâche dans les régions spécifiques du langage, ainsi que des différences au niveau des activations retrouvées dans une population clinique.

Auteurs : MALFAIT, Domitille ^{1 2}; TUCHOLKA, Alan ^{1 2 3}; LEROUX, Jean Maxime ³; LORTIE, Anne ^{2 4}; CARMANT, Lionel ^{2 4}; SROUR, Myriam ⁵; MAJOR, Philippe ^{2 4}; LIPPÉ, Sarah ^{1 2};

¹Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition (CERNEC), Université de Montréal, Québec, Canada; ²Centre de recherche CHU Sainte Justine, Montreal, Québec, Canada; ³Centre de Recherche du Centre Hospitalier Universitaire de Montréal (CRCHUM), Département de radiologie, Hôpital Notre-Dame, Montréal, Québec, Canada; ⁴Service de Neurologie, CHU Ste-Justine, Québec, Canada; ⁵Service de Neurologie, Hôpital Montréal pour enfants, Montréal, Québec, Canada.;

3.12. Développement de la spécialisation hémisphérique du langage chez l'enfant et l'adolescent.

Chez l'adulte sain, il est établi que le langage expressif occupe des aires spécifiques dans l'hémisphère gauche. Toutefois, le développement de la spécialisation hémisphérique langagière est encore méconnu chez l'enfant et l'adolescent. Les récentes avancées en neuroimagerie et leurs applications auprès des jeunes enfants ont permis de clarifier ce point. L'imagerie optique est une nouvelle technique d'imagerie fonctionnelle non invasive qui permet une certaine liberté de mouvement chez le participant, ce qui la rend idéale lors d'études auprès des jeunes enfants. Pour investiguer l'évolution de la spécialisation cérébrale hémisphérique du langage chez l'enfant, 32 enfants et adolescents de 3 à 16 ans et 11 adultes ont effectué une tâche de fluence verbale durant un enregistrement d'imagerie optique. Les variations hémodynamiques ont été enregistrées bilatéralement dans les régions frontales et temporales. Les résultats montrent une dominance hémisphérique gauche lors de la tâche de fluence verbale dès l'âge de 3 ans. À cet âge, et chez tout les groupes, la réponse hémodynamique était significativement plus élevée dans l'hémisphère gauche comparativement à l'hémisphère droit ($p < 0.001$). De plus, l'amplitude de la réponse hémodynamique était plus élevée chez les adolescents ($p < 0.05$) et les adultes ($p < 0.01$) que chez les jeunes enfants, suggérant une implication plus importante des hémisphères gauche et droit avec l'âge. En somme, nos résultats suggèrent une spécialisation hémisphérique gauche pour le langage expressif dès le début du développement de l'enfant et une implication croissante des zones cérébrales associées au langage qui peut être expliquée par la maturation du cerveau pendant le développement de l'enfant.

Auteurs : PAQUETTE, Natacha ^{1 2}; BERTA, Gonzalez-Frankenberger ^{1 2 3}; PHETSAMONE, Vannasing ¹; OLIVIA, Florea ^{1 2}; JULIE, Tremblay ¹; FRANCO, Lepore ^{1 2}; MARYSE, Lassonde ^{1 2}; ANNE, Gallagher ^{1 2};

¹Centre de Recherche, CHU Ste-Justine, Montréal, Qc; ²Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition (CERNEC), Université de Montréal, Montréal, Qc; ³Instituto de Neurobiología, Universidad Nacional Autónoma de México, Juriquilla, México;

3.13. Évaluation pré-chirurgicale du langage avec la magnétoencéphalographie

Dans le cadre de l'évaluation pré-chirurgicale de patients épileptiques, il est impératif de déterminer la dominance hémisphérique du langage et de localiser les aires du langage au sein de cet hémisphère. De nouvelles méthodes d'évaluation non invasives doivent être mises au point afin de diminuer les risques associés aux méthodes plus invasives tel que le test à l'amobarbital intracarotidien (TAI). Nous avons utilisé un protocole d'enregistrement en magnétoencéphalographie pour évaluer les fonctions langagières et mnésiques chez 10 sujets contrôles. Le langage expressif a été évalué à l'aide d'une tâche de fluence sémantique nécessitant la production de mots appartenant à différentes catégories. La mémoire verbale a été testée à l'aide d'une tâche de reconnaissance auditive de mots dans laquelle le sujet devait apprendre une liste de 15 mots et les reconnaître par la suite dans des listes de 30 mots. Les résultats obtenus ont

été moyennés et analysés ensemble. L'analyse par composante principale a été utilisée afin d'identifier les composantes spatiales et temporelles associées avec chacune des tâches entre 200 et 1000 ms après la présentation des stimuli. Pour la tâche de fluence sémantique, une composante à 205 ms a été identifiée avec une activation dans les régions frontales gauches ainsi qu'une deuxième composante à 500 ms avec une activation dans les régions temporales gauches. Pour la tâche de reconnaissance auditive, une composante à 295 ms a été identifiée avec une activation dans les régions frontales gauches. Ainsi, ces deux tâches permettent d'identifier les régions langagières dans le lobe frontal et temporal de l'hémisphère gauche chez notre groupe de sujets contrôles et pourraient donc être validées chez des patients épileptiques et être utilisées dans le cadre de l'évaluation pré-chirurgicale de patients épileptiques en les combinant à d'autres méthodes d'imagerie cérébrale non-invasives.

Auteurs : PIRMORADI, Mona^{1 2}; LASSONDE, Maryse^{1 2}; BÉLAND, Renée¹; JEMEL, Boutheina¹; TREMBLAY, Julie^{1 2}; NGUYEN, Dang^{1 3}; D'HONDT, Fabien^{1 2};
¹Université de Montréal; ²CHU Sainte-Justine; ³CHUM Notre-Dame;

3.14. La position spatiale relative des distracteurs non-saillants influence le déploiement attentionnel : une étude en électrophysiologie.

Lors d'une recherche visuelle, notre facilité à discerner une cible parmi des distracteurs détermine la vitesse avec laquelle notre attention peut être déployée vers cette cible. Nous explorons ici l'impact de distracteurs de faible saillance dont l'effet dépend de leur position relative à une cible potentielle. La tâche de recherche visuelle consistait à compter le nombre de T inversés d'une couleur spécifique (jaune ou vert) dans une série de 6 stimuli présentés à l'écran à un interval moyen de 900 ms. Chaque stimulus était formé d'un nombre variable de lettres disposées sur le pourtour d'un cercle imaginaire de 16 positions dont 14 pouvaient contenir la lettre cible. Chaque hémichamp comportait 2 lettres différentes (un T et un L) de couleur identique (jaune pour un hémichamp, vert pour l'autre), droits ou inversés, à 3 positions de distance (cibles potentielles) ainsi qu'un nombre variable (0, 2 ou 4) de distracteurs gris (T orientés latéralement), disposés soit entre les lettres de couleur, soit à l'extérieur ou les deux à la fois, contrebalancé dans l'hémichamp opposé. L'activité EEG mesurée aux électrodes ipsilatérales à la cible a été soustraite à l'activité aux électrodes contralatérales de manière à obtenir une N2pc ou négativité contralatérale à la cible dans la période autour de 200 ms suivant la présentation du stimulus. Cette négativité est identifiée comme un indice du déploiement attentionnel lors d'une recherche visuelle. L'amplitude de la N2pc était significativement plus négative lorsque les distracteurs gris se trouvaient à l'extérieur uniquement que lorsque'ils se trouvaient à l'intérieur ou à l'intérieur et à l'extérieur. Conjointement, l'activité dans la fenêtre de temps qui suit immédiatement la N2pc présentait le patron inverse (moins grande négativité pour les distracteurs extérieurs), ce qui est compatible avec une complétion plus rapide du déploiement attentionnel lorsqu'il n'y a pas de distracteurs entre les cibles potentielles.

Auteurs : FORTIER-GAUTHIER, Ulysse^{1 2}; JOLICOEUR, Pierre^{1 2}
¹Département de psychologie, Université de Montréal; ²CERNEC.

3.15. Les facteurs de risque du trouble cognitif léger dans la maladie pulmonaire obstructive chronique

La maladie pulmonaire obstructive chronique (MPOC) se caractérise par une physiopathologie respiratoire souvent associée à un ensemble de comorbidités, dont le trouble cognitif léger (TCL). Peu d'études ont évalué les facteurs de risque du TCL dans la MPOC. Cette étude vise à identifier des facteurs de risque sociodémographiques et cliniques du TCL dans la MPOC.

Nous avons étudié 103 individus avec une MPOC stable et une obstruction des voies aériennes modérée à très sévère. Le TCL a été défini sur la base d'un score <25/30 au Montreal Cognitive Assessment. Plusieurs variables sociodémographiques [âge; éducation; sexe] et cliniques [sévérité de la MPOC; sévérité des troubles respiratoires; somnolence; fardeau vasculaire (évalué en comptabilisant l'ensemble des facteurs de risque et maladies vasculaires)] ont été étudiées. Les groupes (avec TCL ou sans TCL) ont été comparés à l'aide de tests t, de Mann-Whitney ou de khi carré selon le cas.

Quarante-neuf pour cent (50/103) des participants avaient un TCL. Les individus avec une MPOC et un TCL concomitant avaient un niveau d'éducation plus bas (10.32 ± 3.11 vs. 12.70 ± 3.54 ; $p < 0.001$) et un index de fardeau vasculaire plus élevé (1.48 ± 1.17 vs. 0.94 ± 1.01 ; $p = 0.02$) comparativement aux individus avec une MPOC sans TCL. Les deux groupes ne différaient pas pour les autres variables mesurées.

Nos résultats indiquent que le TCL dans la MPOC serait lié à un plus faible niveau d'éducation et à un fardeau vasculaire plus élevé. Ceci suggère que la réserve cognitive, fortement associée à la scolarité, et les anomalies vasculaires cérébrales, joueraient un rôle dans l'apparition des troubles cognitifs dans la MPOC. Les études futures devraient vérifier ces aspects et évaluer l'impact d'une intervention cognitive, de l'exercice physique ou d'un meilleur contrôle des facteurs vasculaires sur la cognition dans la MPOC.

Auteurs : GAGNON, Jean-François^{1,2}; DAVID, Annie-Claude²; WARDINI, Rima³; DAJCZMAN, Esther³; BALTZAN, Marcel Baltzan³; PRÉFONTAINE, David³; VILLENEUVE, Sylvia⁴; RISK, Amanda²; DESJARDINS, Martine^{1,2}; PÉPIN, Véronique²; WOLKOVE, Norman³

¹Département de psychologie, Université du Québec à Montréal ; ²Centre de recherche, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal ; ³Mount Sinai Hospital; ⁴Helen Wills Neuroscience Institute, University of California, Berkeley

3.16. La performance de sujets avec Trouble du cauchemar idiopathique à deux tâches visuospatiales : les Dessins avec blocs et les Blocs de Corsi

Contexte théorique: Une étude récente suggère que les sujets souffrant de Trouble du cauchemar (TCM) pourraient avoir un déficit des fonctions exécutives comparativement à des sujets sains; les sujets TCM ont démontré des résultats inférieurs à des tests de Stroop et de fluence verbale. Ces résultats sont cohérents avec un modèle étiologique des cauchemars qui postule qu'une dysfonction du lobe préfrontal, entre autres régions, serait impliquée dans le développement des cauchemars récurrents.

Objectifs: Confirmer la possibilité d'un déficit des fonctions exécutives chez les sujets TCM, avec des tâches qui n'ont pas été utilisées dans d'autres études.

Méthode :18 sujets TCM (5.32 ± 6.4 CM/mois; 23.2 ± 4.1 ans; 15F) et 18 sujets contrôles (CTL) (0.1 ± 0.2 CM/mois; 23.8 ± 3.5 ans; 11F) pairés selon leur âge et leur rappel de rêve ont passé des tâches cognitives réparties en trois séances; 1) en soirée 30 min avant le coucher, 2) après huit heures de sommeil 30min après le réveil, et 3) une semaine plus tard.

Résultats :Des tests t pour échantillons indépendants démontrent que les sujets TCM tendent à moins bien performer aux Dessins avec blocs (TCM: 49.6 ± 10.7 ; CTL: 54.2 ± 6.0 ; $t_{34} = -1.617$, $p < .06$, unidirectionnel). Les sujets TCM tendaient à avoir un plus grand empan aux Blocs de Corsi à l'envers seulement et seulement à la deuxième passation (TCM: 9.6 ± 1.7 blocs; CTL: 8.7 ± 1.5 blocs; $t_{34} = 1.800$, $p < .04$).

Aucune différence de groupe n'a été trouvée pour la Tour d'Hanoï, l'Empan de chiffres (WAIS-III), ou les Blocs de Corsi. Les résultats au Mirror-Tracing Task sont rapportés dans un résumé conjoint.

Conclusions: Les résultats supportent partiellement la possibilité d'un déficit des fonctions exécutives chez les sujets TCM, plus spécifiquement, une atteinte à l'imagerie visuospatiale. Les résultats différents aux tâches visuospatiales pourraient s'expliquer par l'importance de la planification dans la passation du Dessin avec blocs.

Auteurs : MARQUIS, Louis-Philippe^{1,2}; CLOÉ, Blanchette-Carrière^{1,2}; DUMEL, Gaëlle^{2,4}; PAQUETTE, Tyna²; NIELSEN, Tore^{2,3};

¹Département de psychologie, Université de Montréal; ²Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; ³Département de psychiatrie, Université de Montréal; ⁴Département de psychologie, Université du Québec à Montréal;

3.17. Effet de la force du lien prospective dans le trouble cognitif léger et la maladie d'Alzheimer

La mémoire prospective (MP) est la capacité de planifier une action future et de l'accomplir au moment approprié. La MP possède une composante rétrospective (se souvenir de l'action à accomplir) et prospective (identifier le moment approprié auquel il faut réaliser l'action). La force du lien entre un indice prospectif et l'action à réaliser semble favoriser la MP. D'autre part, on constate des déficits précoces en

MP dans le trouble cognitif léger (TCL) et la démence de type Alzheimer (DTA). L'objectif de cette étude était donc d'évaluer la performance globale en MP et l'impact de la force du lien indice-action sur les composantes rétrospective et prospective dans le TCL, la DTA et le vieillissement normal (NC). Pour ce faire, 18 TCL, 20 DTA et 18 NC ont réalisé une tâche expérimentale de MP dans laquelle la force du lien indice-action était manipulée. Les participants devaient apprendre 4 mots associés à 4 actions à effectuer. Deux mots étaient fortement associés à l'action à réaliser et les deux autres mots ne l'étaient pas. Les participants devaient ensuite détecter ces mots parmi d'autres dans une tâche de décision lexicale et ensuite faire l'action associée. Le score était établi en fonction du nombre d'indices liés et non-liés détectés et d'actions liées et non-liées réalisées (4 conditions). Les 3 groupes différaient quant à la proportion de succès et d'échec à chacune des 4 conditions. Contrairement aux NC, un pourcentage important des DTA (les trois-quarts) et des TCL (le tiers) ont eu un échec total à la tâche de MP. D'autre part, le nombre d'actions réalisées différait du nombre d'indices détectés dans la condition «non-liés», mais pas dans la condition «liés». Ce résultat suggère qu'un lien fort entre l'indice prospectif et l'action semble favoriser la récupération de l'action (composante rétrospective), mais pas la détection de l'indice (composante rétrospective).

Auteurs : DROLET, Valérie ¹; LECOMTE, Sarah ¹; LAJEUNESSE, Ariane ¹; ROULEAU, Isabelle ¹;
¹Université du Québec à Montréal;

3.18. Apprentissage de séquence et extraction des régularités

Le traitement de l'information constitue un processus primordial dans l'apprentissage de séquence, qui est à la base du développement d'habiletés fondamentales chez l'humain. L'effet de répétition de Hebb, soit l'amélioration du rappel sériel d'une liste d'items dont la présentation est répétée par rapport à d'autres listes non répétées, est un phénomène classique en apprentissage (Hebb, 1961). La littérature indique que l'effet de Hebb s'abolit si l'ordre des items dans la séquence répétée est moindrement altéré, par exemple si les deux premiers items de la séquence changent (Schwartz & Bryden, 1971) ou qu'un item sur deux, en alternance, est modifié (e.g., Cumming, Page, & Norris, 2003). La présente étude cherche à examiner l'importance de l'organisation des items de la séquence répétée pour l'apprentissage en utilisant des variations plus représentatives de l'apprentissage au quotidien. L'objectif est de voir si l'effet de Hebb persiste malgré l'introduction de bruit aléatoire dans la séquence cible. Pour ce faire, la pente d'apprentissage de deux groupes est vérifiée lors d'une tâche de rappel sériel verbale qui consiste à mémoriser des séquences de neuf lettres. Une séquence cible est répétée 12 fois sur un total de 50 essais, soit une fois par bloc de quatre essais. Dans le groupe contrôle, la séquence répétée reste identique à chaque répétition. Dans le groupe expérimental, à chaque présentation de la séquence cible, il y a une chance sur cinq qu'une lettre soit changée, et ce pour chaque lettre de la séquence. Les résultats révèlent un apprentissage supérieur pour les essais répétés comparativement aux essais non répétés, sans différence d'amplitude dans cet apprentissage entre les groupes. L'effet de Hebb résiste donc à certains changements dans la séquence à mémoriser. Ces résultats repoussent les limites établies dans la littérature, témoignant de la robustesse de l'apprentissage en mémoire humaine.

Auteurs : B. TREMBLAY, Marie-Pier ¹; GRENIER, Joanny ¹; ST-LOUIS, Marie-Ève ¹; TREMBLAY, Sébastien ¹;
¹Université Laval;

3.19. Symptômes non-moteurs dans la maladie de Parkinson avec trouble cognitif léger

Les symptômes non-moteurs tels que les troubles du sommeil et de l'humeur sont fréquents dans la maladie de Parkinson (MP). Toutefois, leur relation avec le trouble cognitif léger (TCL) dans la MP reste à clarifier. Cette étude vise à évaluer l'humeur et les plaintes du sommeil chez les patients MP en association avec un TCL.

Nous avons évalué 36 patients MP sans démence et 36 sujets sains. Seize patients MP avaient un TCL (MP-TCL) et 20 avait un fonctionnement cognitif normal (MP-nTCL). Tous les participants ont été soumis à une évaluation neuropsychologique et ont complété quatre questionnaires auto-rapportés : l'inventaire de la dépression de Beck (BDI-II et BDI-PC), l'inventaire d'anxiété de Beck (BAI), l'échelle de somnolence d'Epworth (ESS), et l'index de la sévérité de l'insomnie (ISI). Des analyses de variance ou leurs équivalents non-paramétriques ont été utilisés pour évaluer la différence entre les groupes.

Aucune différence significative n'a été trouvée entre les groupes pour les variables sociodémographiques

et cliniques. Comparés aux patients MP-nTCL et aux sujets contrôles, les patients MP-TCL ont obtenu des résultats plus élevés aux BDI-II, BDI-PC et BAI. Les patients MP-nTCL ont également eu des résultats plus élevés au BDI-II comparativement aux sujets contrôles. Les deux groupes MP ne diffèrent pas à l'ISI et à l'ESS mais ils ont obtenu des résultats significativement plus élevés que les sujets contrôles à ces questionnaires.

Cette étude suggère que la sévérité des symptômes dépressifs et anxieux serait davantage liée au statut cognitif dans la MP. Toutefois, la sévérité de l'insomnie et de la somnolence serait plutôt associée à la MP sans égard à la cognition. Des études à grande échelle sont nécessaires pour mieux investiguer la relation entre les troubles cognitifs, l'humeur et les plaintes du sommeil chez les patients MP.

Auteurs : DIAB, Sabrina ^{1 2}; LATREILLE, Véronique ^{1 3}; LYONNAIS, Gabrielle ^{1 2}; POSTUMA, Ronald B ^{1 4}; BERTRAND, Josie-Anne ^{1 3}; GAGNON, Jean-François ^{1 2};

¹Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, Montréal, QC, Canada; ²Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal, QC, Canada; ³Département de Psychologie, Université de Montréal, QC, Canada; ⁴Département de Neurologie, Hôpital Général de Montréal, QC, Canada;

3.20. Les fuseaux de sommeil comme marqueur potentiel du développement de la démence dans la maladie de Parkinson

Introduction: Les troubles du sommeil et la démence sont fréquents dans la maladie de Parkinson (MP). Plusieurs études soulignent le rôle des fuseaux de sommeil (FS) dans la cognition. Par ailleurs, dans une étude préalable, nous avons observé une réduction marquée des FS dans la MP, sans tenir compte du statut cognitif des sujets. Cette étude vise à évaluer les caractéristiques des FS des patients MP selon qu'ils développeront ou non une démence lors du suivi longitudinal. Méthode: Tous les sujets ont complété une nuit en laboratoire et une évaluation neuropsychologique au temps de base. Le statut cognitif lors du suivi a été établi par consensus entre le neuropsychologue et le neurologue. La détection des FS a été réalisée au temps de base chez 68 patients MP, dont 18 ont développé une démence (suivi moyen de 4.5 ans), ainsi que 15 sujets contrôles, sur les dérivations F3, C3, P3 et O1. Les caractéristiques des FS incluaient: la densité (nb/min), l'amplitude (μ V) et la fréquence (Hz). Des analyses de covariance à 2 facteurs, dont un indépendant (groupe) et un à mesure répétée (dérivation), avec l'âge ou le sexe en covariable, ont été effectuées afin de comparer les FS entre les groupes. Résultats: Les patients MP qui ont développé une démence présentent une densité réduite des FS ainsi qu'une diminution de leur amplitude dans les régions cérébrales postérieures comparativement aux contrôles et aux patients MP qui n'ont pas développé de démence. La fréquence des FS est également plus lente chez les patients MP avec démence comparativement aux contrôles. Les patients MP sans démence montrent une densité réduite des FS dans les régions postérieures comparativement aux contrôles, mais pas de différence sur les autres caractéristiques des FS. Conclusion: Cette étude montre des anomalies des FS plus importantes chez les patients MP qui développeront une démence, et suggère que les perturbations des FS pourraient être un nouveau marqueur de la démence dans la MP.

Auteurs : LATREILLE, Véronique ^{1 2}; CARRIER, Julie ^{1 2}; LAFORTUNE, Marjolaine ^{1 2}; POSTUMA, Ronald B ^{1 3}; BERTRAND, Josie-Anne ^{1 4}; GAGNON, Jean-François ^{1 4};

¹Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; ²Département de psychologie, Université de Montréal; ³Département de neurologie, Hôpital Général de Montréal; ⁴Département de psychologie, Université du Québec à Montréal;

3.21. Influence du type de matériel dans l'évaluation des connaissances sémantiques sur les personnes célèbres dans le trouble cognitif léger et la maladie d'Alzheimer

Des difficultés sémantiques seraient relevées dans le trouble cognitif léger (TCL) - particulièrement lorsque du matériel unique est utilisé (ex. personnes célèbres) - et seraient associées à un plus grand risque de développer la maladie d'Alzheimer (MA). Or, les mécanismes de ces atteintes précoces demeurent peu étudiés.

Une tâche évaluant les connaissances sémantiques liées à 10 personnalités connues depuis longtemps (1960-1975) et 10 autres plus récemment célèbres (1990-2005) a été administrée à 20 TCL, 20 MA et 19

sujets contrôles. On y distingue les célébrités de notoriété transitoire (i.e. n'ont marqué l'actualité que de façon ponctuelle) de celles ayant une notoriété durable (i.e. encore connus aujourd'hui). Chaque nom est accompagné d'une première question générale et d'une seconde évaluant des connaissances plus spécifiques.

Conformément à la littérature sur les atteintes sémantiques, les TCL obtiennent un meilleur score total que les MA, mais performant significativement moins bien que les contrôles ($F(2,56) = 20,42, p < .001$). Leur profil varie toutefois selon le type de stimuli utilisé puisqu'une ANOVA Époque X Groupe révèle une interaction significative uniquement auprès des stimuli durables ($F(2,56) = 8,11 p < .01$). Ainsi, leur performance est similaire aux contrôles pour les stimuli durables anciens, mais comparable aux MA pour le matériel récent. Pour les stimuli transitoires, leur performance est toujours significativement plus faible que les contrôles, toutes époques confondues. Elle se compare toutefois à celle des MA pour les stimuli transitoires anciens, mais pas pour les récents. De plus, les questions spécifiques distinguent mieux les trois groupes que les questions générales, ce qui souligne l'intérêt d'utiliser ce matériel lors d'évaluations cliniques de TCL.

Auteurs : BENOIT, Sophie ¹; ROULEAU, Isabelle ^{1 2}; LANGLOIS, Roxane ¹; DOSTIE, Valérie ³; JOUBERT, Sven ^{3 4};

¹Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; ²Centre de recherche du Centre hospitalier de l'Université de Montréal; ³Département de psychologie, Université de Montréal; ⁴Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal;

3.22. Impact de la modalité du stimulus lors de l'entraînement à une tâche de timing: le rôle de l'attention

Dans l'étude de la perception du temps, deux effets s'expliqueraient par une influence de l'attention: l'effet de localisation et l'effet de modalité. Si la durée d'un stimulus est reproduite avec une interruption, la production de la durée sera plus longue lorsque l'interruption survient plus tard. Cet effet serait dû à un partage d'attention entre l'anticipation de l'interruption et l'estimation de la durée. Aussi, la reproduction d'une durée de stimulus est plus longue si le stimulus est visuel plutôt qu'auditif. Cela pourrait s'expliquer par la propriété d'un signal auditif à capter l'attention. L'objectif de cette étude était de vérifier si l'effet de localisation est plus important lorsque le signal est visuel, supportant ainsi l'hypothèse attentionnelle. Quarante-cinq jeunes adultes recrutés à l'Université Laval (25 femmes) divisés en trois groupes de modalité de stimulus à l'entraînement (visuelle, auditive, bimodale) produisaient un intervalle cible de 2.5 secondes. Les participants réalisaient ensuite des productions temporelles avec interruption, la localisation de l'interruption (750, 1250, 1750 ms) et la modalité du stimulus (visuelle, auditive, bimodale) variant entre les essais. Les résultats montrent les effets principaux attendus ainsi qu'une interaction entre localisation et modalité de l'essai lorsque l'entraînement était effectué en modalité auditive. Ces résultats appuient l'interprétation attentionnelle, mais montrent surtout que la modalité du stimulus à l'entraînement module l'impact de l'attention dans cette tâche. Ces recherches pourraient mener à des applications pratiques, comme le développement de tâches d'entraînement permettant de réduire les coûts attentionnels liés à l'exécution ultérieure de ces tâches.

Auteurs : MORIN-ALAIN, Valérie ¹; OUELLET, Andrée-Anne ¹; VIAU-QUESNEL, Charles ¹; FORTIN, Claudette ¹;

¹Université Laval;

3.23. Emotion recognition from face, voice and music following a traumatic brain injury

Emotion recognition plays a key role in human interactions. Previous studies suggest that patients with traumatic brain injury (TBI) are impaired in the emotion recognition from face and voice. However, the majority of those studies included participants who had sustained their TBI several years prior, and did not specifically look at the impact of TBI severity (mild, moderate-severe). Besides, little is known about emotional processing of music in TBI, whereas musical intervention can be used to address behavioral and emotional issues after the injury. This study aims to assess emotion recognition from face, voice and music in adults with recent TBI, as compared to adults without a history of TBI. Patients with moderate-severe TBI (n=10), mild TBI (n=12) and healthy controls (n=10) were administered three tasks of emotion (happiness, sadness and fear) recognition : dynamic facial expressions, voice intonations, and musical

exerpts. Three tasks of perception (same-different judgement) for each medium (face, voice, music) were also administered to eliminate the possibility of a perceptual disorder underlying an eventual deficit in emotion recognition. No significant differences were found in the three groups for the perception of face, voice and music. However, emotion recognition from face was impaired significantly ($p < .05$) in moderate-severe TBI as compared to mild TBI and healthy controls, whereas emotion recognition from voice and music was performed equally in the three groups. These preliminary results suggest that emotion recognition from dynamic auditory stimuli appear to be preserved in TBI, irrespective of severity. In contrast, emotion recognition from face appears to be affected following a more severe TBI. The structural and functional underpinnings of this deficit thus need to be further investigated in order to develop specific interventions for improving emotion recognition from face following the injury.

Auteurs : DRAPEAU, Joanie ^{1 2 3}; MCKERRAL, Michelle ^{1 2}; GOSELIN, Nathalie ^{3 4}; PERETZ, Isabelle ^{1 3};

¹Université de Montréal; ²Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation (CRIR); ³Laboratoire international Brain, Music and Sound (BRAMS); ⁴Université du Québec à Trois-Rivières;

3.24. Mild cognitive impairment in obstructive sleep apnea

Obstructive sleep apnea (OSA) causes sleep disruption and intermittent nocturnal hypoxemia, which can lead to daytime sleepiness and cognitive deficits. Cognitive deficits reported in OSA can be severe enough to warrant a diagnosis of mild cognitive impairment (MCI). However, the frequency of MCI in OSA is unknown and factors associated with co-morbid MCI and OSA need to be investigated.

Fifty-one subjects with OSA (apnea-hypopnea index ≥ 10 ; mean age: 60.13 ± 9.48 yrs) and 51 healthy controls (mean age: 61.82 ± 9.49 yrs), matched for sex and education, underwent an overnight polysomnography and a comprehensive neuropsychological assessment. Group difference in proportion of MCI was assessed using a χ^2 test. Subjects with OSA and MCI were compared to subjects with OSA alone on respiratory, demographic, questionnaire, and polysomnographic variables using Student t-tests.

MCI was found in 37% (19/51) of OSA subjects. In contrast, only 13% (7/51) of controls had MCI ($\chi^2 = 7.43$, $df = 1$, $p < 0.01$). Eight (42%) of the 19 patients with comorbid OSA and MCI met the criteria for nonamnesic single domain (6 with impaired attention and executive functions and 2 with impaired visuospatial abilities), two (11%) for amnesic single domain, four (21%) for nonamnesic multiple domains and five (26%) for amnesic multiple domains. Subjects with co-morbid OSA and MCI showed a lower education level ($t(52) = 5.17$, $p < 0.01$) and a higher score on the vascular burden index ($t(23) = -2.07$, $p < 0.05$) compared to patients with OSA alone. No difference was found between these two groups for respiratory and polysomnographic variables.

OSA subjects have higher risk of developing MCI compared to control subjects. Nonamnesic MCI subtypes with attention/executive dysfunctions were predominant in OSA. Low education level and high vascular burden were also associated with the presence of MCI among OSA subjects.

Auteurs : GAGNON, Katia ^{1 2}; BARIL, Andrée-Ann ^{2 3}; DÉCARY, Anne ⁴; LAFOND, Chantal ⁵; GAGNON, Jean-François ^{1 2}; GOSELIN, Nadia ^{2 6};

¹Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; ²Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; ³Département de psychiatrie, Université de Montréal; ⁴Clinique de la mémoire, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; ⁵Clinique de pneumologie, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal ;

3.25. Are sleep complaints following mild traumatic brain injury associated with changes in the characteristics of sleep slow waves?

Slow waves (SW) are low frequency (< 4 Hz) and high amplitude ($> 75 \mu V$) waves that occur during non-rapid eye movement (NREM) sleep, and which are known to play a crucial role in synaptic plasticity and in the restorative function of sleep. We sought to determine if changes in SW characteristics are observed after a mild traumatic brain injury (mTBI) and whether SW characteristics are associated with sleep complaints.

34 mTBI subjects (mean age $34,2 \pm 11,9$ yrs) and 33 controls (mean age; $31,5 \pm 11,4$ yrs) matched for age, sex and education were included. Subjects with mTBI were tested on average $10,5 \pm 10,4$ weeks after their brain injury. All subjects underwent a polysomnography and filled out the Pittsburgh Sleep Quality Inventory (PSQI) and the Beck Depression Index (BDI). Student t-tests were used to compare groups on demographic characteristics and sleep architecture. ANOVA with one repeated measure (sleep cycles) were performed on C3 lead to compare groups for SW characteristics: density, amplitude, frequency, negative/positive phase duration and slope. Association between SW characteristics, clinical features, PSQI scores and BDI scores were measured in the mTBI group using Pearson partial correlations with age as a covariable.

We found higher BDI scores in mTBI compared to control subjects ($t(52) = 6,1$; $p < 0,001$), reflecting more depression symptoms in the mTBI group. Subjects with mTBI also reported more sleep disturbances on the PSQI questionnaire compared to control subjects ($t(52) = 6,3$; $p < 0,001$). However, no significant group differences were found for sleep architecture and for SW characteristics. There were no significant correlations between SW characteristics, clinical features, PSQI and BDI scores.

Individuals with mTBI report depression symptoms and sleep disturbances, but these symptoms were not associated with altered sleep architecture or SW characteristics.

Auteurs : GAGNON, Katia ^{1 2}; KHOURY, Samar ^{1 3}; CARRIER, Julie ^{1 4}; MONTPLAISIR, Jacques ^{1 5}; LAVIGNE, Gilles ^{1 6}; GOSELIN, Nadia ^{1 4};

¹Centre d'études avancées en Médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; ²Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; ³Département de physiologie, Université de Montréal; ⁴Département de psychologie, Université de Montréal; ⁵Département de psychiatrie, Université de Montréal;

3.26. Liens entre des variables psychosociales (catastrophisation, peur de la douleur, attachement, et perfectionnisme) et le fonctionnement sexuel chez des patientes souffrant de vestibulodynie provoquée : résultats préliminaires

La vestibulodynie provoquée (VP) est un trouble sexuel prévalent chez les femmes (Laumann, Paik, & Rosen, 1999), ayant des répercussions considérables sur leur fonctionnement sexuel et leur santé psychologique (Desrochers, Bergeron, Landry, & Jodoin, 2008; Sutton, Pukall, & Chamberlain, 2009). Ces femmes présenteraient un profil plus anxieux, marqué par la catastrophisation et la peur de la douleur, comparativement aux femmes asymptomatiques (Payne et al., 2007). Puisque les femmes plus anxieuses vivraient plus d'insécurité d'attachement et seraient plus perfectionnistes (Gnilka & Noble, 2012; McWilliams & Asmundson, 2007), ces variables psychosociales devraient être étudiées en contexte de VP. La présente étude explore la relation entre quatre variables psychosociales (catastrophisation, peur de la douleur, attachement, perfectionnisme) et le fonctionnement sexuel chez ces femmes. Ainsi, 99 femmes ayant reçu un diagnostic gynécologique de VP ont participé à une entrevue et répondu à une batterie de questionnaires validés. Des corrélations de Pearson ont été effectuées entre les échelles du questionnaire du fonctionnement sexuel et les quatre variables psychosociales. Les résultats révèlent que les échelles de catastrophisation et de peur de la douleur sont reliées à des indicateurs de fonctionnement sexuel plus faibles et que l'anxiété d'abandon est liée positivement avec la sous-échelle de la douleur du questionnaire de fonctionnement sexuel. La discussion appuie l'importance de considérer ces trois facteurs psychologiques, soient la catastrophisation, la peur de la douleur et l'anxiété d'abandon, dans le traitement de la VP chez ces femmes et expose des pistes d'explications quant à l'absence de lien avec le perfectionnisme.

Auteurs : BRUYNINX, Sarah ¹; MORIN, Mélanie ¹; BRASSARD, Audrey ^{1 3}; DUMOULIN, Chantale ²; DUBOIS, Olivia ¹; MAYRAND, Marie-Hélène ²;

¹Université de Sherbrooke; ²Université de Montréal; ³CRIPCAS;

3.27. L'arbre à gauche, la forêt à droite : biais attentionnel et allégeance politique.

Plusieurs études ont suggéré un lien entre les processus cognitifs de haut niveau, mettant en jeu les buts, motivations, et traitement stratégique, et les allégeances politiques. Cependant, aucune étude n'a examiné les liens entre allégeance politique et processus perceptuels de plus bas niveau. Certains

résultats suggèrent toutefois que les individus politiquement à gauche pourraient présenter une perception plus analytique et locale que les individus politiquement à droite (Talheim, 2012). La présente étude a testé cette prédiction dans deux tâches perceptuelles. Soixante-cinq étudiants universitaires ont effectué une tâche mesurant l'illusion d'Ebbinghaus, une illusion visuelle mesurant la sensibilité à l'information contextuelle. Plus une personne est sensible à l'information contextuelle, plus les stimuli périphériques ont un effet trompeur. Les participants ont également effectué la tâche de recherche Navon, dans laquelle une cible doit être trouvée soit au niveau local soit au niveau global d'une figure hiérarchique (p. ex. un grand carré fait de petits cercles). Ces tâches sont couramment utilisées pour mesurer la perception locale/globale (p. ex. Caparos, 2012). L'allégeance politique a été estimée grâce à une mesure d'auto-évaluation (échelle de type likert). Les résultats ont montré que les participants politiquement à droite présentaient une plus forte illusion d'Ebbinghaus, suggérant un effet plus grand des stimuli périphériques sur la perception des cibles. Les résultats de la tâche de recherche Navon montraient également une perception plus globale chez les individus plus à droite. Cette étude montre, pour la première fois, un lien entre l'opinion politique et les processus cognitifs de bas niveau : les individus politiquement à gauche voient, en premier lieu, l'arbre là où les individus politiquement à droite voient la forêt.

Auteurs : FORTIER-ST-PIERRE, Simon ¹; GOSSELIN, Jérémie ¹; CAPAROS, Serge ¹; BLANCHETTE, Isabelle ¹; BRISSON, Benoit ¹;

¹Laboratoire de Cognition Neurosciences Affect et Comportement (CogNAC), Université du Québec à Trois-Rivières;

3.28. Données normatives pour le test du Stroop Victoria auprès d'une population âgée franco-qubécoise

INTRODUCTION. Le test du Stroop-Victoria est souvent utilisé dans l'évaluation des fonctions exécutives auprès de la population âgée franco-qubécoise. Cependant, les normes disponibles pour ce test sont limitées et elles ne sont pas adaptées à la population du Québec. Or, selon une étude récente, le recours à des normes locales optimise l'identification de difficultés cognitives chez les personnes âgées (Arsenault-Lapierre et al., 2011). Par conséquent, cette étude vise à établir des données normatives pour ce test auprès d'une population âgée franco-qubécoise. **MÉTHODE.** L'adaptation francophone de ce test a été administrée à 646 participants (383 femmes; 263 hommes), âgés entre 47 et 87 ans (M = 74,80 ans; ET = 7,09), avec un niveau de scolarité variant entre 3 et 23 ans (M = 13,33 ans; ET = 4,21). Tous les participants devaient, le plus rapidement possible, nommer la couleur de points (Condition Point), lire le nom de couleurs (Condition Mot) et nommer la couleur de l'encre dans laquelle sont écrits des noms de couleurs (Condition Interférence). **RÉSULTATS.** Les analyses de régressions multiples montrent que l'âge, le sexe et la scolarité prédisent le temps requis pour compléter les conditions Point, Mot et Interférence. Les analyses montrent aussi que l'âge et la scolarité prédisent les scores d'interférence Temps Mot/Temps Point et Temps Interférence/Temps Point. Enfin, les analyses corrélationnelles montrent que l'âge est associé aux erreurs dans les conditions Point, Mot et Interférence. Les équations de régression visant à prédire les scores Z attendus pour le temps de réalisation et les erreurs des trois conditions sont présentées. **CONCLUSION.** Le développement de normes pour le test du Stroop-Victoria permet une interprétation plus juste des résultats obtenus par les participants âgés franco-qubécois. Il facilite aussi l'établissement de meilleurs diagnostics et de recommandations mieux adaptées au tableau clinique des individus.

Auteurs : TREMBLAY, Marie-Pier^{1,2}, POTVIN, Olivier², BELLEVILLE, Sylvie³, BIER, Nathalie⁴, GAGNON, Lise⁵, DOMINGUES, Nélia-Sophia^{1,2}, GAUDREAU, Geneviève^{1,2}, MACOIR, Joël^{2,6}, & HUDON, Carol^{1,2}
¹École de psychologie, Université Laval; ²Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec; ³Département de psychologie, Université de Montréal; ⁴École de réadaptation, Université de Montréal; ⁵Département de psychologie, Université de Sherbrooke; ⁶Département de réadaptation, Université Laval

3.29. Profil des couples dont l'un des membres est joueur pathologique et consultant un centre de réadaptation en dépendance

Moins de 1% des adultes québécois s'adonnent à des jeux de hasard et d'argent (JHA) de façon pathologique. Ces comportements ont des répercussions conjugales significatives dont la colère, les sacrifices financiers, les sentiments de culpabilité, le blâme, la perte de confiance et la trahison, la dépression, l'anxiété, les problèmes de communication, un moins bon fonctionnement sexuel, de moins bonnes croyances relationnelles et un ajustement dyadique plus faible.

L'objectif de cette étude est de dresser un portrait des couples (n=54) dont l'un des membres est joueur pathologique ayant fait une demande d'aide et de comparer leur profil à des normes populationnelles ou des seuils cliniques. Les résultats indiquent que ces couples éprouvent significativement plus de détresse psychologique (IDPESQ-29) et rapportent avoir subi significativement plus de violence à caractère physique, sexuelle et psychologique au cours d'une année que la population générale (CTS-2). Plus de la moitié des participants (55,6%) rapportent être insatisfaits sur le plan conjugal (DAS-4). Les partenaires peuvent également avoir une influence sur la poursuite ou l'arrêt des comportements de JHA. À ce sujet, près du tiers des partenaires rapportent jouer aux JHA avec leur conjoint et près du quart mentionne avoir exprimé leur contentement lorsque le joueur a rapporté des gains, ce qui favorise la poursuite des comportements de JHA. D'autre part, plus de 60% des partenaires disent avoir suggéré à leur conjoint des sorties dans des lieux où il n'y a pas de JHA et près de 70% avoir encouragé leur conjoint lorsqu'il n'avait pas joué, ce qui favorise l'arrêt des comportements de JHA. Les couples dont l'un des membres est joueur pathologique présentent donc des difficultés sur divers plans, mais peuvent aussi être une ressource pour réduire les comportements de JHA, ce qui met en lumière l'apport potentiel pour ces couples d'un traitement de nature conjugale pour les joueurs pathologiques.

Auteurs : CÔTÉ, Mélissa ¹; TREMBLAY, Joël ¹; SAVARD, Annie-Claude ²;
¹Université du Québec à Trois-Rivières; ²Université Laval;

3.30. Efficacité d'un traitement des cauchemars post-traumatiques à la suite d'une agression sexuelle

Les cauchemars récurrents peuvent grandement affecter le fonctionnement général et la qualité de vie après un événement traumatique tel qu'une agression sexuelle. La Révision et Répétition par Imagerie Mentale (RRIM), une thérapie cognitivo-comportementale facile d'application et de courte durée, a été démontrée efficace dans la réduction de leur fréquence et de leur intensité. Cette étude préliminaire vise à valider l'efficacité de la RRIM pour améliorer la fréquence et la détresse associée aux cauchemars auprès d'une population québécoise, et ce, à l'aide d'un manuel de thérapie traduit en français. Il était attendu que la RRIM soit associée à une plus grande amélioration de la fréquence et de la détresse associée aux cauchemars, qu'une liste d'attente. Le diagnostic d'état de stress post-traumatique (ÉSPT) a été posé chez 11 victimes d'agression sexuelle ayant des cauchemars récurrents. Le Questionnaire de Détresse des Cauchemars (auquel des questions sur la fréquence des cauchemars ont été ajoutées) a été administré. Sept participants ont suivi cinq séances de RRIM et quatre étaient dans une condition contrôlée de type attente pour cinq semaines (N = 16 prévu en mars 2013). Le questionnaire était rempli de nouveau après la fin du traitement ou de la période d'attente. Une ANOVA à mesures répétées 2 conditions (RRIM et liste d'attente) X 2 temps de mesure (pré- et post-traitement) a été effectuée. Les résultats préliminaires montrent que la RRIM est associée à une amélioration significativement plus importante de la détresse des cauchemars que le fait d'être en attente d'un traitement (Condition X Temps : $F(1, 9) = 6.43, p = .03, \eta^2 \text{ partiel} = .42$). Ces résultats suggèrent qu'il est possible d'avoir un impact sur la détresse associée aux cauchemars post-traumatiques en peu de temps. La RRIM paraît ainsi une technique thérapeutique pertinente à utiliser par les psychologues qui rencontrent des patients souffrant de cauchemars récurrents.

Auteurs : DUBÉ-FRENETTE, Mylène ¹; ROUSSEAU, Andréanne; BELLEVILLE, Geneviève;
¹Université Laval;

3.31. Les facteurs de soutien social et conjugal chez des personnes qui ont un trouble panique avec agoraphobie (TPA) ou un trouble obsessionnel-compulsif (TOC)

Contexte: Les relations avec les proches jouent un rôle dans le développement, l'évolution et le traitement des troubles anxieux. Plus précisément, la présence du trouble influence négativement la relation du patient avec ses proches, et les réactions des proches envers le patient affectent l'évolution du trouble. L'objectif de cette recherche est d'étudier les facteurs spécifiques de soutien qui sont offerts aux patients ayant un trouble anxieux. Méthode : Des participants diagnostiqués avec un TPA ou un TOC ont été recrutés à l'IUSMM et une interaction filmée entre la personne atteinte du trouble et un proche a été complétée. Une analyse conversationnelle de type lexical a été réalisée à partir des transcriptions des interactions filmées. Plus précisément, des mesures de spécificité (Brunet, 2003) ont été effectuées en fonction de cinq variables: le type et la durée de la relation, le trouble, le sexe et le rôle (victime/aidant). Résultats : Les résultats préliminaires obtenus à partir des transcriptions de 17 interactions filmées ont montré que les pleurs sont spécifiques aux couples dont la femme a un TPA, alors que les rires sont spécifiques aux non-couples. De plus, les rires sont spécifiques aux couples formés depuis peu, alors que les pauses et les interruptions sont spécifiques aux couples formés depuis longtemps. Le thème des chicanes caractérise les conjoints des femmes qui ont un TOC, ainsi que les couples qui sont formés depuis longtemps. Les termes relatifs à l'aide sont spécifiques aux paires de femmes, et être seul caractérise les couples dont la victime a un TPA. Enfin, la peur est spécifique aux hommes en couple ayant un TPA, alors que l'in/compréhension caractérise l'expression des aidants hommes des participants ayant un TPA.

Conclusion : Bien que ces résultats soient préliminaires, plusieurs termes intéressants ressortent de ces analyses. Il serait donc intéressant de poursuivre les analyses avec davantage de participants.

Auteurs : PALARDY, Véronique¹; RIZKALLAH, Elias¹; EL-BAALBAKI, Ghassan^{1 3}; FREDETTE, Catherine¹; NACHAR, Nadim^{2 4}; GUAY, Stéphane^{2 4};

¹Université du Québec à Montréal; ²Université de Montréal; ³Université McGill; ⁴Institut Universitaire en Santé Mentale de Montréal;

3.32. Les facteurs de soutien social et conjugal chez des individus ayant un état de stress post-traumatique (ÉSPT)

Contexte: Le soutien social est un des facteurs qui influencent le développement, la sévérité et l'évolution de l'état de stress post-traumatique (ÉSPT). Le soutien social provient de la famille, les amis et le partenaire de vie. Quand il est positif, il est généralement considéré comme bénéfique, mais quand il est négatif (e.g. critique), il corrèle positivement avec la détresse psychologique. L'objectif de cette étude vise à explorer, au-delà des mesures auto-rapportées, les facteurs de nature interactive (conjugaux ou non) du soutien social chez les gens avec un ÉSPT.

Méthode: Des participants avec un ÉSPT ont été recrutés à l'IUSMM et une interaction filmée entre la personne atteinte du trouble et un proche a été complétée. 16 vidéos ont été transcrites et une analyse conversationnelle de type lexicale a été réalisée. Plus précisément, des mesures de spécificité ont été faites en fonction de 4 variables: l'apparition du trouble, le durée et le type de la relation, le sexe et le rôle.

Résultats: Les résultats préliminaires montrent que le thème de l'in/compréhension est spécifique aux couples formés d'une femme victime et d'un homme aidant, ainsi qu'aux couples formés depuis une courte durée et après le début du trauma. Aussi, l'usage des sacres est plus spécifique aux hommes, alors que les pleurs sont spécifiques aux femmes victimes. De plus, les couples formés depuis une longue durée présentent beaucoup plus de soupirs, d'interruptions et de pauses dans leur interaction comparés aux couples formés depuis peu. Enfin, les interruptions sont aussi spécifiques aux couples formés avant le trauma.

Conclusion: Ces résultats préliminaires suggèrent que la qualité du soutien (verbal/non-verbal) serait en lien avec la durée de la relation, le moment d'apparition du trouble et le sexe des participants. Il serait intéressant de poursuivre ces analyses avec plus de participants.

Auteurs : FREDETTE, Catherine¹; RIZKALLAH, Elias¹; EL-BAALBAKI, Ghassan^{1 3}; PALARDY, Véronique¹; NACHAR, Nadim^{2 4}; GUAY, Stéphane^{2 4};

¹Université du Québec à Montréal; ²Université de Montréal; ³Université McGill; ⁴Institut Universitaire en Santé Mentale de Montréal;

3.33. Le jeu des enfants placés en institution : Observation des jeux et des non jeux chez les enfants de 5 à 8 ans.

Bien que le jeu soit considéré comme fondamental pour le développement de l'enfant et que les stades par lesquels le jeu de l'enfant passe soient bien connus et documentés, il est rare que les recherches portent sur son observation. Toutefois, certaines recherches se sont penchées sur la manière dont le jeu se déroule entre un parent et son enfant, et ont montré que la qualité et la quantité de jeu étaient directement reliées à la qualité relationnelle du parent et de son enfant. Une qualité relationnelle médiocre voire toxique a donc un impact direct sur la manière dont l'enfant va jouer (Slade, 1987; Valentino et al., 2011). C'est pourquoi nous nous sommes intéressés aux jeux des enfants ayant été soustraits à leur milieu familial suite à de mauvais traitements (négligence ou maltraitance).

Notre étude a porté sur l'observation du jeu (et du non jeu) des enfants de 5 à 8 ans placés en institution. Nous avons observé le jeu de l'enfant (N=73) lors de moments de jeux libres entre pairs, à l'aide de la « Play Observation Scale revised », (K. H. Rubin, 2001) qui prend en compte tant les aspects cognitifs que sociaux sous-tendus par le jeu. Les résultats indiquent que 45% des comportements émis lors des séances de jeux libres sont des non jeux (conversations, déambulations, transitions...). Par ailleurs, lorsque l'enfant joue, 56% des jeux sont de type solitaire. Malgré la collectivité dans laquelle ils évoluent, ils présentent très peu de jeux de groupe (20 %) et de « games » (2%). Au niveau cognitif, les jeux sont davantage fonctionnels (37%) que dramatiques/symboliques (23%). Ces résultats indiquent une difficulté majeure à jouer, amorçant les difficultés sociales et les nombreux retards développementaux et d'apprentissage constatés dans cette population. Une attention particulière devrait y être portée dans le cadre de leur prise en charge.

Auteurs : DEGRAUX, Christine ¹; GAUTHIER, Jean-Marie ¹; BLAVIER, Adélaïde ²;

¹*Service de Psychologie clinique de l'enfant et de l'adolescent, Département Psychologies et Cliniques des Systèmes Humains, Université de Liège, Belgique;* ²*Centre d'expertise en psychotraumatismes et psychologie légale, Département Psychologies et cliniques des systèmes humains, Université de Liège, Belgique;*

3.34. Personnalité des agresseurs sexuels intrafamiliaux en lien avec certaines caractéristiques de leur histoire personnelle.

Bien qu'il n'y ait pas de typologie claire des traits de personnalité des agresseurs sexuels d'enfants, certaines études suggèrent que le névrosisme et l'extraversion constituent des facteurs importants à considérer (Lehne, 2002). L'objectif de la présente étude est de documenter les caractéristiques personologiques d'un échantillon d'agresseurs sexuels en fonction de certaines variables de leur histoire personnelle (p. ex., présence d'abus sexuel ou de violence subie en enfance). L'échantillon est composé de 134 hommes ayant commis des actes à caractère sexuel sur un mineur recrutés au moment de leur entrée à un programme de traitement des agresseurs sexuels intrafamiliaux. Les participants ont complété une série de questionnaires évaluant, entre autres, l'historique de violence et d'abus subis et perpétrés ainsi que les cinq grandes composantes de la personnalité (NEO-FFI ; Costa & McCrae, 1992). Les résultats révèlent des différences significatives entre les participants selon leur historique de violence et d'abus subis en enfance, la présence d'un séjour en prison et le nombre d'agressions sexuelles perpétrées, principalement en ce qui a trait à leur degré de névrosisme, d'amabilité et d'extraversion. Des relations significatives sont également observées entre certaines dimensions de la personnalité (p. ex., névrosisme, ouverture et amabilité) et la présence de traits psychopathiques primaires et secondaires. La discussion souligne l'utilité de procéder à une évaluation multimodale des agresseurs sexuels intrafamiliaux.

Auteurs : DASPE, Marie-Ève ^{1 3}; LUSSIER, Yvan ^{2 3}; DESAULNIERS, Valérie ^{2 3}; PERRON, Alain ^{3 4};

¹*Université Laval;* ²*Université du Québec à Trois-Rivières;* ³*Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles;* ⁴*Les Centres jeunesse de la Mauricie et du Centre-du-Québec ;*

3.35. Efficacité d'un programme de traitement des agresseurs sexuels intrafamiliaux : modification des traits de personnalité et des distorsions cognitives

Les agressions sexuelles au cours de l'enfance demeurent toujours une problématique sociale qui vise à être endiguée et même éradiquée. Des déficits au niveau de la personnalité et des distorsions cognitives sont souvent observés chez les agresseurs sexuels d'enfants, leur permettant de minimiser leur responsabilité quant à l'abus tout en diminuant leurs sentiments de honte, d'anxiété et de culpabilité (Burn & Brown, 2006). Au cours des années, divers programmes ont été développés afin de traiter et de prévenir la récurrence des agresseurs sexuels d'enfants. La présente étude vise à évaluer l'efficacité du programme d'évaluation et de traitement des agresseurs sexuels (PÉTAS) offert au centre jeunesse de la Mauricie et du Centre-du-Québec. L'échantillon se compose de 134 agresseurs intrafamiliaux (moyenne d'âge = 41 ans) qui ont été évalués au début du programme de traitement, après la première année de traitement (N = 61) et suivant la deuxième année (N = 37). Les résultats font ressortir une diminution significative des traits reliés au névrotisme, à l'extraversion et à la propension à être consciencieux au cours des deux années de traitement. Une augmentation est observée au plan de l'ouverture à l'expérience et de l'amabilité (entre le T1 et T2). Les distorsions cognitives à l'égard des abus sexuels d'enfants, de la sexualité des enfants (entre T1 et T2) et des femmes ainsi que du droit à la sexualité diminuent significativement au cours du traitement. De tels résultats contribueront à bonifier les programmes de traitement des agresseurs d'enfants et possiblement à établir des pronostics de réhabilitation plus réalistes.

Auteurs : DASPE, Marie-Ève ^{1 3}; DESAULNIERS, Valérie ^{2 3}; LUSSIER, Yvan ^{2 3}; PERRON, Alain ⁴;
¹Université Laval; ²Université du Québec à Trois-Rivières; ³Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles; ⁴Les Centres jeunesse de la Mauricie et du Centre-du-Québec;

3.36. «Parents-professionnels» : un statut paradoxal pour les parents d'accueil du Québec ?

À l'heure de la multiplication des formes de parentalité, plusieurs situations singulières permettent d'alimenter la réflexion sur le statut actuel de parent. À ce titre, la situation limite de la parentalité d'accueil semble toute indiquée pour penser la conception actuelle de la famille québécoise. En effet, depuis le mois d'août 2012, les familles d'accueil du Québec bénéficient officiellement d'une toute première entente collective marquant leur syndicalisation. Cet événement renforce le paradoxe du «parent-professionnel» que constitue le mandat singulier de ces familles. Rappelons par ailleurs qu'en France, un processus de professionnalisation de l'accueil familial est déjà en place depuis près d'une décennie et plusieurs paradoxes ont déjà été relevés dans la littérature concernant la parentalité d'accueil. Cette communication a pour but d'entamer une réflexion sur le statut de parent d'accueil au Québec à l'heure d'un changement sociopolitique unique et à la lumière de la situation déjà étudiée en France. À partir d'une revue de littérature qualitative (bases de données PsychInfo, Medline et Cairn info), les écrits sur le dispositif français permettent de dégager les avantages et les réticences face à une professionnalisation de la parentalité d'accueil. Les résultats montrent que les positions sont mitigées. Certains auteurs défendent une meilleure préparation au quotidien avec des enfants placés et un plus grand recul face aux difficultés. D'autres font plutôt état de la position paradoxale qui est ainsi imposée aux parents d'accueil : accueillir l'enfant comme s'il était le leur avec toute la proximité que cela implique, mais avec la distance d'un professionnel. Des pistes de compréhension seront proposées afin d'alimenter la réflexion sur la récente reconnaissance professionnelle des parents d'accueil québécois et sur les meilleures mesures de soutien à adopter avec cette population.

Auteurs : BOYER, Ariane ¹; NOËL, Raphaële ¹;
¹Université du Québec à Montréal;

3.37. Étude des relations entre la maltraitance durant l'enfance et la mentalisation des affects négatifs chez l'adulte lors d'une induction d'anxiété

Les expériences de maltraitance durant l'enfance sont associées à des déficits au niveau de la régulation de l'anxiété et à un évitement des émotions négatives une fois à l'âge adulte. Il est possible de croire que les émotions sont dans ce cas moins bien tolérées et donc moins mentalisées. Comme la mentalisation des affects est encore un concept à ses débuts, il est pertinent de chercher à mieux comprendre les effets de la maltraitance sur la mentalisation d'affects spécifiques. Dans ce cas-ci, la mentalisation des affects

négatifs dans un contexte d'induction d'anxiété est ciblée étant donné que l'anxiété est une émotion plus susceptible d'être évitée et étroitement liée aux expériences d'abus et de négligence. Une étude auprès de 128 étudiants (88,7 % de femmes, moyenne d'âge : 23,3 ans) de psychologie de l'Université de Montréal a été effectuée afin d'explorer le lien entre les expériences de maltraitance rapportées à l'âge adulte et l'élaboration verbale des affects négatifs vécus lors d'une induction d'anxiété. L'induction a été effectuée par un visionnement d'extrait de film. Le discours des participants concernant leur expérience émotionnelle lors du visionnement a ensuite été analysé grâce à la Grille d'élaboration verbale des affects, permettant de déterminer la qualité de la de mentalisation des affects, de même que la Mesure pour l'identification des contenus affectifs, mesurant la fréquence d'affects spécifiques dans le discours. Les résultats préliminaires indiquent que deux types d'abus semblent liés à la mentalisation de différents affects dans un contexte d'induction d'anxiété. La négligence physique apparaît comme liée à la fréquence de la peur ($r = 0,28$; $p < 0,05$), alors que l'abus émotionnel est corrélé à la fréquence de la honte ($r = 0,33$; $p < 0,05$).

Auteurs : CHOUINARD, Rachel ¹; LECOURS, Serge ¹;
¹Université de Montréal;

3.38. Analyse de survie sur les déterminants de la poursuite d'un suivi individuel pour violence conjugale auprès d'un groupe clinique d'hommes québécois

La violence conjugale (VC) est un problème social sérieux (Statistique Canada, 2010) pour lequel un soutien thérapeutique est indiqué (Murphy & Eckhart, 2007). Cependant, près de 60 % des hommes qui amorcent une thérapie en groupe pour VC abandonnent leur démarche avant la fin de celle-ci (Bowen & Gilchrist, 2006). Selon Jewell et Wormith (2010), les participants qui abandonnent le traitement sont plus jeunes, ont un revenu et une scolarité plus faibles que ceux qui ont complété leur suivi; ceux qui complètent leur suivi travaillent, sont mariés et sont d'origine ethnique caucasienne. Parmi la trentaine d'études sur les déterminants de l'abandon d'un suivi pour VC, aucune ne semble avoir porté sur un traitement en format individuel. Cette étude examine le rôle des variables sociodémographiques, des traumatismes dans l'enfance (violence et agression sexuelle), de la colère et de l'insécurité d'attachement (anxiété et évitement) dans la prédiction du nombre de séances de thérapie individuelle pour VC complétées. Un échantillon clinique de 303 hommes a répondu à une série de questionnaires, dont les mesures d'attachement (ECR-20 version française), de colère (STAXI, version française) et de violence conjugale (CTS2). Une analyse de régression de Cox à 11 indicateurs et 5 interactions ($C2(24) = 564,03$, $p < 0,001$) a révélé que les indicateurs qui prédisent la poursuite de la thérapie individuelle sont l'âge (Wald (1) = 13,30, $p < 0,001$), l'occupation (Wald (1) = 12,65, $p < 0,001$), l'évitement de l'intimité (Wald (1) = 19,10, $p < 0,001$) et l'anxiété d'abandon (Wald (1) = 42,61, $p < 0,001$), de même que l'origine de la demande de consultation (Wald (1) = 20,03, $p < 0,001$). Les participants plus âgés, qui occupent un emploi, qui consultent de manière volontaire et qui présentent des degrés plus élevés d'anxiété et d'évitement consultent plus longtemps. La discussion explore les pistes d'explication possibles de ces résultats, de même que leur portée clinique.

Auteurs : BELZILE, Martin ^{1 2}; BRASSARD, Audrey ^{1 2}; PRAIRIE, Étienne;
¹Université de Sherbrooke; ²CRIPCAS;

3.39. Validité convergente du Questionnaire de Perfectionnisme (QP-R) en lien avec les dimensions du MPS-F (Multidimensional Perfectionism Scale)

La littérature démontre que le perfectionnisme pourrait présenter une composante à la fois saine et malsaine (Ashby & Rice, 2002). Il est possible, par l'entremise de la version révisée du Questionnaire de Perfectionnisme (QP-R; Langlois, Rhéaume et al. 2009) de mesurer les tendances qui seraient davantage liées à des manifestations saines du perfectionnisme ainsi que ses conséquences, qui seraient liées à des comportements plutôt malsains. Le MPS-F (Multidimensional Perfectionism Scale, Frost et al. 1990) est un questionnaire couramment utilisé visant à mesurer le perfectionnisme à l'aide de six sous-échelles. Les deux sous-échelles mesurant les standards personnels et l'organisation semblent liées à un perfectionnisme plutôt sain, alors que les inquiétudes sur les erreurs ainsi que les doutes concernant les actions semblent liées à des conséquences plus négatives (Stoeber & Otto, 2006). Le QP-R apparaît être une bonne mesure pour identifier les conséquences saines et malsaines des comportements perfectionnistes, mais aucune étude ne démontre la validité convergente de celui-ci avec une mesure

fiable du perfectionnisme. La présente étude (N=230) vise donc à mettre en relation le QP-R avec les sous-échelles du MPS-F. Des analyses de régression démontrent que des hauts standards personnels et de faibles préoccupations pour les erreurs tels que mesurés par le MPS-F prédisent la tendance saine du perfectionnisme ($R^2 = 0,51$, $F(3, 216) = 76,15$, $p < 0,001$). Les conséquences négatives du perfectionnisme sont, quant à elles, prédites par de plus fortes préoccupations pour les erreurs et les doutes concernant les actions ($R^2 = 0,71$, $F(3, 216) = 175,18$, $p < 0,001$). Ces résultats confirment la validité convergente des sous-échelles du QP-R. D'un point de vue clinique, cette mesure offre l'avantage de démontrer autant la tendance à se fixer de hauts standards personnels, une manifestation saine de perfectionnisme, que les conséquences négatives du perfectionnisme.

Auteurs : DAIGNEAULT, Olivia; GAUDET, Vanessa; COSSETTE, Amélie; PLANA, India; LANGLOIS, Frédéric;

3.40. Self-Injury in Young Adolescents: Trust, Communication, and Alienation Difficulties with Peers

Previous studies have shown that poor family trust, communication, and alienation are related to non-suicidal self-injury (NSSI) in young adults, the deliberate destruction of one's own body tissue without suicidal intent and for purposes not socially sanctioned (Bureau et al., 2010; Favazza, 1998). Yet, the relation between peer attachment and NSSI in early adolescence has received less attention in the literature. In order to address this research gap, the main objectives of the current study were to examine group (NSSI/ Non-NSSI) and gender differences in peer attachment dimensions. Participants were 65 adolescents (M age = 12.37, SD = 0.52; 57% female) who reported engaging in NSSI, and a comparison group of adolescents matched on age, gender, and school. Two questionnaires were completed during class time: the How I Deal With Stress questionnaire (HIDS; Heath & Ross, 2007) to screen for NSSI and the Inventory of Parent and Peer Attachment (IPPA; Armsden & Greenberg, 1987) to examine three peer attachment dimensions (i.e., trust, communication, and alienation). Results from a two-way MANOVA indicated that young adolescents in the NSSI group described their peers as less trustworthy, $F(1, 127) = 7.42$, $p < .05$, and less understanding, $F(1, 127) = 21.69$, $p < .05$, in comparison to their non-NSSI counterparts. Yet, the dimension of communication did not distinguish young adolescents based on NSSI status. Males reported significantly less communication and more alienation issues with peers, relative to females, regardless of NSSI status. Findings suggest that although adolescents who engage in NSSI are as likely to communicate with their peers, they perceive these peers as being less trustworthy and less understanding, raising questions about the quality of the communication. Research and clinical implications for school mental health professionals are explored.

Auteurs : JOLY, Mélanie¹; L. HEATH, Nancy¹; N. NOBLE, Rick¹; FAJNEROVA, Sophia¹;
¹Université McGill;

3.41. Étude rétrospective sur les céphalées et les symptômes post-commotionnels de patients victimes d'un traumatisme cranio-cérébral léger

Objectif: Les céphalées représentent un des symptômes post-traumatiques le plus fréquent après un traumatisme cranio-cérébral léger (TCCI). Cette étude s'intéresse à l'interaction complexe entre les céphalées et les symptômes post-commotionnels de patients victimes d'un TCCI dans les trois mois suivant leur accident. Méthode: 166 patients victimes d'un TCCI suivis à la clinique externe TCCI du CUSM-HGM ont été évalués à l'aide d'un protocole standardisé évaluant les céphalées, le statut psychologique, les troubles du sommeil, les symptômes post-commotionnels et le fonctionnement général. Ces données ont été rétrospectivement analysées. Résultats: Il existe une corrélation significative entre les céphalées et d'une part, l'anxiété et d'autre part, la dépression. Les troubles du sommeil sont également significativement corrélés avec le niveau d'anxiété, de dépression et les céphalées. Conclusions: Ces résultats démontrent l'interaction existant entre les céphalées, l'anxiété, la dépression et les troubles du sommeil survenant à la suite d'un TCCI. Cette population, devrait donc bénéficier d'un suivi médical et psychologique qui tient compte de ces interactions.

Auteurs : AUDRIT, Hélène¹; TINAWI, Simon²; ANDERSON, Kirsten²; LAMOUREUX, Julie²; FEYZ, Mitra²; DE GUISE, Elaine^{1,2};
¹Université de Montréal; ²Mc Gill University Health Centre - Montreal General Hospital;

3.42. Niveau de prédiction des indices de dépression chez une population selon deux mesures de personnalité

L'apparition d'un épisode dépressif peut être associée à des facteurs de stress psychologique et à une perte d'estime de soi. Des statistiques récentes indiquent qu'une personne sur cinq souffrira de ce trouble au moins une fois au cours de sa vie (MSSS, 2013). Selon Statistique Canada (2002), au Québec, 4,8% de la population de 15 ans et plus souffrira d'un épisode de dépression majeure dans sa vie. L'inventaire de dépression de Beck (BDI-II) est un instrument de mesure servant d'indicateur à la présence de symptômes dépressifs (Beck, 1998). Le stress psychologique (SP), mesuré par le MSP-9 de Lemyre et Tessier et l'estime de soi (ES), mesuré par l'EES de Rosenberg, semblent être corrélés avec l'indice de dépression (ID) (Balbinotti & Gélinas, 2013). Les buts de cette étude sont de vérifier les liens régressifs de ces deux mesures sur l'ID (mesuré par BDI-II) et d'établir la prévalence de dépression de cet échantillon. L'échantillon comprend 546 personnes (434 femmes; 112 hommes) âgées de 18 à 66 ans (âge moyen= 23). Les résultats d'une régression multiple indiquent que la combinaison linéaire des deux prédicteurs est significativement liée à l'ID ($F(2,543)=344,05$; $p<0,01$). Cette combinaison explique 60% de la variance de l'ID, tel qu'indiqué par le coefficient de corrélation multiple ($R=0,77$). Les corrélations entre chacun des prédicteurs et l'ID ($R(ES)=-0,63$; $R(SP)=0,67$) s'avèrent significatives ($-13,84 < t(546) < 16,5$; $p < 0,01$). Ces résultats suggèrent que le stress et l'estime de soi peuvent être de bons prédicteurs de la dépression. Afin de vérifier la prévalence de la dépression dans l'échantillon, les sujets ayant obtenu un score au BDI-II inférieur à 28 points ont été exclus. Les résultats indiquent que la proportion d'individus ayant obtenu un score de dépression sévère (score ≥ 29) est de 3,66%. En considérant la prévalence de la population québécoise de 4,8% qui inclut les personnes à partir de 15 ans, notre échantillon semble représentatif.

Auteurs : LABRIE-BOILARD, Méline ¹; GÉLINAS, Sébastien ¹; BALBINOTTI, Marcos ¹; ¹UQTR;

3.43. Efficacité d'un traitement cognitivo-comportemental des troubles anxieux chez des enfants qui présentent un TDAH en comorbidité.

Problématique : La prévalence des troubles anxieux (TA) chez les jeunes varie entre 6% et 18% et plus de 25% de ceux-ci présentent un TDAH en comorbidité. Les études montrent que la thérapie cognitivo-comportementale est efficace pour traiter les TA chez les jeunes. Par contre, plusieurs chercheurs et cliniciens indiquent qu'il est nécessaire d'adapter ce traitement afin de pallier aux difficultés associées au TDAH. Toutefois, l'efficacité de ce traitement adapté est très peu documentée.

Objectif : Cette étude vise à tester l'efficacité d'une thérapie cognitivo-comportementale des TA adaptée pour des jeunes qui présentent un TDAH en comorbidité (le programme Super Actif!) sur les diagnostics de TA, les symptômes d'anxiété et les comportements associés au TDAH.

Méthodologie : Vingt-quatre enfants âgés de 8 à 12 ans sont répartis en deux groupes : groupe recevant la thérapie cognitivo-comportementale des TA et groupe en liste d'attente. Une entrevue semi-structurée d'évaluation des TA (ADIS-C), et un questionnaire mesurant les symptômes d'anxiété et les comportements associés au TDAH (CBCL) sont administrés aux participants immédiatement avant et après le traitement, et lors du suivi 6 mois.

Résultats : Les résultats montrent un taux de rémission de tous les TA de 80% au post-test et de 100% au suivi 6 mois. Une diminution significative des symptômes d'anxiété est également notée au post-test et au suivi 6 mois. Notons que ces changements sont significativement plus importants dans le groupe traitement que dans le groupe liste d'attente. Enfin, les jeunes présentent une diminution significative des comportements d'hyperactivité/impulsivité au suivi 6 mois.

Conclusion : Les résultats obtenus permettent de croire que le programme Super Actif! est efficace pour diminuer significativement l'anxiété et certains des symptômes associés au TDAH.

Auteurs : DENIS, Isabelle ¹; MATTE-LANDRY, Alexandra ¹; BERTHIAUME, Caroline ²; FOLDES-BUSQUE, Guillaume ^{1,3};

¹Centre de recherche du Centre hospitalier affilié universitaire de Lévis; ²Clinique d'intervention des troubles anxieux Hôpital Rivière-des-Prairies; ³École de psychologie de l'Université Laval;

3.44. Étude de validation de l'instrument Mesure du Stress Psychologique en 9 items

Le concept de stress est considérablement répandu, notamment en raison de diverses vulgarisations qui en sont faites. L'usage de ce concept se révèle parfois confus, entre autre dû à son application dans le monde du travail et le mode de vie urbain, qui lui ont fait acquérir une connotation presque essentiellement négative; cependant, le stress puise son origine dans une réponse d'adaptation à l'environnement, et est donc potentiellement bénéfique (Lemyre et Tessier, 1990). Le MSP-9 est un instrument développé pour mesurer le stress psychologique. Cette étude fait suite à l'étude préliminaire menée récemment (Gélinas et Balbinotti, 2013), en présentant les résultats obtenus sur un échantillon plus large. En effet, la taille de l'échantillon était une des principales critiques de la précédente étude. L'objectif de cette étude est de présenter qualités psychométriques du MSP-9. Le MSP-9 a donc été administré à 476 étudiants universitaires de 18 à 61 ans provenant des domaines suivants : médecine, sciences de l'éducation, orthophonie et psychologie. L'analyse factorielle exploratoire en composantes principales a trouvé un modèle unidimensionnel en 9 items conforme à la théorie ($0,56 < \text{Satf} < 0,87$), qui explique 57,9% de la variance totale, avec de bonnes qualités de représentation ($0,31 < h^2 < 0,76$). L'analyse factorielle confirmatoire (CMIN/DF=1,524; GFI=0,989; AGFI=0,97; SRMR=0,017; RMSEA=0,032; CFI=0,996) a indiqué que les données s'ajustent adéquatement et de façon satisfaisante au modèle unidimensionnel testé. En ce qui a trait à la fidélité de la mesure ($\alpha=0,89$), l'instrument présente une consistance interne très satisfaisante. Tous les indices importants à interpréter présentent d'excellents résultats, ce qui suggère que le MSP-9 peut être utilisé en tant que mesure précise du stress psychologique chez la population étudiante. Cependant, de nouvelles études visant la stabilité temporelle de ces résultats sont importantes d'être menées.

Auteurs : GELINAS, Sebastien ¹; BALBINOTTI, Marcos ¹;
¹UQTR;

3.45. Mémoire de source et propension à halluciner dans la population générale

Introduction : Des liens ont été démontrés entre le vécu d'hallucinations chez les patients psychotiques et des déficits en mémoire de source (MdS), celle-ci étant même considérée comme une composante étiologique des hallucinations dans les modèles récents. Des déficits dans la qualité des attributions de la source sont corrélés au vécu d'hallucinations dans cette population. Les hallucinations sont également présentes dans la population générale, leur prévalence variant entre 14,3% et 39% dans la littérature. L'objectif de cette étude est d'évaluer si les liens retrouvés entre les hallucinations et le fonctionnement de la MdS dans la population psychotique sont également présents dans la population générale.

Méthode : Des individus sans troubles psychiatriques âgés entre 16 et 25 ans ont complété une tâche de MDS ainsi qu'une échelle évaluant la propension à halluciner (Launay-Slade Hallucination Scale; LSHS). La qualité des attributions de la source de l'information, la présence d'un biais d'attribution externe et la confiance des participants en leurs réponses erronées seront corrélées à leur score total à la LSHS.
Résultats : Les résultats obtenus au LSHS corroborent ce qui est retrouvé dans la littérature à l'effet que des expériences hallucinatoires peuvent être vécues dans la population générale. De plus, les performances en mémoire de source obtenues par les participants ne montrent pas de corrélations significatives avec la propension à halluciner.

Conclusion : Les résultats suggèrent que la corrélation entre les hallucinations et les déficits en MdS ne serait pas retrouvée dans la population générale. Ceci pourrait indiquer que ce lien se retrouverait uniquement dans la population psychotique et pourrait être un marqueur de la pathologie. En effet, les résultats préliminaires cumulés à ce jour apparaissent clairs et ne montrent aucune tendance.

Auteurs : SIMARD, Eugénie ^{1 2}; GODBOUT, Anne-Sophie ^{1 2}; GARIÉPY, Marie-Anne ^{1 2}; ROULEAU, Nancie ^{1 2};
¹École de psychologie, Université Laval; ²Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec;

3.46. Médiation de l'alexithymie sur la relation entre la maltraitance à l'enfance et les symptômes de stress post-traumatique et les symptômes de dépression

Plusieurs études montrent une relation entre la maltraitance à l'enfance et les symptômes de stress post-traumatique et de dépression à l'âge adulte (Spertus, 2003; Gladstone, 2004; Sullivan, 2005; Richmond, 2009). De plus, la récurrence et la gravité de la maltraitance subie augmentent le risque de présenter de tels symptômes (Cascardi, 1999). L'alexithymie, un déficit de la régulation cognitive des émotions, a aussi été associée à la maltraitance à l'enfance (Evren, 2009), à la dépression (Thomas, 2011) et au stress post-traumatique à l'âge adulte (Zlotnick, 2001). Dans les populations cliniques, l'alexithymie serait un médiateur de la relation entre la maltraitance et la santé mentale à l'âge adulte (Paivio, 2004). Toutefois, cette relation n'a pas été explorée auprès d'une population ayant subi des traumatismes chroniques et sévères.

La présente étude porte sur 152 femmes bénéficiaires de maisons d'hébergement qui ont complété le Modified PTSD Symptoms, le BDI-II, le Early Trauma Inventory et le Toronto Alexithymia Scale.

Les résultats des régressions hiérarchiques indiquent que l'abus physique est associé aux symptômes de stress post-traumatiques, aux symptômes de dépression et à l'alexithymie tandis que l'abus sexuel est associé aux symptômes de stress post-traumatique et de dépression. L'abus émotionnel et la négligence sont uniquement associés aux symptômes de dépression et à l'alexithymie. L'alexithymie est associée aux symptômes de stress post-traumatique et de dépression. Selon le modèle de médiation proposé, l'alexithymie est un médiateur de la relation entre l'abus physique et la santé mentale à l'âge adulte. Nos résultats démontrent que l'intervention auprès de cette population devrait tenir compte de l'historique de maltraitance, ainsi que des répercussions de cette victimisation sur la capacité à réguler les émotions.

Auteurs : CARRIER, Hélène¹; BOUCHER, Sophie¹; TRUONG, My-Loan²; LEMELIN, Jacinthe¹; MOREAU, Catherine¹;

¹Université du Québec à Montréal; ²Université de Montréal;

3.47. Description du statut psycho-affectif d'une cohorte de survivants de leucémie lymphoblastique aigue, traités à l'hôpital Sainte-Justine.

Les survivants d'un cancer pédiatrique sont à risque de souffrir de problèmes de santé mentale. Bien que la condition psychiatrique de cette population soit grandement étudiée actuellement, une description détaillée des symptômes émotionnels, propre à cette population, n'a pas encore été proposée. OBJECTIFS: Présenter une description détaillée du statut psychoaffectif (émotions, symptômes dépressifs et anxieux, inquiétudes, qualité de vie, fatigue) d'un sous-groupe d'une cohorte de survivants de LLA pédiatrique. MÉTHODE : L'échantillon comprend 35 survivants (14 femmes, 21 hommes) de la cohorte de survivants de LLA pédiatrique, suivie au CHU Sainte-Justine. L'âge moyen actuel est de 21,1 ans (9-42 ans) et le nombre d'années moyen depuis l'annonce du diagnostic est de 12 ans (3,7-26,3 ans). Les questionnaires utilisés sont : le Thermomètre de Détresse, les modules de dépression et d'anxiété du Beck Youth Inventory, le Brief Symptom Inventory-18, l'Assessment of Survivor Concern, le Positive Affect and Negative Affect Scale, le PedsQL General Scale et le PedsQL Fatigue Scale. Les analyses statistiques utilisées comprennent des analyses descriptives de moyennes et des analyses de comparaison avec d'autres échantillons de la littérature. RÉSULTATS : Une minorité de survivants rapportent une détresse significative (26%). L'anxiété (29%) est plus fréquemment rapportée que la dépression (9%). Les affects négatifs les plus rapportés sont reliés à l'anxiété (agité, nerveux, fâché, angoissé, craintif). La qualité de vie des survivants est comparable et similaire à la qualité de vie de participants en santé, étudiés dans la littérature, mais la fatigue est plus élevée. Les survivants rapportent peu d'inquiétudes par rapport à leur santé, la rechute du cancer et la mort. Les résultats exploratoires suggèrent que le patron symptomatique de cette population est associé à un niveau d'anxiété et de fatigue élevés, mais qu'il est peu associé aux symptômes dépressifs.

Auteurs : PÉPIN, Annie-Jade^{1 2}; SULTAN, Serge^{1 2};

¹Centre de recherche du CHU Sainte-Justine; ²Université de Montréal;

3.48. Trouble panique et insomnie : une revue systématique de la littérature

Le trouble panique avec ou sans agoraphobie (TPA) est un trouble anxieux souvent accompagné d'insomnie. Plusieurs auteurs ont postulé l'existence d'un lien entre l'insomnie et le trouble panique, mais aucun consensus à propos de sa nature ne semble se dégager clairement de la littérature. Afin de mieux comprendre ce lien, de nombreuses variables collatérales ont été étudiées, notamment la présence d'attaques de panique nocturnes. Toutefois, le nombre élevé et la diversité des paramètres étudiés amène comme conséquence une littérature éparses dont il est difficile d'identifier le fil conducteur. La présente étude a donc pour objectif de recenser l'état des connaissances à propos du lien entre le TPA et l'insomnie. Une recherche systématique de la littérature a été effectuée dans les bases de données PsychInfo, PubMed, Web of Knowledge, ProQuest et Psychology and Behavioral sciences Collection. Les termes de recherche ont été définis à l'aide du « Thesaurus » et du vocabulaire « MeSH ». La majorité des études recensées indiquent que la prévalence de l'insomnie est plus élevée chez les personnes ayant un TPA que chez des participants contrôles. La sensibilité à l'anxiété, la dépendance à la nicotine et la recherche de nouveauté comme trait de tempérament ont été associées à l'insomnie dans le TPA. Les attaques de panique nocturnes seraient, quant à elles, liées à une plus grande prévalence des difficultés de sommeil. Sur le plan biologique, peu de variables ont été clairement reliées à l'occurrence de difficultés de sommeil chez les personnes ayant un TPA. Enfin, malgré quelques résultats contradictoires, la présence de difficultés de sommeil semble prédire l'apparition du TPA au long cours.

Auteurs : POTOČNIK, Alenka ¹; BELLEVILLE, Geneviève; FOURNIER-ST-AMAND, Geneviève;
¹École de psychologie de l'Université Laval;

3.49. Les événements stressants sont-ils associés aux douleurs thoraciques inexplicées?

Contexte théorique. Un ou plusieurs événements stressants précèdent l'apparition des attaques de panique chez près de 80% des patients qui développent un trouble panique. Le rôle des événements stressants dans l'apparition des douleurs thoraciques inexplicées est inconnu, bien que ce symptôme soit associé aux attaques de panique dans 45% des cas. Objectifs. 1) Établir la prévalence d'événements stressants chez les patients présentant des douleurs thoraciques inexplicées et 2) documenter le lien entre ces événements et les attaques de panique. Méthode. Cette étude inclut 90 patients qui ont consulté dans un département d'urgence en raison de douleurs thoraciques inexplicées. L'Anxiety Disorders Interview Schedule (ADIS-IV) et une version modifiée du Life Events Stress Scale ont été administrées lors d'une entrevue téléphonique afin d'évaluer la présence d'attaques de panique et d'événements stressants au cours du mois et des six mois précédant la consultation à l'urgence. Résultats. Dans les six mois précédant la consultation à l'urgence, 85% des patients rapportent un ou des événements stressants, dont 76% ont eu lieu dans le dernier mois. Les événements stressants les plus fréquemment rapportés concernent l'emploi, les finances et les relations interpersonnelles. La présence d'attaques de panique est associée à une prévalence plus élevée d'événements stressants au cours des six derniers mois (100% vs. 80%, $p = ,016$). Les patients présentant une attaque de panique le jour de la consultation à l'urgence ont plus souvent vécu un événement stressant au cours du dernier mois que les autres patients (46% vs. 13%, $p = ,031$). Discussion. La présence d'événements stressants récents semble reliée aux consultations dans un département d'urgence pour des douleurs thoraciques inexplicées. Cette association est plus forte chez les patients qui présentent des attaques de panique.

Auteurs : CASTONGUAY, Joanne B.A. ^{1 2}; HAMEL, Stéphanie B.A. ^{1 2}; FOLDES-BUSQUE, Guillaume Psy.D. Ph.D. ^{1 2}; DENIS, Isabelle Psy.D. Ph.D. ²; POITRAS, Julien M.D. ³; FLEET, Richard P. M.D. Ph.D. ³; ARCHAMBAULT, Patrick M.D. M.Sc. ³; DIONNE, Clermont E. Ph.D. ⁴;
¹École de psychologie, Université Laval, Québec (Québec), Canada; ²Centre de santé et de services sociaux Alphonse-Desjardins, Centre hospitalier affilié universitaire de Lévis, Québec (Québec), Canada; ³Département de médecine familiale et de médecine d'urgence, Université Laval, Québec (Québec), Canada; ⁴Centre de recherche FRQS du Centre hospitalier universitaire (CHU) de Québec, Hôpital du Saint-Sacrement, Québec (Québec), Canada;

3.50. Accès aux représentations émotionnelles et alexithymie

L'alexithymie est un déficit de l'expression émotionnelle défini empiriquement par trois facteurs: une difficulté à (F1) identifier et à (F2) exprimer les émotions, puis (F3) un style cognitif orienté vers l'extérieur. Bien qu'elle soit associée à plusieurs psychopathologies, peu d'études ont cherché à comprendre les

processus représentationnels chez des individus alexithymiques. Cette étude utilise une mesure originale de l'accès aux représentations émotionnelles dans le discours afin de mieux comprendre les processus affectifs sous-jacents à l'alexithymie. Méthode: 57 participants universitaires dont l'âge moyen est de 23 ans ont été interviewés sur leur expérience émotionnelle suite au visionnement de l'extrait d'un film triste. Ils ont complété le Toronto Alexithymia Scale (TAS-20), questionnaire reconnu pour l'évaluation de l'alexithymie. Les verbatims d'entrevues ont été cotés par deux juges qui ont identifié les indicateurs suivants: l'Élaboration (capacité à articuler son expérience), les Processus défensifs, le Nombre d'émotions nommées, l'Expérience ou non de la tristesse, la Capacité à établir des associations et le pourcentage de l'expérience jugée non-dite par le participant. Des accords interjuges ont été calculés, puis des corrélations ont été effectuées avec le TAS-20 (totaux et facteurs). Résultats : Les corrélations avec le score total d'alexithymie sont significatives pour le Nombre d'émotions (-0,30**), l'Élaboration (-0,36**) et la reconnaissance d'une expérience de Tristesse (-0,51**). Les Processus défensifs sont associés à la difficulté à identifier (0,34*) et à exprimer les émotions (0,36*) de même que le sont les Associations, soit F1 (-0,40**) et F2 (-0,33**). Une régression multiple a montré que seule la reconnaissance de la tristesse présente une contribution unique significative (r semi-partielle de -0,35**) dans l'explication de l'alexithymie, et ce même en tenant compte de l'effet de l'âge et du sexe.

Auteurs : AHOUNDOVA, Lola ¹; ARSENEAULT, Stéphanie ¹; LECOURS, Serge ¹;
¹Université de Montréal;

3.51. Traits de personnalité obsessionnelle et satisfaction conjugale : Analyse dyadique des effets directs et d'interactions

Dans le modèle psychodynamique de Kernberg, la personnalité obsessionnelle est définie par un surmoi excessivement exigeant et autocritique qui s'exprime à travers des caractéristiques de perfectionnisme, de doute de soi et d'un besoin chronique de contrôler le soi et l'environnement (Kernberg & Caligor, 2005). À notre connaissance, aucune étude n'a examiné dans une perspective dyadique la relation entre les traits de personnalité obsessionnels (TPO) mesurés selon la théorie de la personnalité de Kernberg et la satisfaction conjugale. L'objectif de la présente étude vise à examiner dans une perspective dyadique l'influence des TPO d'un répondant sur sa propre satisfaction conjugale (effet acteur), l'influence des TPO du partenaire sur la satisfaction conjugale du répondant (effet partenaire) et les effets d'interactions des TPO des deux partenaires sur leur satisfaction conjugale respective. L'échantillon se compose de 299 couples québécois-francophones mariés ou vivant en union libre. Les participants ont complété des questionnaires mesurant l'organisation de la personnalité et l'ajustement conjugal. Les effets directs démontrent une association significativement négative entre les TPO et la satisfaction conjugale pour les hommes et les femmes (au niveau acteur et partenaire). Les effets d'interaction démontrent que pour les hommes et les femmes, les TPO sont significativement reliés à l'ajustement conjugal (au niveau acteur et partenaire) uniquement lorsque les TPO de l'acteur ou du partenaire sont peu prononcés. Le modèle complet explique significativement 27 % et 28 % de la variance associée respectivement à la satisfaction conjugale des femmes et des hommes.

Auteurs : NAUD, Christopher ¹; LUSSIER, Yvan ¹; SABOURIN, Stéphane ²;
¹Université du Québec à Trois-Rivières; ²Université Laval

3.52. Relation entre le manque de préméditation et la prise de décision en contexte social

Cette étude vise à examiner le lien entre la prise de décision en contexte social et un trait d'impulsivité, le manque de préméditation. En effet, il a déjà été démontré que les décisions désavantageuses sont liées au manque de préméditation, mais cela à l'aide de la tâche de jeu de hasard. Un échantillon de 30 participants (9 hommes) a été utilisé afin d'évaluer cette relation. Une tâche inédite, la Tâche de prise de décision sociale, ainsi que l'UPPS Impulsive Behavior Scale ont permis d'évaluer respectivement la prise de décision en contexte social et le niveau des différentes facettes de l'impulsivité. Aucune relation n'a été trouvée entre le manque de préméditation et la prise de décision sociale. Toutefois, cette étude a permis de mettre en évidence une relation significative inattendue entre la recherche de sensation et les comportements adaptés socialement. La recherche de sensation, une autre des facettes majeures de l'impulsivité, réfère à la tendance à prendre plaisir et à poursuivre des activités engendrant des émotions fortes ainsi qu'à l'ouverture à de nouvelles expériences. La relation significative entre cette facette de l'impulsivité et les comportements adaptés socialement s'expliquerait par le fait que ce trait serait associé

à une plus grande ouverture à prendre des risques en situation sociale (d'Acemont et al., 2005), par exemple entrer en interaction avec de nouvelles personnes.

Cette découverte cadre avec la littérature et une étude à plus grande échelle devrait être effectuée afin d'explorer davantage cette relation.

Auteurs : PAQUETTE, Virginie¹; GAGNON, Jean^{1 2 3 4};

¹Université de Montréal; ²Université de Sherbrooke; ³Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain; ⁴Centre de recherche en neuropsychologie et cognition;

3.53. Variabilité des expériences de violence chez les femmes en maisons d'hébergement: une analyse typologique

Il est désormais reconnu que la violence entre partenaires intimes est un phénomène complexe et multidimensionnel (Kelly & Johnson, 2008; Caldwell et al., 2012). On y retrouve des variations notamment dans les combinaisons des différentes formes de violence (Dutton et al., 2005) et de contrôle employées (Johnson, 2008). Toutefois, les dynamiques violentes pouvant être retrouvées auprès des femmes en maisons d'hébergement ont été peu documentées. L'objectif de la présente étude est donc d'examiner les différents profils de violence pouvant être retrouvés auprès de cette population. Pour ce faire, une analyse de regroupement hiérarchique a été effectuée auprès de 152 femmes provenant de 30 maisons d'hébergement du Québec. Les mesures suivantes ont été administrées: la Mesure du Contrôle du Partenaire (Statistique Canada, 2005) et le Conflict Tactic Scales-Revised-2 (Straus et al., 1996). Les résultats suggèrent la présence de quatre profils: la Domination Masculine Sévère (n = 84, 56%), Domination Masculine Modérée (n = 39, 26%), Domination Masculine Mixte (n = 17, 11.3%) et la Violence Mixte (n = 10, 6.7%). L'examen comparatif des quatre profils identifiés permet de documenter l'existence d'une variabilité des expériences de contrôle et des formes de violence investiguées au sein de cette population. Les résultats seront discutés en lien avec les théories existantes en termes d'implication pour la recherche et l'intervention.

Auteurs : LEMELIN, Jacinthe^{1 2 3}; BOUCHER, Sophie^{1 2 3}; MOREAU, Catherine^{1 2 3};

¹Université du Québec à Montréal; ²cripcas; ³evissa;

3.54. Les mécanismes de la relation thérapeutique responsable des améliorations chez les personnes ayant des troubles de santé mentale grave : les résultats d'une étude de portée

Depuis le début du XXe siècle, plusieurs conceptualisations de la relation thérapeutique ont été avancées (Martin et al., 2000; McGuire et al., 2001). Aujourd'hui, la relation thérapeutique représente une composante essentielle de l'intervention auprès des personnes ayant des troubles mentaux graves que ce soit en psychothérapie ou en suivi dans la communauté. Une impressionnante quantité de travaux ont montré l'impact de la relation thérapeutique par rapport à plusieurs différents effets (De Leeuw et al. 2011; McCabe et Priebe, 2004; Howgego et al., 2003). Cependant, les explications concernant les processus qui, à l'intérieur de la relation, mènent aux effets demeurent peu explicitées (Elvins et Green, 2008).

Étant donné la quantité et l'hétérogénéité de la documentation sur la relation thérapeutique, une étude de portée (scoping review, Arksey et O'Malley, 2005) a été effectuée pour synthétiser la documentation scientifique sur les composantes de la relation thérapeutique qui sont responsables des effets cliniques. Adoptant une perspective réaliste critique (Pawson, 2013; Maxwell, 2012), ces composantes ont été conceptualisées comme des mécanismes, c.-à-d. une explication contextualisée des processus menant à des effets. Après une courte présentation de la démarche, les principaux mécanismes présents dans la documentation sont analysés (par exemple, le « climat émotionnel ») et mis en relation avec les effets qui leur sont attribués et les variables contextuelles qui permettent leur mise en action. Enfin, les lacunes dans l'étude des mécanismes de la relation thérapeutique sont identifiées.

Auteurs : LAUZIER-JOBIN, Francois¹;

¹Université du Québec à Montréal;

Communications par affiche, Séance 4

Axes fondamental et éducation/développement

Salle Soprano AB

Samedi 10h30 – 12h00

4.1. Difficultés comportementales et affectives suite à un traumatisme crânio-cérébral (tcc) précoce

objectif: un tcc peut entraîner des difficultés persistantes sur les plans cognitif, somatique, émotionnel, social et comportemental (yeates, 2009). cependant, peu d'études se sont penchées sur les conséquences d'un tcc en bas âge sur le comportement. afin d'identifier les répercussions d'un tcc, les parents sont souvent invités à remplir des questionnaires concernant le fonctionnement de leur enfant. le but de cette étude était d'investiguer la perception des parents du comportement de leur enfant après un tcc subi entre 2 et 5 ans. méthode: 35 enfants (m = 42, e.t. = 12 mois) ayant subi un tcc léger, modéré ou sévère ont été recrutés à l'hôpital sainte-justine. six mois après le tcc, les parents ont rempli le child behaviour checklist. les résultats ont été comparés à ceux de 31 enfants d'un groupe contrôle sans blessure (ctl). résultats: les mères d'enfants ayant subi un tcc (n = 35) ont rapporté significativement plus de problèmes intérieurs (t[64] = 2.75, p < .01) et extérieurs (t[64] = 3.02, p < .01) chez leur enfant comparativement aux mères d'enfants ctl (n = 31). notamment, les enfants ayant subi un tcc auraient plus de plaintes somatiques (t[64] = 1.97, p < .05), de problèmes d'attention (t[59] = 3.06, p < .01), de comportements agressifs (t[62] = 2.95, p < .01) et de signes de repli sur soi (t[60] = 3.33, p < .01). conclusion: suite à un tcc chez leur enfant, les mères notent plusieurs difficultés comportementales et émotionnelles. repérer rapidement ces difficultés est impératif afin d'intervenir en réadaptation et de mettre en place des mesures de soutien. enfin, les questionnaires paternels attendus dans les prochains mois nous permettront de clarifier l'accord entre la perception des pères et des mères quant aux problèmes comportementaux observés suite à un tcc précoce.

Auteurs : LANDRY-ROY, Catherine^{1 2}; BELLEROSE, Jenny^{1 2}; BERNIER, Annie²; BEAUDOIN, Cindy¹; GRAVEL, Jocelyn¹; H. BEAUCHAMP, Miriam^{1 2};

¹Centre de recherche du CHU Sainte-Justine, Montréal, Québec, Canada; ²Département de Psychologie, Université de Montréal, Québec, Canada;

4.2. Behavioural problems six months post-traumatic brain injury (TBI) in preschool children

Objectives: Studies suggests that school-age children suffering from TBI have elevated risks of developing behavioural problems; however, such relationships are less well established following preschool TBI, although there is emerging evidence of increased behavioural problems in the case of severe TBI. The aim of this study was therefore to evaluate the differences between parental reports of children's behaviour pre- and post-TBI. It was expected that parents would report more behavioural problems post-TBI. Methods: The parents of 28 preschoolers (18 to 60 months) who sustained TBI were recruited at Ste-Justine Hospital and their parents were asked to complete the Child Behaviour Checklist (CBCL) to assess their child's behaviour in the weeks preceding the TBI and 6 months post-injury. Results: Children who sustained TBI demonstrated significant increases in behavioural problems post-injury on the following CBCL scales: Emotional Reactivity, t (27) = -1.98, p = .03, Withdrawal, t (27) = -2.82, p = .01, and Attention Problems, t (27) = -2.39, p = .01. Conclusions: Parental reports demonstrate that preschool children with TBI are more emotionally reactive, more withdrawn and have more attentional difficulties six months post-injury. Attention problems are well-known and frequently-reported sequelae of TBI and the current data support this observation in a group of young children. It may seem contradictory that TBI exacerbates both withdrawal and emotionally reactive behaviour. A possible explanation is that emotionally reactive children may tend to instigate more conflicting situations with their family and peers, which could result in more distant and isolated behaviour. The present study highlights the importance of behavioural monitoring following TBI in preschoolers. Behavioural analyses will also be conducted 12 months post-TBI.

Auteurs : BELLEROSE, Jenny^{1 2}; LALONDE, Gabrielle^{1 2}; BERNIER, Annie²; BEAUDOIN, Cindy¹; GRAVEL, Jocelyn¹; BEAUCHAMP, Miriam H.^{1 2};

¹CHU Ste-Justine; ²Université de Montréal;

4.3. Souvenirs du quotidien chez les patients avec une épilepsie du lobe temporal : impact des émotions dans la consolidation et la reconsolidation mnésique

Les patients souffrant d'une épilepsie temporale (ELT) pharmaco-résistante ou ayant subi une lobectomie temporale (LT) pour traiter les crises ont des déficits en mémoire épisodique (Lah, 2006). Aucune étude ne s'est intéressée aux processus de reconsolidation des souvenirs personnels et à l'impact des émotions chez les patients ELT. L'objectif de cette étude est de déterminer la façon dont les souvenirs personnels anciens et récents sont affectés et d'apprécier l'effet de la valence émotionnelle. Nous avons demandé aux patients (n=6) avec ELT ou LT et à un groupe contrôle de rappeler 9 souvenirs (3 agréables, 3 désagréables et 3 neutres) selon 8 critères d'épisodicité. Pour chaque souvenir les participants devaient compléter des échelles d'intensité émotionnelle et de répétition du souvenir. Les souvenirs anciens ont été évalués pour 3 périodes de vie (3-17 ans, 18-âge actuel moins un an, dernière année). Les souvenirs récents étaient des souvenirs de moins de 2 semaines, répétés 24 heures après et suivis d'une tâche interférente puis rappelés 16 jours plus tard. Les résultats préliminaires ont montré que les patients étaient comparables aux contrôles pour les capacités de récupération des souvenirs anciens, les capacités d'encodage de nouveaux souvenirs et de maintien à 16 jours. Les souvenirs neutres n'étaient pas différents des souvenirs émotionnels chez les patients en terme d'épisodicité et ont été évalués autant répétés et aussi intenses émotionnellement. Cette absence de souvenirs neutres chez les patients ELT n'a jamais été montré dans la littérature.

Auteurs : DESCAMPS, Mélanie ^{1 2}; INDART, Sandrine ¹; YAM, Mylène ¹; BOUTIN, Magali ³; CHASSOUX, Francine ³; DEVAUX, Bertrand ³; NOULHIANE, Marion ¹;
¹Université Paris Descartes; ²Université du Québec à Montréal; ³UMR663-Université Paris Descartes CEA Neurospin/UNIACT Epilepsie de l'enfant et plasticité cérébrale;

4.4. Étude électrophysiologique sur les processus mnésiques conduisant à l'identification d'items nouveaux.

Reconnaître un stimulus repose sur un traitement de la familiarité et de récupération en mémoire. Ces traitements sont généralement étudiés en opposant une condition d'items reconnus à une condition d'items nouveaux. Dans la vie de tous les jours, des items nouveaux paraissent toutefois couramment familiers, ce qui exige alors un effort de récupération d'informations en mémoire permettant de les comparer avec des items connus. Dans cette étude, nous avons enregistré l'activité électrique du cerveau (EEG) afin de voir s'il y avait une différence entre les processus de familiarité et de récupération en mémoire lorsqu'un item est reconnu comparativement à lorsqu'un item nouveau est identifié comme nouveau. Dix-sept sujets ont été soumis à 2 blocs d'expérience incluant chacun une phase d'encodage et une phase de reconnaissance. La moitié des stimuli encodés étaient présentés à nouveau à la reconnaissance (anciens); l'autre moitié était remplacée par de nouveaux stimuli. Dans le bloc dit classique, les nouveaux stimuli étaient très différents de ceux qu'ils remplaçaient. Dans l'autre bloc, le bloc alternatif, les stimuli nouveaux étaient très semblables et exigeaient donc une récupération en mémoire. Les résultats d'activités cérébrales dans le bloc classique répliquent ceux de la littérature, c'est-à-dire de plus grandes amplitudes pour les composantes cérébrales FN400 et TP400-800, respectivement associées à la familiarité et la récupération en mémoire, pour les stimuli anciens que pour les stimuli nouveaux. En bloc alternatif, l'effet TP-400-800 se maintient mais la FN400 disparaît, signifiant ainsi que les stimuli nouveaux paraissent aussi familiers que les stimuli anciens. Par conséquent, les processus de récupération de mémoire d'anciens stimuli sont différents de ceux permettant de correctement rejeter les stimuli nouveaux.

Auteurs : BOURNIVAL, Vicky ¹; SHU, Ran ¹; FOURDAIN, Solène ¹; BRODEUR, Mathieu ¹;
¹McGill;

4.5. L'impact de la stéréoscopie dans la reconnaissance de formes

Le but de cette étude était d'évaluer l'impact de la stéréoscopie dans la reconnaissance de forme. Une expérience consistant en une tâche de reconnaissance d'objets préalablement appris (i.e. déterminer si des stimuli présentés à l'écran étaient nouveaux ou appris) a été effectuée. Les formes pouvaient être présentées avec disparité binoculaire, avec disparité inversée ou sans disparité. La variation du mode de présentation était inter-sujets. Au niveau des temps de réponse, aucune différence entre les conditions de

présentation n'est observée. Par contre, les taux d'erreurs sont significativement plus bas pour la condition de stéréoscopie normale (2%) et d'absence de disparité (4%) que pour la condition de stéréoscopie inversée donner taux d'erreurs pour cette condition. Aucune autre différence n'est observée. Ce désavantage de la stéréoscopie inversée par rapport aux deux autres modes de présentation indique que la stéréoscopie est une information de profondeur utilisée par les processus impliqués dans la reconnaissance de forme. L'absence de différence entre les conditions 2D et 3D est sans doute liée à un plafond de performance, et non au fait que les processus de reconnaissance de forme ne tirent pas profit de la stéréoscopie normale. En effet, si ça avait été le cas, la stéréoscopie inversée n'aurait pas entraîné de détérioration des performances.

Auteurs : AUBIN, Mercédès^{1 2}; ARGUIN, Martin^{1 2};
¹Université de Montréal; ²Cernec;

4.6. Assessing lateral interactions within the early visual areas of adults with autism

Atypical performance on visuo-spatial tasks targeting early, non-social perception is a defining characteristic of autism, yet few biologically plausible hypotheses are available to explain them. Some have theorized that individuals with autism may have atypical local connectivity resulting in altered response properties of early visual feature detectors. The goal of this study was to assess lateral interactions between neurons within early visual areas in autism by measuring steady-state visual evoked potentials (ssVEPs) elicited by windmill-dartboard and lateral masking paradigms. Nine adults with autism and 9 typically developing adults were asked to passively view visual stimuli during windmill-dartboard and lateral masking paradigms while ssVEPs from four electrodes over the occipital cortex (Oz, POz, O1 and O2) were collected. For the windmill-dartboard paradigm, first- and second-harmonic components of the responses were used to calculate indices reflecting facilitatory (FI) and inhibitory (SI) cortical interactions for all participants. For the lateral masking paradigm, Gabor patches were presented either in isolation (target), or flanked by collinear Gabors at different contrasts (8, 16, 30%) at target-flanker distances (1.5λ, 3 λ, 6 λ). There were no group differences for either FI or SI cortical interaction indices, although an expected difference between collinear and orthogonal Gabors (presented at a contrast of 16%) at target-flanker distances of 1.5 λ was found in the control group, $p = 0.018$. Importantly, this difference was not evidenced for the autism group, which is consistent with the hypothesis that lateral connectivity within early visual areas is atypical in autism.

Auteurs : CENSI, Sabrina^{1 2}; SIMARD, Mathieu³; MOTTRON, Laurent^{4 5}; SAINT-AMOUR, Dave^{3 6}; BERTONE, Armando^{1 2 5};
¹Perceptual Neuroscience Laboratory for Autism and Development (PNLab); ²School/Applied Psychology, Dept of Educational and Counselling Psychology, McGill University; ³Centre de recherche, CHU Sainte-Justine, Montreal, QC, Canada; ⁴Department of Psychiatry, Université de Montréal; ⁵University of Montreal Center of Excellence for Pervasive Developmental Disorders (CETEDUM);

4.7. Le traçage mental de courbe élicite une N2pc suivie d'une SPCN: Nouvelles données électroencéphalographiques.

Notre attention peut suivre les contours d'une scène visuelle sans que nos yeux ne se déplacent. Ce phénomène est nommé le traçage mental de courbe. Lorsqu'étudié à l'aide d'électroencéphalogrammes, on constate que le traçage se reflète par une activation négative soutenue observée aux électrodes postérieures controlatérales au stimulus qui est tracé. Cette observation suggère qu'il s'agit de la Sustained Posterior Controlateral Negativity (SPCN), cette composante est reliée au traitement de stimuli visuels en mémoire de travail. La composante débute de façon hâtive et se maintient lorsque les courbes à tracer restent affichées jusqu'à la réponse, mais, lorsque celles-ci disparaissent après 200ms, on observe plutôt ce qui ressemble à une N2PC (pour Negative 2 posterior controlateral), composante reliée au déploiement de l'attention observée aux mêmes électrodes que la SPCN, suivie d'une autre composante que l'on présume être une SPCN. Ceci laisse supposer que dans le premier cas, les deux composantes (SPCN et N2PC) se superposent. Afin de vérifier cette hypothèse, la courbe à tracer a été présentée pendant 500ms. La N2PC, contrairement à la SPCN, a une durée fixe. Donc, si la première composante ne change pas de durée selon que la courbe est présentée 200 ou 500 ms, alors nous pourrions conclure qu'il s'agit probablement d'une N2PC suivie d'une SPCN. Les résultats montrent que la

composante ne change pas de longueur selon la durée de présentation, suggérant donc que le traçage de courbe reflète les mêmes processus que d'autres tâches en mémoire de travail visuelles.

Auteurs : LOSIER, Talia¹; LEFEBVRE, Christine¹; JOLICOEUR, Pierre¹

¹Université de Montréal;

4.8. La cohérence interhémisphérique de l'EEG en sommeil lent est associée à l'intégrité de la matière blanche du corps calleux chez les sujets plus âgés

Introduction : La synchronisation du sommeil lent (SL) change au cours du vieillissement. On note ainsi une diminution du sommeil lent profond, une augmentation des stades plus légers et une réduction de l'activité spectrale en delta et sigma en SL. La matière blanche du cerveau diminuerait aussi en vieillissant. Cette étude investigate la cohérence interhémisphérique de l'EEG en SL en lien avec l'intégrité de la matière blanche du corps calleux.

Méthodologie : La cohérence entre 5 paires d'électrodes (Fp1-Fp2; F3-F4; C3-C4; P3-P4; O1-O2) a été calculée en delta (1-4Hz) et en sigma (12-14Hz) pour le premier 30 minutes de SL consolidé sans artefact chez 30 sujets jeunes ($22.9y \pm 2.8$) et 30 sujets âgés ($59.6y \pm 5.6$). L'intégrité de la matière blanche du corps calleux a été évaluée en calculant l'anisotropie fractionnelle (FA) et la diffusivité moyenne (MD) à l'aide d'une IRM de diffusion.

Résultats : Comparativement aux jeunes, les sujets âgés ont une cohérence plus basse en sigma pour C3-C4 et P3-P4. La FA est aussi plus basse et la MD plus élevée chez les personnes âgées comparativement aux jeunes. Chez les sujets âgés, on note des corrélations positives entre la FA et la cohérence en sigma pour Fp1-Fp2 et F3-F4 et entre la FA et la cohérence en delta pour Fp1-Fp2. Une corrélation négative entre la MD et la cohérence en sigma pour Fp1-Fp2 a aussi été trouvée, seulement chez les sujets âgés. Aucune autre corrélation n'a été observée.

Conclusion : Une cohérence interhémisphérique plus élevée en SL dans les régions antérieures du cerveau est associée à une meilleure intégrité de la matière blanche du corps calleux chez les personnes âgées. Ces résultats suggèrent que la cohérence interhémisphérique de l'EEG en SL pourrait être sensible à la perte de matière blanche accompagnant le vieillissement.

Auteurs : BOUCHARD, Maude^{1 2 3}; LAFORTUNE, Marjolaine^{1 2 3}; BEDETTI, Christophe^{1 3}; ROSINVIL, Thaïna¹; DUBÉ, Jonathan^{1 2 3}; GAUDREAU, Pierre-Olivier^{1 2 3}; GODBOUT, Jonathan¹; CARRIER, Julie^{1 2 3};

¹Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil (CEAMS), Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal

; ²Département de psychologie, Université de Montréal ; ³Centre de recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal (CRIUGM) ;

4.9. Implication différentielle des fuseaux du sommeil lents et rapides pour la mémoire épisodique des visages

Introduction : L'implication des fuseaux dans la consolidation des souvenirs épisodiques est bien soutenue et pourrait dépendre de leur fréquence car les fuseaux lents et rapides semblent être générés par des mécanismes différents. Cette étude visait à observer les liens entre la densité de fuseaux lents (11-13.5Hz) et rapides (13.5-16Hz) pendant le sommeil non-paradoxal (Stades NREM 2, 3 et 4) et la consolidation des souvenirs épisodiques pour les visages.

Méthodologie : Le protocole comportait une tâche de réalité virtuelle (RV) consistant en une immersion visuelle et auditive dans un univers virtuel. Ensuite les participants (n=14) étaient assignés à une condition contrôle (CTL ; n=7) ou à une condition de privation de sommeil paradoxal (REMD ; n=7) et passaient une nuit au laboratoire avec un montage polysomnographique standard. Le matin ils complétaient une tâche de reconnaissance «Old/New» dans laquelle on leur présentait des visages présents ou non dans la RV. L'analyse des fuseaux en stade NREM 2 et 3/4 a été faite à l'aide d'un logiciel de détection automatique.

Résultats : Une corrélation positive est ressortie entre la performance à la tâche «Old/New» et la densité de fuseaux rapides en stade 2 ($r=.54$; $p=.04$) et en stades 3+4 ($r=.72$; $p<0.01$). Une corrélation négative a été observée entre la performance à la tâche « Old/New » et la densité de fuseaux lents en stade 2 ($r=-0.74$; $p<0.01$). Le groupe REMD tendait à être moins performant ($M=.61 \pm .26$) que le groupe CTL ($M=.71 \pm .40$) pour la reconnaissance des visages ($t(df)=1.95$; $p=.08$).

Discussion : Les fuseaux rapides sont associés à une meilleure performance sur la tâche de reconnaissance pour les visages alors que les fuseaux lents semblent y nuire. Ces résultats suggèrent une relation différentielle entre la fréquence des fuseaux du sommeil et les processus de la consolidation de la mémoire épisodique.

Auteurs : SCHÖN, Emilie¹; SOLOMONOVA, Elizaveta^{2,3}; STENSTRON, Philippe^{1,2}; NIELSON, Tore^{2,4};

¹Département de psychologie, Université de Montréal; ²HSCM Laboratoire des rêves et cauchemars; ³Études individualisées; ⁴Département de psychiatrie, Université de Montréal;

4.10. Données normatives pour le Montreal Cognitive Assessment (MoCA) auprès d'une population âgée franco-québécoise

Le MoCA est un test largement utilisé dans le dépistage des troubles cognitifs. Bien que sa valeur psychométrique soit reconnue, il n'existe actuellement aucune donnée normative qui tient compte des caractéristiques sociodémographiques des Franco-Québécois. Le but de cette étude est de fournir des données normatives pour le MoCA adaptées à cette population. Méthode: Douze chercheurs venant de différentes universités québécoises ont fourni les résultats au MoCA de 791 participants n'ayant aucune problème cognitif ou psychiatrique (35,1% d'hommes) âgés de 40 à 98 ans (âge moyen = 68,2 ans), avec une scolarité moyenne de 14 ans (ÉT= 3,9). Une analyse de régression multiple a permis d'estimer l'association entre l'âge, la scolarité, le sexe et la performance au MoCA. Résultats: Le score moyen au MoCA était de 26,8 (ÉT = 2,5). L'analyse de régression indique que l'appartenance au sexe féminin, l'âge avancé et un nombre moindre d'années de scolarité sont des facteurs associés négativement à la performance au MoCA. En considérant ces associations significatives, des équations ont été développées pour calculer la performance attendue d'un participant au MoCA selon ses caractéristiques sociodémographiques. Conclusion: Le développement de normes franco-québécoises pour le MoCA permettra une interprétation plus juste des résultats d'un individu de cette population. Grâce à ces normes, le clinicien pourra formuler des conclusions et recommandations plus précises quant à la présence ou l'absence de troubles cognitifs chez un patient de plus de 40 ans. Cette étude est la première à montrer une association significative entre le sexe et la performance au MoCA. Ce résultat pourrait être expliqué par le fait que les hommes étaient significativement plus jeunes et plus scolarisés que les femmes dans l'échantillon, deux variables généralement associées à des scores plus élevés.

Auteurs : LAROUCHE, Eddy¹, TREMBLAY, Marie-Pier¹, POTVIN, Olivier², LAFOREST, Sophie³, MONETTA, Laura^{2,4}, BOUCHER, Linda⁵, TREMBLAY, Pascale^{2,4}, BELLEVILLE, Sylvie^{6,7}, LORRAIN, Dominique^{8,9}, GAGNON, Jean-François⁷, GOSELIN, Nathalie⁷, CASTELLANO, Christian-Alexandre^{8,9}, CUNNANE, Stephen^{8,9}, MACOIR, Joël^{2,4}, HUDON, Carol^{1,2};

¹École de psychologie, Université Laval; ²Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec; ³Département de kinésiologie, Université de Montréal; ⁴Département de réadaptation, Faculté de médecine, Université Laval; ⁵Université du Québec à Trois-Rivières; ⁶Centre de recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal; ⁷Département de psychologie, Université de Montréal; ⁸Département de psychologie, Université de Sherbrooke; ⁹Centre de recherche sur le vieillissement, CSSS-Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke

4.11. Caractérisation de la connectivité des ondes lentes avant le déclenchement d'un épisode de somnambulisme à l'aide de techniques d'analyses de connectivité fonctionnelle cérébrale.

INTRODUCTION ET OBJECTIFS: L'analyse des données EEG en sommeil à l'aide de techniques de connectivité fonctionnelle cérébrale est de plus en plus utilisée. Toutefois, leur apport reste pratiquement inexploré dans le domaine des parasomnies. Ainsi, nous avons étudié la cohérence et l'interdépendance des signaux EEG cérébraux avant le déclenchement d'épisodes de somnambulisme (SW) enregistrés en laboratoire.

MÉTHODES: 13 somnambules adultes ont été sélectionnés suite à l'enregistrement polysomnographique d'un épisode durant leur première période de sommeil lent profond (SWS), en laboratoire. Les 20 secondes précédant immédiatement chacun des 13 épisodes ont été comparées aux 20 secondes enregistrées 2 minutes avant le début des épisodes. Les données des électrodes Fp1, Fp2, F3, F4, C3, C4, P3, P4, O1, O2 ont été analysées à l'aide de deux mesures de connectivité complémentaires : la

cohérence standard et la cohérence imaginaire (cette dernière adressant le biais des sources communes).

RÉSULTATS: Les résultats les plus convaincants ont été obtenus à l'aide de la cohérence imaginaire, qui a montré une plus grande connectivité des ondes lentes immédiatement avant un épisode. Cette augmentation de la connectivité cérébrale est plus marquée entre les aires frontales et occipitales.

CONCLUSION: Ces données préliminaires suggèrent que les épisodes de SW sont précédés par des changements temporaires au niveau de la connectivité cérébrale et qu'une interdépendance directe entre les aires frontales et occipitales pourrait être impliquée. L'étude de la connectivité fonctionnelle cérébrale représente une voie de recherche prometteuse pour parvenir à une meilleure compréhension de la pathophysiologie de parasomnies telle que le SW. Une étude auprès de 56 somnambules est présentement en cours afin d'évaluer l'effet de différents paramètres sur la connectivité fonctionnelle cérébrale : complexité de l'épisode, bandes de fréquence, privation de sommeil.

Auteurs : DESJARDINS, Marie-Ève^{1 2}; GODBOUT, Jonathan^{1 2}; MONTPLAISIR, Jacques^{1 2}; CARRIER, Julie^{1 2}; ZADRA, Antonio^{1 2};

¹Université de Montréal; ²Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil;

4.12. Développement des capacités d'inhibition: évaluation de la convergence entre tests neuropsychologiques et tâches oculomotrices

L'inhibition cognitive est la capacité à refréner une réponse automatique. Elle est une composante importante des modèles de fonctions exécutives. Le premier objectif de notre étude est de mieux appréhender le développement de l'inhibition chez les enfants entre 5 et 8 ans. Le deuxième objectif est d'évaluer si l'inhibition comportementale se développe au même rythme que l'inhibition oculaire. Il s'agit donc de voir si les résultats aux tests neuropsychologiques classiques sont congruents avec ceux des tâches en oculométrie.

À cette fin, 45 enfants âgés entre 5 et 8 ans ont été soumis à des tests neuropsychologiques traditionnels (Tour de Londres TOL-DX, Cogner-frapper NEPSY, Marche arrête TEA-CH) ainsi qu'à des tâches informatisées innovantes utilisant un traqueur oculaire. Ces deux types de mesures évaluent l'inhibition. Les résultats montrent que les tests neuropsychologiques ne sont pas sensibles aux variations développementales de l'inhibition. En revanche, les résultats à la tâche présentée sur traqueur oculaire montrent une amélioration significative des performances entre 5 et 8 ans. L'augmentation du nombre de réussites en fonction de l'âge ($F(2, 47)=4,35, p=.018, \eta^2p=.156$) reflète l'apparition de l'inhibition. La diminution du nombre d'erreurs non corrigées ($F(2, 47)=4,64, p=.014, \eta^2p=.165$) met en évidence quant à elle le développement de l'autocontrôle.

Les corrélations entre les deux types de tâches révèlent deux profils d'enfants : les enfants qui échouent «Marche-arrête» et font plus d'erreurs à la tâche informatisées ($r=-.32, p=.023$) et les enfants qui réussissent la tâche neuropsychologique et mettent en place des stratégies d'évitement du réflexe oculaire ($r=-.29, p=.045$).

En conclusion, les résultats suggèrent un avantage significatif des méthodes de traquage oculaire. Il devient opportun d'évaluer leur contribution potentielle au diagnostic et à l'intervention chez les populations cliniques avec troubles des fonctions exécutives.

Auteurs : MAINVILLE, Marc¹; BRISSON, Julie²; NOUGAROU, François; STIPANICIC, Annie; SIROIS, Sylvain;

¹Université du Québec à Trois Rivières; ²Université de Rouen;

4.13. La maladie d'Alzheimer en tant que syndrome de déconnexion : une étude des réseaux de covariance structurelle de la matière grise

Plusieurs études suggèrent que la maladie d'Alzheimer (MA) est un syndrome de déconnexion touchant des réseaux cérébraux spécifiques, selon l'hypothèse de la dégénération des réseaux. La bêta-amyloïde ($A\beta$) s'agrègerait d'abord dans des régions précises, puis se propagerait dans d'autres régions. L'objectif de cette étude est donc de comparer l'organisation des réseaux de covariance structurelle de la matière grise entre 109 sujets contrôles en santé (âge moyen : 74.2 ans; 59 F/50 H) avec des taux normaux de $A\beta$ et 109 patients MA (74.3 ans; 59/50) avec des taux anormaux de $A\beta$ tirés de la base de données ADNI. La morphométrie voxel par voxel a été appliquée pour comparer l'organisation des réseaux de la mémoire épisodique, du mode par défaut et de la salience.

Le réseau de la mémoire épisodique est moins étendu chez les patients MA et présente une diminution significative de l'association structurelle entre le cortex entorhinal droit (région d'intérêt du réseau) et le cortex cingulaire antérieur gauche, le gyrus frontal supérieur/médian droit et le sillon calcarin droit. Le réseau du mode par défaut est moins étendu chez les patients MA et présente une diminution significative de l'association structurelle entre le cortex cingulaire postérieur gauche (région d'intérêt) et le gyrus orbito-frontal inférieur gauche. Aucune différence significative entre les deux groupes n'est observée dans le réseau de la salience.

Les résultats indiquent une vulnérabilité entre les régions du réseau de la mémoire épisodique et du mode par défaut entre les patients MA et les sujets contrôles, ce qui apporte un support à la théorie de la MA en tant que syndrome de déconnexion. Cet effet est principalement observé dans le réseau de la mémoire épisodique. Des changements dans l'association structurelle des aires associatives et du cortex entorhinal pourrait contribuer à l'isolation de l'hippocampe et potentiellement aux déclin de mémoire observés.

Auteurs : MONTEMBEAULT, Maxime ^{1 2}; ROULEAU, Isabelle ³; BRAMBATI, Simona ^{1 2};

¹Département de Psychologie, Université de Montréal; ²Centre de Recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal; ³Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal;

4.14. Impact des dépôts d'amyloïde et des facteurs de risque cardio-vasculaires sur l'épaisseur corticale et la mémoire

Les facteurs de risque cardio-vasculaires sont associés à un plus haut risque de Maladie d'Alzheimer. Ceux-ci sont également associés à une augmentation des dépôts d'amyloïde ainsi qu'à une réduction de l'épaisseur corticale chez les personnes âgées.

L'objectif de cette étude était d'évaluer les liens existant entre les dépôts d'amyloïde, les facteurs de risque cardio-vasculaires, l'épaisseur corticale et la cognition.

Soixante-sept personnes avec et sans troubles cognitifs légers ont participé à cette étude. La présence de dépôts d'amyloïde a été quantifié à l'aide d'un examen Tomographie par Émission de Positons (TEP)-Pittsburgh compound B (PIB). L'épaisseur corticale a été mesurée à partir de données d'imagerie par résonance magnétique (IRM) à l'aide du logiciel Freesurfer. Les facteurs de risque cardio-vasculaires ont été quantifiés avec l'index Framingham Coronary Risk Profile (FCRP). La mémoire a été évaluée à l'aide d'un score composite regroupant plusieurs tâches de mémoire épisodique verbale (rappel libre immédiat, rappel libre différé et reconnaissance; Memory Assessment Scale, Williams, 1991).

Dans cette étude, un fardeau vasculaire élevé (score élevé au FCRP) est associé à une diminution de l'épaisseur corticale dans les lobes pariétal, frontal et temporal alors que les dépôts d'amyloïde sont associés à une diminution de l'épaisseur corticale dans les lobes pariétal, frontal et occipital. De plus, les dépôts d'amyloïde sont associés à des troubles de mémoire épisodique verbale, ce qui n'est pas le cas du fardeau vasculaire. Enfin, l'épaisseur corticale dans les lobes pariétal et frontal médie le lien entre les dépôts d'amyloïde et les troubles de mémoire.

Nos résultats suggèrent un lien entre les dépôts d'amyloïde, l'épaisseur corticale et les troubles de mémoire. Ils proposent également que les facteurs de risque cardio-vasculaires amplifient l'atrophie dans des régions cérébrales vulnérables à la Maladie d'Alzheimer.

Auteurs : VILLENEUVE, Sylvia ¹; REED, Bruce ²; MADISON, Cindee ¹; WIRTH, Miranka ¹; DECARLI, Charles ²; CHUI, Helena ³; WEINER, Michael ⁴; JAGUST, William ¹;

¹University of California, Berkeley; ²University of California, Davis; ³University of Southern California; ⁴University of California, San Francisco;

4.15. Validation de personnages virtuels afin d'évaluer des agresseurs sexuels d'enfants

La présence d'intérêts sexuels déviants est le facteur le plus lié à la récidive chez les agresseurs sexuels d'enfants. La pléthysmographie pénienne est la méthode d'évaluation la plus utilisée dans ce domaine. Des enregistrements auditifs sont traditionnellement utilisés comme stimuli afin de générer une excitation sexuelle, mais ceux-ci présentent des lacunes quant à la validité écologique. Il est proposé d'utiliser des

personnages virtuels afin de palier à cette lacune. Avant de pouvoir utiliser des personnages virtuels comme stimuli sexuels, ceux-ci doivent être validés. La présente étude vise ainsi à valider l'âge et le réalisme perçus de 17 personnages virtuels créés par ordinateur. Plus particulièrement, huit nouveaux personnages seront comparés à neuf personnages auparavant validés. Huit agresseurs sexuels d'enfants, recrutés à l'Institut Philippe-Pinel de Montréal, ont participé à cette étude exploratoire. Les personnages représentaient différents stades de développement de Tanner (5 ans, 11 ans, 15 ans et adulte) pour les deux sexes, étaient nus, et étaient animés afin démontrer une émotion neutre. Deux stimuli par catégorie d'âge et de sexe ont été présentés, en plus d'un personnage neutre. Les personnages étaient présentés sur un écran d'ordinateur, en deux séries, dont l'ordre avait été établi préalablement de façon aléatoire. Des Test-T pairés ont été effectués, et pour 4 catégories (fille 5 ans, garçon 5 ans, garçon 11 ans et garçon 15 ans), les nouveaux personnages sont perçus comme étant plus réalistes ($p < .05$). De plus, des Test-T indépendants permettent de conclure que l'âge perçu varie dans le même sens que l'âge morphologique, et ce, pour les deux sexes et pour les deux catégories (anciens et nouveaux) ($p < .05$). Afin de valider ces résultats, davantage d'agresseurs sexuels d'enfants et des hommes de la population normale seront recrutés. Bref, l'utilisation de personnages virtuels semble être une méthode intéressante.

Auteurs : NEVEU, Sarah Michelle ¹; BIRON PAQUETTE, Marie-Ève ²; RENAUD, Patrice ^{2,3};
¹Université du Québec à Montréal; ²Université du Québec en Outaouais; ³Institut Philippe-Pinel de Montréal

4.16. Reduction in regional cerebral blood flow in obstructive sleep apnea during wakefulness: A high-resolution SPECT study

Introduction: Obstructive sleep apnea (OSA) is characterized by recurrent respiratory pauses that cause hypoxemia and sleep fragmentation. OSA is known to be associated with daytime sleepiness, cognitive deficits, and altered brain functioning.

Objectives: To investigate changes in regional cerebral blood flow (rCBF) at rest using a high-resolution single photon emission computed tomography (SPECT) system in patients with OSA, compared to healthy subjects.

Methods: rCBF of 9 OSA patients (apnea-hypopnea index (AHI): 39.7 ± 16.9 ; age: 66.1 ± 7.8 yrs) and 9 control subjects (AHI 2.5 ± 1.8 ; age: 67.9 ± 9.0 yrs) matched for body mass index were evaluated with ⁹⁹Tc-HMPAO SPECT. Hypoperfusions in OSA subjects were compared to control subjects using statistical parametric mapping with independent t-tests with a significance threshold of 0.05 corrected for multiple comparisons for clusters and 0.001 uncorrected for peaks.

Results: OAS subjects showed significant reductions of rCBF in bilateral inferior parietal lobules (Brodmann area (BA): 40), right superior temporal gyrus (BA: 39) and right medial frontal gyrus (BA: 6) compared to control subjects.

Conclusions: These preliminary results show that OSA is associated with reduction of rCBF in several cortical regions that are known to be part of the default mode network. This network is a set of associative structures involved in internal cognition (e.g. planning and episodic memory). Altered rCBF in this network could be associated with cognitive deficits generally observed in OSA or with early signs of neurodegenerative disorders, but further studies with larger samples will be needed to investigate this relationship.

Auteurs : BARIL, Andrée-Ann ^{1 2}; GAGNON, Katja ^{1 4}; MONTPLAISIR, Jacques ^{1 2}; SOUCY, Jean-Paul ⁵;
 GAGNON, Jean-François ^{1 4}; GOSELIN, Nadia ^{1 3};
¹Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; ²Département de psychiatrie, Université de Montréal; ³Département de psychologie, Université de Montréal; ⁴Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; ⁵Institut neurologique de Montréal, Université de McGill;

4.17. Utilisation des potentiels évoqués dans l'étude du développement des capacités d'intégration multisensorielle d'informations audiovisuelles chez les enfants neurotypiques.

Objectif : Notre capacité à intégrer des informations sensorielles est fondamentale pour réagir de façon optimale à notre environnement. L'enfance est une période au cours de laquelle le cerveau subit d'importants changements tant au niveau structurel que fonctionnel. L'objectif principal de ce projet est de décrire la trajectoire neurodéveloppementale de l'intégration multisensorielle (IMS) audiovisuelle chez les enfants neurotypiques âgés entre 3 mois et 9 ans. Méthodologie : Nous avons examiné la réactivité cérébrale et la topographie des interactions audiovisuelles corticales en employant la technique des potentiels évoqués à haute-densité (PEs). L'enregistrement de l'activité cérébrale de 75 participants regroupés en six catégories d'âges: 3-6, 7-9 et 10-12 mois, 2-3, 4-6 et 7-9 ans, a été effectué par l'entremise de l'électroencéphalographie. Les PEs ont été enregistrés pendant que les participants effectuaient une tâche passive. Trois conditions ont été présentées de façon pseudo-aléatoire : stimuli visuels (damier noir et blanc), stimuli auditifs (ton de 1000-Hz) et la présentation simultanée des stimuli auditifs et visuels. Résultats : L'IMS est mesurée en comparant la sommation des PEs obtenus aux modalités auditive et visuelle à elles seules (A+V) aux réponses obtenues pour la condition multisensorielle audiovisuelle (AV). Si nous observons une différence significative d'amplitude entre les ondes AV et A+V, nous pouvons affirmer qu'il y a intégration des stimuli sensoriels. Nos résultats préliminaires indiquent une relation entre l'âge et les processus neuronaux sous-jacents à l'IMS. On observe une différence significative d'amplitude sur les composantes N100 et P200 entre l'onde AV et les ondes A+V chez les enfants âgés entre 7 et 9 ans. Ainsi, les changements des mécanismes cérébraux sous-jacents à l'IMS sont reliés à des gains multisensoriels des composantes, mentionnées ci-haut, et augmentent avec l'âge.

Auteurs : DIONNE-DOSTIE, Emmanuelle^{1 2}; COLLIGNON, Olivier^{1 2 4}; VANNASING, Phetsamone¹; TREMBLAY, Julie¹; LEFRANÇOIS, Mélanie^{1 3}; LASSONDE, Maryse^{1 2};
¹Centre de recherche du CHU Sainte-Justine, Montréal.; ²Centre de recherche en Neuropsychologie et Cognition (CERNEC), Département de Psychologie, Université de Montréal.; ³Département d'Orthophonie, Université Laval.; ⁴CIMeC - Center for Mind/Brain Sciences, Université de Trento.;

4.18. Modulation de la rivalité binoculaire à l'aide de la stimulation transcrânienne à bruit aléatoire

La rivalité binoculaire est définie comme étant l'alternance perceptive lors de la présentation simultanée de stimuli différents à chaque œil. deux mécanismes principaux ont été proposé pour expliquer ce phénomène : la rivalité oculaire et la rivalité de percept. plusieurs auteurs ont démontré la contribution du cortex frontopariétal dans la rivalité binoculaire, mais la contribution de ces régions dans les mécanismes de rivalité oculaire et de percept reste à étudier. notre objectif était d'identifier le rôle du cortex frontopariétal dans la rivalité oculaire et de percept, à l'aide de la stimulation transcrânienne à bruit aléatoire (tRNS). les participants étaient rencontrés deux fois et recevaient une tRNS de 1.5 mA dans la bande de fréquences 0.1 à 100 Hz pendant 16 minutes ou une stimulation non effective (condition contrôle), l'ordre des conditions étant contrebalancé d'un participant à l'autre. la stimulation était administrée pendant que les participants complétaient une tâche de rivalité binoculaire. cette tâche était composée de deux conditions expérimentales : dans la première, les stimuli favorisaient la rivalité oculaire et dans la deuxième, ils favorisaient la rivalité de percept. les participants devaient rapporter le plus fidèlement possible leur perception en appuyant sur les touches d'un clavier d'ordinateur. nous avons comparé la durée de la dominance de rivalité oculaire et de percept entre la stimulation et la condition contrôle à l'aide de tests de Wilcoxon à mesures répétées. les résultats n'indiquent aucune différence significative entre la stimulation et la condition contrôle pour les deux types de dominance dans les deux conditions expérimentales. donc, il semble que la stimulation transcrânienne à bruit aléatoire ne soit pas efficace pour moduler la contribution du cortex frontopariétal à la rivalité oculaire, ni la rivalité de percept.

Auteurs : LÉVEILLÉ, Edith^{1 2 3}; SIMARD, Mathieu^{1 2 4}; SAINT-AMOUR, Dave^{1 2 3 4};
¹Université du Québec à Montréal (UQÀM), département de psychologie; ²NeuroQAM; ³Institut des Sciences Cognitives; ⁴Centre Hospitalier Universitaire Sainte-Justine;

4.19. Intact within-modal and cross-modal integration of low-level sensory features in Autism Spectrum Disorder.

The brain's ability to integrate information coming from single or multiple sensory modalities is critical for perceiving the world as a unified percept. These processes, referred to as within-modal and cross-modal integration, ultimately allows us to interact with our surrounding in an adaptive manner. There is controversy about multisensory integration in autism spectrum disorders (ASD), as alterations in this process were mainly observed for more complex tasks and stimuli (e.g., top-down control; linguistic or social stimuli), with putatively intact ability to integrate simple low-level information. A direct comparison between within- and cross-modal integration has not been investigated in individuals with ASD. The current study was designed to explore if the alteration in multisensory integration in ASD can be generalised to within-modal and cross-modal integration of low-level non-social stimuli. Twelve individuals diagnosed with ASD and 12 individuals in a typically developing comparison group (TD), matched for full-scale IQ, were asked to respond as fast as possible to (1) visual or tactile targets presented alone, (2) double stimulation within the same modality or (3) double stimulation across modalities. The results clearly demonstrate that individuals with ASD integrate low-level visual and tactile information as efficiently as TD individuals. Moreover, redundancy gain in ASD was found to be greater for cross-modal targets than for within-modal stimuli, extending for the first time to ASD the notion that estimates of the same event that are more independent result in enhanced integrative gains. Overall, these findings suggest that multisensory integration alterations that were previously reported in ASD are probably contingent of the type of information being integrated and/or the paradigm used, and could be restricted to more complex tasks involving either socially-laden information, or top-down processes during sensory integration.

Auteurs : CHARBONNEAU, Geneviève¹; BERTONE, Armando^{4 5}; VÉRONNEAU, Marie¹; GIRARD, Simon¹; MOTTRON, Laurent⁵; LEPORE, Franco^{1 3}; COLLIGNON, Olivier^{1 2 3};

¹Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition (CERNEC), Université de Montréal; ²Center for Mind/Brain Sciences, University of Trento; ³Centre de Recherche CHU Sainte-Justine; ⁴School/Applied Child Psychology, Department of Education and Counselling Psychology, McGill University; ⁵Centre d'excellence en Troubles envahissants du développement de l'Université de Montréal (CETEDUM);

4.20. Les différences individuelles en reconnaissance de visages sont liées à des variations dans les informations faciales diagnostiques.

Des différences significatives dans l'habileté à reconnaître les visages existent au sein de la population normale (Duchaine & Nakayama, 2006), et ces différences pourraient être en partie expliquées par des différences individuelles dans les mécanismes perceptifs liés à l'identification des visages. L'objectif est de vérifier si les stratégies visuelles en reconnaissance de visages diffèrent dans la population. Quarante-cinq participants (18 hommes; Mâge=21.96; ÉT=3.13) ont été recrutés. La première tâche était le Cambridge Face Memory Test + (CFMT+; Russell, Duchaine, & Nakayama, 2009), une mesure du niveau d'habileté en reconnaissance de visages. La seconde tâche utilisait la méthode des bulles, i.e. une méthode permettant d'explorer l'utilisation de l'information efficace lors d'une tâche de catégorisation (Gosselin & Schyns, 2001). Des versions bullées des visages furent créées en échantillonnant l'information visuelle de façon aléatoire dans le plan de l'image et des fréquences spatiales. Des images de classification (IC) établissant le lien entre informations et performance ont été construites en réalisant une régression linéaire multiple sur la position des bulles et la performance dans le CFMT. Nous avons construit une IC pour les participants ayant obtenu les meilleurs scores au CFMT+ (n=17), et une pour ceux ayant obtenu les pires (n=13; 0.5 ÉT au-dessus et en-dessous de la moyenne, respectivement; M=67.54; ÉT=12.48); un pixel test fut appliqué à chacune afin d'établir sa signification statistique (Zcrit=3.36, p<0.05; corrigé pour comparaisons multiples). Nos résultats indiquent que les participants les plus habiles utilisent la région des yeux lorsqu'ils identifient un visage, alors que leurs homologues moins habiles utilisent à la fois les yeux et la bouche. Nos résultats suggèrent que des différences dans les mécanismes perceptifs impliqués dans la reconnaissance de visages existent au sein de la population normale.

Auteurs : ROYER, Jessica¹; LAFORTUNE, Sandra¹; DUNCAN, Justin^{1 2}; BLAIS, Caroline¹; FISET, Daniel¹;

¹Université du Québec en Outaouais; ²Université du Québec à Montréal;

4.21. Assessing cognitive load using a three-dimensional multiple object tracking task.

As attentional abilities become more efficient, the individual's requisite for attention during academic task completion declines. This results in the general reduction of the cognitive load of the task, which leads to an increased probability of a successful performance (Maddox, Bohil, & Ing, 2004). One component of the attentional process is the ability to selectively attend to specific targets while ignoring others, a process referred to as selective attention. The use of a three-dimensional multiple object-tracking task (3D-MOT) can be used as an accurate measure of everyday attentional processing. The goal of the study was to assess adult's performance on the 3D-MOT while manipulating the task's cognitive load. This manipulation should indicate the cost of task performance when cognitive load is increased. We measured performance on a 3D-MOT task while manipulating the number of targets to be tracked to determine participants' processing capacity, or cognitive load. Eleven adult participants (7 M, 4 F) were asked to follow 1 through 4 target spheres (separate trials) among 8 distractor spheres, which moved randomly in a virtual volumetric space during an 8 second trial. Depending on correct or incorrect responses, the speed of spheres changed for each trial until threshold performance was attained. Thresholds were defined as the average speed at which target spheres for each condition (1 through 4) could be tracked. An analysis of variance revealed that performance decreased significantly as the number of objects to be tracked increased ($p < .001$) in a linear fashion. Our finding suggests that performance on the 3D-MOT is a good indicator of cognitive load. Prominently, finding the optimal level of cognitive load will facilitate learning. In addition, we are presently assessing the differences across development as well as the role of feedback using the same 3D-MOT paradigm.

Auteurs : TULLO, Domenico ^{1 3}; FAUBERT, Jocelyn ^{1 3}; BERTONE, Armando ²;
¹The Perceptual Neuroscience Laboratory (PNLab) for Autism and Development; ²McGill University; ³Laboratoire de psychophysique et de perception visuelle; ⁴Université de Montréal;

4.22. Impact des publicités internet en périphérie sur la mémoire implicite

Depuis quelques années, les revenus tirés des publicités sur internet sont en constante progression, allant jusqu'à 2.23 milliards de dollars au Canada en 2010. Paradoxalement, les études effectuées en marketing montrent que les taux de clic sur les publicités ne cessent de diminuer et que les gens semblent éviter de regarder les publicités sur les pages web. Afin de réconcilier ces données statistiques, certains auteurs ont proposé que les publicités puissent laisser une trace en mémoire même si celles-ci ne sont pas directement fixées par les internautes. La présente étude vise à tester empiriquement cette idée en examinant l'impact des publicités présentées en périphérie sur la mémoire implicite. L'expérimentation prend la forme de huit pages internet à lire, créées à partir d'éditoriaux portant sur la conduite automobile. Dans chacune des huit pages, un logo de marque automobile a été inséré en haut ou à droite de la page. Chaque participant est exposé à quatre logos, chacun présenté à deux reprises. Pour s'assurer que les logos sont présentés uniquement en périphérie, les mouvements oculaires des participants sont enregistrés pendant la lecture. Lorsque le regard du participant se situe à moins de 6.5 cm du logo expérimental, celui-ci est automatiquement remplacé par un logo de remplacement. Suite à la tâche de lecture, un test de mémoire implicite est administré aux participants dans lequel ils doivent indiquer le plus rapidement possible quel logo a été présenté parmi une cible et un leurre. Les résultats révèlent que les logos présentés en périphérie sont mieux reconnus que le taux de chance, mais uniquement lorsque ceux-ci sont familiers. Ce patron de résultats démontre que les publicités présentées en périphérie peuvent être traitées au plan cognitif même en l'absence de regard direct. Toutefois, la qualité de la trace mnésique semble être déterminée par le niveau de familiarité du logo.

Auteurs : BERGERON, Pierre-Yves ¹; COUTURE, Marianne ¹; ROBERT, Christian ²; CHAMBERLAND, Cindy ¹; CHTOUROU, Saber ¹; TREMBLAY, Sébastien ¹;
¹Laboratoire Co-Dot; ²Faculté des sciences de l'administration, Université Laval;

4.23. Effet des émotions sur le raisonnement: comment départer l'effet d'activation de l'effet de charge cognitive?

Plusieurs travaux ont démontré que la performance au raisonnement est négativement influencée par les émotions (p. ex. Richards & Blanchette, 2004). Deux hypothèses sont proposées pour expliquer cet effet : d'une part, les émotions peuvent causer une augmentation de l'activation physiologique, un phénomène associé à une diminution de la performance au raisonnement (De Neys et al., 2010). D'autre part, les

émotions peuvent attirer l'attention et détourner une partie des ressources cognitives limitées qui seraient requises par la tâche de raisonnement (p. ex. Fox et al., 2002). Afin de confronter ces hypothèses, la présente étude emploie un paradigme de double-tâche comportant une tâche de raisonnement et une tâche de production temporelle. Les participants devaient déterminer si la conclusion d'un syllogisme catégoriel était correcte ou erronée. Certains syllogismes étaient neutres, d'autres à contenu émotionnel. Concurrément à la tâche de raisonnement, les participants produisaient un intervalle temporel. La tâche temporelle permettait une distinction des effets d'activation et d'attention au plan comportemental : les productions temporelles raccourcissent avec une augmentation de l'activation, mais s'allongent en situation de partage attentionnel. Les participants produisaient des intervalles temporels plus courts concurrément au traitement de syllogismes émotifs, comparativement aux syllogismes neutres. Les résultats obtenus appuient l'hypothèse que les émotions suscitent une augmentation de l'activation, laquelle aurait un effet négatif sur le raisonnement. Ceci suggère que les effets délétères des émotions sur les processus cognitifs de haut niveau ne sont pas nécessairement reliés à un mécanisme attentionnel ou de charge cognitive. Les conséquences pour les modèles explicatifs de l'interaction cognition-émotion seront discutées.

Auteurs : VIAU-QUESNEL, Charles ¹; FORTIER-ST-PIERRE, Simon ¹; BLANCHETTE, Isabelle ¹; ¹UQTR;

4.24. Effets du vieillissement sur les fuseaux de sommeil lors d'une période de récupération diurne

INTRODUCTION : Les fuseaux de sommeil (FS) sont des événements neuronaux transitoires (~11-15 Hz; >0.5s) impliqués dans le maintien et la protection du sommeil. Avec l'âge, il devient plus difficile de rester endormi dans des conditions non propices au sommeil et ce, même après une privation de sommeil. Cette étude a évalué les effets de la privation de sommeil sur les FS chez les sujets jeunes et d'âge moyen lorsqu'ils récupèrent le jour, un moment où l'horloge biologique envoie un signal d'éveil. La relation entre les FS et la capacité à maintenir le sommeil le jour a également été explorée.

MÉTHODOLOGIE : Vingt-sept participants jeunes (14F; M=27.4 ans, É.-T.=5.1) et 32 participants d'âge moyen (19F; M=51.7 ans, É.-T.=5.1) en santé ont complété une nuit contrôle (CTR) et une période de récupération diurne (REC) après une privation de 25 heures. Les FS ont été détectés automatiquement par un algorithme basé sur des données publiées. La densité (nb/min), la durée (s), l'amplitude (μ V) et la fréquence (Hz) des FS ont été analysées pour les dérives Fp1, F3, C3, P3 et O1.

RÉSULTATS : Comparativement à la nuit CTR, la fréquence des FS augmente lors du sommeil de REC sur toutes les dérives chez les jeunes, alors que cette augmentation n'est observable qu'en Fp1 chez les sujets d'âge moyen. Les autres caractéristiques des FS n'ont montré aucune interaction entre l'âge et la privation de sommeil. Les changements observés sur la densité et la fréquence des FS lors de la récupération de sommeil n'étaient pas associés à la capacité de maintenir le sommeil le jour.

CONCLUSION : Les résultats suggèrent que les processus homéostatique ou circadien (ou leur interaction) régulant la fréquence des FS changent avec l'âge. La densité et la fréquence des FS ne semblent pas impliqués dans la capacité à maintenir un épisode de sommeil de jour suite à une privation de sommeil.

Auteurs : ROSINVIL, Thaina ¹; LATULIPE-LOISELLE, Alex ¹; SEKEROVIC, Zoran ^{1 2}; BOUCHARD, Maude ^{1 2}; DUBÉ, Jonathan ^{1 2}; LAFORTUNE, Marjolaine ^{1 2}; MARTIN, Nicolas ^{1 2}; CARRIER, Julie ^{1 2}; ¹Centre d'études avancées en médecine du sommeil; ²Département de Psychologie, Université de Montréal;

4.25. Environnement de jeu des établissements exploitant des appareils de loterie vidéo dans l'agglomération de Québec

Problématique. Dans la littérature sur le développement des problèmes associés aux jeux de hasard et d'argent (JHA), peu d'attention est portée sur les facteurs environnementaux. Pourtant, certaines études ont démontré que certains facteurs environnementaux constituent des facteurs incitatifs ou préventifs à l'initiation, au maintien ou à l'aggravation des habitudes de jeu des joueurs. Mais est-ce que les caractéristiques environnementales pourraient différer selon le nombre d'appareils de loterie vidéo (ALV) exploités par établissement? Objectif. Le but de cette étude est de comparer les établissements ayant de un à cinq ALV à ceux en ayant six et plus quant à la présence de facteurs environnementaux incitatifs ou préventifs au jeu. Méthodologie. Une observation directe des 130 établissements de l'agglomération de

Québec a permis d'évaluer le nombre d'ALV, le nombre heures d'opération, l'isolement des ALV ainsi que la présence d'affichage non standard lié aux JHA, de guichet automatique, de lumière rouge dans l'aire de jeu et de dépliants préventifs Mise sur toi. Résultats. Les établissements détenant au moins six ALV sont plus nombreux à afficher de la publicité non standard liée aux JHA ($p < 0,05$) et présentent un total d'heures d'opération hebdomadaire des ALV plus élevé que ceux en ayant de un à cinq ($p < 0,05$). Discussion. Ainsi, comparativement aux établissements ayant de un à cinq ALV, ceux en détenant au moins six offrent une plus grande accessibilité aux joueurs, augmentant ainsi les risques qu'ils dépensent plus d'argent. Aussi, ces établissements favoriseraient davantage, volontairement ou non, la poursuite de jeu des joueurs. Les résultats obtenus soulèvent la nécessité de mettre en place des moyens concrets pour mieux faire respecter les réglementations actuelles et minimiser les risques associés à la pratique des ALV.

Auteurs : CHRÉTIEN, Maxime^{1 2}; CASTONGUAY, Joanne^{1 2}; DERGUY, Sophie^{1 2}; HAMEL, Stéphanie^{1 2}; GOULET, Annie^{1 2}; NADEAU, Dominic^{1 2}; JACQUES, Christian^{1 2}; GIROUX, Isabelle^{1 2}; ¹*École de psychologie, Université Laval, Québec, Canada;* ²*Centre québécois d'excellence pour la prévention et le traitement du jeu, Québec, Canada;*

4.26. Est-ce que le raisonnement et la capacité de la mémoire de travail visuelle sont liés à l'allégeance politique des individus?

Plusieurs résultats suggèrent un lien entre l'allégeance politique et le fonctionnement cognitif de haut niveau (Kemmelmeier, 2008). L'allégeance politique se mesure sur la dimension gauche/droite et sur la dimension modéré/extrême (Jost, 2009). Deux possibilités ont été suggérées quant au lien entre ces dimensions et les fonctions cognitives. Un effet de la dimension gauche/droite prédit une relation linéaire entre fonctionnement cognitif et la mesure d'allégeance politique (continuum qui varie d'extrême gauche à extrême droite). Un effet de la dimension modéré/extrême prédit une relation quadratique (en U ou U-inversé) entre l'opinion politique (gauche/droite) et le fonctionnement cognitif, avec des effets plus prononcés en extrême gauche et extrême droite. La présente étude a contrasté ces deux prédictions. Les participants ont accompli une tâche de mémoire de travail visuelle (tâche de détection de changement) et une tâche de raisonnement logique (syllogismes). Cette dernière contenait des problèmes au contenu neutre ou émotionnel, avec des conclusions compatibles avec une opinion politique à droite, et d'autres compatibles avec une opinion politique à gauche. L'allégeance politique a été estimée avec une mesure d'auto-évaluation (échelle de type likert). Les résultats démontrent une relation linéaire négative entre, d'une part, l'échelle d'auto-évaluation gauche-droite et, d'autre part, (1) la capacité de la mémoire de travail visuelle et (2) la logicité à la tâche de raisonnement. Il n'y avait pas de lien entre l'effet des contenus (à la tâche de raisonnement) et l'allégeance politique des participants. Les résultats de cette étude suggèrent que le lien entre l'allégeance politique et le fonctionnement cognitif de haut niveau est prédit par la dimension gauche/droite plutôt que par la dimension modéré/extrême.

Auteurs : GOSELIN, Jérémie¹; FORTIER-ST-PIERRE, Simon¹; CAPAROS, Serge¹; BLANCHETTE, Isabelle¹; BRISSON, Benoit¹; ¹*Université du Québec à Trois-Rivières;*

4.27. La fonction de sensibilité de contraste : impact d'un stress psychologique

Le stress modifie l'allocation des ressources attentionnelles, par exemple, en rétrécissant le champ perceptif (Staal, 2004). De plus, l'attention module les étapes initiales de l'analyse visuelle telles que la sensibilité au contraste (Carrasco, Penpeci-Talgar, & Eckstein, 2000). Dans cette étude, nous avons examiné si un stress psychosocial a un impact sur la sensibilité aux différentes fréquences spatiales. Nous avons utilisé la méthode des limites pour estimer la fonction de sensibilité de contraste (FSC) de neuf participants après les avoir soumis à un stress psychosocial ou à une condition contrôle. Le stress psychosocial a été induit avec le Trier Social Stress Test for Groups (TSST-G; von Dawans, Kirshchbaum & Heinrichs, 2011). La condition contrôle inclut tous les aspects de la condition expérimentale à l'exception des composantes psychosociales stressantes, la menace socio-évaluative et le non-contrôle des événements. La tâche de FSC se composait de 60 essais durant laquelle les participants devaient modifier le contraste d'une grille sinusoïdale stationnaire superposée d'une enveloppe gaussienne contenant 6 fréquences spatiales (0,6, 1,2, 2,4, 4,8, 9,6 et 19,2 cpd) jusqu'à ce qu'ils détectent sa présence. Afin de s'assurer que l'état de stress perdure tout au long de l'expérimentation, 7 échantillons

salivaires ont été obtenues. Nos résultats montrent que le stress modifie la FSC, réduisant la sensibilité aux basses et moyennes fréquences spatiales (de 0,6 à 4,8 cpd, inclusivement) et la sensibilité au contraste maximal. De plus, nos résultats indiquent un changement du pic de sensibilité vers les hautes fréquences spatiales (6,63 vs 4,8 cpd), induits par le stress ($p < .001$). Nous discuterons des liens possibles avec les déficits induits par le stress dans d'autres tâches visuelles.

Auteurs : DESCHÊNES, Andr ea ¹; FORGET, Hélène ¹; DUNCAN, Justin ¹; DAUDELIN-PELTIER, Camille ¹; DION-MARCOUX, Youna ¹; BLAIS, Caroline ¹; FISET, Daniel;

¹ *Université du Québec en Outaouais, Département de psychoéducation et de psychologie;*

4.28. Analyse psycholinguistique des structures cachées dans le dictionnaire.

L'objectif de la Chaire de Recherche du Canada en sciences cognitives est de découvrir comment le cerveau lie les mots avec leur r f rent et comment le sens est représenté dans le cerveau. Ce problème s'appelle le problème de l'ancrage des symboles (Harnad, 1990). Nous avons fait des calculs utilisant la théorie des graphes pour réduire les dictionnaires vers l'ensemble minimal de mots à partir desquels on peut définir tous les autres mots. Plusieurs structures hiérarchiques intermédiaires sont obtenues dans le processus. Ces structures ont été extraites sur quatre dictionnaires anglais.

Picard et al.(2009) ont décrit les structures suivantes. Le noyau, qui est la plus grande structure intermédiaire, est atteint à partir du reste du dictionnaire D en enlevant récursivement tous les mots qui ne se retrouvent pas dans la définition d'un autre mot. Le cœur est la plus grande composante fortement connexe contenue dans le noyau. La couche, composée de plusieurs petites composantes fortement connexes (satellites S), est la partie du noyau qui n'est pas dans le cœur. La hiérarchie suivante est obtenue : $C < S < N < D$.

Trois variables psycholinguistiques – l'âge d'acquisition, la fréquence et la concrétude – ont été comparées entre les structures avec des tests t. De façon générale, plus on descend dans la hiérarchie, plus fréquents et plus jeunes deviennent les mots. Cependant, pour la concrétude, une inversion se produit au niveau de S, où les mots sont plus concrets que ceux dans C : $S > N > C > D$.

Comme les trois variables sont intercorr l es ensembles, des ANCOVAs ont été utilisées pour estimer l'effet indépendant de chaque variable. Les résultats vont dans le même sens qu'avant pour l'âge et pour la fréquence. Il y a aussi des permutations d'ordre pour la concrétude : les mots dans le coeur sont plus abstraits que les autres structures: $S > D > N > C$.

Auteurs : VINCENT-LAMARRE, Philippe ¹; HARNAD, Stevan ¹;

¹ *UQ M;*

4.29. ERP comparison of Tourette and chronic tic disorder during a stimulus-response compatibility task

Introduction: Tourette Syndrome (TS) is a neuropsychiatric disorder characterized by both multiple motor tics and at least one phonic tic. Chronic tic disorder (CTD) is characterized by either motor or vocal tics, but not both. These two conditions are part of the "tic disorders" category in the DSM. However, the distinction between these two conditions is only based on tic symptoms, and not on a neurophysiological basis. The need for a distinction has been debated, since phonic tics have an inherent motor component.

Aims: This project aims to evaluate the event-related potentials (ERP) in TS and CTD patients, to find similarities or differences between the two groups.

Methodology: Eleven patients with TS have been paired on age, sex and intelligence with 11 patients with CTD and 11 healthy participants. Electroencephalographic (EEG) data was recorded in a stimulus-response compatibility paradigm (SRC), and averaged stimulus-locked. The ERP component used in this experiment is the late positive component (LPC). The LPC has been measured as the maximum peak in a 400-800 ms time window.

Results: The analysis revealed a trend toward a group difference on the LPC [$F(2,30) = 2.942, p = .06$], for the incompatible condition, in the parietal region. A post-hoc analysis (Tukey) revealed a significant difference between TS patients and controls ($p = .05$), but there was no significant difference between TS patients and CTD patients, nor between CTD patients and controls.

Conclusion: Based on these results, it seems that there's no neurophysiological difference between TS and CTD. Indeed, both groups present the same parietal overactivation during stimulus-response incompatibility. TS and CTD patients might need to maintain a high level of activation to process this conflictual situation.

Limits: A higher number of participants could reduce the size of the standard deviations, which were really high and limited the significance of results.

Auteurs : MORAND-BEAULIEU, Simon ^{1 3}; FERNANDES, Inês ^{3 4}; SAUVÉ, Geneviève ^{1 3}; O'CONNOR, Kieron P. ^{1 3}; BLANCHET, Pierre J. ^{2 3}; LAVOIE, Marc E. ^{1 3};

¹Département de psychiatrie, Faculté de médecine, Université de Montréal; ²Département de stomatologie, Faculté de médecine dentaire, Université de Montréal; ³Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; ⁴Faculdade de Medicina, Universidade de Lisboa;

4.30. Une pensée flexible et abstraite pourrait-elle faciliter un raisonnement moral plus mature chez les adolescents?

Introduction: Le raisonnement Moral (RM) est une capacité cognitive supérieure permettant aux individus d'analyser les situations de la vie quotidienne à la lumière des normes sociales et des valeurs éthiques. Le RM est essentiel durant l'adolescence, car il guide les décisions sociales, facilitant le fonctionnement social. Cette étude a exploré la contribution de la flexibilité cognitive (FC) et de la capacité d'abstraction (A) au RM des adolescents, en utilisant un outil d'évaluation conçu pour cette population.

Méthode: 92 adolescents en santé âgés de 13 à 19 ans (M=16.36, ET=2.16, 33 hommes) ont complété le Socio-Moral Reasoning Aptitude Level Task (So-Moral, Dooley, Beauchamp, & Anderson, 2010), un outil permettant d'évaluer la maturité du RM face aux conflits quotidiens de l'adolescence. La FC (modalité verbale et non verbale) a été mesurée par l'entremise de la condition switching du test de fluence verbale et par le Trail making test de la DKEFS. La capacité d'A a été mesurée en utilisant le D-KEFS 20 Questions test.

Résultats: Le RM est positivement associée à la FC, tant dans la modalité verbale ($r=0.31$, $p=0.003$) que non-verbale ($r=0.28$, $p=0.008$), ainsi que à la capacité d'A ($r=0.25$, $p=0.017$). Une analyse de régression multiple indique que ces variables expliquent ensemble 16% de la variabilité des scores de RM chez les adolescents ($F(3,85)=6.417$, $p=0.001$). De plus, l'aspect verbal ($\beta=0.23$, $p=0.026$) et non verbal ($\beta=0.24$, $p=0.016$) de la FC sont des prédicteurs indépendants du RM des adolescents.

Conclusion: La présente étude confirme qu'un type de pensée plus flexible et abstrait contribue à un RM plus mature. L'utilisation du So-Moral, un nouvel outil permettant de mesurer le RM quotidien des adolescents, aide à mieux comprendre l'impact des fonctions cognitives supérieures sur le développement d'un RM mature.

Auteurs : VERA-ESTAY, Evelyn ^{1 3}; DOOLEY, Julian J. ²; BEAUCHAMP, Miriam H. ^{1 3};

¹Département de psychologie, Université de Montréal, Canada; ²Sellenger Centre for Research in Law, Justice and Social Change, Edith Cowan University, Perth, Australia.; ³Centre de recherche du Centre hospitalier universitaire Sainte Justine. ;

4.31. Mémoriser avec du bruit ambiant : étude préliminaire chez les personnes jeunes et âgées

Si l'effet négatif du bruit verbal ambiant (Irrelevant speech effect) sur la performance en mémoire à court terme a souvent été démontré, tant chez les jeunes que chez les personnes âgées, peu d'études se sont intéressées à l'effet du bruit verbal ambiant sur la performance en mémoire épisodique. L'objectif de la présente étude était d'étudier l'impact de ce type de bruit dans une tâche de rappel en fonction de l'âge et de la nature du bruit verbal. Dans l'expérience 1, 11 personnes âgées et 14 jeunes francophones ont réalisé une tâche de mémoire épisodique, dans laquelle ils devaient encoder puis récupérer 12 mots présentés visuellement dans deux conditions : l'une avec bruit verbal (4 voix lisant chacune simultanément en français un texte différent) et l'autre en silence. Un effet de condition a été mis en évidence: le nombre de mots rappelés était plus faible dans la condition avec bruit par rapport à la

condition sans bruit. Dans l'expérience 2, 10 personnes âgées et 10 jeunes ont réalisé une tâche de rappel similaire à celle utilisée dans l'expérience 1 dans deux conditions : l'une avec bruit verbal à 4 voix et l'autre avec bruit verbal à 2 voix. Un effet de condition a été mis en évidence : la performance des participants était plus faible dans la condition de bruit à 2 voix par rapport à celle de bruit à 4 voix. Les résultats suggèrent que la présence de bruit verbal lors des opérations d'encodage et de récupération d'information a un effet négatif sur la performance mnésique et que cet effet s'amplifie lorsque le nombre de voix entendues diminue. Le vieillissement n'affecte pas cet effet.

Auteurs : OUELLET, Émilie^{1 2}; CLOUTIER, Simon^{1 2}; BOLLER, Benjamin^{1 2}; ZENDEL, Benjamin^{1 2 3}; BELLEVILLE, Sylvie^{1 2};

¹Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal; ²Université de Montréal; ³Laboratoire international de recherche sur le cerveau, la musique et le son;

4.32. Une approche innovatrice dans l'évaluation neuropsychologique des adolescents

Les fonctions exécutives (FE) désignent un ensemble de processus mentaux de haut niveau nécessaires au fonctionnement quotidien. La réalité virtuelle (RV) est un outil d'évaluation innovateur permettant potentiellement d'améliorer l'évaluation des FE en l'appliquant à des situations plus représentatives de la vie courante. Toutefois, peu d'études ont cherché à valider l'approche virtuelle en comparant les FE en RV aux formes plus traditionnelles d'évaluation (Parsons et al., 2007; Moreau, 2006). L'objectif de la présente étude était de comparer les FE d'adolescents en RV à trois tâches papier-crayon. Trente-huit adolescents (M=14.69 ans, ET=1.23, mâle=18) ont complété trois tâches traditionnelles de FE, mesurant l'inhibition ainsi que l'attention soutenue et divisée: 1) Color-Word Interference (CWIT; D-KEFS); 2) Coups de fusil (CF; TEA-Ch); 3) Écouter deux choses à la fois (EDC; TEA-Ch), et une tâche d'inhibition en RV (ClinicaVR: Classroom-Stroop) similaire à la tâche de Stroop traditionnelle (Stroop, 1935). Les résultats indiquent des corrélations significatives entre le nombre d'erreurs de commission en RV et deux tâches traditionnelles: 1) CWIT (erreurs; $r = .39$, $p = .03$); 2) EDC (bonnes réponses; $r = -.40$; $p = .03$), ainsi qu'entre le nombre d'erreurs d'omission en RV et la performance au CF ($r = -.46$; $p = .01$). Lorsque le CWIT et le EDC sont comparés dans leur capacité à prédire la performance en RV, le CWIT explique 32% ($B = .36$, $ET = .51$, $t = 2.34$, $p = .03$) de la variabilité du nombre d'erreurs au Stroop en RV, alors que la performance au EDC en explique 31% ($B = -.37$, $ET = .38$, $t = -2.38$, $p = .02$). La performance au Stroop RV semble être associée aux mesures traditionnelles d'inhibition et d'attention. Les tâches de FE en RV pourraient apporter un apport plus écologique dans l'évaluation cognitive. Il est cependant important de poursuivre les recherches évaluant l'association entre cette mesure et d'autres outils plus traditionnels afin d'en confirmer la validité et fiabilité.

Auteurs : LALONDE, Gabrielle^{1 3}; HENRY, Mylène²; DROUIN-GERMAIN, Anne²; NOLIN, Pierre²; BEAUCHAMP, Miriam H.^{1 3};

¹Département de Psychologie, Université de Montréal; ²Département de Psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières; ³Centre de Recherche du CHU Sainte-Justine;

4.33. Profil neuropsychologique des jeunes vulnérables : méta-analyse

Les jeunes vulnérables sont plus à risque de développer des troubles cognitifs comparativement à la population générale (Beers & De Bellis, 2002). Ceci s'explique par le fait que ces enfants ont vécu un stress chronique qui est susceptible d'entraver le développement sain des structures cérébrales (De Bellis, 2005). L'objectif de cette méta-analyse est d'examiner le profil cognitif de ces jeunes et de voir si l'impact de la maltraitance est le même de l'enfance à l'âge adulte. Ainsi, les publications pertinentes de 1974 à 2013 ont été identifiées et 52 ont été incluses dans la méta-analyse comme répondant aux critères principaux suivants : 1) population ayant vécu de la maltraitance, 2) présence d'une mesure neuropsychologique standardisée, 3) présence d'un groupe contrôle sans maltraitance. Plusieurs tailles d'effet ont ensuite été calculées (Hedge's g) en fonction des domaines cognitifs d'intérêt. Les résultats de la méta-analyse montrent un impact négatif de la maltraitance sur la performance cognitive de manière générale avec une taille d'effet modérée ($g = -0.50$). Les domaines cognitifs les plus atteints chez les personnes vulnérables, tout âge confondu, sont : la mémoire de travail ($g = -0.65$), l'attention ($g = -0.63$), l'intelligence ($g = -0.56$) et la vitesse de traitement ($g = -0.49$). La maltraitance aurait un impact plus grand chez les enfants de 0-5 ans ($g = -0.71$) et moins prononcé pour les plus de 18 ans ($g = -0.26$). Ces résultats

suggèrent que l'exposition à de l'adversité a un impact sur des processus cognitifs spécifiques et ce, peu importe l'âge.

Auteurs : MASSON, Marjolaine ¹; BUSSIÈRES, Eve-Line ²; EAST-RICHARD, Caroline ¹; R.-MERCIER, Alexandra ¹; CELLARD, Caroline ¹;

¹Université Laval; ²Centre jeunesse de Québec - Institut universitaire;

4.34. The effect of feedback on 3D multiple object tracking performance and its transferability to other attentional tasks

Attentional processes play an integral role in learning, affecting performance on most cognitive tasks. In addition, feedback - instant information delivered to the individual that guides their subsequent behavior in relevant situations - plays a critical role in the efficiency and quality of learning. However, its effects are not often empirically assessed. Multiple Object Tracking (MOT) tasks were developed to objectively assess real world attention, and have been used as cognitive training paradigms geared at improving attentional abilities. With training, there is a significant improvement in MOT performance; however, little is known about the transferability of attentional capacities from MOT tasks to similar cognitive tasks. The goal of this study was thus to assess whether performance on attentional capacities acquired during training on a 3D MOT task are transferrable to other measures of attention. The role of feedback was also investigated to determine whether performance, and its subsequent transferability to other measures, is affected by feedback. Forty typically developing adults participated in 4 testing sessions on consecutive days. On day 1, intellectual and attentional abilities were assessed along with a baseline measure of MOT without feedback. Participants were split into 2 experimental groups and assessed for three subsequent days (days 2 through 4): one group received feedback during the MOT task trials; the other group received no feedback. On day 4, all participants were re-assessed on the same attentional measures as well as the MOT to determine improvements from day 1. MOT performance resulted significantly higher for the feedback group, as defined by an increased speed threshold for tracking 4 out of 8 items. The feedback group also revealed better transferability to other cognitive tasks. The results indicate that feedback is an important component during a learning regiment and that it may affect transferability of cognitive abilities

Auteurs : PERICO, Chiara ^{1 2}; PEROTTI, Krista ¹; FAUBERT, Jocelyn ^{3 4}; BERTONE, Armando ^{1 2};
¹Perceptual Neuroscience Laboratory in Autism and Development; ²McGill University; ³Laboratoire de psychophysique et de perception visuelle; ⁴Université de Montréal;

4.35. Propriétés psychométriques d'une mesure de l'engagement civique

En psychologie du développement positif à l'adolescence (PYD), l'engagement civique (EC) est à la fois un indicateur de développement positif et une forme de contribution ayant des retombées bénéfiques pour la société (Sherrod, 2007). Certains auteurs rapportent que les filles sont habituellement plus impliquées dans la sphère civique, notamment au sein de leur communauté (Jelicic et al., 2007). L'EC est souvent défini comme un ensemble de comportements et d'actions individuelles et collectives pouvant prendre plusieurs formes et permettant d'identifier et d'aborder les questions d'intérêt public (Carpini et al., 2004). Une telle latitude dans l'opérationnalisation de l'EC fait en sorte que sa conceptualisation et sa mesure sont particulièrement controversées (Ekmàn & Amnà, 2012). Les objectifs de la présente étude consistent à (1) examiner les propriétés psychométriques d'une nouvelle mesure francophone d'EC à l'émergence de l'âge adulte, (2) explorer l'aspect multidimensionnel du construit d'EC et (3) observer les différences entre les garçons et les filles sur les dimensions préalablement identifiées. Notre questionnaire comporte cinq sous-échelles mesurant respectivement les comportements d'EC suivants: attention aux affaires publiques (9 items), implication sociale et communautaire (7 items), altruisme (7 items), voix politique (7 items) et participation électorale (3 items). Les items proviennent de questionnaires anglophones élaborés par plusieurs auteurs. Notre échantillon comporte 302 adolescents (dont 183 filles, moyenne d'âge=20). Les analyses factorielles ont confirmé la distinction entre les cinq dimensions secondaires des comportements d'EC. Les indices de consistance interne propres aux sous-échelles varient entre ($\alpha = 0.45$ et $\alpha = 0.85$). L'examen des différences entre les sexes indique que les filles obtiennent des résultats plus élevés sur la dimension «altruisme» ($t(300)=3,06$, $p<.05$).

Auteurs : VÉZINA, Marie-Pier ¹; POULIN, François ²;

¹Université du Québec à Montréal; ²Université du Québec à Montréal;

4.36. Recension systématique : Effets des PEHP sur les problèmes de comportement des enfants en famille d'accueil

Introduction : De nombreux enfants placés en famille d'accueil présentent des problèmes de comportement. Les parents d'accueil sont souvent peu outillés pour gérer ces difficultés comportementales, ce qui amène les enfants à vivre plusieurs déplacements. L'instabilité associée à ces déplacements engendre des répercussions non négligeables (ex : problèmes de santé mentale, d'attachement, trouble des conduites). Afin de diminuer le recours aux déplacements, les programmes d'entraînement aux habiletés parentales (PEHP) permettent aux parents d'accueil de développer des pratiques éducatives positives et des techniques permettant de gérer les difficultés comportementales. Objectif : Cette recension systématique vise à décrire les effets des PEHP sur les problèmes de comportement des enfants placés en famille d'accueil et sur les pratiques éducatives des parents d'accueil. Méthode : Dix études ont été sélectionnées suite à l'application de critères prédéterminés, tels que l'âge des enfants et la nature des PEHP. Les résultats des études au niveau du comportement des enfants et des pratiques éducatives ainsi que de toutes les variables pouvant influencer les résultats obtenus (variables modératrices) ont été analysés. Les études ont aussi été regroupées par devis afin de mettre en évidence la valeur pouvant être accordée aux résultats obtenus, puis par programme afin de cumuler les effets pour un même PEHP. Résultats : Huit études (8/10) rapportent une diminution des problèmes de comportement des enfants. Trois études (3/5) rapportent une amélioration des pratiques éducatives des parents d'accueil. Discussion : Cette recension suggère l'efficacité des PEHP afin de diminuer les problèmes de comportement des enfants. Les effets de ces programmes sur les pratiques éducatives demeurent limités. La discussion aborde les répercussions de ces résultats sur le plan de la recherche et des programmes de soutien aux familles d'accueil.

Auteurs : GAGNÉ, Karine ¹; MARIE-JOSÉE, Letarte;
¹Université de Sherbrooke;

4.37. Stratégies de raisonnement et biais de croyance

La présente étude est en continuité avec des recherches précédentes (Markovits & al., 2012; Markovits & al., 2013), où nous avons testé une version forte d'une théorie à processus duaux de l'inférence conditionnelle (Verschueren & al., 2005) qui soutient que la plupart des raisonneurs ont accès à deux stratégies de raisonnement dont le choix dépend de variables situationnelles, des capacités cognitives et du contrôle métacognitif. Une stratégie statistique accepte les inférences dont la probabilité conditionnelle est élevée alors qu'une stratégie par contre-exemples rejette une inférence dès qu'un contre-exemple la rend logiquement invalide. Notre hypothèse est que la stratégie statistique porte plus attention aux caractéristiques probabilistes des problèmes et qu'ainsi, les raisonneurs qui opteront pour une stratégie statistique seront moins en mesure d'éviter certains biais cognitifs, en particulier les effets de la croyabilité des conclusions.

Afin de distinguer les stratégies utilisées par les participants, nous leur avons présenté des implications (si p, alors q) ainsi que de l'information statistique explicite concernant différentes probabilités conditionnelles de q étant donné p (50% vs 90%). Une stratégie statistique acceptera fréquemment l'inférence la plus probable alors qu'une stratégie par contre-exemples rejettera les deux inférences. Nous avons aussi présenté des syllogismes logiquement invalides contenant des conclusions croyables et incroyables. Nous avons fait une ANOVA avec la performance sur les syllogismes croyables et incroyables comme variable dépendante et le type de stratégie comme variable indépendante. Les résultats montrent une interaction significative entre Stratégie et Croyabilité, $F(1,178) = 18.29, p < .001$. Les participants qui utilisent une stratégie statistique sont plus affectés par les effets de croyance que ceux utilisant une stratégie par contre-exemples, appuyant notre hypothèse.

Auteurs : BRISSON, Janie ¹; DE CHANTAL, Pier-Luc ¹; MARKOVITS, Henry ¹; DANIS, Éliane ¹; LAUZIER, Julie ¹;
¹Université du Québec à Montréal;

4.38. Les enfants de la maternelle à la première année : une étude des liens entre le fonctionnement familial, la compétence sociale et le rendement à l'école.

Malgré l'identification de facteurs jouant des rôles importants dans la réussite scolaire des jeunes enfants, cette problématique demeure inexplorée en ce qui concerne le jeu des facteurs dits de fonctionnement familial. Nous estimons, dans une perspective systémique, que ce n'est pas seulement les variables comme les pratiques ou les valeurs parentales qui peuvent expliquer l'adaptation de l'enfant hors du milieu familial, mais également des dimensions familiales telles que la présence d'une cohésion au sein des membres de la famille et de flexibilité face aux besoins changeants de ces derniers. Pour répondre à cette hypothèse, nous avons étudié les liens entre le fonctionnement familial de l'enfant, sa compétence sociale et scolaire de la maternelle à la première année. 115 familles participent à cette étude. Dans une approche multi-méthodes et multi-répondants, le fonctionnement familial est évalué d'une part par les mères des enfants (FACES-IV; Olson, 2011) et, d'autre part, la compétence sociale (PSA; LaFreniere et al., 1993) et scolaire (WIATT II; Wechsler, 2005) est évaluée par les enseignantes et des tests standardisés. Nos analyses statistiques confirment le lien entre le fonctionnement familial et la compétence sociale des enfants de maternelle alors que la cohésion familiale est corrélée négativement avec la présence de comportements extériorisés. A contrario, la flexibilité plutôt que la rigidité ou la désorganisation familiale est corrélée positivement à la compétence sociale des enfants. Les enfants âgés d'environ 5 ans dont la mère considère qu'elle vit dans une famille unie présentent moins de comportements agressifs à l'école. Par ailleurs les enfants vivant dans une famille ayant un niveau de flexibilité équilibré selon la mère sont perçus comme étant plus compétents socialement par leur enseignante.

Auteurs : POULIN, Cindy; DA LUZ MACHADO, Andréa; BIGRAS, Marc;

4.39. Influence de l'adaptation au collège sur le lien entre les buts de carrières et les symptômes anxieux

La transition aux études collégiales génère un stress important qui sollicite de bonnes capacités d'adaptation chez le jeune adulte (Vezeau & Bouffard, 2007). L'adaptation émotionnelle suite à cette transition est un facteur important dans la poursuite des études et un prédicteur du succès académique (Kitzrow, 2003). Aussi, les étudiants collégiaux cumulent parfois un ensemble de facteurs de risque les rendant plus vulnérables à des problèmes d'adaptation et psychologiques comme de l'anxiété (Houle, 2005). Par ailleurs, les étudiants qui n'ont pas de buts professionnels précis et qui doivent faire des choix éducationnels en lien avec leur orientation future ressentiraient plus d'anxiété (Saka, Gati & Kelly, 2008). D'ailleurs, à cet égard, on constate une augmentation des troubles anxieux chez les étudiants de niveau postsecondaire (Eisenberg et al. 2007).

L'objectif de l'étude est d'évaluer l'impact de l'adaptation au collège sur le lien entre les buts professionnels et les symptômes anxieux chez les étudiants collégiaux. Les données proviennent d'une étude sur la transition secondaire-collégial réalisée auprès de 389 participants âgés de 16 à 35 ans inscrits en première année au Cégep. Les résultats préliminaires montrent qu'une meilleure adaptation au collège est corrélée avec la présence de buts professionnels plus précis ($r=0,45$, $p=0,01$) et un niveau d'anxiété plus faible ($r=-0,35$, $p=0,01$). Aussi, la précision des buts professionnels est associée à un niveau d'anxiété plus faible ($r=-0,21$, $p=0,01$). L'adaptation au collège est donc liée à des buts professionnels précis et moins de symptômes anxieux.

Des analyses de régression en cours permettront de vérifier l'effet médiateur de l'adaptation au collège, émotionnelle et académique, sur le lien entre la présence de buts de carrière et les symptômes anxieux.

Auteurs : LAMARRE, Cynthia¹; PARÉ, Marie-Laurence¹; MARCOTTE, Diane¹;
¹Université du Québec à Montréal;

4.40. L'impact du rejet parental sur le succès scolaire: une étude de médiation.

Cette étude s'intéresse au rejet parental, une forme spécifique de maltraitance psychologique, et les répercussions d'un tel traitement sur le succès scolaire de l'enfant. Plus précisément, l'étude tente de déterminer si les enfants qui rapportent vivre davantage de rejet parental réussissent moins bien à l'école parce qu'ils sont moins habiles à réguler leurs émotions ou encore parce qu'ils développent davantage de

problèmes de comportements. Méthodologie : Un échantillon d'enfants (N=197) a été recruté au sein de trois écoles primaires francophones de la grande région de Montréal. Les enfants ont complété des questionnaires au cours de l'année scolaire 2010-2011 afin de mesurer le rejet maternel perçu, leur régulation émotionnelle et leurs comportements prosociaux et antisociaux. Le succès scolaire a été mesuré à partir de leur moyenne générale, ainsi que leurs résultats en mathématiques et français, obtenus à la fin de l'année scolaire. Des analyses corrélationnelles bivariées ont été effectuées afin de vérifier les liens entre les différentes variables à l'étude. Résultats : Les résultats démontrent que plus un enfant se sent rejeté par ses parents, moins il a de bonnes capacités de régulation émotionnelle ($r = -.40$, $p < .01$), moins il manifeste de comportements prosociaux ($r = -.21$, $p < .01$), plus il démontre des comportements antisociaux ($r = .15$, $p < .05$) et moins ses notes en mathématiques sont élevées ($r = -.16$, $p < .05$). De plus, les résultats en français et mathématiques sont corrélés négativement avec les comportements antisociaux ($r = -.22$ et $r = -.32$, $p < .01$) et positivement avec la régulation émotionnelle ($r = .16$ à $.20$, $p < .05$). Discussion : Ces résultats suggèrent que les comportements agressifs et la régulation émotionnelle permettraient d'expliquer en partie pourquoi les enfants percevant davantage de rejet maternel réussissent moins bien à l'école que les enfants percevant moins de rejet.

Auteurs : VÉZINA-GAGNON, Pascale ^{1 3}; DAIGNEAULT, Isabelle ^{1 2}; DUPRÉ, Marie-Pier ¹; V. DAIGNAULT, Isabelle ^{1 3}.

¹Université de Montréal; ²Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS); ³Équipe violence sexuelle et santé (EVISSA);

4.41. L'agressivité des amis, les normes comportementales dans le groupe de pairs et le développement de l'agressivité physique et indirecte chez les enfants

Plusieurs études ont montré que l'agressivité des amis joue un rôle important dans le développement de l'agressivité chez les enfants. Les normes injonctives au sein du groupe de pairs à l'égard de comportements agressifs jouent aussi un rôle crucial dans le développement et le maintien des comportements agressifs (les normes injonctives sont reflétées dans le niveau d'acceptation et de rejet des comportements agressifs par les pairs). Étant donné que ce type de normes eu égard à l'agressivité varie d'une classe à l'autre, il est possible que l'effet de l'agressivité des amis sur les comportements ultérieurs des enfants varie dans le même sens. Par conséquent, l'objectif de cette étude est de vérifier si les normes injonctives à l'égard de l'agressivité physique et de l'agressivité indirecte modèrent l'effet prédictif de l'agressivité des amis sur les comportements agressifs des enfants. Afin d'examiner cette question, un échantillon de 720 enfants des 4e, 5e et 6e années a été testé à l'automne et au printemps de la même année scolaire. Pour l'agressivité physique, les régressions multi-niveaux révèlent un effet additif mais indépendant des normes injonctives et de l'agressivité physique des amis par rapport à l'évolution de l'agressivité physique des enfants de l'automne au printemps, mais seulement chez les garçons. Pour l'agressivité indirecte, une interaction entre les normes injonctives, l'agressivité indirecte des amis, et l'agressivité indirecte des enfants à l'automne est observée autant pour les filles comme pour les garçons: L'agressivité indirecte des amis à l'automne est liée à une augmentation de l'agressivité indirecte des enfants de l'automne au printemps chez les enfants ayant déjà un niveau élevé d'agressivité indirecte à l'automne et seulement lorsque les normes injonctives au sein du groupe de pairs pour ce type d'agressivité sont fortement favorables.

Auteurs : CORREIA, Stéphanie ¹; BRENDGEN, Mara ¹; BROUILLARD, Charlie ¹; VITARO, Frank ²; ¹Université du Québec à Montréal; ²Université de Montréal ;

4.42. Les antipathies mutuelles chez les élèves de maternelle

Le concept d'antipathie mutuelle se définit par une aversion réciproque vécue par deux personnes (Abecassis et al., 2002). L'intérêt est récent pour ce type de relation et des effets négatifs sur le développement psychosocial ont pu y être associé, tels que à l'augmentation de problèmes de victimisation en début de scolarité (Cleary, 2005). Toutefois, bien que l'implication dans des dyades antipathiques soient courante à l'âge scolaire et à l'adolescence, les connaissances sont presque inexistantes à l'âge préscolaire. Il est aussi rapporté que les antipathies mutuelles seraient changeantes (Rodkin et al., 2003), ce qui n'a pas été vérifié en début de scolarité. Enfin, les conséquences développementales, le sexe du partenaire et le nombre d'antipathies différencieraient selon le genre.

Un échantillon de 3800 élèves provenant de 242 classes de maternelle a pris part à une entrevue sociométrique en octobre et en mai. L'énoncé utilisé pour identifier les antipathies mutuelles leur demandait de nommer les trois élèves de leur classe « avec qui ils aiment le moins jouer ». La présence d'une antipathie mutuelle entre deux élèves était déterminée par la réciprocité dans leur réponse à cette question (i.e., A nomme B et B nomme A). Une première série d'analyse révèle qu'en début d'année, les garçons sont plus nombreux que les filles à entretenir des antipathies (55% vs 45%). De plus, une légère hausse du nombre d'enfants impliqués dans des antipathies (+1,5%) est observée en mai. Des analyses supplémentaires seront menées afin d'examiner les profils de stabilité des antipathies mutuelles entre octobre et mai. Une distinction sera notamment apportée entre les enfants qui maintiennent des antipathies avec les mêmes pairs et entre ceux qui entretiennent des antipathies avec des pairs différents au cours de cette période. Les différents profils seront par la suite comparés sur le plan du fonctionnement social (i.e. agressivité, retrait social, prosocialité).

Auteurs : DESMARAIS, Cloé¹; POULIN, François¹;

¹Université du Québec à Montréal;

4.43. Adolescents' perspectives on stress management strategy use following a brief school intervention

Adolescents are reporting increased levels of stress (APA, 2009), which has led to the development of adolescent-targeted, school-based stress management programs (e.g., Frydenberg et al., 2004; Hampel, Meier, & Kümmel, 2008). While research has documented the effectiveness of these programs based on post-intervention measures of emotional well-being, no examination of adolescents' post-intervention views on strategy use has been reported. Thus, the present study sought to (a) assess students' pre-program stress level and strategy use, and (b) report on students' understanding of specific strategies taught (cognitive behavioral: thought challenge, relaxation, support and lifestyle choices; and mindfulness), and (c) future willingness to use these strategies. Two hundred and eighteen Grade 9 students (56% female; Mage = 14.92, SD = 0.37) completed the Perceived Stress Scale (PSS; Cohen, Kessler, & Gordon, 1995) and self-report measures of current stress management use, understanding of and future willingness to use strategies taught, which were administered before and after the 45-minute stress management program (StressOFF Strategies; Shapiro & Heath, 2012). Pre-intervention, 36.45% of participants reported a moderate-severe stress overall level with females reporting significantly higher levels than males (Males 18.48%; Females 50.00%; $\chi^2(2) = 22.52, p = .000$). Furthermore, all participants initially reported limited strategy use with distraction (e.g., listening to music) as the most common strategy (58.9%). Post-intervention, 84.36% to 88.21% of participants reported understanding strategies quite well to very well, and reported high levels of willingness to use each strategy, with comparable reports by males and females. Discussion centers on gender differences in reported stress and implications of surprisingly high levels of change in understanding of and willingness to use strategies in response to a brief adolescent-targeted stress management program.

Auteurs : SHAPIRO, Amy¹; METTLER, Jessica¹; CARSLY, Dana¹; HU, Tina²; HEATH, Nancy¹;

¹McGill University ; ²University of Toronto;

4.44. Les explications causales d'émotions

Étant donné l'omniprésence du monde imaginaire chez les enfants, les chercheurs ont étudié le phénomène de deux façons : en explorant la nature et le contenu de cet univers imaginaire, ou en utilisant la spécificité de cet univers afin d'étudier les processus cognitifs. ainsi, une recherche récente (sayfan & lagattuta, 2008) montre que pour expliquer la peur chez le protagoniste d'une histoire, les enfants d'âge préscolaire réfèrent significativement plus souvent aux états mentaux du protagoniste lorsque l'émotion a été générée par un personnage imaginaire que par une entité réelle. sayfan et lagatutta n'ont cependant mis en scène qu'un seul type de personnage imaginaire dit ambigu (e.g., sorcière) ne générant que de la peur. l'objectif de la présente recherche est de vérifier dans quelle mesure le type d'explications causales diffère ou non lorsque l'émotion est générée par différents types de personnage imaginaire. de courtes histoires impliquant successivement des personnages suscitant la joie et dont l'existence est endossée auprès des enfants et des personnages dont l'existence est ambiguë et suscitant la peur ont été présentées à des enfants de 5 ans (n=20). chaque sujet écoute 4 histoires présentant un scénario typique (père Noël génère la joie) et 4 histoires avec un scénario atypique (père Noël génère la peur). l'enfant doit

expliquer l'émotion ressentie par le protagoniste et indiquer sur une échelle l'intensité de cette émotion. Les résultats indiquent que les enfants produisent davantage d'explications relatives aux protagonistes pour les scénarios impliquant des personnages endossés, $f(1,19)=10.5, p<.05$, que pour les scénarios impliquant des personnages ambigus. Toutefois, ils ne produisent pas plus d'explications faisant appel à un état mental pour un type de personnage que pour l'autre. De plus, ils évaluent les émotions comme étant plus intenses dans les scénarios typiques que dans les scénarios atypiques, $f(1,19)=10.67, p<.05$.

Auteurs : BONENFANT-MÉNARD, Laurie; DUMAS, Claude;

4.45. Profil comportemental et efficacité d'une intervention cognitive auprès d'enfants présentant un trouble d'apprentissage

Bien que plusieurs programmes d'intervention cognitive soient offerts aux élèves présentant des troubles d'apprentissage (TA), peu d'études ont évalué quelles caractéristiques du jeune influencent son amélioration suite à l'intervention. Cette étude visait donc à déterminer si certaines dispositions comportementales du jeune permettent de prédire son amélioration en terme de raisonnement verbal et visuo-perceptif suite à une intervention ciblant ces habiletés et utilisant une approche par le jeu. Vingt quatre enfants ($M=13.9\pm 1.2$ ans) avec un diagnostic de TA ont été recrutés dans une école secondaire de Montréal. Ils ont suivi un programme d'intervention d'une durée de 16 heures et cinq jeux issus du commerce ont été utilisés comme outil d'intervention. Les échelles verbale et de performance du WISC-IV (Weschler, 2003) et du WASI (Weschler, 1999) ont été administrées respectivement en pré- et en post-test afin d'évaluer l'amélioration des jeunes. L'ABAS-II (Harrison et al., 2003), le BSI (Derogatis et al., 1983) et le Conners-3 (Conners, 2008) ont été complétés avant l'intervention pour documenter leur profil comportemental. Des régressions linéaires simples révèlent que certaines variables permettent de prédire l'efficacité de l'intervention. Les aptitudes sociales permettent de prédire 63% de l'amélioration ($\beta=.79; p=.01$), alors que le niveau d'agressivité ($\beta=-.74; p=.01$), la sensibilité interpersonnelle ($\beta=-.68; p=.03$) et les affects dépressifs ($\beta=-.69; p=.03$) nuiraient à l'intervention. Un score plus bas sur ces dimensions permet de prédire respectivement 55%, 47% et 48% de l'amélioration du jeune. En résumé, certaines variables comportementales disposent un enfant à bénéficier davantage d'une intervention cognitive, même effectuée dans un contexte ludique. Ces résultats pourraient permettre de mieux diriger les interventions offertes.

Auteurs : GAGNER, Charlotte ^{1 2 3}; NEUGNOT-CERIOLI, Mathilde ^{1 2 3}; CHAREST BELZILE, Dorothee ³; BEAUCHAMP, Miriam H. ^{1 2 3};

¹Département de psychologie de l'Université de Montréal; ²Centre de recherche en neuropsychologie et cognition de l'Université de Montréal; ³Centre de recherche du CHU Sainte-Justine;

4.46. Les représentations d'attachement au père et à la mère des enfants d'âge préscolaire : associations avec l'adaptation sociale et les pratiques parentales

De nombreux chercheurs tentent d'accéder aux représentations d'attachement des enfants par le biais d'histoires à compléter. Néanmoins, très peu d'études distinguent les histoires représentant les pères et celles représentant les mères. L'objectif de la présente étude est de déterminer s'il les représentations d'attachement des pères et des mères diffèrent chez des enfants d'âge préscolaire. Les associations entre ces récits et l'adaptation psychosociale des enfants ainsi que les pratiques parentales sont aussi évaluées. Les 26 participants (15 filles) âgés de 3 à 5 ans ont complété des récits d'attachement représentant chacun de leurs parents lors de deux visites en laboratoire tandis que chaque parent a évalué l'adaptation sociale de l'enfant (SDQ : Goodman, 1997) ainsi que ses pratiques parentales (QEAPPEP : Terrisse & Rouzier, 1988). Les représentations d'attachement des enfants ont été codifiées à l'aide d'un nouvel instrument de cotation (l'OGANCS : Bureau et al., 2012). Les résultats indiquent que les récits d'attachement ne sont pas significativement différents lorsque le récit met en scène le père ou la mère. Il est aussi suggéré que, peu importe le parent représenté, les filles auraient des récits de type plus évitant que les garçons. De plus, il est observé que les récits de type ambivalent et désorganisés envers la mère sont associés à plus de troubles de comportements, alors qu'il y aurait peu de liens entre les récits impliquant les pères et les troubles de comportements des enfants. Toutefois, lorsque les pères disent avoir des pratiques parentales plus flexibles, on observe plus de sécurité et moins d'insécurité dans les récits les mettant en scène. Ces résultats montrent que, bien que les enfants aient des représentations

d'attachement similaires de leur relation avec leur mère et leur père, celles-ci sont associées à différents corrélats, suggérant que les récits devraient distinguer les deux parents dans des études futures.

Auteurs : SCHMIEDEL, Sabrina ¹; YURKOWSKI, Kim; BUREAU, Jean-François;

¹Université d'Ottawa;

4.47. Comportements perturbateurs et anxiété chez les élèves de maternelle

Les comportements perturbateurs (CP) à l'enfance constituent un facteur de risque pour les problèmes d'adaptation ultérieurs tels que la délinquance et le décrochage scolaire (Loeber et al, 2000). Certains auteurs suggèrent que la manifestation de CP serait accompagnée de symptômes d'anxiété à l'enfance (Cunningham & Ollendick, 2010). L'étude de cette co-occurrence est d'une importance particulière parce que les enfants qui présentent à la fois des CP et des symptômes d'anxiété sont considérés comme ayant une trajectoire de développement différents de ceux qui sont purement agressif, ceux qui sont purement anxieux ou ceux qui ne présentent aucune difficulté. Cette question a cependant été peu examinée auprès d'élèves de maternelle. La présente étude vise à y répondre. Pour ce faire, un groupe d'élèves présentant un niveau élevé de CP (N=320) est comparé à un groupe d'élèves sans difficulté (N=600). Ces élèves (70% garçons) ont été dépistés dans 250 classes de maternelle réparties dans 40 écoles de la CS de Laval. Les symptômes d'anxiété ont été évalués au moyen d'un questionnaire de 8 items (échelle de réponse entre 1 et 6 ; $\alpha = .82$) complété par le parent et par l'enseignant. Les résultats révèlent que les enfants caractérisés par un niveau élevé de CP manifestent davantage de symptômes d'anxiété que les enfants sans difficulté. Ce résultat s'applique autant pour l'évaluation par le parent ($M = 2,55$ vs $2,22$; $p < .0001$) que par l'enseignant ($M = 1,96$ versus $1,79$; $p < .0001$). La présence d'une co-occurrence entre des CP et des symptômes d'anxiété à l'enfance est considérable car les études sont encore mitigées par rapport à l'impact que cela peut avoir sur la trajectoire développementale des enfants.

Auteurs : TEWFIK MARTEL, Jessica ¹; POULIN, François; CAPUANO, France;

¹UQAM;

4.48. On apprend avec maman et on s'amuse avec papa! Est-ce vraiment le cas?

Des recherches effectuées avec des bébés suggèrent que les pères sont plus à l'aise dans des jeux libres, physiques, stimulants et non médiatisés par des objets (Labrell, 1987) alors que les mères préfèrent des jeux tranquilles et didactiques (Power & Parke, 1983). À ce jour, aucune étude ne permet d'observer les pères et les mères dans deux contextes de jeux différents à la période préscolaire, on ne sait donc pas si ces résultats se généralisent à cette période cruciale du développement de l'enfant. La présente étude vise à examiner la qualité des interactions mère-enfant et père-enfant (10 dimensions ; p.ex. : sensibilité, intimité, plaisir) dans deux contextes d'évaluation différents : une activité plaisante/sans objet (AP), et un jeu difficile nécessitant l'apprentissage de règles (JD). Soixante-trois enfants (32 filles, Mâge=45.63 mois, É-T.=8.32) ont participé à deux séances en laboratoire (AP=2 minutes) – avec chaque parent séparément (ordre contrebalancé), et à une séance à la maison (JD=5 minutes). Les résultats montrent que les mères ont de meilleures interactions dans l'AP que le JD avec des scores plus élevés sur 7 des 10 dimensions ($t(62)$ entre 2,50 et 6,56, p entre 0,02 et 0,001). De plus, leurs scores totaux d'interaction sont significativement corrélés d'une tâche à une autre ($r=0,30$, $p=0,02$). Les pères semblent aussi plus à l'aise dans le contexte amusant, ayant des scores plus élevés sur 3 dimensions ($t(62)$ entre 2,32 et 4,75, p entre 0,02 et 0,01). Il n'y a pas toutefois d'associations entre leur performance globale dans les deux contextes. En conclusion, ces résultats suggèrent que, contrairement à la petite enfance, les mères autant que les pères d'enfants d'âge préscolaire ont de meilleures interactions dans un contexte ludique que didactique. Or, seules les dyades mères-enfant montrent une stabilité entre les deux contextes, suggérant que leur capacité à interagir avec leur enfant dépend moins du contexte d'interaction que les pères.

Auteurs : FIRZLY, Najat; BUREAU, Jean-François ¹;

¹Université d'Ottawa;

4.49. L'hypersensibilité aux stimuli en lien avec le type de maltraitance et le sexe des jeunes enfants maltraités

Les enfants ayant un seuil de réactivité bas (hypersensibilité) aux stimuli sensoriels, sont susceptibles de présenter des comportements d'évitement, de distraction et d'hyperactivité. Les processus entourant ces difficultés sont encore peu connus. Cependant, les études relèvent une proportion plus élevée de garçons présentant ces difficultés (Kranowitz, 2005). De plus, certaines études d'enfants institutionnalisés, montrent un lien entre le traitement sensoriel et leur milieu de vie (Wilbarger et al., 2010). Aucune étude à ce jour n'a examinée les difficultés de régulation sensorielle chez des garçons et des filles victimes de maltraitance en fonction du type d'abus vécu. L'objectif sera d'examiner l'hypersensibilité en lien avec le type de maltraitance et le sexe d'enfants d'âge préscolaire. L'échantillon est composé de 150 parents et de leurs enfants (54% garçons), entre 0 et 6 ans ($M = 21.61$ mois; $É.T. = 21.76$ mois), recevant des services des centres jeunesse de Montréal. L'étude des dossiers a permis de relever le type de maltraitance principal vécu selon trois groupes (négligence, abus physique ou psychologique). Le Sensory Profile (Dunn, 1997), remplis par le parent a permis d'évaluer l'hypersensibilité des enfants. Les résultats d'une ANOVA, avec l'âge comme covariable, montrent une différence significative entre les groupes de maltraitance $F(2, 143) = 3,22, p < .05$. Les enfants ayant subi de l'abus physique sont plus hypersensibles que les enfants ayant subi de la négligence ou de l'abus psychologique. Aucune différence significative n'a été observée entre les garçons et les filles, et aucun effet d'interaction n'a été trouvé. La discussion portera sur l'importance d'un environnement relationnel sain (prévisible et sensible tant sur le plan émotionnel que physique), dès le jeune âge, pour le développement de la régulation sensorielle chez l'enfant.

Auteurs : ALIYA, Mubarak ¹; JEANNE, Lachance ¹; LORY, Zephyr ¹; CHANTAL, Cyr ¹; DANIEL, Paquette ²;

¹Université du Québec à Montréal; ²Université de Montréal;

4.50. La scolarisation des élèves ayant un trouble du spectre de l'autisme au Québec

Le système scolaire doit constamment s'adapter au nombre croissant d'élèves ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) qui fréquentent leurs milieux afin de leur offrir des services répondant à leurs besoins. Cette étude a pour objectif de dresser le portrait de l'expérience de fréquentation du système scolaire de ces élèves. Les écrits scientifiques sont mis en parallèle avec les résultats d'une étude quantitative descriptive, effectuée auprès de 27 parents d'élèves ayant un TSA de degré de sévérité varié, âgés entre cinq et 17 ans. Les parents ont été interrogés sur le type d'école et de classe, sur l'accompagnement offert, le contenu académique, les forces et les difficultés des élèves, les adaptations inscrites au plan d'intervention adapté (PIA) ainsi que l'implication et la satisfaction parentale. Au primaire, la majorité des élèves fréquentent une école ordinaire ($n=14$), dont six se trouvent en classe spécialisée, et quatre élèves fréquentent une école spécialisée. Tous élèves en classe ordinaire ont un accompagnateur. Au secondaire, tous fréquentent une école ordinaire ($n=5$), dont deux sont en classe spécialisée. Aucun d'entre eux ne reçoit un service d'accompagnement. Les résultats de l'étude révèlent un manque de connaissances des parents quant aux apprentissages de leur enfant. Or, ils parviennent tout de même à identifier leurs forces et leurs difficultés. Les résultats sont hétérogènes en ce sens où la force de l'un peut constituer la faiblesse d'un autre. De plus, bien que la plupart des élèves bénéficient d'un PIA (primaire : $n=17$, secondaire : $n=4$), il semble que les parents aient une compréhension limitée des types d'intervention préconisés. Cette étude soulève ainsi des lacunes importantes quant à la collaboration école-maison. Il est possible que ces limites soient attribuables au manque de formation des enseignants quant aux stratégies d'enseignement et d'intervention auprès de cette clientèle ainsi que la détresse psychologique des parents.

Auteurs : ABOUZEID, Nadia ¹; FLORIGAN MÉNARD, Christine ¹; POIRIER, Nathalie ¹;
¹UQAM;

4.51. Validité des mesures rétrospectives du stress prénatal

L'objectif de cette étude est de vérifier le lien entre les mesures prospectives et rétrospectives du stress maternel prénatal et d'examiner la présence de variables pouvant modérer ce lien. Les données sur le stress prénatal sont obtenues avec la Mesure de stress psychologique auprès d'un échantillon de 20 mères âgées de 19 à 24 ans durant le troisième trimestre de gestation et huit mois après la naissance de

l'enfant. La relation entre les mesures de stress prospectives et rétrospectives de stress est examinée par le biais d'une analyse de corrélation intraclasse. Le Early Childhood Behavior Questionnaire et un questionnaire de renseignements généraux sont utilisés afin d'examiner la présence possible de cinq variables pouvant influencer les résultats: le tempérament, l'état de santé global du bébé, le statut socio-économique de la mère, le type de test et la variable concomitante de stress. Une série de régressions hiérarchiques est réalisée et démontre que : 1) la relation significative se trouve davantage entre la mesure rétrospective et la mesure prospective post-natale; 2) le stress est étonnamment stable durant les périodes pré et postnatales.

Auteurs : BENOIT, Mylène¹; BARRETTE, Fannie; M. TARABULSY, George; PEARSON, Jessica;
¹Université Laval;

4.52. Le stress parental comme médiateur entre les facteurs de risques sociodémographiques familiaux et les troubles de comportement chez les enfants d'âge préscolaire

Plusieurs études ont indiqué qu'il y aurait des liens entre la présence de facteurs de risques sociodémographiques (ex. faible revenu, faible niveau d'éducation, isolement social), le stress parental et les troubles de comportements de l'enfant (Appleyard et al., 2005; Evans et al., 2002). Toutefois, les associations entre ces variables ont souvent été étudiées de façon séparée, sans les intégrer dans un même modèle théorique. De plus, la majorité de ces études portent sur le stress général, et non spécifiquement sur le stress parental. Le peu d'études portant sur le stress parental ont été réalisées principalement sur le stress parental des mères dans leur relation avec leur enfant et omettent de tenir compte du stress parental des pères (Cho, 2007; Marin, 2007). La présente étude cherche à évaluer si le stress parental évalué chez les pères et chez les mères est un médiateur du lien entre les facteurs de risque sociodémographiques et les troubles de comportement chez les enfants d'âge préscolaire. Les informations sociodémographiques de 109 familles intactes (58 filles; Mâge=46,60 mois, É.-T.=8,67) ont été collectées et chaque parent a complété le Parenting Stress Index (PSI) et le Strengths and Difficulties Questionnaire (SDQ). Les analyses par méthode de bootstrap (Preacher and Hayes, 2008) indiquent que le stress maternel agit comme médiateur entre la présence de risques et les troubles de comportement chez l'enfant tels qu'évalués par les mères (ICI entre 0.024 et 2.970). Pour les pères, la relation de médiation n'est pas significative (IC entre -0.744 et 1.830). Par contre, la relation entre le stress parental et les échelles de troubles de comportements tels qu'évalués par les pères sont significatives ($p < .01$). Pour conclure, le risque sociodémographique de la famille semble se transmettre à l'enfant par le biais du stress maternel, tandis que le stress paternel et son influence sur l'enfant semblent isolés du contexte social de la famille.

Auteurs : SCHMIEDEL, Sabrina¹; QUAN, Jeffrey; YURKOWSKI, Kim; BUREAU, Jean-François;
¹Université d'Ottawa;

Communications par affiche, Séance 5
Axes éducation/développement et social/industriel-organisationnel
Salle Soprano AB
Samedi 15h45 – 17h15

5.1. Le rôle des troubles de l'attention comme médiateurs de la relation entre l'usage de substances et le risque de décrochage scolaire

L'adolescence est une période marquée par une augmentation des comportements à risque, incluant l'usage de substances (Spear, 2000). Certaines études démontrent d'ailleurs que les adolescents sont particulièrement sensibles aux effets neurotoxiques des drogues (Barron et al. 2005) et que la consommation de celles-ci durant l'adolescence est associée à des conséquences cognitives sévères comme les troubles de l'attention (Fontes et al. 2011, Ehrenreich et al. 1999). Le décrochage scolaire est également un enjeu important durant l'adolescence, puisque les statistiques récentes démontrent que 16,2% des jeunes du Québec quittent l'école sans diplôme (MELS, 2010). L'objectif de la présente étude est de vérifier si les troubles de l'attention agissent comme facteur médiateur de la relation entre la consommation de substances à l'adolescence et le risque de décrochage. L'échantillon est constitué de 218 élèves de 3e secondaire, provenant de deux écoles francophones défavorisées en banlieue de Montréal. Les participants ont complété un questionnaire portant sur l'usage de substances (alcool et marijuana), les troubles de l'attention et plusieurs facteurs de risque au décrochage scolaire, permettant de calculer un indice de risque. Des analyses de régression linéaire avec Bootstrap démontrent que la variable des troubles de l'attention est médiatrice de la relation entre l'usage de substances et l'indice de risque de décrochage scolaire ($c' = ,0262$, $SE = ,0103$, $t(191) = 2,5291$, $p < .05$; 95%, $CI : ,0058 - ,0466$). La discussion portera sur l'importance de ce rôle médiateur en vue de comprendre comment ce lien s'opère, ainsi que sur pistes de recherche futures dans ce domaine.

Auteurs : OLIVEIRA PAIVA, Alexandra ¹; TREMPE, Sophie-Caroline ¹; VÉRONNEAU, Marie-Hélène ¹;
¹Université du Québec à Montréal;

5.2. Utilisation du CCT pour évaluer le développement lexical précoce chez les enfants unilingues et bilingues

Cette étude porte sur le développement lexical précoce chez les enfants unilingues et bilingues âgés de 22 à 24 mois. Le développement du vocabulaire réceptif et expressif a été mesuré chez 43 bilingues français-anglais et 56 unilingues français à l'aide d'un rapport parental (Inventaire MacArthur-Bates du développement de la communication: MCDI) et le Computerized Comprehension Test (CCT). Lors de l'évaluation du développement du vocabulaire expressif mesuré par un rapport parental, les enfants bilingues semblent produire beaucoup plus de mots dans leur L1 par rapport à leur L2. Cependant, aucune différence n'a été observée lorsqu'on compare les unilingues aux bilingues dans chacune de leurs langues. En outre, lorsqu'une mesure du vocabulaire total (L1+L2) a été considérée, les enfants bilingues semblent produire environ le même nombre de mots que les enfants unilingues. Ceci est également vrai même après la prise en compte des doublons (deux mots, chacun issu d'une langue différente, partageant la même signification), et le vocabulaire conceptuel. Le vocabulaire réceptif précoce a également été évalué en utilisant le CCT. Les bilingues de nouveau comprenaient plus de mots dans leur L1 par rapport à leur L2. Même si aucune différence entre les groupes n'a été observée lorsque l'on compare les unilingues aux bilingues dans leur L1, les unilingues surpassent les bilingues quand on les compare aux bilingues dans leur L2. Fait intéressant, lorsque les mots dans la L1 et L2 ont été combinés pour former une mesure de vocabulaire totale, les bilingues ont surpassé les unilingues. Ce fut aussi le cas pour le vocabulaire conceptuel. Ces résultats soulignent l'importance de l'utilisation de plusieurs mesures pour évaluer le développement précoce du langage.

Auteurs : RODRIGUES, Momyka ^{1 2 3 4}; LEGACY, Jacqueline; CRIVELLO, Cristina; POULIN-DUBOIS, Diane;
¹Concordia University; ²Concordia University; ³Concordia University; ⁴Concordia University;

5.3. Corrélats cognitifs des rêves dysphoriques chez les adolescents

Les rêves dysphoriques représentent un des troubles du sommeil le plus fréquemment rapporté dans la population normale, et ce, particulièrement chez les enfants et les adolescents. Il est établi dans la littérature que la présence de rêves dysphoriques est reliée à divers problèmes comportementaux et affectifs chez ces derniers. Toutefois, peu d'études se sont intéressées aux corrélats cognitifs. Un modèle intégratif récent suggère que les rêves dysphoriques seraient la conséquence d'un dysfonctionnement au niveau du traitement émotionnel de la peur qui s'opèrerait normalement au cours du stade de sommeil paradoxal (Levin et Nielsen, 2007). Ce dysfonctionnement serait relié à des déficiences des fonctions exécutives actives durant le sommeil qui seraient également observables à l'éveil. Les résultats d'une étude (Simor et collaborateurs, 2012) ayant testé ce modèle neurocognitif supportent le modèle en mettant en lien des déficiences des fonctions exécutives et la fréquence des cauchemars chez les adultes. L'objectif de cette étude est d'examiner les relations entre la fréquence des rêves dysphoriques et la performance à des tâches cognitives, incluant des fonctions exécutives, chez des adolescents. Les données seront recueillies auprès d'un échantillon de 335 adolescents de 14 ans qui proviennent d'une étude longitudinale sur le développement des enfants du Québec qui a débuté en 1996-1997 (Santé Québec, 1997). Les participants ont effectué une batterie de questionnaires et de tâches cognitives variées. Les résultats montrent qu'il ne semble pas y avoir de relation entre la présence de rêves dysphoriques et les fonctions cognitives à l'étude, sauf pour ce qui est de la mémoire de travail. Ces résultats suggèrent que la mémoire de travail, tel que mesuré par le Digit span est relié à la présence de rêves dysphoriques à 14 ans ($F = 6.3$, $p = .01$, $d = 0.38$). Les limites, ainsi que les implications théoriques et pratique de ces résultats sont discutés.

Auteurs : BÉRARD, Jessica ¹; GAUCHAT, Aline ¹; SÉGUIN, Jean R. ¹; PARENT, Sophie ¹; TREMBLAY, Richard E. ¹; ZADRA, Antonio ¹;
¹Université de Montréal;

5.4. Conséquences de l'agression sexuelle vécue durant l'enfance : différences ou similitudes entre les garçons et les filles victimes?

Plusieurs recherches ont permis d'identifier des conséquences négatives associées à une histoire d'agression sexuelle (AS) durant l'enfance. Cependant, certaines limites ont été soulevées quant à la méthodologie. Par exemple, la majorité des études portant sur les AS vécues durant l'enfance ont été menées auprès de populations adultes et peu d'études ont recensé les différences possibles entre les garçons et les filles victimes (Villeneuve Cyr & Hébert, 2011). De plus, dans la plupart des recherches, les garçons sont sous-représentés (Maikovich-Fong & Jaffee, 2010). Les objectifs de la présente étude sont: 1- identifier les caractéristiques des AS vécues (identité de l'agresseur, durée, sévérité des gestes posés, etc.) en fonction du sexe de l'enfant victime et 2- explorer les différences quant aux conséquences liées à l'AS chez les filles et les garçons. L'échantillon est composé de 482 enfants victimes d'AS (343 filles et 139 garçons), âgés entre 6 et 12 ans. Les enfants ont complété le Children's Impact of Traumatic Events Scale II (Wolfe, 2002) et les parents, le Child Behavior Checklist (Achenbach & Rescorla, 2001). Une version adaptée du History of Victimization Form (Parent & Hébert, 2006) a été utilisée afin de collecter les caractéristiques de l'AS. Les résultats indiquent que les filles rapportent davantage de symptômes de stress post-traumatique que les garçons. Par contre, les parents de garçons victimes perçoivent leur enfant comme manifestant davantage de troubles de comportement extériorisés que les filles. Ces différences pourraient s'expliquer par les gestes d'agression plus sévères posés à l'endroit des garçons. Les données permettront d'adapter les interventions offertes aux jeunes victimes d'AS en plus d'expliquer certaines différences liées au sexe. Ce type de recherche est essentiel, car documenter les conséquences des AS peut favoriser un développement sain et adapté chez les enfants victimes.

Auteurs : GAUTHIER-DUCHESNE, Amélie ¹; CHAREST, Florence ¹; HÉBERT, Martine ¹;
¹Université du Québec à Montréal;

5.5. L'adéquation du milieu scolaire en réponse aux besoins des élèves et son rôle dans leur bien-être psychologique

Un point commun des théories socio-cognitives est l'importance mise sur la satisfaction de divers besoins dans le bien-être et le fonctionnement des personnes. Bandura (1986) met l'accent sur le besoin de se sentir responsable de la conduite de sa vie, ce qu'il nomme l'agentivité. Pour Deci et Ryan (1985) trois

besoins psychologiques sont à la base de la motivation à agir: le besoin d'autonomie, de compétence et d'affiliation sociale. Eccles et Midgley (1989) suggèrent que le développement optimal requiert d'avoir une bonne adéquation entre les besoins et la disponibilité des ressources appropriées dans l'environnement. Nous fondant sur ces propositions, l'objectif de cette étude était d'examiner le lien entre le sentiment des jeunes que leur milieu scolaire répond adéquatement aux trois besoins identifiés et leur bien-être psychologique un an plus tard. Il était prédit que leur perception de la satisfaction de leurs besoins sera liée positivement à leur estime de soi et négativement à leur sentiment d'aliénation scolaire et leurs problèmes intériorisés. 502 élèves (266 filles) de 2e à 4e secondaire ont répondu au questionnaire. Des analyses de régression ont été conduites pour chaque mesure de bien-être psychologique: le sexe et le QI des élèves ont été pris en variables de contrôle et leur satisfaction de leurs besoins en variable indépendante. La satisfaction des besoins est positivement liée à l'estime de soi ($\beta = .10, p < .03$) et ajoute 1,2% à la variance expliquée. Elle est négativement liée au sentiment d'aliénation scolaire ($\beta = -.15, p < .03$) et ajoute 2,2% à la variance expliquée et est aussi liée négativement aux problèmes intériorisés ($\beta = -.10, p < .03$) et ajoute 1% à la variance expliquée. Bien que les tailles d'effet soient relativement modestes, ces résultats soutiennent néanmoins l'idée que la perception que le milieu répond bien aux besoins des élèves favorise leur bien-être psychologique.

Auteurs : LÉVESQUE-GUILLEMETTE, Rebecca ¹; BOUFFARD, Thérèse ¹; MARQUIS-TRUDEAU, Audrey ¹;

¹Université du Québec À Montréal;

5.6. Le rôle du support social dans la poursuite des études postsecondaires chez les étudiants francophones minoritaires

Contexte et problématique

En milieu minoritaire, la poursuite des études postsecondaires en français constitue un enjeu important. Toutefois, peu d'études se sont penchées sur les facteurs qui influencent le choix vocationnel des étudiants francophones minoritaires. Le choix d'un programme d'études postsecondaires ajusté est déterminé par la connaissance de soi, mais aussi par la connaissance du marché du travail. L'acquisition de ces informations est influencée par divers facteurs, dont l'environnement social. Dans l'objectif d'étudier les facteurs sociaux reliés à la poursuite des études postsecondaires chez cette population, il semble pertinent d'étudier le rôle du support des parents, enseignants et conseillers d'orientation dans ce choix vocationnel.

Méthodologie

Cette recherche emploie un devis de type transversal. 1130 élèves de 12e année inscrits dans des écoles de langue française de l'Ontario ont participé à cette recherche. Ils ont rempli un questionnaire électronique comprenant l'ensemble des variables à l'étude.

Résultats

Les analyses factorielles exploratoires et confirmatoires permettent de reconnaître la présence de trois facteurs, soit les trois types de soutien social à l'étude. En vertu de pourcentages variables de variance expliquée, les facteurs présentent tous un certain pouvoir prédictif quant à la poursuite des études postsecondaires en français. Les alphas de Cronbach pour les facteurs de support des parents et des enseignants sont de 0,86 et de 0,89, alors que celui pour le facteur de support des conseillers d'orientation est de 0,95.

Discussion

Ces résultats nous amènent à reconnaître le rôle déterminant des divers types de soutien social dans le choix des études postsecondaires en français de la population à l'étude. Considérant l'importance de ce concept pour les étudiants planifiant leur avenir professionnel, il importe de poursuivre les travaux approfondissant le rôle du support perçu dans le choix vocationnel.

Auteurs : CÔTÉ, Karine ¹; LAUZIER, Martin ¹; SAMSON, André ²;

¹Université du Québec en Outaouais; ²Université d'Ottawa;

5.7. Le nombre de partenaires sexuels: un indice fort de l'intensité des troubles de comportement des adolescentes en difficulté.

Problématique Les adolescentes hébergées en centre de réadaptation présentent des taux élevés d'activités sexuelles à risque (ASR) (ex. nombre élevé de partenaires, non-utilisation du condom; Voisin et al, 2012). Des relations relativement fortes ont été observées entre les ASR et des troubles de comportement (TC) (Kotchick et al, 2001). Toutefois, les études comportent des limites : i) les ASR se restreignent souvent à un seul indice, généralement la non-utilisation du condom, ii) les ASR tendent à être dichotomisées selon leur présence ou absence, masquant ainsi toutes les différences possibles entre les adolescentes non sexuellement actives, celles qui sont actives mais sans pour autant avoir des activités à risque et celles qui ont des ASR, iii) les TC examinés en lien avec les ASR renvoient surtout à la consommation de psychotropes, au détriment d'autres types de TC comme les conduites violentes. **Objectif** Établir des sous-groupes d'adolescentes en regard du niveau de risque aux ASR et vérifier s'ils se distinguent sur la fréquence des TC (consommation de psychotropes, violence, vols, prostitution). **Méthodologie** Ce projet s'inscrit dans la Chaire de recherche du Canada sur la délinquance (Lanctôt, 2011). Des questionnaires auto-rapportés ont été remplis par 182 adolescentes (âge moyen = 15,4 ans) hébergées sous la LPJ. L'utilisation du condom et de d'autres méthodes de contraception sont examinées, de même que le nombre de partenaires sexuels. **Résultats** : Un nombre élevé de partenaires discrimine fortement les trois sous-groupes, allant jusqu'à tripler la fréquence des TC. **Conclusion** Le nombre de partenaires est un indice d'ASR permettant de cibler les adolescentes les plus impliquées dans les TC. Il importera de mieux comprendre le contexte dans lequel surviennent les ASR, surtout pour ces adolescentes à risque d'exploitation sexuelle.

Auteurs : MYLÈNE, Faucher ^{1 2 3}; NADINE, Lanctôt ^{1 2 3}; GENEVIÈVE, Paquette ^{1 3};
¹Université de Sherbrooke; ²Chaire de recherche du Canada sur la délinquance (Professeure Lanctôt en est la Titulaire); ³Groupe de recherche sur les inadaptations sociales de l'enfance de l'Université de Sherbrooke;

5.8. L'effet du sexe d'un contrevenant sur la tendance à mentir chez les enfants

La majorité des fausses accusations se produisent contre les hommes (Lisak et al., 2010). Cependant, peu d'études ont examiné si le sexe d'un contrevenant influence la disposition à mentir parmi les enfants. La présente étude examine cette tendance dans deux situations expérimentales. D'une part, nous avons évalué leur affinité à nier un crime en dépit de l'évidence afin de protéger le transgresseur et, d'autre part, leur tendance à accuser quelqu'un injustement d'un crime qui n'a pas eu lieu. Nous avons demandé aux participants (N = 65) de compléter cinq tâches neutres avec l'expérimentateur principal (E1). Celles-ci ont permis l'interaction et l'établissement d'un rapport positif entre E1 et chaque enfant. Suivant la complétion des tâches, l'enfant a été témoin de la découverte d'un portefeuille par E1. Ensuite, E1 a demandé à l'enfant de mentir à un intervieweur (E2) soit en niant un vol qui s'est produit (condition de négation de l'évidence), soit en accusant E1 injustement d'un vol qui n'a pas eu lieu (condition d'accusation injuste). Dans le groupe contrôle, on a demandé à l'enfant de dire la vérité à E2 par rapport au vol. Pendant l'entrevue avec E2, plus de la moitié des enfants ont nié le crime en dépit de l'évidence (53%) ou ont accusé E1 injustement d'un vol (63%). Dans la condition de négation de l'évidence, les enfants avaient une plus forte tendance à mentir lorsque le transgresseur était de sexe féminin (64%) plutôt que masculin (38%). Aussi, plus d'enfants ont faussement accusé un expérimentateur lorsqu'il était de sexe masculin (83% contre 50%). Par ailleurs, la majorité des enfants (93%) ont révélé la vérité concernant le vol dans le groupe contrôle. Ces résultats éclairent la capacité des enfants à mentir pour un contrevenant et le lien qui existe entre la propension des enfants à mentir et le sexe du contrevenant.

Auteurs : WYMAN, Joshua ¹; TAIEB-LACHANCE, Catherine ¹; TALWAR, Victoria ¹; FOSTER, Ida ¹;
¹Université McGill ;

5.9. Théorie de l'esprit du très jeune enfant : la compréhension des émotions, des désirs, des croyances et des intentions

La compréhension des états mentaux d'autrui chez le jeune enfant est une étape importante qui a des implications pour leur développement social. Une étude de Wellman et Liu (2004) a démontré que le développement des habiletés reliées à la théorie de l'esprit chez les enfants âgés de 3-, 4-, et 5 ans correspondent à une échelle, soit de la compréhension des désirs à celle des émotions. Cependant,

aucune étude à ce jour n'a démontré un développement similaire au cours de la petite enfance. L'objectif de notre étude est de tester cette hypothèse chez des enfants âgés de 18 et 24 mois. Des enfants âgés de 18 mois (N= 29) et de 24 mois (N=34) ont complété une série d'épreuves qui mesurent la compréhension de l'intention, des émotions, du désir, et des fausses croyances. Une cote de réussite ou d'échec a été attribuée pour chaque tâche. Les résultats ont démontré qu'à 18 mois, 90% réussissent la tâche d'intention, 66% la tâche de l'émotion, 38% celle des fausses croyances, et 24% celle sur le désir. Les résultats des enfants de 24 mois ont démontré un taux de réussite de 97% pour la tâche d'intention, de 74% pour l'émotion, de 38% pour les fausses croyances, et de 18% pour le désir. En ce qui concerne la progression du développement, les résultats indiquent qu'une même échelle de développement est observée chez 75% des enfants. Nous démontrons donc une progression de la compréhension des états mentaux chez le très jeune enfant grâce à un plan intra-sujets.

Auteurs : BECOTTE, Josee-Anne ¹; YOTT, Jessica ¹; POULIN-DUBOIS, Diane ¹;
¹*Concordia University;*

5.10. Influence de l'environnement socio-culturel sur les comportements et attitudes alimentaires des enfants de 8 à 12 ans

L'exposition aux standards de beauté et de minceur à travers la consommation des médias et l'internalisation de ces standards sont reconnus pour affecter l'image corporelle des hommes et des femmes de tout âge. Chez les enfants, la nature et le degré d'internalisation n'a été que peu évalué. L'étude actuelle s'intéresse à la relation entre le temps d'écran, l'influence des médias et les attitudes et comportements alimentaires problématiques. Six cent soixante-neuf enfants âgés entre 8 ans et 12 ans ont répondu à des questionnaires auto-rapportés portant sur le temps d'exposition aux médias, l'internalisation des standards de minceur, la conscience de ces standards, la pression ressentie pour s'y conformer, les préoccupations par rapport au poids et à l'alimentation, et l'adoption de comportements de diète. Leur poids et leur taille ont été mesurés objectivement. Les résultats indiquent une relation positive significative entre le temps d'écran et l'internalisation de même que la pression ressentie. Ils révèlent également que la pression ressentie pour se conformer aux standards de minceur ($p < 0,001$) et l'IMC des enfants ($p = 0,014$) expliquent 16% de la variance de la diète. Par ailleurs, l'internalisation ($p < 0,001$), la pression ressentie ($p < 0,001$), le temps d'exposition aux revues ($p < 0,001$) et l'IMC ($p < 0,001$) expliquent 15% de la variance des préoccupations par rapport au poids et à l'alimentation. En conclusion, il ressort que l'internalisation des standards de minceur et la pression ressentie pour se conformer à ces standards varient selon le temps d'écran. Il découle également des résultats que ces mêmes variables individuelles et psychologiques (internalisation, pression ressentie) représentent des éléments susceptibles d'amener les enfants de 8 à 12 ans à devenir plus préoccupés par leur poids et à chercher des moyens de modifier leur corps.

Auteurs : TURCOTTE, Olivier ¹; CÔTÉ, Marilou ¹; AIMÉ, Annie ²; BÉGIN, Catherine ¹; VALOIS, Pierre ³; CRAIG, Wendy ⁴;
¹*École de psychologie, Université Laval;* ²*Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais;* ³*Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval;* ⁴*Psychology Department, Queen's University;*

5.11. Parcours amoureux et adaptation psychologique à l'adolescence

L'adolescence est la période d'émergence des relations amoureuses chez une majorité d'individus. Les relations amoureuses vécues à cette période contribueraient au développement de l'autonomie et de l'identité (Collins, 2003). Toutefois, ce ne sont pas tous les adolescents qui expérimenteront ce type de relations. Parmi ceux qui en vivront, leur fréquence et leur durée peuvent s'avérer très variables (Connolly & McIsaac, 2009). Il existe en effet une grande hétérogénéité entre les adolescents en ce qui a trait à leur parcours d'expériences amoureuses. Cette communication identifie les différents parcours amoureux caractérisant un échantillon d'adolescents et examine les liens que ces parcours présentent avec l'adaptation psychologique. 257 adolescents (63% filles) ont pris part à trois collectes de données annuelles à 15, 16 et 17 ans. Chaque année, ils ont nommé tous les partenaires amoureux fréquentés au cours des 12 derniers mois et ont complété un inventaire des symptômes dépressifs (CDI, Kovacs, 1980) et une mesure d'estime de soi et de perception de compétence sociale (Harter, 1985). Quatre parcours amoureux types ont été identifiés : 1) chroniquement sans relation ($n=48$), 2) en relation par intermittence

(n=55), 3) toujours en relation et stabilité de partenaires (n=55), et 4) toujours en relation, mais changements de partenaires fréquents (n=99). Les deux parcours « toujours en relation » regroupent une plus grande proportion de filles que de garçons ($p < .001$). Des comparaisons de moyennes entre les parcours révèlent que les adolescents du parcours « chroniquement sans relation » ont une plus faible estime d'eux-mêmes et se perçoivent moins socialement compétents que les adolescents des trois autres groupes ($p < .001$). Aucune autre différence n'est détectée. Une analyse à plus long terme permettrait de préciser si ces parcours amoureux et leurs liens avec l'adaptation sont caractéristiques de l'adolescence ou s'ils se maintiennent à l'âge adulte.

Auteurs : CHAREST BELZILE, Dorothee¹; POULIN, François¹;
¹Université du Québec à Montréal;

5.12. Évaluation des fonctions exécutives et prédiction de la réussite scolaire: la BÉFEX-P3

L'évaluation des fonctions exécutives (FE) offre une perspective prometteuse pour la prédiction du rendement scolaire des enfants d'âge préscolaire, considérant que de plus en plus d'auteurs remettent en question le simple recours aux tests traditionnels d'intelligence. Ces derniers n'arrivent en effet qu'à prédire une certaine part de la variance associée à la réussite scolaire et ils sont faillibles dans la détection des troubles d'apprentissage, la difficulté scolaire qui est pourtant la plus fréquente (Farrell, 2010).

L'objectif de cette étude est de déterminer l'apport unique d'une évaluation des FE auprès d'enfants d'âge préscolaire dans la prédiction du rendement scolaire après avoir contrôlé pour une mesure habituelle de l'intelligence.

Un échantillon d'enfants à la maternelle (n=222) a été évalué sur le plan des FE à l'aide de la batterie BÉFEX-P3 créée par notre laboratoire (Monette, Guay & Bigras, 2010) et une mesure du quotient intellectuel (QI) a été estimée par 3 sous-tests de la batterie WPPSI-III qui sont fortement corrélés à l'indice global d'intelligence (Sattler, 2008). Le rendement scolaire a été évalué à la fin de la 1^{ère} année grâce à la batterie WIAT-II (Wechsler, 2005).

Des analyses de régressions multiples hiérarchiques confirment qu'après avoir contrôlé pour le QI, les FE évaluées à la maternelle expliquent une part significative et unique de la variance du rendement scolaire à la fin de la 1^{ère} année du primaire, qu'il s'agisse des compétences en français ou en mathématiques. Des analyses corrélationnelles montrent que l'évaluation des FE est plus fortement corrélée avec ces deux domaines de compétences scolaires que ne l'est l'évaluation par la WPPSI-III.

Ces résultats établissent la pertinence d'une évaluation des FE à l'âge préscolaire. Ainsi, ce type d'évaluation devrait être davantage considéré dans une optique de dépistage de l'échec scolaire.

Auteurs : VEILLETTE, Olivier¹; MONETTE, Sébastien¹; BIGRAS, Marc¹;
¹Département de psychologie, Université du Québec à Montréal;

5.13. Same and other sex friendship support as predictors of adolescent romantic relationship intimacy

The link between adolescent friendships and romantic relationships is a growing topic in developmental research (Connolly, Craig, Goldberg, & Pepler, 2004; Connolly, Furman, & Konarski, 2000). Support received from friendships (both same sex and other sex) may play a role in romantic relationship satisfaction. This study explores the role of sex as a moderator between friendship support and romantic relationship intimacy. Out of a larger pool of participants, 160 18 years olds were selected based on the criteria that they presently be in a romantic relationship. Multiple regressions were run using same sex and other sex friendship support as the predicting variables and romantic relationship intimacy as the outcome. Separate regressions were run for boys and girls. Results reveal an interesting pattern: for girls, romantic relationship satisfaction was significantly associated with other sex friendship support ($\beta = .31$; $p < .05$), but not by same sex support ($\beta = -.21$, $p = n.s.$). The opposite was found for boys: romantic relationship satisfaction was significantly associated with same sex friendship support ($\beta = .38$; $p < .01$), but not by other sex support ($\beta = .17$, $p = n.s.$). These results imply that sex plays an important role in the way adolescents receive social support, and that these differences also affect their romantic relationships. Future studies should explore which specific characteristics of friendship support are associated with romantic relationship intimacy, and what relationship these characteristics may have with sex.

Auteurs : ROSSI, Erika¹; POULIN, François¹;
¹Université du Québec à Montréal;

5.14. Effet de la dépression maternelle sur le développement cognitif des enfants de 6/7 ans; Est-ce que les services de garde jouent un rôle protecteur?

Contexte : La dépression maternelle a des impacts divers sur le développement des enfants. Des études récentes ont montré l'effet positif des services de garde sur le développement cognitif d'enfants de milieu vulnérables. Notre étude vise à évaluer si une exposition prolongée à la dépression maternelle durant la période préscolaire a un effet sur le développement cognitif des enfants et si l'utilisation d'un service de garde modère cet effet.

Methodologie : Des enfants (n= 1395) ont été suivis entre 5 mois et 7 ans lors de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ). Des mesures de la dépression maternelle (DM) et du type de garde utilisé (formel, informel, mère) ont été collectées. Des trajectoires représentant des symptômes de DM faibles (19.4%) et élevés (80.6%) ont été calculées. Le développement cognitif a été mesuré à 6/7 ans avec: le Lollipop (préparation scolaire), l'Échelle de vocabulaire en image Peabody (vocabulaire réceptif), les jeux du nombre (mathématiques) et le Kaufman Assessment Battery for Children (lecture).

Résultats : Une interaction entre le sexe de l'enfant et la DM indique que les filles ont des performances moins élevées en mathématiques ($\beta = -0.738$, $p = 0.034$) et en lecture ($\beta = -2.340$, $p = 0.021$) lorsque leur mère présentent des symptômes élevés alors que les garçons ne sont pas significativement affectés. Les services de garde n'ont toutefois pas d'effet modérateur pour le développement cognitif de l'enfant.

Conclusion: Les filles semblent être plus vulnérables à une exposition prolongée à la DM.

Auteurs : PAQUIN, Chantal^{1 2}; SYLVANA, Côté^{2 3}; RICHARD E., Tremblay^{2 3}; MICHEL, Boivin^{2 4}; CATHERINE, Herba^{1 2};

¹Université du Québec à Montréal; ²Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant; ³Université de Montréal; ⁴Université Laval;

5.15. UNE ÉTUDE EXPLORATOIRE DU STYLE D'ATTACHEMENT CHEZ LES MÈRES ADOLESCENTES Une étude exploratoire du style d'attachement chez les mères adolescentes

La situation précaire de certaines mères adolescentes (MA) et les répercussions psychosociales de leur maternité hâtive, pour elle et leur enfant, ne sont pas sans préoccuper les scientifiques et les intervenants. Les responsabilités de la parentalité précoce s'ajoutent aux défis développementaux inhérents à la période de l'adolescence, ce qui peut contribuer à augmenter chez l'enfant l'effet des facteurs de risque dans lesquels les jeunes mères évoluent habituellement.

La présente recherche vise à mieux connaître et comprendre les processus sous-jacents de l'attachement chez les mères adolescentes (MA; moins de 19 ans), c'est-à-dire leurs capacités à établir et à maintenir des relations intimes, en les comparant à des mères adultes et d'adolescentes sans enfant, issues d'une population tout venant. Il sera également pris en considération le lien possible entre les styles de l'attachement et les troubles de comportement (TC) manifestés chez certaines MA. Notre échantillon de MA (n = 185) provient de travaux initiaux issus du projet « La Mère Veille » dirigé par Daniel Paquette; les échantillons de mères adultes (n = 129) et d'adolescentes sans enfant (n = 30) sont issus des travaux de Paquette et Parent (2001) (N = 340). Les sujets ont répondu au Questionnaire sur le style d'attachement (Feeney, Noller et Hanrahan, 1994; Paquette, Bigras et Parent, 2001). Nos résultats suggèrent que les MA semblent avoir un attachement plus préoccupé que les adolescentes non enceintes; les MA sans TC ont démontré un attachement plus préoccupé et les MA avec TC semblent avoir un attachement davantage évitant. Les enjeux liés à la prévention et à l'intervention auprès de cette clientèle particulière seront abordés lors de la discussion.

Auteurs : PELLAND, Suzanne¹; DA LUZ MACHADO, Andréa¹; PAQUETTE, Daniel²; BIGRAS, Marc¹;

¹Université du Québec à Montréal; ²Université de Montréal;

5.16. Développement d'une amitié dans le cadre de l'intervention dyadique du programme de prévention Fluppy

La présente étude a pour but d'évaluer l'impact à court terme du volet d'intervention dyadique du programme de prévention des comportements agressifs Fluppy. Ce volet qui s'adresse aux élèves de la maternelle, vise à favoriser le développement d'une amitié entre un enfant agressif ciblé par le programme, et un compagnon de classe jugé comme étant prosocial, à l'aide d'ateliers favorisant la

coopération et le partage. Cette intervention a trois objectifs principaux : 1) contrer le rejet dont l'enfant agressif est souvent victime, et qui a pour conséquence d'amplifier la problématique, 2) éloigner l'enfant agressif de pairs déviants qui ont une influence négative sur sa conduite, 3) fournir un contexte naturel dans lequel l'enfant puisse apprendre et pratiquer ses habiletés sociales, lui donnant ainsi l'opportunité de régler ses conflits de manière non violente. 107 élèves, de 41 écoles de la commission scolaire de Laval ont été ciblés par le programme. De façon à vérifier si le volet dyadique a permis la création de liens bénéfiques entre les deux enfants, des évaluations sociométriques de l'amitié et du rejet ont été effectuées. Les résultats aux tests χ^2 de McNemar obtenus à l'aide de ces données montrent une diminution significative du rejet de l'enfant agressif par son pair, p exact = 0,001, ce qui représente une étape importante dans l'intégration de cet enfant dans les situations de jeu de la vie quotidienne, où il pourra adopter des modèles positifs et pratiquer ses habiletés sociales. Parallèlement, des questionnaires portant sur le comportement des enfants durant les séances ont été remplis par le professeur. Conformément à ce qui était attendu, les enfants ciblés ont montré plus de comportements antisociaux, $t(101) = 5,886$, $p < .001$, et moins de comportements prosociaux, $t(101) = -3,717$, $p < .001$, que leurs pairs pendant les séances d'activités.

Auteurs : DESMARAIS-MARCHILDON, Olivier; POULIN, François;

5.17. Analyse de la relation parent-enfant et du sentiment de compétence parental sur l'atteinte du seuil clinique de troubles de comportements chez des enfants agressés sexuellement

Les enfants victimes d'abus sexuels (AS) présentent fréquemment des troubles intériorisés et extériorisés suite au dévoilement (Trask, Walsh & DiLillo, 2011). Le sentiment de compétence parental et le type d'attachement qui caractérise la relation de l'enfant avec son parent ont permis d'expliquer en partie l'adaptation d'enfants vivant des difficultés (Dempster et al., 2012). Aucune recherche n'a examiné ces variables au sein de familles touchées par l'AS. L'échantillon est constitué de 96 enfants entre 3-6 ans et leur mère. Les mères ont complété un questionnaire sur leur sentiment de compétence parentale (Family Empowerment Scale; Koren et al., 1992), l'attachement de l'enfant (Tri-de-Cartes; Waters et Deane, 1987) et ses troubles intériorisés et extériorisés (Child Behavior Check List; Achenbach, 1991). 24% et 41% des enfants se situent au-delà des seuils cliniques de comportements extériorisés et intériorisés, de façon respectivement. Deux analyses de régression logistiques avec comme variable contrôle l'âge de la mère, son degré de détresse psychologique et son niveau de scolarité, ont été effectuées. Le modèle sur les troubles intériorisés, $\chi^2(6, N=94) = 23,70$, $p < ,001$, explique 30% (Nagelkerke R^2) de la variance en classifiant correctement 72,3% des cas. L'attachement est un prédicteur significatif avec un rapport de cote de 0,0182. Les résultats sont aussi significatifs pour les troubles extériorisés, $\chi^2(6, N=94) = 31,11$, $p < ,001$, où le modèle explique 42% (Nagelkerke R^2) de la variance en classifiant correctement 82% des cas. Encore une fois, l'attachement demeure significatif avec un rapport de cote de 0,000163. Le soutien fourni à l'enfant est également un prédicteur significatif d'un trouble intériorisé avec un rapport de cote de 1,83. L'étude met l'accent sur l'attachement insécurisant dans l'apparition ou le maintien de troubles de comportements et souligne le rôle de la relation parent-enfant dans le travail clinique auprès de ces familles.

Auteurs : ZEPHYR, Lory¹; CHAREST, Florence¹; MUBARAK, Aliya¹; CYR, Chantal¹; HÉBERT, Martine¹; BERNIER, Annie²; BEAUDOIN, Geneviève¹;

¹ Université du Québec à Montréal; ² Université de Montréal;

5.18. Profils distincts de réaction traumatique chez des enfants négligés.

Les enfants négligés ont un risque plus élevé de développer des symptômes traumatiques (Milot et al. 2010), incluant les symptômes d'hypervigilance, d'intrusion, d'évitement et les symptômes dissociatifs. Bien que certaines études s'intéressent aux particularités cliniques dans le développement de ces symptômes (Briere et al., 2005), rares sont celles qui tentent de regrouper ces symptômes en profils distincts. Le but de la présente étude est d'identifier s'il existe des profils distincts de réaction traumatique auprès d'un groupe d'enfants négligés, et de documenter si ces profils varient en fonction du potentiel d'abus de la mère de l'enfant. Les participants sont 54 enfants victimes de maltraitance et recevant des services des centres jeunesse (25 garçons; âge moyen = 94 mois). Les symptômes traumatiques et la dissociation ont été évalués auprès de la mère de l'enfant par le biais du Trauma Symptoms Checklist for Young Children (Briere et al., 2001) et le Child Dissociation Checklist (Putnam et al., 1993). Le potentiel

d'abus a été mesuré par le biais du questionnaire Child Abuse Potential Inventory (CAPI; Milner, 1983) qui a lui aussi été complété par la mère. L'identification des profils de réaction traumatique s'est faite par une analyse de regroupement en utilisant la méthode de vraisemblance. Quatre profils ont pu être identifiés. Le 1er profil (n=22) démontre des scores faibles à l'ensemble des échelles et une homogénéité dans les scores obtenus. Le 2ème profil (n=19) se caractérise par des scores particulièrement élevés de symptômes dissociatifs. Le 3ème profil (n=8) présente des scores plus élevés aux échelles intrusion et évitement. Le 4ème profil (n=5) est caractérisé par des scores très élevés aux échelles hypervigilance et dissociation. Enfin, les scores obtenus au CAPI (potentiel d'abus) sont particulièrement élevés pour le 3ème et le 4ème profil, qui sont ceux pour lesquels l'intensité de la réaction traumatique est la plus élevée.

Auteurs : MASSICOTTE, Bruno ¹; MILOT, Tristan ¹; ÉTHIER, Louise ¹;
¹UQTR;

5.19. L'effet modérateur de la qualité de la relation parent adolescent sur l'impact d'une faible popularité à l'école en lien avec la motivation intrinsèque

La satisfaction du besoin d'appartenance sociale contribue au maintien de la motivation intrinsèque (Deci & Ryan, 2000); il est pertinent de vérifier si les expériences des élèves avec différents agents sociaux participent à la réalisation des besoins d'appartenance sociale. L'objectif est de vérifier si la qualité de la relation parent adolescent peut modérer l'impact négatif d'une faible popularité auprès des pairs sur la motivation intrinsèque des adolescents. L'hypothèse est qu'une relation chaleureuse entre les parents et les adolescents viendrait modérer l'impact négatif d'une faible popularité auprès des pairs sur la motivation. Cette hypothèse a été examinée avec une régression linéaire incluant une variable d'interaction (qualité de la relation X popularité). Le sexe, le rendement scolaire et les comportements agressifs ont été utilisés comme variables de contrôle. Les participants sont 219 adolescents de 3e secondaire provenant d'écoles défavorisées. Des nominations par les pairs ont été utilisées pour mesurer la popularité; les élèves devaient nommer les élèves qu'ils considéraient comme étant les plus populaires. L'interaction entre l'indice de popularité et la qualité de la relation parent adolescent est un prédicteur significatif de la motivation intrinsèque ($\beta = 1,237$, $p < .01$). Lorsque les adolescents ont une popularité moyenne ou faible, une relation chaleureuse avec les parents atténue les impacts négatifs d'un statut social faible sur la motivation intrinsèque. Pour les adolescents ayant une popularité moyenne ou faible qui ont une relation peu chaleureuse avec leurs parents, l'impact de ce statut social sur leur motivation est négatif. Cette étude souligne qu'au-delà des effets additifs provenant de différents types de relations sociales, il est nécessaire d'évaluer les interactions entre les différents contextes sociaux pour approfondir notre compréhension des déterminants de la motivation intrinsèque des adolescents en contexte scolaire.

Auteurs : LANDRY, Sandra ¹; BLANCHETTE-LUONG, Vanessa ¹; VÉRONNEAU, Marie-Hélène ¹;
¹Université du Québec à Montréal;

5.20. Le sentiment d'imposteur est-il lié au bien-être psychologique à l'adolescence?

Le sentiment d'imposteur est caractérisé par la conviction d'être surévalué par autrui, de ne pas mériter l'opinion positive qu'ils ont de nous, bref de les tromper (Clance et Imes, 1978). Les études faites à ce jour l'ont surtout été chez les adultes et indiquent que la présence de ce sentiment porte atteinte au bien-être des personnes. La présente étude, dont les données sont tirées d'un projet plus vaste, visait à vérifier si c'est aussi le cas chez 497 jeunes (271 filles) de secondaire 4 et 5. Les indicateurs de bien-être sont l'estime de soi, le perfectionnisme négatif et les problèmes intériorisés. Notre hypothèse est que plus un élève rapporte un sentiment d'imposteur élevé, moins son estime de soi est élevée et plus son perfectionnisme négatif et ses problèmes intériorisés le sont. Une limite des études précédentes est d'avoir mesuré le sentiment d'imposteur et les indices de bien-être au cours d'une même séance. Dans cette étude, le sentiment d'imposteur a été mesuré un an avant la prise des mesures de bien-être. L'analyse de corrélation indique que l'estime de soi est lié ($r = -.43$) au perfectionnisme négatif et aux problèmes intériorisés ($r = -.58$), eux-mêmes liés au perfectionnisme ($r = .38$). Les analyses de régression hiérarchiques où le sexe et le niveau scolaire sont entrés en 1^è étape et le sentiment d'imposteur en 2^è montrent que ce dernier est lié à l'estime de soi ($\beta = -.32$, $p < .001$), au perfectionnisme négatif ($\beta = .35$, $p < .001$) et aux problèmes intériorisés ($\beta = .32$, $p < .001$). Les résultats de cette étude confirment notre

hypothèse. Ils indiquent que, comme chez les adultes, déjà à l'adolescence, la présence d'un sentiment d'imposteur est liée à divers indices du bien-être psychologique mesurés même un an plus tard.

Auteurs : ROY, Martin ¹; BOUFFARD, Thérèse ¹;

¹Université du Québec à Montréal;

5.21. Association entre les symptômes anxieux et les symptômes dépressifs au primaire

Objectif: L'association entre les symptômes anxieux (SA) et les symptômes dépressifs (SD) à l'enfance a été peu étudiée à la fois de manière transversale et longitudinale. Cette étude examine l'association entre les SA et les SD de la maternelle à la 6e année pour documenter 1) leur association ponctuelle 2) la stabilité de leur association et 3) la probabilité de présenter un type de symptômes en présence d'un niveau élevé de l'autre.

Méthode: 838 enfants de l'Étude des jumeaux nouveau-nés du Québec ont été évalués par leur enseignant de la maternelle à la 6e année quant à leurs SA et leurs SD. Les corrélations entre les deux types de symptômes à chaque temps de mesure et entre chaque temps de mesure ont été calculées. Des trajectoires de SA et de SD ont été estimées et une analyse de trajectoires croisées a été effectuée pour estimer le chevauchement entre les deux phénotypes. Un tableau croisé a permis de déterminer le nombre de participants appartenant aux deux trajectoires élevées de symptômes.

Résultats: Les corrélations sont élevées entre les SA et les SD rapportés au même temps de mesure ($.48 < r < .58$). Les SA sont associés aux SD ultérieurs à partir de la 1^{ère} année ($.12 < r < .19$), alors que dès la maternelle, les SD sont associés aux SA aux temps subséquents ($.1 < r < .58$). Trois trajectoires de SA (faible (n=142), modérée (n=582) et élevée (n=78)) et de SD (faible (n=89), modérée (n=549) et élevée (n=165)) ont été identifiées. Les trajectoires croisées montrent que la probabilité moyenne de se retrouver dans la trajectoire élevée de SD pour les enfants de la trajectoire élevée de SA est de 100%, alors que la probabilité moyenne pour le patron inverse est de 96.8%. Ce sont 46 enfants qui se retrouvent dans les deux trajectoires élevées de symptômes.

Conclusion: Les SA et les SD montrent une forte association ponctuelle et longitudinale au cours du primaire.

Auteurs : TANGUAY-GARNEAU, Laurence ¹; TOUCHETTE, Evelyne ¹; FORGET-DUBOIS, Nadine ¹; BRENDGEN, Mara ²; VITARO, Frank³; BOIVIN, Michel ¹; DIONNE, Ginette ¹;

¹Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant, Université Laval, Canada; ²Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant, Université du Québec à Montréal, Canada; ³Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant, Université de Montréal, Canada;

5.22. Le retard de langage précoce : les difficultés développementales précoces comme indicateurs d'un pronostic défavorable du développement du langage

Peu d'appuis empiriques informent sur le pronostic à l'âge scolaire d'un retard de langage (RL) précoce. Le RL a été associé à des difficultés développementales précoces aux plans de la motricité, du sommeil, de la régulation comportementale et sociale et de l'attention (Dionne, 2001; Hill, 2001; Horwitz et al., 2003). Cette étude teste l'hypothèse selon laquelle les late-talkers (LT) dont le RL perdure sont plus à risque de difficultés précoces. **Objectifs:** 1) documenter les difficultés développementales des LT à 18 mois et 2) comparer les LT dont le RL perdure à 5 ans (LT-) aux LT dont le RL se résorbe (LT+) et aux enfants au langage typique (T). Les sujets (n=564) sont issus de l'Étude des jumeaux nouveau-nés du Québec. Le langage a été évalué à 18 mois avec le MCDI, 138 enfants avaient un RL (score <.9 ÉT), et à 5 ans avec l'ÉVIP, 85 LT ont été évalués; 24 LT- (<-1 ET) et 61 LT+ (>-1 ÉT). Les difficultés développementales à 18 mois ont été évaluées avec l'Échelle de Poe (Baker et al., 1993) pour la motricité; le ratio de la durée du sommeil jour/nuit pour la consolidation du sommeil; le QCS (Tremblay et al., 1987) pour la prosocialité, l'agressivité, l'hyperactivité, l'opposition, l'anxiété et l'inattention. Un test t montre que les LT ont des scores inférieurs aux T à 18 mois pour le langage réceptif (p<.00), la motricité (p<.00), la consolidation du sommeil (p<.00) et la prosocialité (p<.00). Une MANOVA montre que les LT- avaient un langage réceptif (p<.00), un développement moteur (p<.05) et une consolidation du sommeil (p<.05) plus faibles que les LT+ et les T et étaient plus agressif (p=.05) que les LT+ alors que les LT+ avaient un langage réceptif plus faible (p<.00) et étaient plus opposant (p=.02) que les T. Les différences

se maintiennent, sauf pour l'agressivité, une fois le langage réceptif à 18 mois et le sexe pris en compte. Donc, les difficultés développementales à 18 mois seraient des indicateurs du pronostic du RL.

Auteurs : MATTE-LANDRY, Alexandra^{1 4}; BOIVIN, Michel^{1 4}; BRENDGEN, Mara^{3 4}; VITARO, Frank^{2 4}; TREMBLAY, Richard E.^{2 4}; DIONNE, Ginette^{1 4};

¹Université Laval; ²Université de Montréal; ³Université du Québec à Montréal; ⁴Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale;

5.23. L'utilisation des ressources dans la routine quotidienne des parents montréalais

Plusieurs recherches ont démontré que la trajectoire du développement des enfants peut varier selon le quartier de résidence. Divers facteurs ont été invoqués pour expliquer ce lien, tels que l'appauvrissement, la faiblesse des réseaux sociaux et les ressources disponibles à proximité. Malgré la référence fréquente à l'importance des ressources locales, relativement peu de recherches ont tenté de comprendre comment la disponibilité des ressources pourrait influencer le développement des enfants. La présente étude a pour objectif de décrire les ressources utilisées par les parents montréalais et leurs expériences en lien celles-ci. Pour cela, cinq groupes de discussion ont été formés, composés chacun de 4 à 7 parents ayant été recruté aléatoirement selon les aires de diffusion de la ville de Montréal. Les entretiens ont été de nature semi-directive et d'une durée approximative de deux heures. Pour permettre de dégager des informations relatives à l'expérience des parents en lien avec les ressources utilisées, une analyse thématique qualitative du contenu est privilégiée. Les résultats préliminaires de cette étude indiquent que les parents utilisent plusieurs ressources qui sont intégrées à leur routine quotidienne. Notamment, différents types de ressources de garde relèvent d'une grande importance, tant les services formels tels que les garderies et les CPE, et les ressources informelles comme la garde par les proches ou les haltes-garderies. La poursuite de l'analyse permettra de considérer une diversité des types de ressources utilisées par les parents pour soutenir leur routine quotidienne familiale. Le développement d'un inventaire des ressources utilisées par les parents montréalais est la première étape pour une étude des liens entre les ressources disponibles et celles utilisées, selon les caractéristiques sociodémographiques, dans une perspective d'amélioration de l'adéquation entre les besoins des familles et les ressources offertes.

Auteurs : FOURNIER, Roxanne¹; BRUNSON, Liesette¹;

¹Université du Québec à Montréal;

5.24. Effet d'un stresser social chronique sur l'évolution des parasomnies infantiles : Courbes de croissances et facteurs de risques

Les parasomnies se définissent comme étant des évènements physiques indésirables se produisant lors des états de sommeil et d'éveils. Malgré que ces phénomènes soient particulièrement fréquents chez les jeunes enfants, les parasomnies infantiles demeurent aujourd'hui peu connues. La victimisation par les pairs est un problème majeur qui implique de nombreuses conséquences psychologiques, mais peu d'études se sont intéressées aux conséquences physiques de la victimisation et aucune n'a examiné l'impact potentiel de ce stresser social sur le sommeil. Puisque les troubles de sommeil se retrouvent parmi les premières réactions liées au stress, en particulier chez les jeunes enfants, un haut niveau de problèmes de sommeil pourrait être un indicateur de stress lié à une intimidation chronique par les pairs. De plus, les parasomnies infantiles tendent à diminuer avec l'âge de sorte que leur maintien pourrait être considéré comme un signe de la présence d'une source de stress élevé. Afin de vérifier cette hypothèse, cette étude examine le lien entre la chronicité de l'intimidation par les pairs et les parasomnies (p.ex. terreurs nocturnes, somnambulisme) chez un échantillon de 1867 enfants d'âge préscolaire. L'intimidation et les parasomnies ont été évaluées à quatre reprises par les mères lorsque leur enfant était âgé entre 3 et 6 ans. En contrôlant pour les facteurs de risques connus des parasomnies, la modélisation de courbes de croissances multi-niveaux a révélé une interaction significative entre le degré d'intimidation et le temps sur les parasomnies et a éclairci le rôle des prédicteurs empirique. Les analyses d'effets simples montrent que lorsqu'un enfant n'est jamais intimidé, l'occurrence des parasomnies diminue normalement à travers le temps, mais lorsque l'intimidation est chronique, la fréquence des parasomnies ne diminue plus normalement à travers le temps. Les implications théoriques et pratiques de ces résultats seront discutées.

Auteurs : BILODEAU, Francois¹; BRENDGEN, Mara¹; VITARO, Frank²; MONTPLAISIR, Jacques²; RICHARD, Tremblay²; MICHEL, Boivin³;

¹Université du Québec à Montréal; ²Université de Montréal; ³Université de Laval à Québec;

5.25. Étude de l'effet d'un délai temporel dans une tâche de changement représentationnel

Plusieurs études ont montré une relation entre mémoire et théorie de la pensée. Pourtant, l'étude de paramètres mnésiques en tant que facteurs susceptibles d'influencer directement l'issue d'une tâche de théorie de l'esprit reste peu étudié. Quelques études récentes se sont penchées sur l'effet de l'interférence verbale et non verbale sur la performance à une tâche de fausse croyance (Dungan, 2012). Or, ces études, s'inscrivant dans une perspective linguistique, se sont davantage employées à montrer que la tâche de fausse croyance ne repose pas nécessairement sur les habiletés verbales qu'à montrer le rôle de la mémoire dans la réussite d'une telle tâche. Elles suggèrent néanmoins que l'interférence tend à diminuer la performance des sujets dans une tâche de fausse croyance. L'objectif de la présente recherche est d'étudier l'impact d'un délai temporel (3 ou 5 minutes) sur la réussite à une tâche de changement représentationnel (CR). 74 enfants âgés de 36 à 69 mois ($m = 57$ mois) reçoivent trois tâches de CR : CRC contrôle sans délai ; CRD1 avec délai introduit avant l'ouverture d'une boîte avec contenu inattendu, et CRD2 avec délai introduit après l'ouverture de la boîte. Les résultats indiquent une différence significative entre les 3 tâches, Q Cochran (2) = 16.35, $p < .001$. Des test McNemar révèlent un taux de réussite moins élevé dans la tâche CRD2 (i.e., après l'ouverture de la boîte) que dans la tâche contrôle, $p < .001$, et que dans la tâche délai 1, $p = .015$. Il n'y a pas de différence entre la tâche contrôle et la tâche CRD1. Ces résultats sont interprétés en fonction de l'interférence et la consolidation en mémoire.

Auteurs : RIOUX-CADORET, Isabelle ¹; DUMAS, Claude ¹;

¹Université du Québec à Montréal ;

5.26. Implantation d'une approche centrée sur l'attachement auprès d'équipes en réadaptation pour enfants de 6 à 11 ans.

Un groupe du Centre Jeunesse de Laval s'intéresse aux applications de la théorie de l'attachement dans l'accompagnement des enfants hébergés. L'Approche centrée sur l'attachement, qui complète l'approche psychoéducative, vise à favoriser l'établissement d'un lien sécurisant auprès d'un adulte significatif. Sachant qu'en situation de placement et dans de bonnes conditions, les éducateurs peuvent devenir un pôle de sécurité pour l'enfant, l'importance de cette nouvelle approche prend tout son sens. L'échantillon comporte cinq chefs de service et 40 éducateurs faisant partie de cinq foyers pour enfants de 6 à 11 ans du CJM-IU. Un volet quantitatif vise à préciser a) l'état des pratiques actuelles et b) le degré de préparation au changement, le sentiment d'efficacité personnelle, le sentiment de stress, et le climat d'équipe présent avant et après l'implantation. Ensuite, un volet qualitatif composé d'entrevues de focus groupes vient mesurer c) la compréhension, l'adhésion et la mise en application des principes clés de l'approche ainsi que d) les facteurs facilitants et entravant son application. Les résultats quantitatifs ont démontré, selon la perception des chefs de service, une augmentation significative des interventions de soutien face aux dysfonctionnements moyens (3,60/4 (0,90)) ou majeurs (3,40/4 (0,90)). Les résultats qualitatifs représentent les entrevues effectuées auprès des éducateurs six mois après l'implantation. L'individualisation, l'importance de sécuriser et d'apaiser l'enfant et la prise en charge par l'adulte sont des notions qui ressortent de façon importante. La proximité relationnelle semble d'autant plus positive que les punitions ont été mentionnées plus rarement. En conclusion, une étude est en cours afin de valider la Grille d'Observation des indices de sécurité affective des enfants d'âge préscolaire et scolaire (GOISA) utilisée comme outil d'observation pour cette approche, pour laquelle une étude d'impact est également envisagée.

Auteurs : LEMIEUX, Noémie ¹; LAFORTUNE, Denis ²; BISAILLON, Claud ¹; CANDELA, Tina ³; BRETON, Daniel ⁴;

¹Université de Sherbrooke; ²Université de Montréal; ³Centre jeunesse de Montréal-Institut Universitaire; ⁴Centre jeunesse de Laval;

5.27. Analyses préliminaires d'une mesure de croyances métacognitives à propos de la procrastination

Au cours des dernières décennies, la recherche sur la procrastination a connu un développement important et plusieurs chercheurs ont tenté d'identifier les causes (p. ex., motivation et contrôle de soi) et les conséquences (p. ex., anxiété et dépression) associées à ce comportement. Toutefois, il y a présentement peu de recherches qui ont examiné si les gens qui pratiquent la procrastination perçoivent leur propre comportement comme étant positif ou négatif pour leur succès et leur santé. Par conséquent,

l'objectif de cette étude était d'analyser les propriétés psychométriques d'un nouveau questionnaire sur les croyances reliées à la procrastination dans le milieu académique. Un échantillon de 209 étudiants universitaires a complété un questionnaire modifié de croyances métacognitives à propos de la procrastination (Fernie, Spada, Nikcevic, Georgiou et Moneta, 2009). Les résultats des analyses factorielles confirmatoires ont montré qu'un nouveau modèle de mesure à quatre facteurs (les croyances sur la productivité, la performance, la fatigue et le stress associés à la procrastination; $\chi^2(86) = 160,15$, $p < 0,001$, SRMR = 0,068, RMSEA = 0,065 (90% CI = 0,049 – 0,081), CFI = 0,923, TLI = 0,906, AIC = 8642,581) possède des propriétés psychométriques plus adéquates que le modèle de mesure initial à deux facteurs (les croyances positives et négatives associées à la procrastination; $\chi^2(104) = 269,56$, $p < 0,001$, SRMR = 0,088, RMSEA = 0,089 (90% CI = 0,076 – 0,102), CFI = 0,844, TLI = 0,820, AIC = 8996,844). Les implications du développement et des analyses préliminaires de ce questionnaire seront discutées et de nouvelles pistes de recherche seront proposées.

Auteurs : KLJAJIC, Kristina¹; GAUDREAU, Patrick¹;

¹Université d'Ottawa;

5.28. Que peut-on dire de l'identité des garçons québécois à partir de la représentation du lien fils-père dans leurs dessins?

Au cours des trente dernières années, la famille en occident a subi des transformations importantes. La figure du père a été modifiée dans plusieurs registres : statut social et juridique, rôle familial, image collective, fonctions sociales et psychiques (Hurstel, 2004; Thevenot, 2001). Le questionnement porte sur les effets potentiels des transformations de la figure du père sur la construction de l'identité des garçons d'aujourd'hui. Objectif : Décrire et comprendre la représentation du lien fils-père chez des garçons québécois à partir de séries de leurs dessins représentant la famille. Participants : 17 garçons québécois de 12 à 13 ans. Méthode : Un devis mixte – l'analyse quantitative permet d'identifier des tendances générales concernant l'ordre de représentation des personnages; une méthode d'analyse qualitative systématisée permet ensuite de comprendre la signification potentielle des tendances observées. Cette méthode s'inspire de l'herméneutique qui soutient que le sens d'un objet d'étude peut émaner d'une réflexion qui tente de reconstruire la réalité subjective d'un individu (Ponterotto, 2005). L'analyse qualitative se base sur la littérature présentant les méthodes d'analyse du dessin et sur la théorie psychanalytique. Elle permet d'identifier des indices sur les désirs identificatoires de sujets (Vinay, 2007; Corman, 1980). Les principes d'analyse comme la saturation, la cohérence, la convergence et la parcimonie assurent une validité relative aux interprétations (Brunet, 2008). Résultats : La représentation du père apparaît en premier chez plus des deux tiers des garçons. Ces résultats suggèrent qu'une importance particulière est accordée à la figure du père (Vinay, 2007; Royer, 1995; Corman, 1980). La représentation du lien fils-père peut revêtir diverses significations au fil de l'analyse de détails du dessin et nourrir une réflexion sur le rôle de la figure du père dans la construction de l'identité des garçons québécois.

Auteurs : LANCIAULT-BRETON, Mathieu¹; KRYMKO-BLETON, Irène²;

¹Université du Québec à Montréal; ²Université du Québec à Montréal;

5.29. La relation entre l'engagement des adolescents dans le jeu vidéo et l'adaptation psychosociale.

La dépendance aux jeux vidéo chez les adolescents est associée avec certaines difficultés sociales, psychologiques et émotionnelles (Kuss & Griffiths, 2012). Par contre, le fait de consacrer un nombre important de temps aux jeux vidéo n'implique pas nécessairement une dépendance pathologique, mais peut être perçu comme une activité bénéfique hautement engageante pour l'adolescent (Charlton, 2002). L'objectif de notre recherche est d'évaluer à quel niveau le degré d'engagement des adolescents aux jeux vidéo permet de prédire l'adaptation psychosociale de ceux-ci. L'échantillon est composé de 1100 élèves de la première à la cinquième secondaire âgés de 12 à 18 ans provenant de 12 écoles secondaires du Québec. L'adaptation psychosociale sera mesurée à l'aide de neuf échelles de l'inventaire des problèmes de comportements de la version française du YSR (Achenbach, 2001) ainsi qu'avec l'échelle de satisfaction de vie (Blais, Vallerand, Pelletier & Brière, 1989). Le niveau d'engagement est mesuré selon la durée de jeu hebdomadaire moyenne. Les résultats préliminaires d'analyses de régression multiples montrent qu'une fois contrôlé pour le sexe et l'âge, le degré d'engagement est globalement très

faiblement en lien avec l'adaptation psychosociale des adolescents et que celui-ci ne permet pas d'expliquer une tendance particulière à ce niveau. D'autres analyses spécifiques, notamment chez les très grands utilisateurs de jeux vidéo, seront présentées. La discussion portera sur l'importance de distinguer dépendance et degré d'engagement lorsqu'on souhaite prendre en compte l'usage du jeu vidéo chez un adolescent.

Auteurs : BOUDREAU, Alexis ¹; FOURNIER, Sonia ¹; BEAULIEU, Julie ²;

¹Université du Québec à Rimouski; ²Université du Québec à Rimouski, Campus Lévis;

5.30. Les représentations d'attachement chez les enfants d'âge préscolaire victimes d'agression sexuelle : contribution de l'histoire d'agression sexuelle de la mère.

L'agression sexuelle (AS) envers les enfants est une problématique sociale importante. Les études démontrent que les représentations d'attachement contribuent à la prédiction de l'adaptation psychosociale des victimes. Par ailleurs, l'histoire de victimisation sexuelle du parent non-agresseur a aussi été identifiée comme un facteur associé aux difficultés vécues par l'enfant. La majorité des études ont été menées auprès de populations d'adultes et peu d'analyses permettent d'identifier les enjeux vécus par les jeunes enfants victimes d'AS. La présente étude vise à : 1- évaluer le lien entre le vécu d'AS des mères et les représentations d'attachement des enfants d'âge préscolaire victimes d'AS et 2- évaluer la contribution des représentations d'attachement à la prédiction de troubles de comportement. L'échantillon est composé de 167 enfants âgés entre 3 et 6 ans victimes d'AS et de leurs mères. Les mères ont complété un questionnaire rapportant leur histoire de victimisation personnelle ainsi qu'un questionnaire sur les troubles de comportement de leur enfant (Child Behavior Checklist; Achenbach & Rescola, 2001). Une tâche permettant d'évaluer les représentations d'attachement a été administrée aux enfants (Attachment Story Completion Task; Bretherton, Ridgeway, & Cassidy, 1990). Les résultats montrent que les représentations d'attachement des enfants victimes diffèrent en fonction d'un vécu d'AS de la mère. Les analyses effectuées indiquent aussi des différences significatives quant aux troubles de comportement intériorisés et extériorisés selon les représentations d'attachement. En effet, les enfants ayant un attachement désorganisé rapportent plus de troubles de comportement intériorisés et extériorisés que les enfants dont l'attachement est sécurisant. Ces résultats précisent l'importance d'intervenir auprès des dyades mère-enfant et de favoriser la relation d'attachement afin de réduire les problèmes d'adaptation des victimes.

Auteurs : CHAREST, Florence; GAUTHIER-DUCHESNE, Amélie; HÉBERT, Martine; BERNIER, Annie;

5.31. Alliance familiale et théorie de l'esprit lors de la transition de la maternelle à la première année

L'alliance familiale (AF) est définie comme la qualité de la coordination entre les membres de la famille et est liée à différents aspects du développement socio-affectif de l'enfant (Favez et al., 2011), notamment sa compréhension de la théorie de l'esprit (ToM). La ToM est la capacité de l'enfant de comprendre les états mentaux tels que les désirs, les perceptions, les croyances et les intentions. Il est important d'étudier les prédicteurs de la ToM de l'enfant car elle est liée entre autres à de meilleures relations avec les pairs (Hugues et al., 2004). Cependant, aucune étude n'a évalué si l'AF peut prédire non seulement la ToM concomitante de l'enfant, mais aussi le développement subséquent de celle-ci. La présente étude investigate donc si l'AF apporte une contribution unique à la prédiction de la ToM subséquente de l'enfant, au-delà des niveaux préalables de ToM.

43 familles ont pris part à deux visites lorsque les enfants avaient 6 ans (T1) et 7 ans (T2). Au T1, l'AF a été évaluée dans une situation standardisée (Jeu trilogique de Lausanne; Fivaz-Depeursinge et al., 1999) et codée avec le Family Alliance Assessment Scale (Favez et al., 2011). Au T1 et au T2, la ToM des enfants a été évaluée avec des histoires de fausses croyances (Miller, 2009).

L'AF ($r = .30, p < .05$) et la ToM au T1 ($r = .31, p < .05$) sont liées à la ToM au T2. Une régression linéaire a été effectuée afin d'examiner les rôles combinés de l'AF et de la ToM au T1 dans la prédiction de la ToM au T2, en contrôlant pour le niveau socio-économique de la famille. Ensemble, l'AF et la ToM au T1 expliquent significativement 19% de variance unique ($F(2, 38) = 4.18, p < .05$). Au-delà de ce qui est expliqué par les niveaux initiaux de ToM, l'AF apporte une contribution unique et significative ($B = .33, p <$

.05).

Cette étude indique l'importance de considérer l'AF dans la prédiction de la ToM lors de la transition de la maternelle à la première année.

Auteurs : DESCHÊNES, Marie ¹; BRASSEUR, Vanessa ¹; BERNIER, Annie ²; CYR, Chantal ¹;
¹Université du Québec à Montréal; ²Université de Montréal ;

5.32. Intimidateur ou être victime d'intimidation : Le statut influence-t-il la motivation scolaire chez les adolescents québécois?

Historiquement, les enfants se taquinaient et s'agaçaient dans le milieu scolaire et ces comportements étaient considérés des rites de passage. Selon Olweus (1993), ces gestes doivent maintenant être pris en considération lorsque l'on définit le concept d'intimidation. Des études récentes démontrent que le fait d'être intimidateur ou être victime d'intimidation peut créer des difficultés d'adaptation psychosociale tel que démontrer un faible niveau d'engagement scolaire, vivre des difficultés académiques, des probabilités accrues d'abandon scolaire, le rejet par les pairs et de vivre divers problèmes internalisés et externalisés (Dake, Price, Telljohann & Funk, 2004; Dupper & Adams, 2002; Olweus, 1993; Young, Boye & Nelson, 2006). L'objectif principal du présent projet était d'étudier la différence entre les intimidateurs, les victimes d'intimidation, les non-intimidateurs et les non-victimes d'intimidation quant à leur niveau de motivation scolaire. L'hypothèse de recherche prévoyait que les intimidateurs fréquents et les victimes régulières d'intimidation allaient démontrer un niveau plus faible de motivation académique. Dans le cadre de ce projet, 1105 élèves ont été rencontrés dans les écoles secondaires. Les participants ont complété le questionnaire pendant leurs cours et ce dernier comportait des mesures relatives au milieu d'éducation, à la motivation et à diverses variables personnelles. Les résultats révèlent que les intimidateurs fréquents et les victimes régulières d'intimidation vivent des conséquences néfastes. Les intimidateurs réguliers démontrent un niveau de motivation scolaire plus faible que les non-intimidateurs et les intimidateurs épisodiques. De plus, les victimes régulières d'intimidation démontrent un niveau plus faible de motivation que les non-victimes ou les victimes occasionnelles. Ces résultats sont discutés en fonction de leurs retombées fondamentales et appliquées.

Auteurs : YELLE, Martin ¹; TROTTIER, Dominique ¹;
¹Université du Québec en Outaouais;

5.33. Le surpoids chez les minorités sexuelles au Canada...Une question d'âge?

Introduction : Les problèmes de poids constituent l'un des enjeux de santé publique numéro un au Canada, et l'ampleur de ces problèmes semble varier à la fois en fonction du genre et de l'orientation sexuelle. Description de la problématique de recherche : Lorsqu'il est question de surpoids, est-il vrai de dire qu'il existe des enjeux spécifiques chez les gais, lesbiennes et bisexuel(le)s? Méthodologie adoptée : Les données de cette étude proviennent de l'Enquête sur la Santé dans les Collectivités au Canada, une enquête populationnelle transversale. L'orientation sexuelle y est mesurée par une question d'auto-identification. Les analyses ont été effectuées par régression linéaire avec une modélisation quadratique de l'âge. Résultats finaux de recherche : Les résultats démontrent un portrait différentiel du surpoids selon l'orientation sexuelle et le genre ainsi que des variations importantes en fonction de l'âge. Conclusion de recherche : La présente étude a démontré qu'il existe bel et bien des différences de poids associées à l'orientation sexuelle. Ce qui est d'autant plus important à retenir, c'est que ces enjeux ne sont pas les mêmes selon la période développementale. Conclusion du résumé : La communication proposée présentera les résultats d'une étude dont l'objectif global est d'étudier par une approche développementale la relation entre le surpoids, l'orientation sexuelle et le genre, chez les gais, lesbiennes et bisexuel(le)s au Canada.

Auteurs : BEAUVAIS-DUBOIS, Laurence ¹; BEAULIEU-PRÉVOST, Dominic ¹;
¹Université du Québec à Montréal;

5.34. L'effet de l'anxiété sur l'engagement comportemental : modération par le rendement scolaire

L'anxiété pathologique chez l'enfant se manifeste par des inquiétudes excessives, des difficultés de concentration et des symptômes somatiques qui peuvent interférer avec son fonctionnement scolaire. Les élèves qui ont un haut niveau d'anxiété sont plus à risque d'avoir un faible rendement scolaire et de décrocher de l'école. L'engagement comportemental, qui est un prédicteur de la persévérance scolaire, pourrait être influencé négativement par le niveau d'anxiété des élèves, surtout chez ceux qui ont un rendement faible. Cependant, aucune étude ne s'est intéressée à examiner le rôle du rendement scolaire dans la relation entre l'anxiété et l'engagement comportemental chez les élèves. La présente étude examine l'effet modérateur du rendement sur la relation entre trois symptômes anxieux (inquiétudes, symptômes somatiques et difficulté de concentration) et l'engagement comportemental. Les données ont été recueillies par questionnaires auprès de 527 élèves de la 3^e à la 6^e année du primaire, de leurs parents et de leurs enseignants en début et en fin d'année scolaire. L'analyse des données par régression linéaire hiérarchique indique la présence d'un effet modérateur du rendement dans la prédiction de l'engagement comportemental par chacun des symptômes d'anxiété ($p < 0,05$). Ainsi, un plus bas niveau d'inquiétudes ($B = 0,018$) et un plus haut niveau de symptômes somatiques ($B = -0,039$) sont liés à un engagement comportemental plus faible, surtout pour les élèves qui ont un faible rendement. Un plus haut niveau de difficulté de concentration est lié à un plus faible engagement comportemental seulement chez les élèves qui ont un haut rendement ($B = -0,039$). Ces résultats suggèrent que les interventions visant l'augmentation de l'engagement comportemental devraient privilégier une stratégie différentielle en fonction du niveau de réussite de l'élève.

Auteurs : KURDI, Vanessa ^{1 3 4}; ARCHAMBAULT, Isabelle ^{2 3 4}; OLIVIER, Elizabeth ^{2 3 4};
¹Département de psychologie; ²École de psychoéducation; ³Université de Montréal; ⁴Groupe de recherche sur les environnements scolaires;

5.35. Relation entre l'activité physique (AP) et l'insatisfaction de l'image corporelle (IIC) chez un groupe d'adolescentes : l'effet modérateur du motif de l'AP.

L'insatisfaction de l'image corporelle (IIC) est fréquente chez les adolescentes. Elle est associée au développement de divers troubles psychologiques importants (p.ex. : troubles alimentaires) (Stice & Shaw, 2002). Par conséquent, il semble essentiel de mieux comprendre les facteurs qui peuvent l'influencer. La pratique d'activités physiques est corrélée à plusieurs bénéfices psychologiques et semble être une variable prometteuse qui pourrait influencer l'IIC. Toutefois, les résultats de recherches montrent des liens contradictoires entre la pratique d'AP et l'IIC à l'adolescence. Cette étude a pour but de mesurer ce lien chez un groupe d'adolescentes qui fréquentent le secondaire ($n = 173$) en tenant compte d'une variable potentiellement modératrice : le motif qui sous-tend la pratique d'AP (désir de perte de poids ou non). Les variables telles l'âge, l'ethnicité, l'indice de masse corporelle et les autres motifs liés à la pratique d'AP ont été contrôlées. Les mesures utilisées sont auto-rapportées. Les résultats de la régression suggèrent une absence de lien entre la durée de l'activité physique et le niveau d'IIC obtenu à une échelle du EDI-2 ($\beta = .13, p = .06$). Le lien entre la durée de l'activité physique et le score obtenu à l'échelle du EDI-2 serait cependant modéré par la raison sous-tendant la pratique d'activités physiques. Chez les adolescentes qui font de l'AP pour perdre du poids, plus le niveau d'AP est élevé, plus le niveau d'IIC est élevé ($\beta = .42, p < .01$). On ne trouve pas ce lien chez les adolescentes qui ne font pas de l'AP pour ce motif. Cette étude souligne l'importance de considérer les raisons qui sous-tendent la pratique d'AP chez les adolescentes lorsque le lien entre la durée de l'activité physique et l'IIC est examiné.

Auteurs : BLANCHETTE-SYLVESTRE, Myriam ¹; MEILLEUR, Dominique ²;
¹Candidate au doctorat en psychologie clinique (D.Psy.), Université de Montréal; ²Professeure agrégée, Université de Montréal;

5.36. Effet de l'émotion induite sur la performance d'enfants de cinq ans à une tâche de prédiction d'une émotion sur la base d'une fausse croyance.

Les études sur les effets des émotions sur les cognitions chez les jeunes enfants sont encore peu nombreuses. L'impact des émotions dans le traitement cognitif est pourtant bien démontré dans plusieurs études chez l'adulte (Isen, 1990). On retrouve tantôt des effets facilitant, tantôt des effets suppressifs. Chez les enfants, des études rapportent que l'émotion induite a un effet sur la résolution de problème (Williams et Isen, rapporté dans Isen, 1990 ; Rader et Hughes, 2005), la mémorisation (Nasby et Yando,

1982), le traitement d'expressions faciales (Meerum Terwogt, Kremer et Stegge, 1991; Dodge et Somberg, 1987). Or, peu sinon aucune étude ne s'est attardée sur l'impact des émotions sur le traitement de la fausse croyance; la plupart des études dans le domaine de la théorie de l'esprit ayant plutôt porté sur la façon dont se développent les capacités des enfants à traiter la fausse croyance. Le but de la présente étude consiste à évaluer l'effet des émotions sur la capacité des enfants âgés de 5 ans à attribuer une émotion sur la base d'une fausse croyance. Les enfants ($n = 194$) ont reçu deux tâches où ils doivent prédire une émotion sur la base d'une fausse croyance. Dans la tâche expérimentale, une émotion (positive ou négative) est induite chez les enfants en leur remettant un cadeau désirable ou indésirable (préalablement identifié par l'enfant) suite à quoi ils doivent attribuer une émotion (positive ou négative) à un protagoniste sur la base d'une fausse croyance. Dans la tâche contrôle, aucune émotion n'est induite chez le sujet. Les résultats indiquent que l'émotion induite n'a pas d'effet sur le traitement de ce type de tâche. Toutefois, les résultats révèlent un effet d'interaction entre l'émotion à attribuer et la fausse croyance et dans la tâche expérimentale ($F(1, 163) = 4,199, p = 0,042$) et dans la tâche contrôle ($F(1, 190) = 17,176, p = 0,000$). Dans le cas où l'émotion à attribuer est négative, les enfants donnent des réponses plus négatives lorsqu'ils réussissent la question sur la fausse croyance que lorsqu'ils l'échouent, que ce soit dans la tâche expérimentale ($t(0,05; dl 93) = 2,103, p = 0,019$) ou la tâche contrôle ($t(0,05; dl 93) = 2,621, p = 0,01$). Dans le cas où l'émotion à attribuer est positive, la différence entre les réponses à la question sur l'émotion des enfants qui réussissent la question sur la fausse croyance et les réponses à la question sur l'émotion des enfants qui l'échouent n'est pas significative dans la tâche expérimentale, mais elle est significative dans la tâche contrôle ($t(0,05; dl 97) = -3,235, p = 0,002$). Les résultats sont interprétés dans le cadre de la relation entre les cognitions et les émotions dans le développement et de la fonction des émotions.

Auteurs : QUINTAL, Germain¹; DUMAS, Claude¹

¹Université du Québec à Montréal

5.37. La croissance post-traumatique après une rupture amoureuse

Le concept de croissance post-traumatique (CPT) désigne le processus par lequel un événement difficile peut mener une personne à se développer et à s'épanouir. La présente recherche visait à tester l'utilité de la théorie de l'autodétermination dans la prédiction de la CPT suite à une rupture amoureuse. Questions de recherche : 1) L'orientation motivationnelle globale (autonome et contrôlée) et la satisfaction des besoins psychologiques fondamentaux (autonomie, compétence et affiliation) permettent-elles de prédire la CPT au-delà des autres prédicteurs connus ? 2) Quel(s) besoin(s) psychologique(s) sont les plus importants pour prédire la CPT suite à une rupture amoureuse ? 3) La relation entre l'orientation motivationnelle globale et la CPT est-elle médiée par la satisfaction contextuelle des besoins psychologiques ? Méthodologie : Étude transversale réalisée à l'aide de mesures auto-rapportées auprès d'un échantillon de 58 étudiants de l'Université d'Ottawa ayant vécu une rupture amoureuse dans les derniers 12 mois. Analyses et résultats : Une régression hiérarchique, une régression simultanée et une analyse de médiation ont été réalisées. Ces analyses révèlent que l'orientation motivationnelle autonome permet de prédire significativement la CPT une fois retirée la variance expliquée par les prédicteurs connus. Elles indiquent également que la satisfaction contextuelle du besoin d'affiliation joue un rôle prépondérant dans la prédiction de la CPT. On peut donc penser que suite à une rupture amoureuse (qui représente la perte d'une figure d'attachement), les personnes ayant des motivations autonomes seraient plus portées à s'orienter vers des activités et des relations comblant le vide relationnel laissé par la rupture. Ceci contribuerait en retour à leur permettre de mieux grandir de cette expérience.

Auteurs : BEAUDRY, Myriam S. ¹; LUMB, Andrew B. ¹; BLANCHARD, Céline M. (ph.D.) ¹;

¹Université d'Ottawa;

5.38. Les caractéristiques émotionnelles retrouvées dans la musique des Beatles

Les Beatles fut un groupe qui a eu énormément d'influence musicale, mais aussi de manière culturelle et sociale. Cette étude cherche à déterminer s'ils existent des types de chansons des Beatles à partir de la combinaison des caractéristiques émotionnelles de leurs paroles et de leur musique. L'étude vise aussi à observer les changements de ces caractéristiques à travers les années. Le répertoire complet du groupe ($N=290$) a été identifié entre 1958 et 1970. Les chansons ont été choisies à partir des albums, des monopages (« singles ») et des reprises. Les chansons sélectionnées sont non-instrumentales et

enregistrées avec tous les membres du groupe. Quatre variables ont été étudiées pour examiner la structure émotionnelle des pièces musicales : (1) le mode (majeur ou mineur); (2) le tempo (bpm); (3) le pourcentage de paroles exprimant des émotions positives et (4) des émotions négatives. Le mode et le tempo de chaque chanson a été retrouvé par l'écoute de chaque chanson, et corroboré avec la littérature (e.g., Everett, 1999). Les paroles des chansons ont été analysées de façon quantitative à l'aide du logiciel Linguistic Inquiry and Word Count (LIWC2007; Pennebaker et al., 2007). Les résultats d'analyse de regroupement démontrent qu'il y a 5 types de chansons. Le premier type (n = 49) se caractérise par des paroles très positives. Le deuxième type (n = 35) regroupe celles possédant plus de paroles négatives. Le troisième type (n = 81) souligne celles avec un tempo plus lent. Le quatrième type (n = 78) caractérise celles ayant un tempo plus rapide. Le dernier type (n = 40) regroupe celles en mode mineur. De 1958 à 1970, les chansons des Beatles n'ont pas changé de mode, ont ralenti en tempo, ont exprimé des paroles moins positives, mais ont gardé le même niveau de paroles négatives. La discussion aborde dans quelle mesure les chansons des Beatles correspondent aux théories qui expliquent les émotions positives et négatives véhiculées par les chansons populaires.

Auteurs : NIZMAN, Hanna ¹; MIRANDA, Dave ¹;
¹*l'Université d'Ottawa;*

5.39. Rendre les danseurs (ses) universitaires moins fragile en développant un bon biais attentionnel

Le contexte de la danse de haut niveau est un environnement où le stress, l'angoisse et la perception de critiques se font fréquents. Conséquemment, l'estime personnelle y est souvent mise à l'épreuve. Le but de cette étude préliminaire de terrain a été de réduire le stress, l'angoisse et la perception de critiques de danseurs avec un entraînement cognitif attentionnel. Des recherches antérieures ont montré qu'un biais attentionnel vers des informations sociales positives peut être développé à l'aide d'un entraînement attentionnel. Ces recherches ont aussi montré que le développement de cette habitude cognitive permet de mieux faire face aux menaces sociales. La présente expérience a étudié les effets de l'entraînement cognitif dans un groupe de 14 danseurs du département de Danse UQAM qui a été suivi durant la semaine avant leur examen de mi-session (une chorégraphie notée). Le degré de stress et d'angoisse par rapport à leur performance, la perception de critiques des autres et l'évaluation auto-rapportée de leur pratique de la danse ont été mesuré quotidiennement avant leur examen. La moitié des danseurs ont été assignés à la condition d'entraînement expérimental induisant un biais attentionnel positif et l'autre moitié à un entraînement contrôle. Les résultats révèlent que les participants dans la condition expérimentale ont montré une diminution de la perception de critiques des autres ainsi qu'une diminution dans l'évaluation de leur pratique, alors que ceux dans la condition contrôle ont montré une augmentation des critiques externes et une augmentation de l'évaluation de leur pratique, $F(1, 9) = 11.05, p=.009, F(1, 9) = 5.33, p=0.046$ respectivement. En somme, l'intervention a mené une diminution de la perception des critiques extérieurs, mais semble aussi avoir mené une augmentation de la critique vers le soi. Des études futures auront avantage d'intégrer à l'entraînement une composante qui préviendrait de perpétuer le perfectionnisme orienté vers le soi.

Auteurs : LAVOIE, Gabrielle ¹; DANDENEAU, Stéphane ¹;
¹*Université du Québec à Montréal;*

5.40. Analyse des besoins, des ressources et de la disposition à agir en matière de prévention de la maltraitance envers des enfants

La présente étude analyse le potentiel d'implantation du système d'intervention Triple P au Québec. L'analyse des besoins et des ressources en matière de prévention de la maltraitance est effectuée sur des territoires de Québec et Montréal. Celle-ci vise à déterminer la connaissance qu'ont les gestionnaires et les intervenants du secteur famille-enfance-jeunesse quant aux divers programmes de prévention implantés dans leur communauté. Cette étude vise également à déterminer les besoins d'information et d'expertise en matière de prévention de la maltraitance, en plus de documenter la nature et la profondeur de la collaboration actuelle et souhaitée entre ces organismes. Vingt-huit gestionnaires et 103 intervenants provenant de 16 organisations différentes sont recrutés au sein des territoires des CLSC Orléans et de la Jacques-Cartier. La collecte de données des territoires de Montréal se terminant officiellement en janvier 2014, il est attendu, selon le taux de réponse de 46% observé jusqu'à présent,

qu'approximativement 26 gestionnaires et 143 intervenants seront recrutés au sein des territoires des CLSC Mercier-Est – Anjou et Rosemont. L'échantillon est toutefois sujet à changement. Les participants répondent à un questionnaire sur les besoins et les ressources de leur communauté. Des analyses préliminaires descriptives sont effectuées sur les données recueillies sur les territoires de Québec. De façon générale, les résultats indiquent que les programmes de soutien à la parentalité à données probantes sont peu connus et ne semblent pas offerts sur les territoires étudiés. Des besoins d'information, d'expertise et de leadership en matière de prévention de la maltraitance sont aussi rapportés. Enfin, les résultats révèlent que les répondants souhaitent une plus grande collaboration entre intervenants et organismes du secteur famille-enfance-jeunesse.

Auteurs : RODRIGUE, Christopher ¹; CHAREST, Émilie ¹; GAGNÉ, Marie-Hélène ¹; GOULET, Julie ¹; LANOUE, Séverine ¹; DRAPEAU, Sylvie ¹;
¹Université Laval;

5.41. Création d'un outil de mesure d'ouverture et de fermeture à l'expérience émotionnelle

Le but du présent projet était de créer un questionnaire mesurant l'ouverture et la fermeture à l'expérience émotionnelle à l'aide de mises en situation de la vie quotidienne. Les gens répondaient à cinq mises en situation, indiquant à quel point chacune des réactions proposées correspondrait à ce qu'ils feraient. Lors de l'étude 1 (n = 320), une analyse par composantes principales sur une première moitié de l'échantillon a été effectuée. Ces analyses ont permis de faire émerger trois facteurs: un facteur d'ouverture réflexive à l'expérience émotionnelle et deux facteurs de fermeture défensive à l'expérience, soit le débordement émotionnel et le déni. La structure factorielle de l'instrument a ensuite été confirmée par une analyse factorielle confirmatoire sur la seconde moitié de l'échantillon. L'étude 2 a évalué la validité convergente et divergente de l'instrument. Les résultats ont démontré que les trois facteurs étaient associés distinctement avec une variété de traits et d'indices d'ajustement psychologique. La réflexivité était associée positivement à des mécanismes de défense de haut niveau, aux motivations intégrées et identifiées, au contrôle personnel, à la résilience, ainsi qu'à l'estime de soi et au bien-être hédonique et eudémonique. Le débordement était associé positivement à des mécanismes de défense intermédiaires et de bas niveau, aux motivations introjectées, extrinsèques et à l'amotivation, et négativement associé au contrôle personnel, à l'estime de soi et au bien-être eudémonique. Finalement, le déni était associé à des mécanismes de défense intermédiaires et de bas niveau ainsi qu'à l'amotivation et négativement associé à l'estime de soi et au bien-être eudémonique. Ces résultats contribuent à la littérature sur la mentalisation et les mécanismes de défense en appuyant l'existence de différences individuelles dans le traitement de l'information émotionnelle.

Auteurs : HOULE, Iliane ¹; PHILIPPE, Frédéric L. ¹;
¹Université du Québec à Montréal;

5.42. Sexualité et bien-être

La relation entre la sexualité et le bien-être est nébuleuse. La recherche antérieure démontre que le bien-être sexuel contribue au bien-être général. Toutefois, les études se sont particulièrement attardées à une composante du bien-être sexuel, la satisfaction sexuelle, sur une dimension du bien-être, le bien-être hédonique. On remarque donc une conceptualisation incomplète du bien-être sexuel et une omission du bien-être eudémonique. Cette étude a pour objectif d'examiner la relation entre la détresse, la fonction et la satisfaction sexuelle sur le bien-être hédonique et eudémonique.

Les 600 participants (77% femmes; 23% hommes) âgés entre 17 et 58 ans (M = 20; SD = 4.2) ont été recrutés à l'Université d'Ottawa. Pour participer à l'étude, ils devaient être âgés de 17 ans et plus, être actifs sexuellement et maîtriser l'anglais. Les participants devaient remplir un questionnaire auto-administré sur Internet mesurant les six construits relatifs à cette étude. Les mesures ont été validées par des études antérieures et ont démontré de bonnes fidélités inter-items.

Les analyses de régressions ont dévoilé que la satisfaction sexuelle était liée positivement au bien-être hédonique chez les deux genres et au bien-être eudémonique chez les femmes. La détresse sexuelle était liée négativement au bien-être eudémonique chez les deux genres et au bien-être hédonique chez les hommes. La fonction sexuelle n'a eu aucun effet significatif sur les deux dimensions du bien-être

général. Ces résultats suggèrent que les différentes dimensions du bien-être sexuel présentent des effets différentiels sur le bien-être global.

Cette étude permet de mieux comprendre la contribution d'une qualité de vie sexuelle sur les différentes dimensions du bien-être. La découverte des effets distincts des composantes du bien-être sexuel sur l'individu permet de renforcer l'idée que la sexualité est centrale dans notre expérience humaine quotidienne.

Auteurs : POMERLEAU, Myriam ¹; GRAVEL, Emilie ¹; REISSING, Elke ¹; PELLETIER, Luc ¹;
¹*École de psychologie, Université d'Ottawa;*

5.43. L'intériorisation de comportements discriminatoires : le rôle de la compartimentation et des normes multiples

Cette étude porte sur les processus qui favorisent l'émission et l'intériorisation de comportements discriminatoires. Les normes sociales prônées par les groupes auxquels nous appartenons peuvent influencer l'émission et l'endossement autodéterminé de ces comportements (Amiot & al., 2013). Il reste par contre à déterminer les processus qui facilitent ou qui inhibent cette intériorisation et à cerner les expériences subjectives des individus alors qu'ils émettent des comportements discriminatoires. Compartimenter les comportements de discrimination – de telle sorte qu'ils sont associés à des contextes de vie précis – pourrait expliquer comment un individu arrive à se sentir confortable dans l'émission de ceux-ci. De plus, l'appartenance à plusieurs groupes sociaux qui prônent des normes sociales convergentes pourrait favoriser l'intériorisation de ces normes et comportements. La situation politique actuelle entourant la Charte des Valeurs Québécoises représente un contexte ambigu qui favorise l'étude de ces questions et l'induction de normes sociales précises. Les participants (N = 128), recrutés à l'Université du Québec à Montréal, ont complété un questionnaire comprenant une manipulation des normes sociales de tolérance vs. discrimination (via des sondages; Smith & Louis, 2008), de même qu'une manipulation des normes sociales multiples (McDonald, Fielding, & Louis, 2013). Contrairement aux études antérieures, les analyses préliminaires démontrent que la majorité des répondants (72%) ont émis un comportement discriminatoire plutôt qu'un comportement de tolérance. De plus, les résultats des ANOVA démontrent que les individus allant à l'encontre de la norme de tolérance pour émettre de la discrimination compartimentent significativement plus ces comportements que les participants des autres conditions. Les résultats seront discutés à la lumière des théories intergroupes et de l'autodétermination.

Auteurs : BOURDEAU, Sarah ¹; AMIOT, Catherine E. ¹; LOUIS, Winnifred R. ²;
¹*Université du Québec à Montréal;* ²*University of Queensland;*

5.44. Les élèves en difficulté d'apprentissage et le succès scolaire : l'apprentissage par l'équitation

La rééducation par l'équitation est une forme de thérapie spécialisée se servant du cheval comme outil thérapeutique. Elle favorise particulièrement l'émergence des affects et le développement psychique, physique et relationnel chez l'enfant. Quelques études ont déjà testé l'effet de cette thérapie auprès de populations atteintes au niveau du développement et présentant divers troubles [Bass, Duchowny, & Liabre (2009) ; Schultz, Remick-Barlow, & Robbins (2007)]. Cette forme de rééducation vise à améliorer l'estime de soi, la communication interpersonnelle et la confiance qui sont déficitaires chez les enfants en difficulté d'apprentissage (Kersten & Thomas, 2000). L'objectif de ce projet pilote est d'évaluer les effets d'un programme équestre sur quelques facettes du développement personnel (p. ex. : motivation scolaire, adaptation sociale, émotions, niveau de vitalité et plusieurs caractéristiques personnelles) dans une classe d'enfants en difficulté d'apprentissage. Dix-sept enfants (12 garçons, Mâge=13.88 ans, É.-T.=0.78) ont participé à une séance par semaine pendant six mois (la période scolaire) dans un centre équestre. Ils ont rempli le même questionnaire au début (T1) et à la fin du programme (T2). Une série de tests-t à mesures répétées révèlent une tendance appuyant les hypothèses selon lesquelles le programme Équitation offre des évidences préliminaires facilitant le développement des enfants. On observe notamment une augmentation du temps en lecture ($t(16)=1.16$, $p<0.05$) ainsi qu'une diminution du temps consacré aux activités passives (p. ex. : télévision, ordinateur) ($t(16)=$ entre 0.19 et 2.08, $p<0.05$) et à la motivation introjectée ($t(16)=2.15$, $p<0.05$). Des études ultérieures avec de plus grands échantillons et un groupe

contrôle seraient nécessaires pour mieux comprendre les effets du programme sur les capacités scolaires et le développement des enfants en difficulté d'apprentissage.

Auteurs : FIRZLY, Najat; SIROIS-LECLERC, Héroïse; BLANCHARD, Céline ¹;

¹*Université d'Ottawa;*

5.45. Quel est le rôle des demandes au travail et de la motivation des employés dans la prédiction de la détresse psychologique?

La détresse psychologique décrit un état de santé fragilisé se caractérisant principalement par des symptômes dépressifs et anxieux (Kessler et al., 2001). Bien qu'il soit possible d'établir une relation positive entre la détresse et les exigences ou demandes de travail (Sauter & Murphy, 1995; Bourbonnais et al., 1996), on en sait actuellement très peu sur les mécanismes psychologiques pouvant expliquer cette relation. Par exemple, les demandes au travail pourraient-elles contribuer à la détresse des employés compte tenu qu'elles les démobilitent dans la réalisation de leur travail? Afin de répondre à cette question, la présente étude vise à examiner, d'une part, l'apport relatif de la nature des demandes (physiques, émotionnelles, cognitives) en lien à la détresse psychologique des employés, et d'autre part, si la motivation au travail des employés parvient à expliquer ces relations. S'appuyant sur la théorie de l'autodétermination (TAD; Deci & Ryan, 1985, 2000), il est attendu que les demandes seront liées positivement à la détresse psychologique par le biais de deux formes de motivation distinctes : la motivation autonome (engagement volontaire par plaisir ou intérêt dans le travail) et la motivation contrôlée (engagement par pressions internes ou externes). Cette étude a été réalisée auprès d'un échantillon de 637 infirmiers(ères) (88% de femmes, M âge = 29.6; M années d'expérience = 3.5). Les résultats d'analyses de régression indiquent que seules les demandes de nature émotionnelle prédisent significativement la détresse psychologique ($\beta = .37$, $p < .001$). De plus, ils montrent que la motivation des employés agit comme médiateur partiel dans cette relation, la motivation autonome étant négativement liée à la détresse ($\beta = -.25$, $p < .001$) et la motivation contrôlée lui étant positivement associée ($\beta = .17$, $p < .001$). Les implications théoriques et pratiques seront discutées à la lumière de la TAD.

Auteurs : MARSEILLE, Alexandre ¹; FERNET, Claude ¹; AUSTIN, Stéphanie ¹;

¹*Université du Québec à Trois-Rivières;*

5.46. Perception de leadership, motivation et engagement au travail: Une analyse selon le genre de l'employé

L'engagement au travail constitue une manifestation de mieux-être au travail (Bakker, Schaufeli, Leiter, & Taris, 2008). Cet état d'esprit positif lié à l'activité de travail se caractérise par trois dimensions : la vitalité, l'enthousiasme et l'immersion (Schaufeli, Salanova, Gonzalez-Roma, & Bakker, 2002). Bien que plusieurs études aient porté sur les déterminants organisationnels de l'engagement, la recherche a jusqu'ici largement négligé le rôle des pratiques de leadership transformationnel (Bakker, Albrecht, & Leiter, 2011), ainsi que des mécanismes motivationnels pouvant expliquer cette relation. Qui plus est, malgré que la perception des employés à l'égard des pratiques de leadership peut varier selon leur genre (Eagly & Johnson, 1990; Eagly, Karau, & Makhijani, 1995, Lewis, 2000), on en sait actuellement très peu sur les différences de genre dans l'analyse du lien entre la perception de leadership, la motivation et l'engagement des employés. Afin de combler ce vide, la présente étude vise à examiner le rôle médiateur de la motivation entre les pratiques de leadership et l'engagement des employés et ce, en explorant le rôle modérateur du genre dans cette relation. De manière spécifique, il est proposé que l'effet indirect de la motivation (autonome et contrôlée) varie selon le genre de l'employé. Cette étude a été réalisée auprès d'un échantillon de 1151 enseignants québécois (86% de femmes ; 60% du primaire). Les résultats d'analyses de régression soutiennent le modèle proposé, révélant que seul l'effet indirect de la motivation autonome est modéré par le genre. Spécifiquement, ce lien est davantage accentué pour les hommes que les femmes. Les résultats seront discutés à la lumière des théories du leadership transformationnel (Bass, 1985) et de l'autodétermination (Deci & Ryan, 2000).

Auteurs : LEVESQUE-CÔTÉ, Julie; FERNET, Claude; AUSTIN, Stéphanie;

5.47. Le changement social drastique : une menace à la clarté de l'identité culturelle?

À travers le monde, des millions de personnes sont confrontées à des changements sociaux drastiques qui altèrent la structure des sociétés. Plus un changement social se produit rapidement, plus les conséquences pour les gens qui le subissent sont dévastatrices. Plus spécifiquement, les travaux scientifiques suggèrent que les changements sociaux ont un impact négatif sur la clarté de l'identité culturelle. La clarté de l'identité culturelle correspond au degré selon lequel un individu donne une définition claire et assurée des croyances qu'il entretient au sujet de son propre groupe culturel. L'impact négatif des changements sociaux sur la clarté de l'identité culturelle n'a jamais été testé empiriquement ni manipulé expérimentalement. La présente étude a pour but de combler cette lacune. Selon notre hypothèse, plus un changement social se produit rapidement, plus il entraînerait une diminution de la clarté de l'identité culturelle. Autrement dit, les individus exposés à un changement social rapide auraient une identité culturelle moins claire que ceux exposés à un changement social lent ou ceux qui ne seraient pas exposés à un changement social. Dans cette étude, le changement social manipulé est l'indépendance du Québec. Les 125 participants recrutés ont été répartis en trois conditions (rapide, lente et contrôle). Dans la condition rapide, le Québec acquiert son indépendance brusquement alors que dans la condition lente, le Québec acquiert son indépendance graduellement. Dans la condition contrôle, les participants n'ont pas été exposés à un changement social. Les résultats d'une ANOVA indiquent que l'identité culturelle du groupe rapide n'est pas significativement différente que celle du groupe contrôle ni du groupe lent. Toutefois, la clarté de l'identité culturelle du groupe lent est significativement moins claire que celle du groupe contrôle.

Auteurs : DUCHESNE-BEAUCHAMP, Marjorie ¹; BREault, Andrée-Anne ¹; PELLETIER-DUMAS, Mathieu ¹; DE LA SABLONNIÈRE, Roxane ¹;

¹Université de Montréal, Département de psychologie ;

5.48. Ce que je suis ou ce que je suis avec toi? L'intelligence émotionnelle comme trait ou contextualisée dans une relation d'amitié comme prédicteurs de la fréquence des conflits et de la satisfaction de la relation.

L'intelligence émotionnelle (IE) comme trait semble prédire peu de comportements spécifiques. Selon le modèle hétérarchique de la personnalité (Milyavskaya, Philippe, & Koestner, 2013), les aspects généraux de la personne comme les traits sont distincts des aspects contextuels, comme ce qui la caractérise dans une relation précise. L'IE contextualisée dans une relation d'amitié (ex., l'empathie envers l'ami) pourrait donc être un meilleur prédicteur de diverses variables que l'IE comme trait. Cette étude examine la perception de la fréquence des conflits et la satisfaction dans les relations d'amitié intime en lien avec les caractéristiques personnelles des participants (traits) et celles propres à leur relation d'amitié. Un total de 157 participants ont complété un questionnaire en ligne mesurant des caractéristiques personnelles comme leur façon habituelle d'exprimer la colère (la taire, l'exprimer) et leur IE générale (perception, régulation et communication des émotions, empathie) de même que des caractéristiques de leur relation comme leurs stratégies de résolution de conflits avec leur ami ainsi que leur empathie envers cet ami (émotionnelle, cognitive). Les résultats montrent que la perception de la fréquence des conflits avec l'ami est prédite par la tendance à exprimer sa colère en général, la tendance à adopter un style de conflit dominant avec cet ami et l'empathie cognitive envers leur ami. Par ailleurs, la satisfaction des participants dans leur relation d'amitié n'est prédite que par leur empathie émotionnelle envers leur ami. En somme, ces résultats suggèrent que l'empathie dans une relation d'amitié intime prédit mieux la perception de fréquence des conflits et la satisfaction par rapport à cette relation que l'IE générale d'une personne.

Auteurs : GUILBAULT, Valérie ¹; PHILIPPE, Frédéric ¹;

¹Université du Québec À Montréal;

5.49. Effets d'assimilation et de contraste dans l'amorçage subliminal: l'influence non-négligeable des variables environnementales en interaction avec le construit amorcé.

L'amorçage subliminal consiste à activer inconsciemment chez des participants (Ps) divers construits ou stéréotypes. Il a souvent été démontré que l'activation inconsciente d'un construit (ex. : coopération) a un impact direct sur le comportement (ex. : augmentation des comportements d'aide). Lorsqu'un individu se comporte selon le construit activé, il y a effet d'assimilation. Toutefois, des éléments de l'environnement dans lequel se produit l'amorçage subliminal peuvent entrer en interaction avec le construit

inconsciemment activé pour donner lieu à une réponse différente, voire opposée — un effet de contraste. Pour investiguer ces effets, 48 Ps hommes ont enregistré une 1^{ère} mesure de force physique maximale en s'exerçant sur un dynamomètre. Ces Ps ont ensuite été aléatoirement assignés à une condition d'activation subliminale du construit de force ou de faiblesse en complétant la Tâche des lapins et des lions. Cet outil est conçu spécifiquement pour amorcer inconsciemment divers construits. Ensuite, les Ps ont enregistré une 2^e mesure de force maximale sur le dynamomètre. De plus, la moitié des Ps ont été testé par un expérimentateur et l'autre moitié par une expérimentatrice, créant ainsi deux contextes environnementaux différents. Les résultats obtenus démontrent que les Ps exposés au construit de force ayant été testés par un expérimentateur ont augmenté leur force physique après l'amorçage subliminal comparativement à ceux exposés au construit de faiblesse qui eux ont diminué leur force physique. À l'opposé, les Ps exposés au construit de force ayant été testés par une expérimentatrice ont diminué leur force physique après l'amorçage subliminal comparativement à ceux exposés au construit de faiblesse qui eux ont augmenté leur force physique. Ces résultats témoignent de l'importante influence que peuvent jouer des variables environnementales en apparence mineure, telle que le sexe de l'expérimentateur, sur les résultats attendus de l'amorçage subliminal.

Auteurs : BERNARD-DESROSIERS, Léa ¹; PHILIPPE, Frédéric L.;

¹Université du Québec à Montréal (UQAM);

5.50. L'impact des réseaux de souvenirs épisodiques sur l'intelligence émotionnelle et l'ouverture à l'expérience émotionnelle

Selon Mayer et Salovey (1997), l'intelligence émotionnelle et la capacité à s'ouvrir à l'expérience émotionnelle sont des dimensions importantes dans le traitement optimal de l'information émotionnelle. Dans la présente étude, nous avons examiné si la qualité des réseaux de souvenirs épisodiques pouvait constituer une ressource psychologique personnelle susceptible de faciliter l'intelligence émotionnelle et l'ouverture à l'expérience émotionnelle. Philippe et al. (2012) définissent les souvenirs épisodiques comme des souvenirs d'événements marquants, pouvant s'associer à d'autres souvenirs pour former des réseaux. Selon la théorie des réseaux de souvenirs émotionnels (Philippe, Lecours, et Beaulieu-Pelletier, 2009), deux caractéristiques de ces réseaux pourraient faciliter le traitement de l'information émotionnelle, soit 1) le niveau de satisfaction des besoins psychologiques dans les réseaux de souvenirs et 2) la richesse des réseaux de souvenirs, c'est-à-dire le nombre de souvenirs associés dans le réseau. La présente étude a permis d'examiner cette hypothèse. Au total, 125 participants ont complété un questionnaire en ligne permettant de décrire un réseau de souvenirs épisodiques, de mesurer la satisfaction de leurs besoins dans ce réseau et d'évaluer leur intelligence émotionnelle. Une entrevue codée par deux juges a permis de mesurer leur degré d'ouverture à l'expérience émotionnelle. Les résultats démontrent que le niveau de satisfaction des besoins dans les réseaux de souvenirs épisodiques prédit significativement l'intelligence émotionnelle ($\beta = .16, p < .05$) et que le nombre de souvenirs réseaux prédit significativement l'ouverture à l'intelligence émotionnelle ($\beta = .24, p < .05$). Ces résultats ouvrent de nouvelles perspectives sur le rôle des réseaux de souvenirs épisodiques en tant que ressource psychologique facilitant le traitement de l'information émotionnelle.

Auteurs : ROULEZ, Josiane ¹; HOULE, Iliane ²; PHILIPPE, Frédéric L. ³; LECOURE, Serge ⁴;

¹Université du Québec à Montréal; ²Université du Québec à Montréal; ³Université du Québec à Montréal; ⁴Université de Montréal;

5.51. Les conflits interpersonnels dans les bandes annonces de films nominés aux Oscars : regard à travers le temps (1981-2012)

Vu l'influence sociale croissante des médias, il est impératif d'en étudier les implications (Dill, 2013). Les jeunes passent 7h38min quotidiennement à utiliser les médias, dont la télévision et les films (Rideout et al., 2010). La publicité se fait présente partout à travers ces médias, même implicitement (Kernan, 2004). Les bandes annonces sont l'outil de marketing et de persuasion par excellence pour inciter la population à aller au cinéma. Malgré leur courte durée, elles contribuent potentiellement à la formation d'attentes, de normes sociales subjectives et de stéréotypes. Nous nous sommes penchés sur les conflits dyadiques interpersonnels dans les bandes annonces de films mis en nomination pour le meilleur scénario original aux Oscars (1981-2012). Nous avons examiné si ces conflits sont associés à l'appréciation des films sur Internet, au box-office et à la durée des bandes annonces. Notre échantillon était composé de 160

bandes annonces sélectionnées à partir du site Internet Movie Database (IMDb), une source d'information cinématographique respectée et populaire sur Internet. Les bandes annonces étaient d'une durée moyenne de 124 sec et la majorité d'entre elles (60.8%) contenaient au moins un conflit dyadique interpersonnel. Une régression logistique a notamment indiqué que la durée des bandes annonces prédit la présence de conflit interpersonnel. Cela pourrait être dû au fait que pour décrire la complexité d'un conflit interpersonnel dans une bande annonce, les producteurs de films doivent utiliser plus de temps d'annonce afin de le décrire minimalement aux consommateurs. En contrepartie, si ces conflits interpersonnels ne sont expliqués que minimalement, alors certaines bandes annonces pourraient promouvoir une vision simpliste ou irréaliste des conflits interpersonnels, voire même entretenir des stéréotypes sur la façon de les résoudre.

Auteurs : BORISEVICH, Severina ¹; MIRANDA, Dave ¹; BLAIS-ROCHETTE, Camille ¹;
¹Université d'Ottawa;

5.52. Transition à la parentalité : Autodétermination et besoins psychologiques au sein du couple

La présente étude a pour objectif d'explorer la contribution de chaque parent à l'adaptation à la parentalité de son conjoint en se basant sur la théorie de l'autodétermination de Deci et Ryan (2000). Suite à des groupes de discussion, conduits séparément en fonction du sexe du parent, une analyse de contenu révèle des similarités et des différences quant aux façons dont le parent contribue ou nuit à la satisfaction des trois besoins psychologiques fondamentaux (autonomie, compétence, appartenance) de son conjoint. Les pères et les mères diffèrent significativement quant à la fréquence avec laquelle chaque besoin psychologique fondamental est exprimé dans leur discours ($\chi^2(2) = 10,63, p = 0,005$). Les attentes sociales, qui sont différentes à l'égard des pères et des mères, peuvent en partie moduler les similarités et les différences dans les propos des participants.

Auteurs : BEAUDOIN, Véronique ¹; MARTIN, Caroline¹; DEMERS, Valérie¹; PIERCE, Tamarha¹;
¹Université Laval;

5.53. Étude des liens non linéaires entre la performance contextuelle et la santé psychologique au travail.

La performance contextuelle au travail (PC) s'observe à travers des comportements non rémunérés, bénéfiques pour l'organisation (Borman & Motowidlo, 1997). La PC s'applique à tous les types d'emploi, ce qui en fait une variable de choix pour les chercheurs en psychologie organisationnelle désirant étudier son impact sur les travailleurs. Puisqu'il est démontré que la PC pouvait engendrer du stress au travail lorsqu'elle est effectuée dans une trop grande mesure (Morin et al., 2011), il est pertinent d'analyser l'impact possible de cette forme de performance sur la santé psychologique (SP) des travailleurs, c'est-à-dire sur le bien-être psychologique (BEPT) et l'épuisement professionnel (EP). Les recherches étudiant l'impact de la PC sur l'individu effectuent en grande partie leurs analyses en postulant une relation linéaire. Or, la relation entre le stress et la performance serait curvilinéaire (Anderson, 1976), laissant présager que les liens spécifiques, entre la PC et la SP, pourraient eux aussi être non linéaires. L'objectif de la présente étude est d'analyser si le lien entre la PC et la santé psychologique s'explique davantage par des relations non linéaires que des relations linéaires. Les résultats d'analyses de régressions hiérarchiques, effectuées à partir d'un échantillon de 1134 travailleurs, révèlent que seul le terme curvilinéaire relatif à la vertu civique, une dimension de la PC, est statistiquement significatif dans la prédiction du bien-être psychologique ($\beta = .086$) et de l'épuisement professionnel ($\beta = -.099$), au-delà de l'effet des termes linéaires (BEPT : $R^2 = .066$; EP : $R^2 = .065$). L'ajout des termes curvilinéaires permet d'expliquer 1.4 % additionnel de la variance du BEPT et 1 % additionnel de variance de l'EP. Considérer la non-linéarité de la relation entre la SP et certains comportements au travail semble donc une avenue porteuse. Les implications théoriques et pratiques des résultats seront présentées.

Auteurs : PARENTEAU, Chloé ¹; DAGENAI-DESMARAI, Véronique ²; CHAMPAGNE, Émilie ²;
¹Université du Québec à Montréal; ²Université de Montréal;

5.54. Le soutien lié au travail offert par la famille : effet sur le répit des travailleurs

La littérature suggère que les ruminations et les préoccupations à l'égard du travail nuisent à la récupération des travailleurs en période de répit (Flaxman et al., 2012). De fait, afin de relever des

facteurs susceptibles de réduire les effets délétères de ces pensées négatives, cette étude a pour premier objectif d'examiner l'effet modérateur du soutien familial sur la relation entre les ruminations et le besoin de récupération. Ainsi, nous postulons que le soutien social atténuera la relation positive entre les ruminations et le besoin de récupération. De plus, puisque les individus dont le trait de névrotisme est élevé auraient tendance à rapporter davantage leurs symptômes de détresse dans les questionnaires (David et al., 1997), une relation positive est attendue entre ce trait et le besoin de récupération. Une première étude a été effectuée auprès de 31 travailleurs par le biais de journaux de bord complétés au coucher durant 5 jours consécutifs. Des analyses par modèles linéaires hiérarchiques ont partiellement confirmé les hypothèses. Ainsi, le soutien familial atténue la relation entre les ruminations/préoccupations et le besoin de récupération, mais uniquement chez les travailleurs ayant un faible névrotisme. Ce résultat pourrait être attribuable à la nature des échanges de soutien des individus ayant un niveau de névrotisme élevé, ceux-ci ayant tendance à entretenir des conversations négatives liées au travail (Zellars & Perrewé, 2001). Une deuxième étude a été effectuée afin d'évaluer si l'absence d'effet atténuateur du soutien familial chez les travailleurs névrotiques est liée à la nature de leurs échanges. Le même devis a été utilisé auprès de 27 travailleurs et une échelle évaluant le contenu des échanges de soutien a été ajoutée. L'hypothèse a été soutenue, suggérant que les travailleurs dont le degré de névrotisme est élevé devraient éviter d'aborder des sujets de conversation négatifs et reliés à leur travail afin de récupérer efficacement.

Auteurs : FOUCREAU, Annie ¹; MÉNARD, Julie ²;
¹Université du Québec à Montréal; ²Université du Québec à Montréal;

Communications par affiches dimanche 30 mars

Communications par affiche, Séance 6 Axes social/industriel-organisationnel et fondamental Salle Soprano AB Dimanche 10h30 – 12h00

6.1. To commit or not to commit: Looking at the Investment Model through the Lens of Romantic Attachment

According to the interdependence theory, individuals are generally motivated to maximize rewards while minimizing costs (Kelley & Thibault, 1978). The investment model, derived from this principle, stipulates that increases in investment size and relationship value, as well as decreases in alternative value should increase one's commitment to an ongoing relationship (Rusbult, 1979). Given that romantic attachment is one of the most important attachment models for young adults (Hazan & Shaver, 1987) and has been shown to significantly predict commitment (Etcheverry, Le, Wu, & Wei, 2013), the current study uses a romantic attachment framework to comprehensively investigate the investment model. Specifically, the current study aims to better understand the role of romantic attachment, investment size, alternative value, and relationship value on reported relationship commitment in young adults. Using self-report data, a multiple mediation model was used to assess if the association between romantic attachment and commitment is mediated by investment size, alternative value and relationship value. Participants consisted of 149 university students between the ages of 18 and 25 years old, who were involved in a romantic relationship at the time. Participants completed multiple questionnaires including: the Experiences in Close Relationships (ECR; Brennan et al., 1998) Questionnaire, the Investment Model Scale (IMS; Rusbult, Martz, & Agnew, 1998), and the Relationship Commitment Questionnaire (RCQ; Dandurand & Lafontaine, 2008). Results indicate that, of the three mediator variables, only investment size significantly mediates the effect of romantic attachment on commitment for women. However, no significant mediator was identified for men.

Auteurs : FITZPATRICK, Josée ¹; FLESCH, Jamie Lyn ¹; CARON, Angela ¹; LAFONTAINE, Marie-France;

¹Université d'Ottawa;

6.2. Partenariats au sein du logement social : des mécanismes favorisant l'intersectorialité

Subventionnée par le Fonds de recherche québécois sur la société et la culture (FRQSC), cette étude analyse les effets d'interventions partenariales et intersectorielles sur le développement des personnes et des communautés vivant en logement social. Elle examine les effets de ces interventions sur les capacités des personnes vivant en situation de pauvreté, notamment sur leur capacité à sortir de l'exclusion sociale et économique. Les partenariats intersectoriels sont des partenariats qui impliquent les secteurs de la santé et des services sociaux et de l'habitation. Quatre catégories de logement social sont examinées : les logements financés par le programme de supplément au loyer, les habitations à loyer modique (HLM), les organismes à but non lucratif (OBNL) et les coopératives d'habitation. La recherche s'inspire de l'évaluation réaliste de Pawson et Tilley (1997) afin de documenter les mécanismes en opération, leur contexte et leurs effets dans le but de comprendre les dynamiques d'interactions (contextes-mécanismes-résultats) susceptibles de produire les effets recherchés et les effets non-souhaités. La communication présentera les résultats d'un projet intersectoriel spécifique en milieu HLM qui réunit l'Office d'habitation propriétaire des logements, un organisme communautaire et un Centre de la santé et des services sociaux (CSSS). Deux journées d'observation sur le terrain, ainsi que des entrevues individuelles semi-structurées ont été réalisées auprès de gestionnaires, d'intervenants et d'usagers. Les données analysées à partir des procédés de l'analyse thématique permettent d'identifier des mécanismes d'intervention et de gestion intersectoriels et leurs effets sur le développement des personnes et des communautés vivant en logement social. La présente communication exposera ces mécanismes.

Auteurs : MEILLEUR, Roxane¹; LEBLANC, Jeannette^{1 2}; MORIN, Paul^{1 2}; CARRIER, Sébastien^{1 2}; HOUDE, Stéphanie¹; GIRARD, Dominic¹; MBACKE GUEYE, Serigne Touba²;

¹Université de Sherbrooke; ²Centre affilié universitaire du Centre de santé et de services sociaux – Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke (CAU - CSSS-IUGS);

6.3. Traduction et validation en langue française de la version abrégée du Maximizing and Satisficing Scale

L'étude des différences individuelles est essentielle afin d'accroître nos connaissances sur le processus de la prise de décision. Cependant, plusieurs instruments de mesure ne sont pas disponibles en français, étant donné que la plupart des études dans ce domaine se déroulent en anglais. Le but de notre étude était de traduire et valider en langue française la version abrégée du Maximizing and Satisficing Scale développée par Nenkov, Morrin, Ward, Schwartz et Hlland(2008). Cette mesure évalue la tendance d'un individu à rechercher le choix le plus optimal ou, à l'opposé, de se contenter d'une option qui lui semble suffisamment bonne. Les propriétés psychométriques de notre traduction ont été vérifiées auprès d'un échantillon composé de participants francophones unilingues et bilingues. Cet échantillon a été comparé à un échantillon de participants anglophones, évalués avec le questionnaire original. Les résultats des analyses psychométriques, concentrées sur l'analyse d'items et l'analyse factorielle, démontrent que la version traduite de l'échelle est une mesure valide et fiable de ce type d'approche décisionnelle parmi les populations francophones. De plus, les résultats d'une vérification d'invariance indiquent que l'échelle mesure le construit de façon similaire dans les deux langues. La version complète de l'échelle en français sera présentée à côté des items originaux.

Auteurs : GIRARD, Annie J.; BONACCIO, Silvia;

¹École de Psychologie, Université d'Ottawa; ²École de Gestion Telfer, Université d'Ottawa;

6.4. Les aventures d'un soir chez des adolescents québécois: Application de la théorie du comportement planifié

Les aventures sans lendemain (ASL) sont de plus en plus populaires. Une ASL réfère à deux personnes qui ne se connaissent peu ou pas et qui ont un contact sexuel à une ou quelques occasions sans qu'un lien s'établisse. Selon la théorie du comportement planifié (TCP), l'intention de s'engager dans un comportement est fonction des attitudes, des normes subjectives (opinions de l'entourage) et de la perception de contrôle (capacité de faire le comportement). La participation dans le passé, le regret anticipé et les normes comportementales (perception que les autres le feront) ont été ajoutés au modèle de base afin d'en augmenter la force de prédiction. Cette étude s'intéresse donc aux variables qui prédisent l'intention d'avoir une ASL chez des adolescents québécois selon la TCP. La présente étude a été effectuée avec un sous-échantillon de 345 élèves de quatre écoles secondaires publiques de la grande région de Québec ayant répondu à la version du questionnaire comprenant les questions relatives aux ASL. Les analyses descriptives illustrent que 20% des participants ont eu une ASL dans le passé et 32% ont l'intention d'avoir une ASL dans le futur. Les résultats d'une régression logistique montrent que trois des variables du modèle prédisent significativement l'intention. Les attitudes et les normes comportementales augmentent l'intention. Plus précisément, pour une augmentation d'une unité sur l'échelle des attitudes, on augmente de 39% les chances d'avoir l'intention. Le fait d'anticiper le regret de ne pas avoir eu une ASL dans le futur augmente l'intention. Enfin, le modèle explique 34% de la variance de la probabilité d'avoir l'intention d'avoir une ASL. Comprendre les comportements sexualisés à l'adolescence est nécessaire afin de protéger et promouvoir une sexualité saine. Les programmes de prévention chez les adolescents pourraient inclure des notions de croyance face aux attitudes et aux normes comportementales chez les adolescents.

Auteurs : GARANT, Jessica¹; LAVOIE, Francine¹; HÉBERT, Martine²; FERNET, Mylène²; BLAIS, Martin²;

¹École de psychologie, Université Laval; ²Département de sexologie, UQAM;

6.5. La motivation peut-elle expliquer le lien entre les ressources au travail et la performance des employés? Une analyse selon la théorie de l'autodétermination **Claudie Strévey-Panneton, Claude Fernet, & Stéphanie Austin** **Université du Québec à Trois-Rivières**

Les ressources au travail correspondent aux divers aspects du travail (p.ex., autonomie décisionnelle, soutien social) qui facilitent chez l'employé l'atteinte des objectifs prescrits par sa tâche de travail (Demerouti et al., 2001). Certains chercheurs avancent que les ressources sont bénéfiques à la performance de l'employé, compte tenu qu'elles soutiennent le déploiement de ses efforts intrinsèques et extrinsèques (Bakker & Demerouti, 2007). Est-ce réellement le cas? La théorie de l'autodétermination (TAD; Deci & Ryan, 2000) propose plutôt que de telles ressources sont salutaires parce qu'elles favorisent une motivation autonome (s'engager dans une tâche par choix, intérêt ou plaisir) au détriment d'une motivation contrôlée (s'engager dans une tâche pour ne pas succomber à des pressions internes ou externes). Afin d'avoir une meilleure compréhension des mécanismes motivationnels impliqués dans la relation entre les ressources au travail et la performance de l'employé, la présente étude vise à examiner le rôle médiateur des motivations autonome et contrôlée dans cette relation. Celle-ci a été réalisée auprès d'un échantillon de 637 infirmiers(ères) (88% de femmes, M âge = 29.6; M années d'expérience = 3.5). Les résultats d'analyses de régression soutiennent le rôle médiateur des motivations autonome et contrôlée. Toutefois, ils indiquent que les ressources sont positivement liées à la motivation contrôlée et négativement liées à la motivation autonome. En retour, la motivation autonome prédit positivement la performance auto-rapportée de l'employé, tandis que la motivation contrôlée prédit négativement cette performance. Les implications théoriques et pratiques seront discutées à la lumière de la TAD.

Auteurs : STRÉVEY PANNETON, Claudie ¹; FERNET, Claude ²; AUSTIN, Stéphanie ³;

¹Université du Québec à Trois-Rivières; ²Université du Québec à Trois-Rivières; ³Université du Québec à Trois-Rivières;

6.6. Manipulation des similarités humains-animaux et impact sur l'identification sociale aux animaux non-humains

Les humains et les animaux non-humains font partie de groupes sociaux distincts; il est donc pertinent de s'intéresser à comment les gens perçoivent les animaux du point de vue des relations intergroupes (Plous, 2003). La présente étude visait à vérifier les facteurs prédisant l'identification sociale aux animaux en général. Les participants étaient assignés à une des trois conditions expérimentales suivantes. La condition de similarité humains-animaux comprenait une fable décrivant les animaux avec des caractéristiques humaines (e.g., coopération). La condition de différence humains-animaux était constituée d'une fable décrivant les animaux comme étant distincts des humains et possédant des caractéristiques typiques (e.g., instinct de survie). La condition contrôle décrivait sous forme de fable l'architecture et la géographie d'une ville urbaine. Nous émettons l'hypothèse que la lecture des fables par les participants influencerait ensuite leur identification aux animaux et serait la plus élevée dans la condition de similarité et la moins élevée dans la condition de différence. Des ANCOVA ont été effectuées afin d'analyser les données recueillis auprès de la population générale et de la population étudiante de l'UQÀM (N= 120). L'empathie était contrôlée dans les analyses puisque cette variable entre en jeu dans les relations intergroupes de manière générale (Batson & Ahmad, 2009) et dans les attitudes envers les animaux de manière spécifique (Signal & Taylor, 2007). Les résultats supportent les différences attendues entre les groupes: l'identification aux animaux est plus élevée dans le groupe similarité que le groupe différence. Il n'y a pas eu de différences entre le groupe contrôle et les deux autres groupes. En conclusion, cette étude confirme que les similarités entre les humains et les animaux induisent un sentiment d'appartenance à un groupe social jamais étudié auparavant du point de vue des relations intergroupes, soit l'identification aux animaux.

Auteurs : ROY, Martin ¹; AMIOT, Catherine E. ¹;

¹Université du Québec à Montréal;

6.7. Mesure de la différence entre les genres selon deux mesures affectives : Stress et coping émotionnel

Selon certains auteurs, les femmes vivraient plus de stress que les hommes (McDonough et Walters, 2001). Les stratégies de coping centrées sur les émotions seraient privilégiées par celles-ci (Matud, 2004). Ainsi, l'objectif de cette étude est de vérifier si des différences entre les genres au niveau du stress psychologique et du coping émotionnel sont observées, comme le suggèrent ces auteurs. Pour ce faire, deux instruments psychométriques, soit la Mesure de Stress Psychologique en 9 items et la sous-échelle de coping émotionnel de l'Inventaire de Coping en Situations Stressantes, ont été administrés à un échantillon constitué de 544 participants (112 hommes et 432 femmes) âgées de 16 à 66 ans et provenant de milieux sociaux diverses. Les résultats d'une ANOVA montrent que le degré de stress psychologique et de coping émotionnel varient significativement en fonction du genre (FSP (1,544) = 13,62; $p < 0,05$ et FCÉ (1,544) = 13,03; $p < 0,05$). Plus précisément, les femmes (MSP=40,08, MCÉ=44,28) rapportent des degrés de stress psychologique et de coping émotionnel significativement plus élevés que les hommes (MSP=35,35, MCÉ=40,67). Par ailleurs, les résultats de corrélations bivariées indiquent que ces deux mesures affectives sont corrélées positivement et significativement entre eux autant chez les hommes ($r = 0,52$) que chez les femmes ($r = 0,51$); indiquant qu'indépendamment du sexe, autour de 26% de la variance du coping émotionnel est expliqué par le stress psychologique. On conclue que les femmes sont plus susceptibles d'utiliser des stratégies centrées sur les émotions que les hommes. Toutefois, des études ultérieures seraient pertinentes afin de vérifier si les femmes utilisent aussi à un niveau élevé les autres stratégies de coping, notamment celles centrées sur les problèmes.

Auteurs : OUELLET, Marilou ¹; GÉLINAS, Sébastien ¹; BALBINOTTI, Marcos ¹;
¹UQTR;

6.8. Prédire l'utilisation de nouveaux systèmes de conduite inconnus des utilisateurs à partir de leurs attitudes envers les technologies

Les technologies de l'information et de la communication s'imposent désormais comme des éléments incontournables dans la conduite automobile. l'arrivée des sti-c (systèmes de transports intelligents coopératifs) apparaît aujourd'hui comme un nouveau défi. ce sont des services alliant les technologies de communication, d'information et de géolocalisation pour une communication inter-véhicules et voiture-infrastructure destinés à accroître la sécurité routière et la gestion du trafic automobile grâce à la transmission d'informations nécessaires à l'amélioration des déplacements. toutefois, ces systèmes encore inconnus posent plusieurs questions aux promoteurs. comment seront-ils accueillis par le grand public ? peut-on anticiper les réactions et les comportements d'utilisation de ces dispositifs ? partant des travaux sur la relation attitude/comportement, nous faisons l'hypothèse que l'attitude générale à l'égard des technologies est un déterminant essentiel de l'intention comportementale d'utiliser une technologie nouvelle inconnue. nous supposons que cette relation peut être directe mais également indirecte, via les opinions à l'endroit des technologies proches du nouveau dispositif mais aussi par la confiance que l'utilisateur leur accorde. 714 participants âgés de plus de 18 ans ont été invités à répondre à un questionnaire comprenant des items relatifs à leur attitude générale aux nouvelles technologies ($\alpha = ,884$), leurs opinions ($\alpha = ,923$) et leur confiance ($\alpha = ,835$) à l'endroit de technologies embarquées dans les véhicules, et leur intention d'utiliser un dispositif inconnu ($\alpha = ,915$). les résultats révèlent un lien direct mais aussi indirect entre les attitudes générales envers les technologies et l'intention d'utiliser un nouveau dispositif. en conclusion, nous discuterons l'intérêt de considérer les médiateurs pour favoriser l'utilisation à venir de ces nouveaux dispositifs.

Auteurs : BEL, Marlène ^{1 3}; PANSU, Pascal ¹; SOMAT, Alain ²; PAGE, Yves ³; MOESSINGER, Michèle ³;
¹Ise - psacs : laboratoire des sciences de l'éducation- perspectives sociocognitives, apprentissages et conduites sociales - grenoble 2; ²laureps - crpcc : laboratoire américain universitaire de recherche en psychologie sociale - centre de recherche en psychologie, cognition et communication - rennes 2; ³technocentre renault guyancourt;

6.9. Un portrait de la personnalité d'une population fréquentant les carrefour jeunesse-emploi

Cette étude présente un portrait de la personnalité d'un échantillon (n=49) de jeunes entre 16 et 24 ans fréquentant les trois Carrefour Jeunesse-Emploi en Mauricie. Ces établissements communautaires proposent différents programmes pour aider à la réinsertion sociale des jeunes adultes (16-35 ans). Les

instruments retenus mesuraient les traits suivants : le stress (MSP-9), l'estime de soi (RSES), l'impulsivité (BIS-II), la dépression (BDI-II), et le coping émotionnel (sous-échelle du CISS). L'objectif est d'établir une littérature concernant la population fréquentant les CJE en Mauricie, pour suggérer des modes d'interventions appropriés. Les résultats furent comparés avec les normes de la population générale pour vérifier si l'on retrouvait des différences significatives. Les résultats de notre échantillon sur les variables de stress ($M_s=37,94$) et d'impulsivité ($M_i=69,18$) ont une moyenne significativement supérieure ($t_s(48)=3,53$; $p<0,01$) et ($t_i(48)=5,10$; $p<0,01$) à la moyenne de la population générale ($M_s=32$, Gouvernement du Canada, 2004; $M_i=61$, Spinella et Miley 2003; $M_i=63$, Kompton et Kaslow, 2005). La moyenne obtenue pour l'estime de soi ($M_e=30,90$) se situe dans la moyenne de la population générale ($M_e=31$, Schmitt et Allik, 2005) ($t(48)=-0,13$; $p=0,89$) et la moyenne obtenue au test du coping ($M_c=43,61$) est significativement plus basse que la cote médiane ($M_c=48$) du test CISS utilisée dans pour le test $T(t(48)=-3,19$; $p<0,01$). Enfin, au niveau de la dépression, 22,4% de l'échantillon entre dans la catégorie dépression modérée et 6,1% dans la catégorie de dépression sévère, comparativement à 4,8% dans la population normale québécoise (Statistiques Canada, 2002). En conclusion, la population des CJE se distingue de la population en général par un niveau de stress et d'impulsivité plus élevé et un indice de coping émotionnel plus bas. Les autres résultats seront discutés lors de la présentation ainsi que les implications pour l'intervention sur le terrain.

Auteurs : BÉLANGER, Kathy ¹; GÉLINAS, Sébastien ¹; BALBINOTTI, Marcos ¹;
¹*uqtr*;

6.10. Le rôle prédicteur du stress sur l'adoption des comportements de tricherie

INTRODUCTION : De nombreuses personnes ont recours à la tricherie dans diverses situations. Cet acte malhonnête se caractérise par la transgression de règles établies ayant pour but de se donner un avantage. Ainsi, les gens trichent pour obtenir un résultat escompté ou pour éviter certaines conséquences désobligeantes. Plusieurs études ont mis en évidence des déterminants personnels influençant l'adoption de ce type de comportement chez les individus. Plus précisément, les chercheurs proposent que le stress jouerait un rôle important sur la tricherie. La présente étude a donc pour but de mesurer la prédiction du stress sur celle-ci. **MÉTHODOLOGIE :** Un échantillon de 100 étudiants de premier cycle de l'Université de Montréal sont venus en laboratoire pour une manipulation expérimentale. Ils étaient invités à effectuer une tâche de performance dans laquelle ils étaient en mesure de tricher. Leur niveau de stress vécu durant la tâche a été mesuré par le State-Trait Anxiety Inventory de Spielberger (1983) adaptée et traduite par Gauthier et Bouchard (1993). **RÉSULTATS :** Une régression linéaire simple soulève que le stress influence négativement la tricherie ($\beta = -.236$, $p < .05$). Le stress permet aussi d'expliquer 5,6% de la variance retrouvée dans la tricherie ($R^2 = 0.056$). **CONCLUSION :** Nos résultats suggèrent que plus un individu ressent du stress, moins il aurait tendance à tricher. Par conséquent, il se pourrait que le stress n'engendre pas seulement des conséquences négatives. En effet, nos résultats démontrent que vivre une certaine dose de stress conduirait les gens à être plus honnêtes lorsqu'ils complètent une tâche expérimentale.

Auteurs : LUCAS, Ashrah ¹; BUREAU, Julien ¹; MAGEAU, Geneviève ¹;
¹*Université de Montréal*;

6.11. La réussite comme thème abordé par les chansons populaires canadiennes et américaines

La réussite individuelle est un thème important dans les sociétés occidentales industrialisées. Les médias, notamment les chansons populaires, peuvent potentiellement contribuer à refléter et même à promouvoir cet idéal de réussite. L'objectif de cette étude était de tester un modèle de médiation dans lequel la société (américaine vs. canadienne) prédit l'individualisme des chansons populaires, lequel en retour prédit l'évocation de la réussite dans ces chansons. L'échantillon était composé de 323 chansons populaires mises en nomination au gala Juno du Canada ($n=150$; Song of the year/Best Selling Single) et au gala Grammy des États-Unis ($n=173$; Single of the Year) de 1975 à 2013. Les paroles des chansons ont été analysées quantitativement à l'aide du logiciel psycholinguistique Linguistic Inquiry and Word Count (LIWC2007; Pennebaker et al., 2007). La catégorie de mots faisant référence à soi-même (par ex. « je ») a été utilisée pour opérationnaliser l'individualisme dans les paroles, tandis que celle faisant référence à la réussite (par ex. « gagner ») a été utilisée pour opérationnaliser le thème de la réussite dans les paroles. Le modèle de médiation a été testé par 5000 ré-échantillonnages (« bootstrapping »;

Hayes, 2013; Preacher & Hayes, 2008), tout en contrôlant pour le nombre de mots par chanson, ainsi que le genre (femme ou homme) de l'interprète. Les résultats ont révélé un lien positif entre les chansons américaines et l'individualisme des chansons, ainsi qu'un lien positif entre les chansons américaines et le thème de la réussite. Cependant, il n'y avait pas de lien significatif entre l'individualisme des chansons et le thème de la réussite. De plus, l'effet indirect testant la médiation n'était pas significatif. En somme, le modèle de médiation n'était pas supporté. La psychologie devrait examiner davantage les chansons comme marqueurs socioculturels.

Auteurs : BLAIS-ROCHETTE, Camille; MIRANDA, Dave;

6.12. L'engagement au travail, le soutien du superviseur et le bénévolat chez les cadres: comparaison entre francophones et anglophones

L'engagement communautaire sous forme de bénévolat au sein du milieu de travail a été lié à plusieurs résultats positifs tant au sein du milieu de travail qu'à l'extérieur. Toutefois, bien qu'il existe des différences régionales par rapport aux taux de bénévolat au Canada, peu d'études s'intéressent aux différences entre francophones et anglophones. Cette étude s'intéresse aux liens entre des facteurs issus du milieu de travail (l'engagement envers le travail et le soutien du superviseur) et la fréquence du bénévolat au sein de la population des cadres de la fonction publique fédérale.

Les données proviennent de l'Enquête APEX 2012 sur le travail et la santé (Lemyre et al., 2012).

L'échantillon représentatif de la population des cadres compte 2175 participants, dont 1780 anglophones 88 francophones québécois et 307 francophones hors Québec. Les participants comprennent 50.7% d'hommes et 49.3% de femmes, âgés de 36 à 68 ans.

Des tests chi-carré d'indépendance n'ont trouvé aucune différence significative entre les cadres québécois et francophones hors Québec sur des variables sociodémographiques. Les analyses subséquentes ont donc comparé l'ensemble des cadres francophones aux cadres anglophones du sondage. Entre ces deux groupes, les francophones rapportent être significativement plus engagés envers leur travail que les anglophones ($p = 0.00$). De plus, les francophones rapportent percevoir davantage de soutien de la part de leur superviseur que les anglophones ($p = 0.03$).

Un modèle de régression utilisant l'engagement et le soutien de l'employeur comme facteurs prédicteurs de la fréquence du bénévolat sera présenté afin de faire part des différences entre les cadres francophones et anglophones. Les résultats de cette étude contribuent à la compréhension des nuances qui existent par rapport aux facteurs prédisant le bénévolat entre les francophones et les anglophones et visent à fournir des pistes pour la promotion du bénévolat au sein du milieu de travail.

Auteurs : GAGNON, Myriam ¹; LEMYRE, Louise ^{1 2};

¹Université d'Ottawa (École de psychologie); ²Université d'Ottawa (Institut de recherche sur la santé des populations)

6.13. Le rôle modérateur des stratégies d'adaptation dans la relation entre le harcèlement psychologique au travail et le fonctionnement des employés

Le harcèlement psychologique au travail est une problématique organisationnelle associée à d'importants coûts psychologiques et professionnels. Les employés exposés à des comportements de harcèlement éprouvent des problèmes physiques (tremblements, insomnie) et psychologiques (anxiété, détresse) (Cooper et al., 2004; Einarsen, 2000). Or, à ce jour, peu d'études se sont intéressées aux variables individuelles pouvant intervenir comme facteurs de protection en contexte de harcèlement. Parmi ces facteurs, les stratégies d'adaptation (efforts cognitifs et comportements déployés pour maîtriser, réduire ou tolérer une situation menaçante; Hogh & Dofradottir, 2001) pourraient jouer un rôle important. L'objectif de cette étude est donc d'examiner le rôle modérateur des stratégies d'adaptation actives et passives dans la relation entre le harcèlement et deux indicateurs du fonctionnement : la détresse psychologique et la performance. Cette étude a été menée auprès de 1179 infirmier(e)s du Québec (91% femmes, âge moyen de 42.7 ans). Les résultats d'analyse de régression hiérarchique dévoilent que les stratégies d'adaptation actives jouent un rôle modérateur dans la relation entre le harcèlement et le fonctionnement des employés. Le harcèlement est associé à moins de pertes au plan du fonctionnement lorsque ces derniers utilisent davantage des stratégies d'adaptation actives (détresse [$\beta = ,373$ $p < ,001$], performance [$\beta = ,012$ $p = ,828$]), comparativement aux employés utilisant peu ce type de stratégies (détresse [$\beta = ,530$ $p < ,001$], performance [$\beta = -,272$ $p < ,001$]). Les résultats ne montrent aucune interaction significative pour les stratégies d'adaptation passives. Il semble ainsi que les stratégies d'adaptation actives soient

particulièrement utiles en contexte de harcèlement. Les implications pratiques et théoriques de cette étude seront discutées.

Auteurs : BEAUDOIN, Francis¹; TRÉPANIÉ, Sarah-Geneviève;

¹*social et organisationnel/industriel;*

6.14. Sur quel aspect du bien-être la justice organisationnelle a-t-elle le plus d'influence?

Les chercheurs s'entendent pour dire que la justice organisationnelle (JO) influence positivement le bien-être psychologique au travail (BEPT; Cohen-Charash & Spector, 2001; Colquitt, Conlon, Wesson, Porter & Ng, 2001), mais ils ne comprennent pas pleinement comment ce lien opère. Alors que la JO est la perception de justice qu'un employé a par rapport aux traitements qu'il reçoit dans son organisation (Greenberg, 1993), le bien-être au travail eudémonique est lié à l'auto-actualisation de l'individu (Waterman, 1993). La JO comprend quatre types de justice : distributive, procédurale, interpersonnelle et informationnelle. Le BEPT comprend cinq dimensions : l'adéquation interpersonnelle, l'épanouissement, le sentiment de compétence, la volonté d'engagement et la reconnaissance perçue. Cette étude explore la nature de la relation entre la JO et le BEPT en mettant en relation leurs dimensions pour voir si certaines sont plus fortement reliées. Les 86 participants de cette étude (N = 86) travaillaient en moyenne 31 heures et la majorité de l'échantillon était commis (n = 24) ou professionnel (n = 25). À l'aide d'une matrice de corrélations et de corrélations partielles, toutes les dimensions de la JO se sont révélées le plus en lien avec la dimension de reconnaissance perçue du BEPT. La justice procédurale (r = .529; p ≤ .01) et la justice informationnelle (r = .578; p ≤ .01) y étaient corrélées fortement et la justice interpersonnelle modérément (r = .477; p ≤ .01). De plus, la reconnaissance perçue est la seule dimension du BEPT avec laquelle la justice distributive corrélait significativement (r = .308; p ≤ .01). Finalement, la reconnaissance perçue est la seule dimension qui est liée fortement avec la JO (r = .601; p ≤ .01). Cela impliquerait qu'une perception de justice au travail est liée au sentiment que son travail est reconnu pour sa juste valeur.

Auteurs : LECLAIRE, Elaine¹; LARIVÉE, Martin¹; AUDET, Jean-Sébastien¹; LONDEI-SHORTALL, Jessica¹; DAGENAI-DESMARAIS, Véronique¹;

¹*Université de Montréal;*

6.15. Exploration du processus de la justice organisationnelle au niveau dimensionnel

La justice organisationnelle (JO) est la perception par l'employé de la justice dans la distribution des récompenses et punitions par l'organisation (justice distributive), les procédures pour atteindre cette distribution (justice procédurale) et son interaction avec les responsables de ces procédures (justice interactionnelle) (Greenberg, 1990). Quelques rares études ont tenté d'unifier ces trois dimensions dans un processus séquentiel expliquant le développement de la perception de JO (p.ex. : Stitka et al., 2003). Bien qu'il semble maintenant appuyé que la justice distributive précède la justice procédurale, le rôle de la justice interactionnelle dans le processus reste incertain. L'objectif de cette étude est donc d'évaluer le processus par lequel la perception de JO se construit à travers ses différentes dimensions. Aux fins de cette étude transversale, 518 travailleurs (femmes : 57.6%, hommes : 42.4%) provenant de divers types d'organisations (grande entreprise privée : 51.5%, organisation publique : 31.0%, PME privée : 12.5%) ont été recrutés. Les participants ont rempli un questionnaire électronique comprenant une mesure de JO (Colquitt, 2001). Trois modèles de médiation positionnant la justice interactionnelle dans le processus furent testés par des analyses de régression multiple et des tests de Sobel : (a) la justice procédurale comme médiateur de la relation entre les justices distributive et interactionnelle, (b) la justice interactionnelle comme médiateur de la relation entre les justices distributive et procédurale et (c) la justice distributive comme médiateur de la relation entre les justices interactionnelle et procédurale. L'effet de médiation de chacun des modèles était significatif à p < .001. Les résultats soulèvent l'importance de l'inter-influence des différentes dimensions de la JO, mais ne permettent pas de conclure à un processus séquentiel unique.

Auteurs : PROVOST SAVARD, Yanick¹; DAGENAI-DESMARAIS, Véronique¹;

¹*Université de Montréal;*

6.16. L'action communautaire autonome Famille : valeurs et enjeu de reconnaissance

Les organismes communautaires Famille (OCF) sont des milieux de vie qui soutiennent l'enrichissement de l'expérience parentale et qui sont entièrement dédiés aux 90 000 familles qui les fréquentent. Depuis plusieurs années, la Fédération québécoise des organismes communautaires Famille (FQOCF) s'est engagée dans une démarche qui vise à préserver les pratiques d'action communautaire autonome Famille et à faire reconnaître leur apport spécifique. En 2008, elle s'est dotée d'un cadre de référence qui répertorie les valeurs et principes d'action propres aux organismes communautaires Famille. En 2011, elle a lancé le projet AGORA, qui a pour but de valoriser, connaître et enrichir ses pratiques et savoirs. Dans le cadre de ce projet, 262 personnes qui œuvrent dans 91 organismes communautaires Famille ont participé à 16 ateliers portant sur les valeurs du cadre de référence entre le 27 janvier et le 25 septembre 2012. L'objectif cette étude est de qualifier leur réflexion par rapport à leurs valeurs. Une analyse thématique de notes d'observation participante et de notes sur chevalet a été effectuée. Les participants ont défini la valeur comme étant une croyance unique et sacrée qui fait partie de l'identité de la personne, la guide et la soutient. Leur discours sur les valeurs est marqué par un souci particulier pour l'entraide, l'autonomie et la dignité. Il s'articule autour du bien-être et des besoins de toutes les familles. Les participants ont illustré leurs valeurs par des exemples réels variés et ont décrit leur application de manière riche. Cependant, ils sont peu portés à mettre leurs valeurs en lien avec des éléments du macrosystème (Bronfenbrenner, 2005). En ce qui a trait à l'enjeu de reconnaissance, les résultats mettent en lumière les principaux besoins du mouvement d'action communautaire autonome Famille et confirment que les valeurs du cadre de référence représentent les pratiques actuelles.

Auteurs : MAILLOUX, Dominique ¹; BAKER, Marleen ¹; LACHARITÉ, Carl ¹;

¹ Université du Québec à Trois-Rivières;

6.17. Le leadership transformationnel et le bien-être eudémonique au travail

L'essor de la psychologie positive durant les dernières années a permis aux nombreux domaines de la psychologie d'aborder la santé des individus sous un nouvel angle. La psychologie des organisations n'y a pas échappé avec la notion de bien-être eudémonique des employés. La présente étude a exploré cette notion de plaisir ressenti par l'accomplissement personnel en l'associant aux différents comportements du leadership transformationnel soit; (a) la stimulation intellectuelle, (b) la considération individuelle, (c) la motivation inspirationnelle, (d) le charisme et (e) l'influence idéalisée (Bass & Riggio, 2006). Cette étude vise également à découvrir si les dimensions du charisme et de l'influence idéalisée ont un effet indépendant dans le rapport avec le bien-être eudémonique au travail.

133 canadiens, travaillant au sein de la même organisation et rémunérés depuis au moins 6 mois ont répondu à des questions sur le bien-être psychologique au travail, ainsi que sur trois styles de leadership, notamment transformationnel. Les dimensions du leadership transformationnel étaient reliées positivement et modérément avec le bien-être psychologique au travail. Grâce à une analyse de régression multiple, nous avons constaté que l'apport de chacune des dimensions du leadership transformationnel sur le bien-être eudémonique au travail était différent. Seul le charisme avait un apport unique sur le bien-être psychologique au travail ($\beta = .42, p < .05$). L'analyse nous indique que la dimension charismatique du leadership transformationnel a un effet supérieur et différentiel de celui de l'influence idéalisée dans son rapport avec le bien-être eudémonique. Les résultats obtenus indiquent qu'il serait intéressant pour les organisations de former leurs leaders à adopter un style transformationnel ainsi que de focaliser leur formation sur l'apprentissage de comportements charismatiques.

Auteurs : CHOUINARD-LECLAIRE, Christine; LATREILLE, Christina; GIRARD, Audrey; LONDEI-SHORTALL, Jessica;

6.18. Quelle forme de justice organisationnelle influence le plus le bien-être au travail?

La justice organisationnelle (JO) est un des éléments au travail qui influence la santé mentale (Elovainio, Kivimäki & Vahtera, 2002). Pour cette raison, il est important de vérifier comment la JO influence le bien-être psychologique au travail (BEPT). Précédemment, des liens positifs ont été établis entre ces deux variables (par ex: Cohen-Chrash & Spector, 2001), bien que le nombre de dimensions diffèrent d'une étude à l'autre. Dans cette étude, la JO est conceptualisée en quatre dimensions : la justice distributive, la justice procédurale, la justice informationnelle et la justice interpersonnelle (Colquitt, 2001). Plusieurs études indiquent des liens allant de modéré à fort entre la JO et la satisfaction au travail (par ex : Colquitt,

Conlon, Wesson, Porter & Ng, 2001). Nous avons donc postulé que toutes les dimensions de la JO étaient importantes pour expliquer le BEPT et nous avons aussi cherché à savoir laquelle/lesquelles étai(en)t plus importante(s). Pour ce faire, un devis corrélational a été utilisé auprès d'un échantillon de 86 travailleurs canadiens âgés de plus de 18 ans et travaillant 31 heures par semaine en moyenne. Les participants ont répondu à un questionnaire portant sur la JO et de BEPT en ligne. Une régression multiple a indiquée que seule la justice procédurale ($\beta = 0.29$, $p = .023$) et la justice informationnelle ($\beta = 0.38$, $p = .032$) étaient liées au BEPT lorsque mesurées avec les autres dimensions, $R^2 = .44$, $p < .001$. Des modérations ont montré que ces deux dimensions absorbaient la variance expliquée par la justice distributive et par la justice interpersonnelle. Ces résultats suggèrent que les superviseurs devraient communiquer à leurs employés des informations adéquates sur les procédures de l'entreprise et adopter des procédures non-biaisés et participatives afin de favoriser le bien-être de leurs employés.

Auteurs : AUDET, Jean-Sébastien¹; LECLAIRE, Éline¹; LARIVÉE, Martin¹; LONDEI-SHORTALL, Jessica¹; DAGENAI-DESMARAI, Véronique¹;

¹Université de Montréal;

6.19. Importance psychologique de différents rôles dans le soi des parents: égalité entre les sexes ou vision genrée ?

L'entrée massive des femmes sur le marché du travail a enclenché des changements dans les conceptions sociales des rôles sexuels et parentaux et suscite davantage la participation des pères aux soins des enfants. Ces conceptions plus égalitaires se répercutent-elles dans les représentations que les parents se font de l'importance de leurs diverses identités et de celles de leur conjoint? Cinquante-cinq couples hétérosexuels, parents d'un premier enfant de 16 à 22 mois, ont participé à l'étude. Chaque répondant a évalué l'importance que son conjoint et lui-même accordent aux identités de parent, conjoint et travailleur, par le biais du Role Investment Penny-Sort Task (RIPST; McBride & Rane, 1997). Il a ensuite complété une version révisée du RIPST (Pierce et al., 2013), qui distingue deux rôles parentaux indirects, non liés directement à la relation avec l'enfant (i.e., pourvoyeur financier et appui au conjoint comme parent). Des analyses de variance à mesures répétées indiquent, malgré une tendance vers l'égalité entre les sexes, des différences significatives dans les perceptions de l'importance accordée aux différents rôles, tant chez les femmes que les hommes. Ces différences concordent avec la vision traditionnelle des rôles sociaux des hommes et des femmes : les pères sont perçus comme accordant moins d'importance au rôle de parent, et plus aux rôles de travailleur et de pourvoyeur financier que les mères. Ainsi, même chez des couples très scolarisés (majorité d'universitaires), les parents s'entendent à maintenir une certaine répartition genrée des rôles. Les implications de ces résultats sont discutées en lien avec le partage des tâches parentales et domestiques au sein du couple, l'investissement au travail, la conciliation famille-travail et l'adaptation du couple à la naissance d'un enfant.

Auteurs : DEMERS, Valérie¹; ROSS-PLOURDE, Mylène¹; PIERCE, Tamarha¹;

¹École de psychologie, Université Laval;

6.20. Stratégies visuelles en reconnaissance d'expressions faciales chez la personnalité narcissique saine

La personnalité narcissique a été associée à une difficulté en reconnaissance d'expressions faciales (Marissen, Deen, & Franken, 2012). Afin de clarifier les liens entre le narcissisme et la catégorisation d'expressions faciales, la performance et les stratégies visuelles dans cette tâche ont été évaluées chez 20 sujets. Dans un premier temps, la performance des participants a été évaluée dans une tâche simple de catégorisation d'expressions faciales (4 expressions, i.e. colère, dégoût, peur et joie). Dans un deuxième temps, les stratégies visuelles furent évaluées sur ces mêmes expressions faciales grâce à la méthode des Bulles (Gosselin & Schyns, 2001). Cette méthode consiste à présenter des stimuli partiellement révélés par des fenêtres gaussiennes positionnées aléatoirement. Le nombre de fenêtres gaussiennes étaient manipulés afin que la performance soit à 62.5% pour chaque expression. Le niveau de narcissisme a été évalué grâce au Narcissistic Personality Inventory (NPI; Raskin & Hall, 1979). Les résultats au NPI corrèlent positivement avec le nombre de Bulles ($r=0.46$, $p<.05$) et avec les temps de réaction avec les visages complets ($r=0.50$, $p<.05$). Des images de classification montrant quelles informations visuelles corrèlent avec la performance ont été construites indépendamment pour les sujets les plus narcissiques et les moins narcissiques en appliquant une régression linéaire multiple sur

l'emplacement des Bulles et la performance. Un pixel test a été appliqué sur l'image de classification pour déterminer les régions significatives ($Z_{crit}=3.36$, $p<.05$; corrigé pour comparaisons multiples). Bien que les deux groupes utilisent la région de la bouche, les sujets les plus narcissiques utilisent l'œil gauche, alors que les sujets les moins narcissiques utilisent l'œil droit. Nos résultats suggèrent que les stratégies visuelles en catégorisation d'expressions faciales varient en fonction du niveau de narcissisme et ce, même dans une population saine.

Auteurs : TARDIF, Jessica ¹; Fiset, Daniel ¹; BLAIS, Caroline ¹;
¹Université du Québec en Outaouais;

6.21. Mesure de l'influence du contexte sur la modulation de l'expérience de la douleur lors de l'observation de la douleur d'autrui

La douleur est un phénomène multidimensionnel, sensible à l'influence du contexte(1). Des études montrent que lorsqu'une personne en douleur observe en même temps quelqu'un d'autre en douleur, l'évaluation de la douleur à soi peut être modifiée(2). L'objectif de cette étude était d'étudier l'impact sur l'évaluation de la douleur administrée (DA) de la cohérence entre la DA et la douleur observée (DO) ainsi que de certaines caractéristiques individuelles dont le genre et l'empathie. Il était attendu qu'un contexte cohérent entre DA et DO mène à une plus forte évaluation de la DA et aussi que les caractéristiques personnelles aient un impact sur l'évaluation de celle-ci. 30 participants (M= 28 ans, 16H), ont reçu 2 niveaux de stimulation thermique (faible 4/10; élevée 7/10), selon 3 conditions : Cohérente (mêmes niveaux simultanés), incohérente (niveaux différents simultanés) et contrôle (présentation décalée DO-DA). L'évaluation de la DA se faisait en continu sur une échelle visuelle analogue où le temps de réponse (TR) et l'amplitude de la réponse (AMP) étaient mesurés. L'Interpersonal Reactivity Index (IRI) (3) était administré. Une MANOVA 2(Genre) X 2(Niveau) X 3(Condition) a démontré un effet d'interaction marginal Genre X Condition sur l'AMP et un effet du Genre sur les 2 variables ($F<H$ sur TR, $F>H$ sur AMP). En décomposant l'interaction Genre X Condition, les femmes évaluaient plus fortement la douleur dans la condition cohérente mais non dans les autres conditions. Une ANOVA à plan simple sur les 4 sous-échelles de l'IRI a démontré que les femmes présentaient plus de prise de perspective que les hommes et que ces valeurs étaient corrélées à l'évaluation de la douleur. Ces résultats proposent que les femmes sont plus sensibles à la cohérence DA-DO lors de l'évaluation de la douleur et que le genre a un impact sur 2 caractéristiques de celle-ci lors de l'exposition à la douleur d'autrui. 1.Ploghaus et al. (2000) ; 2.Grégoire et al. (2012) ; 3.Davis (1980)

Auteurs : GRÉGOIRE, Mathieu ^{1 2 3}; JAUNIAUX, Josiane ^{1 2 3}; BERGERON-BOUCHER, Jérémy ^{1 2 3};
 MICHON, Pierre-Emmanuel ²; JACKSON, Philip L. ^{1 2 3};
¹École de psychologie de l'Université Laval; ²Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRIIS); ³Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec (CRIUSMQ);

6.22. Atteinte de la mémoire prospective dans la SEP: influence du lien entre la cible et l'action

OBJECTIFS : Les patients avec sclérose en plaques (SEP) rapportent fréquemment des oublis relatifs à la mémoire prospective (MP: oubli d'effectuer des actions futures). Malgré l'importance de la MP dans la vie quotidienne, peu d'études se sont intéressées à son fonctionnement dans la SEP. L'objectif de la présente étude était donc d'évaluer objectivement l'efficacité de la MP chez des patients avec SEP. **MÉTHODES :** Trente-neuf patients avec SEP ont été pairés avec 18 sujets témoins. La MP a été évaluée à l'aide d'une tâche de décision lexicale dans laquelle les participants devaient détecter 8 mots cibles (4 liés et 4 non liés à l'action) puis réaliser l'action appropriée. **RÉSULTATS :** Une différence significative est obtenue entre les patients et les témoins à la fois pour la détection (composante prospective) et la réalisation de l'action (composante rétrospective). Par ailleurs, on note une interaction significative lien X condition : alors que la force du lien indice-action a un impact sur la récupération de l'action, elle n'en a pas sur la détection de l'indice. De plus, au sein des patients, une interaction significative est obtenue entre le fonctionnement exécutif (faible vs élevé) et le lien indice-action : alors que la performance des patients sans atteinte exécutive n'est pas affectée par la force du lien indice-action, les patients avec atteinte exécutive montrent le patron opposé : la détection et surtout la récupération de l'action est significativement plus touchée quand l'indice et l'action ne sont pas liés. **CONCLUSIONS :** Ces résultats confirment qu'il existe une atteinte objective de la MP dans la SEP et que l'efficacité de cette dernière est

influencée par la nature du lien entre l'indice et l'action. Ils soulignent aussi l'impact du niveau de fonctionnement exécutif sur le rendement en MP et confirment l'importance d'évaluer la MP en clinique.

Auteurs : DAGENAIS, Emmanuelle ^{1 2}; TREMBLAY, Alexandra ⁵; DEMERS, Mélanie ^{1 2}; JOBIN, Céline ⁴; ROGER, Elaine ³; DUQUETTE, Pierre ³; ROULEAU, Isabelle ^{1 2 3};

¹Services de psychologie, Hôpital Notre-Dame du CHUM; ²Université du Québec à Montréal; ³Services de neurologie, Hôpital Notre-Dame du CHUM; ⁴Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; ⁵Université de Montréal;

6.23. L'information visuelle utilisée pour biaiser les jugements sociaux de confiance et de dominance

Des études ont révélé que les jugements sociaux effectués à partir des visages sont déterminés par les traits faciaux qui varient sur deux dimensions orthogonales: la confiance et la dominance (Oosterhof & Todorov, 2008). Nous avons utilisé la méthode des bulles (Gosselin & Schyns, 2001) afin de révéler quelles informations visuelles sur les visages biaisent les jugements de confiance et de dominance et dans quelles fréquences spatiales ces informations sont traitées. La méthode des bulles consiste à ne révéler qu'un sous-ensemble du stimulus par de petites fenêtres gaussiennes positionnées de façon aléatoire. Les images de classification (IC) résultantes (seuil de signification déterminé avec le Pixel test, $p < 0.05$) de cette expérience montrent que les régions des yeux et de la bouche dans les bandes de fréquences spatiales élevées à moyennes sont positivement corrélées au jugement de confiance; la région des sourcils dans les bandes de fréquences moyennes à faibles est positivement corrélée avec le jugement de dominance; et la mâchoire inférieure gauche dans les bandes de fréquences moyennes à faibles est négativement corrélée avec le jugement de dominance. Nous avons ensuite vérifié s'il est possible de généraliser ces résultats en induisant de très subtiles variations de contraste dans les régions faciales afin de biaiser les jugements sociaux. Les IC obtenues précédemment ont été utilisées afin de créer différentes versions d'un même stimulus en fonction des «filtres» appliqués, i.e. pro-confiance/dominance, neutre et anti-confiance/dominance. Nos résultats montrent qu'il est possible de manipuler la perception sociale des individus grâce à ces micro-variations, qui ne changent pas l'identité perçue du stimulus (ANOVA à mesures répétées: filtres de confiance: $F(2,38)=94.8$, $p < 0.001$; de dominance: $F(2,38)=68.5$, $p < 0.001$). Ces connaissances pourraient devenir attrayantes pour les domaines qui utilisent l'image de marque tels les campagnes politiques.

Auteurs : ROBINSON, Karolann ¹; BLAIS, Caroline ¹; DUNCAN, Justin ¹; FORGET, Hélène ¹; FISET, Daniel ^{1 2};

¹Université du Québec en Outaouais; ²Centre de recherche en neuropsychologie et cognition;

6.24. L'unité de la psychologie : problématique et solution

Dans ma thèse, je traite du problème d'unité conceptuelle de la psychologie. Dans le cadre d'une investigation pragmatique (Peirce), j'ai testé sur cinq textes d'approches variées qui portent sur le sujet de l'unité de la psychologie, l'hypothèse que : les idéologies philosophiques interviennent dans la formulation du problème d'unité conceptuelle de la psychologie, pour en changer le sens et ainsi empêcher à jamais qu'il soit résolu. Les résultats d'analyse confirment l'hypothèse de départ et montre que, peu importe, l'idéologie en cause (humaniste, béhavioriste ou cognitiviste), elle produise toujours les mêmes effets perceptibles : la réduction du biologique (l'activité du vivant dans son ensemble) au physiologique (l'activité organique et cellulaire); et le blocage de la reconnaissance que le concept général de vie constitue une base conceptuelle commune en psychologie. Nos analyses et en particulier, celles des exemples de phénomènes psychologiques proposés dans les textes à l'étude ont aussi confirmé que la psychologie correspond à l'étude, de l'activité relationnelle d'une forme de vie, comme un tout, avec son environnement.

Auteurs : SIMARD, Bertrand ¹;

¹Département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal;

6.25. La raréfaction des ondes lentes lors du vieillissement normal : l'effet de l'atrophie de la matière grise change au cours de la nuit

Introduction: Chez les personnes âgées, les oscillations lentes (OLs) en sommeil lent (SL) se font rares surtout au début de la nuit, lorsque la pression homéostatique au sommeil est élevée. Cet effet de l'âge sur OLs serait marqué dans les régions frontales du cerveau. L'imagerie par résonance magnétique (IRM) a montré que le cortex frontal s'atrophiait également au cours du vieillissement. Nous avons étudié le rôle médiateur de l'épaisseur corticale (EC) afin d'expliquer les effets du vieillissement sur les OLs dans différentes périodes du SL au cours de la nuit.

Méthodes: Une polysomnographie et un IRM anatomique ont été acquis chez 30 sujets jeunes (20-30;16 H) et 33 d'âge moyen (50-70;15H). La densité (nb/min) frontale des OLs (F3-F4) a été calculée dans les quatre premières périodes de SL. L'IRM a permis de dériver l'EC sur le cortex, qui a été analysée avec des cartes d'effets linéaires sous SurfStat. Enfin, un modèle de processus conditionnels a été créé afin d'étudier les effets indirects (dus aux modifications d'EC) de l'âge sur les OLs au travers des périodes de SL.

Résultats: Indépendamment des périodes de SL, une analyse de médiation montre que l'EC de quatre régions fronto-temporales explique les effets de l'âge sur la densité des OLs ($p < 0.05$). Toutefois, une interaction entre les périodes de SL et l'EC de gyri temporaux indique que l'atrophie temporelle explique davantage les effets d'âge lors des premières périodes de SL comparativement aux dernières ($p < 0.05$).

Conclusions: Notre étude est la première à montrer que la relation entre la neuroanatomie et les OLs change au cours de la nuit. Nous concluons que l'amincissement de l'EC des régions temporales explique la raréfaction des OLs lors du vieillissement particulièrement pour les premiers cycles de SL. Les mécanismes sous-tendant la relation entre l'intégrité cérébrale et la génération des OLs lors du vieillissement devraient être de futurs sujets d'étude pour les physiologistes.

Auteurs : DUBÉ, Jonathan ^{1 2 3}; LAFORTUNE, Marjolaine ^{1 2 3}; LATULIPE-LOISELLE, Alex ²; BOUCHARD, Maude ^{1 2 3}; DOYON, Julien ²³; EVANS, Alan ^{4 5}; LINA, Jean-Marc; CARRIER, Julie ^{1 2 3}; ¹Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; ²Département de psychologie, Université de Montréal; ³Centre de recherche de l'institut universitaire de gériatrie de Montréal; ⁴Montreal Neurological Institute, McGill University; ⁵École des Technologies Supérieures, Montréal;

6.26. Le développement d'une mémoire bidirectionnelle pour l'encodage à court et à long terme

Être en mesure d'associer des patrons de différentes natures est un phénomène automatique accompli par les humains. Les réseaux de neurones artificiels permettent justement de rendre compte ce phénomène. Les mémoires associatives bidirectionnelles (MAB) permettent de modéliser l'apprentissage auto-et hétéro-associatif. Originellement, la MAB était limitée à une seule présentation de pair de stimuli afin d'encoder les associations. Sinon, les poids de connexions croissaient jusqu'à l'infini et leur capacité d'emmagasinage était limitée maximale à 15% de la taille du réseau (REF). Depuis, les MAB sont en mesure d'encoder davantage d'associations (>50%) en utilisant un processus itératif qui permet la convergence des poids de connexions vers les solutions désirées. D'une part, certaines MAB permettent l'apprentissage rapide, mais avec un nombre d'associations limitées et de l'autre part, plusieurs associations peuvent être encodées, mais avec temps d'apprentissage beaucoup plus longues. L'étude propose donc une MAB à double module où un module se comporte comme une mémoire à court terme (MCT) et l'autre module comme une mémoire à long terme (MLT). Étant donné que chaque paire de stimuli entraîne de plus en plus d'interférence au premier module, un paramètre de recense fut utilisé afin de conserver les associations récentes au sein du premier module MCT. Avec la répétition des présentations, l'encodage du deuxième module MLT est de plus en plus stable ce qui permet d'accroître le nombre d'associations totales emmagasinées. Les résultats montrent que les items dans le module MCT sont mieux appris s'il y a une répétition et si ces derniers sont moins corrélés. De plus, la performance du module MLT demeure optimale, quel que soit le type de séquence utilisée pour l'encodage (sériel, aléatoire avec ou sans remise). Enfin, l'interaction des deux modules permet d'accroître les performances lors du rappel bruité.

Auteurs : BERBERIAN, Nareg ¹; TREMBLAY, Christophe ¹; CHARTIER, Sylvain ¹; ¹Université d'Ottawa;

6.27. Reconnaissance émotionnelle faciale à l'aide d'avatars animés : Validation de construit à l'aide de l'électromyographie et de la poursuite oculaire

Introduction. L'utilisation d'avatars pour l'étude de la reconnaissance émotionnelle faciale (cognition sociale) offre plusieurs avantages: contrôle de l'expression émise (nature, durée, intensité et stabilité), versatilité des stimuli (sexe, âge, ethnie, etc.) et possibilité d'interactions cerveau-machine. Cependant, les avatars doivent être réalistes et dynamiques. Objectifs. Ce projet avait pour but d'effectuer la validation de construits de nouveaux avatars exprimant les six émotions fondamentales suite à notre validation initiale (Jacob, Henry et Joyal, 2013). L'étude vise une validation des avatars en utilisant la condition dynamique de photographies de personnes réelles (morphing) exprimant des émotions et de stimuli virtuels exprimant les mêmes émotions (de neutre à 100% d'intensité), tout en mesurant l'activation des muscles faciaux (corrugator supercilii et zygomaticus major, EMG) et la poursuite oculaire (tracé oculaire et pourcentages d'arrêts aux commissures du visage) des participants. Le but était également de comparer les réponses d'hommes et de femmes (N=41, 24.7 ± 9.17 ans; 20♀; 21♂). Résultats. Les six expressions ont été aussi bien reconnues en condition réelle (90.4%) que virtuelle (91.7%). Aucune différence significative n'a également été observée entre les conditions réelle et virtuelle pour les niveaux moyens d'activation du corrugator supercilii (8.7 mV ± 4.8, 8.6 mV ± 5.1) et du zygomaticus major (4.05 mV ± 3.1, 3.89 mV ± 3.7) et des temps de fixation oculaire sur les commissures des yeux (4334.4 ms ± 1831.1, 4534.3 ms ± 1783.8) et de la bouche (1075.1 ms ± 196.3, 811.1 ms ± 147.9). Discussion. Ainsi, il semble que les participants, provenant de la population générale, sont en mesure de reconnaître aussi efficacement les avatars virtuels. Ces résultats permettront notamment de mettre sur pied des études de cognition sociale basées sur l'interaction cerveau-machine en immersion virtuelle.

Auteurs : JACOB, Laurence ¹; JOYAL, Christian ¹;
¹Université du Québec à Trois-Rivières;

6.28. Influence de l'organisation d'une équipe de gestion de crise sur l'efficacité de la communication entre ses membres

Les équipes de gestion de crise prennent plusieurs décisions, souvent dans un contexte de pression temporelle, incertitude et complexité. Les membres de ces équipes doivent se coordonner, notamment pour la gestion de l'interdépendance des tâches à réaliser dans le cadre de leur mission. La communication au sein d'une équipe est un élément central pour effectuer ce travail. La structure organisationnelle de l'équipe peut avoir une influence sur l'efficacité de la communication entre ses membres. La structure d'équipe auto-organisante est suggérée comme une alternative à la structure d'équipe fonctionnelle, puisque sa flexibilité permettrait un patron de communication plus efficace. Dans la structure d'équipe auto-organisante, les membres détiennent une autorité égale et peuvent se répartir les tâches et s'ajuster tout au long de la mission, alors que dans la structure d'équipe fonctionnelle, les membres sont assignés à des tâches spécifiques selon une structure hiérarchique. L'analyse du patron des communications peut se faire selon trois composantes : la densité (patron d'interactions), la centralité (distribution des communications) et la fréquence (nombre total de communications). Quarante-huit équipes constituées de quatre personnes ont été attribuées aléatoirement à l'une des deux structures d'équipe dans un exercice de simulation de gestion de crise. Le patron de communication a été évalué lors de quatre scénarios à l'aide du micromonde C3Fire, une simulation de combat de feu de forêt. Les résultats montrent que les scores de densité sont élevés pour les deux structures d'équipe, alors que les scores de centralité sont peu élevés. Ces résultats suggèrent que les deux structures semblent favoriser une communication relativement efficace, impliquant tous les membres, et décentralisée. La nature de la situation de gestion de crise - avec pression temporelle élevée - est possiblement responsable de cette absence de différence entre les deux structures d'équipe.

Auteurs : MARIE-HÉLÈNE, Bédard ¹; ST-JEAN-LEPAGE, Annabelle ¹; TURCOTTE, Isabelle ¹; CÔTÉ, Karina ¹; TREMBLAY, Sébastien ¹;
¹Université Laval;

6.29. Partage d'attention entre deux tâches d'estimation temporelle : dominance de l'audition

Lorsque deux tâches sont réalisées en même temps, il est attendu que nos capacités attentionnelles soient partagées entre l'exécution de ces deux tâches. Ces capacités étant limitées, la performance aux tâches devrait ainsi être réduite. Dans cette expérience, 28 participants devaient réaliser 144 essais à

l'ordinateur, à chaque essai, deux tâches d'estimation temporelle étaient complétées. Les participants devaient estimer la durée de deux stimuli (son ou image à l'écran) dont les présentations se chevauchaient. Les participants appuyaient sur une touche pour indiquer le moment où la durée des stimuli atteignait la durée cible apprise au début de l'expérience (2.5 s). La durée de chevauchement entre les deux stimuli variait entre les essais. Il était attendu que plus le chevauchement est long, plus l'estimation temporelle serait affectée, alors que les estimations devraient être plus précises si le chevauchement est moindre. L'objectif de l'expérience était également de voir si la modalité sensorielle de l'intervalle affecterait l'apport attentionnel accordé à l'estimation. Les stimuli dont la durée était estimée pouvaient donc être auditifs ou visuels, la modalité variant entre les essais. Les résultats montrent que l'estimation est moins exacte avec un chevauchement plus important entre les intervalles et que cet effet du chevauchement est plus grand lorsque l'estimation est en modalité visuelle. Ce résultat appuie l'idée que la capture attentionnelle est moins efficace avec un signal visuel qu'auditif. Dans une perspective clinique, ces résultats suggèrent la pertinence des tâches d'estimations temporelles en tant qu'outil de dépistage de difficultés attentionnelles, étant donné leur sensibilité à détecter les différents patrons de performance.

Auteurs : OUELLET, Andrée-Anne ¹; MORIN-ALAIN, Valérie ¹; FORTIN, Claudette ¹; .com
¹Université Laval;

6.30. Électrophysiologie de l'attention à travers le Syndrome Gilles de la Tourette et le Trouble Obsessif-Compulsif

Introduction : Le Syndrome Gilles de la Tourette (SGT), caractérisé par la présence de tics dérangeants, et le Trouble Obsessif-Compulsif (TOC), où les obsessions et les compulsions envahissent la vie du patient, sont des troubles psychiatriques souvent comorbides et posent des problèmes fonctionnels difficiles à surmonter. En plus de ceux-ci, ces patients présentent fréquemment des déficits cognitifs spécifiques concernant l'allocation de l'attention et la mémoire de travail. Le présent projet visait à investiguer l'apport des symptômes obsessifs-compulsifs (SOC) sur des réponses électrophysiologiques spécifiques caractérisant les capacités attentionnelles, en plus de comparer ces résultats pour des tâches motrice et visuelle.

Méthodologie : Deux groupes de participants présentant un SGT (n=16) ou un TOC (n=16) furent appariés selon l'âge, le sexe et l'intelligence non-verbale aux participants d'un groupe contrôle (n=18) ne présentant aucun trouble psychiatrique ou neurologique. L'amplitude de la composante P300 fut extraite du tracé électroencéphalographique (EEG) par une procédure de moyennage lors de tâches avec et sans composante motrice de type « Oddball ».

Résultats : L'analyse de la composante électrophysiologique P300 a révélé une amplitude significativement réduite chez les groupes SGT et TOC comparativement au groupe contrôle, lors de la tâche visuelle uniquement. Le niveau de sévérité des SOC était comparable chez les groupes SGT et TOC. Il fut postulé par certains auteurs que la tâche ne comportant pas de réponse motrice serait cognitivement plus exigeante.

Conclusion : Grâce à la composition des groupes, nous avons pu isoler la composante SOC, et la présence de celle-ci semble être en lien avec la réduction des capacités attentionnelles pour des tâches cognitivement exigeantes seulement.

Auteurs : SAUVE, Genevieve ^{1 2 3}; BLANCHET, Pierre ^{1 2 3 4 5}; O'CONNOR, Kieron ^{1 2 3}; LAVOIE, Marc ^{1 2 3};

¹Centre de recherche de l'Institut Universitaire en Santé Mentale de Montréal (CRIUSMM); ²Faculté de médecine de l'Université de Montréal; ³Département de psychiatrie de l'Université de Montréal; ⁴Département de stomatologie de l'Université de Montréal; ⁵Faculté de médecine dentaire de l'Université de Montréal;

6.31. Différences individuelles en lecture : le lien entre le temps de réaction et l'efficacité d'utilisation de l'orientation de l'information

De récents travaux ont mis en lumière l'importance de l'orientation de l'information visuelle. En reconnaissance des visages, les humains traitent plus efficacement l'information horizontale que verticale (e.g. Pachai, Sekuler & Bennett, 2013). Nous étions curieux de voir si cette observation était généralisable à la reconnaissance visuelle des mots. Quinze participants ont complété une tâche de décisions lexicales. Chaque essai (total : 600) débutait par l'affichage, au centre de l'écran, d'une croix de fixation (500ms), suivie d'un stimulus lexical (2°) jusqu'à la réponse du participant. Les stimuli consistaient en des mots et pseudo-mots (300 chaque); les pseudo-mots étaient générés en substituant une lettre des mots. Des transformées de Fourier ont été effectuées sur les stimuli afin d'en retirer la composante horizontale ou verticale. Du bruit Gaussien était ensuite ajouté aux stimuli filtrés. Nous avons utilisé QUEST (Watson & Pelli, 1983) afin d'estimer le ratio signal/bruit qui permettrait de maintenir la performance à 75% dans chaque condition d'orientation. L'efficacité des participants a été calculée dans chaque condition en comparant les données à la performance d'un observateur idéal (corrélateur inter-matriciel). L'efficacité (ratio idéal sur humain) démontre que des lecteurs expérimentés ne diffèrent pas dans leur utilisation de l'information horizontale et verticale, $t(14) = -.09$, ns. Afin d'explorer les différences individuelles, nous avons mesuré la corrélation entre l'efficacité et la vitesse de lecture, mesurée dans une deuxième tâche de décision lexicale contenant 100 stimuli intacts (50 mots). Les temps de réaction sont très fortement corrélés avec la différence entre l'efficacité horizontale et l'efficacité verticale, $r = -.6$, $p < .05$. Ceci signifie que les lecteurs les plus rapides utilisent plus efficacement l'information horizontale que verticale, alors que l'inverse est vrai pour les moins rapides.

Auteurs : DUNCAN, Justin ¹; ROYER, Jessica; BLAIS, Caroline; FOREST, Geneviève; Fiset, Daniel;
¹Université du Québec en Outaouais;

6.32. Corrélats électrophysiologiques de l'apprentissage implicite d'une séquence motrice

La composante électrophysiologique Error-related negativity (ERN) est connue comme étant impliquée dans les processus de contrôle cognitif engagés lors de l'évaluation continue de la performance. Des différences au niveau de l'amplitude de l'ERN ont été objectivées chez des populations cliniques présentant une altération des processus de contrôle cognitif. La faible association entre l'ERN et la performance aux tâches utilisées limite toutefois la portée clinique des résultats. Considérant que l'ERN est affectée par divers facteurs évoluant lors de la réalisation d'une tâche, cette étude vise à évaluer les changements dynamiques de l'ERN en fonction de la performance à une tâche d'apprentissage moteur. Vingt-quatre sujets ont complété la tâche de temps de réaction sériel (SRT). À cette tâche, les sujets doivent répondre à des séquences de stimuli apparaissant à l'écran d'un ordinateur en appuyant sur une touche du clavier concordant spatialement. Certaines séquences, étant répétitives, engendrent un apprentissage moteur chez les sujets, tel qu'objectivé par une amélioration de leur performance (temps de réaction). Les potentiels évoqués enregistrés pendant cette tâche ont été analysés afin de mesurer l'amplitude de l'ERN évoquée par la commission d'erreurs.

La différence entre l'amplitude moyenne de l'ERN enregistrée dans les six premiers blocs d'apprentissage et celle enregistrée dans les quatre derniers blocs d'apprentissage corrèle significativement avec l'apprentissage de la séquence motrice ($r = .530$; $p = .008$) et l'amélioration des temps de réaction au cours de la tâche ($r = .415$; $p = .044$). L'amplitude moyenne de l'ERN corrèle négativement avec la précision des réponses ($r = -.514$; $p = .01$).

La présente étude propose une mesure plus sophistiquée de l'amplitude de l'ERN comme marqueur électrophysiologique permettant d'objectiver les changements au niveau de l'efficacité du contrôle cognitif déployé lors d'une tâche d'apprentissage moteur implicite.

Auteurs : CHRISTELLE, Beaulieu ¹; BENOIT, Brisson ¹; PIERRE, Jolicoeur ²; MARIE-ÈVE, Bourassa ¹; LOUIS, De Beaumont ^{1,3};

¹Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières; ²Département de psychologie, Centre de recherche en neuropsychologie et cognition, Université de Montréal; ³Centre de recherche de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal;

6.33. L'effet de la stimulation électrique transcrânienne à courant direct sur le métabolisme du cortex moteur primaire : une étude en spectroscopie par résonance magnétique

La stimulation électrique transcrânienne à courant direct (SETcd) est une méthode de stimulation non invasive permettant de moduler l'excitabilité du cortex moteur primaire (M1) par l'application d'un faible courant électrique au niveau du scalp. Plusieurs études ont démontré l'efficacité de la SETcd pour réduire les symptômes moteurs chez des patients ayant subi un accident vasculaire cérébral (AVC), mais les mécanismes neurophysiologiques sous-jacents demeurent méconnus. Ainsi, l'objectif de la présente étude est d'investiguer l'impact de deux protocoles de SETcd sur le métabolisme cérébral de M1 avec la spectroscopie par résonance magnétique (SRM). Neuf participants en bonne santé furent recrutés et divisés en deux groupes : stimulation bilatérale (6 participants) et stimulation anodale (3 participants). Le protocole bilatéral consistait en trois sessions au cours desquelles des signaux de SRM étaient enregistrés à partir du M1 gauche : 1) bilatéral avec anode au-dessus du M1 gauche, 2) bilatéral avec cathode au-dessus du M1 gauche, 3) placebo. Le protocole anodal consistait en deux sessions de SRM : 1) anode au-dessus du M1 gauche et cathode au niveau supraorbital, 2) placebo. La SRM était effectuée avant et immédiatement après une séance de 20 minutes de SETcd. Les résultats préliminaires ne suggèrent aucune différence significative au niveau de la concentration du GABA et du glutamate entre les conditions pré et post SETcd bilatérale. La stimulation unilatérale anodale, par contre, semble avoir un effet modulateur sur la concentration de GABA, où une tendance vers une réduction de la concentration de 20% post SETcd est observée. Ces résultats préliminaires suggèrent que la stimulation bilatérale ne module pas la concentration de GABA et de glutamate au niveau de M1, mais que la stimulation anodale a un effet modulateur sur le GABA.

Auteurs : LAFLEUR, Louis-Philippe¹; TREMBLAY, Sara^{1 2}; BEAULÉ, Vincent^{1 2}; PROULX, Sébastien³; MARJANSKA, Malgorzata⁵; DOYON, Julien^{1 4}; THÉORET, Hugo^{1 2};

¹Centre de recherche en neuropsychologie et cognition, Université de Montréal; ²Centre de recherche de l'Hôpital Sainte-Justine ; ³Montreal Neurological Institute, McGill University ; ⁴Centre de recherche de l'institut universitaire de gériatrie de Montréal; ⁵Center for Magnetic Resonance Research and Department of Radiology, University of Minnesota;

6.34. Les troubles de la mémoire prospective dans le trouble comportemental en sommeil paradoxal avec ou sans trouble cognitif léger

La mémoire prospective (MP) se définit comme la capacité de se souvenir d'une ou de plusieurs actions à effectuer dans le futur. Le trouble cognitif léger (TCL) est une comorbidité fréquemment observée chez les personnes ayant un trouble comportemental en sommeil paradoxal idiopathique (TCSPi). De plus, des études récentes suggèrent qu'ils sont plus à risque de développer une maladie de Parkinson (PD) ou une autre synucléinopathie. L'objectif de la présente étude est d'évaluer la MP dans le TCSPi afin de documenter leur profil de TCL.

L'échantillon comprend soixante participants, répartis en trois groupes distincts : 13 patients TCSPi avec TCL, 28 patients TCSPi sans TCL et 19 témoins en bonne santé. Pour évaluer la MP, une tâche informatisée a été développée. Elle comprend 65 questions à choix multiples portant sur les connaissances générales, dont 10 contiennent un mot-cible (5 saillants, 5 non saillants). Les participants doivent détecter le mot-cible tout en répondant aux questions. Tous les participants ont été soumis à une évaluation neurologique et neuropsychologique pour diagnostiquer la présence d'un TCL.

Les résultats ont montré un effet principal de groupe : $F(2, 56) = 6.599, p = 0.003$. Comparés aux témoins, les TCSPi avec un TCL ont plus de difficultés à détecter les cibles dans les conditions saillante et non saillante alors que les TCSPi sans TCL ont montré plus de difficultés que les témoins uniquement dans la condition saillante. Toutefois, la performance des deux groupes de TCSPi n'était pas statistiquement différente.

Cette étude est la première de rapporter des déficits de la MP dans le TCSPi, et ce, même chez les participants sans TCL.

Auteurs : MARCONE, Sonia^{1 2}; GAGNON, Jean-François^{1 2}; DESJARDINS, Catherine²; DAVID, Annie-Claude²; POSTUMA, Ronald B.^{2 3}; JOUBERT, Sven⁵; ROULEAU, Isabelle^{1 4};

¹Université de Québec à Montréal (UQAM); ²Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil (CÉAMS); ³Montreal General Hospital (MGH); ⁴Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM) Université de Montréal;

6.35. Déficit de mémoire verbale en lien avec l'épaisseur corticale chez les personnes vivant avec la schizophrénie.

Plusieurs personnes vivant avec la schizophrénie présentent également certains déficits cognitifs, tels que des problèmes de mémoire verbale. Des recherches ont déjà démontré des différences par rapport à l'activité cérébrale fonctionnelle dans le cortex médio-temporal et le cortex frontal. Cependant, peu d'études à ce jour se sont intéressées à l'effet qu'un déficit de mémoire verbale peut avoir sur l'épaisseur corticale de ces régions associées.

Ainsi, nous avons mesuré l'épaisseur corticale chez 50 patients présentant un diagnostic de schizophrénie depuis au moins 5 ans et l'avons comparé avec l'épaisseur corticale de 23 participants contrôles. Ensuite, nous avons divisé le groupe de patients en deux groupes distincts : ceux ayant un déficit de mémoire verbale (n=29, ayant un score z de moins de -1.4 à l'« International Shopping List Task ») et ceux n'ayant pas de déficit. Nous avons mis ces deux groupes en comparaison afin d'évaluer l'impact des déficits en mémoire verbale sur la réduction de l'épaisseur corticale observée chez les patients à l'aide d'une régression.

Nous avons trouvé que de manière générale, les personnes qui vivent avec la schizophrénie ont un cortex plus aminci par rapport au groupe contrôle au niveau du cortex orbito-frontal gauche, du gyrus frontal moyen, du lobe pariétal et temporal gauche, du lobe occipital bilatéral et du précunéus droit. Nos résultats démontrent aussi que cette différence semble plus marquée chez les patients qui ont des déficits en mémoire verbale que ceux qui n'en ont pas.

En conclusion, il porte à croire que les déficits de mémoire en schizophrénie auraient un impact sur l'épaisseur corticale de ces personnes. Les études futures qui s'intéressent aux différences cérébrales structurales chez les schizophrènes devraient donc considérer que ces différences pourraient potentiellement être influencées par la présence d'un trouble de mémoire.

Auteurs : BERGERON-GAGNON, Laurence ^{1 2}; GUIMOND, Synthia ^{2 3}; CHAKRAVARTY, Mallar ^{4 5}; LEPAGE, Martin ^{2 3};

¹Université de Montréal; ²Institut de Santé Mentale Douglas; ³Université McGill; ⁴Université de Toronto; ⁵CAMH;

6.36. Raisonnement probabiliste et croyances paranormales : contribution des émotions et de l'intolérance à l'incertitude

Les émotions (Blanchette, & Richards, 2010), l'intolérance à l'incertitude (McKay, Langdon, Coltheart, 2006) et les croyances paranormales (Blackmore & Troscianko, 1985) semblent diminuer les capacités de raisonnement. De plus, les personnes ayant de fortes croyances paranormales montrent généralement plus d'erreurs de raisonnement lorsqu'elles réfléchissent sur du contenu en lien avec le paranormal que non-paranormal (Rogers, Davis, & Fisk, 2009). Ceci pourrait être lié au fait que les contenus paranormaux sont plus émotifs ou résulter d'une intolérance à l'incertitude particulièrement conséquente pour ces contenus. La présente étude a testé si l'effet de ces trois variables sur le raisonnement est lié. Les participants ont effectué une tâche de raisonnement probabiliste incluant des problèmes à contenu paranormal ou non paranormal. Les émotions étaient manipulées par la présentation d'images négatives ou neutres. L'intolérance à l'incertitude et la croyance aux phénomènes paranormaux étaient mesurées par questionnaire. Premièrement, les résultats ont montré une corrélation négative entre les croyances paranormales et le raisonnement ($r=-.49$, $p<.05$). Toutefois, il n'y avait pas d'interaction entre l'effet des croyances paranormales et le contenu des problèmes, les émotions ou l'intolérance à l'incertitude. Deuxièmement, les résultats ont montré une interaction entre le contenu des problèmes, les émotions et l'intolérance à l'incertitude ($p=.07$). Les participants montrant une faible intolérance à l'incertitude raisonnaient mieux à propos de contenus paranormaux (que non paranormaux) et dans la condition non-émotionnelle (qu'émotionnelle). Ceci n'était pas le cas pour les participants fortement intolérants à l'incertitude chez qui ces deux effets n'étaient pas significatifs. Nos résultats suggèrent que l'intolérance à l'incertitude modère de façon importante la sensibilité aux caractéristiques du contenu dans le raisonnement probabiliste.

Auteurs : BÉLANGER, Charles ¹; CAPAROS, Serge ¹; BLANCHETTE, Isabelle ¹;

¹Université du Québec à Trois-Rivières;

6.37. Melatonin and the rest-activity cycle in acute moderate and severe traumatic brain injury

Objectives: Sleep-wake disturbances are common following traumatic brain injury (TBI) and can hinder processes of recovery. They arise in the days following TBI and could point to circadian disturbances. Our objectives were to measure 24h melatonin secretion in acute moderate-severe TBI, and to evaluate the association between melatonin secretion and the rest-activity cycle (RAC).

Methods: During hospitalization in intensive care, when continuous sedation had been ceased and they were medically stable, patients underwent 24h actigraphy and urine was collected hourly from the urinary catheter during this same period. Concentration of 6-sulfatoxymelatonin (aMT6s), melatonin's principal metabolite, was measured. Peak aMT6s concentration and mean daytime and nighttime excretion were calculated. Activity counts were summed for day (7:00-21:59) and night periods (22:00-6:59). Ratio of daytime activity to total 24h activity >80% was used to denote the presence of RAC consolidation. Student t-tests were used to compare daytime and nighttime aMT6s excretion. Pearson correlations were used to assess the association between melatonin and RAC.

Results: Nine patients (6 men, 36.3±16.2 yrs) admitted with a GCS score of 6.7±2.5 were included. Urine collection and actigraphy began 20.2±15.8 days post-injury. Daytime activity represented 70.8±11.4% of total 24h activity, and only 2 patients had a consolidated RAC. Peak hourly aMT6s concentration was 25.9±21.3ng/ml. Overall, patients showed increased nighttime hourly aMT6s concentration (13.0±17.9 ng/ml) compared to daytime (3.0±5.2 ng/ml; $t(16)=2.3$, $p<0.05$). No association was found between melatonin and RAC.

Conclusions: Nocturnal melatonin secretion is present in moderate-severe TBI patients. Our preliminary data suggest that lack of RAC consolidation may not be a direct consequence of an abnormal circadian rhythm of melatonin, though results should be validated in a larger sample.

Auteurs : DUCLOS, Catherine ^{1 2}; DUMONT, Marie ^{1 2}; BLAIS, Hélène ¹; PAQUET, Jean ¹; QUINN, Marie-Josée ¹; MENON, David K ³; BERNARD, Francis ^{4 5}; GOSSELIN, Nadia ^{1 6};

¹Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; ²Département de psychiatrie, Université de Montréal; ³Division of Anaesthesia, University of Cambridge; ⁴Programme de traumatologie, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; ⁵Département de médecine, Université de Montréal;

6.38. Fonction olfactive chez les personnes non-voyantes: une étude sur le vin

Les personnes non-voyantes montrent des facultés supérieures dans plusieurs tâches auditives et tactiles, cependant très peu de recherches ont étudié si cette supériorité sensorielle est aussi applicable dans la modalité olfactive. La plus part des tâches olfactives utilisées visent à étudier la modalité olfactive de base (tel que la détection, l'identification et la localisation des odeurs). Cependant, vu que ces tâches sont relativement faciles, on peut se douter d'un effet plafond ce qui effacera une distinction potentielle entre les personnes non-voyantes et voyantes. Conséquemment, le but de notre expérience est d'administrer une tâche olfactive très complexe pour discerner s'il y a des différences entre les personnes non-voyantes et les personnes voyantes. Pour ce faire, nous avons examiné 12 personnes aveugles précoces et 12 contrôles sur une tâche de discrimination de la couleur des vins. Dans une première tâche, les participants devaient déterminer, en se basant sur l'odeur uniquement, si le vin est rouge, blanc ou rosé. Ensuite, ils devaient donner 3 mots descripteurs du vin. Finalement, ils devaient distinguer la catégorie (rouge blanc ou rosé) et l'identité de deux vins. Des résultats préliminaires (n=7 non-voyants et n=8 contrôles) obtenus en évaluant le d' selon la théorie de la détection du signal (Signal detection theory), suggèrent une tendance vers une discrimination inférieure chez les personnes aveugles (M=.41, SD=.43) que les personnes voyantes (M=.76 SD=.28; $t(12)=1.90$, $p=.08$) dans la première tâche. Cela peut être expliqué par la nécessité multimodale du système visuel et du système olfactif pour reconnaître certaines odeurs complexes tel que l'odeur du vin.

Auteurs : MANESCU, Simona ¹; FRASNELLI, Johannes ^{1 2}; LEPORE, Franco ¹;

¹Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition (CERNEC); ²Centre de Recherche de l'Hôpital du Sacré Coeur de Montréal;

6.39. Effet de la maltraitance sur le profil cognitif des personnes atteintes d'une psychopathologie : Méta-analyse

La maltraitance constitue un facteur de risque contribuant à l'émergence de problèmes cognitifs chez les jeunes. En effet, des conditions adverses nuiraient à la maturation des fonctions cognitives et causeraient

de graves conséquences sur le développement cognitif (Spann et al., 2012). De plus, les jeunes fragiles à l'adversité sont prédisposés à développer une psychopathologie cliniquement significative qui aurait également un impact sur leur cognition (Scott et al., 2012). L'objectif de cette méta-analyse est d'évaluer l'impact de la maltraitance sur le profil cognitif à travers le développement auprès de personnes atteintes d'une psychopathologie. Une recherche effectuée dans les bases de données Pubmed, Psycinfo et Embase a permis d'identifier 16 articles répondant aux critères d'inclusion suivants, publiés entre 1970 et juin 2013 : 1) présence d'une psychopathologie dans les deux groupes de comparaison; 2) présence d'un groupe ayant vécu de la maltraitance; 3) présence minimale d'une mesure neuropsychologique standardisée et référencée dans le compendium des tests neuropsychologiques. La taille d'effet a été calculée (Hedge's g) pour différents processus cognitifs (intelligence, fonctions exécutives, vitesse de traitement, attention, mémoire de travail, mémoire épisodique visuelle, mémoire épisodique verbale, et habiletés visuo-spatiales/résolution de problème) et révèle un impact de la maltraitance sur le profil cognitif. Plus précisément, il y aurait une atteinte sévère chez le groupe ayant vécu de la maltraitance pour les domaines cognitifs suivants : attention, mémoire de travail et mémoire visuelle. Ces résultats démontrent que la maltraitance a un effet délétère sur certains domaines cognitifs chez des personnes atteintes de psychopathologie, peu importe l'âge.

Auteurs : R.-MERCIER, Alexandra ¹; MASSON, Marjolaine ¹; CELLARD, Caroline ¹;
¹Laboratoire de Psychopathologie cognitive, École de Psychologie, Université Laval, Québec, QC;

6.40. Hypoassociativité cognitive liée aux cauchemars idiopathiques fréquents : données préliminaires de réplication.

Introduction. Une étude récente (Simor, et al, 2012) a illustré que les sujets avec cauchemars idiopathiques fréquents (CIF) font plus d'erreurs de persévération de fluence verbale que ceux sans problème de cauchemars (CTL). Cet indice de dysfonction exécutive préfrontale suggère un déficit en association cognitive chez les sujets CIF. La présente étude cherche à répliquer les résultats originaux, c'est-à-dire que les sujets CIF produiront plus d'erreurs de persévération, mais autant de mots valides que les sujets CTL sur des tâches de fluence verbale.

Méthodes. Une tâche de fluence phonétique à 3 lettres (P, R, V) et une tâche de fluence sémantique à 2 catégories (prénoms féminins et masculins) ont été administrées à 14 sujets formant le groupe CIF (≥ 2 cauchemar/sem, $M=25.1\pm 1.0$ ans), et à 8 sujets formant le groupe CTL (≤ 1 cauchemar/mois, $M=25.1\pm 1.0$ ans), tous francophones de naissance, déclaré(e)s en bonne santé mentale et physique à part des CIF.

Résultats. Les groupes ne se distinguaient pas aux niveaux de la fluence phonétique ($p=.86$), de la fluence sémantique ($p=.435$), ni de la persévération de fluence phonétique ($U=71$, $p=.165$, $r=-.0386$). Une différence intergroupe a été observée au niveau de la persévération en fluence sémantique ($U=59.5$, $p=.024$, $r=-.804$).

Conclusion. Ces données préliminaires renforcent l'étude de Simor et al. (2012) qui soutient que les sujets CIF font plus d'erreurs de persévération que les sujets CTL, supportant le postulat qu'ils ont un déficit d'hypoassociativité cognitive. Ces nouvelles données ajoutent que leur singularité résiderait en fluence sémantique plutôt que phonétique.

Auteurs : SAINT-ONGE, Kadia ^{1 3}; PAQUETTE, Tyna ^{2 3}; BLANCHETTE-CARRIÈRE, Cloé ^{1 3}; SALI, Maria ^{1 3}; NIELSEN, Tore ^{2 3};
¹Département de psychologie, Université de Montréal, Québec, Canada; ²Département de psychiatrie, Université de Montréal, Québec, Canada; ³Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, Québec, Canada;

6.41. Validation of avatars' facial expression of pain based on the Facial Action Coding System

Empathy is a complex emotional and mental faculty, defined as the capacity to recognize and to share the emotions that are being experienced by another individual. Studies combining multiple markers of empathy are scarce, even though the convergence of multiple sources of information seems the most promising route to grasp the full complexity of this unique capacity. We have developed a platform, which aims at identifying physiological markers of empathy in an Virtual Reality paradigm: the Empathy-Enhancing Virtual Evolving Environment (EEVEE). This platform consists in three main components: avatars expressions of emotions, participant's physiological input, and a set of rules and scenarios which combines the participant's responses to dynamically modulate the avatars' expressions. The validation of

the avatars' expressions of different emotions is a key element of the development of EEVEE and the main objective of this study was to validate the virtual facial expressions of pain. Expressions of different emotions were produced based on the Facial Action Coding System (FACS). A first experiment consisted in asking adults (18-45y; n= 20; 10 women) to discriminate the expressions of Pain, Disgust, Anger and Neutral from 6 different avatars. In a second experiment, using only the avatars facial expressions of pain we asked participants to rate the level of pain (from 0 to 5) detected in the different avatars. A third level of control over the avatars' facial expressions of pain consisted in asking 2 experts in the FACS system to score the different expressions both in terms of action units and intensity level. The results are discussed with respect to the next steps in the development of EEVEE, which involves dynamic expressions that can be controlled by participant's physiological responses. EEVEE thus has the potential to become a versatile virtual reality platform to study and to modulate affective responses in a social context, including empathy.

Auteurs : GESLIN, Erik ¹; MICHON, Pierre Emmanuel; CARIGNAN, Maxime; JACKSON, Philip;
¹Université Laval Quebec Psychologie;

6.42. Les substrats neuronaux sous-tendant le binding intentionnel et inconscient : une étude pilote en IRMf.

Introduction : Le binding en mémoire de travail est la mémorisation de l'association entre plusieurs informations. Il existe plusieurs types de binding : le binding intentionnel lorsque les informations à retenir sont séparées et que l'association doit être faite volontairement (mémoriser l'association entre un objet et sa position dans l'espace) et le binding inconscient lorsque les informations à retenir sont déjà associées (mémoriser la forme et la couleur d'un objet).

Objectif : Comparer les substrats neuronaux sous-tendant le binding intentionnel et inconscient grâce à l'IRMf.

Méthodologie : Six participants sains ont effectué une tâche dans laquelle ils devaient mémoriser trois mots et trois localisations spatiales (matérialisées par des ellipses) colorés. La position des mots et des localisations spatiales était différente selon deux conditions. Dans la condition de binding intentionnel, les mots et les localisations spatiales étaient séparés, le participant devait associer les mots et les localisations spatiales de même couleur. Dans la condition de binding inconscient, les mots se trouvaient dans les ellipses, les items étaient donc déjà associés.

Résultats : Au niveau comportemental, les analyses montrent que les participants ont des performances égales pour le binding intentionnel et inconscient. Au niveau cérébral, les deux types de binding activent les régions préfrontales et hippocampiques, mais ces activations sont plus importantes dans la condition de binding intentionnel pour les deux régions cérébrales.

Conclusion : Nos données suggèrent que le binding intentionnel et inconscient est sous-tendu par les régions hippocampiques et préfrontales. Le binding intentionnel demanderait un effort supplémentaire provoquant une activation plus importante de ces régions cérébrales.

Auteurs : GROT, Stéphanie ^{1 2}; MENDRECK, Adrianna ^{1 2}; NICOLE, Luc ³; STIP, Emmanuel ¹; LUCK, David ^{1 2};

¹Département de psychiatrie, Faculté de Médecine, Université de Montréal; ²Centre de recherche de l'Institut Universitaire en Santé mentale de Montréal; ³Hôpital Louis H. Lafontontaine;

6.43. L'effet insaisissable d'une technique d'amorçage de perception holistique sur la mémoire d'objets et leur emplacement dans l'espace

Il a été proposé qu'une technique d'amorçage visant à promouvoir un traitement visuel holistique facilite les processus cognitifs qui concernent/impliquent le contexte, telle que la mémoire pour les objets et leur emplacement dans l'espace (Kühnen & Oyserman, 2002). Dans deux études précédentes, (Kühnen & Oyserman, 2002; Oyserman Sorensen, Reber & Chen, 2009) les jeunes adultes dans une condition expérimentale d'amorçage de perception holistique ont démontrés un meilleur rappel pour l'emplacement des objets dans une matrice que ceux qui étaient dans une condition d'amorçage de perception analytique. Nous avons mené une série de trois études, utilisant la même méthode que ces dernières études, visant à répliquer ses résultats. Dans la première (n=117) nous avons trouvé une interaction inattendue entre la condition d'amorçage et le genre. Dans la deuxième (n=86), nous avons tenté de répliquer ses résultats en incluant le genre en tant que facteur et en doublant « la dose » de l'amorçage, mais aucun effet principal ou interactions n'étaient significatives. Enfin, dans une troisième étude (n=101),

nous avons tenté de répliquer ses résultats en octuplant « la dose » de l'amorçage, sans obtenir d'effet principal ou d'interactions significatives. Il semble donc que l'effet de l'amorçage de perception holistique sur la mémoire de contexte soit beaucoup moins large et fiable que précédemment rapporté.

Auteurs : DROUIN, Héroïse ¹; DAVIDSON, Patrick;

¹*Université d'Ottawa;*

6.44. Effet des scènes sur la reconnaissance d'objets

La capacité à reconnaître un objet dépend de la quantité d'information qu'un individu est capable de rappeler en mémoire à long terme. Les informations étudiées et manipulées en laboratoire sont généralement les caractéristiques idiosyncratiques de l'objet. Peu d'études portent sur les informations contextuelles à l'objet, notamment sur la scène dans laquelle l'objet est présenté. Les scènes jouent pourtant un rôle critique dans les processus de reconnaissance. Elles peuvent parfois induire en erreur, en amenant un individu à croire qu'il reconnaît un objet qu'il voit pourtant pour la première fois. L'objectif de la présente étude est de mettre en évidence l'influence des scènes sur la reconnaissance d'objets préalablement encodés et d'objets nouveaux. Durant la phase d'encodage, il a été demandé aux participants de mémoriser 312 photos d'objets placés dans différentes scènes. Durant la phase de reconnaissance, la moitié de ces objets étaient présentés à nouveau (objets anciens), l'autre moitié était remplacée par de nouveaux objets de même nature (objets nouveaux). La scène de présentation des objets était manipulée de sorte que la moitié des objets était présentée dans les mêmes scènes en phase d'encodage et en phase de reconnaissance et l'autre moitié était présentée dans des scènes différentes. Les résultats ont montré qu'une scène identique entre phase d'encodage et phase de reconnaissance augmentait le taux de bonne reconnaissance des objets anciens, ainsi que le taux de fausses reconnaissances des objets nouveaux. Les scènes n'augmenteraient donc pas la capacité à discriminer les anciens stimuli des nouveaux, mais entraîneraient plutôt un biais de familiarité dans les réponses des participants.

Auteurs : FOURDAIN, Solène ¹; BOURNIVAL, Vicky ¹; BRODEUR, Mathieu ²;

¹*Département de Psychologie, Université de Montréal;* ²*Institut universitaire en santé Mentale Douglas, McGill;*

6.45. Orientation de l'attention et stratégie de traitement dans un paradigme d'indiciage

Le contrôle attentionnel est un processus qui sélectionne l'information nous permettant de nous concentrer sur notre but et d'ignorer les informations non-pertinentes à celui-ci. La nature affective de l'information et le type de traitement à effectuer semblent orienter notre attention, mais aucune recherche n'a étudié les deux conjointement. Notre objectif était de déterminer si l'orientation de l'attention est influencée par la nature affective de l'information à traiter et/ou par le type de traitement à effectuer (affectif versus sémantique). Nous avons également tenu compte du niveau de compétence auto-rapporté de contrôle attentionnel. Un paradigme d'indiciage était utilisé pour mesurer l'effet des indices neutres et négatifs sur la capture attentionnelle, en mesurant les temps de réaction (TR). Les participants devaient réagir rapidement à une cible qui était présentée sur le même emplacement spatial que l'indice (condition valide) ou non (condition invalide). Une fois que la cible était détectée, nous posions une question reliée à l'indice afin d'induire des stratégies de traitement différentes. La question était de type sémantique (« Est-ce que c'est un objet ? ») ou de type affectif (« Est-ce que c'est dangereux ? »). Les résultats montrent un effet d'interaction entre la condition de validité, la nature affective de l'information et le type de traitement à effectuer lorsqu'on contrôle le niveau de compétence de contrôle attentionnel. La différence des TR entre la condition invalide et valide corrèle négativement avec les compétences de contrôle attentionnel lorsque la nature de l'information à traiter et le type de traitement induit concordent (p. ex. traitement sémantique indice neutre, traitement émotif indice émotif). Ces résultats nous permettent d'approfondir les connaissances en lien avec l'orientation de l'attention en tenant compte des propriétés des stimuli et des attentes individuelles face à ceux-ci.

Auteurs : WILLIOT, Alexandre ^{1 2}; BLANCHETTE, Isabelle ^{1 2};

¹*UQTR;* ²*Laboratoire CogNAC;*

6.46. Le ralentissement de l'EEG à l'éveil comme marqueur potentiel du développement d'une maladie neurodégénérative dans le trouble comportemental en sommeil paradoxal

Introduction: Le trouble comportemental en sommeil paradoxal (TCSP) est fortement lié au développement ultérieur de la maladie de Parkinson (MP) et de la démence à corps de Lewy (DCL). Dans une étude préalable, nous avons observé que le ralentissement de l'électroencéphalogramme (EEG) à l'éveil est associé au trouble cognitif léger dans le TCSP, sans toutefois tenir compte du devenir des sujets. L'objectif de cette étude est d'évaluer les caractéristiques de l'EEG à l'éveil chez les patients qui convertiront ou non vers une maladie neurodégénérative lors du suivi longitudinal.

Méthode: Un total de 52 patients TCSP, dont 26 ont développé une MP ou une DCL (suivi moyen de 3,4 ans), ainsi que 33 sujets témoins ont complété un EEG d'éveil et une évaluation neuropsychologique au temps de base. La conversion des patients TCSP lors du suivi a été établie par consensus entre le neuropsychologue et le neurologue. L'analyse de la puissance spectrale absolue a été effectuée pour cinq bandes de fréquence (delta, thêta, alpha, bêta1 et bêta2), au niveau des régions frontale, centrale, pariétale, occipitale et temporale. Le ratio $(\delta+\theta)/(\alpha+\beta)$ a été calculé comme un indice spécifique de ralentissement cortical. Des analyses de variance mixtes (Groupe x Bande et Groupe x Région) ont été utilisées pour comparer les groupes.

Résultats: Les patients TCSP qui ont converti présentent une augmentation de la puissance de l'activité delta et thêta dans les cinq régions corticales en comparaison avec ceux qui n'ont pas converti et les sujets témoins. De plus, le ratio spectral est plus élevé chez les patients TCSP convertis que dans les deux autres groupes dans les régions temporale et occipitale.

Conclusion: Cette étude indique la présence d'anomalies de l'EEG à l'éveil plus importantes chez les patients TCSP qui développeront une maladie neurodégénérative, et suggère que ces perturbations pourraient être un marqueur d'une neurodégénérescence plus sévère et étendue dans le TCSP.

Auteurs : RODRIGUES BRAZÈTE, Jessica BSc^{1 2}; MONTPLAISIR, Jacques, MD, Ph.D.^{1 3}; PETIT, Dominique Ph.D.¹; B. POSTUMA, Ronald, MD, MSc^{1 4}; BERTRAND, Josie-Anne, Ph.D.^{1 5}; GÉNIER MARCHAND, Daphné BSc^{1 5}; GAGNON, Jean-François, Ph.D.^{1 5};

¹Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal; ²Département de psychologie, Université de Montréal; ³Département de psychiatrie, Université de Montréal ;

⁴Département de neurologie, Hôpital Général de Montréal; ⁵Département de psychologie, Université du Québec à Montréal

6.47. Les cauchemars peuvent-ils nuire à la mémoire visuo-motrice?

Le sommeil REM est impliqué à l'apprentissage de la tâche de mémoire non-déclarative du Mirror Tracing (Plihal & Born, 1999). Puisque ce stade est marqué par une grande proportion de rêves, la présente étude vérifie si la présence marquée de cauchemars (CM) est associée à une moins bonne performance et un moins bon apprentissage de cette tâche.

36 sujets en santé répartis selon le nombre de CM rapportés: sujets CM (5.32±6.4 CM/mois; N=18, 15F, 23.2±4.1 ans) et sujets contrôles (CTL: 0.1±0.2; N=18, 11F, 23.8±3.5) ont dormi une nuit en laboratoire et ont fait la tâche du Mirror Tracing 30 min avant le couché et 30 min après le levé. Le temps requis et le nombre d'erreurs pour effectuer la tâche ont été calculés.

Les sujets CM ont moins bien performé quant au nombre d'erreurs en soirée (CM: 21.5±11.8, CTL: 8.3±4.7, $t_{34}=4.72$, $p<.001$) et au matin (CM: 12.0±8.3, CTL: 3.8±3.0, $t_{34}=4.50$, $p<.001$) mais ils ont montré une meilleure amélioration en erreurs (CM: 9.5±5.8, CTL: 4.4±2.6, $t_{34}=3.37$, $p<0.002$). Les sujets CM ont eu moins de sommeil stade 2 (42.3±6.0%) que les sujets CTL (46.3±7.6%; $t_{33}=-1.76$, $p<.09$). Pour les sujets CM, l'amélioration (temps) est corrélée avec le sommeil REM ($r=0.457$, $p=0.056$) mais aussi avec le stade 2 ($r=0.664$, $p=0.003$) et la durée totale de sommeil ($r=0.702$, $p=0.001$). Pour les sujets CTL, l'amélioration (erreurs) est corrélée avec le sommeil NREM ($r=0.590$, $p=0.010$) et le sommeil total ($r=0.474$, $p=0.047$) mais pas le sommeil REM ($p=0.887$).

Les résultats suggèrent un déficit visuo-moteur chez les sujets CM mais une meilleure amélioration en lien avec le sommeil. Le fait que l'amélioration des performances des sujets CM était liée à la fois sommeil NREM et sommeil REM et que les différentes phases de sommeil sont associées à différents paramètres de la tâche pour les deux groupes suggèrent que le rôle des cauchemars dans l'apprentissage lié au sommeil est complexe et mérite d'être analysé davantage.

Auteurs : BLANCHETTE-CARRIÈRE, Cloé^{1 3}; MARQUIS, Louis-Philippe^{1 3}; PAQUETTE, Tyna³; DUMEL, Gaëlle^{1 3}; NIELSEN, Tore^{2 3};

¹Département de Psychologie, Université de Montréal, Québec, Canada; ²Département de Psychiatrie, Université de Montréal, Québec, Canada; ³Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, Québec, Canada;

6.48. Nombre de composantes à retenir dans l'analyse en composantes principales : Comparaison de méthodes selon la taille d'échantillon requise pour 80% de succès

Objectif. Les méthodes objectives pour déterminer combien de composantes retenir en analyse en composante principale ont déjà été comparées (p.ex., Peres-Neto et al, 2005) sur des données synthétiques spécifiées par des matrices de corrélations, chacune associée à une taille d'échantillon préfixée, en termes de distance moyenne à la dimensionnalité connue de chaque matrice. La présente étude explore l'utilité de quantifier l'efficacité des méthodes en termes de taille d'échantillon, désignée Nrequis, menant à un succès tout proche de 80% (puissance recherchée typique).

Méthode. L'intérêt de l'approche Nrequis est illustré pour diverses matrices, tirées de Peres-Neto et al. (2005) comportant trois facteurs exprimés sur 9 ou 18 variables. On exclut les matrices avec des variables ne dépendant d'aucun des facteurs, mais ajoute des matrices avec des facteurs encore plus corrélés. L'indice Nrequis est déterminé pour l'analyse parallèle (AP, Horn, 1961), la moyenne aléatoire et permutée (MAP, Peres-Neto et al, 2005), le bâton brisé (BT, Frontier, 1976) et le pseudo-rapport F (Rand-F, ter Braak, 1990). Le succès observé sur 400 simulations doit être dans l'intervalle de confiance de 76 à 84%. Un maximum de 2000 sujets est imposé.

Résultats. Dans l'ensemble, les Nrequis montrent que l'AP et la MAP ont des performances similaires, légèrement supérieures à celles de Rand-F et BT. Pour toute matrice dont la troisième valeur propre attendue est sous 1.2, toutes ces méthodes sous-estiment systématiquement le nombre de dimensions. Pour certaines matrices, aucune des trois méthodes ne peut atteindre le taux de succès recherché.

Conclusion. La présente approche est utile dans la planification de cueillettes de données dans la mesure où une hypothèse sur la taille des valeurs propres à retenir est possible. Elle souligne aussi le besoin d'approches nouvelles capables de détecter de façon fiable, avec un échantillon suffisamment grand, des facteurs réels, mais faibles.

Auteurs : CARON, Pier-Olivier¹; ACHIM, André¹;

¹Université du Québec à Montréal;

6.49. Le trouble cognitif léger dans le trouble comportemental en sommeil paradoxal : une étude longitudinale

Le trouble comportemental en sommeil paradoxal (TCSP) est un facteur de risque de certaines maladies neurodégénératives, incluant la maladie de Parkinson (MP), la démence à corps de Lewy (DCL) et l'atrophie multisystémique (AMS). Le trouble cognitif léger (TCL) est fréquent dans le TCSP, mais très peu d'études longitudinales ont été réalisées sur cette condition en lien avec le TCSP. Notre étude vise à mieux comprendre le risque de conversion vers une maladie neurodégénérative chez les individus avec un TCSP qui ont un TCL. Soixante-trois patients avec un TCSP ont eu une évaluation neuropsychologique et un examen neurologique sur deux temps de mesure (T1 : avant-dernier examen, et T2 : année de la conversion ou dernier examen si non-convertis; intervalle moyen de 1.56 ± 1.13 ans). Quatre conditions cliniques ont été définies : T1 = avec TCL (TCSP-TCL) ou sans TCL (TCSP-nTCL), T2 = convertis (AMS, MP ou DCL) ou non-convertis. Nous avons utilisé un khi carré pour comparer les différences de proportions entre les groupes. Au T1, les conditions cliniques des TCSP étaient : 30 TCSP-nTCL et 33 TCSP-TCL. Vingt-sept patients (43%) ont converti au T2 : 2 AMS, 11 MP et 14 DCL. Une plus grande proportion de patients TCSP-TCL ont converti comparativement aux TCSP-nTCL (58% vs. 27%; $p=0.013$). Des analyses subséquentes chez les TCSP-TCL ayant converti au T2 indiquent qu'une plus

grande proportion de TCSP-TCL avec une atteinte de plusieurs domaines cognitifs ont développé une DCL comparativement aux TCSP-TCL avec une atteinte d'un seul domaine cognitif (91% vs. 50% $p < 0.05$). La présence conjointe du TCSP et d'un TCL est un facteur de risque de la conversion vers une maladie neurodégénérative. Cette étude souligne également l'importance de spécifier le profil cognitif afin de mieux préciser le diagnostic à la conversion.

Auteurs : GÉNIER MARCHAND, Daphné^{1 2}; MONTPLAISIR, Jacques^{1 3}; BERTRAND, Josie-Anne^{1 3}; POSTUMA, Ron^{1 4}; PAQUET, Jean¹; DESJARDINS, Catherine¹; DAVID, Annie-Claude¹; GAGNON, Jean-François^{1 2};

¹Centre d'études avancées en médecine du sommeil de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal ; ²Université du Québec à Montréal; ³Université de Montréal; ⁴Institut neurologique de Montréal, Université McGill;

6.50. Altération de la mémoire de source chez des jeunes à très haut risque génétique de psychose : Hypothèse d'un déficit de l'unification des représentations en mémoire

Les déficits neuropsychologiques sont au cœur de la psychose, et ce, tant au prodrome qu'en début d'évolution et en phase chronique (Mesholam-Gately et al., 2009). Des déficits semblables ont également été observés chez des jeunes à haut risque génétique de psychose (HRG) (Maziade et al., 2009). Parmi ces atteintes cognitives, la mémoire épisodique fait partie des fonctions les plus atteintes. Or, les processus mnésiques sous-jacents à ce déficit ont été peu étudiés. Parmi ceux mis de l'avant, on retrouve la mémoire de source (MdS), qui permet d'attribuer une source à un souvenir encodé en mémoire épisodique (Johnson et al., 1993). Toutefois, aucune étude n'a à ce jour évalué le fonctionnement de la MdS chez des individus à risque de développer une psychose, ce qui permettrait de préciser si ce déficit apparaît avec la maladie ou s'il est présent en stade pré-clinique. Dans un tel cas, la MdS pourrait être candidate dans l'identification des endophénotypes cognitifs de la maladie.

Objectif. Observer la performance en MdS chez des HRG.

Méthode. 25 HRG âgés entre 9 et 25 ans et 25 contrôles appariés au plan de l'âge et du genre ont complété une tâche évaluant la MdS (Doré et al., 2007).

Résultats. Les résultats obtenus indiquent que les HRG présentent des anomalies en MdS qui pourraient s'expliquer par un déficit de l'unification des représentations en mémoire.

Conclusion. Les altérations en MdS pourraient en partie expliquer les déficits mnésiques fréquemment répertoriés chez cette population. De plus, la MdS pourrait constituer un endophénotype de la pathologie et en permettre une identification plus précoce.

Auteurs : GARIÉPY, Marie-Anne^{1 2}; GILBERT, Elsa Ph.D.¹; MAZIADÉ, Michel M.D.¹; ROULEAU, Nancie Ph.D.^{1 2};

¹Centre de Recherche de l'Institut Universitaire en Santé Mentale de Québec; ²École de Psychologie, Université Laval;

6.51. L'évolution spatiotemporelle du traitement de l'information visuelle en catégorisation ethnique et en identification

Hugenberg et coll. (2010) ont proposé que la catégorisation ethnique est rapide et automatique alors que l'individualisation demande plus d'effort. Dans ce contexte, l'effet de l'autre ethnique (EAE) s'explique par le fait de privilégier le traitement des traits spécifiques à l'ethnie (TSE) plutôt que les traits spécifiques à l'identité (TSI) pour les visages de l'autre ethnique. Les bulles dynamiques (Vinette et al., 2004) ont été utilisées afin de révéler le décours temporel du traitement de l'information visuelle en identification et en catégorisation et ce, pour 8 visages Caucasiens et 8 visages Afro-Américains. À chaque essai, les participants (8 Caucasiens) devaient décider laquelle des 16 identités était présentée. Les stimuli étaient des films de 300 ms dont les régions étaient révélées de façon aléatoire dans le temps. Le nombre de bulles était ajusté afin qu'une erreur ethnique survienne dans 15% des essais. Ceci nous permettait de révéler, dans une même tâche, les TSE et les TSI. En moyenne, les participants ont correctement identifié 40% des stimuli de leur ethnique et 27% des stimuli afro-américains, ce qui réplique l'EAE [$t(7)=4.01$, $p < 0.05$]. Nous avons généré les images de classification (ICs) montrant les TSE et les TSI en effectuant une régression linéaire multiple sur la localisation des bulles et sur l'exactitude en catégorisation ou en identification. Les TSI sont localisés dans le haut des yeux tandis que les TSE sont localisés sur la narine gauche et sur la partie blanche des yeux ($Z_{crit}=3.98$, $p < 0.05$). Nous avons ensuite conçu des ICs

dynamiques pour les deux ethnies de visages. Ces ICs montrent l'évolution dans le temps de l'importance des régions pour les deux tâches. Finalement, nous avons corrélé moment-par-moment ces ICs avec les ICs TSI et TSE. Les résultats montrent que pour les visages de la même ethnie, les TSI sont traités plus tôt et plus profondément alors que pour les visages de l'autre ethnie, les TSE sont traités en premier.

Auteurs : LAFORTUNE, Sandra ¹; BLAIS, Caroline ¹; ROBINSON, Karolann ¹; ROYER, Jessica ¹; DUNCAN, Justin ¹; TARDIF, Jessica ¹; FISET, Daniel ²;

¹ Université du Québec en Outaouais; ² Centre de recherche en neuropsychologie et cognition;

6.52. L'effet modérateur des variables sociodémographiques, cliniques et méthodologiques sur la cognition en schizophrénie : Une revue systématique des méta-analyses

Les personnes souffrant de schizophrénie présentent des déficits cognitifs interférant avec leur fonctionnement quotidien. Pourtant, les facteurs influençant la cognition restent plutôt méconnus. Ces variables sont importantes à considérer lors de l'élaboration d'un devis de recherche afin de faciliter l'interprétation des résultats. En effet, cette population présente une hétérogénéité clinique qui peut complexifier l'interprétation des données obtenues jusqu'à maintenant. L'objectif de cette revue systématique des méta-analyses consiste à identifier des variables modératrices modulant la cognition. Une recherche dans Pubmed a permis de répertorier 361 articles. Onze méta-analyses rencontraient les critères d'inclusions : 1) Participants avec un diagnostic du spectre de la schizophrénie; 2) Comparaison à un groupe contrôle sain; 3) Utilisation de tests neuropsychologiques standardisés; 4) Analyses sur des variables modératrices. Il a été possible d'identifier plusieurs variables pouvant moduler le fonctionnement cognitif des personnes souffrant de schizophrénie. Pour les variables sociodémographiques, l'âge, le genre et le niveau d'éducation semblent avoir le plus d'influence. En ce qui a trait aux variables cliniques, la durée de la maladie, l'âge d'apparition de la maladie, les symptômes positifs et négatifs, le diagnostic, le statut des patients, ainsi que la médication semblent moduler la performance aux tests neurocognitifs. Certaines variables méthodologiques seraient aussi à considérer telles que la région où l'étude a été publiée, l'année de publication et le biais de sélection des participants. L'effet de ces variables est important à considérer dans l'élaboration d'un devis de recherche afin de développer une stratégie méthodologique qui puisse répondre à la question de recherche d'intérêt.

Auteurs : POTHIER, William ^{1 2}; CELLARD, Caroline ^{1 2}; ROY, Marc-André ²;

¹ Université Laval; ² Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec;

6.53. Severe sleep-wake disturbances and prolonged sleep deprivation in the acute phase of severe traumatic brain injury: A case report

Introduction: Sleep-wake cycle disturbances (SWD) arise in the days following traumatic brain injury (TBI), and can impede early recovery. This study reports the case of LC, a 43-year-old man with severe TBI who suffered important SWD while hospitalized in the acute phase post-injury. Methods: LC was admitted with a GCS of 3 and was discharged 55 days post-injury, still with severe cognitive deficits and posttraumatic amnesia. He was readmitted 5 days post-discharge for psychosis. LC wore an actigraph 15 days (days 31-45 post-injury), when continuous sedation was ceased and he was medically stable, and again for 7 days (days 68-74 post-injury) during his second hospital stay. Activity counts were summed for day (7:00-21:59) and night periods (22:00-6:59). A rest period was defined as >5 consecutive min scored as rest by actigraphy software (Actiware5.0). Student t-tests were used to compare results from the first and second hospital stays. Results: Daytime activity represented 67.8±9.8% of 24h activity in the first stay, but significantly increased to 96.2±1.0% in the second stay ($t(20)=-7.5$; $p<0.001$). LC's average total rest per 24h increased significantly from 4.2±1.2 to 9.2±4.0h ($t(20)=-15.6$; $p<0.001$) between the first and second stays, and the duration of rest periods increased from 13.4±9.1 to 29.7±38.5min ($t(426)=-6.5$; $p<0.001$). In the first stay, mean daytime and nighttime rest periods were 11.3±6.5 and 15.05±10.4min, respectively, and were 13.9±13.2 and 57.1±51.0min during the second stay, representing a significant improvement of nighttime rest periods ($t(210)=-9.8$, $p<0.001$). Conclusions: This case report is the first to extensively document SWD in acute TBI. Results suggest severe sleep deprivation in the first hospital stay, which improved during the second stay. This case report suggests that the hospital environment may not account entirely for post-TBI SWD, but that other factors, such as brain recovery, may influence sleep and wake.

Auteurs : DUCLOS, Catherine ^{1 2}; DUMONT, Marie ^{1 2}; BLAIS, Hélène ¹; PAQUET, Jean ¹; POTVIN, Marie-Julie ³; MENON, David K ⁴; BERNARD, Francis ^{3 5}; GOSSELIN, Nadia ^{1 6};

¹Centre d'études avancées en médecine du sommeil; ²Département de psychiatrie, Université de Montréal; ³Programme de traumatologie, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; ⁴Division of anaesthesia, University of Cambridge; ⁵Département de médecine, Université de Montréal;

Activités de formation continue en psychothérapie

Vendredi, 28 mars, 09 h 00 à 10 h 30

Utilisation du dessin dans la psychothérapie de l'enfant
Irène Krymko-Bleton, Ph.D., Département de psychologie – UQAM
SALLE : SYMPHONIE 2

Le dessin constitue un modèle privilégié de communication de l'enfant. Dans le cadre de la psychothérapie, il s'inscrit dans la relation transférentielle avec le thérapeute. Au Québec, l'utilisation du dessin est mal connue par les psychologues et, si le dessin est souvent demandé lors du travail avec les enfants, il est largement sous-estimé et sert rarement comme mode de communication privilégié. L'atelier se propose de familiariser les participants avec les différentes façons d'intégrer le dessin dans le cours de la thérapie avec les enfants, selon leur âge, leur capacité de s'exprimer verbalement, la longueur de la thérapie et ses buts. La partie théorique et introductive de l'atelier sera suivie par: 1. un exercice pratique de communication par le dessin par le groupe de participants; cet exercice sera commenté sur place; 2. la démonstration de l'analyse d'un dessin d'enfant.

Impact du vieillissement sur la cognition: ce qui est normal et ce qui pourrait ne pas l'être
Isabelle Rouleau, Ph.D., Département de psychologie – UQAM
SALLE : OPERA B

Cet atelier a pour objectif de faire un survol de l'effet du vieillissement normal et pathologique sur le fonctionnement cognitif. Une attention particulière sera portée aux troubles de la mémoire puisque ces derniers sont très fréquemment rapportés en clinique et que leur étiologie peut être très variée. L'atteinte différentielle des divers systèmes de mémoire (épisode, sémantique et procédural) sera décrite. Nous aborderons également les troubles des fonctions exécutives et leurs répercussions sur le fonctionnement quotidien. Nous nous intéresserons à l'impact cognitif de certaines conditions psychologiques courantes, telle la dépression. Nous décrirons également les déficits cognitifs spécifiques observés dans certaines conditions pathologiques dont la maladie d'Alzheimer et d'autres syndromes démentiels, comme la démence fronto-temporale et la démence à corps de Lewy. Nous accorderons un intérêt particulier à l'évaluation du trouble cognitif léger (TCL ou MCI [mild cognitive impairment] en anglais), qui constitue un facteur de risque important pour éventuellement développer une démence. Enfin, nous fournirons quelques pistes d'intervention cognitive adaptées à la personne âgée.

Évaluation des capacités parentales
Louis Brunet, Ph.D., Département de psychologie – UQAM
SALLE : OPERA C

La capacité parentale de chacun des parents est un élément clef à évaluer dans le cadre d'une consultation, d'une psychothérapie ou d'une expertise psycholégale. Cependant, il n'existe ni consensus théorique, ni modèle partagé, ni même de définition commune des "capacités parentales" ce qui laisse à chaque expert le choix de "sa propre définition". La pratique québécoise montre que de nombreux experts n'ont pas de définition explicite des capacités parentales et qu'en conséquence il existe une lacune méthodologique en plus des lacunes conceptuelles en ce domaine. Afin de pallier à ces lacunes, l'atelier vise à proposer une opérationnalisation du concept qui s'articule autour des "fonctions" parentales: fonctions que doivent remplir les parents pour que l'enfant puisse se développer psychologiquement et qui doivent évoluer en fonction de l'âge de l'enfant, de ses capacités et des situations de crise qui peuvent être rencontrées. La notion de "d'objet médium malléable", d'abord développée par Marion Milner puis reprise par René Roussillon, constitue la base théorique de cette opérationnalisation. L'atelier décrit ces fonctions psychologiques et l'opérationnalisation de leur évaluation par l'observation de la relation parent-enfant ainsi que par l'évaluation des caractéristiques psychologiques du parent (potentiel). Les implications de cette approche dans le cadre d'une psychothérapie ou d'une expertise psycholégale seront discutés.

La psychologie clinique culturelle : ce n'est pas un « plus » c'est un « must »!

Ghayda Hassan, Ph.D., Département de psychologie – UQAM
SALLE : OPERA A

La psychologie clinique culturelle est un domaine récent de la psychologie, mais hautement pertinent, notamment au sein des sociétés multiculturelles traversées par des mouvements migratoires complexes. Cet atelier vise à introduire les assises théoriques et cliniques des principaux courants en intervention psychologique dans un contexte de diversité culturelle; à savoir la psychologie culturelle, l'intervention interculturelle et la psychiatrie transculturelle. Ces approches offrent une réflexion critique portant sur les enjeux scientifiques, éthiques et cliniques de l'évaluation et de l'intervention en contexte de diversité culturelle. Pour ce faire, nous discuterons de questions d'objectivité et de validité des mesures actuelles de diagnostic, et des outils d'évaluation en contexte multiculturel. Nous discuterons aussi des risques de décontextualisation et de sursimplification des problématiques individuelles et familiales. Nous terminerons par un survol des enjeux spécifiques que peuvent rencontrer certaines familles issues des minorités ethnoculturelles ou des familles immigrantes récentes ou réfugiées, et qui peuvent influencer directement leur bien-être. L'atelier offrira également quelques outils cliniques ainsi que des sources de références bibliographiques et web.

Vendredi, 28 mars, 10 h 45 à 12 h 15

La supervision clinique: sommes-nous au fait de ce que nous faisons?
Claude Bélanger, Ph.D. et Danielle Desjardins, M.Ps Département de psychologie, UQAM
SALLE : OPERA A

L'apprentissage de la psychothérapie en psychologie clinique passe par la formation individualisée de type maître-élève. La supervision clinique que recevra le stagiaire ou l'interne peut relever de l'approche théorique qui sera utilisée dans le cadre des interventions supervisées, mais possède aussi ses caractéristiques singulières qui seront abordées lors de cet atelier. La situation d'évaluation qui prévaut lors d'une formation clinique dans le cadre universitaire pose des défis particuliers au superviseur. Nous nous attarderons plus précisément à la relation complexe entre ce cadre d'évaluation et les conditions d'apprentissage du stagiaire ou de l'interne aux différentes étapes du développement de son identité professionnelle. Nous examinerons comment il est possible de répondre aux besoins variables du supervisé tout en assurant un encadrement éthique de la pratique clinique du stagiaire ou de l'interne qui respecte le modèle théorique choisi, et qui permet d'optimiser l'impact thérapeutique auprès de différentes clientèles. Différentes stratégies et techniques de supervision qui participent au développement de la compétence du stagiaire ou de l'interne travaillant selon différents modèles thérapeutiques seront examinées.

L'utilisation de la thérapie cognitivo-comportementale (TCC) pour traiter l'anxiété chez les personnes âgées avec troubles cognitifs légers (TCL)

Sébastien Grenier, M.Ps, Ph.D.
Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM)
SALLE : SYMPHONIE 2

Près de la moitié des personnes âgées présentant un trouble cognitif léger (TCL ou Mild Cognitive Impairment: MCI) se plaignent de symptômes anxieux dérangeants. De plus en plus d'études suggèrent que la présence d'anxiété peut accélérer la progression du TCL vers la maladie d'Alzheimer. La prise en charge médicale des patients atteints d'un TCL devrait donc inclure un traitement des symptômes anxieux. Or, le traitement de l'anxiété se fait souvent à l'aide de médicaments (p. ex. benzodiazépines) qui, au lieu d'augmenter la qualité de vie des patients âgés, aggravent les symptômes du trouble cognitif (p. ex. en intensifiant les problèmes de mémoire). La thérapie cognitivo-comportementale (TCC) est une solution alternative aux médicaments pour soulager l'anxiété des aînés aux prises avec un TCL. Pour maximiser son efficacité, il est cependant indispensable d'adapter les stratégies d'intervention aux besoins et aux caractéristiques cliniques spécifiques à cette clientèle. L'atelier clinique a donc comme objectif d'illustrer la mise en place d'une TCC qui vise à soulager l'anxiété des patients âgés présentant un TCL. Cet atelier s'adresse aux gens qui connaissent les rudiments de la TCC, mais qui veulent en savoir davantage sur les façons de l'adapter à une clientèle âgée présentant des besoins particuliers.

Intervention fondée sur l'attachement auprès de parents et leurs enfants/adolescents

Ellen Moss, Ph.D., Département de psychologie – UQAM

SALLE : OPERA B

Cette formation présentera les concepts et méthodes thérapeutiques liés à l'intervention en attachement et leur efficacité. Il est bien documenté que les enfants issus de contextes à risques (maltraitance, adoption, problèmes de santé mentale) auront plus de chances de développer des problèmes socio-émotionnels et cognitifs qui affecteront leur développement ultérieur. La théorie de l'attachement, qui offre un cadre théorique solide pour mieux comprendre les facteurs de risque et de protection impliqués dans le développement de ces enfants, a aussi guidé le développement de programmes d'intervention. Dans le cadre de cet atelier, on présentera les bases de deux nouveaux programmes d'intervention de courtes durées qui ont démontré leur efficacité auprès de populations d'enfants et d'adolescents. L'intervention relationnelle est un programme de 8-10 semaines destiné à des dyades parent-enfant qui utilise la méthode vidéo-feedback pour favoriser l'augmentation de la sensibilité parentale et la sécurité d'attachement chez l'enfant. Le programme Connect est un programme de 10 semaines destiné à des groupes de parents d'adolescents qui visent l'augmentation de la sensibilité parentale, la capacité de réflexion sur soi-même et la régulation affective dyadique. Les deux programmes ont démontré leur efficacité à améliorer les pratiques éducatives des parents et à diminuer les troubles de comportement chez les enfants et les adolescents.

L'« évaluation thérapeutique » comme outil collaboratif d'intervention

Éric Dubé, Ph.D. et Raphaële Noël, Ph.D., Département de psychologie – UQAM

SALLE : OPERA C

Si l'administration et l'interprétation de tests psychologiques demeurent des caractéristiques distinctives de la psychologie professionnelle, différentes pressions externes (p. ex.: pressions d'« efficacité » de tiers-payeurs ou établissements) ou internes (p. ex.: attitudes variées face à la place et aux moyens pour l'évaluation) rendent souvent rare aujourd'hui le recours à des évaluations complètes. Dans ce contexte, l'atelier passera, dans un premier temps, par un bref historique des pratiques et attitudes face à l'évaluation et ses rapport à l'intervention clinique. Ensuite, nous discuterons de pratiques novatrices telles que la collaboration des clients à la planification même de l'évaluation et les impacts des différentes pratiques de restitutions des résultats. L'atelier visera finalement à initier les participants à l'«évaluation thérapeutique », un paradigme d'évaluation fait d'entretiens semi-structurés dans lequel les tests sont la pièce maîtresse d'une intervention psychothérapeutique brève (Finn, 1996, 2007). L'évaluation thérapeutique en tant qu'hybride de l'évaluation classique et de la consultation psychologique brève, apparaît contribuer significativement à la qualité du processus thérapeutique. Des illustrations cliniques ainsi qu'une revue de certaines études viseront à mettre en évidence ses effets significatifs en général, et en clinique infanto-juvénile en particulier.

Vendredi 28 mars, 14 h 00 à 17 h 00

Clinician's guide to DSM-5

Joel Paris, M.D. - Département de psychiatrie, Université McGill

SALLE : OPERA A, B et C

DSM-5 is the first revision of the standard diagnostic manual in psychiatry since 1994. It has generated a great deal of controversy, as experts debated the changes it made. However some of the more radical ideas suggested earlier in the process were not adopted. Thus categories have not been replaced by dimensions. The classification of personality disorders is unchanged. However, a few of the changes could increase the diagnostic inflation that has affected psychiatry over the last 20 years. One is the looser criteria for generalized anxiety disorder. Another is allowing for a diagnosis of ADHD when the childhood onset is closer to puberty. The ideology of DSM-5 reflects a strongly biological view of mental disorder, and downplays psychological factors. The downside is that it could encourage further unnecessary expansion in the use of medication. Another problem with DSM-5, which can be traced back to earlier editions, is that it fails to define mental disorder, and views all psychopathology on a spectrum fading into normality. The downside is that too many normal people can be seen as having mental disorders, leading to diagnostic epidemics and over-treatment. Nonetheless, the final version of DSM-5 is not a radical as most feared. Moreover, clinicians have never followed the algorithms of previous editions carefully. What

drives diagnosis is not so much what is written in the manual, but the climate of opinion among mental health specialists.

Samedi 29 mars, 09 h 00 à 10 h 30

Le spectre des TIC et des TOC chez les enfants et les adolescents
Julie Leclerc, Ph.D., Département de psychologie – UQAM
SALLE : OVATION

Cet atelier a pour objectif d'actualiser et d'approfondir les connaissances des participants quant aux troubles tics et au trouble obsessionnel compulsif (TOC) chez les enfants et les adolescents, tout en abordant de manière plus détaillée le syndrome de Gilles de la Tourette (SGT). Les professionnels pourront mieux identifier et comprendre les symptômes des tics et du TOC pour ainsi définir les besoins et les services spécialisés adéquats. La formation vise à outiller les participants en présentant des stratégies d'interventions à privilégier auprès de cette clientèle (préventives, en situation de crise et thérapeutiques). Contenu: Définitions, symptomatologie et tableau clinique (Prévalence, étiologie, évaluation diagnostique et diagnostic différentiel.) Les troubles associés (TDA/H, épisodes explosifs, troubles anxieux, de l'humeur, d'apprentissage). Les traitements (Pharmacothérapie, thérapies cognitives-comportementales et psychophysiologiques). Stratégies d'interventions quotidiennes (p. ex., mesures préventives, stratégies pédagogiques et d'organisation, gestion des symptômes et des comportements problématiques).

Samedi 29 mars, 10 h 45 à 12 h 15

Intervention auprès d'enfant ayant un trouble du spectre de l'autisme et de leur famille
Nathalie Poirier Ph.D. et Chantal Belhumeur. D.Ps., Département de psychologie – UQAM
SALLE : OVATION

La première partie de la présentation décrira les caractéristiques des enfants et des adolescents présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) à partir d'outils d'évaluations les plus récents. Elle proposera également des modes d'intervention visant à développer l'apprentissage du langage abstrait, de la communication sociale ainsi que la gestion des comportements et de l'anxiété. Diverses interventions seront abordées telles que les scénarios sociaux, les activités de la théorie de l'esprit, les techniques de relaxation et d'auto-contrôle. La deuxième partie de la présentation portera sur les interventions cliniques selon un modèle systémique auprès de familles ayant une personne présentant un TSA. Les succès et les limites de cette approche seront discutés.

Index des auteurs

Merci de faire :

CTRL + F



Plan de salle

HYATT REGENCY MONTRÉAL 1255 Jeanne-Mance Montreal, Quebec, Canada, H5B 1E5

Tel: +1 514 982 1234

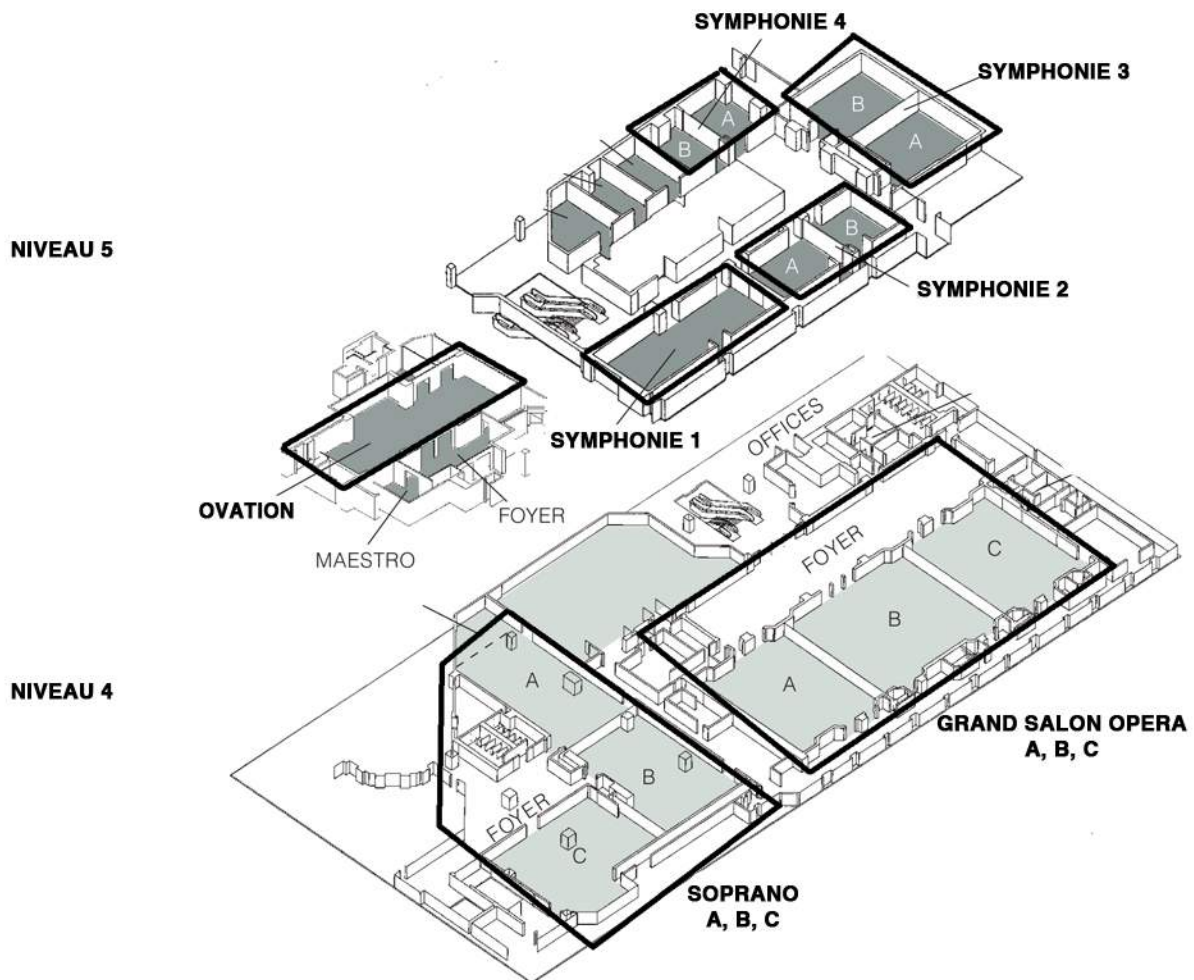
Fax: +1 514 285 1243



Place des Arts



Scannez-moi pour plus d'informations





Rendez-vous au congrès SQRP 2015 :
Organisé par l'Université du Québec en Outaouais

UQÀM

www.sqrp.ca

<http://psychologie.uqam.ca>